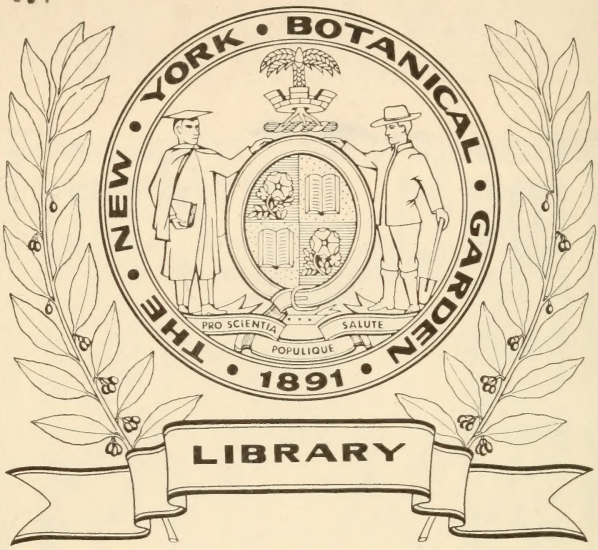
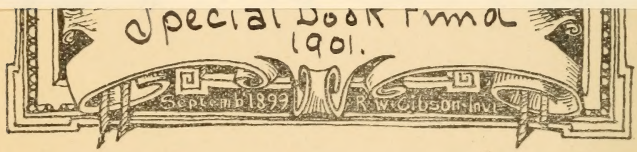
+QK608
.S9
S4
t.1





MYCOGRAPHIE SUISSE.

I.

MYCOGRAPHIE

SUISSE,

OU

DESCRIPTION DES CHAMPIGNONS

QUI CROISSENT EN SUISSE,

PARTICULIÈREMENT

DANS LE CANTON DE VAUD, AUX ENVIRONS DE LAUSANNE.

PAR

L. SECRETAN,

Membre de la Société helvétique des Sciences naturelles.

Nunc et seminibus si tanta est copia, quantam
Enumerare ætas animantûm non queat omnis :
Visque eadem et natura manet, quæ semina rerum
Conjicere in loca quœque queat....

LUCRET.

TOME PREMIER.

GENÈVE,

IMPRIMERIE DE P. A. BONNANT,

Rue Verdaine, n° 277.

—

1833

LIBRARY
NEW YORK
BOTANI

S4
t.1

Descriptiones practicæ nec theoreticæ esse debent. (LINCK.)

Ce qui fut autrefois l'objet d'un délassement, se présente aujourd'hui sous la forme d'un travail assez considérable. Amorcé, par la vue des planches de Bulliard, à l'étude des champignons, et n'ayant pas le secours des ouvrages importans qui ont paru dès lors sur la matière, je ne pouvais me rendre raison d'une foule d'espèces qui s'offraient sous ma main. C'est ce qui me conduisit à l'idée de les décrire avec quelque soin. Ces griffonnages seraient demeurés ensevelis dans le portefeuille, si des amis, mais aussi des personnes d'un savoir éminent dans la botanique,* n'eussent pensé qu'il ne serait pas sans utilité de faire connaître des descriptions nombreuses, sur une classe de végétaux, dont l'étude est encore en retard et dont les *Flores Suisses* ne font presque aucune mention. Le pays que j'habite paraît très-bien placé pour ce genre de recherches. Lausanne, situé sur la pente d'un côteau rapide, réunit dans ses environs des climats fort différens. L'un doux, tempéré, vers les bords du Léman; l'autre âpre et froid, sur des sommités hérissées d'épaisses forêts de sapins. C'est là que j'ai trouvé la plupart des champignons, qu'à mon grand étonnement j'ai vus depuis indiqués par M. Fries, près des rives de la Baltique.

* Qu'il me soit permis de nommer ici M. le professeur De Candolle, et MM. Gaudin et Ustéri, défunts.

Dans mes descriptions, il n'en est aucune qui n'ait été faite d'après la plante même dans sa fraîcheur, si l'on excepte dans les petites espèces, celles qui, pouvant se dessécher, ont été prises chez M. Schleicher, ou m'ont été communiquées par des amis. On ne verra donc ici aucune description copiée, ni faite d'après des figures; travail dont il me semble qu'on ne peut attendre aucun bon résultat.

On désire communément de voir un ouvrage sur les champignons accompagné de figures. Sans doute ce secours est utile, lorsque les figures sont excellentes. Mais on doit convenir qu'il en est peu qui méritent cet éloge. Même celles de Bulliard ont été taxées avec raison par M. Paulet, d'être roides et maniérées. On n'est pas non plus trop satisfait de ces couleurs vives et crues que l'on voit appliquées en forme d'emplâtre sur les figures de plus d'un livre. Si l'on considère que pour bien représenter ces végétaux si variables, il faudrait peindre chaque espèce dans tous ses âges, sous toutes ses faces, et ainsi employer pour chacune cinq à six figures; si l'on voit, d'un autre côté, la prodigieuse quantité de ces cryptogames, et dont le nombre paraîtra s'accroître à mesure qu'elles seront mieux observées, on se demande qui aura le courage et les moyens d'exprimer tout cela par la peinture; puis encore, un travail aussi complet étant obtenu, quel sera le nombre des personnes qui voudront faire le sacrifice nécessaire pour se le procurer. Il paraît donc que c'est bien plutôt par des descriptions très-exactes, que l'on peut espérer de faciliter et de généraliser l'étude des champignons. En effet, quelques lignes suffiront pour indiquer, sur chaque espèce, toutes les variations de forme, toutes les différentes di-

mensions, toutes les nuances de couleur dans les divers âges; sans parler de la saveur et de l'odeur, qui sortent du domaine de la peinture.

Il doit paraître étrange aux personnes pour lesquelles les sciences naturelles n'ont pas d'attrait, qu'on veuille s'appliquer si fort à l'étude de ces productions généralement méprisées, comme nées de la fange et de la corruption. Cette opinion ne sera pas partagée par ceux qui, aimant la botanique, pensent que c'est par des monographies faites avec soin qu'on reculera les bornes de la science; et qu'en cela il n'est point permis de négliger aucune classe des végétaux; même ceux qui paraissent avoir été placés au dernier rang par la nature. Et en général, comment prétendre qu'il ne soit pas utile à l'homme de se rendre un compte exact de tout ce qui l'entoure? Comment, au contraire, ne pas applaudir au projet hardi qu'il a conçu, d'établir l'inventaire raisonné de tous les êtres qui tombent sous ses sens? Et comment donc improuver ceux qui s'efforceraient sinon de compléter, du moins de vérifier quelqu'une des pages de cet immense registre? Oui : honneur à l'étude de la nature! honneur à la botanique! Douce et innocente occupation, qui élève et vivifie notre âme; qui nous rend moins cuisans les chagrins de la vie et nous fait oublier, dans la contemplation de l'ordre physique, les contradictions apparentes du monde moral. A genoux sur les parvis du temple de la nature, éblouis de tant de magnificence, nous adorons l'Éternel Architecte, et nous le remercions de ce qu'il a daigné nous permettre d'en observer jusqu'aux moindres détails.

paraître tout récemment, l'auteur semble tantôt distinguer ces *Conidies* des sporidies véritables; tantôt il les considère comme les premiers élémens de ces organes de la fructification. (Voy. p. 263, 314, 428, 429, 467, 469, 478). Il établit que les sporidies, ou bien naissent des *Conidies* et de leur agglomération, ou bien qu'elles sortent des filamens, (de ces articulations qui les font appeler *moniliformes*, en collier de perles,) ou enfin qu'elles se dégagent des utricules (*asci*) qui les renferment. On peut d'autant mieux regarder les *Conidies* comme appartenant à la fructification, que la prodigieuse multiplication des *Moisissures* suppose une grande profusion de leurs semences. Voyez sur ces mêmes petits grains, M. Linck, *Sp. pl. I, p.* 67 *et* 77. On remarque fréquemment dans les genres de petit volume, certains poils allongés, ou fibrilles, qui s'entremêlent aux sporidies, ou aux étuis qui les contiennent. Ces fibrilles s'appellent *paraphyses*. On les distingue des filamens fertiles, sporidifères, en ce qu'elles sont d'égale venue, non articulées, ni moniliformes.

La classe la plus voisine des *champignons* est celle des *Algues;* où l'on peut comprendre les *Lichens*. Les limites entre ces classes sont très-difficiles à déterminer. Suivant M. Linck, le caractère distinctif serait, que le thallus du champignon, lorsqu'il existe, est toujours floconneux, filamenteux et non membraneux, ou en croûte. S'il n'y a pas de thallus, l'auteur veut que l'on considère le volume du réceptacle de la fructification, qui est la partie principale dans les champignons, tandis que dans les Algues, c'est le thallus qui est la plus remarquable. (V. *Berol. Mag.* 1816, p. 25.) M. Fries admet plusieurs autres différences notables. Les champignons sont dans leur enfance toujours couverts d'un voile; ne fût-il formé que de quelque portion du végétal servant de matrice; il en est autrement dans les Algues. C'est de la terre ou du végétal que le champignon tire sa nourriture, en la pompant par sa base. Les Algues ne la reçoivent que du milieu ambiant. Enfin, le champignon développe à la fois tous les organes qui le composent, tandis que dans les Algues, ce développement est tout-à-fait successif. (V. *Fries, Syst. Orb. veg. p.* 38.)

Les phénomènes de la génération dans les champignons sont

inconnus et le demeureront peut-être à toujours. On ne saurait trop où distinguer ici un organe mâle; et c'est pour cela que ces plantes sont appelées *Anandræ*. Maintenant, les spores ont-elles besoin de fécondation? et si elle a lieu, d'où leur vient le fluide ou le pollen fécondateur? Ce sont là des objets de doutes que nous tenterons d'autant moins d'éclaircir, que les maîtres de la science paraissent eux-mêmes y avoir renoncé. (*Voyez sur tout cela M. De Candolle, Organograph. T. II, p.* 160.)

J'ai peu de choses à dire sur la manière dont je m'y suis pris en faisant mes descriptions. Chaque plante a été mesurée dans ses différentes dimensions, en employant le pied de Paris. J'ai toujours choisi pour cela les plus grands individus, en écartant ceux qui paraissaient monstrueux. Il m'eût été trop difficile de déterminer pour chaque espèce, quelle en doit être la grandeur moyenne. C'est assez tard que j'en suis venu à faire usage du microscope composé; sans lequel toutefois il est impossible de discerner des plantes souvent si petites; comme par exemple, les *Moisissures*. Telle est la raison pour laquelle j'ai dû, au moyen d'*Additions et de Corrections* rectifier bien des erreurs précédentes.

Quelques explications sont nécessaires sur l'ordre observé dans cet ouvrage. J'ai été naturellement porté à suivre la marche analytique; c'est-à-dire à commencer par les genres considérés comme les plus parfaits. Mon *Analyse* suffira pour établir la classification; et cela d'autant mieux, que ce tableau peut être regardé comme systématique dans ses grandes divisions; quoique je sois obligé de reconnaître, qu'il offre plutôt une simple méthode, lorsque arrivant aux dernières distinctions entre les genres, j'ai cru devoir préférer les caractères les plus saillans, et qui peuvent plus aisément les faire reconnaître.

M. Persoon, dans son excellent *Synopsis*, introduit une grande division des champignons en *Gymnocarpi* (dont la fructification est placée à la surface), et *Angiocarpi* (qui ont leur fructification dans l'intérieur). Il était d'autant plus naturel de ma part, d'admettre cette division, que d'autres ouvrages et en particulier les écrits importans de M. Fries n'avaient pas paru, lorsque j'ai commencé cette étude. Toutefois prise dans un sens trop rigoureux,

cette division peut jeter ici de l'obscurité. Ainsi les *Mucédinées* que je traite à la fin, appartiendraient plutôt à la première catégorie, aux *Gymnocarpi*, dont la fructification est nue et libre. Néanmoins, comme d'un côté, les spores des Mucédinées peuvent être considérées comme enveloppant des sporidies ; et que de l'autre, il y a tant d'autres rapports entre les *Mucédinées* et les *Mucorinées*, qui sont bien *Angiocarpi*, attendu l'existence d'un *péridiolum*, il n'y avait ainsi pas de raison de séparer des classes d'ailleurs si voisines.

Des doutes plus graves s'élèvent sur ces plantes *Bissoïdes* (*Byssaceæ*) qui font l'objet d'un *Second Ordre* dans mes *Gymnocarpi* (Tome III, p. 319). M. Linck paraît ne vouloir reconnaître ici ni *sporidie*, ni *sporange* (V. *Sp. pl. I, Introd. p.* XII). Dans l'opinion de M. Fries, on ne doit voir dans la plupart de ces plantes, que des rudimens d'espèces plus parfaites; ou bien des Algues. (V. *Syst. Orb. veg. p.* 212—215, 310, 311.) D'après mes dernières observations, quelques *Himantia* seraient en effet le premier état du *Myrothecium* ou de certaines *Théléphores*. Mais d'autres genres, comme le *Xylostroma*, ne sauraient, suivant moi, subir aucune métamorphose, (*v.* Tome III, p. 321); tout comme il me serait difficile de comprendre ce que pourraient devenir plusieurs *Himantia* ou *Dematium* assez bien caractérisés. Lors donc que l'on rencontre dans ces plantes de véritables sporanges, comme dans les *Racodium*, les *Myrothecium*, elles appartiendraient sans doute à la division *Angiocarpi;* les autres demeureraient dans la première division, ou bien pourraient être rejetées dans les Algues ; comme peut-être cette *Fibrillaria* (Tome III, p. 682), qui a végété sur le plâtre; et ces *Rhizomorpha* croissant dans des lieux privés de toute lumière, puisqu'il est reconnu qu'à peu d'exceptions près, un degré quelconque de lumière est nécessaire à la vie des champignons. Quoi qu'il en soit de ces *Bissoïdes*, le Tableau analytique paraît suffisant pour les faire distinguer avec sûreté; ce qui est en général tout le but de cet ouvrage.

On trouvera à la fin du troisième volume, la *Liste* des champignons comestibles, ou vénéneux, et de ceux dont on retire quelque utilité comme remèdes, ou dans les arts.

ANALYSE DES GENRES.

1. *Fructification renfermée dans l'intérieur du champignon avant son entier développement; ou bien couverte de filamens dans le premier état de la plante; ou enfin fructification réputée douteuse.* (*Angiocarpi* Pers.). SECONDE DIVISION. (*N°* 45)

   Fructification placée à la surface et adhérant souvent à une membrane appelée *hymenium* (*Gymnocarpi* Pers.). PREMIÈRE DIVISION.

2. *Plantes où la fructification n'est pas placée exclusivement à la face inférieure.* (*N°* 12)

   Plantes qui ont le caractère opposé

3. Plantes dont la face inférieure est munie de lamelles ou feuillets droits . . . AGARIC. *Tome I, p.* 1; *et III, p.* 607.

4. Plantes dont la face inférieure est munie de lamelles labyrinthées . . . . . DÉDALE. *T. II,* 479.

5. Plantes dont la face inférieure est munie de veines renflées et rameuses;

   Substance charnue ou membraneuse. MÉRULE. *T. II,* 462; *T. III,* 612.

   Substance presque gélatineuse. (*N°* 11)

6. Plantes dont la face inférieure est munie de paillettes . . . . . SISTOTRÈME. *T. II,* 497.

7. Plantes dont la face inférieure est munie de pointes, soit aiguillons . . . . . HYDNE. *T. II,* 507, *T. III,* 614.

8. Plantes dont la face inférieure est munie de tubes séparés entre eux; leurs ouvertures ou pores demeurent long-temps fermés; la surface supérieure du champignon, tuberculeuse . . . . . FISTULINE. *T. II,* 538.

9. Plantes dont la surface inférieure est munie de tubes adhérens entre eux; ou de simples pores . . . . . BOLET. *T. III*, 1.

Plantes garnies de tubes
- qui peuvent être aisément détachés de la chair; *Bolet* (proprement dit)
- qui sont adhérens à la chair; *Polypore* . . . . . 49, 615.

Plantes n'offrant que des pores. La surface poreuse est renversée et la stérile appliquée au végétal qui sert de matrice; *Porie* . . . . . 174.

10. Plantes dont la surface inférieure est munie de pustules ou papilles plus ou moins distinctes

Plantes d'un extérieur graisseux, sébacé; d'une odeur fâcheuse dans la plupart des espèces; croissant sur la terre, ou les débris des forêts . . . . MÉRISME. 231.

Plantes ne réunissant pas les caractères qui précèdent. . . . . THÉLÉPHORE. 177, 616.

NB. Dans les neuf dernières familles des Théléphores, la surface fructifère est renversée, et la stérile appliquée au végétal servant de matrice.

11. Plantes dont la surface inférieure est munie de veines rameuses; substance presque gélatineuse. (*Voy.* nº 5) . . AURICULAIRE. 228.

12. Plantes où la fructification n'est pas placée exclusivement à la face inférieure. (*Voy.* nº 2)

13. *Plantes concaves ou déprimées au centre; n'étant pas gélatineuses.* . . (34)
Plantes ayant des caractères opposés

14. *Plantes gélatineuses, ou graisseuses; sessiles.* . . . . . (32)
Plantes n'ayant pas ces caractères réunis

15. *Plantes offrant une tête, ou une sorte de chapeau distinct du pédicule.* . (21)
Plantes n'étant pas telles

16. *Plantes sessiles ou difformes.* . (19)
Plantes élancées

17. Tiges, ou simples, en massue; ou rameuses; formant même des buissons. . Clavaire. *T. III*, 237, 618.
Tiges toujours simples

18. Tige dont la sommité en oreille de lièvre, ou en massue, est plus ou moins comprimée . . . . . Géoglosse. 258, 621.
Tige grêle, assise sur un tubercule charnu. Phacorrhize. 622.

19. Plantes sessiles ou difformes

20. Convexe (jaune paille); rides inférieures, dont elle s'appuie sur la terre. . . Rhizine. 259.
Difforme, membraneuse; croissant dans les vases fermés, les bouteilles, etc. Mycoderme. 260, 536, 588.

21. Plantes offrant une tête, ou une sorte de chapeau distinct du pédicule

22. Plante dont la tête conique, ou arrondie, est crevassée en forme d'alvéoles . . Morille. 262.
Plantes n'étant pas telles

23. *Plantes visqueuses* . . . . (28)
Plantes non visqueuses

24. *Plantes très-petites; leur diamètre n'excédant pas 5 lignes* . . . . (26)
Plantes plus grandes

25. Chapeau très-difforme, se repliant en cornes, en mître . . . . . Helvelle. 266.
Chapeau relevé en forme de crête verticale. . . . . Spatulaire. 274.

26. Plantes très-petites; leur diamètre n'excédant pas 5 l.

27. Chap. se repliant comme dans les Helvelles . . . . . Hélotie. 275, 622.
Chap. arrondi (jaune orangé) pédicule épais (blanc) hyménium gélatineux. Ditiole (radiqueuse). 627.

28. Plantes visqueuses

29. *Ch. oblong, en forme de dé à coudre* (31)
Ch. convexe, hémisphérique, souvent bosselé

30. Surface où l'on a observé des filamens ayant un mouvement oscillatoire et qui sont entremêlés avec des utricules prolifères . . . . . Vibrissée. 623.
Surface où l'on n'a rien observé de pareil. Léotie. 277, 623.

31. Ch. oblong, en forme de dé à coudre . VERPE. 279.

32. Pl. gélatineuses, ou graisseuses; sessiles (*Voy.* n° 14)

33. Pl. gélatineuses . . . . . TREMELLE. 280, 624.
Pl. graisseuses, quelquefois tachant les doigts . . . . . BULGARIE. 289.

34. Pl. concaves, ou déprimées au centre; n'étant pas gélatineuses. (*V.* n° 13)

35. *Réceptacle cylindrique, membraneux, ou oblitéré; espèces très-petites.* . (43)
Réceptacle n'étant pas tel

36. *Hyménium n'étant pas pourvu d'utricules* (42)
Hyménium pourvu d'utricules

37. Utricules entremêlés de paraphyses (fibrilles)
Espèces noires ou brunes; le centre de couleur différente; réceptacle fermé dans le premier état. CÉNANGE. 312, 635.
Utricules sans paraphyses

38. *Pl. n'étant pas noires et recouvertes d'un voile.* . . . . . (40)
Pl. ayant les caractères opposés

39. Voile adhérent et poudreux; réceptacle demeurant assis dans l'intérieur du végétal . . . . . PATELLE. 311, 633.
Voile fugace et qui se résout en particules blanches; réceptacle rétréci au pied, en forme de toupie ou de pédicule. TAMBOURIN. 312, 634.

40. Pl. n'étant pas noires et recouvertes d'un voile

41. Cupule coriace; les utricules crèvent à la surface et lancent au dehors leurs sporidies . . . . . ASCOBOLE. 633.
Cupule de substance céracée; disque uni. PÉZIZE. 291, 628.

42. Hyménium n'étant pas pourvu d'utricules. (*Voy.* n° 36)
Cloche pendante, brune, attachée à l'écorce du sapin . . . . CYPHÈLE. 632.

43. Réceptacle cylindrique, membraneux ou oblitéré; espèces très-petites (*V.* n° 35)

44. Réceptacle cylindrique, membraneux, farineux, ouvert au sommet. . . . SOLÉNIE. 315.
Réceptacle oblitéré, enfoncé dans l'écorce qui le déborde . . . . . STICTIS. 317, 637.

45. Fructification renfermée dans l'intérieur du champignon avant son entier développement; ou bien couverte de filamens dans le premier état de la plante; ou enfin fructification réputée douteuse (*Angiocarpi* Pers.). (*Voy.* n° 1)

SECONDE DIVISION. . . . . 347.

46.
- *Plantes dont la fructification est réputée douteuse* . . . . . (213)
- *Pl. dont la fructification est couverte de filamens dans leur premier état* (175)
- Pl. qui n'ont pas les caractères qui précèdent

47.
- *Pl. dont la fructification n'est renfermée ni dans un* péridium, *ni dans un* périthèque . . . . . (128)
- Pl. ayant péridium ou périthèque

48.
- *Pl. ayant un périthèque* (enveloppe dure, ordinairement noire). . . (104)
- Pl. ayant un péridium (enveloppe plus ou moins molle)

49.
- *Pl. dont le péridium ne contient aucun sporange* (vase renfermant les sporidies) (55)
- Pl. ayant ce caractère (*Gasteromycetes Angiogastres* Fries)

50.
- *Sporange solitaire, se détachant du péridie, qui le lance au dehors* . (52)
- Sporanges nombreux

51.
- Sporanges n'étant pas libres; renfermés un péridie verruqueux; ce qui offre à la tranche une marbrure veinée; plante croissant en terre . . . . . TRUFFE. 375.
- Sporanges libres; vase conique ou cylindrique, luté dans la jeunesse d'une membrane sous laquelle sont nichés les sporanges, semblables à des lentilles coriaces. . . . . NIDULAIRE. 377.

52. Sporange solitaire se détachant du péridie, qui le lance au dehors

53.
- Péridie simple; globule luisant, placé sur un pédicule, dont le sommet se renfle en vessie . . . . . PILOBOLE. 514. (*Voyez-le encore* n° 171.)
- Péridie double; l'extérieur se renverse en lanières

54. L'intérieur convexe, blanc; croissant sur le bois pourri . . . . . SPHÉROBOLE. 508, 707.
(*Stictis volvacée?*) 317.
L'intérieur oblong, jaune, grenu; croissant sur les excrémens . . . . THÉLÉBOLE. 707.
(*Sphérobole?*) 508.

55. Plantes dont le péridium ne contient aucun sporange (*Voy.* n° 49)

56. *Plantes dont les sporidies ne sont entremêlées d'aucun tissu filamenteux* (Capillitium) . . . . . (85)
Plantes qui ont le caractère opposé (excepté toutefois la *Dictyde* n° 82)

57. *Plantes dont la substance est, dans leur premier état, mucilagineuse* . (67)
Plantes qui ne sont pas telles

58. *Plantes ne croissant pas sur la terre* (65)
Plantes qui ont ce sol natal

(*Gasteromycetes genuini seu Trichospermi; Subordo I, Trichogastres* Fries.)

59. *Plantes dont l'enveloppe est dure* (63)
Plantes dont l'enveloppe est plus ou moins molle; substance pulpeuse, qui se résout en une poussière s'échappant par une ouverture supérieure

60. *Plantes qui ont deux enveloppes et dont l'extérieure se divise en rayons*. (62)
Plantes n'ayant pas ces caractères réunis

61. Pl. dont le diamètre excède 6 l., et n'étant pas munies d'un très-long pédicule. VESSELOUP. 347.
Pl. qui ont les caractères opposés . . TULOSTOME. 367.

62. Pl. qui ont deux enveloppes et dont l'extérieure se divise en rayons. . . . GÉASTRE. 363.

63. Pl. dont l'enveloppe est dure

64. Pl. dont la chair homogène est marbrée, grenue et consistante . . . . SCLÉRODERME. 369.
Pl. qui renferment un aggrégat de petits individus . . . . . POLYSAC. 373.

65. Pl. ne croissant pas sur la terre

66. Croissant sur les vieilles bottes de cheval; diam. 1 l. . . . . ONYGÈNE. 368.
Croissant sur les champignons; semence en forme d'étoile. . . . ASTÉROPHORE. 375, 604.

NOTE. M. Fries renvoie ces deux genres dans ses *Trichodermacées*. La

raison qu'il en donne pour l'*Onygène*, c'est que les flocons ne sont pas entremêlés aux sporidies (*V. Syst. III, p.* 207). Quant à l'*Astérophore*, c'est pour moi un genre si équivoque, que sa place m'importe peu.

67. Pl. dont la substance est, dans leur premier état, mucilagineuse (*Subordo II, Myxogastres* Fries)

68. *Pl. qui ont un péridium de forme déterminée, et plus ou moins persistant* (70)
Pl. qui offrent tantôt des ramifications vermiculaires, tantôt des globules allongés; aggrégats réunis en une masse convexe ou difforme. Substance devenant spongieuse, friable, et qui se résout en une poudre noirâtre. (*Æthalini* Fries)

69. Pl. qui n'affectent aucune forme distincte . . . . . Réticulaire. 380.
Pl. composées de sinuosités vermiculaires, ou de globules allongés; conservant cette forme. . . . . Spumaire. 382, 640.

70. Pl. qui ont un péridium de forme déterminée, et plus ou moins persistant

71. *Pl. dont les sporidies sont disposées autour d'un axe* (columella), *ou attachées à un réseau* . . . . . (81)
Pl. n'étant pas telles

72. *Filamens formant un chevelu* (capillitium) *dont la touffe est remarquable* . (78)
Filamens peu remarquables, ou nuls

73. *Péridium en tube allongé.* . . (77)
Péridium globuleux ou oblong

74. *L'intérieur se résolvant en une poussière blanche* . . . } . . (76) les sporidies?
L'intérieur se résolvant en une poussière brune . . }

75. Péridium blanc d'argent; oblong, atteignant 2 pouces. . . . . Fausse Vesseloup. 640.
Péridium rouge ou rose; beaucoup plus petit. L'intérieur demeure long-temps mucilagineux . . . . . Lycogale. 394.

76. L'intérieur se résolvant en une poussière blanche
Péridium noir purpurin; pulpe jaunâtre dans son premier état . . Ligée. 397.

77. Péridium en tube allongé, s'ouvrant au sommet; les individus cohérens, sessiles. TUBULINE. 393.

78. Filamens formant un chevelu (*capillitium*) dont la touffe est remarquable

79.
- Chevelu n'étant pas saillant hors du péridie
  Péridie globuleux, rentrant et déprimé autour du pédicule; il crève irrégulièrement. . . . . PHYSAIRE. 391, 647.
- Chevelu saillant hors du péridie

80.
- Très-saillant. Péridie s'ouvrant horizontalement; la partie supérieure demeure souvent suspendue au sommet du capillitium . . . . . ARCYRIE. 388.
- Moins saillant. Péridie crevant irregulièrement. Espèces la plupart de couleurs vives . . . . . TRICHIE. 390, 643.

81. Pl. dont les sporidies sont disposées autour d'un axe (*columella*), ou attachées à un réseau (*Voy.* n° 71).

82.
- Sporidies attachées à un réseau
  Péridie membraneux, dont ce réseau est la charpente. Il demeure comme un squelette après la destruction du péridie. L'intérieur n'offre aucuns filamens . . . . . DICTYDE. 650.
- Sporidies disposées autour d'un axe

83.
- Péridie simple, très-fugace. Axe ou style bien prononcé, persistant. . . STÉMONITE. 384, 641.
- Péridie double; l'axe n'existant pas dans toutes les espèces

84.
- Péridies distincts; l'extérieur se détache quelquefois, se fend en lanières et se renverse . . . . . DIDERME. 387.
- Péridies agglomérés; l'extérieur se détruit, laissant des débris écailleux, cotonneux ou furfuracés. . . . . DIDYMIE. 642.

NOTE. Les neuf derniers genres entrent dans les Sous-ordres *Physarei*, *Stemonitei* et *Trichiacei* de M. Fries, Syst., vol. III.

85. Pl. dont les sporidies ne sont entremêlées d'aucun tissu filamenteux (*capillitium*) (*Voy.* n° 56).

86.
- *Péridie se confondant avec l'intérieur, qui est un peu gélatineux. Sporidies libres ou enfermées dans des péridioles* (95)
- Péridie n'étant pas tel

87. *Péridie oblitéré, toujours fermé, vésiculeux à l'intérieur* . . . . (92)
Péridie d'un tissu filamenteux, lâche, se détruisant au centre (*Trichodermaceæ Subord. Trichodermeæ* Fries)

88. *Péridie? appliqué, difforme, comme nul* (91)
Péridie globuleux

89. Assis sur un thallus de filamens ramifiés (himanthioide)
Globules blanchâtres, semi-diaphanes, pleins de sporidies noires. MYROTHÈQUE. 599.
Ne reposant point sur un semblable thallus

90. Tubercules blancs, mous; à centre noir, qui devient canelle. . . . . ÉGÉRITE. 474.
(*Voyez encore* n° 140.)
Tubercules cotonneux; le centre offre un grenetis vert. . . . TRICHODERME (vert). 509.

91. Péridie? appliqué, difforme, comme nul . . . . . *Hyphelia* Fries, Trichoderma? 510, 511.

92. Péridie oblitéré, toujours fermé, vésiculeux à l'intérieur (*Gasteromycetes sclerotiacei* Fries)

93. Tubercule blanc, couvert de poils radiés; il se creuse tant soit peu au centre et devient roux-jaunâtre . . . . . PÉZIOLE. 400.
Tubercule n'étant pas blanc

94. Rouge, charnu, arrondi au sommet, difforme; chargé par places d'un léger réseau de fibrilles blanches . . . RHIZOCTONE. 505.
(*Voyez encore* n° 161.)
Noir; convexe, les sporidies sortent à la surface. Espèces croissant sur les tiges des herbes, sur les feuilles, etc. . . SCLÉROTE. 401.
NB. Les deux dernières espèces? sont rousses ou brunes.

95. Péridie se confondant avec l'intérieur, qui est un peu gélatineux. Sporidies libres, ou enfermées dans des péridioles (*Perisporiaceæ* Fries). (*Voy.* n° 86)

96. *Pl. n'offrant ni un thallus blanc, ni des poils blancs rayonnans à la base.* (98)
Pl. ayant l'un ou l'autre de ces caractères; croissant sur les végétaux vivans

97. Thallus blanc, filamenteux, souvent assez développé
Tubercules qui passent du blanchâtre au jaune, au brun et même au noir . . . . . ÉRISYPHÉ. 398, 652.
Thallus n'offrant que des poils blancs, rayonnans dès la base
Tubercules noirs, disposés circulairement; sur le chèvre-feuille. LASIOBOTRYS. 651.

98. Pl. n'offrant ni un thallus blanc, ni des poils blancs rayonnans à la base

99. Péridie plus ou moins charnu, s'ouvrant au sommet, gélatineux à l'intérieur. PÉRISPORIE. 656.
Péridie n'étant pas tel

100. *Péridie rouge* . . . . . (103)
Péridie noir

101. Formé d'une agglomération de filamens noirs, qui se composent de grains ajoutés bout à bout
Sporidies blanches, amoncelées au centre du péridie . . . . ANTENNAIRE. 712. (*Voyez encore* n° 147.)
N'étant pas tel

102. Globules distincts, luisans, formant des taches rondes; sur le roseau commun.
Sporidies chargées de points blancs. CONIOSPORIE. 507.
Globules ajoutés bout à bout; produisant des ramifications labyrinthées sur un lit jaune; croissant sur la colle de relieur . . . . *Chætomium* (Sporotr. collæ). 582.

103. Péridie rouge
Globules luisans, voilés des débris d'une enveloppe blanche. Ils s'agglomèrent à deux ou trois pour former une petite tête; sur les Lichens . . . . . ILLOSPORIE. 708.

104. Pl. ayant un périthèque; enveloppe dure, ordinairement noire. (*V.* n° 48)
Cette écorce renferme une membrane intérieure (*nucleus*). Les sporidies sont contenues dans des utricules (*asci*, *thecæ*), lesquels, dans certains genres, ou bien sont imparfaits, ou bien manquent totalement (*Pyrenomycetes* Fr., *Hypoxyla* De Cand.)

105. *Genres qui n'offrent que des utricules imparfaits, ou qui en manquent totalement* . . . . . (116)
Genres pourvus d'utricules

106. *Périthèque dont l'ouverture devient large, ou allongée en fente; nucleus mou, mais non gélatineux* . . . (109)
Périthèque surmonté d'une éminence percée (*ostiolum*), nucleus gélatineux (*Sphæriacei* Fries)

107. Ostiole régulier, plus ou moins saillant, dont l'ouverture est pour l'ordinaire arrondie . . . . . Sphérie. 405, 660.
Ostiole remplacé par des ouvertures poreuses, ou bien n'étant pas visible

108. Espèces noires . . . . . Dothide. 444.
Espèces rouges, jaunes ou brunes. . Polystigma. 448.

109. Périthèque dont l'ouverture devient large, ou allongée en fente, etc. (*Phacidiei* Fries)

110. *Périthèque elliptique* . . . (114)
Périthèque plus ou moins arrondi ou difforme

111. *Ouverture orbiculaire* . . . (113)
Ouverture n'étant pas telle

112. Périthèque arrondi, se fendant dès le centre en plusieurs lanières . . . Phacidie. 458.
Périthèque difforme, s'ouvrant par une fente sinueuse, à laquelle aboutissent d'autres éclatures transversales . . Rhytisme. 455.

113. Ouverture orbiculaire
Espèces petites; l'ouverture laisse voir un intérieur blanchâtre . . Excipule. 696.

114. Périthèque elliptique

115. Adhérent; divisé dans sa longueur par une fente plus ou moins élargie. . Hystérie. 450.
Superficiel; muni d'un pédicule peu visible; s'ouvrant comme les deux valves d'une moule . . . . . Lophie. 699.

116. Genres qui n'offrent que des utricules imparfaits, ou qui en manquent totalement. (*Voy.* n° 105)

117. *Genres qui manquent d'utricules.* (123)
Genres dont les utricules sont imparfaits (*Cytisporei* Fries)

118. *Pl. dont la fructification n'est point saillante sous forme d'un globule, ou de filamens allongés* . . . (121)
Pl. qui offrent l'un ou l'autre de ces caractères

119. Pl. qui émettent un globule, d'abord aqueux, puis durcissant. . Sphéronème. 516, 700.
Pl. dont la fructification produit des filamens allongés

120. Périthèques à plusieurs loges difformes; ils entourent une colonne centrale. Sporidies sortant par un orifice commun (*ostiolum*) . . . . . Cytispore. 461.
Périthèque à une seule loge; caché dans un tubercule vésiculeux, un peu charnu; les bords du périthèque, laciniés. . . . . Ceuthospore. 701, (Phacidium multivalve.) 458.

121. Pl. dont la fructification n'est point saillante, etc.

122. Périthèque arrondi, couvert dans la jeunesse d'une substance blanche et céracée . . . . . Phoma. 702.
Périthèque divisé par une fente plus ou moins régulière . . . . . En lèvres. 703. (*Labrella.*)

123. Genres qui manquent d'utricules (*Xylomacei* Fries). (*Voy.* nº 117)

124. *Pl. suspectes de n'avoir pas de fructification, ou de n'être que le premier état d'autres espèces* . . . . (127)
Pl. auxquelles on reconnaît une fructification

125. Pl. dont les bords sont unis. Le périthèque est sujet à se détacher circulairement; il est souvent strié . Leptostrome. 463.
Pl. dont les bords sont fibrilleux

126. Bords dont les fibrilles sont allongées, ramifiées dans la plupart des espèces. Astéroma. 471, 704.
Bords dont les fibrilles sont courtes. Petit bouclier. 462. (*Actinothyrium.*)

127. Pl. suspectes de n'avoir pas de fructification, etc . . . . . Xyloma. 467, 705.

128. Pl. dont la fructification n'est renfermée ni dans un péridium ni dans un périthèque. (*V.* n° 47)

129. *Pl. dont les sporidies sont contenues dans un globule vésiculeux* (peridiolum) (169)
Pl. où les sporidies adhèrent à un *stroma;* masse souvent charnue et molle (*Sporodochium* Linck)

130. *Pl. qui n'ont qu'un faux stroma (formé souvent de l'épiderme du végétal sur lequel elles reposent).* . . (146)
Pl. où le *stroma* se rencontre

131. *Sporidies établies dans l'intérieur même du stroma* . . . . . (141)
Sporidies répandues sur sa surface, ou y étant implantées (*Gymnomycetes, Series* 2, Linck, *Coniomycetes Tubercularini* Fries)

132. *Espèces n'étant pas rouges* . (136)
Espèces rouges ou couleur chair

133. *Sporidies en forme de fuseau* . (135)
Sporidies globuleuses

134. Tubercules arrondis . . . TUBERCULAIRE. 472, 709.
Grains confluens, formant des bras allongés, des expansions anguleuses (couleur de chair). . . PSILONIE (du buis). 595.

135. Sporidies en forme de fuseau; stroma allongé . . . . . FUSAIRE. 709.

136. Espèces n'étant pas rouges

137. *Pl. formant des tubercules sessiles, ou à pédicule court.* . . . . (139)
Pl. à tiges plus ou moins élancées

138. Thallus consistant en une gelée blanche. CÉRATIE. 257.
Thallus nul . . . . . ISAIRE. 256.

139. Pl. formant des tubercules sessiles, ou à pédicule court

140. Pl. sessiles; globules blancs, mous; à centre noir, qui devient canelle . . ÉGÉRITE. 474. (*Voyez encore* n° 90.)
Pl. à pédicule court; tête sphérique formée de flocons; chargée de grains. CÉPHALOTRIC. 511, 709.

141. Sporidies établies dans l'intérieur même du stroma (*Gymnomycetes Ser.* 3, Linck. *Coniomycetes Entophyti* Fries). (*Voy.* n° 131)

142. *Pl. noires* . . . . . (144)
Pl. qui ne sont pas telles; croissant sur le genévrier

143. Tubercule abrité d'un couvercle en forme de cornet caduque . . GYMNOSPORANGE. 476, 710.
Tubercule n'ayant pas un tel couvercle, et qui se change en une expansion gélatineuse. . . . . PODISOME. 477, 710.

144. Pl. noires

145. Sporidies pédicellées; stroma assez proéminent . . . . . CORYNÉE. 483.
Sporidies sans pédicelles; vaguement cloisonnées; stroma peu saillant. . EXOSPORE. 711.

146. Pl. qui n'ont qu'un faux stroma, etc. *Gymnomycetes Ser.* 1, Linck. (*Voyez* n° 130)

147. Pl. dont les sporidies sont réunies dans une sorte de sporange . . . . ANTENNAIRE. 712. (*Voyez encore* n° 101.)
Pl. n'étant pas telles

NOTE. Ce qui suit, jusqu'au n° 168, est dans les *Coniomycetes*, *Stilbosporii*, *Nœmasporii* et *Hypodermii* de Fries.

148. *Pl. croissant ailleurs que sur les écorces ou les tiges sèches* . . . (153)
Pl. croissant sur ces végétaux

149. *Pl. orangées ou rougeâtres.* . (152)
Pl. noires

150. Sporidies n'étant pas cloisonnées . MÉLANCONE. 506, 713.
Sporidies cloisonnées

151. A plusieurs cloisons . . . STILBOSPORE. 465, 714.
A une seule cloison, ou bien didymes (géminées) . . . . . DIDYMOSPORE. 715.

152. Pl. orangées ou rougeâtres
Sporidies noyées dans une matière tremelleuse, s'allongeant en filets vermiculaires . . . . . NÉMASPORE. 484. (*Myxosporium* Linck.)

153. Pl. croissant ailleurs que sur les écorces ou les tiges sèches

154. { *Sporidies sessiles* . . . . (156)
Sporidies pédicellées

155. { Sporidies n'ayant qu'une ou deux cloisons . . . . . PUCCINIE. 478.
Sporidies ayant trois ou plusieurs cloisons . . . . . *Phragmidium* Linck. 481.

156. Sporidies sessiles

157. { *Sporidies n'étant pas en forme de fuseau* (159)
Sporidies ayant cette forme

158. { Sporidies souvent cloisonnées; espèces ne reposant pas sur un lit cotonneux. FUSIDIE. 566.
Sporidies n'étant jamais cloisonnées; espèces qui reposent sur un lit cotonneux. FUSISPORE. 564.

159. Sporidies n'étant pas en forme de fuseau.

160. { *Pl. croissant sur les feuilles* . (162)
Pl. croissant ailleurs

161. { Croissant sur les pommes; grains noirs parasitant? sur l'*Epochnie*. . SPILOCÆA (pomi). 594.
Croissant sur les champignons; globules blancs, s'ouvrant en forme de coupe oblongue; accolés par le flanc, ou à trois, en trèfle . . . . . AZYGITE . . 512.
Croissant sur les mousses, les racines du safran, de la luzerne; corps charnu, rouge-vermillon, allongé, difforme, chargé d'un réseau de fibrilles blanches. . . . . RHIZOCTONE. 505.
(*Voy. encore* n° 94.)

162. Pl. croissant sur les feuilles

163. { Sporidies cloisonnées; corps blanc rosâtre allongé en un fil; sur les feuilles de l'orme . . . . . SEPTAIRE. 701.
Sporidies n'étant pas telles

164. { Croissant sur les feuilles de la fève; plaques grisâtres au centre; les bords cramoisi foncé . . . . . PHYLLOEDIE. 486.
Croissant sur d'autres feuilles

165. { *Pl. n'ayant pas un faux péridium* (168)
Pl. à faux péridium

166. { Tubercule muni d'une sorte de couvercle, qui est ensuite soulevé par des filamens entrelacés . . . . . ROESTÉLIE. 715.
Tubercules n'offrant rien de pareil

167. Faux péridium en forme de coupe. ÉCIDIUM. 487, 716.
Faux péridium en forme de tubes celluleux. . . . . CRONARTIE. 717.

168. Pl. n'ayant pas un faux péridium; C'est l'épiderme qui remontant soutient la cupule. . . . . URÉDO. 494, 718.

169. Plantes dont les sporidies sont contenues dans un globule vésiculeux (*peridiolum*). *Mucorinées*, *Mucorini* Fries. *Hyphomycetes Series* 5, Linck). (*Voy.* n° 129)

170. *Têtes sessiles* . . . . . (174)
Têtes pédiculées, du moins dans la plupart des espèces

171. Tête, ou globule luisant placé sur un pédicule, dont le sommet se renfle en vessie. Le globe se détache par éjaculation . . . . . PILOBOLE. 514. (*Voy. encore* n° 53)
Têtes n'offrant rien de pareil

172. Pédicule opaque, plein, assez épais et court, renflé dans le bas. . . . STILBUM. 518.
Pédicule n'étant pas tel

173. Péridiole s'ouvrant au-dessous et laissant voir autour du pédicule un vide circulaire . . . . . ASCOPHORE. 520.
Péridiole s'ouvrant au sommet, ou se déformant irrégulièrement . . . MUCOR. 525, 718.

*) Base du pédicule rameuse, chargée de grains crystallins. . *THAMNIDIUM*. Mucor sphérocéphale? 526.

174. Têtes sessiles; assises sur un thallus fibrilleux. Leur couleur, jaune soufre, ou d'une teinte foncée; sur le papier gris, le carton . . . . . EUROTIE. 532.

175. Plantes dont la fructification est couverte de filamens dans leur premier état. (*Mucédinées*, Mucedines Fr., *Hyphomycetes Ser.* 1, 2, 3, 4, 6, Linck). (*Voy.* n° 46)

176. *Pl. dont les filamens sporidifères ne sont pas terminés en aigrette* . . (180)
Pl. qui ont ce caractère

177. *Pl. dont les aigrettes s'agglomèrent en une tête arrondie.* . . . (179)
Pl. qui ne sont pas telles

178. Pl. dont le pédicule n'est jamais fort épais; ou qui sont sessiles. . . En pinceau. 533.
Pl. à pédicule épais et court. . . Corémie. 538.

179. Pl. dont les aigrettes s'agglomèrent en une tête arrondie . . . . . Aspergille. 541.

180. Pl. dont les filamens sporidifères ne sont pas terminés en une aigrette

181. *Pl. sessiles, ou dont le pédicule n'est pas allongé et perpendiculaire.* (189)
Pl. ayant des caractères opposés

182. *Pédicule devenant noir.* . . (184)
Pédicule blanc, demeurant tel

183. Pédicule redressé; fructification en tête arrondie. . . . . Monilie (Pers.). 545.
Pédicule courbé, sinueux, mais long. Houppes blanches et vertes au centre. Granifère (*du Diacode*). 549.

184. Pédicule devenant noir

185. Pl. dont la sommité se divise en petits rameaux, plus ou moins allongés et divergens . . . . . Polyactis. 550.
Pl. n'étant pas telles

186. *Pl. dont la tête n'est pas globuleuse et transparente* . . . . . (188)
Pl. qui ont ce caractère

187. Tête d'où il se détache des rameaux très-courts; elle devient noirâtre; croissant sur les feuilles pourries . . Haplaire. 555.
Tête n'ayant pas le premier caractère; devenant brun-noir; pédicule d'une grande ténuité; sur les herbes pourries . . . . . Guttaire. 556.

188. Pl. dont la tête n'est pas globuleuse et transparente
Sporidies amoncelées sur une tête cylindrique; plante formant des ramifications, dont les angles sont très-ouverts; croissant sur le bois. . . . . Branche noire. 557.
(*Botrytis nigra* Linck.)

189. Pl. sessiles, ou dont le pédicule n'est pas allongé et perpendiculaire. (*V.* n° 181)

190. { *Espèces n'étant pas noires.* . (201)
Espèces noires

191. { *Filamens n'étant pas entièrement composés d'articulations qui représentent les sporidies* . . . . . (193)
Filamens qui ont ce caractère

192. { Articulations n'étant pas caduques . TORULA. 329, 719.
Articulations caduques . . . . *TORULA* (*herbarum*) Linck.
Helminthosporium tenuissimum. 559.

193. Filamens n'étant pas entièrement composés d'articulations, etc.

194. { *Sporidies ne formant pas une base autour d'un filet redressé* . . (196)
Sporidies ainsi disposées

195. { Sporidies non cloisonnées . . . . CONOPLÉE. 720.
Sporidies cloisonnées; elles se trouvent aussi sur les filamens, qui sont quelquefois rameux . . . . HELMINTHOSPORE. 558.

196. Sporidies ne formant pas une base autour d'un filet redressé

197. { Filamens non cloisonnés; sporidies devenant concaves . . . . . COËLOSPORIE. 560.
Filamens cloisonnés

198. { *Filamens couchés* . . . . (200)
Filamens redressés

199. { Cloisonnés dans leur longueur; sporidies à deux loges . . . . . POLYTHRINC. 562.
Cloisonnés seulement à leur sommité; leurs articulations sont caduques; filets quelquefois rameux. . . . CLADOSPORIE. 561.

200. Filamens couchés
Cloisonnés en travers et en long; sporidies en fuseau. . . . . ARTHRINIE. 563.

201. Espèces n'étant pas noires. (*Voy.* n° 190)

202. { Pl. dont les sporidies forment des grappes arrondies, plus ou moins serrées, embriquées . . . . . BOTRYTE. 567.
Pl. n'étant pas telles

203. { *Pl. n'offrant pas des houppes poileuses, arrondies, distinctes ou confluentes* (209)
Pl. ayant ce caractère

204. *Houppes arrondies en forme de tête compacte, rétrécie à la base* . (208)
Houppes n'étant pas telles

205. Houppes dont les filamens sont plumeux; munis de barbes latérales; croissant sur la terre. . . . . BARBE DE PLUME (Geotrichum candidum.) 344, 563.
Houppes n'étant pas telles

206. Houppes croissant sur le papier; hérissées de poils vert obscur; le centre offrant des globules noirs . . . MYXOTRIC. 595.
Houppes croissant sur les fruits

207. N'offrant aucun grenetis noir au centre; houppes bien fournies . . . . OÏDÉE. 589.
Offrant un tel grenetis; houppes moins fournies . . . . . EPOCHNIE. 591.

208. Houppes arrondies en forme de tête compacte, rétrécie à la base. Elles sont composées de flocons rameux, cloisonnés. Spories didymes. Espèce rouge. (*Voy.* n° 204) . . . . TRICOTHÉCIE. 720.

209. Pl. n'offrant pas des houppes poileuses, arrondies, distantes ou confluentes. (*Voy.* n° 203)

210. Pl. formant des touffes de filamens plus ou moins relevés, allongés; n'affectant aucune forme particulière . SPOZOTRIC. 578.
Pl. n'étant pas telles

211. N'offrant aucun thallus filamenteux; globules blancs, passant au rouge-orangé, montés sur des pédicules très-courts; les sporidies crevées forment un tapis continu; sur le fromage. SPORENDONÈME. 597.
Thallus filamenteux; sporidies non cloisonnées; filamens rameux et cloisonnés; sur les champignons

212. Globules blancs, passant au jaune; reposant sur un coton blanc très-serré; envahissant la chair des grands champignons . . . . . SÉPÉDOINE. 596.
Globules rose, finissant par se résoudre en une poussière abondante. . . MYCOCONE. 598.

213. Plantes dont la fructification est réputée douteuse (*Byssoïdes*) *Hyphomycetes Ser.* 7 Linck, pro parte. *Algæ byssaceæ* Fries S. O. V.). (*V.* n° 46)

214. Pl. où l'on ne trouve aucuns filamens. Grains anguleux, étoilés (les sporidies?) formant une couche farineuse. . . . . ALEURISME.* 603.

Pl. filamenteuses

215. *Filamens allongés, pendans en flocons mous et fugaces* . . . . (229)

Filamens n'étant pas tels

216. *Filamens ne formant pas un tissu continu* . . . . . (219)

Ayant le caractère opposé

217. Substance d'un tissu ferme, drapé
Espèces jaunes ou blanches . . LAME DU BOIS. 319. *Xylostroma.*

Substance d'un tissu plus lâche

218. Espèces noires ou brunes; portant des tubercules qui, dans certaines espèces, crèvent au sommet . . . . FEUTRE. 322. *Racodium.*

Espèce qui varie du rose au violet et à l'aurore; dans le premier état, gaze cotonneuse, puis membrane prenant diverses formes; croissant dans les habitations. . . . . HIMANTIE (destructive.) 336. *H. domestica.*

* Ce genre *Aleurisma* avait été placé à la fin des Mucédinées (Tome III, p. 603), ainsi que les *Ozonium*, *Fibrillaria*, etc. Il m'a semblé préférable, dans le Tableau analytique, de rejeter ces genres dans cette classe, où il est douteux de savoir ce qui appartient aux Champignons ou aux Algues. Quant aux *Aleurisma*, tout est ici en question. Est-ce une véritable plante, ou une sécrétion accidentelle? Dans le premier cas, existe-t-il dans ce genre des sporidies? S'il en est ainsi, ces sporidies étant nues, n'étant point recouvertes, ni par quelques filamens, ni par l'épiderme du végétal, qui sert de matrice; il faudrait sortir ces plantes de la famille des champignons, du moins d'après l'avis de M. Fries: « *Sporidia vere nuda vix inter fungos occurrunt*, » Syst. O. V. p. 164. A moins toutefois qu'on ne veuille les considérer comme des champignons *Aspores*; car M. Linck paraît admettre l'existence d'une telle classe. *V. Spec. plant. I, p. XII.* Toutes ces difficultés, qui, s'appliquent à plusieurs autres genres, montrent qu'il y a encore beaucoup à faire, avant que la limite entre les Champignons et les Algues puisse être nettement déterminée.

219. Filamens ne formant pas un tissu continu

220. *Filamens divariqués, allongés.* (223)
Filamens n'étant pas tels

221. Pl. croissant sur la terre; houppes plumeuses, soyeuses, redressées . . COTON TERRESTRE. (Geotrichum.) 344.
Pl. croissant ailleurs

222. Filamens penchés, n'étant jamais cloisonnés . . . . . BISSE. 331. (Dematium.)
Filamens redressés; rarement et vaguement cloisonnés; plantes croissant exclusivement sur les feuilles . . ÉRINÉUM. 323, 721.

223. Filamens divariqués, allongés

224. *Substance molle.* . . . . (227)
Substance sèche, même dure

225. Espèce brun rouge, appliquée. On voit sur ses rameaux des plaques composées de grains blancs, entourés de poils; du centre il s'élève un style allongé . . . . . FIBRILLAIRE. 602.
Espèces noires

226. Grandes, appliquées; les parois intérieures des rameaux sont cotonneuses; croissant sur les écorces, le bois. RHIZOMORPHE. 334.
Fort grêle; tiges redressées, semblables à des crins, partant d'une base tuberculeuse; croissant sur les cordes, les toiles pourries . . . . THAMNOMYCE. 460.

227. Substance molle

228. Rameaux cloisonnés à leur extrémité.
Espèce jaune paille; croissant sur les parois . . . . . OZONIE. 601.
Rameaux n'étant pas tels

Espèces de couleurs diverses. Plusieurs ont été reconnues pour être les rudimens, le thallus de genres plus parfaits. . . . . HIMANTIE. 336. (*Excl. H. domestica.*)

229. Filamens allongés, pendans en flocons mous et fugaces.
De couleur blanche; croissant dans les souterrains (*V.* n° 215) . HYPHA. 343.

PREMIÈRE DIVISION.

FRUCTIFICATION PLACÉE A LA SURFACE ET ADHÉRANT SOUVENT A UNE MEMBRANE APPELÉE HYMÉNIUM.

(*Gymnocarpi* Persoon.)

PREMIER ORDRE.

Voyez pour le SECOND ORDRE, Tome III, p. 319—346, 601—606, 638 et 639. Voyez aussi l'*Analyse des Genres*, n° 213 jusqu'à la fin.

AGARIC.*

On peut considérer l'Agaric comme sortant du lieu natal, sous la forme d'un œuf, recouvert d'un voile ou enveloppe, qui quelquefois est double.

1. Ce voile double se rencontre dans les *Amanites*. Le voile

* Ce mot est tiré, dit-on, d'*Agaria*, ville des Sarmates.

extérieur est le plus épais; il est membraneux et ferme à la base. Cette membrane ne tarde pas à se fendre horizontalement. La partie inférieure, qui prend le nom de *volva*, demeure fixée à la base et entoure cette portion d'où sort le pédicule. La volva est tantôt en forme de sac, ayant ses bords détachés du pédicule et souvent laciniés; tantôt elle demeure entièrement adhérente au pédicule. La partie supérieure du voile extérieur se détruit de différentes manières, suivant qu'elle est plus ou moins consistante. Souvent elle montre le chapeau bigarré de ses fragmens, sous la forme de mouchetures, ou de plaques verruqueuses; d'autres fois elle disparaît entièrement, laissant le chapeau nu. Le voile intérieur tapisse tout le pédicule jusqu'au sommet, et se prolonge de là jusqu'aux bords du chapeau, afin d'abriter les feuillets. Au moment où le chapeau, jusqu'alors à peu près sphérique, détache ses bords du pédicule pour s'évaser en parasol, il emporte souvent quelques fragmens de la membrane intérieure, qui demeurent appendus à ses bords. Mais à part cela, cette membrane, qui recouvrait les feuillets, demeure collée dans sa longueur au pédicule. Aussi la voit-on souvent striée par l'empreinte des feuillets qui étaient serrés contre elle, avant le développement de l'Amanite. L'extrémité inférieure de la membrane intérieure se détachant du pédicule, forme ce qu'on appelle *le collier*. Telles sont les différentes parties et le mode d'évolution des premières familles d'Amanites réputées les plus parfaites. Lorsque le voile intérieur est d'une consistance fort tenue, il se détruit sans former de collier, et il n'en reste que des fibrilles ou des chinures éparses sur le pédicule.

2. Les *Lépiotes* ne me semblent offrir qu'un seul voile membraneux, qui dans le développement du champignon, paraît sous deux aspects différens. Dans certaines espèces, cette membrane demeurant fixée à la base du pédicule, elle se recouvre dans une partie de sa longueur. Le chapeau venant à se détacher du pédicule, le sommet de cette *gaîne* appelée *inférieure*, se rebrousse et forme ainsi un collier redressé, comme en trompette. Mais dans d'autres Lépiotes, la rupture de la membrane se fait à la base du pédicule. Alors le chapeau encore sphérique et fermé, emporte dans

son intérieur la membrane, malgré l'allongement du pédicule, qui demeure nu. Puis, le chapeau venant à s'ouvrir, la membrane qui couvrait les feuillets se détache circulairement des bords du chapeau; et comme elle est fixée au sommet du pédicule, elle tombe et se rabat sur le pédicule, auquel elle se colle. Son extrémité inférieure se détache et se soulève pour former un collier pendant, ainsi qu'il arrive dans les *Amanites*. C'est là une *gaîne supérieure*.

On voit dans quelques Lépiotes un collier dont la fabrique mérite d'être indiquée. Il est comme divisé en deux parties par un étranglement circulaire. Cette dépression ne serait-elle point due aux bords du chapeau, qui, se dégageant du pédicule, y auront laissé cette portion annulaire de membrane, collée par une sorte de glu? La moitié supérieure de ce collier, devenu isolé, appartenait à la membrane qui abritait les feuillets, et l'inférieure à celle qui tenait au pédicule. Est-ce là ce que M. Fries appelle *annulus proprius?* Dans certaines espèces, cette glu venant à sécher, le collier devient mobile; c'est ce qui arrive à l'Ag. élevé (*A. procerus*), à l'Ag. tige d'oignon blanche (*A. cepæstipes cretaceus*), et même au Coprin, A. typhoïde (*A. comatus*).

Lorsque la membrane des Lépiotes est peu consistante, elle se détruit sans laisser de collier. On peut remarquer une grande analogie entre ces Lépiotes et les Amanites sans collier. (V. *Amanites vaginées*, Fam. III.) Sur ces Lépiotes sans collier, voyez entre autres la Fam. XV, *Fausses Lépiotes* (p. 114).

3. Dans les *Engaînés* (*Telamoniæ* Fries), et les *Cortinaires*, l'enveloppe générale, au lieu d'être membraneuse, est d'un tissu fibrilleux. Ces fibres tapissent le pédicule dans sa longueur, à l'époque où l'Agaric s'ouvre et se développe. Lorsque les bords du chapeau se dégagent, on voit ces fibres aranéeuses tendues dès la circonférence du chapeau au pédicule; souvent elles s'offrent sous l'aspect d'une toile claire, luisante et visqueuse. Ce qui reste de ces fibrilles sur le pédicule, après que le chapeau s'est évasé, forme le collier aranéeux; qui se colore de la poudre séminale que laissent tomber les feuillets.

Les *Engaînés* paraissent ne différer des *Cortinaires*, qu'en ce que

la partie inférieure de l'enveloppe générale étant plus solide et venant à se coller au pédicule, y forme une sorte de gaîne. Son extrémité est déterminée par la dislocation des bords du chapeau, lesquels étant visqueux, y laissent une empreinte qui devient colorée. Un reste de fibrilles étant entraîné plus haut par l'action des bords du chapeau, au moment de son développement, fournit un collier aranéeux, au-dessus du cercle, souvent oblique, qui indique l'extrémité de la gaîne. On peut remarquer l'analogie qui existe entre ces *Engaînés* et les *Lépiotes à gaîne inférieure*.

4. Les *Engaînés à deux gaînes* (*Bivelacei* Fries), Fam. XIX, p. 144, sont aussi à considérer. En y admettant l'existence de deux enveloppes, l'extérieure membraneuse demeurerait adhérente au pédicule, lorsque le chapeau se soulevant et se détachant, le laisse à découvert. L'autre enveloppe sera intérieure et fibrilleuse surtout au sommet du pédicule, d'où elle descend, pour abriter les feuillets, à l'époque où l'Agaric est encore fermé. Ces deux gaînes se rencontrent, la supérieure s'appuyant sur l'inférieure. Le renflement anguleux, qu'on remarque vers le milieu du pédicule, sera dû à une sorte d'attraction produite par l'effort que font les bords du chapeau pour se dégager du pédicule. La membrane intérieure étant fibrilleuse au sommet, c'est de là que descendent des fibrilles jouant à cette place un collier aranéeux et coloré de la poussière des feuillets. Ces *Bivelacei*, ordinairement bulbeux, paraissent plus voisins des *Amanites* (et surtout des *Vaginées*), que les familles précédentes.

5. Dans les autres classes d'Agarics, il faut convenir, qu'à peu d'exceptions près, il est difficile d'y vérifier l'existence de l'enveloppe générale. Cependant on peut admettre qu'elle s'y trouve pareillement; mais si tenue et si fugace, qu'elle ne se manifeste que par des fibrilles au pédicule, ou par de fines mèches et des chinures sur le chapeau.

La classification que j'ai suivie pour les Agarics est celle que nous devons au génie de M. Persoon. Dans le but de subdiviser en familles ce genre immense, j'ai profité de quelques-unes des grandes coupures introduites par M. Fries; mais j'avoue qu'il m'a paru infaisable de m'astreindre pleinement à son système. Il le fonde

essentiellement sur la couleur de la poussière séminale (*les sporidies*). Si cette couleur était décidément et constamment blanche, couleur de chair, orangée ou noire, on en pourrait tirer un caractère fixe et déterminant. Mais ces couleurs se nuancent au gris, au roux et au brun à toutes les teintes; de plus, elles changent, suivant les différens âges de l'individu. Je n'ai donc pas cru pouvoir sacrifier à un caractère aussi vacillant, ceux qui naissent des parties extérieures de la plante, de la nature du voile, de la présence ou de l'absence de la volva, du collier, etc. Il se peut que le nouveau système de M. Fries, étant mieux étudié, encore mieux développé, mérite tôt ou tard la préférence que semblent lui assurer le talent et les profondes connaissances de son auteur; mais pour le coup, je n'ai pu me résoudre à disloquer, à son exemple, les *Amanites*, les *Lépiotes*, les *Cortinaires*, les *Pleuropes;* ni à séparer par de grands intervalles (comme on le voit dans son *Systema*) les membres de chacune de ces classes, qui paraissent d'ailleurs vraiment naturelles. Toutefois, rien ne m'a paru plus utile, que de profiter de ces diverses couleurs des sporidies, pour introduire des subdivisions dans les classes de M. Persoon.

On me reprochera peut-être d'avoir multiplié indiscrètement et inutilement les espèces. Mais n'ai-je pas plutôt obéi à une nécessité à laquelle on a cédé depuis long-temps? On sait assez que l'*A. pectinacé* de Bulliard a fourni toute la famille des Russules. Il faudra bien en faire autant de son *A. rose* (*A. purus*). On ne disconviendra pas non plus que l'*A. fastibilis* et l'*A. galericulatus* ne renferment un grand nombre d'espèces différentes; etc. A tout prendre, lorsque des caractères reconnus et constans distinguent bien une de ces cryptogames de ses voisines, n'y aura-t-il pas toujours beaucoup d'arbitraire à décider, s'il faut la qualifier espèce, sous-espèce (*subspecies*), ou simple variété? Des descriptions bien soignées ayant certifié l'existence propre d'une plante, il y a, ce me semble, un grand intérêt à lui donner un nom, qui la sorte de ce chaos enfanté par une vague synonymie.

AGARIC.

ANALYSE DES CLASSES.

1. *Plantes n'ayant pas de pédicule, ou dont le pédicule est latéral, ou tout-à-fait excentrique.* . . . . . (16) — *Tome I.*
Plantes munies d'un pédicule

2. Plantes pourvues d'une volva ou enveloppe membraneuse, qui demeure fixée au pied. . . . . I. Amanites. *P.* 1.
Plantes dépourvues de volva

3. *Plantes dont les feuillets noircissent et se fondent en une eau noire, ou bien se détruisent assez promptement; la plupart habitent le fumier, le crottin* (8)
Plantes n'étant pas telles

4. *Plantes n'ayant aucun voile, ni aucun collier ou gaîne au pédicule.* . (10)
Plantes ayant quelqu'une de ces parties

5. Plantes munies dans la jeunesse d'un voile épais, qui, dans la plupart des espèces, laisse sur le pédicule un collier membraneux. . . . . II. Lepiotes. 39.
Plantes n'étant pas telles

6. Pédicule revêtu d'une gaîne inférieure fort tenue et ne formant pas de collier distinct . . . . . III. Engainés. 117.
Pédicule n'étant pas tel

7. Plantes ayant un voile aranéeux, qui dans la plupart laisse un collier fibrilleux sur le pédicule. . . . . IV. Cortinaires. 153.

8. Plantes dont les feuillets noircissent et se fondent en une eau noire, ou bien se détruisent assez promptement, etc. (*Voy.* n° 3).

9. Plantes dont les feuillets noircissent et se détruisent. . . . . V. Coprinaires. 359.
Plantes dont les feuillets se fondent en une eau noire . . . . . VI. Coprins. 404.

10. Plantes n'ayant aucun voile, ni aucun collier ou gaine au pédicule (*Voy.* n° 4).

11. Plantes dont le suc est laiteux . . VII. Lactaires. 427.
Plantes n'étant pas telles

12. Plantes dont tous les feuillets sont égaux. VIII. Russules. 477.
Plantes n'étant pas telles

13. Plantes dont le chapeau n'est pas enfoncé de bonne heure au centre, ni le pédicule décidément fistuleux et grêle . . . . . IX. Gymnopes. *P.* 1. *Tome II.*

14. Plantes à pédicule fistuleux et ordinairement grêle . . . . . X. Mycènes. 281.

15 Plantes dont le chapeau est enfoncé au centre de très-bonne heure. . . XI. Omphalies. 382.

16. Plantes n'ayant pas de pédicule, ou dont le pédicule est latéral, ou tout-à-fait excentrique (*Voy.* n° 1) . . . XII. Pleuropes. 439.

ANALYSE DES FAMILLES.

I^re^ Classe. AMANITES.

1. *Plantes dont le pédicule est dépourvu de collier, du moins dans leur maturité.* (*N°* 3) *Tome I.*
Plantes munies d'un collier

2. Plantes dont la volva est élargie et bien apparente . . . AMANITES VOLVACÉES. *Fam.* I. *P.* 1.
Plantes dont la volva est resserrée, ou même adhérente. . . . . A. OBLITÉRÉES. II. 10.

3. Plantes dont le pédicule est dépourvu de collier, du moins dans leur maturité.

4. Plantes dont les feuillets ne sont pas de bonne heure couleur de chair. . A. VAGINÉES. III. 27.
Plantes dont les feuillets ont ce caractère . . . . . A. INCARNATES. IV. 38.

NOTE. L'Ag. *Typhoïde* (*A. Comatus*) qui est un *Coprin*, (voy. tome I, p. 404), réunit divers caractères d'une Amanite.

II^e Classe. Lépiotes.

Note. Cette classe est subdivisée par M. Fries, en *Lepiota* et *Armillaria*. Il admet dans le premier ordre, un voile recouvrant toute la plante (*velum universale*), et adhérant à la surface du chapeau (*concretum*). Les *Armillaria* n'auraient qu'un voile partiel, en forme d'anneau, tendu dans la jeunesse dès le bord du chapeau au pédicule. Il semblerait d'après cela, que dans ces *Armillaria*, ce voile annuliforme, se détachant des bords du chapeau, devrait rester collé sur le pédicule pour y former une gaîne supérieure, et que dans les *Lepiota*, le voile général demeurant attaché au pied, fournirait la gaîne inférieure du pédicule. Cependant ces différentes gaînes se rencontrent chez M. Fries, dans ses *Armillaria* comme dans ses *Lepiota*. Dans cet embarras et vu la difficulté de reconnaître la nature de ce voile dans l'état de jeunesse, je préfère chercher d'autres caractères, pour distinguer les familles des Lépiotes.

1. *Plantes dépourvues de collier et n'ayant que le voile membraneux* . (*N°* 17)
   Plantes conservant un collier dans la plupart des espèces

2. *Feuillets devenant noirs, brun noirâtre, ou violet noirâtre*. . . (*N°* 13)
   Feuillets n'étant pas tels

3. *Feuillets n'étant pas blancs* . (*N°* 7)
   Feuillets blancs, dans la plupart des espèces

4. *Plantes visqueuses*. . . . (*N°* 6)
   Plantes n'étant pas telles

5. Collier formé par une gaîne supérieure, c'est-à-dire, qui descend du chapeau . . . . . L. clypéolaires. V. 39.
   Collier qui termine une gaîne inférieure, c'est-à-dire, qui remonte dès le pied. L. crenues. VI. 58.

6. Plantes visqueuses . . . . L. visqueuses. VII. 63.

7. Feuillets n'étant pas blancs (*Voy.* n° 3).

8. *Feuillets jaunes* . . . . .(*N°* 10)
   Feuillets couleur de chair

9. *Chapeau couvert de fines mèches* (*N°* 12)
   Chapeau plus ou moins uni. L. incarnat dessous. VIII. 68.

10. Feuillets jaunes

11. Chapeaux écailleux . . . . L. écailleuses. IX. 73.
    Chapeaux unis . . . . . L. jaunes dessous. X. 79.

12. Chapeau couvert de fines mèches (feuillets couleur de chair) (*Voy.* n° 9). L. Mouchetées. XI. 88.

13. Feuillets devenant noirs, brun noirâtre, ou violet noirâtre. (*Voy.* n° 2)

14. { *Plantes visqueuses ; la plupart vertes* (*N°* 16)
Plantes n'étant pas telles

15. { Feuillets devenant noirs; premièrement gris couleur de chair ou violétâtre. (excepté l'Ag. *Comestible tout blanc*, *p.* 100.) . . . . . L. COMESTIBLES. XII. 96.
Feuillets devenant bruns; premièrement gris rougeâtre ou olivâtre . L. DES PRÉS. XIII. 103.

16. Plantes visqueuses; la plupart vertes. L. VERTES. XIV. 108.

17. Plantes dépourvues de collier et n'ayant que le voile membraneux. (*Voy.* n° 1) L. FAUSSES LÉPIOTES. XV. 114.

NOTE. Plusieurs *Coprinaires* et *Coprins* ont des caractères qui les rapprochent des Lépiotes. Voyez les n^os^ 360, 361, 362, 363, 384, 408 et 410. Voyez aussi l'Ag. *Pleurope*, n° 1055.

III^e^ Classe. ENGAÎNÉS.

1. { Plantes visqueuses; feuillets violets, purpurins ou roux. (*Myxacii* Fr.) . E. VISQUEUX. XVI. 117.
Plantes n'étant pas telles. (*Telamoniæ* Fr.)

2. { *Pédicule blanc* . . . . . (*N°* 4)
Pédicule coloré

3. { Plantes plus ou moins colorées de violet ou de bleu ; même aux feuillets. E. VIOLETS. XVII. 123
Plantes n'ayant pas de teintes violettes ni bleues; excepté au pédicule dans quelques espèces . . E. VARIÉCOLORES. XVIII. 132.

4. Pédicule blanc; où la rencontre de deux gaînes est plus ou moins bien marquée. . . . . E. A DEUX GAÎNES. XIX 144.

NOTE. Voyez les espèces suivantes, où l'on trouve des gaînes qui ont du rapport à celles de cette Famille. Dans les *Cortinaires*, les n^os^ 161, 163, 282, 283, 285; dans les *Coprinaires*, le n° 406, var. *b*; dans les *Coprins*, le n° 410; dans les *Gymnopes*, le n° 576 et le 714, var. C.

IV^e^ Classe. CORTINAIRES.

1. { *Plantes n'ayant pas de teintes bleues* (*N°* 8)
Plantes ayant de telles teintes

2. *Chapeau n'ayant pas de teintes bleues ou violettes; pédicule bleuâtre* (*N°* 4)
Chapeau ayant des teintes bleues ou violettes

3. Plantes à chair bleue. C. CYANÉS A CHAIR BLEUE. XX. 153.
Plantes à chair blanche; feuillets tenant du bleu ou du violet, excepté dans la première espèce. C. CYANÉS A CHAIR BLANCHE. XXI. 171.
Plantes à chair jaune; feuillets n'étant violets que sous le voile C. CYANÉS A CHAIR JAUNE. XXII. 178.

4. Chapeau n'ayant pas de teintes bleues ou violettes; pédicule bleuâtre

NOTE. *Voyez dans d'autres Familles, les n^os* 199, *var. B*; 226, *var. B*; 229, *var. E*; 237, 238, *var. C*; 279, 284 *et* 298. *Ces plantes ont aussi quelques teintes bleues ou violettes au pédicule.*

5. *Feuillets de couleur olive.* . (*N°* 7)
Feuillets n'étant pas de cette teinte

6. Plantes à chair blanche C. CYANOPES A CHAIR BLANCHE. XXIII. 182.
Plantes à chair jaune C. CYANOPES A CHAIR JAUNE. XXIV. 186.

NOTE. L'*Ag. Paillet visqueux*, *var. C* (p. 193), a des teintes gris violâtre au chapeau, et l'*Ag. Olive jasmin B* (p. 195), n'offre rien de bleu au pédicule.

7. Feuillets de couleur olive
Chair blanche . C. CYANOPES A LAME OLIVE. XXV. 196.

*) *Comparez la Famille XXXII, qui a de l'analogie avec celle-ci.*

8. Plantes n'ayant pas de teintes bleues (*Voy.* n° 1)

9. *Plantes dont les feuillets deviennent noirs, ou se chargent d'une poudre noire; et dont la première teinte est verte, jaune, ou rougeâtre* . . . . (*N°* 25)
Plantes n'étant pas telles

10. *Chapeau soyeux, ou chargé de mèches ou d'écailles; individus la plupart petits.* (*N°* 21)
Chapeau n'étant pas tel

11. *Pédicule coloré* . . . . (*N°* 16)
Pédicule blanc ou fouetté de teintes très-claires

12. { Feuillets couleur de chair. . . C. CARNÉS. XXVI. 199.
Feuillets n'étant pas tels

13. *Plantes n'étant pas visqueuses et n'ayant pas une odeur de poire.* . (*N°* 15)

14. { Plantes ayant une odeur de poire C. LEUCOPES POIRÉS. XXVII. 211.
Plantes visqueuses. C. LEUCOPES VISQUEUX. XXVIII. 218.

15. Plantes n'étant pas visqueuses et n'ayant pas une odeur de poire . C. LEUCOPODES. XXIX. 222.

16. Pédicule coloré. (*Voy.* n° 11)

17. { *Feuillets de teintes plus ou moins obscures* (*N°* 19)
Feuillets de teintes la plupart assez belles

18. { Feuillets pourpre, orangé, rougeâtre; la plupart devenant canelle. Chapeaux presque toujours unis. C. CALOPHYLLES. XXX. 251.
Feuillets jaunes ou jaunâtres; ne devenant pas canelle. Chapeau pour l'ordinaire couvert de mèches. C. LAMES JAUNES. XXXI. 269.

19. Feuillets de teintes plus ou moins obscures

20. { Feuillets roux, rougeâtres ou orangés, devenant bruns ou canelle; peu nombreux. . . . . C. MARRONS. XXXII. 278.
NOTE. L'*Ag.* Marron trompeur (p. 282) *fait exception, en ce qu'il a le pédicule très-blanc.*
Feuillets olive, olivâtres ou verdâtres. C. VARIÉS LAME OLIVE. XXXIII. 285.

NOTE. *Remarquez toutefois l'*Ag. vert et rouge (p. 290), *dont les feuillets chatoyent de l'orangé foncé au brun.*

21. Chapeau soyeux, ou chargé de mèches ou d'écailles; individus la plupart petits (*Voy.* n° 10).

22. { *Feuillets jaunes, rougeâtres ou orangés; espèces petites.* . . . (*N°* 24)
Feuillets, dans la plupart des espèces, olive

23. Chapeau n'étant pas blanc ou de couleur très-claire ; quelques espèces assez grandes . . . . . C. CREVASSÉS. XXXIV. 307.
Chapeau blanc ou de couleur très-claire; espèces petites, dont le diamètre n'excède pas 1 $\frac{1}{2}$ p. Odeur nauséabonde C. GÉOPHILES. XXXV. 320.

24. Feuillets jaunes, rougeâtres ou orangés; espèces petites . . . C. FURFURACÉS. XXXVI. 328.

NOTE. *Comparez la Fam. XC, dans les* GYMNOPES.

25. Plantes dont les feuillets deviennent noirs, ou se chargent d'une poudre noire; et dont la première teinte est verte, jaune ou rougeâtre (*Voy.* n° 9)

26. Feuillets roux ou rougeâtres C. AMERS FEUILLETS ROUX. XXXVII. 339.
Feuillets gris cendré, verdâtres, jaunes, olive ou verts. C. AMERS LAMES VERTES. XXXVIII. 341.

NOTE. On trouve dans plusieurs Familles, des espèces qui portant un collier fibrilleux, devraient être réunies aux Cortinaires, si un concours d'autres caractères ne les plaçait pas ailleurs; voyez dans les *Coprinaires*, les n^{os} 399, 405, 406; dans les *Russules*, le n° 485, var. C; dans les *Gymnopes*, les n^{os} 574—576, 715, 716 et 729; dans les *Mycènes*, le n° 892.

V^{e} Classe. COPRINAIRES.

1. *Feuillets très-décurrens, relevant le chapeau.* . . . . . (*N°* 7)
Feuillets n'étant pas tels

2. Plantes dont le chapeau est luté d'une toile membraneuse, laissant un collier sur le pédicule . . COPRIN. LÉPIOTES. XXXIX. 359.
Plantes n'étant pas telles

3. *Chapeau jaune, mince, transparent, visqueux* . . . . . (*N°* 6)
Chapeau n'étant pas tel

4. Feuillets gris verdâtre, olivâtre ou roussâtre . . . . COPRIN. FEUILLETS GRIS. XL. 363.
Feuillets n'étant pas tels

5. Plantes assez consistantes; feuillets gris rougeâtre ou violétâtre, tournant au violet ou au pourpre. COPRIN. POURPRE DESSOUS. XLI. 377.
Plantes se fondant presqu'à la manière des Coprins; feuillets chargés de gouttes d'une eau limpide. COPRIN. HYDROPHILES. XLII. 393.

6. Chapeau jaune, mince, transparent, visqueux. . . COPRIN. MEMBRANEUX JOLIS. XLIII. 398.

7. Feuillets très-décurrens, relevant le chapeau. COPRIN. EN COIN VISQUEUX. (*Gomphi.*) XLIV. 400.

NOTE. Plusieurs Familles, d'une nature plus consistante que les Coprinaires, renferment aussi des espèces dont les feuillets noircissent. Outre celles que l'on rencontre dans les Familles précédentes, voyez dans les *Lactaires*, les nos 480, 481; dans les *Arqués*, les no 633, var. B, 640, 641; dans les *Verts chevelus*, le no 700; dans les *Bistrés feuillets larges*, les no 755, 758, 759; dans les *Grands bistrés*, le no 821; dans les *Caméléons*, le no 848; dans les *Foraminulés*, les no 971, 972; dans les *Lames d'ocre*, les no 974, 975.

*VI*e *Classe.* COPRINS.

1. Plantes plus ou moins consistantes; feuillets ayant souvent des teintes rougeâtres . . . . . COPRINS CHARNUS. XLV. 404.
Plantes dont le chapeau n'offre qu'une membrane transparente, plissée; l'arête de ces plis formant les feuillets
COPRINS DE GAZE. XLVI. 421.

*VII*e *Classe.* LACTAIRES.

1. *Lait* (*ou suc*) *qui n'est pas blanc* (*No* 6)
Lait blanc ou gris

2. Feuillets blancs; n'étant jamais décidément jaunes. . LAITEUX BLANCS DESSOUS. XLVII. 427.
Feuillets jaunes, jaunâtres; ou chatoyant au couleur de chair ou à l'aurore

3. *Odeur puante, pénétrante*. . (*No* 5)
Odeur n'étant pas telle

4 Chapeau n'étant jamais décidément rouge, ni orangé, excepté dans la var. D du no 457. . LAITEUX MULTICOLORES. XLVIII. 438.
Chapeau rouge ou orangé
LAITEUX TUILE OU ORANGE. XLIX. 450.

5. Odeur puante, pénétrante
   Chapeau rougeâtre, cuivré, brun-pourpurin . . . . . LAITEUX PUANS. L. 457.

6. Lait (ou suc) qui n'est pas blanc

7. Lait jaune . . . . LAITEUX A SUC JAUNE. LI. 462.
   Lait rouge, pourpre ou violet
   LAITEUX A SUC ROUGE. LII. 466.

*VIII*e *Classe.* RUSSULES.

1. A feuillets jaunes . RUSS. A FEUILLETS JAUNES. LIII. 477.
   A feuillets blancs, ou ne tournant que faiblement au jaunâtre
   RUSS. A FEUILLETS BLANCS. LIV. 497.

*IX*e *Classe.* GYMNOPES. *Tome II.*

1. *Feuillets n'étant pas couleur de chair, rouges ou violets.* . . . (*N*o 8)
   Feuillets ayant quelqu'une de ces teintes (*Hyporhodii* Fries)

2. Feuillets libres. G. HYPORHODES FEUILLETS LIBRES. LV. 1.
   Feuillets n'étant pas tels

3. Odeur de farine fraîche . . . G. ORCELLES. LVI. 14
   Odeur de rave ou de radis. Pédicule chargé au sommet de points farineux; contenant au centre un corps moelleux et cylindrique . . . . . G. RAVIERS. LVII. 18.
   Odeur bonne, musquée. . G. PHONOSPERMES. LVIII. 30.

4. Odeur peu marquée, ou différente des précédentes

5. Surface matte, sonnant sous la main; chapeaux charnus . . G. CHARNUS ACERBES. LIX. 44.
   Surface polie, luisante; chair mince

6. Odeur alcaline . . G. ALCALINS LAMES ROUGES. LX. 50.
   Odeur n'étant pas telle

7. Pédicule blanc ou roussâtre . . G. SATINÉS. LXI. 54.
   Pédicule coloré de bleu, de violet ou de vert. . . . G. SATINS PIED COLORÉ. LXII. 71.

OBS. L'*Ag.* PIED BLEU DES TRONCS (A. placidus.) *fait exception dans cette Famille, en ce que ses feuillets sont blanc sale.* (Voy. p. 78.)

NOTE. Quoique cette division des *Hyporhodes*, introduite par M. Fries,

jette beaucoup de jour sur la classe des *Gymnopes*, on ne peut disconvenir qu'il n'y ait dans d'autres Familles, étrangères aux Hyporhodes, un grand nombre d'Agarics, dont les feuillets sont couleur de chair, rouges ou violets. Voyez les n° 635, 679, 682, 683, 686, 687, 699, 710, 714, 745, 754, 765 var. D, 767, 772 var. C, 775, 786, 791, 793, 794 var. B, 805, 820, 824, 827, 830, 832, 842, 843 et 844.

8. Feuillets n'étant pas couleur de chair, rouges ou violets. (*Voy.* n° 1)

9. *Feuillets colorés de bonne heure.* (*N°* 43)
Feuillets blancs

10. *Feuillets peu nombreux.* . (*N°* 34)
Feuillets nombreux

11. *Diam. n'atteignant pas* 1 *p. Chapeau plus ou moins blanc.* . . (*N°* 33)
Diam. plus grand

12. *Pédicule long et mince; chapeau de grandeur médiocre; surface lisse.* (*N°* 32)
Pédicule et chapeau n'étant pas tels

13. *Chapeau toujours chargé de mèches; feuillets tournant au cendré.* . (*N°* 31)
Chapeau et feuillets n'étant pas tels

14. *Chapeau jaune, vert, orangé ou rouge* (*N°* 27)
Chapeau n'étant pas tel

15. *Pédicules liés par la base, souvent rameux* (*N°* 26)
Pédicules n'étant pas tels

16. *Feuillets décurrens; plantes plus ou moins en massue* . . . . . (*N°* 25)
Feuillets et chapeau n'étant pas tels

17. *Chapeau blanc ou blanchâtre* (*N°* 23)
Chapeau n'étant pas tel

18. *Surface grasse; pédicule creux, cartilagineux* . . . . . (*N°* 22)
Surface et pédicule n'étant pas tels

19. *Odeur fétide.* . . . . . (*N°* 21)
Odeur bonne dans la plupart des espèces

20. Diam. excédant 1 $\frac{1}{2}$ p.
Chapeau bistré; feuillets arqués. G. ARQUÉS. LXIII. 81.
Diam. de 1 $\frac{1}{2}$ p. ou moins.
Chapeau gris roux, bistré ou jaunâtre
G. PETITS TENACES. LXIV. 93.

21. Odeur fétide.
Chapeau roux, olivâtre, couleur d'ardoise, souvent chiné. G. ROUX PUANS. LXV. 101.

22. Surface grasse; pédicule creux, cartilagineux. . . . . G. BUTIREUX. LXVI. 106.

23. Chapeau blanc ou blanchâtre. (*Voyez* n° 17).

24. Odeur peu remarquable; la plupart des espèces très-blanches.
G. BLANCS NON VISQUEUX. LXVII. 112.
Odeur de farine fraîche; champignons comestibles . . . . G. MOUSSERONS. LXVIII. 120.
Odeur nitreuse, pénétrante, mais nauséabonde; chapeau blanchâtre, souvent lavé de vert, de jaunâtre, de rougeâtre; quelquefois chargé de mèches. . . . . G. NITREUX. LXIX. 124.

25. Feuillets décurrens; plantes plus ou moins en massue. (*Voy.* n° 16)
G. PILÉOLAIRES. LXX. 134.

26. Pédicules liés par la base, souvent rameux. (*Voy.* n° 15) . G. ROUX CONNÉS. LXXI. 138.

27. Chapeau jaune, vert, orangé ou rouge. (*Voy.* n° 14)

28. *Odeur fétide.* . . . . . (*N°* 30)
Odeur n'étant pas telle

29. Chapeau chargé d'un chevelu noirâtre, sur un fond jaune ou verdâtre.
G. VERTS CHEVELUS. LXXII. 142.
Chapeau uni; orangé ou jaune
G. ORANGÉS DES SAPINS. LXXIII. 148.

30. Odeur fétide.
Chapeau orangé ou brun rouge; feuillets tachés de points rouges.
G. ORANGÉS PUANS. LXXIV. 153

31. Chapeau toujours chargé de mèches; feuillets tournant au cendré. (*Voyez* n° 13). . . . . G. ARGENTINS. LXXV. 156.

32. Pédicule long et mince; chapeau de grandeur médiocre; surface lisse. (*Voy.* n° 12). . . . . G. DRYOPHILES. LXXVI. 166.

33. Diam. n'atteignant pas 1 p.; chapeau plus ou moins blanc (*Voy.* n° 11).
G PETITS BLANCS FEUILLUS. LXXVII. 177.

34. Feuillets peu nombreux. (*Voy.* n° 10)

35. { *Diam. de* 8 *l. ou moins* . . (*N°* 42)
Diam. plus grand

36. { *Pédicule revêtu d'une écorce ; feuillets libres* . . . . . (*N°* 41)
Pédicule et feuillets n'étant pas tels

37. { *Feuillets décurrens.* . . . (*N°* 39)
Feuillets adhérens

38 { Chair mince ; chapeau bistré ou noirâtre.
G. BISTRÉS FEUILLETS LARGES. LXXVIII. 185.
Chair épaisse ; chapeau jaunâtre, rougeâtre ou bistré.
G. CHARNUS LAMES BLANCHES. LXXIX. 197.

39. Feuillets décurrens.

40. { Plantes visqueuses ; chapeau blanc, gris ou roussâtre. G. BLANCS OU GRIS VISQUEUX. LXXX. 201.
Plantes moins visqueuses ; chapeau blanc, roux ou rougeâtre. G. DÉCURRENS EN COIN. LXXXI. 215.

41. Pédicule revêtu d'une écorce ; feuillets libres.
Chapeau mince ; pédicule souvent creux. . . G. PIED EN ÉCORCE. LXXXII. 221.

NOTE. L'*Ag. Canelle blanc* (p. 223) fait ici exception, en ce que ses feuillets sont très-nombreux.

42. Diam. de 8 l. ou moins. (*Voy.* n° 35)
Chapeau blanc ou blanchâtre.
G. NAINS A PIED BRUN. LXXXIII. 227.

43. Feuillets colorés de bonne heure (*Voy.* n° 9.)

44. { *Feuillets peu nombreux.* . (*N°* 55)
Feuillets nombreux ou assez nombreux

45. { *Diam. n'excédant pas* 1 *p.* . (*N°* 52)
Diam. plus grand

46. { *Pédicule velu dans sa longueur, ou muni au pied d'une botte hérissée de poils.* (*N°* 50)
Pédicule n'étant pas tel

47. { *Chapeau brun ou roux ; feuillets concolores dès le premier âge.* . (*N°* 49)
Chapeau et feuillets n'étant pas tels

48. Odeur n'étant pas anisée.
Chapeau jaune, orangé, ou violet brun; feuillets jaunes.
G. VARIÉS FEUILLETS JAUNES. LXXXIV. 230.
Odeur d'anis.
Chapeau verdâtre, blanc ou jaunâtre
G. ANISÉS. LXXXV. 240.

49. Chapeau brun ou roux; feuillets concolores dès le premier âge. (*Voy.* n° 47.)
G. GRANDS BISTRÉS. LXXXVI. 244.

OBS. Ce caractère des feuillets est ce qui distingue le mieux ces Agarics, de ceux de la Fam. LXXI.

50. Pédicule velu dans sa longueur, ou muni au pied d'une botte hérissée de poils.

51. Pédicule velu dans sa longueur
Coloré de brun à différentes teintes; feuillets jaunâtres ou rougeâtres.
G. PIEDS VELUS. LXXXVII. 247.
Pédicule muni au pied d'une botte hérissée de poils
Feuillets liés par la pointe. G. CHAUSSÉS. LXXXVIII. 250.

52. Diam. n'excédant pas 1 p. (*Voy.* n° 45)

53. Odeur d'ail. . . . . G. ALLIACÉS. LXXXIX. 256.
Odeur n'étant pas telle

54. Feuillets jaunes, orangés ou roux.
G. OCREUX DESSOUS. XC. 259.
NOTE. *Comparez la Famille Cortinaire XXXVI.*
Feuillets olive ou verdâtre. G. OLIVE DESSOUS. XCI. 266.

55. Feuillets peu nombreux. (*Voy.* n° 44)

56. *Feuillets arrondis et anastomosés à la manière des Mérules.* . . (N° 58)
Feuillets n'étant pas tels

57. Odeur peu remarquable; plantes visqueuses; rouges, jaunes, vertes; pédicule creux. . . . . G. CAMÉLÉONS. XCII. 268.
Odeur de chenevis, ou de syringa fané; plantes sèches; chapeau jaune ou blanc; pédicule solide. . . G. CHENEVIS. XCIII 276.

58. Feuillets arrondis et anastomosés à la manière des Mérules.
Chapeau ardoisé; plantes croissant sur les champignons corrompus.
G. PARASITE. XCIV. 280.

X^e *Classe.* Mycènes.

1. *Feuillets jaunes; la plupart devenant cannelle.* . . . . . (N° 18)
   Feuillets n'étant pas tels. (*Mycènes blanches.*)

2. Odeur de raifort
   Plantes humides . . . . . M. PURS. XCV. 281.
   Odeur n'étant pas telle

3. Feuillets veineux.
   Chapeau conique; plantes élastiques; pédicule long et lisse. . M. EN CASQUE. XCVI. 287.
   Feuillets n'étant pas veineux.

4. Plantes puantes, visqueuses; pédicule jaune. . . . . M. PIED JAUNE PUANS. XCVII. 307.
   Plantes n'étant pas telles

5. Odeur alcaline et pénétrante. M. ALCALINS. XCVIII. 310.
   Odeur n'étant pas telle

6. *Feuillets s'arrêtant sur un cercle en forme de moyeu de roue.* (N° 17)
   Feuillets n'étant pas tels

7. *Chapeau blanc, ou n'étant coloré qu'en partie et dans un petit nombre d'espèces.* . . . . . (N° 14)
   Chapeau n'étant pas tel

8. Feuillets colorés de jaune ou de couleur de feu sur la tranche. . M. JOLIS BORDÉS. XCIX. 319.
   Feuillets n'étant pas tels

9. *Chapeau n'ayant pas des couleurs claires et vives.* . . . . . (N° 11)
   Chapeau ayant de telles couleurs

10. Chapeau rose, rougeâtre, rouge vermillon, violet ou verdâtre
    Feuillets ayant souvent la tranche pourpre ou violette. . . M. ADONIS. C. 323.
    Chapeau jaune jonquille, ou citron plus ou moins clair. . . . . M. CITRONS. CI. 327

11. Chapeau n'ayant pas des couleurs claires et vives

12. Chapeau noir ou noirâtre, ou strié de noir . . . . . M. NOIRETS. CII. 331.
    Chapeau gris ou roux

13. Odeur mauvaise, ou même fétide. M. PUANS MYCÈNES. CIII. 336.
Odeur n'étant pas telle; pédicule long; souvent muni à la base d'une touffe de poils . . . . M. GRIS PIED MENU. CIV. 344.

14. Chapeau blanc, ou n'étant coloré qu'en partie et dans un petit nombre d'espèces. (*Voy.* n° 7)

15. Feuillets nombreux, ou assez nombreux; adhérens . . . M. CLOCHETTES BLANCHES. CV. 353.
Feuillets peu nombreux

16. Feuillets très-décurrens. M. BLANCHETS EN COIN. CVI. 359.
Feuillets adhérens; pédicule plus ou moins coloré; (excepté l'*Ag. Pygmée blanc;* p. 365). . . . . M. ÉPIPHYLLES. CVII. 362.

17. Feuillets s'arrêtant sur un cercle, en forme de moyeu de roue, dans lequel le pédicule s'enfile. (*Voy.* n° 6) M. MOYEU DE ROUE. CVIII. 365.

18. Feuillets jaunes, la plupart devenant canelle. (*Voy.* n° 1). (*Mycènes brunes*) Galera *Fries*.

19. *Plantes croissant dans les mousses.* (*N°* 21)
Plantes croissant ailleurs

20. Feuillets orangés, brun rouge, rarement jaune d'ocre, devenant canelle
Chapeau brun ou jaune, souvent conique. . . . M. FORAMINULÉS. CIX. 373.
Feuillets jaunes, ne devenant pas aussi décidément canelle
Chapeau convexe ou campanulé. M. A LAMES D'OCRE. CX. 373.

21. Plantes croissant dans les mousses.
Feuillets devenant canelle; chapeau ordinairement conique. . M. MOUSSIERS. CXI. 377.

XI^e Classe. OMPHALIES.

1. *Plantes dont le diamètre n'excède pas* 10 *lig. Feuillets roussâtres ou blanchâtres.* . . . . . (*N°* 13)
Plantes ne réunissant pas ces deux caractères

2. *Feuillets olive* . . . . (*N*° 12)
Feuillets n'étant pas tels

3. *Feuillets gris cendré, ou roussâtre; s'arrêtant souvent sur un cercle de points farineux.* . . . . . (*N*° 11)
Feuillets n'étant pas tels

4. *Plantes colorées, couvertes d'un farineux blanc.* . . . . (*N*° 10)
Plantes n'étant pas telles

5. *Chapeau blanc, du moins dans son état sec.* . . . . . (*N*° 9)
Chapeau n'étant pas tel

6. *Chapeau à teintes claires.* . (*N*° 8)
Chapeau à teintes foncées

7. Chapeau brun ou jaune, nuancé de brun. Feuillets jaunes à différentes teintes.
O. DORÉS DIFFORMES. CXII. 382.
Chapeau aurore, capucine, roux rougeâtre. Feuillets tournant au rougeâtre.
O. VASES ROUGEATRES. CXIII. 387.

8. Chapeau à teintes claires.
Chapeau jaunâtre, rougeâtre. Feuillets jaunes ou jaunâtres, rarement blancs.
O. VASES A LAMES JAUNES. CXIV. 390.

9. Chapeau blanc; du moins dans son état sec. Feuillets blancs; ne tournant au couleur de chair que dans la première espèce. . . O. CONCAVES BLANCS. CXV. 403.

10. Plantes colorées, couvertes d'un farineux blanc. Feuillets couleur de chair, rose, ou violets . . . . . O. FARINEUX. CXVI. 414.

11. Feuillets gris cendré, ou roussâtre; s'arrêtant souvent sur un cercle de points farineux. (*Voy.* n° 3)
O. ENTONNOIRS LAMES GRISES. CXVII. 419.

12. Feuillets olive. (*Voy.* n° 2.)
O. ENTONNOIRS LAME OLIVE. CXVIII. 434.

13. Plantes dont le diamètre n'excède pas 10 lig. Feuillets roussâtres ou blanchâtres. (*V.* n° 1) . . O. ENTONNOIRS NAINS. CXIX. 436.

*XII*e *Classe.* Pleuropes.

1. *Feuillets cylindriques, s'ouvrant au sommet par une fente longitudinale.* (*N*o 5)
   Feuillets n'étant pas tels
2. *Feuillets frangés, lacérés sur la tranche.* (*N*o 4)
   Feuillets n'étant pas tels
3. Feuillets blancs. . P. a feuillets blancs. CXX. 439.
   Feuillets rougeâtres, couleur de chair, ou violétâtres . . . P. a feuillets rouges. CXXI. 445.
   Feuillets jaunes
4. Feuillets frangés, lacérés sur la tranche. P. feuillets frangés. CXXIII. 459.
5. Feuillets cylindriques, s'ouvrant au sommet par une fente longitudinale. (*Schizophyllus*) Agaric? P. feuille en gouttière. CXXIV. 460.

AGARIC.

CHAMPIGNON COMPOSÉ D'UN CHAPEAU QUI EST, POUR L'ORDINAIRE, SOUTENU PAR UN PÉDICULE ET MUNI AU-DESSOUS DE LAMES, SOIT FEUILLETS.

PREMIÈRE CLASSE.

AMANITES.

Plantes sortant d'une enveloppe générale, qui laisse ensuite une volva persistante à la base. Une membrane, recouvrant les feuillets, forme dans plusieurs espèces un collier autour du pédicule.

PREMIÈRE SECTION.

Plantes dont le pédicule conserve un collier membraneux.

FAMILLE I. AMANITES VOLVACÉES.

Volva plus ou moins élargie et bien apparente.

1. Amanite oronge. *Amanita aurantiaca.*

Bulliard Hist. des Champign. planche 120. *Persoon Synopsis method. fung. p.* 252. *DeCandolle Flore franç. tom.* 2. *p.* 209. *Fries Syst. mycolog. vol. I, p.* 15. A. Cæsareus. (*exclus. Synon. Schæffer Fung. Bavar. tab.* 247 *et* 258). *Paulet Traité des Champig.* 10e *livrais. pl.* 154. L'Oronge vraie.

Chapeau. Rouge-vermillon, tirant sur l'orangé, plus jaune sur les bords, luisant. Vieillissant, il se décolore et devient orangé-clair. Il conserve quelquefois à sa surface de grandes plaques épaisses et blanchâtres, débris de sa volva. On le voit successivement ovoïde, convexe, et à la fin plane, relevé au centre en une large bosse; les bords un peu sinueux sont chargés à leur extrémité de fines stries; à la décrépitude, les bords retombant, la forme redevient conico-

convexe. Le diamètre atteint 5 pouces, et la hauteur, dans le premier état, $2\frac{1}{2}$ pouces. La chair étant tranchée, montre une raie d'un orangé foncé sous l'épiderme; plus bas, elle se nuance au blanchâtre; son épaisseur est de 8 lignes, mesurées à la perpendiculaire de l'extérieur du pédicule (méthode qui sera constamment suivie partout ailleurs). L'épiderme s'enlève aisément et la chair se montre au-dessous d'un beau jaune.

Feuillets. Jonquille foncé, mat; ils sont assez nombreux, convexes ou arqués, adhérens au pédicule, épais à la base, minces sur la tranche, fragiles, larges de 10 lignes. Un seul demi-feuillet arrondi se place entre les feuillets; sa longueur est très-variable.

Pédicule. Jaune, long de 6 pouces, en y comprenant l'espace occupé par la volva. Son épaisseur est d'un pouce (au milieu). Il est renflé sous le chapeau, et dans le bas il s'épaissit insensiblement; il est un peu courbé, fragile, plein d'une chair spongieuse, blanche et qui jaunit près de l'extérieur. Une membrane jaune, molle, appliquée, striée, descend du chapeau et vient former à 2 pouces au-dessous, un collier élargi, sinueux, plus ou moins caduque.

Volva. En forme de sac, formée d'une membrane blanche, matte et dont la chair est épaisse de 2 lignes au milieu. Cette volva, arrondie par-dessous, se détache dans le haut et se déchire en plusieurs lanières; souvent une de ces lanières se prolonge en une pointe triangulaire qui demeure attachée au pédicule. La hauteur de la volva est de 3 pouces, et le diamètre de son élargissement de $2\frac{1}{4}$ pouces. L'odeur de l'oronge est agréable et devient ensuite fétide; lorsqu'elle vieillit, il en distille un suc jaune et abondant. Cet agaric, très-rare chez nous, croît solitaire ou en petit nombre d'individus voisins, le plus souvent de deux; je l'ai trouvé au bord des bois de chênes, dans les lieux bien exposés, les clairières, en été et en automne. (*Bois Gentil, Sauvabelin, forêts près de Lausanne; au-dessus de Bex.*)

Observation. L'oronge, qui passe pour un mets délicieux, doit être soigneusement distinguée de l'*A. fausse oronge*, espèce très-vénéneuse. La figure de l'*A. Cæsareus* de Schæffer ne rend point cette oronge rouge. On croit que cette espèce aura reçu l'épithète d'*A. Cæsareus* parce qu'Agrippine y jeta le poison dont elle fit périr l'empereur Claude. (Voyez *Suétone*, *Juvénal*, *Martial.*)

2. Am. citron. *Am. citrina.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 251. *DeCand. Fl. fr. p.* 209. Agaric à verrues var. α. *Fries Syst. Myc. I, p.* 13. A. phalloïdes var. b. *Paulet* 11e *livrais. pl.* 158, *fig.* 1 *et* 2.

Chap. Il est dans l'enfance d'un jaune sulfurin très-clair, conico-convexe, luté au pédicule d'une membrane plus pâle. S'évasant, il devient plane, blanc luisant sur les bords, sulfurin au centre; chargé d'un petit nombre de plaques verruqueuses, aplaties, concolores ou blanchâtres, farineuses; elles brunissent ensuite, mais faiblement et seulement celles du centre. Diamètre, 3 pouces; chair blanche, souvent colorée au centre de brun roux; elle est épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Feuil. Blancs, médiocrement nombreux, convexes, libres, très-finement crénelés, larges de 3 lignes. Trois demi-feuillets.

Péd. Blanc, surtout au-dessus du collier; il est long de 3 $\frac{1}{2}$ pouces, épais de 4 à 5 lignes, un peu flexueux. Le collier est sulfurin sur les bords, mince, très-caduque et ne laissant voir sur la fin que quelques pellicules rousses. Le pédicule renflé insensiblement dans le bas, se termine par une bulbe arrondie, recouverte d'une volva roux rougeâtre mat, quelquefois blanche. Son rebord circulaire adhérent est assez bien marqué. Cette amanite croît en automne, sous les sapins. (*Forêts de Manloup, au-dessus de Lausanne.*)

Var. B. — *Schœffer, tab.* 20. *Batsch. Elench. fung. p.* 57. A. mappa.

Cette variété, qui habite les bois de chênes et de hêtres, offre ces différences: Le chapeau jaunâtre citron est hémisphérique à sa naissance; ses verrues, débris de la volva, sont des plaques larges, irrégulières, ridées, d'abord blanchâtres, puis brun café, plus ou moins caduques. Le diamètre est de 2 $\frac{3}{4}$ pouces; la chair épaisse de 3 lignes. Les feuillets tournent au jaunâtre; ils sont très-nombreux, crénelés et comme plumeux sur la tranche; larges de 5 lignes, presque droits; dans la jeunesse, leur pointe adhère au pédicule.

3. Am. verte. *Am. viridis.*

Bulliard, pl. 3 *et* 577. *fig. D.* A. bulbeux. *Vaillant Botanic. Paris.*

tab. XIV, fig. 5. *Flor. Dan. t.* 1246. *Pers. Syn. f. p.* 251. *Fries: Syst. Myc. I, p.* 13. A. phalloïdes var. C. *Paulet pl.* 156, *fig.* 2. Oronge ciguë verte?

Ch. Il sort d'une volva blanche et cotonneuse, sous la forme d'un œuf; sa teinte est alors d'un vert gai, vert de pré: elle devient ensuite plus foncée. Des restes de la volva laissent pendant quelque temps à la surface de larges plaques blanches. Le centre se chine de noirâtre, et ces chinures s'étendent à mesure que la plante vieillit; à la fin, le chapeau se décolore, le centre demeurant plus ou moins verdâtre. La surface est lisse, humide, même visqueuse; la forme, de convexe, devient plane. Diamètre allant à 4 pouces; chair blanche, épaisse de 2 lignes.

F. Blancs, minces, nombreux, adhérens, larges de 4 lignes. Les demi-feuillets arrondis sont en nombre très-variable.

P. Blanc, à teintes verdâtres, chiné de roussâtre, luisant, long de 6 p., épais de 7 l. Son collier est blanc, rabattu, strié; il se renfle dans le bas, où il forme une grosse bulbe turbinée, pointue par-dessous. La volva est blanche, membraneuse, cotonneuse, élargie, persistante; ses bords sont irréguliers, à découpures anguleuses; l'odeur est fâcheuse et pénétrante. Cette amanite croît en troupes, aux mois d'août et de septembre, dans les lieux découverts des forêts de différentes espèces. (*Sauvabelin, aux Croisettes, près des Buchilles.*)

4. Am. porphyre. *Am. porphyria.*

Bulliard, pl. 577, *fig. E.* A. bulbeux. *D'Albertini et Schweinitz Conspectus fungor. Nisk. p.* 142, *tab. XI, fig.* 1. *Fries. Obs. Myc. t.* 2, *p.* 4. *Syst. Myc. I, p.* 14 (*exclus. synon. Micheli t.* 76, *f.* 3) *Schumacher. Enumerat. plantar. Sælland. p.* 249. A. sinuatus?

Ch. Gris rougeâtre dans son état humide; d'une teinte plus noirâtre, surtout au centre, lorsqu'il est plus sec. Il est plutôt humide que visqueux; plane, le centre relevé en une large bosse; il repose obliquement sur le pédicule. La surface est luisante, sans verrues, ni stries sur les bords; diamètre 1 $\frac{5}{4}$ p.; chair blanche, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l. On y distingue celle du pédicule, qui remonte en cylindre dans la chair du chapeau, laquelle devient par là très-mince au sommet.

F. Blancs, convexes, rentrans, adhérens; ils semblent se prolonger sur le pédicule, mais cet effet n'est dû qu'aux fines stries que leur empreinte y a laissées, avant le développement du chapeau; les feuillets sont nombreux, minces, mollasses; larges de 2 l., comme plumeux sur la tranche; un seul demi-feuillet arrondi.

P. Au-dessus du collier, il est chiné très-faiblement de stries gris *violétâtre;* au-dessous, ces chinures sont encore plus légères et le pédicule plus blanc. Il est long de 3 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 l.; renflé au sommet, droit, ferme, plein; il ne montre une cavité tubulée que dans l'extrême vieillesse. Le collier, d'abord blanc, se transforme en une pellicule noirâtre, déchirée, oblique, exactement appliquée; il est placé au-dessus du milieu de la tige. Le pied se renfle en une petite bulbe arrondie, recouverte d'une volva roussâtre, en forme de sac, fendue d'un côté, peu élargie. L'odeur est fâcheuse, vireuse. On trouve cette amanite en septembre, dans les forêts de sapin: elle est rare. (*Manloup.*)

Obs. La figure de MM. *D'Albert.* et *Schw.* est coloriée faussement et à l'inverse de leur description. (Voyez la note au pied de l'Am. café au lait, *A. phalloïdes.*)

5. Am. ciguë blanche. *Am. verna.*

Bulliard, *pl.* 108. A. bulbeux printannier. *Lamarck*, *Encyclopéd. p.* 113. *Hofman. Nomenclat. p.* 26. *Pers. Syn. f. p.* 250. Aman. verna. *Traité sur les Champig. comest. p.* 179. Aman. bulbosa alba (*exclus. Syn. Synops. fung.*) *Fries. Syst. Myc. t. I, p.* 13. Ag. vernus. *Paulet, pl.* 156, *fig.* 3 *et* 4. Oronge ciguë blanche ou du printemps. Hypophyllum virosum.

Ch. Très-blanc, presque luisant, comme toute la plante; de conique, il devient plane, un peu relevé au centre; sans aucunes stries, il conserve quelque temps des débris de la volva. Diamètre 3 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, épaisse de 3 l., spongieuse; elle est plus mince sur le pédicule; son épaisseur se prolonge au contraire près des bords.

F. Très-nombreux, minces, convexes, libres, larges de 3 $\frac{1}{2}$ à 5 l.; de 1 à 3 demi-f.; communément un seul.

P. Blanc, luisant, montrant dans le bas quelques fibrilles rousses; il est long de 3 $\frac{1}{2}$ à 4 p., épais de 4 à 7 l.; fragile. Le collier, placé au tiers de la longueur, devient roussâtre ou un peu jaunâtre; il

est rabattu, plissé, mollasse, sujet à se détruire par franges. Le pédicule renflé coniquement dans sa partie inférieure, courbé, se termine en une bulbe oblongue, large de 13 l. La volva est assez unie, molle; ses bords plus ou moins réguliers sont détachés du pédicule; la chair est molle; l'odeur désagréable. Cette espèce, rare chez nous, croît sous les chênes dans les lieux découverts; deux individus quelquefois liés par le pied. On la trouve dès la fin d'août jusques en novembre; elle passe pour être un poison très-dangereux. (*Sauvabelin.*)

Obs. M. *Persoon* dit n'avoir jamais trouvé cette amanite au printemps; cependant on a cru devoir lui conserver son ancien nom.

6. Am. vénéneuse. *Am. virosa.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 577, *fig. H.* A. bulbeux? *Bolton Hist. fung. tab.* 48. A. vernalis. *Pileo glutinoso.*

Ch. Blanc; le centre gris-noirâtre dans la vieillesse; humide, visqueux. Il est couvert, étant jeune, des débris de la volva; on le voit d'abord conico-ovoïde, puis convexo-plane, le centre quelquefois déprimé; sur la fin, les bords se chargent de stries assez courtes. Diamètre 2 $\frac{1}{2}$ p. allant à 4 p.; chair blanche, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs, assez nombreux, mollasses, adhérens, larges de 3 l.; 3 demi-f.

P. Tout blanc; long de 5 p., épais de 9 l., souvent de dimensions beaucoup plus petites; courbé, aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas. La membrane qui enserre le haut du pédicule, est couverte de fines stries, dont chacune correspond à un feuillet; elle est d'un blanc mat comme de coton; son extrémité fournit un collier large de 7 l., dont les bords sont frangés, déchirés. Au-dessous du collier, le pédicule se couvre de peluchures plus ou moins grosses et très-marquées; le pied est souvent courbé; la bulbe n'est pas très-prononcée. La volva blanche, haute de 2 p., large de 9 l., est découpée très-obliquement; l'odeur forte, vireuse, tient du radis. Cette amanite croît solitaire sous les chênes, au commencement d'août. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle croît sous les sapins; ses dimensions sont les plus grandes de celles qui sont indiquées plus haut. Le chapeau se charge

de verrues assez petites et peu nombreuses. Dans la même saison. (*Mantoup.*)

Obs. Ceci me paraît être une espèce à part, qui se distingue de l'*Am. ciguë blanche*, *A. verna*, essentiellement par ses feuillets adhérens, de l'*Am. bulbeuse*, *A. bulbosa*, par l'épaisseur de son pédicule, par son plus grand diamètre, et de toutes deux, par les peluchures de son pédicule et la viscosité du chapeau.

7. Am. bulbeuse. *Am. bulbosa.*

Var. A. — *Schæffer, t.* 241 ? *Pers. Syn. f. p.* 250. *Fries Syst. Myc. I, p.* 13. Ag. phalloïdes *a. Pers. Traité sur les Champ. comest. p.* 178. Aman. vénéneuse (*exclus. Syn. Amanita bulbosa alba*).

Ch. Blanc, devenant roussâtre au centre, lisse; portant des plaques verruqueuses, blanches et caduques. De convexe, il devient plane, puis déprimé au centre; les bords peu ou point striés dans l'enfance, prennent ensuite des stries longues de 4 l. Le chapeau est oblique sur le pédicule. Son diam. atteint 2 p. 2 l.; sa chair blanche est épaisse de 2 l.

F. Très-blancs, nombreux, convexes, adhérens par la pointe; larges de 2 l. Ils conservent leur largeur sous le bord du chapeau. Un seul demi-f.

P. Blanc mat; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l., courbé. Le collier blanc se forme de la gaîne qui se détache à 9 lignes du sommet. Le pédicule renforcé dans le bas, se termine par une bulbe en forme d'œuf, large de 8 à 9 l. Le pédicule semble s'y implanter. La volva a ses bords redressés, plus ou moins réguliers, serrés au pédicule, quoiqu'ils en soient bien distincts. L'odeur est vireuse. On trouve cette amanite, en été et en automne, dans les bois de pins et de sapins. (*Bois de pins, sous la Croix blanche, au Jorat; bois de Cery.*)

Var. B. — Toute blanche; du diamètre de 1 p. Le pédicule long de 2$\frac{1}{2}$ p., épais de 2 fortes l.; le collier membraneux, oblique, était placé tout au bas du pédicule. On la trouve à la fin de septembre. (*Bois Gentil.*)

Obs. La minceur du pédicule et les feuillets adhérens suffiraient pour

distinguer cette espèce, qui paraît avoir été confondue avec l'*A. ciguë blanche.* (Voy. *Persoon, Traité sur les Champ. comest. p.* 179.)

8. Am. café au lait. *Am. phalloïdes.*

Var. A.— *Fries Syst. Myc. I, p.* 13. A. phalloïdes *e. Pileo fusco. Michéli t.* 78, *fig.* 1 ? *Schumacher. Sælland. p.* 252. A. gracilis?

Ch. Bistré clair, blanchâtre sur les bords, noirâtre au centre; couvert de plaques verruqueuses, minces, concentriques, farineuses, blanches, qui s'enlèvent aisément et disparaissent en partie dans la vieillesse. Il est successivement hémisphérique, convexe et enfin plane; lisse, à peu près luisant, sans stries sur les bords. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Blancs, nombreux, minces, mollasses, chargés sur la tranche d'un frangé de très-fines peluchures; ils sont planes, puis convexes, adhérens après un petit retour; larges de 2 l. Un seul demi-f. coupé perpendiculairement ou à peu près.

P. Une gaîne cotonneuse, blanche, finement striée, forme le collier à 1 p. sous le chapeau; ce collier frangé, déchiré, se détache obliquement du pédicule. Au-dessous le pédicule est blanc, chargé de fines peluchures rousses. — On voit souvent au milieu du pédicule un fragment de la membrane appliqué en forme d'anneau, large de 6 à 7 l. Les bords de cet anneau se rebroussant de part et d'autre, font l'effet d'un second collier. Le pédicule est long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l., ferme, renflé au sommet, droit ou un peu sinueux, s'épaississant insensiblement dans le bas. La chair blanche, cotonneuse, admet à la fin une cavité tubulée. Le pied se termine en une bulbe d'abord arrondie, puis oblongue. La volva est variable; dans la jeunesse, elle a la forme d'un sac, dont les bords se détachent circulairement. Dans la suite, ce bord s'oblitère, et on voit au-dessous plusieurs rangs concentriques de peluchures rousses exactement appliquées. L'odeur est désagréable et vireuse. Cette espèce croît en eté et en automne, dans les forêts de sapins. (*Manloup.*)

Var. B.— Elle diffère de la variété A en ce que les bords sont striés; la teinte bistrée tourne au mordoré sur les bords; le centre est noir dans une grande largeur. Le pédicule, long de 4 p., ne

prend que 3 $\frac{1}{2}$ l. d'épaisseur. La volva, haute de 1 $\frac{1}{4}$ p., a les bords peu détachés; elle ne se charge pas de peluchures concentriques. On trouve cette variété en septembre, aussi sous les sapins. (*Bois Gentil.*)

Var. C. — Celle-ci habite les bois de hêtres. Les plaques ou mèches blanches sont plus ou moins grandes, distantes et disposées irrégulièrement. Le diamètre est de 3 à 3 $\frac{1}{2}$ p. Les feuillets prennent une largeur de 3 à 4 l. Le pédicule, bien blanc, est long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l. Il est remarquable par sa bulbe globuleuse, dans laquelle il paraît s'implanter; l'extérieur de la bulbe est uni, d'un blanc mat; les bords de la volva appliqués, oblitérés, sont assez réguliers. A 3 l. au-dessus du bord de la volva, on remarque une seconde membrane circulaire, dont l'extrémité quelquefois interrompue, forme une sorte de second collier inférieur. En septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. D.—*Bulliard, pl.* 577, *fig. F.* A. bulbeux.

On trouve la même espèce d'un gris paille, le centre bistré; la forme devient concave; le diamètre est de 2 $\frac{3}{4}$ p. Le pédicule, épais de 3 l., est quelquefois courbé. Le collier est souvent placé au-dessous de la moitié du pédicule. Cette variété se rencontre de même sous les hêtres, vers la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. L'*Am. café au lait* peut aisément se confondre avec l'*Am. porphyre* (*Am. porhyria. D'Albert. et Schweinitz*). En effet, on trouve dans la figure de ces auteurs, pour cette autre espèce, un anneau qui a du rapport avec ce qu'on voit dans certaines variétés de celle-ci. M. *Fries* dit aussi du collier de son *A. porphyria* « Annulus demùm fere liber » (*Obs. Myc. t. II, p.* 4). Comparez enfin le *Syst. Myc.* du même *Fries*, où il dit de cette *Am. porphyria* qu'elle est par trop voisine de l'*Am. phalloïdes.*

9. Am. paille. *Am. stramina.*

Fries Syst. Myc. I, p. 13. A. phalloïdes. Varietas.

Ch. Paille verdâtre; noirâtre au centre, luisant, sans stries; il devient plane; placé obliquement sur le pédicule. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l., conservant son épaisseur sur les côtés.

F. Blancs, convexes, adhérens à la même hauteur sur un cercle farineux; ils sont minces, nombreux, éraillés sur la tranche; larges de 3 $\frac{1}{2}$ l. Un seul demi-f. arrondi.

P. Au sommet il est chiné, dans la longueur d'un pouce, de pellicules noires appliquées; ces restes d'une membrane se terminent en un collier, qui à la fin ne montre que des franges noirâtres pendantes en lambeaux. Le pédicule est long de 4 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 $\frac{1}{2}$ l., renflé et courbé au sommet, s'épaississant insensiblement dans le bas. Au-dessous du collier, il est d'un blanc mat, chargé d'une pellicule grisâtre qui se rompant se distribue en légères chinures appliquées. La volva est sphérique, blanche; ses bords écartés; un côté se relève et remonte le long du pédicule; cette volva recouvre une bulbe molle et cotonneuse. Chair blanche et molle. Ce pédicule se rompt aisément sous le chapeau. L'odeur est pénétrante, sans être désagréable. Cette amanite très-rare a été vue sous les chênes, à la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

FAMILLE II. AMANITES OBLITÉRÉES.

Volva resserrée ou même adhérente.

10. Am. fausse oronge. *Am. muscaria.*

Var. A.—*Schœffer, t.* 27. Ag. muscarius. *Batsch. El. fung p.* 59. A. imperialis. *Pers. Syn. f. p.* 253. *Sowerby, t.* 286. *DeCand. Fl. fr. p.* 208. A. moucheté. *Fries Syst. Myc. I, p.* 16.

Ch. Il sort de terre plus ou moins conique; tout couvert de verrues blanches, serrées et bien adhérentes. Ce chapeau compact et dur recouvre exactement un pédicule bulbeux chargé de peluchures blanches et concentriques. Adulte, sa couleur est d'un beau rouge vermillon, les bords tournant à l'orange. Le centre devient à la fin brunâtre. La surface luisante, même visqueuse, conserve ses verrues blanches, qui deviennent quelquefois un peu jaunâtres; elles sont communément assez petites et plus nombreuses au centre. La forme devient successivement convexe, plane et même à la fin concave. Diam. allant à 8 p.; chair blanche, épaisse de 3 à 4 l. Lorsqu'on enlève l'épiderme, le dessous se montre d'un beau jaune foncé.

F. Blancs, prenant une teinte rougeâtre vers les bords du chapeau; ils sont nombreux, minces, finement crénelés, droits, adhérens par la pointe; larges de 9 l. De un à deux demi-f. coupés perpendiculairement.

P. Long de 7 p., épais de 8 l., droit ou un peu sinueux, aminci coniquement dans le haut, s'épaississant insensiblement dans le bas. Une membrane d'abord très-blanche et ensuite faiblement jaunâtre, matte, vient former à 1 p. sous le chapeau un collier frangé. Quelquefois cette membrane se rompt en peluchures circulaires, à plusieurs étages, comme fournissant plusieurs colliers. Au-dessous le pédicule est blanchâtre. Le pied montre une bulbe arrondie revêtue d'une volva, dont le bord assez régulier se détache tant soit peu. On voit sur la volva des écailles anguleuses disposées en cercle et des taillades verticales profondes et bien marquées. La chair blanche, cotonneuse, fait place à une cavité tubulée. L'odeur est peu agréable. Cette belle espèce est très-commune dans les bois de sapins, en été et en automne. Je ne l'ai trouvée qu'une fois sous les hêtres. Elle est très-vénéneuse; on l'emploie à faire périr les mouches, et c'est ce qui lui aura valu son nom latin. (*Manloup, bois du Timonet, etc.*)

Var. monstrueuse. — On rencontre dans le voisinage de cette amanite, de grands champignons figurant un pédicule difforme, dépourvu de chapeau, ou portant un chapeau étroit et bizarre. Le tout est couvert d'une sorte de moisissure épaisse, blanchâtre et un peu visqueuse. Il y a lieu de croire que c'est un état maladif de cette espèce. (*Bois d'Ecublens.*)

Var. B. — *Var.* β formosa. *Pers. Syn. f. p.* 253. *Bulliard, pl.* 122. *Paulet, pl.* 157.

C'est surtout à sa naissance que cette variété diffère le plus de la première. Elle est alors convexe, presque hémisphérique. Ses verrues sont jaunes, peu proéminentes, surtout vers les bords du chapeau, où elles deviennent confluentes; ces verrues jaunes s'attachent aussi au rebord de la volva. Le fond de la couleur est d'un beau rouge, mais les bords plus pâles tournent au blanchâtre. Le collier est de très bonne heure coloré par-dessous de jaune

clair. Adulte, le diamètre n'excède pas 7 p. La forme demeure long-temps convexe, sans devenir absolument plane. A la décrépitude, les bords retombent et la forme redevient conique. Ici les verrues sont plus caduques ; elles disparaissent souvent, laissant une grande partie du chapeau à nu. La chair est épaisse de 6 l. Le dessous de l'épiderme est d'un superbe écarlate, avec une large zone d'un beau jaune foncé sur les bords. Les feuillets sont larges de 5 l. La tranche est remarquable par un bord plumeux. Le pédicule est plus court (de 5 p.) et plus épais (de 16 l.) que dans l'autre variété. La membrane formant le collier est jaunâtre. Au-dessous du collier le pédicule est blanc jaunâtre, mat, non strié. Les crénelures verticales autour de la bulbe sont très-peu marquées, et son extérieur en général beaucoup moins raboteux et écailleux. Cette variété est aussi plus tardive. On la trouve dans les mêmes lieux.

Var. C.—*Schæffer*, *t.* 28 (pour l'état de jeunesse). *Batsch. El. f. p.* 59. A. puella.

Le diam. ne va qu'à 4 $\frac{1}{2}$ p.; les côtés sont orangés dans une grande largeur. On n'y voit pour l'ordinaire pas de verrues ; s'il s'en trouve, c'est en petit nombre et sur les bords du chapeau, d'un seul côté. La description de la variété A lui convient en général ; mais la différence essentielle est dans le pédicule, qui dans toute la partie au-dessous du collier est comme hérissé de peluchures, soit mèches pointues, redressées, appliquées ou se détachant un peu ; la pointe de ces mèches roussit. Le pied peu renflé, portant une sorte de talon jeté de côté, ne montre aucune volva bien distincte ; seulement vers le pied les mèches sont plus larges et plus détachées. J'ai vu toute une série de ces plantes ayant acquis leur plein accroissement, dans les mousses, sous les sapins, vers la fin de septembre. (*Au bois de Céry.*)

Var. D. — On trouve aussi sous les sapins, à la fin de septembre, une variété paille, tachée çà et là, et surtout sur les bords, de rougeâtre. Elle ne porte presque aucune verrue, et seulement au centre. Son diamètre est de 3 $\frac{1}{2}$ à 4 p. (*Chalet à Gobet.*)

11. Am. peaucière. *Am. pellita.*

Paulet, 11^e^ *livrais. pl.* 156 *bis.* Oronge peaucière de Picardie. Hypophyllum pellitum. *Bulliard*, *pl.* 10. A. solitaire?

Ch. Il sort sphérique de sa volva. Une membrane blanche, ridée, molle, cotonneuse, recouvre quelque temps le chapeau presque en entier, même après que le pédicule s'est allongé. Elle happe les doigts et y laisse des débris. Le chapeau est blanc, taché de roussâtre au centre. Les restes de la membrane y demeurent appliqués sous forme de larges plaques devenues grises, cotonneuses, de formes irrégulières, molles, peu proéminentes, caduques, distantes, disposées sans ordre, plus nombreuses au centre. La surface est douce au toucher, molle, humide; l'épiderme s'enlève avec facilité, emportant avec lui les verrues; on ne voit ici aucune strie. La forme est convexe, puis plane; les bords tendent à se relever; le centre, d'abord un peu saillant, finit par se déprimer. Des appendicules, restes de la membrane, demeurent au bord du chapeau. Diam. allant à 6 p.; chair blanche, assez molle, épaisse de 8 à 9 l.

F. Blancs, nombreux, minces, très-finement crénelés, mous, concaves, droits ou convexes; adhérens après un petit retour; ils correspondent à autant de stries marquées sur le collier. Leur largeur est de 4 l.; la plus grande largeur est près des bords du chapeau. De un à trois demi-f. arrondis; celui du milieu atteint presque le pédicule.

P. Blanc, chargé de peluchures embriquées qui finissent par roussir; elles sont plus grosses près du pied. Une membrane très-blanche, cotonneuse, striée, se détache pour former un collier long de 1 $\frac{1}{2}$ p. pendant, très-mince, mou, se détruisant aisément, surtout aux bords qui sont frangés. Le pédicule, long de 7 p. y compris la bulbe, épais de 1 $\frac{1}{4}$ p., est épaissi et souvent comprimé au sommet, droit ou un peu flexueux, plein d'une chair molle et fibreuse. Il descend sur sa bulbe dans une épaisseur assez égale, et quelquefois en s'amincissant. La bulbe renflée à l'épaisseur de 2 $\frac{1}{4}$ p., est courbée et se termine en un cône pointu et radiqueux. Sa volva très-adhérente ne montre dans le bas que quelques plis

circulaires peu proéminens. Au point où le pédicule s'y insère, elle offre un rebord très-peu saillant, oblique, rayé de quelques sillons perpendiculaires; au-dessous de ce rebord on en voit un second qui forme un autre cercle parallèle. Cette bulbe enfoncée dans le sol demeure chargée de débris terreux. L'odeur de cette plante humide et fragile est indifférente, à peu près nulle. On trouve cette espèce rare et solitaire, dès le commencement d'août jusqu'en octobre, dans les lieux bien exposés, au bord des bois de hêtres et de pins. Elle doit être très-vénéneuse au rapport de M. Paulet. (*Sauvabelin*, *Bois Gentil*, *Bois de pins sous la Croix blanche*, *Bosquets de Prilly*.)

12. Am. solitaire à rosettes. *Am. solitaria.*

Bulliard, *pl.* 593. *DeCand. Fl. fr. p.* 208. *Pers. Traité sur les Champ. comest. p.* 186. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 17 (Ag. solitarius).

Ch. Jaunâtre de paille, blanchâtre sur les bords, luisant; parsemé de grosses plaques verruqueuses grises, en forme de rosettes, dont le centre se relève en pyramide. Elles sont plus nombreuses au sommet du chapeau. Sa forme passe du convexe au convexo-plane et devient enfin un peu concave. Diamètre 4 $\frac{1}{2}$ p. L'épiderme se détache assez bien. A son dépérissement, le chapeau prend des teintes rosâtres, qu'on remarque aussi sur le pédicule. Il se couvre d'une moisissure jaunâtre qui devient cendrée (*Mucor flavidus*). La chair est blanc de neige, ferme, épaisse de 9 l.

F. Blancs, très-nombreux, convexes, adhérens, mous, larges de 4 l.; ils se remplissent d'une poussière blanche. D'un à trois demi-f.

P. Long de 6 $\frac{1}{2}$ p., la bulbe comprise, épais de 1 $\frac{1}{2}$ p.; blanc mat; très-solide. Une membrane blanche, finement striée, après avoir couvert les feuillets se détache et vient former un collier rabattu, pendant, plissé, couvert de stries et long de 1 p. A la distance de 3 $\frac{5}{4}$ p. du chapeau, le pédicule est étranglé; la partie au-dessus de cet enfoncement, se renfle en un bourrelet circulaire, silloné perpendiculairement; les points proéminens sont grisâtres; au-dessus de ce bourrelet se voient des peluchures blanches nombreuses, circulaires. La partie inférieure à l'étranglement montre

une bulbe conique, jaunâtre, couverte de grosses rides plutôt qu'écailleuse. Elle est large de 1 $\frac{5}{4}$ p. Le bourrelet supérieur dépasse la bulbe en épaisseur d'une couple de lignes. La chair est blanche. L'odeur, quoique bonne, n'a rien de trop remarquable.

Cette amanite, qui doit être comestible, est très-rare chez nous; on la trouve au mois d'août dans les lieux boisés bien exposés et un peu découverts. Elle est ordinairement solitaire; cependant j'ai vu deux individus voisins. (*Bois de pins sous la Croix blanche, Sauvabelin.*)

13. Am. solitaire à pied court. *Am. nitida.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 4. Am. nitida « *virescenti P. proxima* ».

Ch. Il sort de terre sphérique, revêtu d'une enveloppe blanche et cotonneuse. Après s'être évasé, il devient plane; il est blanc, le centre jaunâtre paille, luisant, tout chargé de plaques verruqueuses, plus grosses, plus serrées et gris brun au centre; plus petites et gris verdâtre près des bords; leur forme très-irrégulière, triangulaire, ou en polyèdre allongé; le centre relevé en arêtes souvent croisées; on ne voit aucunes stries sur les bords; l'épiderme s'enlève aisément. Diam. 4 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, peu ferme, épaisse de 6 l., se maintenant assez épaisse près du bord.

F. Blancs, très-nombreux, entiers, convexes et adhérens par un contour régulier, larges de 5 l.; un seul demi-f. coupé perpendiculairement.

P. Blanc, taché de roussâtre, mat; long de 3 p., épais de 10 l., renflé coniquement dans le bas, un peu courbé; le pied terminé en pointe fait une sorte d'angle avec le pédicule. Une membrane très-blanche, cotonneuse, finement striée, descend des feuillets et se terminant à la longueur de 6 à 8 l., indique un collier appliqué, mince, frangé et qui se détruit aisément. La volva très-peu apparente, ne laisse que quelques débris blanchâtres. La chair blanche, filamenteuse, est assez ferme et cassante; l'odeur faible et peu agréable. Cet agaric a crû solitaire au bord d'un pré, sous des ombrages près d'un ruisseau; à la fin de juin. (*Prilly.*)

Var. B. — *Schum. Sœll.* 2, *p.* 251. A. pustulatus.

Elle est d'un roux jaunâtre luisant, tachée de plaques brunâtres;

à son dépérissement elle devient brun marron; les verrues petites, assez rudes, sont grises et ne prennent une teinte jaune d'ocre foncé que d'un seul côté du chapeau. Le diam. est de 3 p.; la forme convexo-plane. Les feuilles sont larges de 3 l. Le pédicule, blanc jaunâtre mat, se renfle coniquement dans le bas; il repose sur une sorte de bulbe haute de 7 l. Elle est partagée en deux par un étranglement, ou sillon circulaire; la partie supérieure offre une couronne formée de petits cubes brunâtres; l'inférieure se compose d'une ou deux couronnes de pareils carrelets plus petits et rougeâtres. L'épaisseur de cette bulbe est de plus de 1 $\frac{1}{4}$ p. La chair de cette amanite est blanche. On la trouve dans les forêts.

14. Am. écailles bistrées. *Am. irrorata.*

Schum. Sæll. I, p. 250. A. irroratus.

Ch. Un fond blanchâtre est couvert de fines écailles appliquées, couleur de bistre; ce qui donne à tout le chapeau une teinte bistre-jaunâtre clair; le centre plus foncé; l'aspect est lisse, presque luisant. La forme devient plane, les bords relevés; le centre offre une large protubérance conique. Diam. 4 p.; chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Blancs, très-nombreux et serrés, convexes, libres, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l., minces, fragiles. Les demi-feuillets en nombre très-variable, peu nombreux, souvent anastomosés.

P. Il est au sommet d'un blanc roussâtre mat, strié comme d'un plissé très-fin. Le collier est formé de l'extrémité d'une gaîne supérieure qui se termine à 1 p. sous le chapeau. Ce collier offre des débris frangés, roussâtres. Au-dessous, le pédicule est roux jaunâtre, chargé de longs filamens roux, et au bas de mèches brunes appliquées en manière de grivelage. Il est long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l., un peu sinueux, renflé au sommet; il se termine en une petite bulbe, dont la volva est peu distincte. L'intérieur est creux; la tubulure, dont le diamètre est de 3 l., est tapissée d'une sorte de coton blanc fort délié. L'odeur est bonne.

Cette plante très-rare croît dans les lieux sablonneux des bois de chênes, vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

15. Am. bistre jaune. *Am. maculata.*

Schæff. t. 90. A. maculatus. *Batsch El. fung. p.* 59. A. ruderatus. *Scop. edit.* 2, *p.* 416. A. pustulatus.

Ch. Bistré jaunâtre clair; d'une teinte souvent plus foncée au centre; il est humide, presque visqueux, chargé d'un petit nombre de grandes plaques blanches, cotonneuses, faciles à détacher. La membrane qui abrite les feuillets dans le premier âge, est fort épaisse, blanche près du pédicule et plus loin nuancée à un cendré farineux; le bord du chapeau offre alors une crénelure à compartimens carrés, noirâtres, séparés par des fentes bien blanches; l'extrémité de ces carrés, joignant le bord de la membrane, tourne au jaunâtre. La forme de hémisphérique devient plane; les bords, qui se relèvent très-haut, sont striés à une longueur qui varie. Diam. 4 p.; chair blanche; étant tranchée on y remarque une ligne jaunâtre près de l'épiderme; l'épaisseur de la chair est de 3 l.

F. Très-blancs, assez nombreux, minces, rongés sur la tranche, fragiles, convexes, ascendans, adhérens, larges de 4 l. De 1 à 3 demi-f. coupés à angle droit, mais qui s'allongent en pointe à leur base; le plus long s'anastomose souvent avec l'entier son voisin.

P. D'abord jaune très-clair; puis blanc, presque luisant et lisse au-dessus du collier; au-dessous hérissé de petites peluchures blanches rebroussées; le bas prend quelques teintes de roux jaunâtre. Il est long de 5 p., épais de 5 l.; courbé légèrement en *S;* sous le chapeau un peu renflé et marqué de fines stries. A 1 $\frac{3}{4}$ p. du sommet se place un collier blanc, large de 3 l., détaché, irrégulier, flasque et plus ou moins caduque. La partie inférieure du pédicule s'épaissit insensiblement et se termine par une petite bulbe arrondie par-dessous, large de 1 p. La volva est adhérente; son rebord circulaire assez régulier est serré contre le pédicule. Autour de l'extérieur, on voit quelques grosses entailles perpendiculaires, distantes. Le pédicule est fragile, creux dans la vieillesse; sa chair comme au chapeau. L'odeur, qui tient du radis, est fâcheuse, vireuse. Cette espèce croît en été sous les hêtres; je l'ai aussi trouvée sous les sapins en pays montagneux. (*Sauvabelin. Sur le mont Albis près de Zurich.*)

16. Am. satin gris. *Am. ampla.*

Pers. Syn. f. p. 255. *Fries Syst. Myc. I, p.* 17. Ag. excelsus. *Paulet, t. II, p.* 355, 11^e *livrais. pl.* 159. Oronge visqueuse, dartreuse.

Ch. A sa naissance ovoïde, gris noirâtre, couvert de verrues; il devient convexo-plane, enfin plane, le centre un peu déprimé, les bords ondulés et non striés; il est alors gris roux, livide, comme satiné, couvert d'un chevelu très-fin, noir, appliqué, chargé de larges plaques verruqueuses, d'un gris foncé, peu nombreuses, irrégulières, confluentes, placées surtout au centre; elles disparaissent à la fin presque entièrement. Les bords du chapeau sont quelquefois blanchâtres. Diam. 5 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, épaisse de 5 l.

F. Blancs, nombreux, minces, mollasses, très-finement crénelés, assez droits, libres, quelquefois anastomosés, larges de 4 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f. arrondis et n'étant point tranchés perpendiculairement.

P. Long de 7 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 p., solide, droit, un peu courbé dans le bas. Le collier est formé d'une gaîne blanche, matte, venant d'en haut, striée sous les feuillets. Il est appliqué; ses bords, se détachant peu, sont obliques, striés, frangés. Le bas du pédicule se renflant coniquement, forme une bulbe oblongue, pointue, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ p. La volva blanche, oblitérée, est haute de 1 $\frac{1}{4}$ p.; les bords appliqués et peu apparens; on distingue au-dessus des peluchures disposées en cercle, sur plusieurs rangs. Au-dessous du bord, ces peluchures sont plus grosses, rebroussées, irrégulières, rousses. L'odeur est peu remarquable. On trouve cette amanite sous les hêtres, au mois de juillet. (*Sauvabelin.*)

17. Am. grand bistre. *Am. umbrina.*

Var. A.— *Pers. Syn. f. p.* 254. (*excl. Syn.*)

Ch. Il sort de terre bistre foncé, luisant, couvert de verrues très-blanches, farineuses, caduques; elles tranchent bien sur le fond. La forme, de sphérique devient conico-plane et à la fin concave; les bords non striés. La couleur s'éclaircit, demeurant bistré luisant; les verrues très-irrégulières, polyèdres, relevées au centre, sont toujours très-blanches; elles se maintiennent mieux sur les

bords du chapeau. Le diam. approche de 6 p. On le voit quelquefois beaucoup plus petit. Chair blanche, épaisse de 5 l.

F. Blancs, assez nombreux, minces, mous, entiers, droits, libres, un peu ondulés, larges de 6 l. De 1 à 3 demi-f. coupés perpendiculairement.

P. Blanc, long de 5 p. (quelquefois n'excédant pas 3 p.), épais de 8 à 12 l., renforcé sous le chapeau. Une membrane blanche forme presque à la moitié du pédicule un collier frangé. Le bas du pédicule se renfle coniquement. La volva oblitérée offre un bord appliqué, souvent régulier, continu, oblique. Au-dessous de ce bord, on voit plusieurs rangs très-serrés de peluchures blanches, prenant la forme de carrés longs, comme enfilés grain à grain. La chair blanche, cotonneuse, se détruit au centre. Cette espèce croît en été et en automne, sous les hêtres. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle offre cette singularité que le collier se place à $\frac{1}{2}$ ou $\frac{5}{4}$ p. au-dessus de la volva. Cette variété dont les dimensions sont plus petites, a le pédicule un peu courbé et les verrues plus nombreuses au centre. Elle est indiquée par M. Persoon. (*Bosquets de Prilly. Sauvabelin.*)

18. Am. bistre unie. *Am. pseudo-umbrina.*

Pers. Syn. f. p. 254. Am. umbrina, *var. pileo verrucis denudato. Bulliard, pl.* 577, *fig. E.* A. bulbeux? *Paulet*, 10e *livrais. pl.* 152, *fig.* 2. Oronge couleuvre?

Ch. Dès l'enfance blanc luisant sur les bords, gris satiné au centre; sans verrues; il est de bonne heure plane; le centre proéminent; les bords relevés; oblique sur le pédicule. Adulte, il devient tout gris noisette; le centre plus obscur; on y voit des pustules concolores, mais tellement aplaties et si peu distinctes, qu'elles n'y forment que de petites rides circulaires. Diam. 3 p.; chair blanche, molle, épaisse de 3 l.

F. Blancs, assez nombreux, couchés, minces, entiers, larges de 3 l. Un seul demi-f. coupé en biais.

P. Long de 3 p., épais de 9 l., aminci dans le haut; renflé coniquement vers le bas et surtout au pied qui est courbé. Cette partie inférieure est d'une seule venue et ne forme aucune bulbe.

Elle se teint faiblement de roussâtre et se couvre de peluchures circulaires. Le collier est blanc; la chair blanche et filamenteuse. On rencontre cette amanite sous les sapins, au mois de juillet. (*Manloup.*)

19. Am. bistre des sapins. *Am. pantherina.*

Var. A. — *Mihi* (*exclus. Syn.*)

Ch. Il sort de terre bistré plus ou moins noirâtre, couvert de plaques verruqueuses blanches, pas trop larges, molles; ces verrues à pointes anguleuses sont plus nombreuses sur les côtés, où elles se montrent confluentes dans la jeunesse. La forme de sphérique devient convexo-plane. La couleur bistrée, luisante, est plus noirâtre au sommet; les verrues s'enlèvent aisément et disparaissent souvent au centre; les bords n'ont aucunes stries; dans la vieillesse la teinte tourne au brun rouge. Diam. 3 $\frac{5}{4}$ p.; chair blanche, assez molle, épaisse de 6 l.

F. Blancs, nombreux, minces, convexes, libres, larges de 5 l., souvent couchés; la tranche est légèrement plumeuse. De 1 à 3 demi-f.; ils sont arrondis et leur base se prolonge.

P. Long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 p.; un peu sinueux; aminci au sommet, qui est recouvert dans la longueur de 1 p. d'une membrane blanche, finement striée, molle et qui forme un collier large de 4 à 5 l., inégalement relevé ou appliqué. Le dessous de ce collier est sans stries et tourne au grisâtre. La partie inférieure du pédicule est d'un gris de perle très-clair, luisant; elle est chinée transversalement par des éclatures de l'épiderme; le fond de la partie éclatée est blanc et les peluchures paraissent comme des raies roux brun. Ces chinures sont plus larges à mesure qu'elles approchent du pied. Un renflement bulbeux, épais de 1 $\frac{1}{3}$ p., forme la base; il se termine en pointe; il est roux noirâtre dans le bas et sa volva est rayée de crevasses circulaires. L'intérieur est plein d'une chair blanche, qui roussit au centre. L'odeur rebutante tient du radis. Cette amanite croît dès le commencement de juillet en société, sous les sapins. (*Manloup.*)

Var. B. — Le chapeau gris luisant, comme satiné, ne prend que

3 $\frac{1}{4}$ p. de diam.; il se couvre aussi de plaques blanches. Le pédicule n'a que 8 l. d'épaisseur; il est solide, renflé coniquement dans le bas. Le collier se forme d'une gaîne jaunâtre, striée; ses bords sont frangés, déchirés. La volva blanche a ses bords sinueux et appliqués; l'odeur fétide. Cette variété plus tardive se trouve à la mi-novembre. (*Croisettes.*)

20. Am. hérissée. *Am. cinerea.*

Var. A. — Ag. cinereus. *Otto, Versuch einer Beschreib. Agaric. p.* 39. *Confer. Fries Syst. Myc. I. p.* 19 (*species inquirenda*).

Ch. Dans l'enfance gris, sphérique, hérissé de verrues nombreuses, blanchâtres, adhérentes; il est alors ferme, dur. S'évasant il devient plane, gris tirant sur le noisette, plus clair au bord, farineux au centre. Les verrues toujours très-nombreuses, concentriques, persistantes, polyèdres, relevées à pointe de diamant, plus petites sur les bords, demeurent blanchâtres. Diam. 3 $\frac{3}{4}$ p.; chair blanche, épaisse de 5 l.

F. Blancs, assez nombreux, minces et éraillés sur la tranche, convexes, libres, larges de 5 l. Trois demi-f. souvent anastomosés.

P. Long dans sa totalité de 4 $\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l., droit, aminci au sommet; renflé coniquement dans le bas. Il est blanc; au-dessus du collier on le voit chiné de roussâtre. Ces chinures semblent être les restes de la membrane striée, appliquée et mince qui vient à s'éclater. Le collier blanc, oblique, peu élargi, descend jusqu'aux deux tiers du pédicule; il se détruit par franges rousses. Le bas du pédicule est remarquable par un rebord saillant, anguleux, chargé au-dessus d'écailles noirâtres. Ce rebord est crénelé tout autour. Au-dessous du rebord règne un étranglement plus ou moins profond, qui sépare le pédicule d'une bulbe conique, enfoncée en terre. Depuis le rebord à la pointe de la bulbe, on mesure 1 $\frac{3}{4}$ p.; chair blanche, cotonneuse. Il ne paraît rien de rougeâtre dans toute la plante. L'odeur peu agréable. On trouve cette espèce assez commune sous les hêtres, en été. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Cendré à œil rougeâtre sur les bords, nuancé au

jaunâtre vers le centre; aspect farineux. Les verrues sont très-nombreuses, petites, polyèdres, relevées en pointe, adhérentes; plus grosses à mesure qu'elles approchent du centre, où cependant elles finissent par se détruire. Il devient concave; les bords se fendent. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, dure, épaisse de 5 l.

F. Blancs, convexes, rentrant près du pédicule et adhérens; larges de 5 l., finement crénelés, souvent couchés. Un seul demi-f. allongé en pointe.

P. Au sommet, blanc de la membrane finement striée qui l'enserre; le bas de cette membrane se rebrousse à 10 ou 11 l. au-dessous du chapeau; elle se divise en plusieurs anneaux distans, appliqués, dont les bords retroussés sont étroits. Le bas est tout couvert d'un fin grivelage brun et par lignes circulaires. Ce pédicule long de 2 $\frac{5}{4}$ p., épais de 10 l., est légèrement flexueux. Le pied renflé et arrondi ne montre pour toute volva que les éclatures d'une écorce épaisse et grivelée. La chair blanche, ferme, commence à se détruire au sommet. L'odeur de cette plante solide, pesante, est peu remarquable. On la trouve sous les sapins, en été, jusqu'au commencement de septembre. (*Chalet à Gobet. Manloup.*)

21. Am. rougeâtre. *Am. rubescens.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 316. Ag. verruqueux. *Pers. Syn. f. p.* 254. *Fries Syst. Myc. I, p.* 18.

Ch. Couleur de chair, plus ou moins blanchâtre, tirant sur le jaunâtre, presque luisant, brouillé de taches allongées, d'une teinte sanguinolente; les bords sont d'abord blanchâtres, puis rougeâtres; la superficie se charge de verrues qui ne sont très-nombreuses que dans le premier âge; elles sont petites, molles, blanchâtres, farineuses, polyèdres, un peu relevées à pointe de diamant; souvent elles manquent tout-à-fait; on les enlève d'ailleurs très-aisément. La forme est d'abord conico-convexe, puis plane, le centre relevé coniquement, à la fin concave; les bords non striés. Diam. 5 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, molle, épaisse de $\frac{7}{4}$ l., presque nulle sur les bords. Elle rougit étant exposée à l'air, surtout au-dessus du pédicule. Toute la plante prend même une teinte rouge foncé, après avoir été cueillie.

F. Blancs, nombreux, minces, mollasses, entiers, droits, adhérens dans la jeunesse; ensuite on les voit remonter, après avoir fait un retour très-brusque tout près du pédicule. Ils sont larges de 5 l. Trois demi-f. coupés en biais.

P. Long de 6 p., épais de 9 l.; renflé au sommet et s'élargissant insensiblement dans le bas, où il est courbé. La gaîne supérieure, blanche, s'éclate et se distribue en chinures striées; elle forme un collier blanc, strié, large de 9 l., sinueux, mou, et se détruisant aisément. Au-dessous, le pédicule est tout chargé de fines peluchures rousses et molles. Le bas se couvre de teintes couleur de chair, bien foncées là où la plante a été touchée. Au pied, bulbe pointue, recouverte d'une volva adhérente, à rebord peu marqué, raboteuse, peluchée. Tout le pédicule est fragile. Sa chair blanche, molle, ne rougit que bien peu et seulement au bas, lorsque la plante a été cueillie. L'odeur est presque nulle. Cette variété, beaucoup plus rare que la suivante, croît ou solitaire, ou quelquefois géminée, au pied des hêtres, aux mois de juillet et d'août. (*Saucabelin.*)

Var. B.—*Schæffer, t.* 91 *et* 261. Ag. myodes. *Bolton, t.* 139. *Pers. Syn. f. p.* 255. A. rubescens β circinnata. *Fries Syst. Myc. I, p.* 18.

Ch. Couleur de chair obscur, plus foncé au centre, mat. Il est tout couvert de verrues grises, plus ou moins concentriques; elles sont irrégulières, souvent confluentes, ridées, farineuses, assez faciles à enlever, ni trop proéminentes, ni décidément pointues. Dans la vieillesse elles disparaissent en partie. La forme du chapeau est successivement hémisphérique, convexe, plane et à la fin concave. Diam. 4 $\frac{1}{2}$ p.; chair rougeâtre, surtout au centre; grenue, épaisse de 3 l. L'épiderme s'enlève assez aisément.

F. Souvent couchés, fragiles, convexes, adhérens; chaque feuillet répond à une strie de la membrane qui recouvre le pédicule; pour le reste, les feuillets sont semblables à ceux de la variété A.

P. Sa longueur ne va qu'à 5 $\frac{1}{2}$ p., l'épaisseur à 11 l. Le collier moins large montre des bords sinueux, frangés et qui prennent une teinte rousse à leur extrémité. La partie inférieure du pédicule est d'un couleur de chair obscur; elle se charge d'un chiné de petites peluchures rougeâtres, circulaires et plus grosses à mesure qu'elles

approchent du pied. La chair, de blanche devient rougeâtre et d'une teinte plus foncée dans le bas. L'odeur est peu agréable. Cette variété croît solitaire dans les bois, ou même dans la campagne, sous des ombrages isolés. En automne. (*Aux Croisettes. En Chamblande. Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce paraît avoir été confondue par les auteurs avec la suivante.

22. Am. âpre. *Am. aspera.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 256. *Abbildung der Schwœmme. Fasc.* 3. *Icon.* 1 ? *Fries Syst. Myc. I, p.* 18 (*exclus. plur. Synon.*)

Ch. Son enfance montre une boule aplatie, dont le fond blanc est chargé d'une foule de verrues grises. Il devient cuivre rougeâtre; le centre se colore de brun pourpre, tandis que la plante est encore jeune. Les verrues sont petites, distinctes, assez dures, persistantes, se détachant difficilement, très-nombreuses, polyèdres, munies d'une pointe assez longue, surtout celles du centre. Leur couleur est grisâtre vers les bords du chapeau, et brun rouge, même noirâtre, dans la vieillesse, au centre. La forme devient convexe et ensuite plus évasée. Diam. 5 p.; chair blanche, lavée de couleur de chair, épaisse de 6 l.

F. Blancs, nombreux, larges de 5 à 6 l., mollasses, entiers, droits, adhérens. Un seul demi-f. coupé en biais.

P. On le voit d'abord en cône renversé, débordant un peu le chapeau sphérique qui repose sur lui; ses bords sont tailladés perpendiculairement; il s'allonge ensuite à 4 p., sur une épaisseur de 9 l. Il est un peu renflé sous le chapeau, droit ou légèrement sinueux. La membrane qui l'enserre dans le haut est blanche et chargée de stries, dont chacune répond à un feuillet; se rompant, elle se divise en fines chinures couleur de chair. A 1 $\frac{1}{4}$ p. du sommet, elle forme un collier blanc, finement strié, large de 6 à 7 l.; les bords sont ondulés; le dessous couleur de chair et peluché. Dans la suite, le collier et la gaîne supérieure prennent une teinte jaunâtre soufre. Le bas du pédicule est grivelé de chinures d'un couleur de chair brun. Il se renfle coniquement et s'assied sur une bulbe turbinée et pointue. Le rebord de la bulbe est mar-

qué sans former d'étranglement; le haut est rayé de sillons verticaux; sa teinte est couleur de chair foncé. La chair du pédicule est blanche, fouettée de couleur de chair; cette teinte produit une marbrure plus foncée à l'intérieur de la bulbe. L'odeur est forte et fâcheuse. Cette plante fragile, mais pesante, croît solitaire sous les sapins, et plus rarement sous les hêtres, en août et septembre. (*Manloup; près des bains de Lalliaz; Sauvabelin.*)

Obs. La figure des *Abbildung etc.* n'offre de ressemblance que pour la couleur du chapeau et la forme des verrues.

Var. B. — *Ch.* Couleur de chair sale, plus foncé au centre, tournant au cuivré, luisant; on n'y voit aucunes verrues même dans la jeunesse, sinon par places sur les bords. Il est de bonne heure plane; le centre relevé en bosse. Diam. 2 p.; chair rougeâtre, épaisse de 2 l.

F. Larges de 2 $\frac{1}{2}$ l.

P. La membrane qui se détache à 9 l. du sommet, pour former le collier, tourne au jaunâtre; ses bords sont volontiers appliqués. Le pédicule est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l. Au-dessous du collier, sa teinte est couleur de chair, chiné de fines peluchures, plus grosses au pied, qui est peu renflé et se termine en pointe. L'intérieur est couleur de chair. Cette variété a peu d'odeur. On la trouve sous les sapins, au commencement de juillet. (*Manloup.*)

Var. C. — Celle-ci se colore d'un bistré brouillé; lorsqu'elle est humide, cette teinte est assez obscure et tire faiblement sur le rougeâtre. Le chapeau devient tout-à-fait plane et l'on n'y voit presque aucune verrue. Son diamètre est de 2 $\frac{1}{2}$ p. Le pédicule sinueux montre au bas de fines peluchures rougeâtres disposées en cercles; le pied se renfle en manière de petite bulbe. Le collier de couleur soufre est strié; il se détache à sa partie inférieure. La chair est partout rougeâtre. On rencontre cette variété, aussi sous les sapins, en pays montagneux, au mois d'août. (*Près des bains de Lalliaz.*)

Obs. La gaîne et le collier jaunes me paraissant caractériser cette espèce, j'ai cru devoir y rapporter comme variétés ces Amanites sans verrues.

23. Am. à plaques soufre. *Am. virescens.*

Pers. Syn. fung. p. 255.

Ch. Son premier état offre un bouton jaune soufre, chargé au sommet de verrues grises tournant au jaune; il est luté au pédicule par une membrane blanche. La teinte du fond devient ensuite roux jaunâtre, plus claire sur les bords; les verrues forment des plaques soufre-verdâtre; elles sont plus grosses au centre; on les voit farineuses, polyèdres, et nombreuses; elles finissent par devenir blanchâtres et s'enlèvent très-aisément. L'espace vide est luisant, même visqueux; à la fin, sa couleur passe au brun bistré, assez foncé au centre et plus clair à la circonférence. La forme de sphérique devient convexe et à la fin plane; elle se montre quelquefois ovale. Diam. 4 p.; chair blanchâtre, spongieuse, épaisse de 4 l.

F. Blancs, nombreux, minces, concaves ou droits, adhérens; leurs pointes se terminent par des stries décurrentes; ils sont larges de 4 l. Trois demi-f. arrondis.

P. Dans le haut il est blanc, ainsi que son collier formé d'une gaine supérieure finement striée; ce collier assez régulier prend une largeur de 3 $\frac{1}{2}$ l.; ses bords sont frangés et de couleur jonquille. Au-dessous le pédicule se montre grivelé de fibrilles rebroussées et rousses. Sa longueur est de 3 $\frac{1}{2}$ p., sur une épaisseur de 8 l.; il est mou, un peu courbé; le bas se renfle insensiblement et se termine en une bulbe dont le rebord n'est marqué que dans la jeunesse. La volva adhérente n'offre que de grosses peluchures disposées en lignes circulaires. Elle prend des teintes verdâtres. L'odeur n'est pas trop désagréable. Cette jolie amanite croît en été et en automne dans les lieux humides des bois de hêtres. (*Sauvabelin, aux Croisettes.*)

24. Am. écorchée. *Am. excoriata.*

Ch. Roux jaunâtre très-clair, lisse, humide. Il est couvert d'une pellicule concolore très-mince, qui, se détruisant près du bord, y laisse un large espace blanc; les extrémités de cette peau sont lacérées, et se recoquilleraient, si leur humidité et leur

faiblesse ne les laissaient pas attachées au chapeau. On voit au centre et sur les bords quelques petites plaques verruqueuses verdâtres, assez peu nombreuses. Le chapeau, d'abord convexe, devient plane; le centre un peu déprimé. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, devenant rousse, épaisse de 3 l., très-mince sur les bords.

F. Blancs, minces, rongés sur la tranche, larges de 5 l., adhérens de toute leur largeur, médiocrement nombreux. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, presque luisant; long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l., aminci au sommet, renflé coniquement dans le bas, où l'on voit quelques fines peluchures rousses éparses. La gaîne supérieure est blanche, matte, striée; elle commence à s'écarter du pédicule à la distance de 5 à 6 l. du sommet, demeurant pendante, à raison de son peu de consistance. Le collier qu'elle forme, large de 7 à 8 l., sinué, flasque, se détruisant aisément, est très-remarquable par une couronne de dents olivâtres, plus ou moins distantes, assez épaisses, charnues, cotonneuses, qui sont placées sous l'extrémité de ce collier. Chacune de ces dents est divisée au milieu par une raie. Le pied se renfle en une bulbe turbinée ou globuleuse, et se termine par une pointe recourbée assez dure, qui se revêt dans le bas d'un coton blanc. La volva oblitérée n'est marquée que par quelques rangs de peluchures rousses exactement appliquées. La chair molle s'altère de bonne heure. L'odeur est fâcheuse et à la fin très-fétide. Cette amanite, qui se distingue par sa mollesse et son humidité, a crû dans une forêt d'arbres mêlés, sous des sapelots; au commencement de septembre. (*Bois Gentil.*)

FAMILLE III. AMANITES VAGINÉES.

Sans collier, du moins dans l'âge mûr; chapeau strié.

25. Am. grand vaginé. *Am. vaginata major.*

Ch. Gris livide, roussâtre, ou même noirâtre au centre, luisant, humide; il conserve quelquefois à sa surface des plaques blanches, restes de la volva. De conique, il devient convexe et à la fin plane; il porte dans la jeunesse un petit mamelon bien arrondi; dans la suite le centre est saillant en bosse. Les bords sont

striés à la longueur de 6 l. Diam. allant à 6 p.; chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Blancs, pas très-nombreux, minces, mollasses, veineux à la base, convexes, libres, larges de 4 à 5 l. Un seul demi-f. coupé tantôt un peu obliquement, tantôt perpendiculairement.

P. Blanc, mat comme de coton, chargé au sommet d'un furfuracé de très-fines mèches blanches. Il est long de 8 p. y compris la bulbe, épais de 8 l. à 1 pouce, fragile, droit ou un peu courbé, aminci dans le haut, renflé insensiblement dans sa partie inférieure. Une membrane grise qui couvrait les feuillets se montre quelquefois tendue du chapeau au pédicule, s'y attachant en forme de collier. Mais ce collier est peu régulier et fugace. Le pédicule porte de fines cannelures longitudinales, interrompues. L'intérieur est tubulé. La volva est une membrane blanche, épaisse, molle, qui engaîne le pédicule à la hauteur de 2 p.; ses bords sont souvent obliques, sinueux, mais entiers; ils ne sont jamais déchirés jusqu'au bas. L'odeur est peu agréable. Cette espèce croît en été et en automne, dans les forêts. (*Bois de pins sous la Croix Blanche, Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce et *l'Am. livide variécolore*, forment un passage de la précédente famille à celle-ci, qui renferme les Amanites dépourvues de collier.

26. Am. livide variécolore. *Am. livida fuscescens.*

Var. A.—*Pers. Syn. f.* 247. Am. livida var. γ fuscescens.

Ch. Blanc, à centre roussâtre, mat. Il devient gris livide, tournant quelquefois au violétâtre, le centre noirâtre. Il est successivement conico-convexe, convexe et enfin plane, à petit mamelon arrondi; les bords chargés de stries régulières, longues de 3 à 4 l. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, épaisse de 2 fortes l.

F. Blancs, nombreux, minces, mollasses, très-finement crénelés, larges de 2 à 3 l., même près du bord du chapeau, convexes, libres. Un seul demi-f. tranché obliquement; on les trouve en petit nombre.

P. Blanc, chiné de très-fines mèches appliquées roussâtres; souvent ces mèches sont peu visibles. On le voit à l'ordinaire sans col-

lier. Cependant, il porte dans la jeunesse un collier peu prononcé, oblique et très-fugace. La gaîne qui le forme se décompose en legères chinures blanches. Le pédicule élargi au sommet, se renforce insensiblement dans le bas; il est un peu sinueux près du pied. Sa longueur est de 4 à 5 $\frac{1}{2}$ p., sur une épaisseur de 2 $\frac{1}{2}$ à 4 l. La volva blanche, molle, élargie, est haute de 1 $\frac{1}{2}$ p.; ses bords sont sinueux, déchirés, détachés. L'intérieur est creux, tapissé d'un coton spongieux. L'odeur peu agréable. Toute la plante est fragile; le chapeau se sépare aisément de la tige. On trouve cette amanite solitaire, sous les chênes, au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — On rencontre aussi la même espèce toute blanche, chapeau et pédicule; elle périt, sans que sa couleur tourne au livide. A la fin d'août, dans les bois de diverses essences. (*Près des Buchilles, Sauvabelin.*)

27. Am. livide à pied chiné. *Am. livida.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 247. Am. livida. *Stipes fibrillo-squamosus.*

Ch. Gris livide, conservant au sommet de larges plaques verruqueuses blanchâtres; sa forme est conique, les bords striés. Diam. 3 $\frac{1}{4}$ p.; chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Blancs; à leur décrépitude ils prennent une teinte couleur de chair; ils sont droits, libres, larges de 3 $\frac{1}{2}$ l. Un seul demi-f. coupé perpendiculairement.

P. Remarquable par un chiné gris noirâtre, qui provient de fibrilles appliquées, très-serrées au sommet, et qui, s'écartant dans le bas, forment des chinures qui tranchent avec le blanc du fond. Il est long de 5 p., épais de 7 l., mince au-dessus; un peu flexueux, renflé graduellement dans le bas, qui se termine en pointe. La volva se détruit aisément; elle est par-dessous jaunâtre, marbrée de brun rouge. La chair du pédicule est blanche, cotonneuse et se corrompt au centre. L'odeur devient fétide. Cette plante habite les forêts d'arbres mêlés. A la mi-septembre; elle est très-rare. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — La teinte gris livide tourne au roux; le centre est noirâtre, luisant; des plaques cendré noirâtre, épaisses, cotonneuses,

persistent au sommet. La forme devient plane, le centre relevé en une large bosse conique; les bords se rehaussent; leurs stries sont longues de 7 à 8 l. Le diam. s'étend à 3 $\frac{5}{4}$ p. Les feuillets sont convexes, nombreux, finement crénelés; ils brunissent sur la tranche. Le pédicule long de 7 p., épais de 6 l., est légèrement courbé. Son grivelage noirâtre est formé de longues fibrilles appliquées, plus nombreuses à mesure qu'elles approchent de la base; le pédicule est fragile et admet une large tubulure. L'odeur peu marquante. Cette variété se trouve en troupes peu nombreuses, sous les hêtres; vers la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

VAR. C. — *Bulliard, pl.* 98? A. vaginé.

Ch. Blanc, luisant; le centre roux grisâtre est occupé par des plaques gris noirâtre, anguleuses; ces débris de la volva forment de petits compartimens. La forme est plane, même un peu concave; les bords sont chargés de stries longues de 5 à 6 l. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs, nombreux, minces, fragiles, entiers, convexes, libres, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 2 demi-f., qui manquent souvent. Ils sont tranchés perpendiculairement.

P. Blanc, chiné de mèches grisâtres rebroussées. Elles forment un grivelage plus fin à mesure qu'il approche du sommet. Le pédicule est long de 4 p., sur une épaisseur de 6 l. L'intérieur creux est revêtu d'un coton spongieux. Cette plante est fragile; le chapeau se sépare aisément. L'odeur est peu sensible. La volva avait disparu. J'ai trouvé ces plantes au nombre de deux, sur un gazon à découvert, au chemin *d'Essertines à Yverdun;* à la mi-septembre.

28. Am. livide à pied blanc. *Am. livida albipes.*

Ch. D'abord blanc, luisant; puis gris livide; il prend aussi cette teinte, lorsqu'étant encore blanc, il a été cueilli; le centre tourne au noirâtre; il conserve quelquefois de larges plaques blanches, débris de la volva. Sa forme de conico-convexe devient plane; le centre est relevé en une petite bosse bien arrondie, laquelle finit par s'effacer; les bords sont marqués de stries longues et fines. Diam. allant à 3 p.; chair blanche, conique, épaisse de 2 l., comme nulle sur les bords.

F. Blancs, nombreux, larges de 1 $\frac{1}{2}$ à 3 l., remontant et faisant un retour brusque près du pédicule, autour duquel ils paraissent laisser un espace libre, mais couvert de fines stries, dont chacune n'est que la prolongation de la pointe du feuillet; ils sont minces, mollasses, quelquefois crénelés. Un seul demi-f. coupé plus ou moins perpendiculairement.

P. Très-blanc, lisse, à la fin roussâtre et mat; long de 3 à 5 p., épais de 3 à 5 l., droit, renflé insensiblement dans le bas; l'intérieur tubulé, à parois cotonneuses. Volva blanche; un peu élargie dans le bas, en forme de sac; les bords libres, découpés en franges; une partie du bord est presque toujours relevée et demeure longtemps attachée au pédicule. La hauteur de la volva arrive à 1 $\frac{1}{2}$ p. L'odeur est peu agréable. Cette espèce est assez commune en août et septembre, sous les chênes et les hêtres. (*Sauvabelin*, *Bois sous Vennes.*)

29. Am. pied d'azur. *Am. plumbea.*

Schœffer, *t.* 85 *et* 86. Ag. plumbeus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 14. Ag. vaginatus *b.*

Ch. Gris livide; le centre noirâtre, luisant; de convexe il devient plane; à la fin le centre se déprime; les bords striés à la longueur de 6 l. Diamètre 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, grise sous l'épiderme, épaisse de 3 l.

F. Blancs; ils prennent dans la vieillesse une teinte azurée; ils ne sont pas très-nombreux; droits ou convexes, libres, larges de 6 l., même près des bords du chapeau; on les voit souvent couchés. La tranche est remarquable par ses fines crénelures et par sa blancheur éclatante. Un seul demi-f. coupé perpendiculairement.

P. Blanc, à teinte azurée; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l., même au sommet; il est droit ou courbé, renflé sous le chapeau et dans sa partie inférieure. Il se couvre en entier d'un peluché très-serré et qui dans le bas se distribue en grosses mèches. Il est creux quoique assez ferme. La volva haute de 9 l. est d'un blanc sale et mat; épaisse, élargie; découpée en lanières très-profondes et dont les sommités sont pointues. L'odeur est peu agréable. Cette amanite croît sur la terre, dans les forêts de hêtres ou de chênes, au commencement de l'automne. (*Sauvabelin.*)

30. Am. livide naine. *Am. fungites.*

Var. A. — *Batsch Cont. I, p.* 85, *tab. XVII, f.* 79. *Fries Syst. Myc. I, p.* 14. A. vaginatus var. α pileo albido.

Ch. Blanchâtre, tournant au gris sur les bords et au centre; peu luisant. Il demeure long-temps conique évasé; à la fin plane, le centre relevé, les bords repliés. Ces bords sont chargés de longues stries. Diamètre 2 p. Le sommet garde quelquefois des plaques rousses débris de la membrane. Chair blanche, ferme, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs; plumeux sur la tranche; très-nombreux, concaves, puis arqués; après un retour arrondi ils se terminent en un cercle régulier; ils sont libres, larges de 3 l. Un seul demi-f. qui encore manque souvent.

P. Très-blanc, mat; aminci au sommet, renflé coniquement dans le bas; droit, épais de 4 à 5 l.; toute la plante haute de 2 $\frac{1}{4}$ à 2 $\frac{1}{2}$ p. Le pédicule est finement strié près des feuillets. La volva, remarquable par son volume et son épaisseur, est haute de 1 $\frac{1}{4}$ p.; elle se divise en 4 lanières profondes, très-élargies et pointues. La chair de la volva se fend perpendiculairement et se dédouble comme par feuillets. Une partie demeure adhérente au pédicule et forme une sorte de gaîne depuis la place où le sommet de l'autre feuillet de cette chair s'est détaché. Au fond intérieur de la volva, on voit encore une autre division de cette chair embrasser le pédicule circulairement, et s'en séparer par places. L'intérieur du pédicule est plein d'une chair blanche, ferme et qui se détruisant au centre n'y laisse qu'une tubulure étroite. L'odeur n'a rien de rebutant. On rencontre cette amanite sous les hêtres; les individus isolés. En automne; elle est rare. (*Bois Gentil; près d'Etavé.*)

Var. B. — On trouve souvent cette espèce beaucoup plus petite dans toutes ses dimensions.

31. Am. jaune de paille. *Am. livida pallescens.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 512, *fig. M.* A. vaginé. *Pers. Syn. f. p.* 247. Am. livida α pallescens.

Ch. Jaune paille grisâtre (doré grisâtre clair) sur les bords; le

centre tourne au noirâtre dans une grande largeur; la zone qui l'entoure est peu luisante. Il est plane, le centre relevé coniquement; les bords rehaussés sont chargés de stries longues de 7 à 8 l. Diamètre 3 $\frac{5}{4}$ p.; chair blanche, conique, épaisse de 4 l., nulle sur les bords.

F. Blancs, nombreux, larges de 4 l.; convexes, libres, laissant autour du pédicule un espace strié. Un seul demi-f. coupé obliquement.

P. Jaune doré clair, tout chargé de longues stries fibrilleuses, rousses et appliquées. Il est long de 6 p., épais de 7 l., et quelquefois moins; flexueux, mince au sommet, renflé coniquement dans toute sa longueur. La volva est concolore, haute de 2 p.; ses bords se terminent obliquement; un côté se prolonge en une pointe appliquée au pédicule. L'intérieur est plein d'un coton blanc, qui se détruisant laisse une large tubulure. Ce pédicule est très-fragile et sujet à se fendre. L'odeur est peu marquante. Cette amanite rare a été trouvée sous les hêtres, vers la fin de septembre. (*Sauvabelin*).

Var. B. — *Schæff. t.* 257. A. lacer (*exclus. Syn. Scopoli*).

Ch. A l'ombre il est blanc; à découvert il prend une teinte paille, un peu bistrée au centre; à la fin la couleur tire sur l'orangé. Il conserve des débris de la volva quelques plaques grisâtres, épaisses et de différentes grandeurs; les bords qui finissent par brunir, montrent des stries longues de 6 l. La surface est très-visqueuse en temps humide. La forme d'abord campanulée devient plane. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, épaisse de 2 l., comme nulle sur les bords.

F. Blancs; ne prenant un œil jaunâtre que dans l'état décrépit; ils sont nombreux, minces, larges de 3 $\frac{1}{2}$ à 4 l. Leur plus grande largeur est près des bords. Ils sont légèrement convexes, adhérens et à la fin écartés du pédicule; entiers. De 1 à 2 demi-f. coupés perpendiculairement.

P. Blanc; au sommet une gaîne striée se détache à 1 $\frac{1}{4}$ p., et quelquefois à 2 et même 3 p. du sommet, pour former un collier dont les bords sinueux, frangés, appliqués, deviennent roux. Au-dessous du collier, le pédicule se chine de peluchures d'abord blanches, puis roux grisâtre, molles, très-serrées, mais plus écartées, plus

grosses et d'une teinte plus foncée, à mesure qu'elles s'approchent du pied. Le pédicule est long de 5 à 6 p., épais de 7 à 9 l., aminci et courbé au sommet, renflé insensiblement dans le bas, recourbé au pied qui n'est point bulbeux et se charge d'un coton blanc; à la décrépitude le pied prend des nuances rose. La volva est blanche, charnue, plus ou moins détachée; elle offre aussi une pointe allongée et appliquée. L'intérieur plein d'une chair blanche et cotonneuse n'est pas sujet à se tubuler. L'odeur peu agréable devient à la fin pénétrante. Ces plantes croissent en nombre, au bord des bois de chênes et d'arbres mêlés; quelquefois dans le pré et même à une grande distance des arbres. En septembre. (*Bois de Céry. Bosquets de Prilly.*)

Var. C. — De gris jaunâtre elle devient plus décidément jaunâtre; le chapeau garde aussi quelques grosses plaques restes de la membrane; le pédicule long de 4 $\frac{1}{2}$ p., ne prend qu'une épaisseur de 4 l. Etant tout aussi mince au sommet, le chapeau s'en sépare aisément. Ce pédicule est blanc, ainsi que la volva; les chinures grises du pédicule forment un grivelage fort joli. Cette variété se rencontre au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

32. Am. jaune bistrée. *Am. umbrino-lutea.*

Ch. Jaune bistré d'abord clair, puis plus foncé, nuancé au noirâtre vers le centre; sans verrues. Il est visqueux. A la fin le jaune n'est plus qu'un bistré clair; les bords sont noirâtres par stries longues de 6 à 7 l. Le centre demeure aussi noirâtre. Il est d'abord conique, à mamelon prononcé; à la fin plane, conservant une bosse centrale. Diam. 3 p.; chair blanche, épaisse de 3 l., nulle sur les bords.

F. Blancs; remarquables par un cordon de points noirs dont ils se chargent à la fin sur la tranche; ils sont nombreux, convexes, libres, larges de 3 l. Un seul demi-f. coupé perpendiculairement.

P. Blanc, tout chargé de fines peluchures appliquées en forme de stries entrelacées; il est long de 4 $\frac{5}{4}$ p., épais de 4 l., renflé immédiatement sous le chapeau; creux; les parois cotonneuses; renforcé coniquement dans le bas; volva membraneuse, se prolongeant plus d'un côté que de l'autre. L'odeur n'est pas fâcheuse. Sous les sapins, à la fin de septembre. (*Chalet à Gobet*).

33. Am. brune. *Am. spadicea.*

Schœffer, t. 245. A. badius? *Bolton, t.* 49. A. pulvinatus. *Pers. Syn. f. p.* 248. Am. spadicea α badia. *Fries Syst. Myc. I, p.* 14. A. vaginatus var. *d.*

Var. A. — *Ch.* Brun doré; noirâtre au centre, dans une assez grande largeur; d'une teinte plus claire et grisâtre sur les bords; il est luisant, plus ou moins visqueux; d'abord conique, puis s'évasant, il devient à la fin plane, renflé au milieu en une bosse ronde; les bords relevés dans la vieillesse, sont striés à la longueur de 8 à 9 l. Diam. 3 p.; chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Blancs, assez nombreux, minces, entiers, convexes, libres, larges de 3 à 4 l.; cette largeur augmente près des bords du chapeau. Un seul demi-f. coupé à angle droit.

P. Blanc, lavé de roussâtre, presque luisant; long de 7 p., épais de 4 à 5 l.; épaissi au sommet; se renforçant insensiblement dans sa partie inférieure; il est sinueux. La volva haute de 2 p. est blanche, molle; elle s'élargit au-dessus et se termine en découpures sinueuses. Le pied est un peu courbé et pointu. L'intérieur creux. L'odeur peu agréable. Toute la plante est fragile; elle n'est pas commune. On la trouve en été et au commencement de l'automne, dans les bois de chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle diffère par sa couleur brun café; aussi noirâtre au centre. Le pédicule prend jusqu'à 6 à 7 l. d'épaisseur. (*Même lieu et mêmes saisons.*)

Var. C. — Celle-ci n'a que deux bons pouces de diamètre. Sa forme est conico-convexe, portant un mamelon conique. Les feuillets sont primitivement bien blancs; mais venant à dépérir, ou étant lésés, ils se tachent de brun châtain, surtout sur la tranche. Le pédicule, long de 4 p., épais de 4 l., n'est blanchâtre qu'immédiatement au-dessous des feuillets; le reste se charge d'un chiné brun, provenant de fibrilles entrelacées, qui laissent à peine entrevoir un fond blanc. Ce pédicule est légèrement courbé. Cette variété a crû dans des débris terreux, provenant du sapin. En pays montagneux; à la fin de juillet. (*Près des bains de Lalliaz.*)

34. Am. brun doré. *Am. inaurata.*

Pers. Syn. f. p. 248. Am. spadicea γ subviscida? *Schumach. Sæll. p.* 268. Ag. Amanita var.?

Ch. Jaune bistré, doré sur les bords; brun à son disque; luisant; humide et même un peu visqueux. Dans la jeunesse l'extrémité du bord est blanchâtre. Sa première forme montre une longue cloche à bords perpendiculaires; il devient ensuite plane, les bords droits, et à la fin concave. La partie extérieure est chargée de stries longues de 1 p. et plus, quelquefois bifides près du bord. Il demeure couvert de larges plaques grises, même noirâtres, irrégulières, épaisses, plus grosses au centre, et qui se détachent aisément. Diamètre 6 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, épaisse de 8 l., s'amincissant au point de devenir nulle sur les bords.

F. Blancs; à la fin ils prennent une teinte cendrée et brunissent sur la tranche; ils sont nombreux, minces, entiers, mous, cependant fragiles; quelques-uns bifides, droits ou convexes, libres, larges de 8 l. Presque toujours 1 seul demi-f. coupé à angle droit.

P. Près des feuillets il est quelquefois rougeâtre dans l'enfance; puis blanc et farineux; partout ailleurs sa teinte est gris cendré, ardoise; d'un aspect mat, cotonneux; ce qui provient de peluchures noires appliquées en manière de grivelage; ces peluchures grossissant à mesure qu'elles approchent du bas, forment des cercles chinés, interrompus et distans. La longueur du pédicule est de 8 à 9 p., sur une épaisseur de 10 à 12 l. Il est droit ou légèrement sinueux, renflé tout au sommet, plus bas mince et s'épaississant insensiblement jusqu'au pied. La chair a la consistance d'un coton spongieux, qui se détruisant laisse le pédicule creux. Il est fragile. La volva est dans la jeunesse d'un gris cendré, appliquée, les bords adhérens, cotonneux, très-irréguliers. A cette époque, on voit au bas du pédicule, à la distance de 1 p. de la volva, un anneau tout-à-fait appliqué, oblique, irrégulier, large de 10 à 11 l. Ce reste de la membrane montre un bord supérieur très-adhérent, et terminé par une ligne noirâtre très-oblique et irrégulière; le bord inférieur est épais, cotonneux, cendré noirâtre et tend à se détacher. Dans l'état adulte, la volva, toujours enfoncée en terre

et chargée de débris, est très-difficile à observer. Elle recouvre une base oblongue. Sa hauteur est de 1 à 2 p. On la voit roussâtre, souvent revêtue d'un rang de peluchures gris ardoise, grosses et rebroussées. A l'ordinaire, on ne trouve que les débris de cette volva, qui sont charnus, épais de 3 à 4 l., teints de cendré d'un côté et de roux noirâtre de l'autre. Toute la plante est humide, molle et fragile. Son odeur, d'abord peu remarquable, devient fétide. Cette espèce, qui n'est pas très-rare, se trouve en été et au commencement de l'automne, dans les lieux humides des forêts de chênes, de hêtres et même de sapins. (*Sauvabelin. Bois sous Vennes. Forêt de la Chandelar.*)

Obs. Ce superbe champignon n'a jamais été décrit, ni représenté dans aucune planche à moi connue.

35. Am. aurore. *Am. fulva.*

Var. A.— *Bolton, t.* 38. A. trilobus? *Abbildung der Schwœmme, I. Heft, tab.* 1? *Bulliard, pl.* 512, *fig. N.* A. vaginé? *Schœffer, t.* 95. Ag. fulvus. *Micheli Nova plant. gener. pl.* 76, *fig.* 2, *p.* 183. *Batsch Elench. fung. p.* 53. A. fimbriatus. *Hofmann Nomencl. p.* 29. *Fries Obs. Myc. I, p.* 2. Am. fulva. *Syst. Myc. I, p.* 14. A. vaginatus var. *e.*

Ch. D'abord jaune orangé, puis aurore; d'une teinte plus foncée, orangée au centre; luisant; de conico-convexe il devient plane; le centre relevé en une large bosse; l'extrémité des bords striée; la surface humide, quelquefois ridée. Diamètre atteignant 3 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, épaisse de 3 l., jaunissant près de l'épiderme.

F. Tirant sur le jaunâtre aurore; très-nombreux, convexes, adhérens, larges de 4 l. Ils conservent toute cette largeur près du bord du chapeau. Un seul demi-f., encore manque-t-il souvent.

P. Roux jaunâtre; couvert de peluchures farineuses appliquées; elles sont très-nombreuses et menues au sommet; dans le bas, on les voit distribuées par paquets, formant des chinures couleur du chapeau. Le pédicule est long de 4 $\frac{5}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 l., mince au sommet, renflé insensiblement dans le bas; droit ou un peu sinueux; quelquefois comprimé, et alors sa largeur est de 6 l. Il est souvent marqué d'un sillon près du pied. L'intérieur est creux;

les parois revêtues d'une chair blanche et cotonneuse. La volva est fugace et laisse des débris souvent peu apparens. Cette amanite, fragile et délicate, n'a pas d'odeur distincte. On la rencontre en été, sous les sapins. (*Chalet à Gobet.*)

Var. B. — Celle-ci, qui croît aussi sous les sapins, est d'un beau fauve jaunâtre clair. La volva, haute de 1 ½ p., est déchirée sur ses bords. (*Près des Buchilles.*)

FAMILLE IV. AMANITES INCARNATES.

Amanites à feuillets couleur de chair. (Volvaria *Fries.*)

36. Am. incarnate. *Am. speciosa.*

Fries Obs. Myc. II, p. 1. *Syst. Myc. I, p.* 278. Ag. speciosus. *Fl. dan. t.* 1737. *D'Albert. et Schw. p.* 142. Am. incarnata ββ lævis.

Ch. Blanc, gris roussâtre au centre, visqueux. Il est convexo-plane, à centre relevé. Diam. 3 p.; chair blanche, épaisse de 2 l.

F. Couleur de chair, nombreux, s'agglutinant les uns aux autres; convexes, libres, larges de 4 l. Ils prennent une marbrure blanchâtre. Les demi-feuillets sont en petit nombre.

P. Blanchâtre et farineux sous les feuillets, ailleurs roux jaunâtre, lisse; long de 3 ½ p., épais ce 5 l., solide, peu renflé dans le haut, courbé, s'élargissant au pied en une bulbe conique. Le bas du pédicule montre des fibrilles écailleuses, rousses. La volva est blanche, appliquée, à bords très-irréguliers, haute de 1 ¼ p. L'odeur est bonne.

Je n'ai vu cette plante qu'une seule fois, au commencement de juin, sur du terreau devant une maison. (*A Cour, sous Lausanne.*)

37. Am. volvacée mineure. *Am. volvacea minor.*

Bulliard, pl. 330. *Schum. Sæll. p.* 248. Ag. medius. *Fries Syst. Myc. I, p.* 278 *et* 279. *Michéli Nov. pl. gen. pag.* 182, *N.° 2.*

Ch. Très-blanc, couvert de fines mèches soyeuses appliquées. Il est conique, évasé, surmonté d'un mamelon roussâtre. Il happe les doigts, si on le touche à rebrousse-poil. Diam. 14 à 15 l., hauteur 6 l. Quoiqu'il soit charnu et délicat dans la jeunesse, sa chair n'a cependant qu'une ligne d'épaisseur.

F. D'abord blancs, puis couleur de chair, assez nombreux et épais, convexes, ascendans et libres; larges de 2 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, luisant; long de 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., droit ou courbé, ferme, fragile, renflé au sommet et insensiblement dans le bas, où il se charge de fibrilles roussâtres. Sa chair succulente admet une cavité tubulée. Le pied offre une petite bulbe oblongue, recouverte d'une volva blanchâtre ou jaunâtre, élargie, irrégulière, déchirée, haute de 4 à 6 l. L'odeur est peu agréable. Cette amanite, fragile et délicate, croît solitaire, dans les bois sablonneux et humides; en été et en automne. Elle est fort rare. (*Sauvabelin.*)

SECONDE CLASSE.

LÉPIOTES.

Plantes dont l'enveloppe générale, membraneuse, ne demeure point adhérente au pied en forme de volva, mais dans la plupart des espèces laisse sur le pédicule un collier plus ou moins apparent, et dans toutes recouvre les feuillets dans le premier âge.

FAMILLE V. LÉPIOTES CLYPÉOLAIRES.

Feuillets blancs, ou de couleur très-claire. Gaîne supérieure.

38. Agaric élevé. *Ag. procerus.*

Bulliard, pl. 583. A. couleuvré. *Schœff. t.* 22-23. *Sowerby, t.* 190. *Pers. Syn. f. p.* 257. *DeCand. Fl. fr. p.* 207. *Fries Syst. Myc. I, p.* 20.

Var. A. — *Ch.* Blanchâtre lavé de bistre; couvert d'un grivelé de mèches noirâtres. D'abord ovoïde, luté par-dessous d'une membrane blanche; s'évasant, il demeure plus ou moins conique; surmonté d'un mamelon large, brun et uni; les écailles qui l'entourent sont plus grosses et plus serrées; les bords du chapeau blanchâtres. Dans l'extrême vieillesse les mèches s'allongeant, ne paraissent plus que comme un chevelu rayonnant. Diam. allant à 8 p.; chair blanche, cotonneuse, épaisse de 7 l.

F. Blancs, nombreux, minces, mous, entiers, convexes, libres

et arrivant sur un cercle, semblable à un moyeu, au milieu duquel s'enfonce le pédicule. Ils sont larges de 7 l., très-étroits vers le pédicule. A la fin ils brunissent sur la tranche. Les demi-feuillets sont en petit nombre.

P. Blanc au sommet, et plus bas chargé de chinures circulaires, formées de fibrilles écailleuses noirâtres. Il est long de 6 p. à 1 pied et même plus; l'épaisseur atteint 1 p. On le voit droit ou un peu sinueux, cylindrique. Comme il traverse la chair du chapeau sans y adhérer, sinon à son sommet, cette fabrique le rend sujet à s'en détacher au moindre effort. Le collier blanc par-dessus, brunâtre au-dessous, frangé, est remarquable en ce qu'il se dégage du pédicule et devient mobile. L'intérieur admet une tubulure très-large, qui se prolonge jusque tout au haut; ce qui cause la fragilité du pédicule. Le pied se renfle en une bulbe allongée et terminée en cône renversé. L'odeur est bonne. Ce champignon commun, surtout dans les bois de sapins, croît en troupes, en été et en automne. Sa substance sèche permet de le conserver assez long-temps. Il est comestible. (*Manloup, près des Buchilles.*)

Var. B. — Sous les hêtres cette espèce est plus petite, le diamètre e la longueur du pédicule n'étant que d'environ 4 p. Vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Schæff. t.* 18 *et* 19. A. excoriatus. *Pers. Syn. f. l. c.* A. procerus var. γ. *Fries. Syst. Myc. I. p.* 21.

Les mèches ne sont ici qu'un grenetis brun rouge clair, qui entoure le mamelon brun. Ce grenetis, s'éloignant du centre, forme des plaques labyrinthées, séparées par le blanc du fond. Vers les bords, ces plaques s'allongent en formes de lanières, dont les extrémités très-minces et laineuses se recoquillent tant soit peu; effet qui est bien rendu par la tab. 19, fig. V, de Schæffer. Le diam. est de 5 p. La forme devient plane, même un peu concave. Les feuillets sont aussi larges que dans la var. A; le pédicule long de 6 p., n'est épais que de 6 l. Il est couvert d'un grivelage brun clair. Ces agarics ont paru en troupe, dans mon pré, au bord d'un bosquet. En octobre. Cette même variété ayant crû à l'ombre du bois, était plus petite et d'une blancheur remarquable. (*Prilly.*)

39. A. petit élevé. *A. proceroïdes.*

Ch. Blanc jaunâtre; chargé de poils blancs, plumeux, croisés, caduques. Le fond, quoique luisant, est un peu poudreux, surtout autour du mamelon; les côtés rayés de petits plis dans divers sens. La forme est plane, même un peu concave, les bords repliés par-dessous; le centre occupé par un gros mamelon arrondi; surface sèche, comme papyracée. Diam. 1 p. 10 l.; chair blanche, relevée en cône dans le centre, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.; comme nulle dans une grande longueur près des bords. Elle est aussi sèche.

F. Blanc jaunâtre un peu plus foncé que le chapeau; très-nombreux; convexes, décidément libres, au point de laisser un cercle vide autour du pédicule; la chair même du chapeau s'échancre pour former ce vide. La largeur des feuillets, qui est de 2 $\frac{1}{2}$ l., se prolonge jusqu'au bord du chapeau. Ils sont minces, secs, finement crénelés et comme plumeux sur la tranche. Un seul demi-f. arrondi.

P. Blanc mat au-dessus du collier, roussissant dans le bas. Il est long de 2 p., épais d'un peu moins de 2 l.; très-peu renflé au sommet, où il paraît s'enfiler dans un trou. Plus bas d'égale épaisseur; assez droit. Le collier placé vers le milieu de la longueur, est étroit de 1 l., blanc et strié dans sa partie supérieure, brun roux dans le bas; il se détache du pédicule à la décrépitude. La chair blanche, luisante, montre au centre un corps moelleux et plus blanc. Le pied n'a pu être observé. L'odeur exactement celle de l'A. élevé (*A. procerus*), dont ceci pourrait passer pour une variété petite et sans mèches. Cet agaric très-rare a été vu dans une terre cultivée près d'une vigne. Au commencement de septembre. (*Contigny.*)

40. A. couleuvré. *A. colubrinus.*

Bulliard, pl. 78.

Ch. Sphérique à sa naissance; alors brun rouge très-clair, chargé de petites pyramides brunes, terminées par une pointe crochue. Elles sont caduques (comme dans certaines vesseloups). Le chapeau devient hémisphérique, à centre un peu conique, enfin

conico-plane. Le centre est brun rouge, couvert au sommet de ces petites pyramides; sur les côtés ces mèches s'étant dévelopées, forment des chinures drapées, brunes, disposées en raies concentriques irrégulières, entre lesquelles paraît un fond blanc soyeux, couleur qui domine près des bords. Cette tigrure est superbe. Les bords se fendillent. Diam. 5 p.; chair blanche, compacte, épaisse de 7 l.

F. Blancs; dans la vieillesse ils deviennent roux et se tachent d'une poussière brune. Ils sont très-nombreux, minces, droits, adhérens par la pointe; larges de 3 l. Les demi-feuillets sont en petit nombre, presque toujours anastomosés; ce qui fait paraître les feuillets bifides.

P. Long de $4\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ p. Il est droit. Le collier le divise en deux parties à peu près égales. La supérieure s'amincit coniquement dans le haut; elle est couverte d'une membrane descendant des feuillets, qui offre un drapé formé de longues fibrilles rousses appliquées, se nuançant au blanchâtre près du collier. Ce collier continuation de la membrane, ne devient point mobile; il se détache sinueusement à la largeur d'un pouce. Sa face supérieure est blanche; l'inférieure demeure tigrée de pyramides brunes, analogues à celles du chapeau, et qui dans la jeunesse forment une couronne très-remarquable. Ce collier est mince et mollasse. Au-dessous du collier, le pédicule est revêtu d'un peluché brun, sur lequel paraissent, surtout dans le bas, ces mêmes pyramides brunes, en forme de tigrure. La base offre un rebord renflé noirâtre, dont le dessous est coupé en biais. La chair est blanche, assez ferme près de l'extérieur; mais l'intérieur ne contient qu'une substance spongieuse, cotonneuse, plus tenue dans le bas. L'odeur pénétrante a du rapport à celle de l'Ag. *clypéolaire*. Je n'ai vu qu'une seule fois ce bel agaric dans la forêt de *Sauvabelin*, sous les hêtres, au commencement de novembre; mais j'ai pu l'observer à l'aise à Zurich, où il croît en quantité, au mois d'août, sur la terre, sous les marronniers de la promenade de Gessner. Chaque pied est séparé.

Obs. L'Ag. *couleuvré* doit être distingué de l'Ag. *élevé*, ou comme espèce, ou tout au moins comme variété remarquable. Outre la différence

dans la teinte, on s'arrêtera surtout au collier qui n'est point mobile, et à ces grosses mèches qu'il porte par-dessous. On conçoit que la membrane qui lute les feuillets dans l'enfance, se trouvant couverte des mêmes mèches que le chapeau, son côté extérieur les conserve après que la membrane s'est détachée en forme de collier. Le manteau de cet agaric rappelle le *Hydne embriqué* (*Hydn. imbricatum*) et le *Bolet cendré* (*Bol. cinereus.*)

41. A. clypéolaire. *A. clypeolarius.*

Bulliard, pl. 405 *et* 506, *fig.* 2. *Pers. Syn. f. p.* 258. A. colubrinus α. *DeCand. Fl. fr. p.* 206. Ag. en bouclier. *Sowerby, t.* 14 variété. *Fries Syst. Myc. I. p.* 21.

Var. A. — *Ch.* Le fond est d'un blanc éclatant, soyeux; un mamelon brun rouge, lisse, large de 6 l., occupe le centre; le reste est couvert de mouchetures de même couleur, concentriques et d'autant plus petites qu'elles se rapprochent des bords. Dans la vieillesse la couleur du mamelon et des mouchetures s'efface en partie et ne paraît plus qu'au centre. La première forme est cylindrique, les bords étant alors lutés au pédicule d'une toile blanche. Le chapeau devient ensuite convexe, puis plane, les bords relevés et fendillés; ils sont chargés de petites apendicules, débris de la membrane. Diam. $2\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Blancs, très-nombreux, minces, arqués, libres, larges de $2\frac{1}{2}$ l. Ils montrent quelques anastomoses. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc mat, filamenteux et chargé de grosses mèches blanches; quelquefois il se montre violétâtre chiné de blanc, un peu luisant. Sa longueur est de 4 p., sur une épaisseur de 3 l. Il est droit ou un peu courbé; renflé insensiblement dans le bas, et terminé par une petite bulbe oblongue. Il est assez ferme, quoique creux. Le collier provenant d'une gaîne supérieure, se relève à la distance de 6 l. en forme de godet, large de 2 l. La gaîne paraît sur la fin brun rouge clair et striée; se détruisant, elle ne montre plus que des franges rebroussées et blanchâtres. Le collier est très-fugace. Le pied courbé, roussâtre, est couvert dans la vieillesse de fines peluchures brunes. L'odeur assez particulière est plus ou moins forte, quelquefois fort agréable. Ces plantes croissent séparées, mais voisines, dans les lieux sablonneux et humides des bois de hêtres, en automne. Cette première variété est rare. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Pers. Syn. f. p.* 259. A. colubrinus β pantherinus.

Ici le fond est blanc jaunâtre; les mouchetures très-nombreuses donnent au chapeau un œil rougeâtre; elles sont plus serrées à mesure qu'elles se rapprochent du centre; les bords sont remarquables par un duvet frangé jonquille. Le diam. atteint 3 p. Dans tout le reste, le chapeau est semblable à la première variété. Les feuillets convexes tirent à la fin sur le jaunâtre. La gaîne jaunâtre striée s'évasant par le bas, se relève par franges. Elles viennent former une sorte de collier en s'appuyant sur un amas de grosses peluchures jonquille, dont la partie inférieure du pédicule est couverte. La longueur de celui-ci n'est que de 2 $\frac{1}{2}$ p. Son pied renflé est un peu rougeâtre. L'odeur est la même. Cette variété habite les sapins en été et en automne. On la trouve aussi, mais plus rarement, sous les hêtres. (*Bois de Roveréa, des Croisettes; près des Buchilles. Bois de Céry. Sauvabelin.*)

Var. C. — *Abbildungen der Schwœmme*, 3.es *Heft. tab.* 5. *Pers. Syn. f. p.* 260. A. colubrinus δ concentricus.

Le diamètre de cette petite variété (miniature de la var. A), excède rarement 1 $\frac{1}{2}$ p. Les couleurs foncées et les mouchetures disparaissent dans l'extrême vieillesse; le chapeau devient lisse; ses bords se rabattent sinueusement. Les feuillets larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. tournent à la fin au couleur de chair. On ne compte que 3 demi-f. Le pédicule s'allonge à 2 p. et ne prend que 1 $\frac{1}{2}$ l. d'épaisseur. Le collier n'est visible que dans la première jeunesse et se détruit promptement. Au-dessous du collier, le pédicule est chiné d'un violet tendre, luisant. L'odeur est pénétrante. Ce joli champignon que M. Persoon dit rare, est très-commun chez nous. On le trouve déjà en été, sous les haies, dans les vergers, les jardins. Il préfère un sol sablonneux, comme la première variété.

Var. D. — *Pers. Syn. f. p.* 261. A. felinus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 21. A. clypeolarius, var. C.

Son diam. n'est que d'environ 1 p. Le mamelon est noirâtre, et les mouchetures noires et grosses près du centre. Dans l'enfance, leur teinte est pourpre noirâtre, le centre noir. Les feuillets convexes, aussi libres. Le pédicule épais de 2 l., est au-dessous du

collier chiné de roux et chargé de fibrilles brunes. Le collier est souvent bien marqué, oblique, blanc et couvert d'écailles brunes; il est toutefois sujet à varier. Tantôt la membrane couvrant les feuillets demeure fixée d'un côté au bord du chapeau, et alors le collier manque; tantôt elle se dégage pour former le collier, qui paraît souvent comme un anneau circulaire et mobile, à la manière de celui de l'*Ag. élevé*. L'odeur est mauvaise. Cette variété croît sous les sapins, vers la fin d'octobre. (*Bois d'Ecublens. Bois au-dessous de Vennes.*)

Var. E. — *Pers. Syn. f. p.* 259. A. colubrinus γ cristatus. *Bolton, tab.* 7. (mauvaise). *Michéli, t.* 78, *fig.* 8? *Batsch Cont.* 2. *p.* 59, *t.* 37, *f.* 205. A. subantiquatus? *Haller Helv. N.°* 2356. *Fries Syst. Myc. I, p.* 22. A. cristatus.

Ch. Blanc soyeux, luisant; le centre passe au roussâtre; l'épiderme s'éclate en écailles courtes, redressées, comme granuliformes; le centre relevé en bosse aplatie demeure uni; les écailles ne deviennent brunes que dans la décrépitude. De convexo-plane le chapeau devient plane; son diam. atteint 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 2 l., d'une consistance fragile.

F. Blancs, nombreux, convexes, libres, mais approchant de très-près le pédicule; larges de 2 l.; entiers; ils ne paraissent finement crénelés que dans l'extrême vieillesse, et à cette époque ils se tachent de brun noirâtre près de la tranche. De 1 à 3 demi-f.; les extérieurs sont souvent de longueur inégale. On y voit quelques anastomoses.

P. La gaîne supérieure blanche et luisante se rebrousse à son extrémité en une membrane frangée, peu régulière et caduque, qui forme le collier. Le pédicule, long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., droit, s'épaissit insensiblement dans le bas et prend des teintes jaunâtres et quelques fines peluchures rousses. Le pied est un peu globuleux. L'intérieur blanc est tubulé. L'odeur est peu agréable. Cette variété très-rare, croît sur la terre, au commencement de l'automne, dans les bois, en pays montueux. (*Bois de la chapelle au Jorat.*)

42. A. capuchon blanc. *A. histion* (*).

Ch. Il est à sa naissance très-blanc, mat, farineux, sans aucunes

(*) ἱστίον un voile.

stries; conique et luté au pédicule d'une membrane blanche, assez épaisse, horizontale. Dans la suite, le sommet se tache d'un couleur de chair obscur; le farineux abondant dont il est couvert, se détache par petits flocons, au point de salir les doigts; à la fin il devient luisant; le centre un peu roussâtre; sa forme a passé à l'état convexe, conservant un mamelon conique; les côtés bosselés, les bords repliés irrégulièrement; il finit par être plane; le centre plus ou moins saillant; les bords se fendillent sans prendre jamais de stries. Le diam. atteint 9 l. La membrane laisse de nombreuses apendicules sur les bords. La chair est blanche et mince. Le chapeau est souvent placé obliquement.

F. Blancs, tirant sur le jaunâtre dans l'extrême vieillesse, nombreux, convexes, rentrans, adhérens, et à la fin un peu décurrens, larges d'une bonne ligne. 3 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Blanc luisant au sommet; plus bas d'un violétâtre couleur des taches du chapeau, chargé d'un farineux blanc. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais au moins d'une ligne, droit ou un peu courbé, creux, renflé dans le haut, ne portant jamais aucun collier. Le pied qui n'est point tubéreux, tient à la terre par de petites radicules. On remarque autour quelques débris blanchâtres, comme les restes de quelque membrane. L'odeur est constamment bonne, un peu pénétrante. Cet agaric assez rare croît en société peu nombreuse, quelquefois en une petite touffe, dans les lieux sablonneux et humides, sur les débris des carrières de grès. Il se trouve dès le mois d'août à celui d'octobre, dans les forêts de diverses espèces. (*Sauvabelin. Aux Croisettes. Sous Vennes. Bois de Céry.*)

Obs. Ce joli champignon que je ne trouve indiqué nulle part, ne se rapproche d'aucun autre mieux que des variétés petites de l'*A. clypéolaire*, et cela pour la couleur du pédicule, le lieu natal et une certaine odeur particulière.

43. A. annulaire hérissé. *A. polymices.*

Bulliard, pl. 540, *fig.* 3. A. annulaire. *Bolton, t.* 140. A. congregatus. *Pers. Disp. meth. p.* 19. *Pers. Syn. f. p.* 269. A. polymices. *Fries Syst. Myc. I. p.* 30. A. melleus.

Ch. Fauve clair sur les bords, brun noirâtre au centre; il est

dans la jeunesse tout hérissé de mèches noires; elles se maintiennent épaisses et serrées au sommet; sur les côtés elles paraissent ensuite sous forme de fines peluchures concentriques, moins sensibles à mesure qu'elles approchent du bord. Il est d'abord hémisphérique, luté au pédicule d'une membrane formée d'un coton blanc qui se détache par mèches; s'évasant il devient convexo-plane, à large bosse centrale; les bords repliés; d'une forme assez régulière. Diam. 2 p. La surface est humide, un peu luisante sur les bords. La chair mince, blanche et cassante.

F. Blancs; vieillissant ils passent au roux jaunâtre; ils sont assez nombreux, minces, décurrens, larges de près de 3 l. 3 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Au sommet, revêtu d'une gaîne blanche cotonneuse et striée; cette gaîne se détache pour former le collier; le coton blanc se montre même au-dessous du collier. Celui-ci, large de 4 l., est irrégulier; tantôt rabattu, tantôt redressé; il est blanc, et dans la vieillesse il se tache de brun sur les bords. Le pédicule est long de $3\frac{1}{2}$ à 4 p., épais de 5 l., renflé dans le haut et tant soit peu vers le pied, courbé, comme creux; au bas, il est tout couvert de chinures et de stries longitudinales purpurines, rousses et même noirâtres près de la base. Le pied laisse entrevoir un fin coton jaune. Le pédicule est glabre, élastique comme toute la plante. L'odeur est désagréable. A l'époque de la fructification, ces plantes se recouvrent mutuellement et presque en entier d'une poussière blanche. Elles croissent en touffes implantées dans les vieux troncs de hêtres. En automne. (*Aux Croisettes.*)

44. A. annulaire à lames rouges. *A. obscurus.*

Var. A. — *Schœffer, t.* 74. A. obscurus. *Pers. Syn. f. p.* 271. A. polymices var. (voyez l'observ. au haut de la page.) *Bulliard, pl.* 543, *fig. Q?* A. annulaire.

Ch. Fauve rougeâtre, jaunâtre au centre, où il est chargé de pointillures noires, qui couvrent même quelquefois tout le chapeau. Les bords sont comme huilés et transparens dans la jeunesse; plus vieux, ils prennent de fines stries et paraissent goudronnés à l'extrémité. La plante croissant dans les forêts de sapin, la couleur du

chapeau est d'un brun rouge très-foncé. On le voit d'abord convexe, bosselé, puis plane à centre saillant, les bords sinueux; à la fin concave. Diam. 5 p.; chair blanche, très-molle, épaisse de 6 l., presque nulle sur les bords.

F. De blancs ils deviennent d'un assez beau couleur de chair, parsemés de taches purpurin noirâtre. Ils sont nombreux, concaves, droits ou convexes, suivant la forme du chapeau; décurrens, larges de 4 à 6 l., recouverts dans le premier âge d'une membrane blanche assez épaisse. De 3 à 7 demi-f. La poussière séminale est blanche.

P. Au-dessus du collier, d'abord blanchâtre, puis couleur de chair, strié. Au-dessous, d'un changeant mordoré; quelquefois à teintes bleuâtres; au bas, brun jaunâtre. Collier blanc, tirant sur le couleur de chair, large de 5 à 6 l., irrégulier, plissé, frangé. Il disparaît souvent de bonne heure. Le pédicule est long de 5 à $6\frac{1}{2}$ p., épais de 6 à 8 l., courbé, sinueux, renflé au bas, solide; chair blanche, molle et cotonneuse. Ces plantes croissent sur les troncs, ou même sur la terre, où il y aura eu de vieux troncs. Elles forment des touffes considérables, dont les individus sont liés par le pied. Leur odeur est bonne. Elles sont communes dans nos bois. En automne. (*Sauvabelin. Aux Croisettes.*)

Var. B. — Sans aucunes pointillures ni mouchetures. La couleur est d'un fauve jaunâtre, le centre plus foncé; les bords bruns et striés. Les feuillets couleur de chair changent au violétâtre. Le pédicule de cette dernière teinte et strié au-dessus du collier, se montre au-dessous roux olivâtre, et noirâtre dans le bas. Il est très-long. On trouve cette variété à la fin d'octobre, dans les troncs des haies. (*Prilly.*)

Obs. Cette espèce se distinguera de l'*A. tête de Méduse* par ses feuillets, et de l'*A. tête de Méduse jaune*, par son collier qui ne jaunit pas. Sa taille est d'ailleurs plus considérable que celle des espèces voisines.

45. A. tête de Méduse. *A. annularius.*

Var. A. — *Bolton*, *t.* 141. A, melleus. *Paulet*, *Traité des Champ. t. II*, *p.* 304, 13.e *livrais. pl.* 148.

Ch. Il se nuance du blanchâtre sur les bords au jaune olivâtre; le centre brun, presque luisant. On n'y voit pas de mèches; mais le

sommet est couvert de petites pustules noirâtres, qui s'allongent et s'effacent en descendant sur les côtés. La forme est dès l'enfance conique; le sommet obtus et les bords repliés. Il s'évase sans devenir plane. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, lavée légèrement de couleur de chair; épaisse de 3 l. La surface n'est visqueuse que dans l'état humide.

F. Blancs, nombreux, minces, concaves, adhérens, entiers, larges de 2 l. 7 demi-f. Ils sont recouverts dans l'enfance d'une membrane blanche, laineuse.

P. Au sommet il est revêtu d'une gaîne membraneuse blanche, à stries laineuses, frangées, dont chacune répond à un feuillet. Le collier blanc, strié comme la membrane, est pendant, mais écarté, sinueux, large de 3 l. Il n'est éloigné du chapeau que d'une distance pareille. Au-dessous du collier, le pédicule est couleur de chair sale et mat. Sa longueur est de 4 $\frac{1}{2}$ p., sur une épaisseur de 3 à 4 l. Il est un peu renflé dans le bas, courbé près du chapeau, flexueux, cannelé, surtout dans la vieillesse, sujet alors à se tordre; il est élastique, plein d'une chair de même couleur qu'au chapeau, filamenteuse. Le pied se termine en pointe. Entre les pédicules s'insinue un coton jaunâtre peu abondant. L'odeur n'est pas agréable. Cette plante croît en touffes très-nombreuses et très-serrées, sur les vieux troncs demeurés en terre; à la fin de l'automne. (*Près de la Borde à Lausanne.*)

Var. B. — *Bulliard*, *pl.* 377. A. annulaire.

Celle-ci prend un diamètre de 2 $\frac{1}{2}$ p. Elle est aussi sans mouchetures. Elle devient plane. Sa chair conique est blanche, épaisse de 4 l. Les feuillets aussi blancs sont larges de 4 l. Le pédicule long de 6 p., épais de 4 l., se colore étant humide d'un brun purpurin, chiné de stries blanc olivâtre, luisantes. La gaîne supérieure striée prend des teintes rougeâtres. Le collier est distant du chapeau de 9 l. La chair du pédicule est blanche. Cette variété a été observée à la fin d'octobre, sur les troncs, dans les haies. (*Prilly. Près du Pavement, au-dessus de Lausanne.*)

Var. C. — Elle est nankin grisâtre; le centre est occupé par un drapé noir et rayonnant; ailleurs la surface est farineuse, ce qui

provient de poils blanchâtres appliqués. La forme est de bonne heure plane; les bords fendillés, un peu festonnés. Diam. 1 $\frac{5}{4}$ p. La chair blanche, conique. Les feuillets blancs prennent un changeant qui vient de ce que la tranche est brun purpurin. La membrane appliquée, striée au-dessus du collier, tourne au couleur de chair; le dessous du collier est jaunâtre. Cette variété a crû en touffe sur un tronc de hêtre à la mi-septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Suivant *M. Paulet*, la *tête de Méduse* serait un poison dangereux.

46. A. tête de Méduse jaune. *A. annularius luteus.*

Var. A. — *Sowerby*, *t.* 101. A. stipitis?

Ch. Dans son premier âge, jaune verdâtre sale; convexe, à large bosse centrale brune, couleur produite par un très-fin grenetis; ensuite le centre se déprime, les côtés s'évasent et le chapeau devient plane et même un peu concave. La teinte est alors d'un jaune d'ocre foncé, tournant à l'olivâtre; quelquefois d'un jaune foncé couleur de rhubarbe; la surface est couverte de petits poils bruns, moins nombreux et plus écartés à mesure que la plante vieillit; le centre demeure brun, mais à une moins grande largeur; les bords se découpent en languettes, et se fendant profondément montrent de larges crevasses blanches. L'extrémité du bord est souvent verdâtre et lustrée. Diam. allant à 3 $\frac{1}{2}$ p. A sa naissance, le chapeau est luté d'une toile, dont la partie qui adhère au pédicule est formée de fils araneux blancs, et celle qui abrite les feuillets est jaune soufre et d'une substance plus membraneuse. Chair blanche, ferme, conique, épaisse de 3 à 6 l.

F. Blanc sale tirant d'abord sur le jaunâtre, puis sur le rougeâtre; vieillissant, ils brunissent sur la tranche; ils sont assez nombreux, minces, entiers, larges de 3 l., concaves ou convexes; ils paraissent décurrens lorsqu'ils tiennent le chapeau relevé. De 3 à 7 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Dans l'enfance ventru et couvert de longues chinures farineuses jaunes et purpurines. Adulte, il prend une longueur de 4 à 5 p., sur 5 à 6 l. d'épaisseur; il est sinueux; un peu renflé au haut et au bas, sans être bulbeux. Au-dessous du collier, on le

voit d'un couleur de chair tendre, strié et couvert de fines peluchures rougeâtres. Le collier est jaune; d'abord rabattu, oblique, frangé; puis il se redresse; quelquefois il manque par places; sa largeur est de 6 l. Lorsqu'il se relève et se rapplique au pédicule, son extrémité inférieure forme un second rang de peluchures jaunes, qui semblent un autre collier irrégulier au-dessous du premier. On y remarque de nombreux points bruns. Une certaine humidité en forme de gouttes se manifeste par-dessous. Le pédicule est chargé au-dessous du collier de longues stries, tantôt purpurines au milieu et jaune d'ocre au bas, tantôt brun rouge chiné de verdâtre. Il est assez lisse, luisant et peu solide, élastique comme toute la plante; chair blanche, molle, cotonneuse. Ces agarics croissent en grosses touffes liés par le pied, sur les vieux troncs ou dans leur voisinage; on le trouve quelquefois solitaire; dans les lieux sablonneux des forêts de chênes, de sapins, ou dans d'autres lieux ombragés; pendant tout l'automne. L'odeur est fétide. (*Sauvabelin. Bosquets de Prilly, etc.*)

Obs. La toile, le collier jaunes et les teintes de cette couleur plus prononcées au pédicule, distinguent cet agaric. La teinte variable de ses feuillets en ferait une espèce intermédiaire entre les A. *annulaire à lames rouges* et les A. *tête de Méduse*, qui ont les feuillets blancs.

Var. B. — Son premier état offre un amas très-considérable de plantes très-serrées; de petits chapeaux sphériques, n'ayant que quelques lignes de diamètre, reposent comme des couvercles sur des pédicules allongés et ventrus. Ces têtes sont hérissées de petites mèches écailleuses, d'un beau jaune foncé, excepté au sommet, qui dans une grande largeur est brun, les mèches s'y étant détruites; les pédicules sont jaunes, poudreux; ils prennent des teintes purpurines sur le côté extérieur. La chair blanche devient purpurine après avoir été long-temps à l'air. Dans tout un côté de cette masse, les pédicules étaient blancs, et les têtes brun grisâtre ne montraient que quelques vestiges d'un furfuracé jaune. L'odeur fétide.

État adulte. — *Ch.* Fauvâtre, mat; d'une teinte claire indécise entre le jaunâtre et le rougeâtre; plus jaune au centre, qui est

chargé d'un pointillé de poils noirs réunis en très-fines mèches; les bords huilés et striés dans la vieillesse. Il est de bonne heure plane, le centre un peu déprimé; les bords rabaissés deviennent droits. Diam. $3\frac{1}{4}$ p.; chair blanche, molle, conique, épaisse de 4 l., très-mince sur les bords.

F. Blancs; ils ne prennent que bien faiblement un œil couleur de chair; puis ils jaunissent, et à la fin ils roussissent sur la tranche. Ils sont très-nombreux, minces, entiers, arqués, adhérens, larges de $3\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Couleur de chair au-dessus du collier; au-dessous brun à œil rouge dans le haut et jaunâtre vers le pied; luisant, finement strié. Il est long de $4\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l., courbé, renflé au sommet, ailleurs d'égale épaisseur. Le collier est le prolongement d'une membrane striée descendant du chapeau. Il est rougeâtre dans la partie attachée, et jaune soufre clair dans celle qui est étalée; sa largeur est de 4 l. La chair d'abord blanche, puis lavée de couleur de chair, est filamenteuse et se détruit de bonne heure; ce qui fait paraître le pédicule creux. Il est élastique, comme toute la plante. L'odeur d'abord mauvaise devient assez bonne. Cette variété se trouve aussi sur les troncs; en automne. (*Au-dessus de la Borde. Haies de Prilly. Au bas d'une vigne en St. Laurent, près Lausanne.*)

Var. C. — *Ch.* Jaune olivâtre très-clair; on voit au centre un pointillé noirâtre, mais si léger qu'il s'aperçoit à peine à l'œil nu; il prend aussi quelques taches sous forme de points bruns. Il est de bonne heure plane, le centre relevé en bosse, les côtés ondulés. Diam. allant à $3\frac{1}{4}$ p.; chair blanche, épaisse de 4 à 5 l., s'amincissant sur les bords.

F. Premièrement blancs; tirant ensuite sur le roux purpurin; ce qui vient de la couleur de la tranche; décrépits, cette teinte devient plus foncée; mais elle se montre blanc jaunâtre vers les bords du chapeau. Ils sont nombreux, minces sur la tranche, épais à la base, entiers, décurrens par une pointe très-allongée; leur largeur est de 4 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Long de 6 p., épais de 4 l.; rougeâtre et strié au-dessus du collier; renflé en trompette dans cette partie; le collier qui est

distant du chapeau de 9 l., tourne au jaunâtre; au-dessous, le pédicule est chiné de stries qui produisent un effet chatoyant du blanchâtre purpurin à l'olivâtre; plus bas on le voit noirâtre purpurin; le pied roux jaunâtre; ce pédicule est sinueux; il est sujet à s'éclater par anneaux; ce qui rappelle la fig. A de la pl. 377 de Bulliard. L'odeur fétide. Cette variété habite au pied des chênes; à la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

47. A. robuste. *A. robustus.*

Var. A. — *D'Alb. et Schw. p.* 147. *Fries Syst. Myc. I, p.* 26. *Confer. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 7. *Syst. Myc. I, p.* 27. A. Personii.

Ch. Roux jaunâtre luisant surtout aux bords, même visqueux; il est labyrinthé de taches noirâtres dues à de fines pellicules appliquées par mèches; par-dessus ce fond, on voit des plaques grises plus nombreuses au centre et sur les bords; elles doivent être les débris de quelque première enveloppe. Il est de très-bonne heure plane; les bords minces sont repliés en un bourrelet étroit, qui se déroule dans la suite; ces bords sont légèrement sinueux, même découpés. Dans la vieillesse la forme devient concave et le centre noirâtre. Diam. allant à 8 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, ferme, dure, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ p. Le chapeau est souvent placé obliquement.

F. Blancs, puis tirant sur le roux jaunâtre; assez nombreux, fragiles, épais et veineux à la base, bifides, anastomosés; un peu arqués, ou droits ou concaves; adhérens au même niveau, paraissant décurrens lorsque le chapeau est relevé. Ils sont larges de 6 l. Un seul demi-f. Dans l'enfance on les voit lutés d'une toile membraneuse, mince, comme transparente, visqueuse, disposée obliquement; dans le haut cette toile est d'un blanc luisant; le bas qui repose alors sur la bulbe, est chargé d'un chevelu noirâtre distribué en fines mèches.

P. Il ne paraît d'abord que comme une bulbe conique et pointue, d'un blanc mat. Il s'allonge ensuite à 4 $\frac{1}{2}$ p.; l'épaisseur atteint 1 $\frac{3}{4}$ p. L'espace entre le collier et le chapeau est blanc mat, strié, un peu étranglé au bas et renflé en trompette au sommet. La membrane qui lutait les feuillets, vient former à 7 l. au-dessous un collier mince, comme papyracé, qui se divise en deux parties; l'une

supérieure est horizontale, large de 7 l. A la face de dessus blanchâtre et chargée de fines stries noires, distantes et régulières; par-dessous elle est brunâtre; la portion inférieure du collier demeure adhérente au pédicule dans une longueur de 3 l. Elle porte un chevelu noirâtre appliqué; son extrémité forme au bas un bourrelet circulaire noir, qui se détache à la largeur d'une bonne ligne. Sous le collier, le pédicule se courbe légèrement en *S;* il se renfle coniquement; quelquefois le renflement n'est que d'un seul côté, l'autre se montrant concave; il est tout chiné de peluchures rousses, plus ou moins disposées en cercles et qui coupent bien avec le blanc du fond. Il se termine en une pointe obtuse et recourbée. La chair est blanche et dure. L'odeur très-fétide, comme d'huile rance. Cette espèce, remarquable par sa pesanteur et sa solidité, croît solitaire en automne, sur la terre, dans les bois de différentes espèces, surtout dans ceux de sapins. Elle est assez rare. (*Bois Gentil. Bois de Céry. Manloup. Près des Buchilles. Sous Vennes. Sauvabelin.*)

Var. B. — J'ai trouvé cet agaric de dimensions plus petites sous les pins; son diam. n'excède pas $4\frac{1}{2}$ p. La teinte du chapeau était plus uniforme. J'y ai remarqué, à 6 l. du bord, une ligne interrompue par intervalle, formée d'une pellicule brune roulée sur elle-même, débris sans doute de la membrane. A la fin de novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

48. A. roux colleté. *A. demissannulus.*

Ch. Roux livide clair; le centre plus foncé, visqueux; il est plane, muni d'une grosse bosse centrale bien arrondie. Diam. $1\frac{3}{4}$ p.; chair gris de corne au centre, où elle est épaisse de 2 l.; blanche et très-mince sur les côtés.

F. Blancs, nombreux, minces, finement crénelés, ou plutôt comme plumeux sur la tranche; ils sont convexes, libres, larges de 2 l. Un seul demi-f. arrondi.

P. Blanc, chargé de longs filamens noirâtres, entrelacés au point de former comme un réseau. Il est long de $3\frac{1}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l., très-peu renflé au sommet et aminci insensiblement dans le bas. Le collier est formé d'une membrane descendant du chapeau.

Cette membrane, qui tourne à la fin au grisâtre, est farineuse, drapée; sans aucune strie; elle est appliquée et se détache plus ou moins dans le bas, pour former à 7 l. sous les feuillets, un collier pendant, dont les bords sont irréguliers. L'intérieur est plein d'une chair blanche; le centre roussâtre offre un corps cylindrique, qui peut être détaché. L'odeur peu agréable, tient un peu du raifort. Cette lépiote très-rare, a crû solitaire sous les sapins. En septembre. (*Près du Chalet à Gobet.*)

Obs. Quoique cette espèce semble appartenir aux *Lépiotes visqueuses* (Fam. 7), cependant je dois la placer dans celle-ci à cause de sa gaîne supérieure.

49. A. taché de noir. *A. denigratus.*

Pers. Syn. f. p. 267. *Fries Syst. Myc. I, p.* 30.

Ch. Brun rouge, luisant, à bords noirâtres, marqué de taches ou plutôt de points noirs, plus sensibles au centre. Il est dès l'enfance convexe, presque hémisphérique, régulier. Diam. 7 l., hauteur 4 l.

F. Roux blanchâtre, nombreux, concaves, décurrens, larges de 1 l. 7 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet; dans le bas brun rouge noirâtre, chargé de longues stries concolores. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., sur une épaisseur de 2 l., solide, un peu courbé, renflé insensiblement dans sa partie inférieure. Il porte le chapeau obliquement. Une membrane blanche lute coniquement le chapeau dans l'enfance; elle vient former ensuite un collier oblique, placé à 3 l. sous les feuillets. Il est blanchâtre, large de 1 $\frac{1}{2}$ l., relevé en godet, sinueux et bien apparent. Cet agaric croît sous les sapins; en automne. Il est rare. (*Aux Croisettes.*)

50. A. tige d'ognon blanche. *A. cepæstipes cretaceus.*

Bulliard, pl. 374 (A. crétacé). *Sowerby, t.* 2, *fig. blanches. Pers. Syn. f. p.* 416. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 280.

Ch. Blanc de craie; son épiderme s'éclate et montre des chinures roussâtres concentriques; plus rousses et plus nombreuses vers le centre; elles se détachent sous forme de petits flocons cotonneux, farineux, denses à certaines places et rares à d'autres; ces

fines mèches sont très-caduques et tombent au moindre frottement. Les bords sont frangés et couverts d'éclatures qui jouent les stries; les mèches étant tombées, les bords paraissent très-finement striés à la longueur de 6 à 7 l. Le chapeau est de bonne heure conique et pédiculé (ne sortant point d'une volva). Il devient rarement plane, mais s'évasant il conserve la forme d'une cloche élargie; le sommet en mamelon proéminent brun et très-marqué. Diam. 2 ½ p.; chair blanche, cotonneuse, épaisse de 1 l.; très-mince, comme nulle sur les bords. La poussière séminale est rougeâtre et couvre les chapeaux inférieurs.

F. Blancs, à œil changeant du grisâtre au jaunâtre; ils deviennent à la fin rougeâtres. Ils sont nombreux, entiers, mollasses, larges de 2 ½ l., ondulés, libres. L'espace qu'ils laissent vide autour du pédicule est jaunâtre.

P. Long de 4 ½ p., épais de 2 ½ l., aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas en forme de fuseau; sa plus grande épaisseur est là de 4 l. Il est courbé, sinueux. Sa surface unie, d'un blanc mat, tirant par places sur le roux jaunâtre. Au milieu de la tige est placé un collier membraneux, d'abord appliqué, puis horizontal et enfin déprimé; large de 1 ½ l., à bords frangés, irréguliers. Ce collier tend à se détacher et à devenir libre (comme celui de l'*Ag. élevé*). L'épiderme du pédicule s'éclate par anneaux; le vide entre ces anneaux est d'un blanc luisant. Le pied est muni d'un coton blanc, se prolongeant en fibrilles qui rendent la plante adhérente au tan. Le pédicule cède à la pression, quoique plein d'une chair cotonneuse, filamenteuse. Cet agaric croît en touffes souvent énormes, réunissant près d'une centaine d'individus de toutes tailles. L'odeur en est agréable et particulière. Sa substance est très-sèche. Je dois à M. Barraud la connaissance de ce champignon rare, qu'il a trouvé deux fois dans ses serres chaudes, en juin et septembre.

Obs. La fig. de *Sowerby* est excellente. Il paraît que cette espèce, qui n'est point un *coprin*, n'a pas été vue par MM. *Persoon et Fries*.

51. A. tige d'ognon jaune. *A. cepæstipes luteus.*

Pers. Syn. f. p. 416. *Bolton II. Theil, p.* 8 (*traduction de Wildenow*)

tab. 50. A. luteus. *Sowerby*, *t.* 2. *D'Alb. et Schw. p.* 149. A. lép. flammula. *DeCand. Fl. fr. p.* 202.

Ch. Jaune soufre; tout couvert de peluchures concolores, farineuses, plus ou moins concentriques. Il est d'abord conique, fermé par-dessous, luté au pédicule; il prend ensuite la forme d'une cloche surmontée d'un mamelon conique; il est sec, comme papyracé; les bords sont finement striés dans la vieillesse. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p., hauteur 8 l.; chair presque nulle, sèche, molle et se déchirant comme un papier brouillard.

F. Concolores, nombreux, minces, ascendans, adhérens, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l., mous; à la fin comme papyracés. Un seul demi-f.

P. Concolore, couvert dans toute sa longueur d'un farineux ou fin peluché de même couleur. Il est long de 2 p., droit ou courbé. Un collier placé à 1 p. sous les feuillets, divise le pédicule comme en deux parties. Celle de dessus, mince de 1 $\frac{1}{2}$ l., est creuse; celle du dessous assez solide se renfle en forme de fuseau, à l'épaisseur de 4 à 5 l. Le collier redressé en godet, offre une membrane soufre, farineuse, persistante, frangée, large de 1 l. La base arrondie de ce fuseau se noie dans des peluchures soufre, qui couvrent une petite masse, de laquelle sortent ces champignons en faisceau de 4 à 5 individus; cette masse radicale montre quantité de petits grains globuleux soufre, que je crois être les élémens d'autant de plantes nouvelles. Vieillissant, l'agaric se dessèche, moisit, mais ne se fond point en une eau noire; au contraire, il se conserve bien et très-long-temps. L'odeur est peu agréable. Ce champignon joli et rare avait crû dans la tannée, sur couche, vers la fin de septembre. Il m'a aussi été communiqué par M. Barraud.

Obs. La description de *Bolton* s'écarte de ceci en divers points. Suivant cet auteur et MM *d'Albert.* et *Schw.*, ces plantes croîtraient aussi en plein air sur les troncs de pins. M. *Fries*, qui paraît n'avoir pas vu cette espèce, rejette dans son *A. muricatus b* des synonimes qui lui appartiennent. *V. Fries Syst. Myc. I, p.* 245 *et* 280.

52. A. en trompette. *A. tubæformis.*

Schæffer, *t.* 248. Ag. tubæformis. *Paulet*, 7^e^ *livraison*, *pl.* 23, *fig.*

2, 3 (Langue du noyer); *tom. II, p.* 111. *Fries Syst. Myc. I, p.* 176. A. lepideus b.

Ch. Dans l'enfance, convexe irrégulier; gris jaunâtre drapé; plus vieux, la couleur s'éclaircit et devient isabelle; il est chargé de fines mèches concolores, qui étant distribuées par compartimens, lui donnent un aspect marqueté; sa forme est convexe, oblongue; le centre un peu conique; les bords très-repliés; son diamètre à peine 2 p. La chair dure, ferme. Les bords sont chargés de larges appendices, restes d'une membrane qui couvrait les feuillets.

F. Blancs, très-minces; étroits, les plus larges n'excédant pas une ligne; décurrens à la longueur de 1 $\frac{1}{2}$ p.; ils sont très-remarquables par leurs anastomoses si fréquentes qu'elles forment comme un réseau à mailles rhomboïdales très-allongées. De 1 à 3 demi-feuillets assez courts. Une toile membraneuse blanche abrite les feuillets dans leur enfance.

P. Long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 10 l., renflé au sommet en trompette; il se recourbe et présente le chapeau horizontal; le milieu est un peu ventru; il est blanc, mat, couvert d'un drapé cotonneux; le bas du pédicule est roussâtre; il se recourbe et se termine en pointe. Chair ferme. Cet agaric était implanté perpendiculairement dans le bois pourri, au bas du tronc d'un vieux peuplier; *à Moudon sur la place d'armes;* vers la fin d'août. Plusieurs individus croissaient en société. La plante était encore dans sa jeunesse.

FAMILLE VI. LÉPIOTES GRENUES.

Feuillets blancs; collier qui termine une gaîne inférieure.

53. A. ocracé jaune. *A. granulosus.*

Var. A. — *Batsch, t.* 6, *fig.* 24; *et t.* 19, *fig.* 97. *Bolton, t.* 51, *fig.* 1. *Pers. Syn. f. p.* 264. *DeCand. Fl. fr. p.* 204. (A. jaune d'ocre.) *Fries Syst. Myc. I, p.* 24.

Ch. Jaune citron, plus foncé au centre; brunâtre au point central; couvert d'un grenetis très-fin et plus apparent dans le milieu. Il est d'abord convexe, portant un petit mamelon au centre;

à la fin plane, plus ou moins bosselé; le centre déprimé. Il porte quelquefois au bord des appendicules, restes de la membrane couvrant les feuillets. Diam. 1 $\frac{5}{4}$ p.; chair blanc jaunâtre, épaisse de 1 bonne l., se maintenant épaisse sur les côtés.

F. Blancs; prenant à la fin un œil d'un changeant jaunâtre; ils sont nombreux, minces, arqués, adhérens si profondément qu'on les dirait libres; entiers, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l., veineux à la base. De 3 à 7 demi-f.

P. Jaune brun; de teinte plus claire sous le chapeau; mat; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l. Il est renflé au sommet, aminci dans le bas, souvent ondulé. La partie inférieure est chargée de fines peluchures blanches, plus grosses près du chapeau, où elles viennent former une espèce de collier déchiré. L'intérieur montre une douve épaisse colorée comme l'extérieur; au centre est un cylindre de chair moelleuse blanchâtre. L'odeur est amère, peu agréable. Cet agaric est assez commun dans les mousses, sous les sapins et les pins, jusqu'en novembre. (*Manloup; près des Buchilles, bois sous la Croix blanche, etc.*)

Obs. Il varie au *blanc jaunâtre*.

Var. B. — *Ch.* Sa première teinte est jaune citron, le sommet concolore, les bords blanchâtres. Ensuite on le voit nuancé du jaune citron foncé sur la circonférence, à l'orangé, puis au brun, qui est la couleur d'un petit mamelon central. Le chapeau est lisse, mais chargé de fines rides divergentes, très-rameuses. Sa forme est de bonne heure convexo-plane, les bords réfléchis; à la fin plane. Diam. allant à 2 p.; chair blanchâtre, épaisse de 1 l.

F. Blancs, tournant ensuite au jaunâtre, nombreux, minces, finement crénelés, arqués; on les voit dans la jeunesse arriver sur le pédicule liés par la pointe et s'en détachant aisément tous ensemble; dans la suite, ils deviennent adhérens et décurrens par la pointe à différentes hauteurs; leur largeur est de 2 l. 7 demi-f. tortillés.

P. Blanchâtre au sommet, brun rouge dans toute sa partie inférieure, qui est farineuse. Il est long de 2 $\frac{5}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., renflé sous le chapeau, tortueux, renforcé et courbé vers le pied; peu solide; l'humidité des mousses dans lesquelles il croît le détruit

de bonne heure. Collier de peluchures jaunâtres, frangé, irrégulier, petit et caduque. Odeur fétide. Cette variété est assez commune dans les forêts de différentes espèces. (*Manloup. Sauvabelin.*)

54. A. ocracé rouge. *A. granulosus cinnabarinus.*

Bulliard, pl. 362. *D'Alb. et Schw. p.* 147. Granulosus var. ββ cinnabarinus.

Ch. Jaune d'ocre rouge; tantôt entièrement couvert d'un fin grenetis qui le rend comme chagriné, tantôt seulement ridé. Il est d'abord convexe, puis plane; à la fin les bords se relèvent. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p.; chair ocracée, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs, nombreux, convexes ou droits, adhérens, à la fin libres; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau, mat, blanchâtre et farineux à son sommet; long de 1 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; courbé, renflé ou aminci dans le bas. La gaîne, qui est inférieure, se couronne d'une espèce de collier déchiré, formé d'un amas de peluchures blanches rebroussées. De pareilles peluchures couvrent cette partie inférieure du pédicule et tranchent bien sur sa couleur. L'intérieur est coloré; ce qui est conforme à la remarque de Bulliard. Cet agaric, beaucoup plus rare que les *ocracés jaunes*, se trouve dans les forêts de sapins; en automne. (*Près des Buchilles. Manloup. Chalet à Gobet.*)

55. A. pourpre à collier. *A. delicatus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 23. *D'Alb. et Schw. p.* 146. A. L. mesomorphus ββ roseus (*Excl. Syn.* A. delicatus *Batsch.*)

Ch. Dans l'enfance d'un pourpre obscur; mat, farineux; des appendicules blanches demeurent sur ses bords; il est alors hémisphérique. Il conserve long-temps une bosse centrale et devient enfin plane; les bords droits et très-minces; sa teinte est indécise entre le purpurin et le blanc jaunâtre. Il se charge d'une poussière grenue; dans la vieillesse ce grenetis disparaît et les côtés lisses sont un peu luisans; les chapeaux se recouvrent mutuellement d'une poudre séminale rouge. Diam. 1 p. 8 l.; chair rosée bordée de pourpre; épaisse de 1 l.

F. Blancs, à œil purpurin près des bords du chapeau. Ils sont nombreux, convexes, ondulés et entiers sur la tranche, adhérens, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Pourpre; tout chiné de longues stries blanches; long de 2 p., épais de $1\frac{1}{2}$ à 2 l. dans son état comprimé, ce qui lui arrive dans la vieillesse; il est sinueux; d'égale épaisseur. Des peluchures blanc jaunâtre, peu nombreuses et caduques occupent le bas et viennent former au sommet une sorte de collier irrégulier, interrompu, qui disparaît de bonne heure; le pied renflé se charge d'un coton blanc. La chair pourpurine forme un corps moelleux qui se détache d'une écorce plus foncée. L'odeur est bonne et pénétrante. Ces agarics humides, fragiles, croissent en troupe, souvent liés par le pied, dans les gazons des prés, sous les ombrages des bosquets. Au commencement de novembre. (*Prilly.*)

Var. B. — La couleur du chapeau est plus constante; d'un pourpre un peu sombre, mat; il est tout couvert d'un très-fin grenetis, plus marqué au centre, qui en devient presque noir. La membrane blanche qui le lute dans son enfance est claire, quoique peluchée. Le diam. est de 2 p. Les bords à la fin se relèvent. La chair prend une épaisseur de 2 l. La teinte purpurine des feuillets se remarque aussi près du pédicule; ils sont très-nombreux, minces, crénelés, concaves ou droits, libres, larges de 2 l. On compte jusqu'à 9 demi-f. Le pédicule prend une épaisseur de $3\frac{1}{2}$ l. Il est un peu renflé à ses deux extrémités. Les peluchures, dont sa partie inférieure est revêtue et qui forment le collier, sont plus blanches. Le pied courbé est muni d'une filasse blanche. Le corps cylindrique qui occupe le centre du pédicule est jaunâtre. L'odeur est indifférente. Cette variété très-rare croît en touffes serrées, dans les mousses, au pied des grands arbres, des chênes, etc. Je ne l'ai pas trouvée sous les sapins. Sa saison est l'automne jusqu'en novembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. La différence essentielle entre les deux variétés de cette belle espèce est dans les feuillets, qui sont ici libres et crénelés; quoique cet état puisse aussi dépendre de l'âge de la plante; car il arrive

souvent que des feuillets adhérens dans l'enfance, s'écartent ensuite du pédicule.

56. A. grenu rosâtre. *A. carcharias.*

Pers. Syn. f. p. 263. *D'Alb. et Schw.* p. 146. *Pers. Icon. pict. rar. tab. V, fig.* 1, 2, 3.

Var. A. — *Ch.* Couleur de chair grisâtre, couvert d'un très-fin grenetis brun, dont les pointes sont à peine visibles. Il est d'abord convexe, mamelonné, puis plane à bords relevés et rabaissés irrégulièrement. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p.

F. Blancs, concaves ou droits, adhérens, nombreux, larges de 2 l. 7 demi-feuillets tortillés, anastomosés; les extérieurs très-petits. Ils sont recouverts dans la jeunesse d'une membrane qui adhère au pédicule en forme de cône renversé; elle est couleur du chapeau et couverte des mêmes peluchures brunes.

P. Long de 2 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., un peu sinueux. Au-dessus du collier, renflé, blanchâtre et lisse. Collier persistant, large, sinueux, irrégulier. Au-dessous, le pédicule est couleur du chapeau, couvert de peluchures semblables à celles de la membrane formant le collier; il est courbé au pied et renflé en une petite bulbe. L'odeur plutôt amère que nauséabonde. Ces plantes croissent en société, dans les mousses, sous les sapins; en automne. (*Manloup; près des Buchilles, aux Croisettes.*)

Var. B. — *Pers. Syn. f. p.* 264. A. granulosus β totus formè albidus ?

Le diam. n'excède guères 1 $\frac{1}{2}$ p. Cette variété est un vrai Protée. Tantôt toute blanche, tantôt couleur de chair fort tendre, à mamelon plus foncé, ou sans mamelon; dans la vieillesse tendant à jaunir, ou à roussir; surtout au centre. Tantôt la surface est tout unie, sans aucuns plis, ni grenetis; tantôt elle est couverte de petits plis, ou rides rayonnantes et interrompues, et d'un très-fin grenetis autour du mamelon. Ces agarics sont pour tout le reste fort semblables à la première variété. On les trouve dès le milieu jusqu'à la fin d'octobre. (*Dans les mêmes forêts de sapins; au bois de Céry.*)

FAMILLE VII. LÉPIOTES VISQUEUSES. (*Limacium* Fries.)

*) *Comparez l'A.* à dents blanches, A. mugnaius, *et autres voisins de la Gymnope.*

57. A. blanc visqueux lépiot. *A. cossus.*

Sowerby, *t.* 121. *Fries Obs. Myc. II*, *p.* 144. *Schæff. t.* 238. (A. nitens?) *Bulliard*, *t.* 536? (A. leucocéphale?)

Ch. Blanc, le centre jaunâtre, très-visqueux. Il est luté dans l'enfance d'une toile blanche, claire et brillante. Sa teinte tire alors sur le roux jaunâtre. Dans la vieillesse, le centre se détache souvent sous la forme d'une grosse écaille jaunâtre. La forme est tour à tour hémisphérique, convexe, puis plane, bien orbiculaire, portant souvent un mamelon conique, mais très-élargi; à la fin le centre se déprime. Diam. de $4\frac{1}{2}$ à 6 p.; chair blanche, épaisse de 9 lignes.

F. Blancs, très-peu nombreux, assez épais, larges de 4 l., droits et décurrens pour s'arrêter au même niveau, entiers, mollasses, veineux à la base; ces veines se ramifient et remontent jusques près de la tranche. De 1 à 3 demi-f. tortillés; celui du milieu très-long.

P. Long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 1; soutenant obliquement le chapeau; solide, aminci au sommet, renflé et recourbé au bas; blanc, visqueux, luisant au-dessus du collier. Ce collier placé à 4 l. au-dessous des feuillets, n'est que l'extrémité d'une gaîne qui enserre le bas du pédicule. Il paraît comme des franges rebroussées, blanches, minces et filamenteuses. Il descend sur le pédicule à mesure que la plante vieillit et finit par disparaître tout à fait. Le bas du pédicule est strié, garni de peluchures rousses. Le pied un peu renflé se termine en pointe. Toute la plante est toujours très-visqueuse. L'odeur bonne devient à la fin fétide. Cette espèce remarquable croît solitaire, ou par petites touffes sous les pins; à la fin d'octobre et en novembre. On la trouve en abondance au *bois de pins*, *sous la Croix blanche*, *et au bois Gentil.*

58. A. collier blanc sur terre. *A. mucidus epigœus.*

D'Alb. et Schw. p. 148. A. mucidus ♀ epigæus.

Ch. Blanc, mat, le centre très-légèrement roussâtre. Il est d'abord hémisphérique, puis conico-convexe; ployé irrégulièrement sur les côtés, même un peu lobé, penché sur le pédicule et plus ou moins excentrique. Diam. 14 l.; chair blanche, épaisse de 1 l.

F. Très-nombreux, blancs, couverts de certains petits débris blanchâtres; ils sont sujets à se tacher de roux noirâtre; arqués, rentrant profondément, libres, crénelés, larges de $3\frac{1}{2}$ l. 3 demi-feuillets; les extérieurs fort petits.

P. Long de $1\frac{1}{2}$ p., épais d'à-peine 3 l., renflé au sommet, courbé, tortueux, solide, blanc. Au-dessus du collier, il est luisant d'un côté, et de l'autre, savoir celui vers lequel le chapeau est penché, on le voit farineux et strié. Au-dessous du collier, il est mat et pointillé de roux jaunâtre. Le collier placé à 3 ou 4 l. sous les feuillets, ne consiste qu'à des peluchures irrégulières, mais très-distinctement rebroussées et s'évasant en trompette. Le pied montre une petite bulbe arrondie et assez dure. L'odeur est bonne. Ces plantes croissent dans les forêts de hêtres, sur la terre, en troupes, chaque individu isolé. On les trouve dans la société de l'Ag. bordé de brun (*A. discoxanthus*); au mois d'août. Cette espèce est fort rare. (*Sauvabelin.*)

59. A. collier blanc des hêtres. *A. macidus.*

Pers. Syn. f. p. 266. *Fries Syst. Myc. I, p.* 28.

Ch. Blanc, tournant enfin au jaunâtre. Il se couvre de gouttelettes d'une eau limpide, qui se desséchant laissent une marbrure de petites taches rousses. Il est exactement convexe; non strié. Diam. 8 l.; chair blanche, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs, nombreux, arqués, libres, larges de $1\frac{5}{4}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Très-blanc et lisse au-dessus du collier; au-dessous il est tout couvert de petites peluchures rousses; leur sommet se rebroussant forme un petit collier irrégulier et frangé. Le pédicule a 13 l. de longueur sur 2 l. d'épaisseur. Il est renflé au-dessus, courbé, aminci dans le bas; ferme, quoique tubulé d'une cavité étroite; le pied prend des chinures noirâtres. L'odeur est bonne, un peu pénétrante. Cet agaric a crû solitaire dans le terreau formé

dans un vieux tronc de hêtre. A la fin de septembre. (*Bois sous Vennes.*)

60. A. collier blanc des sapins. *A. illinitus.*

Var. A. — *Scopoli*, *Fl. Carn. t. II*, *p.* 430. A. valens. *ex una basi multiplex. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 8, 9. A. illinitus *var. unicolor. Syst. Myc. I*, *p.* 23.

Ch. Blanc, puis tournant au jaunâtre; convexo-plane, à large bosse centrale, chargé autour du centre de rides fines et rayonnantes. Il est un peu visqueux. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p.; chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Blancs, nombreux, entiers, minces, larges de 2 l., légèrement arqués, rentrant profondément et libres. 7 demi-f. arrondis.

P. Long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais de 3 l., courbé, tortueux, d'égale épaisseur, solide; blanc, luisant au-dessus du collier; au-dessous chiné, ou plutôt sali de peluchures rousses. Le collier peu apparent, paraît être l'extrémité d'une gaîne inférieure; ce bord est oblique; il se détache en pellicules frangées, étroites, qui viennent à roussir. Le pied est une petite bulbe arrondie et dure. La chair est blanche, filamenteuse. L'odeur est bonne, pénétrante, semblable à celle de l'*Ag. clypéolaire*. Ces agarics croissent en petites touffes, liés par le pied, au bas des sapins; au commencement de l'automne. Espèce très-rare. (*Bois sous Vennes.*)

Var. B. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 9. *var. disco obscuriori vario. Fries Syst. Myc. I*, *p.* 23. A. illinitus B.

Ch. Conique, puis conico-plane; le centre relevé. Il est blanc, mat; le centre d'un roux un peu noirâtre; jaunissant autour de ce centre; humide plutôt que visqueux. Diam. allant à 2 p.; chair peu compacte, épaisse de 2 l., blanchâtre.

F. Blancs, très-nombreux, arqués, libres, vaguement crénelés, assez épais, mollasses, cependant fragiles, larges de 3 l. De 1 à 3 demi-f.; les extérieurs sont d'une longueur variable.

P. Long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., renflé sous les feuillets, un peu luisant et vaguement strié au-dessus du collier; au-dessous pointillé de brun; ce pointillé est dû à de très-fines peluchures. Les pellicules formant le collier sont tachées de brun. Le pédicule

s'amincit dans le bas; il est renforcé et recourbé au pied qui est bulbeux comme à la var. A. Il est fragile, sujet à se fendre. La chair présente un corps filamenteux blanc, placé sous une écorce gris de corne. L'odeur comme à l'autre var. Toute la plante est humide. Ces agarics croissent isolés, sous les sapins, à la fin d'août. (*Zurich, au Sihlhölzlein.*)

61. A. blanc sale à collier. *A. subcavus.*

Schum. Sœll. 2, *p.* 262. A. subcavus. *Flor. Dan. fig.* 773. Ag. nitidus? *Fries Syst. Myc. I, p.* 28. A. subcavus.

Ch. Blanc sale, jaunâtre, lisse; d'abord hémisphérique, puis conico-convexe, bosselé, strié vaguement sur les côtés. Hauteur 1 p. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Dans l'enfance, il est luté d'une filasse blanche, dont il conserve au bord des vestiges très-apparens. Chair presque nulle.

F. Blanc sale; dans la vieillesse, ils prennent une teinte cendrée; ils sont très-nombreux, minces, concaves, rentrant profondément, adhérens, même un peu décurrens, larges d'une bonne ligne. 7 demi-f.

P. Long de 4 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., fistuleux, courbé au sommet, ondulé, d'égale épaisseur, blanc, luisant comme du satin, roussâtre au bas; il porte quelquefois un fragment de collier. Le pied se renfle en une très-petite bulbe. L'odeur est un peu amère. Ces agarics croissent liés par le pied, au nombre de trois ou quelquefois davantage, sur les vieux bois de sapin, placés en terre, ou à côté de ces bois. Dans les forêts. Au mois d'août. Ils sont rares. (*Sauvabelin. Bosquets du champ de l'air.*)

62. A. blanc dessous visqueux. *A. olivaceo albus.*

D'Alb. et Schw. p. 178. A. limacinus $\beta\beta$ umbonatus. *Fries Obs. Myc. t.* 1, *p.* 5; *et Syst. Myc. I, p.* 35. A. olivaceo-albus.

Ch. Il se nuance du blanc jaunâtre sur la circonférence, au roux et enfin au brun qui est la teinte du centre. Dans le premier âge, on le voit conique à mamelon pointu, luté au pédicule par des fibrilles blanches. Ensuite il devient successivement convexe, plane et à la fin concave; les bords relevés très-haut et irrégulièrement; souvent ils se referment par-dessus presque entièrement; le mamelon persistant à demeurer pointu. Diam. 2 p., surface visqueuse.

F. Blancs, peu nombreux, minces, décurrens, larges de 3 l. Ils se bifurquent à leurs deux extrémités; ils sont veineux à la base. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, assez luisant, légèrement teint de roussâtre dans le bas. Les fibres qui lutaient le chapeau laissent au haut du pédicule des peluchures qui jouent quelquefois les vestiges d'un collier. Il est long de 1 $\frac{5}{4}$ p., épais de 3 l., élastique, comme creux; un peu courbé et renflé à la base, sans être précisément bulbeux. Cet agaric se rencontre dans les forêts de diverses espèces; en automne. (*Sauvabelin. Bois des Croisettes.*)

63. A. olive et noir sur jaune. *A. vitellum.*

D'Alb. et Schw. p. 179, *t. X. fig.* 4. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 10. *Syst. Myc. I, p.* 35. A. hypotheius. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 321. A. pyxidatus? (exclus. Syn. Bull.) *Sowerby*, *t.* 8. A. limacinus var. major.

Ch. Dans la première enfance olive noirâtre, le sommet plus noir; puis gris jaunâtre, verdâtre sur les bords et noirâtre au centre; couvert d'un fin chevelu noirâtre, appliqué, rayonnant; ce qui rembrunit la couleur dans la vieillesse, au point qu'il paraît souvent tout brun violétâtre; le centre demeurant noir dans une grande largeur. Il est très-visqueux. La forme est d'abord conico-convexe, puis convexo-plane à petit mamelon proéminent; à la fin concave; les bords un peu rabattus et sinueux; d'autres fois très-relevés. On y voit souvent des stries. Diam. 2 $\frac{5}{4}$ p., allant jusqu'à 3 $\frac{1}{4}$ p.; chair blanche, jaunâtre sous l'épiderme; dans la décrépitude elle prend des teintes rouge orangé; elle est conique, spongieuse, épaisse de 3 l. Voile fibrilleux blanchâtre, clair et brillant; quelquefois ce voile manque totalement, même dans le premier âge.

F. Ils passent du blanc jaunâtre au soufre clair; ils sont assez peu nombreux, minces et entiers sur la tranche, épais à la base, concaves, droits ou convexes; décurrens, larges de 3 à 6 l., veineux à la base et souvent anastomosés. 3 demi-f.

P. Jaunâtre pâle; plus jaune sous le chapeau, blanchâtre dans le bas, un peu luisant, chargé de cannelures interrompues, tuberculeuses, et de fibrilles roussâtres. On y voit souvent des teintes

orangées dans le milieu et purpurines près des feuillets. Il est long de 4 ½ p., épais de 4 à 9 l., plein d'une chair semblable à celle du chapeau; ferme, à la fin creux, ondulé, un peu renflé au ventre, souvent bosselé, aminci au pied, qui s'enveloppe d'un coton blanc, dont il adhère aux feuilles du pin ou du sapin. L'odeur est peu sensible. Cette espèce croît en société, aux mois de novembre et de décembre. (*Bois sous la Croix blanche. Bois de Céry.*)

FAMILLE VIII. LÉPIOTES INCARNAT DESSOUS. (*Incarnatifoliæ.*)

Feuillets couleur de chair.

64. A. abricot des marais. *A. latus.*

Pers. Syn. f. p. 276 *Fries Syst. Myc. I, p.* 215.

Ch. Dans le premier âge blanchâtre, farineux surtout à sa sommité, puis jaune abricot; à la fin d'un changeant lustré, produit par des bandes rayonnantes qui alternent de jaune doré et d'un très-léger purpurin. Il est d'abord hémisphérique, un peu bosselé, puis conique, les bords éclatés; enfin plane, le centre protubérant dans une grande largeur; les bords relevés, fendus et lobés d'une fissure à l'autre. Diam. excédant 4 p.

F. Gris couleur de chair, rayés de veines blanches perpendiculaires; ils sont assez larges, arqués, un peu décurrens, crénelés. Une membrane blanche les abrite dans l'enfance. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanchâtre luisant, chargé de longues stries rousses au bas et grisâtres dans le haut. Il est long de 6 p. et plus, épais de 1 p., courbé, ondulé, renflé dans sa partie inférieure, un peu bulbeux. Collier étroit, appliqué, irrégulier, frangé, placé dans la vieillesse obliquement vers le milieu du pédicule. Cette belle plante croît en nombre, dans les lieux marécageux des forêts de sapins. (*Manloup. Bois de la Chandelar. Forêt de Peccau près du Chalet à Gobet.*)

65. A. abricot ridé. *A. caperatus.*

Pers. Syn. f. p. 273. *Obs. Myc. I, p.* 48. *Fries Obs. Myc. I, p.* 5. *Syst. Myc. I, p.* 241. *Flor. Dan. tab.* 1675. *Bulliard, pl.* 597, *fig. L, M, N, O, P* (A. pudique?)

Ch. A sa naissance, on le voit ovoïde, allongé, le sommet d'un couleur de chair blanchâtre et plus bas jaune abricot. Il est luté au pédicule par une membrane nankin, formant un bourrelet entre les bords du chapeau et le pédicule. Il varie ensuite du jaune abricot au jaune paille; le centre légèrement purpurin et farineux; sa surface est matte, couverte de mèches blanches très-fines et distantes; elle est de plus ridée de stries rayonnantes, mais interrompues. Sa forme devient conique; ensuite elle s'évase; enfin les bords, qui sont minces, se relèvent assez haut et se fendent quelquefois en étoile; un large mamelon demeure proéminent. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Blanc grisâtre, tirant sur le couleur de chair; à la fin jaune d'ocre foncé, assez épais, dentelés en scie, faiblement arqués, ou convexes, décurrens par la pointe, larges de 3 l. Demi-f. en nombre très-variable; de 1 à 7.

P. Long de 4 p., épais de 3 l.; blanc luisant; droit ou légèrement courbé, solide, cylindrique. Au-dessus du collier, il est chargé de fines peluchures, qui forment des chinures jaunâtres, dont l'effet produit un changeant sur le fond roussâtre. Le pédicule est aminci dans cette partie. Un collier membraneux se place un peu au-dessus de la moitié de sa longueur; il est appliqué, oblique. Il est divisé en deux parties, par un rebord anguleux; la supérieure est striée, blanche et se charge d'une poussière orangée; l'inférieure est unie et matte. Ce collier, large de 3 $\frac{1}{2}$ l., est sin ux; il se détache aisément et tombe en lambeaux; le bord supéri ur se tache de noirâtre. Au pied, un renflement arrondi, trop p etit pour être une bulbe, est revêtu d'une pellicule mince, dont on peut détacher les bords; cette pellicule joue la gaîne ou la volva. La partie inférieure au collier se couvre de longues stries jaunâtres et de fibrilles rousses éparses. L'odeur est peu agréable. Cette belle espèce croît isolée, ou en société peu nombreuse, dans les lieux secs des forêts de chênes ou de hêtres. En automne. Elle est assez rare. (*Sauvabelin.*)

66. A. sphaléromorphe. *A. sphaleromorphus.*

Bulliard, t. 540, *fig.* 2. *Fries Syst. Myc. I, p.* 24. A. sistratus?

Ch. De hémisphérique, il devient convexo-plane; jaunâtre d'ocre et lisse sur les côtés; le centre, qui est un peu déprimé, se charge d'un coton blanc, qui semble farineux et se détache vers les bords en mèches très-fines. Diam. 9 à 10 l. La forme est souvent un peu oblongue; les bords sont sujets à se fendre. La surface est sèche; la chair blanche, épaisse de 1 l.

F. Concolores, tirant un peu sur le couleur de chair (nankin), assez nombreux, épais. Ils sont singulièrement ridés, munis de veines ou petits contreforts verticaux très-nombreux, dont la sommité fait paraître la tranche crénelée; arrivant sur les bords du chapeau, leur extrémité tend à devenir bifide. Ils sont droits et adhérens au pédicule, après avoir formé un petit arc; ils semblent liés par la pointe. Leur largeur est de 2 l. De 1 à 3 demi-f. tortillés.

P. Long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 fortes lignes; un peu renflé et courbé dans sa partie inférieure, dont l'extrémité est oblongue. A 4 l. sous le chapeau, se place un collier bien marqué, couleur du chapeau. Il est de même fabrique que dans l'*A. abricot ridé*. Ce collier tantôt horizontal, tantôt oblique, est prêt à se détacher du pédicule. La portion du pédicule au-dessus du collier est chargée de peluchures farineuses allongées, appliquées, débris de la membrane qui a formé le collier; le fond, ainsi que la partie inférieure du pédicule, sont d'un blanc soyeux, tendant à roussir dans le bas. La chair est blanche, pleine, assez ferme. L'odeur n'a rien de remarquable. Ce champignon, assez rare, croît sous les chênes, au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

67. A. cuivré lépiot. *A. cupreus.*

Var. A. — *Ch.* Fauve rougeâtre clair, assez luisant, même visqueux en temps humide; il est premièrement convexe, bosselé, les bords repliés irrégulièrement; puis convexo-plane, le centre relevé; enfin plane, les bords un peu sinueux. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p. La peau s'enlève aisément. Chair blanche, épaisse de 8 l.

F. D'abord bien blancs; ils tirent ensuite sur le couleur de chair; ils sont nombreux, minces, légèrement arqués, rentrans; à dent décurrente; larges de 3 l. 7 demi-f.; celui du milieu atteint

presque le pédicule. Ils sont couverts dans l'enfance d'une toile araneuse blanche, assez épaisse.

P. Long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l., renflé au haut; une gaine formée de fibrilles blanchâtres descend des feuillets et forme une sorte de collier, qui se détache par franges à 7 l. au-dessous du chapeau. Le pédicule est blanchâtre, mat, chargé de longues stries fibrilleuses, rousses au bas. Le pied forme une bulbe rousse, turbinée, à bords saillans. L'odeur est faible. Cette plante est assez commune en automne, sous les sapins. (*Bois des Croisettes.*)

Var. B. — *Ch.* Brun rouge clair, luisant, fouetté surtout aux bords de chinures brunes, rayonnantes, interrompues; ce qui lui donne un œil brun-doré au bord. Il est plano-concave, un côté rabattu et l'autre relevé; oblique sur le pédicule. Diam. 3 p.; chair épaisse; l'épiderme se détache avec facilité.

F. Comme ci-dessus. Fragiles.

P. Long de 1 $\frac{1}{2}$ p. Le bord de la gaîne venant aussi d'en haut, est appliqué et n'est marqué que par une ligne circulaire, irrégulière, brun rouge. Le pédicule est blanc au-dessus, et fouetté de brun rouge au-dessous, où il est fibrilleux. Le bas est aminci et recourbé. L'odeur n'est pas désagréable. Cet agaric a été trouvé *à la descente de Chésières*, sur la terre dans un bois de sapin, au mois d'août.

Obs. La présence de la gaîne supérieure distingue cette espèce des variétés cortinaires de l'*A. ravier* (*A. fastibilis*). Le même caractère et les feuillets tournant au couleur de chair la séparent aussi de l'*A. taché de rouille* (*A. balius*).

68. A. aimatosperme. *A. hæmatospermus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 595, *fig. I? Pers. Syn. f. p.* 261? *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 206? *Fries Syst. Myc. I, p.* 282?

Ch. Roux couleur de chair, visqueux, taché de points bruns allongés. Il est dans l'enfance convexe et luté de fibrilles araneuses; ensuite plane, muni d'une bosse assez large, entourée de rides; les bords sont fendus et noirâtres. Diam. 1 p.

F. Gris couleur de chair; ils deviennent ensuite d'une teinte plus

obscure; ils sont minces, peu nombreux, larges de près de 2 l., droits, adhérens et un peu décurrens. De 3 à 5 demi-f., souvent anastomosés.

P. Blanchâtre au sommet; de là il se nuance au jaunâtre et au brun violet, noir vers le pied; il est luisant, long de 1 p., renflé dans le haut, courbé, aminci dans sa partie inférieure. Le collier est membraneux, blanchâtre, large d'à peine 1 l., relevé en godet; il se charge en dedans d'une poudre brune. L'odeur n'est pas mauvaise. Ces plantes croissent sur la terre tranchée au bord des chemins, dans les bois de chênes. En automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Il est remarquable que cet agaric luté dans le premier âge de fibres araneuses, porte cependant un collier membraneux.

Var. B. — *Bulliard*, *t.* 595, *fig. I*, *litt. E.*

Ch. Brun rouge sale, le centre noirâtre à une grande largeur; les bords soyeux de chinures grises rayonnantes; la teinte sombre provient de larges mèches appliquées, mais tellement incrustées que la surface paraît unie et lisse. Dans la jeunesse, le centre est ombiliqué; on y voit même un pli, qui s'étendant jusqu'au bord y forme un lobe; la forme générale est convexe, puis convexo-plane. Diam. 1 $\frac{5}{4}$ p.; chair ferme, très-mince.

F. D'abord gris jaunâtre, puis tirant sur le couleur de chair sale; blancs et très-finement crénelés sur la tranche; nombreux, un peu ondulés, rentrant profondément, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Long de 1 $\frac{1}{2}$ p., larges de 2 l., très-courbé; gris jaunâtre au sommet; cette teinte qui occupe le dessus et le dessous du collier est chargée de stries et luisante. Le collier, aussi gris jaunâtre, est redressé, oblique, irrégulier, frangé, large d'une forte ligne. Le pied noirâtre est recourbé en une petite bulbe arrondie. L'odeur est bonne. Deux individus séparés avaient crû dans un terrain tranché. Au commencement de novembre. (*Chemin au-dessous du cimetière de Pierre de Plan.*)

69. A. coronille. *A. coronillus.*

Bulliard, *t.* 597, *fig. I*, *litt. C*, *F*, *G*. *DeCand. Fl. fr. p.* 202. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 282.

Ch. Roux rougeâtre, à demi-luisant, un peu visqueux; il est

plane; à mamelon brunâtre, conique, mais peu relevé. Diam. 10 l.; chair épaisse de 1 l., mince sur les bords, ferme.

F. Couleur de chair grisâtre clair et sale; nombreux, épais, arqués à retour adhérent; finement crénelés et blanchâtres sur la tranche; larges de près de 2 l. 7 demi-f. arrondis.

P. Long de 2 p., épais d'une forte ligne; droit, ferme, blanchâtre luisant au-dessus, brun dans le bas; luisant, revêtu d'une écorce tordue en spirale et qui se détache plus ou moins aisément. Un petit collier blanchâtre ne paraît que sous la forme de débris fibrilleux. La chair est pleine. L'odeur est mauvaise. Cette espèce rare croît dans les gazons, à découvert. En octobre. (*Côteau septentrional de Montbenon.*)

Obs. Cet agaric très-voisin de l'*A. semiorbiculaire* en diffère par la couleur du chapeau, par sa forme, par l'odeur rebutante et surtout par la teinte plus claire des feuillets.

FAMILLE IX. LÉPIOTES ÉCAILLEUSES. (*Squamosæ.*)

Feuillets jaunes. Chapeaux écailleux.

70. A. écailleux. *A. floccosus.*

Var. A. — *Schœffer, t.* 61. A. floccosus. *Sowerby, t.* 284. *Bulliard, t.* 266. A. squamosus. *DeCand. Fl. fr. p.* 201. *Pers. Syn. f. p.* 268. A. squarrosus. *Fries Obs. Myc. II, p.* 19. *Syst. Myc. I, p.* 243.

Ch. Le fond est d'un beau jaune-doré au centre, d'une teinte sulfurine sur les bords; il est tout couvert de mèches brunes redressées; la forme de convexe devient plus évasée, le centre relevé; les bords à sinuosités courtes. Il est quelquefois excentrique. Diam. 4 $\frac{1}{2}$ p.; souvent l'épiderme s'éclatant laisse entrevoir une chair jaunâtre, qui est épaisse de 6 l., solide, compacte, pesante, comme toute la plante. Dans l'extrême vieillesse les mèches s'allongent, s'effacent, même au centre du chapeau, ainsi que sur le pédicule, et l'on n'y voit plus que des fibrilles éparses. Chair blanc jaunâtre, ferme, épaisse de 5 à 6 l.

F. Jaunâtre à changeant olivâtre, luisant, se tachant de rouille là où ils sont blessés; ils sont nombreux, minces, très-arqués, adhérens par une pointe un peu décurrente, fragiles, larges de

4 l. 7 demi-f. Une toile fibrilleuse jaunâtre et brillante les abrite dans l'enfance.

P. Long de 4 $\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l., renflé au sommet, s'amincissant dans le bas, sinueux; blanc jaunâtre, lisse et luisant au-dessus du collier; au-dessous, couleur du chapeau et chargé des mêmes mèches brunes et redressées. Le collier est pour l'ordinaire formé d'un cercle de ces mèches, plus grosses, rebroussées et irrégulièrement disposées, sur lesquelles viennent descendre des fibrilles qui se teignent d'une poudre brune. Quelquefois, l'individu étant très-vigoureux, le collier est continu dans une grande partie de la circonférence; il est alors rabattu, pendant, large de 4 l., très-mince, flasque, brun foncé au-dessus, jaunâtre par-dessous. Le pied se couvre de stries rougeâtres et se termine en pointe. L'odeur est bonne, quoiqu'un peu amère et pénétrante. Ces plantes très-belles, croissent en touffes, liées par le pied, tantôt sur les troncs, ou au pied de divers arbres languissans, des chênes, des arbres fruitiers, tantôt sur la terre sous les sapins. En automne, jusqu'en novembre. (*Manloup. Bois Gentil. Sauvabelin. Bois d'Ecublens. Contigny, au pied d'un poirier. Chemin du Bois Gentil, dans la fente d'un cerisier.*)

Sous-variété. — Il varie à chapeau presque entièrement dépourvu de mèches, même dans la jeunesse; et le pédicule beaucoup plus mince. (*Contigny.*)

Var. B. — *Schæffer*, *t.* 209. A. filamentosus? *Batsch*, *fig.* 115. A. aurivellus? *Pers. Syn. f. p.* 268. A. squarrosus *β*? *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 242. A. aurivellus?

Le chapeau est ce qui offre ici le plus de différences. Le diam. ne va qu'à 2 $\frac{1}{2}$ p. Sa forme est plus conique, bosselée, plus ou moins difforme; les bords repliés, frangés et chargés de mèches brunes et laineuses. Le centre est un peu rougeâtre; les mèches sont fines, assez peu nombreuses, même dans la jeunesse; très-menues au centre, d'où elles disparaissent ensuite; ces mèches qui ne montrent autour du centre qu'un simple pointillé, augmentent de volume jusqu'au bord, où elles sont bien marquées et assez serrées. Les feuillets jaune-verdâtre dans le premier âge, n'acquièrent qu'une ligne de lar-

geur; les demi-f. extérieurs sont très-petits et souvent anastomosés. Les mèches du pédicule diminuent de grosseur à mesure qu'elles s'éloignent du collier. Leur couleur se nuance du jaunâtre au brun rouge vers le bas. La partie inférieure perdant à la fin ses mèches, devient plus ou moins unie, d'un brun mat. Le pied radiqueux forme une masse brune, d'où partent plusieurs individus. La chair du pédicule est blanche, puis roussâtre, marbrée de blanc au centre; dure surtout vers l'extérieur. L'odeur amère. Ces agarics ont crû en petites touffes dans le tronc d'un vieux chêne vivant. En novembre. (*Haie vis-à-vis du Pavement.*)

Obs. Les agarics *filamentosus de Schœffer* et *aurivellus de Batsch* ne différant essentiellement de l'*A. floccosus* ou *squarrosus* qu'en ce que leur pédicule est dépourvu de mèches, il pourrait se faire que ces auteurs eussent dessiné des individus sur le déclin, où ces peluchures avaient disparu. Le collier de l'*aurivellus de Batsch* qui doit être *membraneux*, ne serait pas non plus un caractère distinctif; car nous voyons que dans la var. A, lorsqu'elle est *luxuriante*, les mèches du collier se réunissent en une membrane continue.

Var. C.— *Schœffer, t.* 80. A. pilosus? *Pers. Syn. f. p.* 311. A. reflexus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 15. A. reflexus. *Syst. Myc. I, p.* 243. A. squarrosus var. γ.

Il est plus petit dans toutes ses parties, le diamètre n'allant qu'à 2 p. La forme est d'abord conique, à la fin plane; les mèches petites, serrées au centre, qui en prend une teinte foncée. Les feuillets pas très-nombreux, larges de $2\frac{1}{2}$ l., convexes, minces sur la tranche, épais à la base. Le pédicule long de 3 p., épais de 4 l., est tortueux, renflé au milieu; blanchâtre immédiatement sous les feuillets; plus bas d'un beau jaune doré plus foncé que le chapeau, chargé de stries couleur de feu; il est couvert dans la longueur de plus de 2 p. d'écailles brunes circulaires et rebroussées. Elles ne forment pas de collier distinct. Le bas est tortueux et aminci. L'odeur est passable. On trouve cette variété en octobre, sous les hêtres. (*Sauvabelin.*)

71. A. bouton d'or. *A. tuberculosus.*

Schœffer, t. 79. *Index, pag.* 34. *auf. . . faulem Holze. Fries Syst. Myc. I, p.* 244.

Ch. D'un beau jaune, rougeâtre au centre qui est couvert d'écailles de cette teinte, rapprochées et appliquées; elles s'étendent, dans la jeunesse, concentriquement sur une partie du disque; quelquefois elles le couvrent tout entier. Il est d'abord hémisphérique, puis convexe, enfin plane, à large mamelon; les bords relevés; le centre se déprime dans la vieillesse. A cet âge le diam. atteint 3 p. On trouve communément cet agaric convexe et plus petit. La surface est gluante. Des vestiges de la membrane demeurent attachés aux bords. Chair jaune, compacte, épaisse de 3 l.

F. Soufre; à la fin d'un jaune foncé, tachés de très-petits points rouges, plus visibles sur la tranche; ils sont minces, finement crénelés, nombreux, convexes, adhérens, larges de 2 à 4 l. De 3 à 7 demi-f. Une toile membraneuse, assez épaisse, soufre et chinée de peluchures rougeâtres, couvre les feuillets dans l'enfance de la plante.

P. Long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 $\frac{1}{2}$ l., solide, courbé, renflé au sommet, aminci au bas, soutenant obliquement le chapeau; il est jaunâtre et lisse au-dessus du collier. Ce collier, qui est la continuation des peluchures brun rouge qui couvrent le bas du pédicule, se détache en godet; il est large et apparent dans la jeunesse, puis on le voit déchiré; ces peluchures ou écailles, communes à la membrane, au collier et au pédicule, disparaissent plus ou moins avec l'âge. Le pied est renflé; brun rouge. L'odeur est bonne. Cet agaric, d'un aspect agréable, se trouve fréquemment sur les vieux bois ouvrés; quelquefois dans les forêts, sur les menus rameaux tombés. En été et en automne.

72. A. petit doré des prés. *A. muricatus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 12. *Syst. Myc. I*, *p.* 244. A. muricatus a.

Ch. Dans son premier âge, jaune doré, parsemé de quelques mouchetures rouges au centre; dans la suite il se montre uni, tirant sur l'orangé. Il est de bonne heure convexo-plane; les bords deviennent sinueux, le centre demeurant saillant. Diam. 1 p. 8 l.; chair jaune, ferme, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord jaunes, puis orangé luisant; ils se tachent de brun.

Ils sont nombreux, minces, larges de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 l., convexes, adhérens. 3 demi-f.

P. D'un beau jaune clair au-dessus du collier; au-dessous orangé, couvert de fines mèches brunes. Il est long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l., portant le chapeau obliquement, renflé au sommet. Le collier n'est point proéminent, mais seulement marqué par ces mêmes peluchures qui se terminent circulairement. Le pédicule est ferme, dur, plein d'une chair orangée. Le pied se termine en une petite bulbe arrondie. L'odeur est bonne. On rencontre cette espèce sur les gazons au bord des bois de pins. En octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. Cet agaric se distingue de l'*A. des terres glaises A.* (*A. limulatus*) (*Fam.* 31), non seulement par ses couleurs beaucoup plus belles, mais surtout par la présence d'un collier peluché.

73. A. flammèches. *A. flammans.*

Var. A. — *Batsch. El. fung. p.* 87, *tab. VII, fig.* 30. *Fries Syst. Myc. I, p.* 244.

Ch. Un fond jaunâtre est tout couvert de mèches brunes, fines, triangulaires, dont la pointe est tournée vers le bord; ces mèches appliquées, rayonnantes, embriquées et formant des cercles concentriques, deviennent plus larges à mesure qu'elles s'éloignent du centre. L'effet général de la couleur est brun rouge. Il est dans l'enfance conique, luté au pédicule d'une toile fibrilleuse jaunâtre; puis convexe, le centre peu saillant, puis plane; à la fin concave, les bords redressés et fendus. La forme est bien orbiculaire. Diam. 2 p.; chair jaunâtre, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord jaunâtres, puis tirant sur l'olivâtre, plus jaunes sur la tranche; enfin cannelle olivâtre foncé; ils sont nombreux, droits ou convexes; dans la jeunesse ils offrent une longue décurrence par forme de stries; leurs extrémités se terminent en une ligne circulaire brunie de la poussière séminale. Cet effet joue un collier araneux placé à 1 ou 2 l. au-dessus du collier lépiote. Ces feuillets sont luisans, minces, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Jaunâtre à teintes rougeâtres, luisant, chargé de petites écailles brunes rebroussées; les plus grosses forment une sorte de

collier irrégulier à 3 l. sous le chapeau. Il est long de 2 p., épais de 3 l., droit ou courbé, un peu renflé au sommet; vers le pied recourbé, un peu bulbeux et chargé de coton. Il est assez solide. L'odeur est très-amère. Cet agaric habite les forêts de sapins. En automne. (*Aux Croisettes.*)

Var. B. — *Pers. Syn. f. p.* 271. A. rhabarbarinus?

Ch. Jaunâtre luisant; au centre large plaque brun mat; le reste est couvert de fibrilles et de fines mèches brunes rayonnantes, plus épaisses sur les bords. De conico-convexe, il devient convexo-plane. Diam. 2 p. 2 l.; chair jaunâtre, épaisse de $3\frac{1}{2}$ l.

F. Jaunâtre, puis d'un beau cannelle foncé tirant sur l'olivâtre; luisans; la tranche jaunâtre, vaguement crénelée; ces couleurs offrent un changeant brillant. Les feuillets sont assez nombreux, légèrement arqués, à pointe un peu décurrente; minces sur la tranche, cependant fermes; larges de $2\frac{1}{2}$ l. Ils se remplissent d'une poussière cannelle. 3 demi-f.

P. Long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l., jaune luisant; solide, renflé au sommet, courbé, renflé au pied, qui se termine par une racine pointue et cotonneuse. La partie voisine des feuillets est couverte de fibrilles rouges, petites, mais assez denses; à 8 l. au-dessous du chapeau, des peluchures plus grosses forment un collier brun, irrégulier, interrompu, appliqué; le bas du pédicule est couvert de ces peluchures plus ou moins rebroussées, souvent placées en zig-zag, ou point d'Hongrie. La chair est jaunâtre. L'odeur peu sensible, surtout les plantes étant vieilles. Elles croissent sous les pins et les hêtres, en petites touffes, liées par le pied, vers la fin de novembre. Cet agaric est rare. (*Bois sous la Croix blanche. Sauvabelin.*)

Var. C. — La teinte générale est brun rouge; les bords tournent au jaunâtre. Dans l'enfance le chapeau est luté par des fibrilles blanchâtres. Les mèches, peu distinctes n'offrent qu'un drapé rayonnant. Les feuillets sont d'un changeant brillant, du jaune sur la tranche à l'olive de l'intérieur; ils forment un arc bien arrondi avant leur décurrence qui est assez marquée. Le pédicule est épais de 5 l., long de 2 p., d'égale épaisseur; le pied arrondi. L'odeur dé-

cidément amère. Ces plantes, qui sont humides, ont crû sur la terre, sous les chênes, en octobre. (*Bois de Cèry.*)

FAMILLE X. LÉPIOTES JAUNES DESSOUS. (*Hypocroccæ.*)

Feuillets jaunes ou jaunâtres. Chapeau uni.

74. A. des troncs pied à mèches. *A. caudicinus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 543, *fig. O, P.* A. annulaire. *Pers. Syn. f. p.* 271. *Traité sur les Champig. comest. p.* 189. *D'Albert. et Schw. p.* 150. *DeCand. Fl. fr. p.* 203. *Fries Syst. Myc. I, p.* 245. A. mutabilis.

Ch. Brun rouge au centre, qui est entouré d'une zone jaune orangée; les bords couleur du centre; ils sont huilés dans l'état humide. Il est d'abord convexe; muni d'un mamelon dont la première forme conique s'élargit et s'aplatit; tout le chapeau devient à la fin plane. Diam. atteignant 3 p., surface matte ou un peu luisante. Chair blanche, large de 3 l., conique; très-mince sur les bords.

F. Couleur du chapeau, devenant plus bruns, nombreux, minces, larges de 3 l., concaves, décurrens. 7 demi-f.

P. Brun, plus clair et luisant au sommet, noirâtre dans le bas; tout chargé de fines peluchures écailleuses. Le collier, placé à 6 l. sous le chapeau, est produit par une membrane blanchâtre qui lutait le chapeau; il se teint de brunâtre; il est bien apparent, redressé ou renversé; quelquefois déchiré, irrégulier. Les peluchures du pédicule sont sujettes à se détruire dans la vieillesse. La longueur du pédicule est de 3 $\frac{1}{2}$ p.; sur 2 à 3 l. d'épaisseur; il est renflé en trompette au sommet, courbé, solide. L'odeur est bonne. Ces agarics, très-communs dès le mois de mai, croissent en touffes sur les vieux troncs. (*Partout dans les forêts.*)

VAR. B. — *Ch.* Sphérique dans l'enfance; sa teinte est alors d'un basane rougeâtre, furfuracé surtout sur les bords; il devient brun purpurin au centre et le reste jaune foncé; les bords huilés. On le voit à la fin plane; il porte un mamelon mal prononcé. Diam. allant à 2 p. La chair d'abord jaunâtre, devient blanche. La membrane épaisse et couleur du chapeau, qui recouvre les feuillets

dans l'enfance, forme un pli anguleux et rentrant avant d'adhérer au pédicule.

F. De jaunâtres ils deviennent cannelle; leur largeur est de 2 l. Dans la jeunesse, on les voit liés de l'un à l'autre par la pointe; du reste ils sont semblables à ceux de la variété A.

P. On voit immédiatement au-dessous des feuillets un cercle étroit d'un assez beau jaune, et plus bas, toujours au-dessus du collier, une teinte pourpre très-foncée et luisante. Le collier est roussâtre, redressé, irrégulier, déchiré; à la fin il n'offre plus que des débris bruns. Le pédicule est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., renflé et courbé au sommet, aminci dans le bas; là il prend une teinte brun mordoré et se charge entièrement de fines écailles rebroussées. L'odeur d'abord mauvaise devient bonne. Ces agarics croissent en nombre, souvent liés à d'autres par le pied, dans les vieux aulnes et sur les frênes gâtés. En juillet et août. (*Sauvabelin.*)

75. A. des troncs collier peluché. *A. mutabilis.*

Schœff. t. 9. A. mutabilis (*excl. Syn. Batsch.*)

Ch. Zoné; d'un bel orange au centre, et jaune sur les bords; humide, mat comme gras. De convexe, il devient plane; à la fin le centre se déprime, sans qu'on y voie jamais de mamelon. Diam. 2 p.; chair blanche, épaisse de 2 l. Les chapeaux se chargent mutuellement d'une poussière noirâtre.

F. Cannelle, nombreux, minces, convexes; les entiers sont un peu décurrens; larges de 3 l. 7 demi-f.

P. Jaunâtre sous les feuillets; brun et strié dans le bas. Il est couvert de fines peluchures au-dessous du collier, qui est lui-même composé de ces peluchures peu marquées. Longueur 2 $\frac{1}{2}$ p.; largeur 2 l. L'odeur est bonne. Cette plante croît en touffes sur les troncs; en novembre. (*Aux Croisettes.*)

Obs. Cette espèce se distingue essentiellement des voisines par son collier formé de peluchures et non d'une membrane continue.

76. A. des troncs pied uni. *A. marginatus.*

Var. A.— *Batsch. Cont.* 2, *p.* 65, *tab.* 37, *fig.* 207. A. marginatus. *Pers. Syn. f. p.* 272. A. caudicinus var. β denudatus.

Var. A. — *Ch.* Jaune foncé, couleur de cire brute; rouge brun au point central, et sur les bords lorsqu'il est humide; s'il vient à sécher, une zone jaune matte, comme drapée, paraît autour de ce centre brun. L'aspect est mat; les bords huilés, striés. De hémisphérique, il devient convexe et à la fin plane; il porte quelquefois un mamelon peu indiqué; vieillissant il montre une légère dépression au centre. Diam. allant à 1 $\frac{1}{2}$ p.; chair concolore; mais on y observe une raie brune bien distincte au-dessus des feuillets.

F. D'abord concolores, puis plus rougeâtres, nombreux, concaves ou droits, un peu décurrens, larges de 2 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Au sommet concolore, farineux; dans le bas olivâtre, luisant, chargé de longues stries brunes et blanchâtres, farineuses; le pied noircit. Le collier, situé à 3 l. sous le chapeau, est petit, peu apparent, irrégulier, d'abord blanchâtre, puis brun. Le pédicule est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l., droit ou un peu courbé, souvent comprimé, renflé insensiblement dans le bas; le pied se charge d'une filasse blanche. Chair jaunâtre, enfermée dans une écorce brune; à la fin tubulée. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent sur les vieux troncs de sapin, chaque individu isolé. En automne. (*Aux Croisettes. Bois de Céry. Près du Chalet à Gobet.*)

Var. B. — *Ch.* Jaunâtre, rougeâtre au centre, huilé sur les bords; il est convexe. Diam. 10 l.; chair blanche, épaisse de 1 l.

F. Concolores, tirant sur le couleur de chair; très-nombreux, minces, concaves, un peu décurrens, larges d'une forte ligne. 3 demi-f.

P. Au sommet couleur des feuillets; sous le collier, blanchâtre; plus bas il se nuance du brun au noirâtre vers le pied; il est luisant, chargé de quelques fibrilles rousses éparses. Sa longueur est de 2 $\frac{1}{4}$ p., sur une épaisseur de 2 faibles lignes. Il est creux. Le collier est formé d'une membrane circulaire appliquée, large d'une bonne ligne, brune, très-finement striée, bien apparente et cependant caduque. L'odeur est bonne. Deux individus ont crû implantés dans un vieux tronc de hêtre. Au commencement de septembre. (*Aux Croisettes.*)

Var. C. — *Pers. l. c.* A. caudicinus γ, medius. *Subsolitarius minor.*

La couleur du chapeau est d'un jaune foncé, luisant; le diam. de 5 l.; la chair jaunâtre. Les feuillets d'abord jaune clair, deviennent cannelle clair. Celui-ci avait crû solitaire sur un tronc de sapin. En octobre. (*Manloup.*)

77. A. doré lépiot. *A. aureus lepiota.*

Bulliard, pl. 92. *Sowerby, pl.* 77? *Pers. Syn. f. p.* 269. *D'Alb. et Schw. p.* 149. *Fries Syst. Myc. I, p.* 241.

Ch. D'une belle couleur orange, plus foncée au sommet qui est couvert d'un grenetis tuberculeux; l'aspect est mat. Il est dans l'enfance conico-convexe, puis hémisphérique, les côtés bosselés; il s'évase à la fin sans devenir plane. Diam. environ 2 p.; chair jaune, épaisse de 4 l.

F. Orange clair; d'une teinte superbe; ils sont nombreux, minces, couchés, ondulés, larges de 2 l., arqués, adhérens avec quelque décurrence. Une toile fibrilleuse jaunâtre les abrite dans le premier âge. 3 demi-f.

P. Jaune luisant sous le chapeau; orangé dans le bas, chargé de peluchures qui se changent ensuite en stries et fibrilles rougeâtres. On le voit d'abord conique et singulièrement ventru; il s'allonge à 2 $\frac{1}{4}$ p.; son épaisseur est de 4 à 5 l. Il est renflé au sommet et au pied en une grosse bulbe oblongue; il se courbe tant soit peu; il est solide. Le collier brunâtre, redressé, frangé, irrégulier, interrompu. Le pied se couvre d'un coton blanc. La chair est jaune et ferme. L'odeur bonne et douce. Cet agaric assez rare croît en été et en automne, dans les bois de chênes et de hêtres; les individus souvent géminés. (*Sauvabelin.*)

78. A. manchon pied long. *A. macropus.* (Fries non Pers.)

Fries Syst. Myc. I, p. 215. *Bulliard, pl.* 527, *fig.* 1. A. aimatochèle (*excl. syn.*) *Confer. Fries l. c. p.* 214.

Ch. Fauve rougeâtre, à centre brun; presque luisant, soyeux; lorsqu'il vieillit ou vient à sécher, on voit quelques légères chinures noirâtres sur les bords; de convexe, il devient plane, à centre relevé; bien orbiculaire, régulier; les bords minces. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p.; chair roussâtre, spongieuse, épaisse de 3 l.

F. Cannelle clair, à changeant orangé, luisant (d'une teinte à peu près la même dans tous les âges). La poussière séminale les tache de raies perpendiculaires noirâtres. Ils sont assez nombreux, minces, entiers, convexes, rentrans et adhérens, larges de 6 l. 7 demi-*f.*

P. Long de 4 p., épais de 6 l., droit, cylindrique; blanc, luisant, chargé de longues stries fibrilleuses et de fines pelucheures cannelle; vers le milieu, ou même plus bas, on remarque une raie circulaire brune, formée par l'extrémité de ces fibrilles brunes venues du sommet et s'arrêtant à la même hauteur. Ce n'est point le rebord d'une gaîne inférieure; c'est une pellicule étroite, fugace, cependant bien visible et qui peut se détacher. Le pédicule d'égale épaisseur dans le haut, se renfle coniquement vers le pied et y forme une sorte de bulbe oblongue et courbée. La chair est blanche, assez ferme, mais fragile. L'odeur est peu agréable; elle ne tient pas du raifort comme dans les *Ag. fastibilis*. Cette espèce, dont le port est élégant, croît en troupes dans les mousses, sous les sapins, vers la fin d'octobre. Elle est rare. (*Bois de Cery.*)

Obs. La figure de Bulliard est ressemblante, sauf la couleur trop pâle, qui rendrait la plante desséchée.

79. A. togulaire. *A. togularis.*

Bulliard, pl. 595, *fig. II. Pers. Syn. f. p.* 262. *DeCand. Fl. fr. p.* 206.
A. en toge.

Ch. Sa première couleur est abricot clair; il devient ensuite jaune-nankin, revêtu d'un soyeux blanc, plus sensible au centre; il est luisant, sec. D'abord campanulé; les bords repliés, fermés, lutés d'une membrane blanche, qui se déchirant laisse des bandes tendues sur les bords du chapeau. Il s'évase et devient à la fin plane. Diam. 2 p. Les bords se fendant profondément dans la vieillesse laissent voir une chair blanche. Cette chair est épaisse de 3 lignes.

F. Blanchâtres sous la toile; ils passent ensuite au roux orangé; d'une couleur plus foncée que le chapeau; ils sont nombreux, un peu arqués et tortillés, légèrement décurrens, larges de 2 l., crénelés sur la tranche. 3 à 7 demi-f.

P. Blanc, presque luisant, chargé de longues stries et chinu-

res orangées, plus marquées au-dessous du collier. Le pédicule est long de 2 ½ p., épais de 4 ½ l., très-peu renflé au sommet et insensiblement dans le bas; il est légèrement courbé, solide. Le collier placé à 9 l. sous le chapeau, est blanchâtre mat, strié à sa face supérieure, large de plus de 2 l. Il est oblique, se relève en godet et se charge d'une poussière orangée. Le pied se termine en s'arrondissant. L'odeur n'a rien de fâcheux. Cet agaric rare croît au commencement d'octobre, sous les chênes et les hêtres. (*Sauvabelin. Bois de Roveréa, des Croisettes.*)

86. A. iléopode à collier. *A. mycenoïdes.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 246 (*excl. syn. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 38.)

Ch. Brun rouge clair, étant humide, le centre obscur, un peu visqueux; à demi transparent, comme de cire. Étant sec, fauve jaunâtre, luisant, chargé sur les bords de stries longues et fines. Il est d'abord campanulé, puis convexe, enfin plane. Diam. 9 l.; chair très-mince.

F. De jaunâtres, ils deviennent concolores, assez nombreux, arqués, décurrens par la pointe, finement crénelés et blanchâtres sur la tranche, larges de 1 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Long de 1 ½ p., épais de 1 l., fistuleux, quoique ferme, droit; au haut roux et chargé de points farineux jaunâtres; au bas brunâtre, couvert de longues chinures blanchâtres. Dans la vieillesse, il devient brun violétâtre mat, le pied noircissant. Petit collier placé à 3 l. sous les feuillets, membraneux; d'abord jaunâtre, puis cannelle; rabattu ou redressé, fugace et manquant souvent. L'odeur bonne. Ce joli champignon croît en automne jusqu'en novembre, solitaire, dans les mousses, sous les sapins; mais on le trouve presque toujours implanté dans quelque petit copeau de bois, ou dans la tige de quelque mousse. (*Aux Croisettes. Manloup.*)

Var. B. — *Ch.* Fauve jaunâtre, unicolore; luisant, hémisphérique; les bords striés brunissent à l'extrémité. Diam. 6 l.; chair jaunâtre, épaisse de 1 l., très-mince sur les bords; substance sèche.

F. Concolores; brun rouge et entiers sur la tranche; nombreux, minces; presque planes; rentrans et décurrrens après un retour arrondi; larges de 2 bonnes lignes. De 1 à 3 demi-f.

P. Concolore au-dessus du collier; au-dessous roussâtre, plus foncé vers le pied; il est long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l., renflé sous le chapeau; plus bas d'égale épaisseur; flexueux. Le collier placé à $2\frac{1}{2}$ l. des feuillets est d'abord grisâtre, appliqué, strié et se détache en petites peluchures brunes. L'intérieur à chair jaune est tubulé. L'odeur peu agréable. Cet agaric régulier a crû solitaire sous une haie; au commencement de novembre. (*Prilly.*)

Var. C. — *Bulliard, pl.* 578, *fig.* O, N, U. A. ileopode. *Batsch Cont.* 2, *p.* 69, *tab.* 38, *fig.* 208. A. mutabilis. *Fries Syst. Myc. I, p.* 246. A. mycenoïdes var. major.

Ch. D'un fauve d'abord blanchâtre, puis jaunâtre, luisant. Il se montre premièrement conique, à mamelon pointu; on le voit ensuite tantôt convexo-plane, les bords inégalement rabattus; tantôt campanulé, bosselé sinueusement, le mamelon toujours saillant s'étant élargi. Diam. $1\frac{3}{4}$ p.; chair jaunâtre, mince de 1 l., et si fort atténuée sur les bords que le chapeau en devient faible et pliant.

F. Concolores, tirant sur le cannelle; assez nombreux, arqués, ascendans ou concaves, suivant la forme du chapeau, adhérens, paraissant même décurrens, quand le chapeau est plane. Ils sont ondulés; larges de 2 l. 7 demi-f.

P. Brun violétâtre dans la jeunesse; plus noirâtre étant vieux; couvert de chinures soyeuses d'un blanc jaunâtre, surtout près des feuillets. Il est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 1 à $1\frac{1}{2}$ l., peu solide; flexueux, d'égale épaisseur. Le collier bien marqué dans son premier état, est formé d'une petite pellicule blanche, irrégulière, frangée, déchirée, fort étroite; quelquefois ce collier est appliqué, finement strié et couvert d'une poussière cannelle tombée des feuillets. Le pied est renflé, revêtu d'un coton blanc. Cet agaric rare croît en nombre sur la terre, dans les fossés au bord des bois de sapins. En novembre. (*Manloup.*)

81. A. mésomorphe. *A. mesomorphus.*

Var. A. — *Bulliard, tab.* 506, *fig. I. DeCand. Fl. fr. p.* 205. *Pers. Syn. f. p.* 262. *Fries Syst. Myc. I, p.* 23.

Ch. Étant humide, brun rouge foncé, et à cette époque strié sur les bords; plus sec, il devient ocre foncé et les stries disparaissent; quelque temps le centre demeure seul brun rouge et coupe bien avec la teinte des côtés. Il est de bonne heure plane; l'extrémité du bord un peu repliée; le centre relevé en une bosse assez large; à la décrépitude les bords retombent et la forme devient convexe. Diam. allant à 1 p.

F. D'abord blanchâtres, puis concolores, luisans, quelquefois tirant un peu sur l'olivâtre; ils sont nombreux, convexes, adhérens et décurrens par la pointe; blancs et finement crénelés sur la tranche, larges de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Blanc et couvert de points farineux au-dessus du collier; plus bas chiné d'un jaune paille et brun violet noirâtre vers le pied; luisant, soyeux; long de 2 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; renflé au sommet, un peu flexueux, courbé et renforcé au pied en une petite bulbe. Le collier est blanchâtre, large de 1 l., placé presque au milieu de la tige; oblique, redressé, puis rabattu, chargé à sa face supérieure de stries fines, profondes et régulières. Une poussière séminale ocre foncé se répand sur le pédicule et sur le collier. Ces agarics fort rares croissent isolés dans les sentiers herbeux des bois et le long des chemins; vers la fin de septembre et en octobre. L'odeur est un peu amère. (*Sauvabelin; chemin vicinal aux Croisettes.*)

Var. B. — Elle ne diffère que par le pédicule, qui est d'un blanc soyeux, chiné, très-luisant. (*Chemin de Chamblande; à la mi-octobre.*)

Obs. La figure de *Bulliard* montre des feuillets d'ocidément blancs; mais il peut y avoir eu négligence de l'artiste, ou bien les plantes peuvent avoir été peintes dans leur premier âge.

82. A. ocre lépiot. *A. blattarius.*

Fries Syst. Myc. I, p. 246. *Lamellis liberis aquosè cinnamoneis.*

La description de l'*A. mésomorphe var.* A. convient tellement à cet agaric, que je dois me contenter de noter les différences, qui paraissent toutefois trop essentielles, pour ne pas distinguer ceci comme espèce. Avant de devenir plane, le chapeau prend une forme conique; il est un peu ridé; la chair est rousse; les feuillets, dont la teinte est d'un beau cannelle orangé très-clair, rentrent si profondément qu'ils paraissent libres; leur largeur, qui est de 2 l., se prolonge jusque vers les bords du chapeau. Souvent le collier se trouve relégué tout au bas du pédicule. Ces agarics, qui diffèrent ainsi de l'*A. mésomorphe*, surtout par la teinte et la forme des feuillets, se trouvent en plein champ; au mois de novembre. (*Dans un champ voisin du Bois Gentil.*)

83. A. xylophile. *A. xylophilus.*

Bulliard, pl. 530, *fig. II.* A. xylophilus? *Fries Syst. Myc. I, p.* 244. A. junonius var. minor?

Ch. Jaune d'ocre clair, mat; l'extrémité du bord souvent huilée; de conique il devient plane et conserve un mamelon assez large et bien prononcé. Diam. 1 p.

F. Orange; pas très-nombreux, assez droits, ondulés, arrivant de toute leur largeur sur le pédicule, décurrens par stries bien marquées; larges de 1 l. 3 demi-f.

P. Long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l., courbé, renflé au haut et coniquement dans toute sa partie inférieure; blanchâtre sous les feuillets; au-dessous du collier, couleur du chapeau, un peu plus grisâtre, mat, sans aucune écaille ni fibrille sensibles; il est mollasse plutôt que fistuleux; le pied en forme de bulbe allongée se revêt d'un coton blanc. Petit collier brun, rabattu, irrégulier et peu signifiant, placé à demi-pouce au-dessous du chapeau. Quelques individus réunis par le pied, croissaient implantés dans une planche formant un escalier dâns la terre; à la fin de novembre et au commencement de février. (*Au-dessus du pont de la Borde près de Lausanne.*)

Obs. La couleur des feuillets empêche qu'on ne considè e ceci comme une variété de l'Ag. *des troncs pied uni.*

FAMILLE XI. LÉPIOTES MOUCHETÉES. (*Lepidomycetes.*)

Feuillets couleur de chair.

84. A. radiqueux musqué. *A. radicosus.*

Var. A.— *Bulliard, pl.* 160. *Pers. Syn. f. p.* 266? *DeCandolle Fl. fr.* 2, *p.* 204 (Ag. à racine de navet). *Fries Syst. Myc. I, p.* 242.

Ch. Blanchâtre ou fauve (jaunâtre tirant un peu sur le rougeâtre), couvert de mèches triangulaires, appliquées, rousses, puis brunes. Elles ne paraissent dans l'enfance que comme des taches; on les voit quelquefois former une sorte de couronne à 4 l. du bord. Dans l'extrême vieillesse, la couleur est d'un brun rouge luisant, et les mèches ne sont plus que des taches noirâtres. Surface lisse, visqueuse, surtout dans la jeunesse. Il est d'abord hémisphérique, le sommet aplati; puis convexe; ensuite plane, régulier, à bords repliés; à la fin concave, les bords relevés très-haut et sinueux. Diam. 4 p.; chair blanche, ferme, cassante, épaisse de 6 l. Les chapeaux se couvrent l'un l'autre d'une poussière brun rouge.

F. Sous la membrane, gris couleur de chair, puis roux cannelle purpurin, blanchâtres sur la tranche; nombreux, minces, arqués, adhérens; dans la vieillesse ils paraissent libres; larges de 5 l. La membrane qui les couvre est blanche, peu épaisse et fibrilleuse. 7 demi-f.

P. Long de 6 p. et plus, la racine comprise, qui est longue de 2 $\frac{1}{2}$ p.; l'épaisseur est de 8 l. vers le collier. Ce pédicule est renflé, blanc et farineux sous les feuillets. Le collier est roussâtre, puis brun, membraneux, large de 2 l., irrégulier, frangé, placé à 9 l. sous les feuillets. Au-dessous du collier, le pédicule se renfle en une bulbe ovoïde, épaisse de 1 p., couverte de mèches appliquées, triangulaires, brunes; elles se rebroussent au bas de la bulbe. Celle-ci s'arrondissant par-dessous, une racine perpendiculaire vient, pour ainsi dire, s'y implanter; l'étranglement entre la bulbe et la racine étant marqué. D'autres fois le renflement bulbeux est peu prononcé. L'odeur est très-bonne, de poire musquée ou de violette. Ces plantes solides et pesantes croissent liées à deux ou

trois par le pied, sur les vieux troncs, ou dans les terrains éboulés, sablonneux et humides des forêts de hêtres ou de chênes. En été et en automne. (*Sauvabelin. Aux Croisettes. Bois sous Vennes. Près des Buchilles.*)

Var. B. — Son enfance offre un bouton recouvert d'une membrane épaisse, qui le lute au pédicule et se prolonge sur lui; les bords de cette membrane se frangent en se recoquillant. Le pédicule est alors blanc, ventru au point d'être fort disproportionné avec ce bouton qui le surmonte. Adulte, le chapeau est brun roux au centre et brun jaunâtre sur les bords, très-visqueux; sans mèches, mais portant près du bord un petit liseré brun. Le diam. atteint 4 ½ p. Les feuillets ne diffèrent de ceux de la var. A, qu'en ce qu'ils ne sont pas blancs sur la tranche. Le pédicule long de 4 ½ p., n'est pas si bulbeux; brun olivâtre, plus clair au-dessus, tout hérissé dans le bas de peluchures rebroussées. Le collier large de 2 à 3 l., se divise en deux parties, l'inférieure appliquée et lisse, la supérieure renversée et frangée. L'odeur aussi très-bonne. Ces plantes se trouvent en automne, dans les mêmes lieux et aussi sous les sapins. (*Au Bois Gentil.*)

85. A. soyeux du chêne. *A. serico-dryinus.*

Paulet, Traité des Ch. t. II, p. 302. 13e *livrais. tab.* 146. Hypophillum sericeum.

Ch. Dans la jeunesse, il est blanc jaunâtre d'ocre, un peu luisant; remarquable par des mèches blanches, éparses, rares, redressées en petites pyramides, et nombreuses sur les bords. Le centre offre souvent une teinte brune. A la fin le chapeau devient brun rouge foncé, couleur qui semble due à des filamens qui se détachent et ne sont pas visibles sur les bords. Il est d'abord convexe, puis conico-convexe, à mamelon pointu, enfin plane, le centre demeurant proéminent. Une membrane lute le chapeau dans l'enfance et laisse sur ses bords des appendicules blanches, frangées. Diam. 4 p.; chair blanche, mollasse, épaisse de 8 à 9 l.

F. De gris rougeâtre sale, ils deviennent olive rougeâtre foncé; la tranche brune et crénelée. Ils sont nombreux, arqués, rentrans;

dans la vieillesse décurrens par la pointe; minces, larges de 4 à 5 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Long de 4 p., épais de 6 à 7 l., courbé, d'égale épaisseur; seulement un peu renflé dans le bas; plein, solide, dur. Dans l'enfance, il est blanchâtre, couvert de fines peluchures blanches, nombreuses au-dessus, éparses dans le bas. Des vestiges de la membrane blanche forment un collier irrégulier, fibrilleux, qui disparaît tout-à-fait dans l'âge mûr. A la fin, le pédicule devient brun olivâtre, presque noir, surtout au bas; là il montre un joli grivelage de peluchures blanches appliquées, qui tranchent bien avec le fond. Le milieu du pédicule est roussâtre et fibrilleux. Sa chair est filamenteuse, blanche au sommet, olivâtre au pied. Ces plantes croissaient en touffes liées par le pied, implantées dans un tronc de chêne abattu. (*Scie à bois au Pas des ânes sous Montbenon.*)

86. A. serpent bicolore. *A. serpentiformis.*

Var. A.— *Fries Syst. Myc. I, p.* 176. A. lepideus. *Pileus variat convexus...*

Ch. Blanc jaunâtre; chargé de mèches blanches, molles, qui se détachent comme de petits flocons laineux; elles sont disposées en cercles concentriques assez distants; quelques écailles plus grosses et plus fermes se montrent au centre. La surface est peu luisante, sèche, sonnant sous la main. La forme convexo-plane, bien orbiculaire; les bords se replient par-dessous en manière de petits bourrelets. Diam. $1\frac{5}{4}$ p. Les chapeaux se recouvrent d'une abondante poussière brune. Chair blanche, ferme, conique, épaisse de 4 l. Elle descend dans les feuillets et s'y entrelarde par couches très-fines.

F. D'un beau cannelle foncé, à changeant luisant. Ils se chinent d'un farineux blânchatre. Ils sont un peu arqués et relèvent le chapeau; descendant sur le pédicule, ils adhèrent à la même hauteur et paraissent liés de l'un à l'autre; leurs pointes se prolongent en stries blanches et courtes; la tranche est mince et crénelée; leur largeur de $2\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Blanc, luisant, tout chargé de pellicules comme embriquées, appliquées, et dont l'extrémité molle, cotonneuse, se rebrousse ça et là en peluchures assez étroites. La poudre séminale brune se répand

par chinures sur le haut du pédicule. Le pédicule est long de 6 p., épais de 5 l., sa forme bien cylindrique; il s'amincit près du chapeau et au bas il diminue insensiblement d'épaisseur pour se terminer en pointe. Il se courbe en un arc régulier qui présente le chapeau horizontalement. Sa chair blanche au sommet se nuance dans le bas à l'olivâtre, l'écorce demeurant blanche; cette chair est ferme, comme toute la plante, qui est sèche, élastique. L'odeur nulle. Deux individus ont été trouvés dans un grenier à bois, implantés dans un vieux tronc de peuplier. En novembre.

Var. B. — *Batsch El. fung. p.* 89. A. serpentiformis. *Lamellis pallidissimè fulvellis. Fries Syst. l. c.* A. lepideus C.

Un petit mamelon conique paraît au chapeau; les écailles fines, relevées, sont peu nombreuses au centre; rousses et plus multipliées sur les côtés; les bords se chargent d'appendicules membraneuses et frangées. Les feuillets nombreux et droits sont d'un gris tirant sur le purpurin. Le pédicule long de 5 p., renflé au sommet, un peu flexueux, porte un collier composé d'un double rang de fines peluchures devenues brunes de la poussière des feuillets; ce collier est placé à 3 l. sous le chapeau. Dans tout le reste, cette variété est exactement semblable à la première. Elle a aussi été trouvée dans un grenier, implantée très-profondément dans un tronc de peuplier. A la fin d'octobre.

Obs. La comparaison entre les deux variétés montre qu'elles appartiennent à la même espèce. Dans ceux-ci plus jeunes, les feuillets n'ont pas encore acquis la teinte du dernier âge, et le pédicule a conservé son collier qui avait disparu dans la var. A. Ces plantes entrent dans les *lentiscyphi* de M. Fries, dont il voudrait faire un genre *Lentinus*, distinct des Agarics, dans son *Syst. Orb. Vegetab. pars I, pag.* 77.

87. A. dendrophile. *A. lepidomyces.*

Var. A.— *D'Alb. et Schw. p.* 155, *tab.* 12, *fig.* 1. *Varietas epixyla. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 21. A. pholideus. *Var. in truncis lecta. Syst. Myc. I, p.* 219 (excl. plur. synon.).

Ch. Gris à mèches noirâtres, dans l'enfance; puis grisâtre sur les bords, roux bistré au centre, enfin ocracé grisâtre, tout cou-

vert de fines mèches brunes appliquées, plus grosses et noirâtres au centre; aspect mat; de convexo-plane, il devient plane; quelquefois divisé d'un seul lobe, en forme de cœur. Diam. 1 p., 4 l. Chair grisâtre, succulente, humide, épaisse de 1 l. Poussière séminale noire.

F. D'abord couleur de chair sale, puis brun violet, plus foncé sur la tranche; convexes, rentrans et adhérens, larges de 3 l., assez nombreux. De 3 à 7 demi-f.

P. Long de 16 l., épais de 3 l., courbé, présentant le chapeau obliquement, renflé coniquement dans le bas; blanc et farineux près de l'insertion des feuillets. Il est divisé au milieu par l'extrémité d'une gaîne très-oblique et blanchâtre; ce bord de gaîne joue le collier dans la jeunesse et n'embrasse souvent que la moitié du pédicule; il se termine par des stries fibrilleuses brunes. Ce qui est au-dessus de ce rebord est blanchâtre et strié; le dessous rougeâtre, fibrilleux, couvert de petites écailles soit mèches brunes. Le pied se renfle et devient même un peu bulbeux. L'odeur est passable. J'ai trouvé plusieurs années de suite, cette jolie lépiote, sur le tronc d'un vieux peuplier vivant, dans la haie du domaine de *l'Ermitage* sous *Sauvabelin;* en été et en automne.

Var. B. — Gris rougeâtre, le centre pointillé de noirâtre dans une grande largeur; mat, comme drapé; cependant presque visqueux. Il est d'abord conique, à mamelon peu relevé; on le voit alors luté de fibrilles blanchâtres; il devient ensuite plane. Diam. 11 l. Chair blanche, épaisse de $2\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord blanchâtres, puis couleur de chair sale et obscur; nombreux, fermes, convexes, adhérens avec quelque décurrence; minces et crénelés sur la tranche. 3 demi-f.

P. Long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l. Courbé vers le chapeau de manière à le présenter horizontal, étant lui-même implanté à angle droit dans un tronc d'arbre; il est solide, blanchâtre et luisant sous les feuillets, roussâtre au bas; chargé de stries et fibrilles rougeâtres; vers le haut on observe le bord très-peu marqué d'une gaîne fort oblique. Ces champignons croissent sur les hêtres languissans; en octobre. Ils sont rares. (*Sauvabelin*).

Obs. La présence d'une gaîne est ce qui distingue le mieux cette espèce des deux suivantes.

88. A. moucheté humide. *A. lepidonudipes.*

Var. A. — *Ch.* Olive très-foncé, noirâtre au sommet, couvert d'un chevelu de fibrilles rayonnantes, noirâtres, qui se détachent en forme de mèches appliquées, disposées irrégulièrement. Il est d'abord conique, les bords repliés; à la fin plane, les bords relevés d'une manière inégale, le centre demeurant conique. Le chapeau est à sa naissance luté au pédicule d'une membrane blanchâtre, solide, quoique claire. Il est placé obliquement. Diam. allant à 1 $\frac{5}{9}$ p. Surface humide. Chair d'abord grisâtre, succulente, puis blanche au-dessus et gris de corne sur les feuillets; épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.; son épaisseur se prolonge sur les bords.

F. Blancs; prenant à la fin une couleur brune tirant sur le purpurin; ils sont nombreux, entiers, larges de 3 à 3 $\frac{1}{2}$ l.; concaves, puis convexes, adhérens; minces et rongés sur la tranche. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant d'un chiné changeant à ondulations fort courtes; il se couvre de fibrilles éparses, plus nombreuses près des feuillets où elles se chargent d'une poudre noire et humide, surtout sous le chapeau du côté où il se replie. Ces fibrilles sont rousses dans le bas. Le pédicule est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 à 5 l., renflé au sommet et même comprimé, courbé, ondulé, s'épaississant dans sa partie inférieure. Le pied renforcé se courbe, s'arrondit et se termine par une radicule aplatie. La chair blanche admet une large cavité. L'odeur est peu signifiante. Cet agaric croit solitaire, ou en petit nombre, dans les vieux troncs tenant à la terre et dont l'intérieur tombe en putréfaction. Au mois d'octobre. (*Haie à la montée du Pavement au-dessus de Lausanne.*)

Var. B. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 181. A. fibrillosus β dendrophilus?

Ch. Bistré, couvert de petites mèches noirâtres bien distinctes. Il est convexe, lobé profondément jusqu'au pédicule, qui est excentrique. Diam. 8 à 9 l. Chair blanche et mince.

F. Brun violet; pleins d'une poussière noirâtre; très-convexes, adhérens; assez peu nombreux, larges de près de 2 l. Un seul demi-f.

P. Blanc, solide, long de 9 l., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., courbé, d'égale épaisseur; un peu luisant; garni de quelques mèches brunes, plus

apparentes au pied, qui n'est pas bulbeux. Cette plante assez délicate, humide, était implantée dans un tronc. *A la côte de Montbenon*; au mois de juin.

89. A. moucheté du frêne. *A. Gunneri.*

Gunner Flor. Norw. p. 125, *tab. VII*, *fig.* 6—10. A. echinatus (*excl. syn.*). *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 283.

Ch. Étant jeune, roux bistré, plus clair sur les bords, mat, tout couvert de fines mèches noirâtres appliquées; il est d'abord hémisphérique, puis convexe bosselé, à centre conique; il devient ensuite plane, le centre toujours relevé coniquement. Alors bistré livide; les bords plus clairs tournant au gris violétâtre; les mèches brunes, serrées au centre, sont très-peu nombreuses sur les bords. Dans l'extrême vieillesse, les mèches ont entièrement disparu, ou à peu près; il n'en reste souvent qu'une petite couronne qui entoure le centre nu. A cette époque, ce centre est jaunâtre; le reste offre un drapé d'une couleur fichée de gris et violétâtre. La surface est chargée de fines rides rayonnantes. Diam. allant à 2 p. Chair blanchâtre, mollasse, humide, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l. Les chapeaux se chargent mutuellement d'une poudre noire.

F. Sous le voile, blancs, puis gris rougeâtre, enfin violet noirâtre; nombreux, minces, fragiles, vaguement crénelés et noirâtres sur la tranche près du bord du chapeau; finement crénelés et blanchâtres près du pédicule; ils sont convexes, adhérens sans décurrence, larges de $2\frac{1}{2}$ l. De 3 à 7 demi-f.; celui du milieu très-long. Ils se remplissent d'une poudre noire. La toile qui les abrite est une membrane blanche, très-fugace, qui au moment où elle se détache, laisse des appendicules en forme de collier, ou plutôt de portions de collier; mais ces vestiges disparaissent promptement.

P. Long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de $3\frac{1}{2}$ l. D'abord blanc, fibrilleux, luisant, couvert de points farineux près des feuillets; puis il se salit de la poussière séminale qui colore ces fibrilles, lesquelles ne méritent pas d'être appelées mèches et forment de légères chinures. Le pédicule est creux, aminci et courbé près du chapeau qu'il supporte obliquement; renflé coniquement dans le bas; le pied est renforcé et forme une petite masse d'où partent plusieurs individus.

L'odeur est bonne. Cet agaric humide et délicat a été observé plusieurs années de suite, dans un vieux tronc de frêne. On le trouve au printemps et en été. (*A Prilly sur mon fonds.*)

90. A. ocreux à mèches. *A. ochrolepos.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 22. A. pholideus var. luteseens ?

Ch. Ocracé, couvert de petites mèches brunes; conico-convexe; d'un bon pouce de diamètre.

F. Couleur de chair sale, nombreux, minces.

P. Couleur des feuillets au-dessus du collier, roussâtre au-dessous. Long de 1 p., épais de 2 l., courbé, un peu renflé au pied. Collier blanc, large, mince, régulier, n'étant pas strié et se détachant du pédicule. Cette espèce solide et très-rare, croît implantée dans les arbres, sur la fin de l'automne. (*Sauvabelin.*)

91. A. couvert de suie. *A. echinatus inermis.*

D'Alb. et Schw. p. 204. A. P. echinata β inermis.

Ch. Noir de suie, tournant à l'olivâtre; là où le chapeau en touche d'autres, il est d'un jaune bistré obscur; chargé d'un drapé concolore, poudreux, grenu, très-serré, n'offrant aucunes mèches distinctes; les bords sont frangés, garnis de débris fibrilleux, restes de la membrane. Il est de bonne heure convexe, à mamelon vague, très-peu marqué; les bords repliés très-irrégulièrement, bosselés. Diam. 10 à 11 l. Chair presque nulle et cependant un peu tenace.

F. Violet pourpre assez beau; ils noircissent ensuite et plus promptement vers les bords du chapeau; ils sont nombreux, minces, entiers, convexes, rentrant profondément et libres; liés ensemble par la pointe; larges de 1 ½ l. Ils sont tortillés, surtout près du bord du chapeau; une poussière noire forme des raies perpendiculaires sur les feuillets. 8 demi-f. arrondis. Une membrane épaisse, couleur du chapeau, drapée, peluchée comme lui, recouvre les feuillets dans l'enfance.

P. Long de 1 ½ p., renflé sous le chapeau, plus bas aminci; il se renfle ensuite coniquement en forme de fuseau et s'arrondit par-dessous; son épaisseur est au milieu de 1 ½ l. et au bas de 2 l. Sa

couleur est d'un pourpre sale; à demi luisant dans la jeunesse; puis il se couvre d'un farineux noir olivâtre, et se charge de quelques débris de la membrane, qui n'y forment aucun collier régulier. Sans être creux, il cède sous les doigts et paraît élastique. Étant tranché perpendiculairement, l'intérieur montre une tubulure menue pleine d'une chair blanche et spongieuse; les bords de la chair sont purpurins de la teinte de l'extérieur. Le pédicule courbé, sinueux, laisse souvent pencher le chapeau. Le pied est enveloppé d'un coton blanc, qui tient à de nombreuses radicules déliées, blanches, dont le terreau, dans lequel ces plantes végètent, est marbré. L'odeur est bonne et un peu pénétrante. Ces agarics croissent au printemps, liés par le pied, à 3 ou 4, sur la tannée, dans les couches. (*Chez M. Barraud.*)

FAMILLE XII. LÉPIOTES COMESTIBLES. (*Campestres.*)

Feuillets devenant noirs (*excepté dans l'*A. comestible tout blanc). *Pratellæ Pers. pro parte.*

92. A. comestible à mèches. *A. campestris.*

Var. A. — *Schœffer*, *t.* 33. *Bulliard*, *pl.* 134. A. edulis. *Sowerby*, *t.* 305 *et* 304? *Pers. Syn. f. p.* 418. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 281. *DeCandolle Fl. fr. p.* 157, *var.* B.

Ch. Il ressemble dans son enfance à un ognon aplati au-dessus; blanc, faiblement grivelé de mèches, qui ne sont alors que de fines pellicules laineuses appliquées, roussâtres, puis rougeâtres. Il devient blanchâtre tirant sur le jaunâtre, luisant, à changeant violétâtre; les mèches noirâtres, plus grosses au centre, se détachent en forme d'écailles. D'autres fois c'est à l'inverse, le centre blanchâtre peu velu et les bords violétâtres garnis de mèches plus prononcées. Décrépit, sa teinte est souvent d'un jaune doré luisant. Après s'être évasé, on le voit hémisphérique, puis convexe, enfin plane, le centre un peu protubérant. Diam. 4 p. allant à 5 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 8 l. Une membrane blanche qui lutait le chapeau, laisse souvent des appendices sur les bords.

F. Passant du couleur de chair au violet gris, puis au violet

noirâtre et enfin noirs; nombreux, minces, entiers, convexes, suivant le contour du chapeau, rentrant profondément et libres, larges de 3 à 5 l. De 3 à 7 demi-f., les extérieurs très-petits.

P. Long de 2 p. (quelquefois beaucoup plus), épais de 9 l., blanc, luisant, renflé au sommet, le plus souvent aminci et quelquefois un peu renflé dans le bas. Il est muni d'un collier blanc, rabattu, frangé et qui devient brun. On le voit un peu courbé à sa base. La chair blanche montre à la fin une tubulure pleine de coton dans le bas. L'odeur est bonne. Ce champignon, qui croît solitaire, ou lié à d'autres par le pied, se trouve en août et septembre sur les pelonses, le long des chemins, sur les promenades et dans les lieux découverts des bois. (*A Montbenon; sur la promenade de Moudon; près des Buchilles; à Lalliaz.*)

Var. B. — *Pers. Syn. f. p.* 418, var. β vaporarius. *D'Alb. et Schw. p.* 204. *Paulet*, 1re *livrais. pl.* 130. Champignon ordinaire ou de couche.

Ch. Brun bistré tirant sur le rougeâtre; cette couleur est due à de nombreuses écailles, concentriques, fines, appliquées et qui laissent entrevoir un fond blanchâtre; la surface est rude au toucher. Il est d'abord en boule aplatie, luté par d'épaisses fibrilles cotonneuses; ensuite il s'évase et le centre se déprime. Diam. de 1 $\frac{5}{4}$ p. et même beaucoup plus grand. Chair blanc-rougeâtre, ferme, épaisse de 6 l. Elle s'étend de la même épaisseur jusque près des bords.

F. Dans l'enfance blanc-couleur de chair, puis roux-rougeâtre, très-nombreux, serrés, arqués, adhérens, larges de 2 l.; 7 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Blanc-rougeâtre et soyeux au sommet; brunâtre dans le bas. Long de 9 l., épais de 6 l.; il s'amincit coniquement pour atteindre le chapeau; le collier de même fabrique que dans l'autre variété, est strié de blanchâtre à la face supérieure, et de roussâtre au-dessous. Le pied se termine en s'arrondissant. L'odeur est bonne. Ces agarics, qui acquièrent souvent un volume plus considérable, ont crû sur les couches de M. *Barraud*, au mois de mai.

93. A. comestible des forêts. *A. campestris sylvaticus.*

Schæffer. t. 242. A. sylvaticus. *Comment. Pers. p.* 99. *Bastch El. Fung. p.* 57. A. laceratus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 282 (*in nota*).

Ch. Blanc; couvert de fines mèches pourpre foncé qui rendent le milieu noirâtre. De là elles se répandent concentriquement sur le chapeau, diminuant graduellement de volume, et se montrant vers les bords très-légères, comme des poils appliqués. Dans la vieillesse elles se changent en un long chevelu et disparaissent même entièrement; alors le centre est brun-rouge, entouré souvent de taches jaunâtres; les bords gris violétâtre. La grandeur du diamètre varie de 1 $\frac{1}{2}$ à 3 $\frac{1}{2}$ p. La surface est assez sèche. La chair blanche est épaisse de 3 $\frac{1}{2}$ l.

F. Dans l'enfance d'un beau couleur de chair; puis d'un changeant gris purpurin au gris olivâtre; ils passent enfin au noir violet. La tranche blanchâtre dans la jeunesse, devient noire. Ils sont larges de 3 l., très-nombreux, minces, entiers, convexes, rentrans et libres. De 1 à 3 demi-f.

P. Une membrane blanche, striée, descendant du chapeau, vient former tantôt à 5 l. du sommet, tantôt beaucoup plus bas, à 13 l., un collier plus ou moins détaché, souvent pendant, irrégulier, oblique. Le pédicule long de 3 $\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l., est un peu renflé au sommet et insensiblement dans le bas; légèrement flexueux. Le pied épaissi en fuseau prend souvent une teinte d'un jaune assez décidé. Ce pédicule plein d'une chair blanche, finit par n'être pas très-solide; on le voit même quelquefois comprimé au bas, dans la vieillesse; il devient fragile. L'odeur très-agréable, tient un peu de la vanille. Cette variété croît dans les forêts de chênes; quelquefois sur les troncs mousseux; les individus isolés. En septembre. (*Sauvabelin.*)

94. A. comestible des bois morts. *A. campestris lignorum.*

Ch. Bistré clair tirant sur le rougeâtre; chargé de fibrilles très-fines et de mèches éparses et peu nombreuses; à peu près luisant, convexe, à large bosse centrale. Diam. 9 à 10 l.; collier étalé, bien marqué; feuillets libres; pédicule blanchâtre; long de 1 p., épais de 2 l.; à part la petitesse de ses proportions, cet agaric est tout-à-

fait semblable à l'A. *comestible à mèches* (A. *campestris*), dont il serait la miniature. Il a été trouvé sur des escaliers en bois de chêne, dans mon jardin; au commencement de septembre. Et encore sur une marche d'escalier de grès; au premier août.

95. A. comestible uni. *A. arvensis.*

Var. A. — *Schœffer*, *t.* 310 *et* 311. A. arvensis. *Bulliard*, *pl.* 514, *lettres* L, M. Ag. comestible. *Pers. Syn. f. p.* 418. A. edulis (var.). *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 282. A. campestris (var.).

Ch. Très-blanc, savonneux, luisant; il prend avec l'âge une teinte jaunâtre, plus marquée au centre; on le voit aussi quelquefois dans la vieillesse d'un jaune d'ocre assez décidé. Il est souvent tesselé, couvert de raies labyrinthiformes. En temps humide, les bords prennent une teinte violet ardoisé. Il est dans l'enfance hémisphérique, aplati, luté au pédicule d'un voile blanc, cotonneux; ensuite le centre s'abaisse; les bords demeurent long-temps repliés et chargés d'appendices; il devient enfin plane, le centre proéminent. Diam. 3 ½ p. Chair blanche, épaisse de 8 l.

F. De blanchâtres, ils changent successivement au rosâtre, au gris bleuâtre ou violétâtre, au brun roux et à la fin au noirâtre, ce qui est la teinte d'une poussière dont ils se chargent et qui les rend un peu nébuleux. Ils sont nombreux, minces; d'abord droits, puis convexes, rentrans et adhérens; la tranche crénelée; leur largeur de 5 à 6 l. Les demi-f. en nombre très-variable, jusqu'à 7. Les feuillets peuvent être détachés de la chair.

P. Blanc luisant au sommet; roussâtre dans le bas; quelquefois légèrement chiné de peluchures appliquées. Il est long de 2 ½ p., épais de 5 à 6 l., solide, renflé au sommet, courbé vers le bas, où il est tantôt aminci, tantôt renflé. Le collier, placé à 5 ou 6 l. du chapeau, est oblique, large de 1 à 2 l., divisé au milieu en deux parties; l'inférieure montre une membrane unie qui se détache irrégulièrement; la supérieure demeure appliquée et se couvre de fines stries noires. Ce collier se détruit aisément et disparaît souvent dans les vieux individus. Odeur très-agréable, tenant de la poire ou de la violette; mais quand la plante vieillit, elle tient du radis, même à un point très-marqué. Ces aga-

ries, assez rares chez nous, croissent en nombre dans les prés gras et bien exposés, le long des haies, au bord des vignes; au mois de juin, jusqu'en août. (*Chamblande; Pully; à la Solitude près de Lausanne; prairies de Monrion; auprès de Zurich.*)

Var. B. — *Paulet, pl.* 134, *fig.* 1 *et* 2. Paturon blanc.

Ch. Blanc, soyeux; ce n'est que sur les bords qu'on aperçoit des filamens roussâtres; ces bords se teignent de violétâtre; surface assez sèche, sonnant sous la main. Il est convexo-plane; le centre relevé en une bosse aplatie au sommet, laquelle se charge d'un grenetis à gros grains, roussâtre. Autour de cette bosse règne une dépression circulaire; les bords perpendiculaires. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p.; chair blanche, vineuse au-dessus des feuillets; épaisse de 5 l.

F. Violet brun obscur; ils tendent à noircir sur la tranche et à l'intérieur lorsqu'ils sont touchés; ils sont nombreux, arqués, libres, larges de 3 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Blanc luisant, soyeux au sommet; il se teint à cette place d'une poudre violet brun. La gaîne supérieure fournit un collier fort étroit, relevé, frangé. Le pédicule long de 1 $\frac{5}{4}$ p., épais de 5 l., est courbé; un peu renflé au ventre; le bas qui s'amincit est teint de jaune et chargé de fibrilles rousses. La chair blanche se change au centre en une substance moelleuse. L'odeur peu marquée tient du raifort. Cet agaric a crû solitaire, dans un lieu découvert, sur la terre, au bord d'un chemin, dans le bois. Au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

96. A. comestible tout blanc. *A. arvensis totus albus.*

Var. A. — *Vaillant Botanic. Paris. pag.* 75, *N°* 8. Fungus totus albus edulis. *Michéli, p.* 171, *N°* 7, *vel* 9. *Haller Hist. p.* 157, *tom.* 3, *N°* 2355. *Bulliard, pl.* 514, *lettr.* N, O. *Fries Syst. Myc. I, p.* 280. A. cretaceus. (*excl. syn. Bulliard.*)

Ch. Dans l'enfance il tourne au grisâtre; adulte il est blanc, un peu luisant; le centre prenant une teinte jaunâtre; sa surface est sèche, sonnant sous la main, tantôt unie, tantôt distribuée en très-petits compartimens grenus; ce qui semble provenir de l'éclature de l'épiderme, sans former de mèches prononcées. Le centre jaunâtre est quelquefois entouré d'une zone grisâtre fort étroite. Il est dans

le premier âge, campanulé, le sommet aplati; à cette époque, la membrane qui le lute au pédicule fait un rebord tout autour; ensuite la forme de convexe devient tout-à-fait plane, orbiculaire; le centre relevé en une petite bosse arrondie très-peu saillante. Diam. $3\frac{5}{4}$ p. Chair blanche, molle, cotonneuse, épaisse de 5 l., conservant de l'épaisseur jusque près des bords. L'épiderme s'enlève avec facilité.

F. Blancs, prenant à la fin un très-léger œil couleur de chair; nombreux, convexes, libres, minces; la tranche roussit; leur largeur de 4 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, soyeux, chiné dans le bas de grisâtre. Il est long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 4 à 5 l., droit ou un peu courbé en *S*, mince au sommet, renflé insensiblement jusqu'au pied qui se termine comme en fuseau, en une bulbe oblongue, un peu courbée. Le collier est formé d'une membrane blanche, frangée au bord, large de 3 l. Il est placé à 1 p. sous le chapeau. On ne peut déterminer si cette membrane vient du sommet ou du bas du pédicule. Le collier est oblique, renversé sur sa partie inférieure. Le pédicule, qui est sec, mou, cédant à la pression, offre à l'intérieur une large tubulure, dont les parois sont blanches et soyeuses. L'odeur assez faible et bonne. Cet agaric croît en troupes dans les prés, en septembre. (*A Montmélian près Sauvabelin; sur mon fonds à Prilly.*)

Var. B. — Cette variété est blanc jaunâtre, soyeuse dans la vieillesse. Les feuillets blancs dans tous les âges ne subissent aucun changement de couleur; leur largeur est de 5 l. Le collier est bien décidément le produit d'une gaîne membraneuse descendant du chapeau. Ces plantes ont crû dans une vigne, *sous Lausaune.* En octobre.

Obs. La seule chose qui puisse donner du doute sur le synonime A. *cretaceus* de *Fries*, c'est qu'il dit que les lamelles brunissent, *lamellæ... demùm verò fuscæ.*

97. A. boule de neige. *A. edulis.*

Pers. Syn. f. p. 418. *DeCandolle Fl. fr. p.* 157, *var.* α. *Paulet, pl.* 133. La boule de neige.

Var. A. — *Ch.* Dans l'enfance sphérique, blanc, tirant ensuite sur le verdâtre, luté exactement au pédicule par une membrane blanche; on le voit successivement convexe, conico-plane et enfin plane; les bords même un peu relevés. Adulte, il est blanc, luisant. Dans l'extrême vieillesse, il prend une teinte jaunâtre, puis cuivrée; l'épiderme s'éclate alors en fines mèches, qui ne sont que des pellicules exactement appliquées. Diam. 4 à 5 p. Des appendices, provenant de la membrane, demeurent quelquefois sur les bords. Chair blanche, épaisse de 6 l.

F. D'abord blancs, puis d'un couleur de chair tirant sur le lilas, enfin noirs; très-nombreux, minces, entiers, droits, libres, larges de 3 à 4 l. De 1 à 2 demi-f., rarement 3.

P. Long de 4 p., épais de 9 l., un peu courbé près du chapeau, renflé coniquement dans le bas; la membrane striée, descendant des feuillets, forme un collier d'abord rabattu, puis relevé, large, sinueux; au-dessous du collier, le pédicule se tache de roussâtre; il se recourbe au pied, qui est terminé par une bulbe arrondie. Chair blanche; le centre offre une tubulure d'abord pleine d'une moelle blanche et ensuite creuse. Odeur délicieuse, tenant de la vanille. Cette belle espèce, assez commune, habite les bois de sapin; en été et en automne. Elle est comestible. (*Manloup*; *près du Chalet à Gobet.*)

Var. B. — *Bulliard, pl.* 540, *fig. I.* A. melanosperme.

Elle est plus petite dans toutes ses dimensions; le diam. du chapeau étant de 3 à $3\frac{3}{4}$ p.; la longueur du pédicule de $2\frac{1}{2}$ p., sur une épaisseur de 5 à 6 l. Le sommet du chapeau prend quelques teintes verdâtres qui tournent ensuite au jaunâtre. Étant devenu plane, il conserve souvent une large bosse au centre. Les feuillets d'abord gris blanc, deviennent lilas-gris et à la fin noirs; on compte de 3 à 7 demi-f. Le pédicule se colore de jaunâtre dans le bas; le collier est placé au milieu de la tige, qui est un peu courbée. L'odeur, quoique agréable, est moins prononcée que dans la première variété. Le pied s'implante dans les aiguilles du sapin par de nombreuses radicules blanches. Cet agaric se trouve en septembre. (*Aux Croisettes.*)

FAMILLE XIII. LÉPIOTES DES PRÉS. (*Pratenses.*)

(*Pratellæ Pers. pro parte.*)

Feuillets gris rougeâtre, ou olivâtres, devenant bruns.

98. A. précoce. *A. præcox.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 420. *Fries Syst. Myc. I, p.* 282. *Schæff. t.* 217. A. candicans. *Batsch Elench. f. p.* 77. A. niveo-brunneus.

Ch. Blanc luisant, prenant avec l'âge une teinte jaune; on le voit hémisphérique, puis conico-convexe, enfin plane, plus ou moins régulier; tesselé surtout au centre, ridé dans la vieillesse; humide, même visqueux en temps de pluie. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 2 l.

F. De blancs ils deviennent gris olivâtre, enfin brun roux; ils se chargent d'une poussière noirâtre; ils sont très-minces, finement crénelés dans la jeunesse, légèrement arqués, adhérens, nombreux, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f., les extérieurs très-petits.

P. Long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., blanc, fouetté de roussâtre dans le bas, renflé insensiblement et un peu courbé dans sa partie inférieure; ferme, dur, mais tubulé dans la vieillesse. Une membrane blanche, assez épaisse, cotonneuse, peluchée, qui recouvre les feuillets dans l'enfance, se détache des bords du chapeau et demeure adhérente en forme de gaîne striée, au haut du pédicule, dans la longueur de 4 à 6 l. Se dégageant par le bas, elle forme un collier, dont les bords perpendiculaires sont obliques et frangés. Ce collier est très-fugace et manque tout-à-fait dans les adultes; il se tache d'une poudre noirâtre. La chair blanche est filamenteuse, soyeuse. L'odeur est bonne et douce. Cet agaric est commun en été sur les pelouses et au bord des champs. (*Montbenon, champs de Contigny, etc.*)

Var. B. — Elle ne diffère guères que par ses dimensions plus grandes. Son diam. atteint 2 $\frac{3}{4}$ p. Ses feuillets acquièrent une largeur de 6 l. Son pédicule s'allonge à 2 $\frac{1}{2}$ p., il se renfle sous le chapeau; son épaisseur est d'ailleurs assez égale. L'odeur tient de la poire, dans la vieillesse. Au mois de mai. (*Sur Montbenon.*)

Var. C. — *D'Alb. et Schw. p.* 205 (*umbonem... paulò profundiùs coloratum*). *Schumacher Sœll. p.* 259 (A. æstivalis).

Ch. Ocre rouge au centre; de là il se nuance de différentes zones; la première à œil violétâtre, plus loin jaunâtre sale, et les bords brunâtres, lesquels sont souvent huilés. Il est mat, humide et comme gras. Tel est son état s'il a crû à l'ombre des forêts. S'il se trouve dans un lieu découvert et sec, ces couleurs font place à un blanc jaunâtre, le centre souvent noirâtre. Il est d'abord convexe, le sommet relevé coniquement; ensuite plane, le centre demeurant proéminent; souvent l'épiderme venant à s'éclater, la surface est tesselée. La membrane blanche, à demi-transparente, qui couvrait les feuillets, laisse souvent des appendices au bord du chapeau. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre, épaisse de 3 $\frac{1}{2}$ l., se prolongeant dans une épaisseur assez égale. La partie qui touche les feuillets est gris de corne. L'épiderme ne s'enlève pas aisément.

F. De blanchâtres ils deviennent gris rougeâtre, enfin brun olivâtre, luisans; la tranche plus foncée, marquée de points bruns. Ils sont adhérens à pointe décurrente, larges de 4 l. Du reste, comme à la var. A.

P. Long de 3 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 à 4 l., un peu renflé et strié dans le haut, ondulé, courbé et renflé au bas en une petite bulbe. Il est blanchâtre, luisant, chargé au pied dans la vieillesse de stries brunâtres. La gaîne qui se termine à 6 l. sous le chapeau, est de même fabrique que dans la var. A, ainsi que le collier. Le pied est garni d'un coton épais et muni de longues radicules blanches qui tiennent à un réseau (*thallus*) assez remarquable, lequel adhère aux feuilles pourries du hêtre et aux coques de la faine. L'odeur, qui tient de la poire dans la jeunesse, devient ensuite décidément mauvaise. Cet agaric croît en société, dès le mois de mai, dans les forêts. (*Sauvabelin.*)

Var. D. — J'ai trouvé le champignon décrit à la précédente variété de beaucoup plus petites dimensions; son diamètre n'excédant pas 1 $\frac{1}{2}$ p. Le chapeau blanc jaunâtre, à centre noirâtre. Ceux-ci habitent les mousses au pied des chênes; et sur les troncs même; dès le mois de mai jusqu'en juillet. (*Dans la même forêt.*)

Var. E. — *D'Albert. et Schw. l. c. in cortice vaporario.*

Ch. Jaune d'ocre grisâtre clair; plus gris sur les bords; d'un œil mat, conico-convexe. Les chapeaux se touchant sont quelquefois comprimés. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 4 l. Elle conserve une épaisseur presque parallèle sur tout le chapeau.

F. Grisâtres, nombreux, arqués, crénelés, adhérens, à dent décurrente, larges de 3 l., minces, un peu veineux à la base. Ils ne se détachent pas aisément de la chair. 7 demi-f.

P. Blanc au sommet; dans le milieu chargé de fibrilles appliquées, qui forment des stries rousses et noirâtres, le bas jaunâtre et cotonneux. Il est long de 3 p., épais de 6 l., renflé près du chapeau et coniquement dans sa partie inférieure. Le pied se couvre d'un coton blanc et il émet de longues radicules blanches. La première enveloppe fournit des fragmens membraneux, tendus dès les bords du chapeau et adhérens au pédicule. Ils laissent des appendices au chapeau; mais ils ne forment pas de collier. La chair est blanche, molle, spongieuse. L'odeur un peu fade tient de la farine nouvelle. Ces agarics ont crû, les individus souvent géminés, sur les couches de M. *Barraud.* Au mois d'août.

99. A. lépiot des prés. *A. obturatus.*

Var. A. — *Micheli Nova Pl. gen. p.* 172, *N°* 7. *Schœff. tab.* 51. A. cereolus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 283. A. obturatus. *Paulet*, 2^{e} *livrais. tab.* 104, *fig.* 6 *bis.* Fausse boule de neige.

Ch. Dans l'enfance blanc, lisse, savonneux; puis jaune; quelquefois brunâtre sur les bords; la saison étant humide, ils sont huilés et prennent même une teinte bleuâtre ou violet ardoise; en temps sec la surface se tessèle, même par des raies profondes. Il est d'abord hémisphérique, luté d'une membrane blanche et cotonneuse; il devient conico-convexe, et à la fin plane; de petites appendices demeurent souvent sur les bords. Diam. allant à 1 $\frac{3}{4}$ et même 2 p. Chair blanche, épaisse de 4 l.

F. D'abord blancs, puis passant au couleur de chair, puis au gris violétâtre ou bleuâtre; ensuite au roux brun, enfin au brun olive; ils se remplissent d'une poussière noirâtre, sans devenir ni

noirs ni mouchetés; ils sont assez nombreux, minces, très-finement crénelés; d'abord droits, puis convexes, rentrans et adhérens; larges de 2 à 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc, mat ou luisant; il paraît ensuite chiné de stries brunes; il est long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l., droit ou ondulé, solide, ferme. A 4 à 5 l. au-dessous du chapeau il porte un collier, qui est une portion rompue et détachée de la gaîne supérieure. Ce collier appliqué, long de 2 l., est divisé au milieu en deux parties; l'inférieure, cotonneuse, matte, se soulève par le bas et se détache en lambeaux sinueux; la partie supérieure demeure assez long-temps appliquée, et se montre toute plissée et sillonnée de fines stries perpendiculaires à dents pointues au-dessus; le bas de ces stries se rebrousse en dehors, et s'appuie sur la partie inférieure et unie du collier. Ces stries deviennent noires de la poussière des feuillets. Elles rappellent les articulations de la *Prêle* (*Equisetum*). Ce collier d'ailleurs très-fugace et comme mobile, s'entrouvre, se détache et disparaît souvent dans les vieux individus. Le pied est tantôt pointu, tantôt renflé en une petite bulbe arrondie. L'odeur bonne dans l'enfance tient de la poire ou de la violette; la plante étant vieille, elle prend celle du raifort. Cet agaric, qui est très-commun, croît solitaire, ou en société peu nombreuse, dans les prés et les champs; dès le mois de mai jusqu'en automne et même assez tard. (*Prés des Vaux allant à Sauvabelin. Contigny. Pully. Chamblande. Renens.*)

Var. B. — Son diamètre n'excède pas 11 à 14 l. Sa couleur est d'un jaune d'ocre mat; dans la décrépitude, il devient blanc, entouré d'un large bord noirâtre et strié; il est alors tout-à-fait plane, de convexe qu'il était dans le premier âge. Les feuillets passent au roux clair et sont imprégnés d'une poussière noire. Ils sont moins nombreux et paraissent décurrens lorsqu'ils soulèvent le chapeau. Le pédicule long de $1\frac{1}{2}$ p., est épais de 3 l. L'odeur devient mauvaise. On trouve cette variété dans les mêmes lieux. (*Prilly. Pully. A Cour sous Lausanne.*)

Obs. Cette espèce doit être comestible. *Michéli* paraît avoir indiqué la jolie fabrique du collier par ces mots: « *Gemino et perangusto annulo.* »

100. A. semi-orbiculaire. *A. semi-orbicularis.*

Bulliard, pl. 422, *fig.* 1. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 155. *Schœffer, t.* 203. A. pusillus?

Ch. Fauvâtre (couleur de gants peau de chien), luisant, lorsqu'il est sec; un peu visqueux et les bords tirant sur le gris bleuâtre en temps humide; on voit alors sur les bords quelques stries courtes et écartées. Dans l'extrême vieillesse ces bords sont brunâtres et un point brun paraît au centre; la surface se tessèle et se ride, dans la sècheresse. Il est d'abord hémisphérique, puis convexe à centre relevé, les bords crénelés, enfin convexo-plane, un peu déprimé au centre. Diam. de 8 à 9 l.; hauteur de 3 à 4 l. Chair roussâtre, épaisse d'une bonne ligne.

F. D'abord gris rougeâtre, puis cannelle bistré; ils se remplissent d'une poussière noirâtre, qui les fait paraître pointillés. Ils sont assez nombreux, minces, convexes ou arqués, adhérens de toute leur largeur, même un peu décurrens par la pointe; larges de 2 l. La tranche est pointillée de blanc. De 3 à 7 demi-f. arrondis.

P. Long de 1 $\frac{5}{4}$ p., épais de 1 l., couleur du chapeau, luisant; quelquefois un peu rougeâtre dans le bas; tantôt droit, tantôt sinueux; sous les feuillets renflé et couvert de stries farineuses; il est solide; l'écorce jaunâtre se détache aisément et laisse voir la chair en forme de cylindre, rousse, tenace, semblable à une petite corde. Une poussière d'un noir rougeâtre tombe sur le pédicule; on y voit même quelquefois les vestiges d'un collier membraneux. Le pied se renfle en une très-petite bulbe. L'odeur est bonne. Ce joli agaric croît solitaire, ou en société, dans les prés secs, le long des chemins, au bord des champs; dès le mois de mai jusqu'en octobre. (*Chamblande, Prilly, aux Vaux sous Sauvabelin, à l'entrée de Sauvabelin sur le gazon.*)

Obs. Comparez l'*A. bouton des prés* (*A. arvalis*).

FAMILLE XIV. LÉPIOTES VERTES. (*Viridulæ.*)

(*Pratellæ Pers. pro parte.*)

Feuillets devenant noirs ou bruns. Chapeau vert ou jaune, visqueux.

*) *Gaîne inférieure peluchée, dont le sommet se rebrousse en guise de collier.*

101. A. vert de gris. *A. æruginosus.*

Sowerby, t. 264. *Pers. Syn. f. p.* 419. (*exclus. nonnullis synon.*) *Batsch. Cont.* 2, *pag.* 83. A. beryllus (*fig.* 213? *mala*).

P. D'abord du plus beau vert de gris luisant, le centre un peu plus clair; il est luté d'une membrane blanche lavée de verdâtre, qui se détache en fines mèches; ces mèches se distribuent dans la suite par lignes concentriques sur les bords du chapeau; le centre devient jaunâtre, et les côtés se décolorant au déclin de la plante, tournent au blanchâtre; les bords se chargent de teintes bleuâtres; la surface est très-visqueuse. La forme d'abord conique, devient à la fin plane; le centre déprimé. Diam. allant à 2 $\frac{1}{2}$ p. La chair devient rousse; elle est spongieuse, épaisse de 4 l.

F. Gris violétâtre; puis gris et à la fin de couleur olive; ils sont assez nombreux, minces, très-finement crénelés, convexes, un peu décurrens; larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f. tortillés, veineux à la base.

P. Au-dessus du collier il est uni, d'un beau vert d'eau; au-dessous verdâtre, mais tout couvert de fines peluchures blanches, débris de la membrane générale; ces mèches redressées sont plus grosses vers le bas; elles s'enlèvent très-aisément. A 6 l. sous le chapeau, ces peluchures se rebroussent pour former un petit collier en trompette, frangé, qui brunit de la poudre tombée des feuillets. Le pédicule est long de 2 p., épais de 4 à 6 l., courbé, d'égale épaisseur, solide. Sa chair est verdâtre. Il s'implante dans la terre par des radicules blanches, farineuses, plus ou moins menues et nombreuses; la terre est mêlée tout autour de débris blanchâtres. L'odeur est de radis, même assez forte. On trouve cette espèce dans les bois et sous les haies; en automne et jusque fort tard en décembre. (*Aux Croisettes. En Couvaloup sous la Cité à Lausanne.*)

102. A. azuré. *A. cyaneus.*

Bulliard, pl. 170 *et* 530. *Bolton, t.* 143. *Scopoli Fl. carn. p.* 447. A. acuminatus (*stipes pileo concolor*).

Ch. Bleu clair sur les bords; de là il se nuance au verdâtre, puis au jaunâtre; le centre vert obscur; il est tout couvert d'une glu tenace. Sa forme est plane; le centre relevé en une bosse conique. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. On le voit quelquefois lobé, difforme. Chair blanche, verdissant sous l'épiderme; épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Gris violétâtre clair, luisans, nombreux, minces, légèrement arqués, décurrens par la pointe, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l., finement crénelés et brunissant sur la tranche. 3 demi-f.

P. Bleu clair, couleur du chapeau; long de 2 p., épais de près de 3 l., courbé près du chapeau; d'égale épaisseur. Il ne porte aucun collier distinct; mais il est chargé, surtout au milieu, de peluchures plus ou moins rebroussées, disséminées, distantes et qui se colorent d'une poudre brune. La chair blanchâtre, molle, pleine dans la jeunesse, tend à se détruire au centre. Odeur de radis. Ces agarics ont crû dans mon verger, au commencement de novembre.

Obs. Cette espèce se distingue de l'*A. verdet des troncs*, non seulement par le lieu natal, mais surtout par les feuillets du double plus étroits. Ce dernier caractère, la chair blanche, et les peluchures rebroussées du collier, la séparent de l'*A. verdet des feuilles.*

**) *Pédicule uni; collier formé d'une pellicule membraneuse.*

103. A. azur à collier. *A. viridulus.*

Var. A.— *Schœffer, t.* 1. A. viridulus. *Haller Hist. N.* 2444.

Ch. Blanc à centre jaunâtre; les bords bleuâtres tirant sur le violet; il est très-visqueux; d'abord conico-convexe, portant à son milieu une large bosse souvent fort élevée; à la fin sa forme est convexe. A sa décrépitude, les bords se couvrent de stries et se teignent de la couleur des feuillets. Diam. 1 $\frac{5}{4}$ p. Chair épaisse d'à peine 2 l.

F. D'abord couleur de chair très-clair, puis brun violet; assez nombreux, larges de 5 l., ondulés sur la tranche, qui est blanche;

convexes, adhérens de toute leur largeur et à des hauteurs inégales. 3 demi-f.

P. Blanc, d'un luisant chiné; long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 4 l., faible, creux; vers le milieu, il est pourvu d'un petit collier violétâtre, strié, oblique, irrégulier, appliqué, très-fugace. Le pédicule est courbé et aminci au pied. Cet agaric croît en petites touffes dans les herbages; en automne, même en novembre. (*A l'occident de Sauvabelin sur la hauteur. Bois Gentil.*)

Var. B. — *Schumacher*, *p.* 254. A. beryllus. (*excl. Syn. Batsch*). *Bolton*, *tab.* 30. A. politus. *Tom. I*, *p.* 51. de la traduction.

Le collier est horizontal, ondulé; sa face inférieure est vert d'eau, et la supérieure brun violet, colorée de la poussière séminale. Le pédicule n'acquiert que $1\frac{1}{4}$ p. de longueur, sur une épaisseur de 2 l. L'odeur de radis est ici très-prononcée. Cette variété se trouve sous les sapins, au commencement de novembre. (*Près des Buchilles.*)

104. A. veineux du hêtre. *A. rugulosus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 34. A. myosotis. *var. faginea.*

Ch. Jaunâtre, à œil verdâtre sur les bords, l'extrémité venant à brunir au déclin de la plante. Il est plano-convexe, un peu ovale et bosselé; le centre relevé et brunâtre; il est très-remarquable par des veines ou rides rameuses, tortillées, presque labyrinthées, qui couvrent le chapeau, en partant dès le centre; elles sont moins marquées sur les bords. Diam. le plus long 10 l. Chair blanc jaunâtre, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.

F. Roux violétâtre, pleins d'une poussière noirâtre; médiocrement nombreux, convexes, adhérens à pointe décurrente; blanchâtres et vaguement crénelés sur la tranche, larges de près de 2 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Long de $1\frac{5}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., renflé, blanc et luisant au-dessus du collier; au-dessous chiné de brunâtre. Le collier n'est qu'une pellicule appliquée, large de moins de 1 l., striée, interrompue, fugace, oblique. Il se couvre d'une poudre brune. Le pédicule est légèrement sinueux, courbé et pointu au pied, où il se renforce; il est assez solide. Chair pleine; comme au chapeau.

L'odeur peu agréable. Cette plante rare a crû sous les hêtres, implantée dans une racine. Au commencement de septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce a de grands rapports avec l'*A. semi-orbiculaire.*

105. A. glaireux des prés. *A. viscosus pratorum.*

Pers. Syn. f. p. 413. A. nitidus? *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 34. A. myosotis. *Pileo viscoso olivaceo* (*exclus. syn. Fries Myc. I, p.* 290. *Pileo viridi olivaceo*).

Ch. Blanchâtre tirant sur le gris violet, plus clair sur les bords; le centre roux dans une grande largeur; décrépit il devient jaune paille. Il est plane; le milieu relevé en une bosse conique; sa surface est couverte d'une glu tenace. Diam. 1 p. Chair conique, molle, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l., mince sur les bords, blanche et rousse sur les feuillets. L'épiderme peut être détaché en entier avec la plus grande facilité; la chair immédiatement au-dessous tourne au violétâtre.

F. D'abord blancs, puis passant au violet rosâtre et enfin au violet gris. Ils se chargent d'une poudre noire. Ils sont assez nombreux, minces, convexes et décurrens par la pointe; blancs et très-finement crénelés sur la tranche; larges de 2 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc, luisant; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet, courbé au milieu; le bas roussâtre se termine en une petite bulbe. Au milieu de la tige, ou même plus bas, on voit un petit collier appliqué, formé de pellicules irrégulièrement disposées, frangées, très-minces et molles; elles brunissent de la poudre qui les couvre; ce collier est très-fugace. Au-dessus, le pédicule se charge de cette poudre brune, qui y marque des stries, surtout du côté où le chapeau penche. L'intérieur est tubulé; sa chair est aqueuse, même visqueuse. L'odeur tient du radis. Ces agarics croissent en petit nombre dans les prés; les individus isolés, quelquefois géminés. Au commencement de novembre. (*Dans mon verger, sous ma maison.*)

Obs. Ceci diffère de l'*A. verdet des prés* (*A. myosotis*) non seulement par l'absence de toute teinte verte, mais encore par la substance de son collier plutôt membraneux que fibrilleux.

***) *Collier fibrilleux, voisin de celui des cortinaires; gaîne plutôt supérieure, descendant des feuillets.*

106. A. verdet des prés. *A. myosotis.*

Fries Syst. Myc. I, p. 290. (*excl. Syn. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 34.)

Ch. Jaune paille luisant au sommet, à teintes vertes sur les bords; un peu visqueux; l'épiderme s'enlève très-aisément. Il est d'abord campanulé, puis conique évasé. Diam. 1 $\frac{1}{3}$ à 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, spongieuse, conique, épaisse de 4 l. Elle s'imprègne de vert près des bords.

F. Gris violétâtre, ou gris rougeâtre, tournant à la fin au brun olivâtre; mouchetés, minces, nombreux, entiers; un peu arqués ou droits, décurrens par la pointe; larges de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 l. 3 demi-f.

P. Dans la jeunesse blanc verdâtre mat, farineux près des feuillets, ensuite jaunâtre luisant, verdâtre au pied; quelquefois entièrement verdâtre; d'une teinte plus claire dans le haut. Il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., renflé au-dessus; tantôt droit, tantôt courbé, tortu; quelquefois aminci dans le bas et se terminant en une pointe recourbée; d'autres fois prenant une petite bulbe arrondie; il est assez solide. Une gaîne venant d'en haut se termine à 6 l. des feuillets et forme là un collier de fibrilles noires et appliquées; il est oblique, peu marqué et disparaît totalement et de bonne heure. La chair est verdâtre. L'odeur de radis bien prononcée. Cet agaric croît en petites touffes dans les prés humides, au bord des étangs. En octobre et novembre. (*Chamblande. Pré au-dessus de la Sallaz.*)

107. A. verdet des feuilles. *A. viridè-marginatus.*

Schum Sœll. p. 261.

Ch. Il est d'abord vert au sommet, avec un point central d'un vert plus obscur; sur les côtés jaunâtre; les bords d'un œil bleuâtre; ensuite il jaunit au centre; plus loin il se montre verdâtre; l'extrémité du bord tournant au bleu violétâtre. Il est très-visqueux; premièrement conique, puis évasé, surmonté d'un mamelon élargi; à la fin plane; les bords ondulés; on ne voit ici ni mèches, ni appendices sur les bords. Diam. allant à 3 p. Chair jaunâtre, rayée de gris de corne sur les feuillets, épaisse de 4 l.

F. Gris violet, puis roux violétâtre, assez nombreux, très-minces, arqués, à longue pointe décurrente, entiers, larges de 4 l. Jusqu'à 9 demi-f. Celui du milieu vient adhérer au pédicule au-dessus des entiers.

P. D'abord blanchâtre, à œil bleuâtre, chiné de longues stries blanchâtres; il finit par se teindre de roussâtre. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l., un peu renflé au sommet; plus bas d'égale épaisseur, ondulé, singulièrement courbé vers le pied. Il ne porte ni mèches, ni peluchures marquées, ni collier membraneux; seulement voit-on dans la jeunesse un cercle de fibrilles appliquées vers son milieu, qui se chargent d'une poussière noirâtre. Il est mollasse, quoique plein d'une chair rousse et filamenteuse. A la fin il se tubule. L'odeur mauvaise tient du radis. Le pied cotonneux dans une grande longueur est muni de radicules blanches longues et menues, dont il s'empare des feuilles du hêtre, s'y enfonçant profondément. Cet agaric croît isolé. En novembre. (*Bois sous Vennes.*)

Obs. Comparez l'*A. azuré* (*A. cyaneus*). V. la note au pied.

108. A. verdet des troncs. *A. virescens truncorum.*

Ch. Dans le premier âge taché de vert au centre; cette partie brunit dans la suite. De là il se nuance au jaunâtre et au blanc verdâtre sur les bords. Il est très-visqueux. Sa forme est de bonne heure convexo-plane. Diam. $1\frac{5}{4}$ p.; chair blanchâtre, gris de corne sur les feuillets, épaisse de 3 l., mince sur les bords.

F. De roussâtre, ils deviennent pourpre-violétâtre clair et grisâtre; ils sont nombreux, minces, entiers, arqués et un peu décurrens après un léger retour arrondi; leur largeur est de $4\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f. La poudre séminale est noirâtre.

P. Vert-bleuâtre très-clair, luisant, soyeux; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $3\frac{1}{2}$ l.; un peu renforcé sous le chapeau; plus bas d'égale épaisseur; légèrement flexueux; un collier très-peu marqué de fibrilles noires se fait apercevoir un peu au-dessus du milieu. La chair rousse se tubule dans la vieillesse. Ce pédicule est fragile. L'odeur de radis. Ces agarics croissent séparés, sur les vieux troncs de chênes. En novembre. (*Champ de l'air près Lausanne.*)

109. A. verdet moucheté. *A. viridè squamulosus.*

Ch. Jaunâtre; les bords bleu-vert de gris; il est luisant, tout couvert dans la vieillesse de fines mouchetures vertes ; sa forme d'abord conico-convexe, le centre étant plus ou moins pointu, devient à la fin plano-convexe. Diam. 1 $\frac{5}{4}$ p.; chair bleuâtre, épaisse de 3 l.

F. Pourpre grisâtre; assez nombreux, minces, entiers, légèrement arqués et décurrens par une longue pointe; larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Bleu-vert de gris, luisant, jaunâtre vers le pied. Il est long de 2 p., épais de 3 l., renflé insensiblement dans le bas, sinueux; le pied se recourbe et s'arrondit. On ne voit ici point de collier, ni rebroussé, ni membraneux; mais à 5 l. du sommet on remarque des fibrilles disposées en cercle, et devenues brunes de la poussière des feuillets. Au-dessous, le pédicule se charge de fines peluchures noirâtres, plus ou moins proéminentes. Chair filamenteuse, d'abord colorée comme l'extérieur et à la fin jaunâtre. L'odeur est assez mauvaise. Cet agaric habite les forêts de pins; en automne. (*Près de Morat.*)

Obs. Ceci différerait surtout de l'A. *vert de gris* (*A. æruginosus*) en ce que les *mouchetures vertes* du chapeau ne sont ici que des écailles de l'épiderme, tandis que les *mouchetures blanches* de l'autre espèce sont des débris de la membrane servant d'enveloppe.

FAMILLE XV. FAUSSES LÉPIOTES. (*Pseudolepiotæ*).

Dépourvues de collier.

Note. *Puisque la nature toute particulière de l'*A. vesseloup *le fait considérer par quelques botanistes comme un genre à part, il paraissait convenable de le classer tout au moins dans une famille distincte. Je lui accole une autre espèce, qui m'en paraît très-voisine. On aurait pu réunir ici toutes ces lépiotes, dont le collier est peu ou point visible; mais comme elles m'ont paru tenir par un concours de caractères à d'autres séries, j'ai préféré les y laisser, plutôt que de composer de plantes plus ou moins disparates, une famille qui eût été purement artificielle.*

110. Agaric? vesseloup. *A. lycoperdoïdes.*

Bulliard, *pl.* 516, *fg.* 1 *et pl.* 166. A. lycoperdonoïdes. *Pers. Syn. f. p.* 325. A. lycoperdoïdes. *Traité sur les Champ. comest. p.* 132. *DeCand. Fl. fr. p.* 128. Mérule vesseloup. *Dittmar*, *Deutschlands Flora*, *III^e Abtheil. 2. Heft*, *tab.* 26. Asterophora lycoperdoïdes.

Ch. D'abord blanc mat; puis se chargeant de teintes rousses, fauvâtres; il se couvre d'une substance poudreuse concolore, qui se détache par couches, étant comme feuilletée. Sa forme premièrement orbiculaire, devient convexe, bosselée, les bords repliés en dessous. Diam. 7 à 8 l.

F. Blanc grisâtre, pas très-nombreux, épais, bifides, légèrement arqués, adhérens, un peu gélatineux et comme noyés dans la chair du chapeau. Ils sont couverts dans la jeunesse d'une pellicule membraneuse grise.

P. Long de 3 l., épais de 2 l., renflé coniquement dans le bas, comprimé; tout couvert d'un duvet gris semblable à une moisissure. L'odeur puante. Ce champignon singulier croît sur les agarics corrompus. En automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Selon M. *Dittmar* cette plante formerait un genre à part, qu'il désigne sous le nom d'*Asterophora*. La raison qu'il en donne, c'est que ses semences sont anguleuses et comme en forme d'étoile. Mais puisqu'il affirme que les feuillets ne contiennent aucune poussière séminale, il faudrait que ces semences étoilées fussent renfermées dans la chair même du chapeau, et que leur émission se fît par une ouverture supérieure et la rupture de l'épiderme, comme dans les vesseloups propres. M. *Persoon* paraît avoir des doutes sur cette fructification et pencher à croire que cette poussière étoilée appartient à un autre cryptogame qui s'établirait sur cet agaric, lui-même parasite. (*V. Persoon*, *Traité*, etc. l. c.)

111. A. cryptophylle. *A. cryptophyllus.*

Bulliard, *pl.* 112. A. piluliforme? *Pers. Syn. f. p.* 357. A. nanus?

Ch. Cendré blanchâtre dès son enfance; à cet âge on le voit conique, raboteux, silloné, difforme; luté au pédicule par une toile épaisse; sa surface est farineuse, cotonneuse; il en est de même du pédicule qui est courbé, renflé au pied. Plus développé, le cha-

peau demeure conique, le sommet obtus, les côtés ondulés, les bords épais. Hauteur $\frac{1}{4}$ l.; diam. 6. La farine gris cendré qui couvre le chapeau étant effacée, on voit le dessous brun rouge luisant, comme gras. Le chapeau était, même à cette dernière époque, luté au pédicule par une épaisse touffe de fibrilles soyeuses. La chair rousse, succulente, est épaisse de 1 l. et conserve de l'épaisseur sur les bords.

F. Couleur de chair grisâtre; on ne peut les voir qu'en écartant le coton qui les recouvre; ils en sont eux-mêmes comme imprégnés, ainsi que d'une poudre blanchâtre. Ils sont très-nombreux, assez épais, ondulés, comme agglutinés les uns aux autres, convexes, rentrant profondément et paraissant libres; leur substance est molle, charnue. Les demi-f. sont en petit nombre.

P. Blanc cendré, farineux; rougeâtre, cet enduit étant enlevé; il est long-temps mince; étranglé, cannellé au milieu; sinueux; à la fin, on le voit épais de $1\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet; long de 6 l. à 1 p., renflé et cotonneux au pied. L'intérieur montre une chair de même couleur que celle du chapeau. Elle est molle et tend à se détruire. L'odeur est fétide. Ces agarics très-rares ont crû enfoncés dans une terre marécageuse, sous des aulnes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Quoiqu'il soit possible que ces champignons n'eussent pas atteint leur parfait développement, cependant je n'ai pu me résoudre à les négliger, parce qu'ils n'appartiennent à aucune espèce à moi connue. Celles auxquelles ils ont le plus de rapport, sont l'*A. parasite* et l'*A. vesseloup*. Mais toutes deux ne croissent que sur les champignons corrompus; d'ailleurs le *parasite* n'a point de voile et ses feuillets sont d'une fabrique toute différente; et le *vesseloup*, avec ses feuillets blancs, peu nombreux, et son pédicule court de 3 l., ne saurait être confondu avec ceux-ci.

TROISIÈME CLASSE.

ENGAINÉS.

(*Myxacium et Telamonia* Fries.)

Gaîne inférieure très-mince. Collier qui n'est marqué que par le bord appliqué de cette gaîne.

FAMILLE XVI. ENGAINÉS VISQUEUX. (*Myxacii.*)

Outre la gaîne inférieure, le sommet du pédicule souvent recouvert d'une gaîne supérieure terminée par des fibrilles.

112. A. muqueux pied écaillé. *A. collinitus.*

Bulliard, pl. 549, *fig.* A, B, C, *et pl.* 596, *fig.* 2. A. mucosus. *Pers. Syn. f. p.* 281. *D'Alb. et Schw. p.* 154. *DeCand. Fl. fr. p.* 200. *Fries Syst. Myc. I, p.* 248.

Var. A. — *Ch.* Sa première teinte est brun olive au sommet, nuancé au blanchâtre sur les bords. Dans la suite sa couleur varie. Si la plante est jeune et qu'elle ait crû à découvert, on la voit jaune olive sur les côtés et plus brune au sommet. Si elle se trouve à l'ombre et lorsqu'elle vieillit, elle tourne au brun rouge très-clair, le centre brun noirâtre. Sa forme d'abord conique s'évase et devient plane, le centre saillant en une large bosse. La surface toujours très-visqueuse. Diam. allant à 4 $\frac{1}{4}$ p. Chair brune au-dessus, plus bas gris de corne étant humide; jaunâtre lorsqu'elle vient à sécher; épaisse de 8 l. Le chapeau est luté dans l'enfance d'une toile claire et visqueuse, d'abord blanche, puis brune, de la teinte des feuillets, par l'effet de sa transparence.

F. Sous la toile blanchâtre purpurin; puis couleur de chair sale; à la fin roux purpurin; la tranche conserve long-temps la teinte purpurine de l'enfance; ce qui produit un effet changeant. Ils sont assez nombreux, minces, entiers, mous, droits ou convexes, adhérens avec une fine pointe décurrente; leur largeur est de 6 l. 7 demi-f.

P. Une gaine blanche, striée, venant d'en haut, se termine à 8 ou 9 l. du sommet et se résout en un collier araneux, saupoudré de brun rouge. Le bas du pédicule est occupé par des écailles gélatineuses, d'abord blanches, transparentes, puis d'un gris olivâtre, disposées sur des lignes circulaires, distantes, plus ou moins irrégulières, interrompues. Ces écailles, qui deviennent brunes et se rebroussent en séchant, coupent sur un fond jaunâtre doré, strié de traits ferrugineux. Entre ces écailles et le collier araneux, il demeure un intervalle blanc, qui forme un léger renflement conique avec la partie supérieure du pédicule, laquelle va depuis là en s'amincissant jusque près des feuillets. Ce renflement anguleux désigne le bord d'une gaine inférieure. Le pédicule est long de 6 p., épais de 7 l., droit, très-visqueux. Le pied se termine en pointe. La chair blanche près de l'extérieur est de bonne heure brune et corrompue au centre. L'odeur n'est pas mauvaise. Cette espèce assez commune croît en automne, dans les forêts de diverses espèces; les individus souvent accolés par le pied. (*Bois sous Vennes. Sauvabelin.*)

Var. B. — On trouve cette espèce du diam. de 6 p.; le pédicule n'ayant que 4 p. de longueur, sur 13 l. d'épaisseur. Ceux-ci se couvrent dans la vieillesse de grosses stries rayonnantes, interrompues, qui changent entièrement leur aspect. Les crevasses gélatineuses du pédicule s'effacent et il se colore d'une teinte violet clair. (*Mêmes localités.*)

Var. C. — Elle est toujours olive, plus clair dans l'enfance et brunissant par chinures dans la vieillesse; très-visqueuse. Diam. n'excédant pas $3\frac{1}{4}$ p. Chair épaisse de 3 l. Les feuillets sont d'un beau violet clair dans l'enfance; teinte qui ne vient que de la couleur de la tranche, le fond étant roussâtre; à la fin le tout est d'un beau cannelle. Ils sont arqués, larges de $2\frac{1}{2}$ l. La partie supérieure du pédicule prend dans l'enfance un œil violétâtre. Sa longueur est de $2\frac{1}{2}$ p.; l'épaisseur à son renflement du milieu de 5 à 6 l. On trouve cette variété sous les sapins, et plus rarement sous les hêtres et les chênes. En septembre. (*Bois de Céry, Sauvabelin, Rocéréa.*)

Var. D. — Elle est plus petite; son diam. n'excédant guère 2 $\frac{1}{4}$ p. Elle est brun olivâtre, le sommet brun rouge; les bords blanc verdâtre; la forme d'abord conique, bosselée, devient plane, les bords relevés. Les feuillets assez peu nombreux, passablement épais, veineux à la base; d'abord d'un beau couleur de chair-violet clair, puis rougeâtres, blancs et finement crénelés sur la tranche; à la fin roux cannelle; ils sont arqués et remontent très-haut après une échancrure marquée. La toile qui les abrite est blanche à œil violétâtre. Le pédicule est ventru à l'épaisseur de plus de 1 p.; les écailles gélatineuses sont peu marquées. La hauteur totale de la plante ne va qu'à 2 $\frac{1}{2}$ p. Ces agarics croissent isolés, ou géminés, sous les chênes et les hêtres. Dès le mois de mai jusqu'en novembre. (*Sauvabelin.*)

Var. E. — Une variété tout-à-fait jaune, du diam. de 2 $\frac{1}{4}$ p., se voit sous les hêtres, au mois de septembre. Ses feuillets et son pédicule sont analogues à ceux de la var. A. Seulement le pédicule n'est-il pas plus long que le diamètre du chapeau. (*Sauvabelin.*)

Var. F. — Celle-ci diffère en ce que les feuillets se montrent cannelle clair déjà sous la toile, qui est lavée de violet. Des débris de cette toile demeurant appliqués au pédicule, le montrent bardé de bandes violettes circulaires, qui coupent alternativement avec le jaunâtre du fond. Le chapeau olivâtre clair sur les bords brunit au centre. Le pédicule d'égale épaisseur, un peu tordu, se renforce au pied. On trouve cette variété au mois d'août, sous les sapins et plus rarement sous les hêtres. (*Manloup. Sauvabelin.*)

113. A. muqueux pied blanc. *A. collinitus mucosus.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 549, *fig.* D, E, F. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 248. A. collinitus var. *β*.

Ch. Au sommet brun rouge noirâtre, nuancé au brun orangé et jaune sur les bords; il est visqueux et ses couleurs sont brillantes. De hémisphérique il devient convexe, puis plane et à la fin concave; les bords relevés inégalement, le centre proéminent. Diam. 4 p. Chair blanche, épaisse de 6 l.

F. D'abord blanchâtres et couverts d'une toile blanche, claire et brillante; puis nankin, et enfin orangé foncé tirant sur le can-

nelle; ils sont médiocrement nombreux, droits ou convexes, faisant un retour terminé par une décurrence assez marquée; la tranche mince et entière; la base épaisse et veineuse; leur largeur 7 l. 3 demi-f.

P. Dans l'enfance tout blanc; on le voit ensuite chargé de stries rougeâtres sous les feuillets. Le collier placé à 9 l. du sommet montre à la fois des fibrilles saupoudrées de brun rouge, et l'extrémité sinueuse et peu prononcée d'une gaîne inférieure. Cette gaîne est une pellicule blanche, mince et visqueuse, qui couvre le reste du pédicule et peut en être détachée avec plus ou moins de facilité. Le pédicule long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 9 à 10 l., est tantôt droit et d'égale venue, tantôt un peu sinueux, aminci vers le bas, qui se courbe et se termine en s'arrondissant. Il est solide, dur, visqueux, au point de happer les doigts. La chair d'abord blanche devient rousse. L'odeur est amère. Ces plantes, d'un bel aspect, croissent en touffes liées par le pied, vers la fin de l'automne, sous les pins. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Ch.* Brun rouge, chiné, plus clair sur les bords, noirâtre au centre; couvert d'un fin chevelu appliqué, rayonnant; plane, bosselé; les côtés relevés et abaissés sinueusement, le centre à la fin déprimé. Il est visqueux. Diam. $2\frac{3}{4}$ p.; chair roux jaunâtre, brune sous l'épiderme; épaisse de 2 l.

F. Ils deviennent roux rougeâtre, puis roux cannelle, vaguement crénelés, larges de 3 l. 7 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l., renflé et comprimé sous les feuillets; cette partie supérieure au collier est d'un blanc graisseux, strié de rougeâtre. Le collier est produit comme à la var. A, par la rencontre de la gaîne inférieure et des fibrilles qui descendent du sommet; ces fibrilles s'agglutinant au bord de la gaîne et se chargeant de poussière séminale, forment un cercle noirâtre bien marqué. Au-dessous du collier, le pédicule se renfle, puis se termine en une pointe souvent courbée. La gaîne est une pellicule assez épaisse, blanc jaunâtre; lorsqu'elle est détachée du pédicule, le dessous se montre blanchâtre; à la fin la gaîne se dessèche, se ride et prend une teinte roux jaunâtre. La chair blanche devient

roux jaunâtre. L'odeur d'abord douceâtre, est ensuite peu agréable. Cette variété croît aussi sous les pins. Au mois d'août. (*Près de Zurich.*)

114. A. orangé muqueux. *A. aurantio-mucosus.*

Sowerby, *t.* 9.? A. collinitus.

Ch. Brun orangé au centre, orangé sur les bords et jaunâtre à leur extrémité; très-visqueux. De hémisphérique, il devient convexo-plane, régulier. Il est luté au pédicule, dans l'enfance, par de nombreuses fibrilles blanches. Diam. 3 p. Chair blanche, épaisse de 5 l.

F. Sous la toile roux couleur de chair; à la fin roux; assez nombreux, minces, arqués, décurrens par la pointe; larges de 3 l.

P. Long de 4 p., épais de 5 l., droit; un peu renflé dans le bas; recourbé au pied, qui se termine en s'arrondissant; il est plein, assez ferme, blanc, luisant; sous les feuillets chargé de fibrilles cannelle. Une peau qui recouvre le pédicule s'éclate quelquefois à 1 p. au-dessus de la base; l'extrémité de cette pellicule mince, se roulant sur elle-même, désigne alors mieux le bord de cette gaîne. Le pied prend des teintes roussâtres. L'odeur est peu marquée. Cet agaric croît au mois d'août, sous les sapins. (*Forêts près de Zurich.*)

115. A. jaune succulent. *A. araneosus.*

Sowerby, *t.* 384, *fig.* 1. A. araneosus? *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 220. A. spilomeus var.?

Ch. Jaune d'œuf, visqueux; d'abord convexe, puis convexo-plane, enfin plane. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.

F. Passant du rose incarnat au couleur de chair foncé; nombreux, minces, mollasses, convexes, adhérens par la pointe et un peu décurrens, fragiles, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Long de 3 $\frac{1}{4}$ p., épais de 4 $\frac{1}{2}$ l., blanchâtre, à teintes jaunâtres et purpurines, luisant, chargé de longues stries et de fibrilles rousses. Il est droit, renflé insensiblement dans le bas; fragile. Il se termine en une petite bulbe turbinée, arrondie par-dessous, à rebord saillant, horizontal; dans l'enfance, la bulbe est blanche

et le rebord mince, relevé et se détachant comme une pellicule circulaire; de manière qu'on le prendrait pour le bord d'une volva; au-dessous de ce rebord on voit des fibrilles jaunâtres. Adulte, la bulbe est jaune, couleur du chapeau, haute de 6 l. La chair est succulente et rougit quand on la rompt. L'odeur tient du raifort. Cette plante très-jolie et très-rare, croît solitaire dans les lieux sablonneux des bois de chênes; en automne. (*Sauvabelin.*)

116. A. petit jaune à bulbe. *A. spilomeus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 220. *Obs. Myc.* 2, *p.* 83.

Ch. D'un beau jaune d'œuf, luisant. D'abord exactement convexe, régulier; le centre couvert d'éclatures labyrinthées; ensuite le centre se déprime et brunit. Il est un peu visqueux. Diam. 1 p. Chair blanchâtre, ferme, épaisse de 2 l.

F. D'abord d'un beau violet clair, puis couleur de chair sombre et sale; assez nombreux; dans l'enfance très-étroits et réguliers, droits. Étant vieux, on les voit arqués, difformes et d'une largeur très-inégale; les plus larges le sont de 3 l. Ils sont minces, ondulés dans la vieillesse; adhérens. De 1 à 3 demi-f.

P. Long de 2 p., épais de 3 $\frac{1}{2}$ l., violétâtre très-clair et luisant dans la longueur de 4 l. sous les feuillets; le reste est couvert de ces écailles jaunâtres, appliquées, desséchées, que l'on voit dans les *A. muqueux.* Elles s'arrêtent en formant une ligne oblique, irrégulière, qui confine à la partie violétâtre du haut; ce qui joue presque le collier. Le pédicule est solide, sinueux, renflé sous le chapeau; plus bas d'égale épaisseur. Le pied est une petite bulbe blanche arrondie, recourbée. La surface du pédicule est un peu visqueuse. La chair tourne au jannâtre. Une poudre rougeâtre teint des fibrilles assez nombreuses près des feuillets. L'odeur est indifférente. Cet agaric remarquable croît solitaire, sous les sapins. Au mois d'août. Il est rare. (*Bois sous Vennes.*)

FAM. XVII. ENGAINÉS VIOLETS. (*Telamoniæ violascentes.*)

Plantes ayant quelques teintes violettes. Pédicule plus ou moins coloré.

117. A. roux violet à gaîne. *A. torvus.*

Bulliard, *t.* 600, *fig.* *Q*, *R*, *S*. A. araneux. *Fries Syst. Myc. p.* 211. A. torvus.

Var. A. — *Ch.* Dans l'enfance violétâtre, soyeux, presque luisant; les bords blanc-violétâtre, à la fin brun rouge très-clair (chocolat au lait), couvert d'un fin drapé rayonnant; le centre pointillé de noirâtre. Dans la vieillesse, il se montre piqué de trous. Il est d'abord conique, puis convexe à bords repliés; s'évasant il devient plane; les bords souvent fendus; portant quelquefois une large bosse centrale peu prononcée. Diam. 4 à 5 p. Chair roux violétâtre, épaisse de 4 à 6 l.

F. D'abord violet sale, blancs sur la tranche; enfin brun purpurin; se remplissant d'une poussière brun olive; ils sont peu nombreux, arqués, adhérens après un retour brusque, décurrens par la pointe, minces, ondulés et crénelés sur la tranche; larges de 6 à 8 l. La toile qui les couvre dans l'enfance, est violétâtre. De 7 à 11 demi-f.

P. Long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 7 à 15 l., droit ou sinueux; très-peu renflé dans le haut, s'élargissant insensiblement dans le bas. Au-dessus de la gaîne, il est violétâtre et chargé de stries laineuses blanchâtres; cette partie brunit à la fin. Le collier n'est que l'extrémité circulaire, irrégulière, de la gaîne qui recouvre le bas du pédicule et la bulbe; cette gaîne d'abord blanchâtre, devient rousse et matte; la ligne circulaire jouant le collier brunit de la poussière des feuillets. Le pied bulbeux, arrondi par-dessous, adhère aux aiguilles de sapin par un coton violétâtre, bien apparent dans la jeunesse. Cette bulbe se couvre à la fin de stries filamenteuses, qui forment un chiné blanchâtre tranchant sur le fond violet noir. La chair est roux violétâtre au sommet, couleur d'argile au bas; elle est mollasse, fibreuse. L'odeur de radis. Cet agaric croît en automne, dans les futaies et plus volontiers dans les bois de sapin. (*Aux Croisettes. Bois Gentil.*)

Var. B. — Elle est plus petite et son diam. ne va qu'à 1 $\frac{1}{2}$ p. Sa couleur est d'un jaune rougeâtre luisant; le chapeau devient plane à bosse saillante. Les feuillets passent au cannelle purpurin. Le pédicule aminci au-dessus de la gaîne, est à cette place d'un beau violet très-clair et luisant; les bords de la gaîne sont fortement peluchés dans la jeunesse. Cette gaîne recouvrant une base un peu ventrue, est remarquable par un chiné de peluchures jaunâtres et appliquées. L'odeur est assez pénétrante. On trouve cet agaric en septembre. (*Au Bois Gentil.*)

Var. C. — *Ch.* Brun rouge clair, presque luisant; de convexe il devient plane, le centre n'étant point relevé; la surface est marquée de fines rides rayonnantes; on voit près du bord une ligne de points écartés, qui indiquent des débris de la membrane demeurés à la place où l'extrémité du bord était repliée. Diam. 3 p. Chair épaisse de 4 l., violet très-clair. Les chapeaux se recouvrent d'une poussière rouge.

F. D'abord changeant du violétâtre au brun clair, puis d'un cannelle sombre, chatoyant au bistré; ils sont peu nombreux, convexes, adhérens par un crochet décurrent; leur largeur est de 4 l.

P. Au-dessus de la gaîne, il est blanchâtre luisant, chargé de stries rougeâtres et fibrilleuses en forme de collier. La gaîne plus matte et plus rousse, montre son extrémité peu détachée, circulaire ou oblique, brune de la poussière séminale. Le pédicule long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l., est tortu, un peu renflé au sommet et insensiblement dans le bas, sans être bulbeux. La chair comme au chapeau. L'odeur est assez bonne. On trouve ceux-ci à la fin d'octobre, dans les forêts mêlées de chênes et de hêtres. (*Sauvabelin.*)

118. A. grand gaîné brun. *A. rufescens.*

Pers. Syn. f. p. 280. A. umbrinus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 211. A. torvus var.

Ch. D'abord roux rougeâtre, conique, à sommet déprimé; les bords repliés; il est remarquable par un soyeux blanc qui couvre

les côtés du chapeau et même tout le pédicule; ce soyeux est souvent très-épais; la couleur devient brun rouge, plus foncée au centre qui est souvent piqué de petits trous et chargé de points bruns allongés, et divergens; les bords noirâtres. La forme devient plane; les bords se relevant même assez haut. La surface demeure couverte d'un changeant soyeux. Diam. allant à 7 p. Chair roux rougeâtre, épaisse de 9 l., conique; dans la vieillesse, elle est presque nulle le long des feuillets.

F. Premièrement roux rougeâtre, à tranche blanche; puis de couleur plus foncée; enfin cannelle. Une poussière brun olive dont ils se couvrent, produit un effet changeant. Ils ne sont pas très-nombreux; on les voit arqués, adhérens après une profonde échancrure; décurrens par la pointe, larges de 7 à 10 l. 7 demi-f. De nombreuses fibrilles blanches recouvrent les feuillets dans l'enfance.

P. Long de 4 ½ p., épais de 9 à 12 l., d'abord droit, puis courbé au milieu, renflé au sommet, comprimé dans la vieillesse; solide, à la fin creux, sa chair étant dévorée par les insectes. Sa couleur est blanchâtre sous le chapeau; ailleurs d'un changeant gris et rougeâtre, produit par des stries qui prennent plus bas un œil mordoré. La partie inférieure se renfle en une bulbe oblongue, radiqueuse, couverte d'un drapé blanchâtre. Cette partie blanche représente la gaîne, dont le bord très-peu prononcé se marque par une simple ligne rousse, placée à 1 ½ p. au-dessus de la base. Le dessous du pied est cotonneux. L'intérieur du pédicule est couleur de chair marbré de blanchâtre dans la jeunesse et ensuite de grisâtre. L'odeur amère, de raifort. Cette plante croît en foule, dans les mousses, sous les sapins. En automne. (*Bois d'Écublens. Bois Gentil.*)

119. A. bouclier à gaîne. *A. scutulatus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 211. (*annulus submembranaceus*).

Ch. D'abord aurore, grisaillant au sommet et violétâtre sur les bords; alors hémisphérique; à la fin conico-plane; le centre devient rougeâtre, couleur de chair foncé; les côtés gris couleur de chair, chargés d'un chiné blanchâtre, et à la fin noirâtre; le centre

relevé en une large bosse. Le chapeau est posé obliquement. Diam. 3 p. Chair violétâtre chinée de blanchâtre, épaisse de 5 lignes, presque nulle sur les bords. Le voile lutant le chapeau est grisâtre.

F. D'abord violet roussâtre, à la base couleur de chair obscur; à la fin ils sont roux foncé, roux cannelle; pas très-nombreux, arqués, adhérens après un retour brusque, minces et blanchâtres sur la tranche; larges de 6 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Long de $2\frac{5}{4}$ à $3\frac{1}{2}$ p., épais au-dessus de la bulbe de 9 l. Il est muni d'une gaîne inférieure, dont l'extrémité retroussée forme dans la jeunesse un collier membraneux; la partie au-dessus du collier est alors violétâtre; la gaîne blanc roussâtre. Cette gaîne disparaissant ensuite, le haut du pédicule, conservant la première teinte, se charge de stries et de peluchures ferrugineuses colorées par la poussière séminale; le bas se renfle en une grosse bulbe, ovale, roussâtre, épaisse de 13 l. D'autres fois le pied n'est pas bulbeux. La chair mollasse est comme au chapeau. L'odeur d'abord amère, s'adoucit ensuite. Cette espèce croît en automne, sous les chênes, chaque individu isolé. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Plus petite. Diam. $2\frac{1}{4}$ p.; le centre brun rouge. Autour règne une zone jaunâtre; les bords sont couverts d'un soyeux grisaillant. Le pédicule est long de $1\frac{5}{4}$ à $2\frac{1}{4}$ p. Elle ne montre pas des teintes violettes aussi marquées que l'autre var. (*Même lieu.*)

120. A. à fausse gaîne. *A. quasi vaginatus.*

Ch. Dans l'enfance pourpre obscur au sommet, chiné sur les côtés d'un soyeux grisâtre; il est alors conique, le sommet obtus; s'évasant, le centre pourpre rougeâtre s'entoure d'une zone orangée; les bords tournent au brun jaunâtre clair; toute la surface se chine d'un furfuracé grisâtre. Diam. allant à 3 p. Chair gris de corne violétâtre étant humide; tournant au jaunâtre d'ocre en séchant; épaisse de 7 l., conique.

F. Roux violétâtre à leur enfance, devenant couleur de chair obscur, foncé, tirant sur le cannelle; nombreux, minces, fragiles,

éraillés sur la tranche, arqués, adhérens, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Dans l'enfance roux couleur de chair; chiné de plaques irrégulières d'un cotonneux blanc; il est ondulé, renforcé et courbé au pied; on y voit alors à près de 1 p. de l'extrémité inférieure, une teinte jaunâtre, terminée par une ligne circulaire, comme si ce fût le bord d'une gaîne. Adulte, le pédicule se courbe, il se chine de jaunâtre doré et de stries brun pourpre. Sa longueur est de près de 2 p., son épaisseur de 5 à 6 l.; il se termine en une bulbe turbinée, chargée d'un coton blanc. La chair offre une coupure très-remarquable; au-dessus de la bulbe, déjà indiquée par la ligne circulaire dans l'état de jeunesse, elle est dans ce premier âge roux couleur de chair au-dessus et au pied blanc jaunâtre. La plante ayant vieilli, la chair est gris de corne au-dessus et jaune d'ocre dans la bulbe; ces teintes divisées par une ligne tranchante. L'odeur est pénétrante, sans être désagréable. Les individus croissent séparés. En novembre. Sous les pins. (*Bois sous la Croix blanche.*)

121. A. bâtard. *A. spurius.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 288.

Ch. Dans l'enfance violétâtre soyeux; le centre tournant au rougeâtre; ce duvet soyeux est blanchâtre argentin; ensuite le chapeau devient cannelle très-clair, d'une teinte assez uniforme; toujours luisant; il est de bonne heure plano-convexe, puis plane, bosselé, les bords repliés à l'extrémité; décrépit on le voit conico-convexe. Diam. excédant 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre, se nuançant à l'orangé près de l'épiderme; épaisse de 3 l., ferme.

F. De roux violétâtre, ils deviennent cannelle luisant; pas très-nombreux; crénelés, arqués, adhérens, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l., minces sur la tranche, fermes, fragiles. 3 demi-f. Ils sont couverts dans le principe de fibrilles blanc violétâtre.

P. D'abord blanc violétâtre, plus coloré près des feuillets; chargé de longues stries soyeuses; vers le milieu on y observe, mais seulement dans l'enfance, les vestiges d'une gaîne oblique et blanchâtre. Ensuite le pédicule devient blanc, un peu renflé sous le chapeau; courbé, long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 4 l. Le bas se

renfle considérablement en forme conique; de longues stries qui couvrent le milieu, se saupoudrent de la poussière cannelle des feuillets. La chair blanche et mollasse. L'odeur désagréable et amère. Ces plantes, dont le pied est revêtu d'un coton blanc, croissent en foule sous les pins. En novembre. (*Bois de pins sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Pers. l. c. Observ. var. flavescens.*

Ch. On le voit d'abord violet clair et sale; les bords tendant à roussir; il est alors conique, bosselé, à centre déprimé, un peu visqueux. Il tourne ensuite au jaunâtre, tout couvert d'un fin soyeux argentin, luisant; tant qu'il est de bon âge, il demeure concolore; vieillissant et devenu plane, il porte une large bosse centrale un peu difforme, qui prend une teinte brunâtre. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p.

F. Premièrement roux, blancs et finement crénelés sur la tranche; ensuite roux cannelle; la créneluré disparaît; pour tout le reste, comme à la première variété.

P. Dans sa première enfance épais de 8 l., courbé, violet clair, marbré de blanchâtre, visqueux; collier araneux brun rouge; le pied jaunâtre. Les individus adultes offrent un vestige de gaîne blanchâtre, oblique, très-peu apparente. L'odeur devient un peu amère. On trouve cette variété sous les sapins. (*Bois de Céry. Bois d'Écublens.*

122. A. gaîné polymorphe. *A. polymorphus.*

Ch. Dans l'enfance livide, gris cendré, puis gris rougeâtre, très-soyeux; à la fin brun rouge clair, chiné d'orangé, mais toujours couvert d'un soyeux grisâtre. Il est d'abord convexo-bosselé; puis plane; surmonté d'une bosse large, arrondie ou conique, autour de laquelle règne une zone déprimée; les bords relevés. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. La chair violétâtre dans la jeunesse finit par se décolorer. Une toile fibrilleuse blanche lute les feuillets avant le développement.

F. Gris couleur de chair, passant ensuite à l'orangé et enfin au cannelle; assez nombreux, légèrement arqués, adhérens, larges de 4 l. 3 demi-f.

P. Violétâtre au-dessus de la gaîne; blanchâtre au-dessous; l'extrémité de la gaîne est oblique, irrégulière, placée au milieu de

la tige; elle se couvre de la poussière orangée des feuillets. Le pédicule est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l. Il est d'abord bulbeux; mais la base s'amincit dans la suite et les vestiges de la gaîne disparaissent totalement. L'odeur peu agréable. Cette espèce se trouve dans les bois de pins; à la fin d'octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

123. A. faux muqueux. *A. evernius.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 79. *Syst. Myc. I, p.* 212.

Ch. D'abord conique; la sommité brunâtre; les bords violets chinés de blanc à leur extrémité; à cette époque il est luté d'un voile araneux violet. Il devient ensuite convexe, puis convexo-plane, à large bosse centrale, les bords relevés; brun rouge clair au centre; plus loin brun roux tirant sur le purpurin; fiché d'un soyeux blanchâtre, plus abondant sur les bords. Diam. 2 p. Chair rousse, épaisse de 3 l.

F. Dans l'enfance d'un beau violet; puis couleur de chair sale et foncé; enfin roux jaunâtre, couleur d'argile; ils sont médiocrement nombreux, convexes ou arqués, rentrans et adhérens; larges de 4 l. 3 demi-f.

P. Tantôt assez court, tantôt long, au plus de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l., comme creux, droit ou un peu courbé; d'une épaisseur assez égale; mais renflé au bas en une sorte de bulbe oblongue. Dans l'enfance la couleur violette domine sur le pédicule; il devient ensuite blanc violétâtre luisant, chargé de chinures jaunâtres, provenant de pellicules circulaires peu apparentes et qui ont du rapport à celles de l'*A. muqueux pied écaillé.* On y voit aussi de longues stries et des fibrilles rousses disséminées. Dans le haut se trouve un collier araneux de fibres rougeâtres. L'odeur est bonne et douce. Cette espèce habite les sapins. En novembre. (*Manloup.*)

Var. B. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 248. A. elatus (*excl. Syn.*).

Ch. Jaunâtre au centre; ailleurs on voit un soyeux blanchâtre à fibrilles rayonnantes recouvrir un fond violet clair, luisant. Il est d'abord convexe, puis plane à centre proéminent; l'extrémité du bord relevée. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair violet sombre, humide, comme graisseuse, épaisse de 4 l.

F. Roux clair, violétâtres sur la tranche; enfin roux cannelle; pas très-nombreux, un peu arqués, adhérens, finement crénelés, minces, larges de 3 l. Dans la vieillesse on les voit singulièrement tortillés, veineux, anastomosés. 3 demi-f.

P. Long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 5 l., d'un bleu clair luisant dans sa moitié supérieure; plus bas roussâtre de chinures transversales, qui ont aussi quelque rapport avec celles de l'*A. muqueux pied écaillé*. Il est mollasse, renflé au sommet, courbé dans le bas et se terminant par un léger renflement, qui finit en pointe. Un collier de fibrilles rougeâtres est placé à 9 l. sous le chapeau. Chair violet foncé dans le haut et rousse au pied. Toute cette plante est humide, mollasse, un peu visqueuse et comme grasse. L'odeur est assez bonne, surtout dans la jeunesse. Ces agarics se trouvent dans les bois, après les grandes pluies; au commencement de novembre. (*Croisettes.*)

124. A. cannelle à gaîne. *A. punctatus.*

Pers. Syn. f. p. 274. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 213. A. gentilis ?.

Ch. D'abord conique, à mamelon pointu brun rouge luisant; autour règne une zone noirâtre; les bords couverts d'un soyeux blanchâtre; il devient ensuite fauve rougeâtre, un peu plus foncé au centre; drapé, mat, couvert de chinures brun rouge; les bords conservent le même soyeux; il est piqué de quelques petits trous ronds; à la fin brun cannelle tirant sur le châtain; le centre luisant, les côtés toujours chinés de brun rouge. Il est devenu convexo-plane; le centre en bosse plus ou moins saillante; les bords minces, relevés et fendus. Diam. allant à 4 p. Chair épaisse de 6 l., d'abord gris violétâtre et à la fin roux jaunâtre, brune sous l'épiderme. Le chapeau est luté dans l'enfance d'une toile violétâtre.

F. Orangé clair, devenant brun cannelle, à tranche jaunâtre et finement crénelée; ils se chargent d'une poussière brun olive, qui produit un changeant; ils sont assez peu nombreux, épais, fragiles, arqués ou convexes, décurrens par la pointe, larges de 6 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 11 à 14 l., renflé au sommet, où il est d'abord gris violétâtre, puis gris blanchâtre, luisant dans

la jeunesse; couvert jusqu'à la gaîne de longues stries fibrilleuses blanchâtres, puis brunes. Un peu au-dessous du milieu se voit le bord oblique, irrégulier, d'une gaîne inférieure; ce bord est marqué par quelques pellicules qui se détachent et se colorent de brun; la partie inférieure se courbe et se termine par une sorte de bulbe oblongue, roux jaunâtre mat. Au bas on remarque quelques peluchures circulaires et des chinures brun noirâtre. Chair comme au chapeau, brune vers l'extérieur. Odeur de raifort. Cette espèce habite les sapins; en automne, jusqu'à la fin de novembre. Elle est assez rare. (*Bois Gentil; Bois de Céry; près des Buchilles.*)

125. A. mal en pied. *A. brunneus.*

Pers. Syn. f. p. 274. *D'Alb. et Schw. p.* 151. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 57. *Syst. Myc. I, p.* 211. *Schum. Sœll. p.* 327. A. badius?

Ch. Châtain, plus obscur dans l'enfance; à mamelon noir et conique; les bords blanchâtres et soyeux. Il est d'abord conique, puis évasé, enfin plane; les côtés ondulés; le sommet élargi, mais toujours conique et noir; autour s'étend une zone déprimée brun purpurin; le renflement qui la suit est brun châtain; le reste se chine de brun et d'orangé obscur; les bords d'une teinte plus claire sont minces et tendent à se détruire; surface soyeuse et luisante. Diam. allant à 3 p. Souvent le chapeau, quoique développé, ne prend pas plus de 1 p. de largeur. Chair brune, noirâtre vers l'épiderme, épaisse de 2 l., très-mince sur les côtés.

F. De roux grisâtre, ils passent de bonne heure au roux orangé clair qui est leur dernière teinte. Ils sont médiocrement nombreux, minces, ondulés, arqués, adhérens après un retour profond; rongés sur la tranche; larges de 5 l. 7 demi-f.

P. Chiné de brun et de gris blanc, à œil violétâtre, toujours luisant. Long de $4\frac{1}{2}$ pouces, épais de 3 à 4 l., très-peu renflé au sommet; plus bas d'une épaisseur uniforme; il est droit dans la moitié de sa longueur; puis il se courbe flexueusement et se termine au pied sans renflement sensible. Vers le milieu paraît une gaîne blanche, cotonneuse, farineuse, exactement appliquée, dont le bord est large et oblique. L'intérieur couleur du chapeau est filamenteux; la chair se détruit de bonne heure; ce qui rend

le pédicule mou, sujet à se fendre en long, faible et portant mal un chapeau qui paraît disproportionné à sa force. Le pied se couvre d'un coton blanc. L'odeur peu marquante n'a rien de désagréable. Cette espèce, assez commune, croît en foule dans les mousses, sous les pins et les sapins; en automne et même fort tard. (*Bois Gentil. Bois de pins sous la Croix blanche.*)

Obs. Sans la gaîne du pédicule, ceci pourrait se confondre avec l'*A. zoné pied gris bleu* (*A. hyalinopus*).

FAM. XVIII. ENGAINÉS VARIÉCOLORES. (*Telamoniæ helvolæ.*)

Pédicule coloré. Plantes n'ayant aucunes teintes violettes (*excepté les* A. flexipes *et l'*A. mal engainé paillet).

126. A. paillet chiné. *A. helvolus hinnuleus.*

Var. A. — *Sowerby*, *t.* 173. *Confer. Syn. f. p.* 273. *D'Alb. et Schw. p.* 151. *Fries Syst. Myc. I, p.* 213. A. gentilis.

Ch. Autour d'un centre rougeâtre règne une zone orangée; les bords jaunâtres tournent au grisâtre, lorsque la plante se dessèche; ces couleurs sont traversées de chinures noirâtres rayonnantes; on voit aussi le centre brunir; l'aspect est soyeux. Le chapeau étant très-humide est en entier d'un rougeâtre couleur de chair. Les chinures noires font place à des trous oblongs; effet qui paraît devoir être produit par la piqûre de quelque insecte. La forme est d'abord conique; les bords repliés et grisâtres; s'évasant le chapeau devient plane, conservant un mamelon plus ou moins large et relevé, autour duquel une légère dépression se fait remarquer; les bords sinueux se relèvent irrégulièrement. Diam. allant à 3 ½ p. Chair rousse, conique, épaisse de 3 à 4 l., très-mince sur les bords.

F. D'un orangé rougeâtre, ils passent au brun rouge orangé; on les voit chargés de quelques taches brunes perpendiculaires. Ils ne sont pas nombreux; quant à leur forme, convexes, rentrans et décurrens par la pointe; très-vaguement dentelés; larges de 4 à 6 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Étant jeune, il est brun, chiné de grisâtre au-dessus de la gaîne; celle-ci est d'un gris drapé uniforme; ses bords blanchâtres,

adhérens, obliques, sont très-marqués dans la jeunesse; ce tissu gris formant la gaîne disparaît souvent dans la vieillesse; le pédicule devient en entier brun rouge, couleur des feuillets, et se couvre de fines peluchures brunes. Il est long de $3\frac{1}{2}$ à $5\frac{1}{2}$ p., épais de 4 à 6 l., un peu renflé et recourbé dans le bas qui se termine en pointe. Le pied prend quelquefois des teintes ardoise. La chair roux jaunâtre est assez ferme. L'odeur douceâtre dans la jeunesse, prend celle du radis, quoique assez faiblement. Ces plantes croissent en troupes, dans les lieux humides des forêts d'arbres mêlés; sous les chênes, les pins. En été et en automne. (*Sauvabelin. Bois Gentil. Près de Zurich à l'orient de la Hochwacht.*)

Var. B. — Le chapeau fauve orangé, soyeux, devient plane; le centre conique; son diam. est de $3\frac{1}{4}$ p. La chair concolore est épaisse de 4 l. Les feuillets, qui prennent la largeur de 1 p., sont d'un beau cannelle luisant; ils se tachent de noirâtre sur la tranche et à l'intérieur; ils sont arqués, et adhérens, en remontant au pédicule après un retour à angle droit; ils sont épais, fragiles; les demi-f. souvent anastomosés; le plus long se rattache par la pointe à l'entier son voisin. Le pédicule roussâtre, tout chiné de stries blanchâtres, est droit, ferme, épais de 4 l. Son intérieur est orangé, d'une teinte plus claire que les feuillets. L'odeur devient douce. Cette variété croît sous les chênes et les hêtres; vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — On rencontre sous les sapins une variété plus petite; du diam. de $1\frac{1}{2}$ p. Elle est d'un beau jaune paille foncé, brillant. Son centre est conique. Les feuillets, qui tournent au cannelle clair, sont fermes, épais. Le pédicule, épais de 4 l., est blanchâtre au sommet, rougeâtre dans le bas et couvert de stries de cette teinte. L'extrémité de la gaîne, qui n'est pas toujours apparente, est appliquée, fibrilleuse, et demeure concolore. Le pied est renflé et recourbé en une pointe qui se couvre d'un coton blanc. L'odeur est de radis. Vers la fin d'octobre. (*Bois d'Écublens.*)

127. A. paillet couleur de gland. *A. helvolus glandicolor.*

Pers. Obs. Myc. I, p. 49. (A. helvolus α). Syn. Fung. p. 273

Fries Syst. Myc. I, p. 213. *Bulliard, t.* 431, *fig. V.* (*A. araneux paillet*)?

Ch. D'abord fauve blanchâtre, puis fauve clair (couleur de bazane ou de gland), luisant ou mat; piqué de trous dans la vieillesse. Il est successivement conique, convexe et enfin plane, à mamelon tantôt pointu, tantôt aplati; les bords repliés s'étendent ensuite et se fendent profondément, au déclin de la plante. Diam. 1 ½ p. Chair conique, rousse, épaisse de 2 l., presque nulle en approchant des bords.

F. D'abord concolores, puis d'un beau cannelle clair, luisant; ils sont peu nombreux, minces, arqués, adhérens à dent décurrente, larges de 3 à 4 l. Ils sont recouverts dans l'enfance d'une toile fibrilleuse, qui se colore de la poussière séminale. De 1 à 3 et jusqu'à 7 demi-f. Celui du milieu est souvent tortillé.

P. Long de 3 ½ p., épais de 3 ½ à 4 ½ l., renflé sous le chapeau, courbé, même ondulé, un peu renflé au milieu, aminci et recourbé au pied. Il est blanchâtre dans la jeunesse; ensuite il se charge dans le haut de longues stries fibrilleuses rougeâtres. Le bas du pédicule est revêtu d'une gaîne appliquée, adhérente, blanchâtre. Le bord oblique, irrégulier, de cette gaîne, se voit au milieu du pédicule. Le pied est enveloppé d'un coton blanc. Ce pédicule d'abord solide, paraît ensuite comme creux. L'odeur est amère. Les individus croissent ou solitaires, ou liés par le pied, sous les sapins, dans les lieux secs; vers la fin de l'automne. (*Aux Croisettes. Bois sous Vennes.*)

128. A. mal engaîné paillet. *A. helvolus albipes.*

Ch. Dans la première enfance blanc; il devient paillet, fauve rougeâtre très-clair; le centre roussit et à la fin se charge de taches noires rayonnantes. Il est d'abord conique, les bords resserrés; s'étant évasé, le sommet demeure renflé en une bosse large, plus ou moins difforme; à la fin un peu déprimé au centre; les bords toujours repliés. La surface est luisante et se charge d'une poudre orangée déposée par les voisins. Diam. de 2 à 2 ½ p. Chair, dans la première enfance, blanche, puis roussâtre vers l'épiderme; épaisse de 3 l.

F. Sous la toile roux tirant sur le couleur de chair ; à la fin roux cannelle; tachés de brun, surtout à la tranche; assez peu nombreux; arqués, adhérens après un retour brusque, par une pointe fibrilleuse. Ils sont minces, vaguement crénelés, larges de 4 l. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, à œil bleuâtre au sommet dans le premier âge; la gaîne est marquée à cette époque par une ligne ferrugineuse, placée à un tiers du sommet; à la fin cette gaîne ne paraît que tout au bas et quelquefois même n'est pas visible. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 5 à 7 l. Le collier fibrilleux rougeâtre ne se montre que dans la jeunesse et tout au sommet; au bas on remarque de longues stries ferrugineuses écartées. Le pédicule courbé se renfle en une petite bulbe oblongue. L'intérieur blanchâtre se détruit de bonne heure au centre. L'odeur est un peu amère. Ces agarics croissent en troupes, ou même liés par le pied, sous les chênes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

129. A. paillet jaunâtre. *A. helvolus punctatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 213. *A. gentilis γ punctatus; affinis A. flexipedi* (*excl. Syn. A. punctatus Pers.*).

Ch. Fauve jaunâtre, soyeux; les bords chinés de grisâtre; dépérissant il tourne à l'olivâtre; de conico-plane, il devient plane, même concave. Un mamelon noirâtre, d'abord conique et pointu, quoique peu proéminent, s'enfonce et disparaît ensuite; le centre, la plante vieillissant, devient noir dans une grande largeur; la surface se charge de chinures noirâtres et montre de petits trous très-allongés. Diam. à peine 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair roussâtre, épaisse de 1 l.

F. Cannelle rougeâtre; assez peu nombreux, minces, entiers, convexes, rentrans et adhérens; larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., brun rougeâtre, à demi-luisant, légèrement courbé; la gaîne inférieure n'est indiquée à son extrémité que par une raie grisâtre. Le pied est renflé et recourbé. L'odeur amère. Cette variété croît à la fin de septembre, sous les sapins. (*Bois de Cery.*)

130. A. orange à gaîne. *A. flavus.*

Var. A. — *D'Alb. et Schw. p.* 160. *A. C. flavida ββ. maculosa. Fries*

Syst. Myc. I, p. 250. A. flavidus. *Lamellis è luteo ferrugineis... cortina.. subindè annulata* (*excl. Syn. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 29. A. flavidus *et aliis synon.*).

Ch. Jaune orangé, légèrement chiné de rougeâtre sur les bords; surface lisse et souvent humide. Il est d'abord hémisphérique et à la fin convexe, sans devenir plane. On le voit piqué de taches brunes allongées (comme de piqûres d'insectes). Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair jaune, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. D'un bel orange luisant, plus foncé dans la vieillesse; on y remarque des points bruns, comme provenant de gouttes desséchées et luisantes; ils sont très-nombreux, ondulés, concaves et décurrens; larges de 5 l. près du pédicule et très-étroits vers le bord du chapeau. 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau au-dessus du collier; au-dessous chargé de stries blanchâtres, brun bistré dans le bas. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., un peu renflé au sommet, droit ou courbé; assez solide. Le collier placé à 3 l. sous les feuillets, ne paraît que comme l'extrémité d'une gaîne inférieure; elle est marquée faiblement d'une ligne brune, irrégulière. Le pied se termine en une petite bulbe arrondie. L'odeur est d'une amertume pénétrante. Ces plantes, assez rares, croissent sous les pins et les sapins, en petites touffes, dans les mousses. En novembre. (*Bois de pins aux Croisettes; près des Buchilles.*)

Var. B. — Le chapeau est d'un jaune doré, soyeux; le diam. de 2 p. Les feuillets d'un beau cannelle purpurin, sont larges de 4 l. Le pédicule long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 à 4 l., est remarquable en ce qu'il se courbe presque à angle droit au milieu de sa longueur; la pointe se recourbant dans un autre sens pour regagner la perpendiculaire; la gaîne est à la fin très-peu visible. L'odeur est aussi très-pénétrante. On trouve cette variété en octobre, sous les chênes et les hêtres. (*Sauvabelin.*)

131. A. aimatochèle. *A. hæmatochelis.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 596, *fig. I. Pers. Syn. f. p.* 296 (A. notatus β.). *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 61. *Syst. Myc. I, p.* 214. (A. armillatus.)

Ch. Brun rouge, plus obscur au centre, autour duquel s'étend

une zone de taches noirâtres; les bords olivâtre clair. La surface est drapée de mèches très-fines et très-serrées. Sa forme est plane; le centre relevé en une large bosse, les bords ondulés. Diam. $3\frac{1}{4}$ p. Chair jaunâtre, conique, épaisse de 4 l., très-mince sur les bords.

F. Orangé brun, luisans, médiocrement nombreux, convexes, rentrans après un retour assez brusque et décurrens par la pointe; dentelés vaguement; larges de $3\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Long de 3 p., épais de 4 l., d'égale épaisseur au sommet; de là il se renfle insensiblement, coniquement, en se courbant dans le bas, où il vient former une bulbe conique, arrondie par-dessous et large de 1 p. Sa couleur est jaune de rhubarbe; plus foncé, verdâtre obscur dans le bas. Il porte des fibrilles appliquées qui le rendent d'un aspect presque mat; le milieu est plus luisant. La poussière cannelle colore quelques fibres détachées, qui ne forment pas de collier bien distinct. Le haut de la bulbe montre une légère raie noirâtre circulaire et irrégulière, désignant le bord de sa gaîne. Le bas du pédicule est noirâtre. L'odeur très-amère, tient du raifort. Sous les hêtres. Au mois d'août. (*Forêts près de Zurich.*)

VAR. B. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 56. *Syst. Myc. I, p.* 213. A. limonius.

Ch. Chiné de brun sur un fond fauve doré; soyeux, conico-convexe, ce qui est son premier état. S'évasant ensuite, il finit par être plane; le centre relevé plus ou moins coniquement; autour de ce mamelon se voit une dépression circulaire. La couleur est devenue brun rouge clair; la surface est couverte d'un fin chevelu appliqué; elle est cependant assez lisse, même luisante; le centre d'abord rougeâtre, noircit dans la décrépitude. Diam. $1\frac{1}{4}$ p. Chair jaunâtre, conique, épaisse de 2 l., comme nulle sur les bords. Les chapeaux se recouvrent d'une poussière orangée.

F. Dès leur jeunesse on les voit orangé cannelle clair, luisans; ils sont peu nombreux, convexes, adhérens au pédicule de toute leur largeur; décurrens par stries; ils sont minces, entiers, fragiles, éraillés, larges de $2\frac{1}{2}$ à $3\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis.

P. Long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l., jaunâtre sous les feuillets;

plus bas taché de rougeâtre et chiné de longues stries brunes sur un fond jaunâtre. Le bord de la gaîne se montre blanchâtre, large, oblique, à la moitié à peu près du pédicule. Celui-ci est légèrement sinueux, mollasse, creux de bonne heure, sujet à se fendre en long. Le pied se renfle tant soit peu et s'arrondit. La chair est jaunâtre. L'odeur amère. Ces plantes croissent en foule au pied des troncs de hêtres, dans les mousses; en automne. (*Sauvabelin.*)

132. A. à gaîne jaune. *A. luteo-vaginatus.*

Fries Myc. I. p. 213. A. limonius var.?

Ch. Brun orangé, rougeâtre, et enfin noirâtre au centre; lustré, comme soyeux. Il est d'abord conique, à centre pointu; enfin convexo-plane. Diam. 14 l. Chair olive brun; épaisse de 1 l.

F. D'orange rougeâtre, ils deviennent brun orangé, luisans; assez nombreux, ondulés, entiers, convexes, rentrans et adhérens; larges de 2 l.

P. Long de 2¼ p., épais de 2 l., d'égale épaisseur; jaune luisant sous les feuillets; plus bas chiné de rougeâtre; les extrémités de la gaîne sont d'un beau jaune cotonneux; elles sont remarquables en ce qu'on les voit souvent disposées sur plus d'un rang, obliques, irrégulières; elles tranchent bien avec le fond de la couleur. Le pied renflé tourne au noirâtre. La chair est olive foncé, bordée d'une teinte jaune qui colore l'écorce du pédicule. L'odeur est amère. Cet agaric habite en foule les mousses, sous les sapins. En automne. (*Bois de Vennes.*)

133. A. pied courbé violet. *A. flexipes violascens.*

D'Alb. et Schw. p. 151. A. flexipes *pileus... è cinnamomeo in sordidè violaceum nonnunquam vergens.*

Ch. D'abord brun, le centre noirâtre; tout chargé de menus poils qui forment sur les bords une couronne blanche; il est alors conique, pointu, les bords repliés. S'étant évasé, le centre demeure toujours pourvu d'un mamelon large et conique, noir; les côtés se nuancent du brun au gris violétâtre, soyeux, presque

luisant. Diam. allant à 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair gris violet, épaisse de 1 l. Des fibrilles blanc violétâtre lutent le chapeau dans l'enfance.

F. Leur première teinte est rousse, à tranche couleur de chair sale; ce qui produit un effet changeant; enfin ils deviennent roux cannelle; la tranche blanchâtre. Ils sont assez nombreux, entiers ou vaguement crénelés; ondulés, légèrement arqués; à pointe décurrente; leur largeur est de 2 $\frac{1}{4}$ l. 3 demi-f.

P. Violétâtre sous les feuillets, mais seulement dans la première jeunesse; ensuite blanchâtre, luisant par anneaux, chargé de stries longues et très-fines. Quelquefois on trouve le pédicule entièrement violétâtre. On y aperçoit souvent des peluchures rousses éparses. Il est long de 3 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l. Un coton blanc indique l'extrémité d'une gaîne oblique, à bords larges et peu déterminés. Le pédicule est flexueux, fragile; d'abord plein et ensuite tubulé. Le pied se renfle insensiblement et se termine par une petite bulbe allongée, courbée et revêtue d'un coton blanc. L'odeur est assez bonne. Ces plantes croissent en troupe, les individus isolés, dans les bois de différentes espèces; quelquefois sur les troncs. En automne. (*Sauvabelin. Bois Gentil. Bois de Céry.*)

Obs. Ceci ne diffère essentiellement de l'*A. pied courbé bleu*, que par les teintes violettes du chapeau et par la minceur du pédicule.

134. A. pied courbé bleu. *A. flexipes apice violaceus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 212. A. flexipes. *Stipes... apice violeceus. Obs. Myc.* 2, *p.* 78.

Ch. Dans l'enfance brun, tout chargé de mèches concentriques, plus serrées au sommet; ces mèches s'allongeant deviennent ensuite un soyeux rayonnant et luisant; le fond est brun chocolat clair, le centre noirâtre. Il est d'abord conique; le centre entouré d'une zone déprimée; à la fin plane; les bords légèrement sinueux et un peu réfléchis. Chair roux rougeâtre, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l., presque nulle sur les bords. Diam. 13 à 14 l.

F. Sous la toile, blancs tirant sur le couleur de chair; puis roux rougeâtre, couleur de chair obscur; tournant à la fin au cannelle clair et rougeâtre; ils sont finement crénelés, surtout vers les bords du chapeau. Ils sont peu nombreux, convexes, échancrés à la

pointe et ascendans; leur largeur est de 2 à 3 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Bleu violet très-clair et luisant sous le chapeau; dans le bas des chinures luisantes alternent du roussâtre au blanchâtre; au-dessous de la teinte bleue, des vestiges fibrilleux colorés d'une poussière aurore, jouent le collier. Un coton blanchâtre marque une extrémité de gaîne appliquée, assez large, oblique, irrégulière. Ce caractère manque quelquefois. Le pédicule est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., un peu courbé. Une chair blanchâtre et filamenteuse se détruisant de bonne heure fait place à une large tubulure. Le pied est renflé et recourbé. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent solitaires en automne, sous les sapins. (*Bois sous Vennes; près du Chalet à Gobet; Bois Gentil.*)

Var. B. — Le diamètre n'est ici que de 8 à 10 l. Le chapeau est luté dans l'enfance par des fibrilles gris violétâtre. Le noir du mamelon perd de sa largeur avec l'âge et se résout en chinures rayonnantes. Les feuillets sont roux rougeâtre déjà sous la toile; ils se chinent dans la suite de brun rouge. Le pédicule est souvent bleu violétâtre dans toute sa longueur; il est noirâtre dans le bas; sa longueur est d'à peine 2 p.; il est sinueux, aminci comme en forme de racine; il est plein d'une chair roux rougeâtre. L'odeur est peu agréable. On trouve cette variété en septembre, aussi dans les forêts de sapins et sous les pins. (*Bois de Vennes; Bois sous la Croix blanche.*)

135. A. pied courbé brun. *A. flexipes brunneus.*

Pers. Syn. f. p. 275. A. flexipes.

Var. A. — *Ch.* Brun rouge très-clair; cuivré; souvent fouetté de larges chinures noirâtres divergentes; le centre noirâtre; l'aspect est luisant. Il est d'abord conique, les bords repliés; puis convexe, conservant un petit mamelon pointu, mais pas très-saillant. Chair très-mince. Diam. allant à 1 p.

F. D'abord tirant sur le rougeâtre, puis orangé et enfin cannelle clair; ils ne sont pas très-nombreux; convexes, rentrans et un peu décurrens; larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, luisant, chiné de rougeâtre; au-dessous de la

gaîne il conserve des vestiges fibrilleux de la toile primitive. Il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet, flexueux, souvent courbé au milieu. On y voit l'extrémité d'une gaîne formant un petit rebord ondulé, souvent chargé de la poussière rougeâtre des feuillets. La partie inférieure s'épaissit insensiblement; le pied renforcé est couvert d'un coton blanchâtre ou violétâtre. L'odeur est un peu amère. Ces agarics croissent isolés ou géminés, dès la fin d'octobre, sous les pins; quelquefois au bord des chemins. (*Bois sous la Croix blanche. Chemin du Calvaire.*)

Obs. Cette espèce très-voisine de l'*A. marron-trompeur* (*A. decipiens*) s'en distingue essentiellement par la minceur du pédicule.

Var. B. — Elle ne diffère guère de la précédente que par la couleur du pédicule qui est cannelle. Toute la plante à peu près concolore. Au-dessous de la gaîne, le pédicule se teint de brun noirâtre. (*Bois sous Vennes.*)

Var. C. — *D'Albert. et Schw. p.* 151. *mox fibrillis... satis densè obsitus. Squamoso-fibrillosus* (*Fries Obs.* 2, *p.* 78).

Celle-ci est plus petite; le chapeau est tout drapé, ou plutôt hérissé de petites fibrilles concentriques. Le pédicule concolore est aussi tout chargé de peluchures, qui ne s'arrêtent qu'à la place où se voit le collier. (*Aux Croisettes. Bois sous Vennes.*)

136. A. pied courbé jaune. *A. flexipes aureus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 586, *fig.* 2, *lettre C.* A. iléopode (*excl. Syn.*).

Ch. Le centre est d'un rouge purpurin foncé; la plante étant humide, la zone qui entoure ce centre est ocracée et les bords violétâtres drapés de grisâtre; dans un état plus sec, cette zone est d'un jaune doré; les bords un peu plus obscurs; la surface couverte d'un soyeux luisant; l'ensemble est d'un bel effet. Il est d'abord conique, portant au-dessus un mamelon pointu; ensuite on le voit plane, les bords repliés, tantôt conservant son mamelon, mais plus court, tantôt le centre déprimé. Les bords se fendent profondément en étoile. Diam. allant à 1 p. Chair jaunâtre, épaisse de 1 l., très-mince sur les bords; ce qui rend le chapeau transparent.

F. De très-bonne heure cannelle orangé clair, puis d'un beau cannelle luisant. Ils ne sont pas très-nombreux; convexes ou arqués, decurrens par la pointe, vaguement crénelés, larges de 2 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Dans l'enfance violétâtre, surtout près des feuillets; ensuite blanc, luisant, chiné et finement strié au-dessus du collier; au-dessous il se chine d'un jaune doré. Le collier n'est que l'extrémité sinueuse d'une gaîne blanche, farineuse, appliquée; ce bord assez large, coloré d'une poussière brune, est très-mince, souvent interrompu et disparaît entièrement dans les adultes. Le pédicule est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet, droit ou un peu sinueux, ferme; épaissi au pied, qui est blanc et cotonneux. La chair jaunâtre admet à la fin une tubulure. L'odeur est faiblement amère. Cette espèce sèche et fragile, croît en troupes dans les mousses, sous les sapins. Vers la fin d'octobre. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — Celle-ci n'offre aucune teinte violétâtre; le chapeau plus ou moins bosselé est souvent difforme. Le diam. s'allonge à 1 $\frac{1}{4}$ p. La chair est brune. Les feuillets adhérant à la même hauteur se prolongent dans la jeunesse par une pointe blanche et farineuse; mais étant vieux, ils se montrent liés de l'un à l'autre et se détachent ensemble du pédicule. Le pédicule d'abord couleur du chapeau, prend à la fin une teinte grisâtre; sa longueur est de 1 $\frac{1}{2}$ p. On le voit quelquefois comprimé et alors son épaisseur excède 2 l. La gaîne grisâtre se termine par une ligne blanchâtre, oblique, large, placée vers le milieu du pédicule. (*Même saison, même lieu.*)

Var. C. — *Ch.* Dans l'enfance brun rougeâtre; les bords blanchâtres et soyeux; puis jaune d'ocre et à la fin paille; luisant. De conique il devient plane, les bords repliés; mais il conserve dans tous les âges un mamelon pointu. Diam. allant à 1 p.

F. Aurore, d'abord clair, puis plus foncé; ils ne sont pas très-nombreux, arqués, un peu décurrens, assez larges. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanchâtre, tirant sur la couleur du chapeau, luisant; long de 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., flexueux; d'égale venue. Aux deux tiers

de la tige, dès la base, la gaîne blanchâtre se termine par une ligne cannelle, oblique et souvent interrompue. Cette variété, qui croît en automne dans les mousses sous les sapins, se distingue par une odeur décidée de térébenthine. (*Aux Croisettes.*)

137. A. obtus gaîné. *A. obtusus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 233. A. obtusus (*excl. Syn.*). *Bulliard, pl.* 586, *fig. II* (*les figures convexes*). A. ileopode?

Ch. Cannelle rougeâtre; les bords orangés, le centre plus obscur; d'un aspect de cire. Il est convexo-plane; les bords striés dans l'état humide sont sujets à se fendiller. Diam. 14 à 15 l. Chair brune, épaisse de 1 ½ l.

F. Jaune orangé brillant; ils sont très-nombreux, arqués, ascendans, minces, entiers, larges de 3 l. 7 demi-f.

P. Brun, chiné d'un furfuracé blanchâtre, qui marque des stries sous les feuillets. Vers le milieu, des peluchures brunâtres peu nombreuses forment un collier interrompu, peu marqué, fugace; ce qui est produit par la rencontre de ces peluchures avec ce furfuracé blanchâtre du sommet, qui arrive en cercle à la même place. Le pédicule long de 1 ½ p., épais de 1 ½ l., est assez droit; son intérieur de couleur brune est tubulé. Le pied se renfle et adhère aux mousses et aux feuilles du sapin par des fibrilles blanchâtres. L'odeur n'a rien d'agréable. Cet agaric assez rare vit isolé, en troupe peu nombreuse. Au mois de novembre. (*Manloup.*)

138. A. pied picoté jaune. *A. luteus punctipes.*

Ch. Au sommet taché de brun; de là il se nuance au blanchâtre sur les bords; le centre est mat et les côtés luisans. La forme est conique, le sommet arrondi, les côtés bosselés, difformes; l'extrémité du bord repliée. Il s'évase sans que je l'aie vu plane. Diam. allant à 14 l. Chair blanche, épaisse de 4 l., conique, ferme, dure.

P. Blancs, prenant un œil jaunâtre, très-nombreux, minces, entiers, convexes, libres; larges de 1 ½ l. On y remarque quelques veines peu nombreuses et fines sur les côtés. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc au-dessus de la gaîne. Le bas paraît recouvert d'une très-fine pellicule chargée de nombreux points bruns, qui sont tout autant de fines peluchures; ce qui ne l'empêche pas d'être un

peu luisante. L'extrémité de cette gaîne qui se termine à un tiers du pédicule (dès le chapeau), n'est marquée que par une ligne oblique, très-irrégulière, formée par un amas de ces petites peluchures brunes assez exactement appliquées. Le pédicule long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l., est bien cylindrique, mais courbé, tortueux; d'égale épaisseur, terminé en une pointe, ou un renflement recourbé. L'intérieur est plein d'une chair blanche d'abord ferme, puis tendant à se détruire au centre. L'odeur est bonne. Ces agarics fort rares ont crû séparés, sur un terrain en pente, à côté d'un chemin. Au commencement d'octobre. (*Chemin du Bois Gentil.*)

Obs. Au premier aspect on prendrait ceci pour un *faux mousseron*, sans sa teinte plus décidément jaune.

FAM. XIX. A DEUX GAINES. *Bivelacei.* (*Telamonia* Fries.)

Pédicule blanc; où la rencontre des deux gaînes est plus ou moins bien marquée.

139. A. abricot à gaîne. *A. bivelus lanatus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 58. *Syst. Myc. I, p.* 215. *var. pileo fulvo.*

Ch. Dans son enfance campanulé; les bords sinueux, bosselés; le sommet rougeâtre, lisse; les côtés chargés d'un soyeux argentin très-abondant; il est alors luté au pédicule d'une toile fibrilleuse blanche. Ensuite il devient plane, le centre relevé en bosse. Sa couleur est nankin rougeâtre, aurore sale; les côtés toujours soyeux; à la fin les bords sont ondulés, comme sillonnés, minces; se détruisant à l'extrémité; le centre se tache de noirâtre. On remarque souvent à la surface de nombreuses piqûres et des chinures rayonnantes brun noirâtre. Les petits individus portent fréquemment un cercle brun distant du bord d'une bonne ligne. Ce cercle, qui est un peu déprimé, sera un pli demeuré depuis que la plante était dans son état non développé. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, prenant la couleur du chapeau près de l'épiderme, épaisse de 3 l., ferme.

F. Sous la toile roux couleur de chair, puis roux rougeâtre, enfin cannelle clair; la tranche blanchâtre et crénelée dans la jeunesse; ils sont nombreux, minces, arqués, rentrans et adhérens

après un retour brusque; à pointe un peu décurrente; larges de 4 l. De 3 à 7 demi-feuillets, souvent singulièrement tortillés, anastomosés.

P. Blanc, luisant. Dans l'enfance il est épais, courbé, renflé coniquement en forme de bulbe oblongue; il est de bonne heure rongé des vers; ce qui le rend creux et fragile; à cet âge, on voit très-bien la membrane des feuillets, qui, s'étant rompue, marque sur le pédicule le cercle indiquant sa séparation de la gaîne inférieure. Le pédicule s'allonge quelquefois jusqu'à $4\frac{1}{2}$ p.; l'épaisseur est de 6 à 9 l. Il porte tout près des feuillets un cercle de fibrilles qui se chargent d'une poussière aurore. Plus bas se voit le renflement blanc, soyeux, oblique, que forme le bord de la gaîne. Ces vestiges disparaissent dans la vieillesse. Le pédicule se chine de longues stries roussâtres. Chair blanche et mollasse. L'odeur peu agréable, amère. Cette espèce assez fragile, croît en nombre, quelquefois les individus liés par le pied, dans les mousses, sous les sapins. En automne. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — Il est tout couvert dès l'enfance d'un drapé blanc, formé de fils laineux très-déliés, s'agglomérant au centre en mèches peu régulières et se prolongeant sur les bords en filamens araneux; la teinte du fond est d'un aurore très-pâle. On aperçoit sous ce duvet blanc une teinte noirâtre au centre, laquelle se nuance au purpurin. La bosse centrale est conique. On voit près du bord un cercle brun. Les feuillets sont assez peu nombreux, minces; la tranche n'est pas sensiblement blanche. Le pédicule dans le bon âge est très-blanc et mat. La gaîne blanche, irrégulière, existe, mais n'est bien marquée que dans la jeunesse. L'odeur n'est pas fâcheuse. Cette variété a crû en octobre, sous les sapins. (*Bois de Céry.*)

Var. C. — On trouve sous les pins, vers la fin d'octobre, une variété un peu plus petite, du diam. de 2 p. Les feuillets, qui passent au roux orangé, sont crénelés irrégulièrement; ils adhèrent après un retour si profond qu'on les dirait libres. Le pédicule long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{5}{8}$ l., souvent comprimé, est blanc, mat, chiné de longues fibrilles orangées; on voit un peu au-dessus du

milieu le bord sinueux, appliqué et très-mince de la gaîne; il se colore d'une poudre brune. La bulbe oblongue, souvent difforme, est chargée du même coton blanc que la gaîne. L'odeur n'est pas mauvaise. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. D. — *Ch.* Rougeâtre au centre; plus clair et chargé d'un soyeux blanchâtre sur les côtés; à la fin brun roux luisant à chinures jaunâtres. Il est convexo-plane; muni au centre d'une large bosse convexe, les bords abaissés et à la fin relevés. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair rougeâtre au sommet; blanche plus bas, conique, épaisse de 3 l., comme nulle sur les bords.

F. Roux cannelle, luisans; assez peu nombreux, convexes; adhérens après un retour brusque; minces, éraillés sur la tranche, larges de 3 l. 3 demi-f. arrondis; celui du milieu très-long.

P. Le fond est roux clair, chargé de chinures blanches provenant d'un drapé appliqué. Ces chinures s'arrêtant quelquefois vers le milieu du pédicule, semblent y terminer une gaîne irrégulière (effet d'ailleurs peu marqué); quelques fibrilles brunes venant d'en haut indiquent les vestiges d'un collier araneux. Le pédicule long de 2 p., épais de 3 $\frac{1}{2}$ l., est aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas; légèrement sinueux; arrondi par-dessous. La chair qui roussit au centre se détruisant de bonne heure, fait paraître le pédicule mou et faible. L'odeur n'est pas désagréable. Ces agarics humides, croissent voisins, dans les mousses, sous les sapins. Dès la fin de septembre. (*Chalet à Gobet.*)

140. A. zoné à gaîne. *A. bivelus polychrous.*

Var. A. — *Ch.* Le centre conique est d'un beau pourpre foncé; il est entouré d'une zone orangée; le reste est paillet; d'un fiché brunâtre sur un fond jaunâtre; le centre est lisse et les côtés chargés d'un fibrilleux appliqué. Vieux et humide, la teinte est d'un pourpre très-foncé au milieu, zoné de couleur de feu, taché de raies noirâtres; les bords brunissent. La forme conico-convexe s'évase; les bords se relèvent; ils sont minces et fendillés; le centre s'élargit et demeure saillant. Ce chapeau est volontiers oblique. Diam. allant à 3 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanchâtre et spongieuse dans

la jeunesse; concolore lorsqu'elle est humide et vieille; épaisse de 5 à 6 l.

F. D'abord nankin, puis roux cannelle; se couvrant d'une poudre cannelle; ils sont assez nombreux, mais distans dans la vieillesse, convexes ou légèrement arqués, rentrans après un retour arrondi; adhérens, entiers sur la tranche, larges de 4 à 5 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc, surtout au-dessus du collier; là, il est chargé de longues stries blanches et luisantes; le bas roussit un peu, surtout lorsqu'une certaine fleur blanche qui le recouvre a été enlevée. Il est long de 3 p., épais de 5 l. On voit dans la jeunesse, des fibrilles appliquées, tout près du chapeau, et qui se colorent d'une poussière orangée; ce caractère est plus sensible du côté où le chapeau est penché. Plus bas et à 8 ou 9 l. des feuillets on distingue le bord oblique, irrégulier, d'une gaîne blanche. Tout cela disparaît dans la vieillesse. La chair est blanchâtre et spongieuse. L'odeur un peu amère. Cette espèce, humide et molle, croît en nombre sous les sapins. Au mois d'octobre. (*Manloup.*)

Var. B. — Le pédicule, remarquable par sa blancheur, est épais de 6 l. La gaîne terminée obliquement, le divise par le milieu. Ceux-ci formaient une touffe considérable près d'un sapin. (*Même localité.*)

Var. C. — Les bords du chapeau sont à la fin très-relevés. Les feuillets veineux à la base, se colorent d'un cannelle très-brun. Le pédicule, qui s'allonge à 4 p., est blanchâtre, chiné de brun et d'olivâtre; il est luisant; le pied se renfle en une bulbe ovale chargée d'un coton blanc. Cette variété croît dans les mousses, aussi sous les sapins. En octobre. (*Bois de Céry.*)

Var. D. — *Bulliard*, *pl.* 431, *fig. I.* Araneux luisant?

Ch. Fauve orangé, très-luisant; le centre brun et les bords chinés de brun. Il est de bonne heure plane; les bords ondulés, portant un mamelon conique bien prononcé, qui quelquefois vient à se déprimer. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, nuancée au fauve sous l'épiderme, épaisse de 6 l., mince sur les bords.

F. Roux cannelle; peu nombreux, minces, entiers, arqués, à pointe décurrente, larges de 6 l. 7 demi-f.

P. Blanc; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 7 à 8 l., aminci au sommet, courbé, renflé au bas en une bulbe ovoïde et pointue. Des fibrilles, qui se chargent d'une poussière brun orangé, jouent le collier araneux, peu marqué et fugace. Au-dessous, paraît le bord de la gaîne exprimé par une ligne oblique, irrégulière, blanche, mais qui se colore ensuite de la poussière séminale. La chair est blanche et se corrompt promptement. L'odeur un peu amère. On trouve ces agarics sous les pins; à la fin de l'automne. (*Bois sous la Croix blanche.*)

142. A. jaune à gaîne. *A. bivelus lutescens.*

Ch. Le centre est brun rouge et noirâtre, la plante étant humide; les bords jaunâtres; l'aspect luisant. Il est de bonne heure plane, les bords sinueux; le centre peu relevé et déprimé dans la vieillesse. Diam. allant à 3 $\frac{1}{4}$ p. Chair roussâtre étant humide, épaisse de 5 l.

F. D'abord fauve orangé, puis brun cannelle très-foncé; ils sont assez nombreux, convexes; adhérens après un retour très-brusque; larges de 5 l., entiers, mais éraillés. 7 demi-f. arrondis.

P. Dans l'enfance bulbeux et montrant le rebord bien marqué d'une gaine qui recouvre toute la partie inférieure. Adulte, il s'allonge à peine à 2 p., sur une épaisseur de 6 l. Il est blanc et renflé au sommet; cette place est remarquable par un chiné de fines peluchures blanches, farineuses, appliquées; elles semblent être les débris d'une membrane qui se serait détruite en s'allongeant, comme dans certaines amanites. Le bas lavé de roussâtre s'amincit coniquement. Le pied s'épaissit tant soit peu et se courbe. Tout vestige de gaine disparaît dans l'état de maturité. L'odeur de raifort, s'adoucit dans la vieillesse. Ces agarics ont crû en société, près des pins, sur le gazon, dans un lieu fangeux; vers la fin d'octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

142. A. à gaîne rebrousse. *A. multiformis.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 65. A. multiformis. δ claricolor *pileo plano luteo nitente... stipite albo æquali.*

Ch. Jaune doré; brun rougeâtre clair au centre; luisant; à chinures et taches longitudinales brunes; dans l'enfance il offre un bouton hémisphérique luté de fibrilles blanches; il devient ensuite convexe, enfin plane, le centre un peu déprimé; les bords souvent fendus très-profondément en étoile, irrégulièrement relevés et abaissés. Diam 3 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 $\frac{1}{2}$ l., conique.

F. D'abord blancs, puis roux jaunâtre, enfin cannelle orangé clair; très-nombreux, arqués, à pointe décurrente; minces; blancs et crénelés vaguement sur la tranche; on les voit long-temps chinés de blanchâtre; ils sont fragiles, tout fendillés dans la vieillesse, larges de 3 l. La poussière séminale est orangée. 3 demi-f., les extérieurs tortillés.

P. Long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 8 l., blanc luisant et renflé sous les feuillets; aminci dans le bas, où il se nuance de jaunâtre; droit ou courbé. Vers le milieu on remarque une sorte de renflement anguleux, dû à des fibrilles blanches qui, descendant du haut, viennent s'appuyer sur l'extrémité rebroussée d'une gaîne qui recouvre la partie inférieure. Ce collier comme laineux, est blanc et prend à la fin des teintes orangées de la poudre des feuillets. Il est souvent peu apparent, et dans la vieillesse les fibrilles étant appliquées, il paraît plutôt araneux. La gaîne devient visible, si on met le pied dans l'eau; alors elle peut être plus ou moins détachée. Le bas du pédicule se renforce, sans jamais être bulbeux; il se couvre de chinures d'un roux orangé. Ce pédicule est dur et solide. L'odeur faible plutôt qu'amère. Ces plantes croissent sous les chênes et les hêtres, souvent en demi-cercle. En automne. Elles sont sèches, luisantes en temps sec, et visqueuses en temps humide, puisqu'on les voit couvertes de terre et de menus débris. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le chapeau est brun rouge au centre, marqué de gros points bruns; fauve rougeâtre sur les bords; surface humide. Les feuillets d'abord blancs à œil jaunâtre tournent au roussâtre; ils sont assez droits; ils forment un retour à crochet et se terminent en une pointe un peu décurrente; leur largeur est de 4 l. Le demi-feuillet du milieu est très-long. Le pédicule d'un blanc mat au sommet, se charge dans le bas de stries roussâtres, et se renfle

coniquement dans cette partie, qui se termine en une bulbe turbinée rousse. Le collier de peluchures blanches est bien marqué. L'odeur est nulle. A la fin d'octobre. (*Forêts de Rovéréa.*)

VAR. C. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 63. A. multiformis. α)

Ch. Fauve rougeâtre purpurin foncé, lisse; d'abord convexe, puis évasé. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. Blanc jaunâtre, très-nombreux; droits, adhérens, s'arrêtant au même niveau; ils paraissent décurrens, lorsqu'ils soulèvent le chapeau; leur largeur est d'à peine 1 l. un seul demi-f.

P. Couleur des feuillets; long de 1 p., épais de 4 l., renflé au sommet, au point de figurer un cône renversé; le pied se termine en une bulbe turbinée; ce pédicule est chargé de longues fibrilles, qui se rebroussant près des feuillets y forment une sorte de collier étroit et peu prononcé. Le pied s'empare des aiguilles du sapin, au moyen d'une filasse blanche. Ces agarics sont fermes et très-secs, même en temps humide. On les trouve en novembre. (*Manloup.*)

VAR. D. — *Fries l. c. var.* ε. Zamialis? *Lamellis liberis.*

Le chapeau convexe, régulier, prend un diam. de 2 p. Il conserve sur les bords les restes d'une membrane blanche en forme d'appendices. Les feuillets blancs se colorent ensuite d'un roux jaunâtre à œil changeant; ils sont plus larges que dans la var. A; arqués, rentrant profondément; leur retour laisse un cercle vide autour du pédicule; leur dent décurrente y étant cependant marquée. Ils sont crénelés. On les voit souvent tellement échancrés dans le milieu, qu'on dirait des demi-feuillets, dont les uns partiraient du pédicule et les autres du bord du chapeau; ils sont très-nombreux et sujets à de fréquentes anastomoses. Le pédicule blanc, mat, fibrilleux, est droit. Une membrane blanche, descendant des feuillets, forme un collier frangé, pelucheé, qui se détache du pédicule. Le pied offre une grosse bulbe turbinée. Cette variété habite aussi les sapins. En septembre. (*Aux Croisettes.*)

VAR. E. — *Ch.* Dans l'enfance brun tirant sur le jaunâtre, drapé de soies blanchâtres; il est luté au pédicule d'une toile blanche; adulte, sa teinte est d'un brun clair, indécis entre le rougeâtre et

le jaunâtre; les soies blanches dont il est chargé forment vers les bords un cercle blanc bien marqué. Il est convexe, puis évasé, bosselé de saillies circulaires; muni d'un petit mamelon peu prononcé. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p.

F. Jaunâtres, luisans, assez nombreux, droits, adhérens, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 3 à 5 demi-f., les extérieurs fort petits, quelquefois anastomosés.

P. Entièrement couvert d'un tissu blanc, soyeux; quelquefois un peu mat; le plus souvent luisant. Il est long de 2 p., épais de 4 l., légèrement courbé; renforcé dans le bas. Une gaine oblique se fait remarquer dans le milieu; au-dessous de laquelle paraissent des peluchures blanches disposées en chinures. Ces agarics, dont l'odeur est bonne, croissent en touffes, sous les sapins. En octobre. (*Près des Buchilles.*)

Var. F. — *Fries. l. c. var.* γ obscurior.

Ch. Brun rouge, jaunâtre sur les bords; il est couvert au centre et dans une grande largeur d'un grenetis labyrinthé brun; on le trouve un peu visqueux, s'il est humide. Il est de bonne heure convexo-plane; les bords sujets à s'éclater. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair épaisse de 4 l., blanc jaunâtre. Il est luté dans l'enfance d'une épaisse filasse blanche.

F. Blancs, nombreux, épais, fragiles, crénelés près du pédicule, larges de 2 l., souvent anastomosés, arqués, rentrant profondément après un retour brusque. 3 demi-f.

P. Blanc; tout couvert de fibrilles blanches, dont les unes descendant des feuillets et les autres remontant dès le bas, forment un renflement anguleux; celles du haut prennent un œil couleur de chair. Le pédicule, long d'un grand pouce, la bulbe comprise, épais de 5 l., est étranglé au milieu. La bulbe bien marquée, globuleuse, se termine en pointe; elle est noirâtre des débris dont elle se charge. On y remarque sur les côtés les élémens d'autres agarics. La chair, comme au chapeau, se détruit de bonne heure au centre. L'odeur n'a rien d'agréable. Ces plantes dures et pesantes croissent isolées sur les feuilles du sapin; dès le commencement de juillet. (*Manloup.*)

143. A. ridé trompeur. *A. rugatus.*

Pers. Syn. f. p. 275. A. macropus? (*excl. Syn. Fries*). *D'Alb. et Schw. p.* 151.

Ch. Fauve rougeâtre, cuivré, lustré, ridé d'une manière remarquable; plane à bords repliés. Diam. 2 ½ p.

F. Cannelle, luisans, très-nombreux, arqués, libres et laissant même un cercle blanc autour du pédicule, larges de 4 l. Ils se remplissent d'une poussière cannelle. 3 demi-f.

P. Long de 2 ½ p., épais de 6 l., renflé sous les feuillets, plus bas un peu étranglé, renflé au ventre et finissant en une pointe recourbée. Il est blanchâtre tout près des feuillets. A 2 l. sous le chapeau, on voit un cercle de longues fibrilles araneuses appliquées et pleines de poussière cannelle. A 4 l. plus bas paraît un autre collier irrégulier, frangé, blanchâtre, formé par l'extrémité d'une gaîne appliquée sur tout le bas du pédicule. Cette partie est blanc jaunâtre, poudreuse et comme drapée. Cette espèce est très-rare; on la trouve en automne, sous les sapins. (*Manloup.*)

144. A. pleurnicheur à deux gaînes. *A. dacryerius.*

Ch. Fauve rougeâtre, mat, le centre un peu plus foncé; convexe. Diam. 2 ½ p. Sa surface est souvent éclatée.

F. Blanchâtres, nombreux, légèrement arqués, adhérens; minces, souvent bifides au bord du chapeau, larges de 4 l. 3 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Blanchâtre, long de 1 ½ p., épais de 8 l., renflé au sommet et se terminant en une bulbe turbinée roussâtre; à 5 l. au-dessous du chapeau, on voit la rencontre de deux gaînes blanches, fibrilleuses, dont l'une descend des feuillets et l'autre recouvre le bas du pédicule; les extrémités rebroussées de ces gaînes forment une sorte de collier blanc et frangé. Le sommet du pédicule se couvre de gouttes d'une eau verdâtre. L'odeur est peu agréable. On trouve cet agaric sous les sapins; au commencement de novembre. (*Manloup.*)

Obs. Ces gouttes d'une liqueur verdâtre rappellent l'*A. guttatus* de M. Persoon (*Syn. f. p.* 265); mais le surplus de la description ne s'y

rapporte guère; surtout s'il faut y référer la table des *Abbildung der Schwœmme*, 3 *Heft*, *t.* 2.

145. A. gris à la gaîne. *A. urbicus.*

Fries Syst. Myc. I, *p.* 216?

Ch. Blanc fauvâtre, couvert d'un soyeux argentin; de bonne heure plane; les bords un peu relevés. Diam. $2\frac{1}{2}$ p.

F. Cannelle clair; pas très-nombreux, convexes, adhérens après un retour brusque, larges de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 9 l., solide, dur, droit, d'assez égale venue, peu renflé au pied; il est blanc luisant sous les feuillets. Des stries roux jaunâtre descendent sur un bord de gaîne bien marqué, oblique, placé à la moitié du pédicule. La gaîne, qui occupe tout le bas, est grisâtre et assez matte. Cette espèce rare, et que je n'ai pu observer dans son enfance, habite les sapins. En automne. (*Manloup.*)

QUATRIÈME CLASSE.

CORTINAIRES.

FAM. XX. CYANÉS A CHAIR BLEUE. (*Cyanei intus cærulei.*)

Pédicule bleu; feuillets bleus; chair bleue ou violette.

*) *La chair ne tournant pas à la fin au jaunâtre.*

146. A. violet drapé. *A. violaceus.*

VAR. A. — *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 44. A. violaceus (*Bombycinus*) *var.* β *opacus* (*excl. Syn. Synops. fung.*) *Bull. t.* 250. A. araneux violet? *Bolton*, *t.* 52? *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 87. *Syst. Myc. I*, *p.* 217.

Ch. D'un beau violet; d'abord assez clair, puis plus sombre; le centre tournant au brun grisâtre. Il est tout couvert de mèches fines et serrées, qui forment un drapé au centre et se répandent en chinures sur les bords. De conico-hémisphérique, il devient plane, portant au centre une large bosse convexe et régulière. Les

bords sont légèrement sinueux dans la vieillesse. Diam. près de 4 p. Chair épaisse de 6 l., mince sur les bords; violet noir au centre; ailleurs d'une teinte plus claire.

F. Concolores, mais se remplissant d'une poussière brun olive; ils sont peu nombreux, arqués, adhérens, à stries décurrentes, entiers, larges de 6 l. 7 demi-f. On les voit, dans leur premier état, recouverts d'une toile araneuse violette, qui devient cannelle de la poussière qui y tombe.

P. Long de 5 $\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l., d'un violet d'abord clair, puis sombre, tournant au cuivré, luisant, chiné de longues stries et fibrilles, plus apparentes dans la jeunesse. Ces fibres se détachant forment un collier araneux peu remarquable. Le pédicule est fragile, droit ou courbé, renflé sous les feuillets et renforcé coniquement dans le bas, où il se termine par une bulbe épaisse de plus de 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair comme au chapeau. Elle se tubule. L'odeur bonne. Ce superbe champignon croît dans les lieux marécageux des forêts de chênes et d'aulnes. Aux mois d'août et septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Je l'ai trouvé en nombre sur cette terre noire (de bruyère) dont nos jardiniers se servent pour changer en bleu la couleur des *Hortensia*. Y aurait-il quelque rapport entre la qualité de ce terreau et la couleur marquante et très-belle de cet agaric?

Var. B. — *Pers. Syn. f. p.* 278. A. hercynicus. *Bulliard*, *t.* 598, *fig. II. A?*

La teinte de l'enfance est violet noirâtre. Le diam. s'étend à 3 p. La forme est plane au sommet, les bords repliés; elle est souvent oblongue; on voit aussi ce chapeau lobé. Les feuillets sont larges de 4 l. On ne compte que 3 demi-f. Le pédicule long de 3 p., épais de 8 à 9 l., est ferme dans le bon âge. La chair d'un beau violet clair au chapeau comme au pédicule. Cet agaric croît en automne, sous les sapins, les individus isolés. (*Croisettes; Bois de Céry.*)

147. A. bleu violet. *A. cyanus.*

Pers. Obs. Myc. 2, *p.* 44. A. violaceus (*bombycinus*) α elegans. *Syn. f. p.* 276. A. cyanus. *Schœff. t.* 34, *fig.* 5? A. cœrulescens.

Ch. D'un beau bleu violet clair, tout chargé d'un chevelu soyeux rayonnant; le centre tend à roussir. De convexe il devient plane, conservant une bosse centrale, large, conique, mais peu proéminente. Diam. 2 p. Chair violette, roussissant au centre, compacte et comme grasse, épaisse de 3 l., conique, très-mince sur les feuillets.

F. Violet clair sur la tranche, roux vers la base; devenant enfin tout-à-fait roux; ils sont convexes, rentrans et adhérens; nombreux, minces, crénelés, larges de 4 l. 3 demi-f.

P. Long de 3 p., épais de 5 l., aminci au sommet, courbé; couleur du chapeau, luisant, plus clair sous les feuillets, roussâtre au pied. A 6 l. sous le chapeau, se montre un collier araneux de fibrilles cannelle clair; le bas du pédicule se renfle insensiblement à la largeur de 7 l., et se termine en s'arrondissant, sans former de bulbe. Chair au sommet concolore, chinée de blanc; au pied roussâtre. Le pédicule a peu de consistance. L'odeur tient du raifort. On trouve cet agaric rare, sous les chênes; vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

148. A. bleu clair turbiné. *A. cœrulescens.*

Schœffer, *t.* 34, *fig.* 1, 2, 3. *Pers. Comment. p.* 14. *Syn. f. p.* 277. A. cyanus β cærulescens. *Fries Syst. Myc. I, p.* 218. A. camphoratus.

Ch. Sa première teinte est blanc jaunâtre au centre et violétâtre sur les bords; d'un aspect mat. Il devient d'un bleu très-clair, le centre roux blanchâtre; légèrement drapé; dans son état décrépit il se décolore presque entièrement; on le voit blanc d'argent tirant sur le jaunâtre et luisant. Il est à sa naissance convexo-plane, en forme de couvercle, reposant sur une bulbe aussi large que lui; il finit par devenir concave; les bords sinueux. Diam. allant à 4 p. Il est souvent placé obliquement. La toile fibrilleuse qui le lute est violétâtre et se colore ensuite d'une poussière brun rouge. La chair bleu clair tourne au blanchâtre; elle est épaisse de 7 l., compacte, pesante.

F. D'abord d'un beau violet clair; ils viennent ensuite à roussir graduellement; devenus roux, la tranche se maintient plus claire;

ce qui produit un effet changeant. Ils sont nombreux, un peu arqués, adhérens, crénelés, fragiles, larges de 3 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Bleu luisant; chargé de longues stries fibrilleuses concolores ou roussâtres; au bas roux blanchâtre. Dans sa première forme il offre une bulbe en forme de coupe dans laquelle il reçoit le chapeau; il s'allonge ensuite à 1 $\frac{3}{4}$ p.; il s'amincit sous le chapeau à la largeur de 9 l. Le pied se renfle en une grosse bulbe turbinée, large de 1 $\frac{1}{2}$ p.; elle est incisée de taillades verticales larges et écartées. Le collier araneux est saupoudré de brun rouge. La chair bleu clair, ne devient rousse que dans la décrépitude. L'odeur est puante. Cette espèce habite les bois de hêtres et de sapins. Elle paraît vers la fin de septembre. (*Sauvabelin. Chalet à Gobet. Manloup.*)

Obs. Cet agaric diffère de l'*A. argenté bouquin.* (*A. argentatus*) 1° par sa chair bleue; 2° par ses feuillets nombreux; 3° par la forme de sa bulbe. On le distinguera aussi de l'*A. bouquin* (*A. Traganus*) essentiellement par ses feuillets qui ne sont point roux dès l'enfance et sa chair qui n'est point jaunâtre. L'odeur puante et la chair qui n'a rien de jaune, le séparent de l'*A. turbiné protée.*

149. A. nu. *A. nudus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 439, *figures supérieures. Pers. Syn. f. p.* 277. *Obs. Myc. II, p.* 44. *D'Alb. et Schw. p.* 152. *DeCand. Fl. fr. p.* 195. *Fries Syst. Myc. I, p.* 52.

Ch. Violet roussâtre clair; plus roux au centre; peu luisant, humide. De convexe (le centre quelquefois proéminent) il devient plane; les bords minces et sinueux; le centre vient souvent à se déprimer. Diam. allant à 7 et 8 p. Chair blanc violétâtre, épaisse de 7 à 8 l.

F. Dans la jeunesse d'un beau violet clair et mat; puis ils roussissent, surtout près du pédicule et sur la tranche; ils gardent longtemps leur teinte violette près des bords du chapeau. Ils sont nombreux, minces, fragiles, entiers ou vaguement crénelés, un peu arqués, adhérens, larges de 4 l. 7 demi-f. Ils s'imprègnent dans la vieillesse d'une poussière blanche. On ne les voit jamais recouverts d'une toile araneuse, quoique dans un très-petit nom-

bre d'individus jeunes on aperçoive des vestiges de filamens; ce qui toutefois est très-rare.

P. Violet clair, chargé au sommet de chinures farineuses blanchâtres; le bas est roussâtre. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 6 à 7 l., droit, se renforçant insensiblement dans le bas, quelquefois courbé au pied qui est globuleux, souvent renflé d'un seul côté. Chair violet clair. Odeur agréable et pénétrante. Cet agaric, assez commun, croît en touffes et par longues séries, sous les hêtres et les chênes; en octobre. (*Sauvabelin. Aux Croisettes.*)

Var. B. — *Bulliard, pl.* 439, *figures inférieures. Bolton, t.* 147. A. bulbosus?

On trouve sous les sapins et les pins l'*A. nu* offrant ces différences remarquables. Il est beaucoup plus petit, moins régulier; d'un violet tout-à-fait décoloré; l'odeur amère. Ces agarics croissent en grande quantité; en novembre, même sur la fin; ceux-ci étaient chargés de ces moisissures (*byssus*) dont parle M. *Persoon.* (*Bois de Céry. Bois de pins sous la Croix blanche.*)

150. A. violet dessous. *A. purpurascens.*

(*Excl. Syn. Fries Obs. Myc. II, p.* 70.) *D'Alb. et Schw. p.* 153. A. porphyropus?

Var. A. — *Ch.* Dans l'enfance roux grisâtre; les bords violétâtres; il tourne ensuite au brun rougeâtre, surtout étant humide. Il se couvre d'un fibrilleux brun appliqué comme en réseau; sa surface est visqueuse dans l'état humide. L'enfance montre un sommet conique; la forme devient convexo-plane, les bords repliés; puis il finit par s'évaser. Une raie circulaire noirâtre règne à 2 ou 3 l. du bord. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Chair violette, épaisse de 3 l.

F. Sous la toile, d'un beau bleu violet; ensuite ils roussissent sur la tranche, surtout près du pédicule, ce qui produit un effet changeant; ils sont nombreux, minces, arqués, rentrans après un angle vif, adhérens, entiers, larges de 4 l. 3 demi-f. Celui du milieu offre cette singularité, qu'il s'échancre profondément et vient remonter sur le pédicule pour s'y attacher, même au-dessus de l'entier; ce petit retour convexe ressemble à un demi-feuillet qui partirait du pédicule.

P. D'un beau violet clair, strié, presque luisant; des stries rousses le ternissent seulement vers le pied; il est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 7 l., droit. Dans l'enfance, le pied offre une bulbe turbinée couverte d'un coton violétâtre; dans la suite, cette forme est moins prononcée. La chair violette est plus foncée au centre. L'odeur n'est pas désagréable, quoique peu marquée. Cette plante croît en petites touffes, sous les pins et les sapins; en octobre. (*Manloup. Bois de pins sous la Croix blanche.*)

Var. B. — Le diam. se prolonge à $3\frac{1}{2}$ p. Le fibrilleux du chapeau se détache en fines mèches, mais seulement sur les côtés. La chair est épaisse de 5 l. Les feuillets deviennent d'un cannelle clair et luisant; ils sont crénelés. Le pédicule long de $1\frac{1}{2}$ p., sur une épaisseur de $5\frac{1}{2}$ l., est renflé au sommet. Sa chair très-ferme est violette au sommet et blanc roussâtre dans le bas. L'odeur est bonne. Cette variété se trouve au mois d'août, aussi sous les sapins, en pays montagneux. (*Près des Bains de Lalliaz.*)

Obs. Le chapeau fibreux, visqueux, et l'odeur qui n'est point amère, sont les principales différences qui séparent ceux-ci de l'*A. bai violet*, *A. badius*.

Var. C. — *Ch.* D'abord violétâtre, à bords blanchâtres; d'autres fois brun rougeâtre, chiné de violétâtre. Il devient brun rouge clair; violet clair sur les bords. Il est chargé dans la jeunesse d'un fin chevelu rayonnant et devient ensuite lisse. De convexe il finit par s'évaser; les bords minces. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Chair d'abord violette, puis blanc jaunâtre, ne demeurant violette qu'aux bords du chapeau; elle est ferme, cassante, épaisse de 5 l. Le chapeau est luté dans l'enfance de fibrilles violettes.

F. Blancs sous la toile; puis d'un beau violet; enfin changeant du roux au purpurin obscur; la base est purpurine et le sommet roux; ils sont nombreux, légèrement arqués, adhérens après un retour brusque; n'étant crénelés que dans la jeunesse; leur largeur est de $2\frac{1}{2}$ l. A la décrépitude ils sont tout-à-fait roux. 7 demi-f.

P. Il est d'abord d'un beau violet clair dans toute sa longueur; chargé près des feuillets de points farineux; le collier araneux rougeâtre est peu fourni. La couleur devient ensuite blanche, à teinte

dorée dans le bas; laquelle provient d'un long soyeux appliqué; on y voit aussi des peluchures rousses, allongées. Le pédicule est renforcé au sommet, non comprimé. Le bas se renfle en une bulbe ovale, d'abord roussâtre, puis plus brune. Elle est souvent recourbée. La longueur du pédicule est de $2\frac{1}{2}$ p., sur une épaisseur qui atteint 8 l. La chair ferme est premièrement violette, surtout dans le haut; puis blanc jaunâtre. L'odeur d'abord peu agréable devient bonne et douce. Cette plante croît en société, sous les chênes et les hêtres. En automne. (*Sauvabelin.*)

151. A. roux violétâtre. *A. privignus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 72. A. malachius β privignus? *Inter folia pinea... stipes basi subradicatus.*

Ch. Roux violétâtre dans tous les âges; d'abord drapé d'une couche peu uniforme, les bords violet clair; ce drapé se convertit en un chevelu brun appliqué, qui n'est à la fin plus visible que sur les bords. La teinte des bords demeure long-temps violet clair; leur extrémité est luisante. Le chapeau d'abord globuleux, bosselé, devient convexe, les bords repliés irrégulièrement; à la fin convexo-plane. Diam. 4 p. Chair violet clair, plus foncée au-dessus des feuillets; épaisse de 8 l.

F. Sous la toile roussâtres, de la couleur de la tranche; la base est d'un violet sale; près des bords du chapeau, ils se montrent long-temps violet clair; à la fin ils prennent en entier la couleur du chapeau. Ils sont médiocrement nombreux, arqués, rentrant profondément et adhérens; minces et crénelés sur la tranche, larges de 3 l. 3 à 5 demi-f.

P. Long de 3 p., épais de 7 l., violet clair, luisant; plus blanc et farineux près des feuillets; dans le bas chargé d'un léger drapé roussâtre, qui se convertit ensuite en longues stries et fibrilles couleur du chapeau. Il est assez mince dans le haut; plus bas il se courbe et se renfle en une bulbe conique, qui prend l'épaisseur de 1 p. Elle s'arrondit par-dessous et se termine en une pointe courte et radiqueuse. Chair ferme, violet clair, un peu plus blanchâtre que celle du chapeau. L'odeur bonne et douce. On trouve cet agaric,

croissant en société peu nombreuse, sous les sapins, en pays montagneux ; dès le mois d'août. (*Lalliaz.*)

152. A. violet roux. *A. violaceo cinereus.*

Var. A. — *Schœffer, t.* 3. A. violaceus. *Pers. Syn. f. p.* 279. *D'Alb. et Schw. p.* 152. *Fries Syst. Myc. I, p.* 217.

Ch. D'abord gris violétâtre soyeux, le centre roussâtre et mat; ensuite le centre tourne au rougeâtre clair et sale; à la décrépitude et la plante étant humide, le chapeau se montre brun, même noirâtre au centre, nuancé au châtain; toujours chargé sur les bords d'un soyeux blanchâtre. Il est d'abord assez plane, le centre relevé en une large bosse; ce centre se soulève ensuite davantage et donne au chapeau une forme conique; les bords droits ou un peu relevés; minces. Diam. 2 p. Chair d'abord cendré bleuâtre, comme grasse; ensuite blanche et gris de corne sur les feuillets; elle est brune étant humide; épaisse de 2 l., mince sur les côtés.

F. D'abord roux couleur de chair et violet clair sur la tranche; ils prennent à la fin une teinte roux jaunâtre et se piquent de taches brunes dans la décrépitude. Ils sont nombreux, minces, entiers, arqués, rentrant profondément après un retour arrondi, et adhérens par une longue dent fibrilleuse. Leur largeur va à $3\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis.

P. Dans la jeunesse bleu violet et luisant dans une grande longueur, surtout la plante étant enfoncée dans les feuilles. A la fin il ne conserve de teinte bleue que près du chapeau; le reste se charge de longues stries ferrugineuses qui forment des raies chinées sur un fond blanchâtre. Le collier est indiqué par des fibrilles aurore. Le pédicule est long de $2\frac{1}{2}$ p. (quelquefois davantage), épais de 4 l., plus ou moins flexueux; le pied se courbe et se renfle en une bulbe ovale. La chair est filamenteuse; dans la jeunesse d'un violet assez foncé, et plus bas couleur de chair; elle tourne ensuite au roux chiné de blanchâtre. L'odeur qui tient d'abord du radis devient douce. Ces plantes molles, fragiles et humides, croissent en nombre dans les feuilles du hêtre. En octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Dans la jeunesse couleur de chair grisâtre, un peu luisant; à la fin fauve blanchâtre à œil rougeâtre; plus foncé

au centre; les bords tournent pendant quelque temps au violétâtre; ils sont soyeux, luisans. Sa forme est d'abord hémisphérique; s'évasant, il conserve quelque temps une bosse centrale, et devient enfin plane; les bords se relèvent dans la vieillesse; ils sont très-minces. Diam. allant à 3 p.; le contour bien orbiculaire. La chair d'abord bleuâtre, est à la fin blanche, épaisse de 4 à 6 l., mince sur les bords. Substance élastique, cassante.

F. D'abord d'un beau violet clair; couleur qui vient de la tranche; le fond offrant un changeant roussâtre; à la fin roux cannelle; assez nombreux, minces, entiers ou vaguement crénelés; convexes, adhérens après un petit retour à dent décurrente; larges de $2\frac{1}{2}$ à 3 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Long de $3\frac{5}{4}$ p., épais de 3 à 4 l., d'égale épaisseur et droit dans le haut; sous les feuillets il est dans la jeunesse d'un beau bleu violet clair, luisant; à $\frac{5}{4}$ de p. du chapeau se voit un collier fibrilleux cannelle aurore, qui disparaît souvent entièrement. Le bas se courbe, se renfle insensiblement pour former une sorte de bulbe oblongue, molle et creuse, qui se recouvre d'un coton blanc ou violétâtre. La couleur du pédicule étant vieux, est d'un blanc luisant par anneaux; on y remarque de très-longues et fines stries rousses. L'intérieur est filamenteux; violétâtre au sommet dans la jeunesse; plus tard tout-à-fait blanc. Le pédicule est mollasse, creux. L'odeur de raifort. (*Même saison; même localité.*)

Var. C. — *Ch.* Violet tirant sur le roussâtre; chiné de cette couleur par teintes irrégulières; les bords plus violets; un peu luisant. Il est d'abord convexe, bosselé, les bords repliés; à la fin les bords sont relevés et sinueux. Diam. allant à $5\frac{1}{2}$ p. Chair violette.

F. D'abord gris couleur de chair, blanchâtres sur la tranche, puis roux purpurin foncé; ils sont nombreux, légèrement arqués, adhérens; larges de 3 l., minces. 7 demi-f.

P. Blanc au sommet; plus bas violet clair, luisant; chargé au bas de stries rousses. Il est long de 4 p., épais de 1 p.; un peu tortu; renflé au pied sans former de bulbe. Collier de fibrilles rougeâtres

peu prononcé et fugace. Le pédicule porte souvent le chapeau obliquement. Sa chair est violette. (*Dans la même forêt.*)

Var. D. — *Ch.* Violet clair; chargé de chinures rayonnantes violet foncé; taché de plaques roux jaunâtre; il devient à la fin concave, les bords minces. Le diam. est de 4 p.

F. De même teinte qu'à la var. A.; ils ne deviennent pas non plus cannelle; ils sont crénelés et un peu décurrens. On ne voit souvent qu'un seul demi-f.

P. Blanchâtre luisant; prenant des teintes violettes au pied, sur un fond roussâtre. Sa longueur de $2\frac{1}{2}$ p., sur 6 l. d'épaisseur. (*Même localité.*)

Var. E. — *Ch.* Au centre violet roussâtre; sur les côtés il est chargé de fines mèches concentriques, roussâtres, appliquées sur un fond blanchâtre argentin, luisant. Il est convexe, régulier. Diamètre $2\frac{3}{4}$ p. Chair violétâtre, ferme, compacte, épaisse de 6 l. Les bords s'éclatent à la fin en forme d'étoile.

F. Roussâtres à l'intérieur, violétâtres sur le bord; ce qui produit un changeant luisant; la teinte violette est plus prononcée vers les bords du chapeau. Ils sont très-nombreux, larges de 3 l., assez droits, adhérens, crénelés vaguement. De 1 à 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Sous le chapeau blanc violétâtre, chargé de points farineux; plus bas et toujours au-dessus du collier il se nuance au roussâtre; puis au violétâtre; le pied tournant au roux; la partie inférieure est couverte de peluchures circulaires assez marquées. Il est long de 3 p., épais de 9 l., solide, dur. Sa tige est droite, renflée au sommet et tant soit peu dans le bas, qui se termine en pointe. D'autres fois le pédicule se montre bulbeux. Sa chair est d'un blanc violétâtre. Le collier placé à 3 ou 4 l. du sommet, se forme de fibrilles cannelle, souvent très-épaisses. Cette variété croît sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Manloup.*)

Obs. Voyez à l'*A. variécolore* en quoi ces espèces diffèrent. Celle-ci se distingue essentiellement de l'*A. roux violétâtre* (*A. privignus*), en ce que la tranche des feuillets ne roussit point; de l'*A. violet dessous* (*A. purpurascens*), par le même caractère et par la teinte moins

belle des feuillets, dans la plupart des variétés; enfin de l'*A. long pied mollet* (*A. malachius*), (avec lequel les deux premières variétés offrent de grands rapports et surtout celui de l'odeur de radis) par la chair qui n'est pas cendré violet obscur, par les feuillets qui ne sont pas veineux, et par le pédicule qui est un peu différemment coloré.

153. A. long pied mollet. *A. malachius.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. II, p.* 71. *Syst. Myc. I, p.* 218.

Ch. Fauve rougeâtre très-clair et mat au centre; les bords violétâtres, luisans, soyeux. Il est d'abord hémisphérique, le sommet aplati, puis convexe; le centre déprimé. Diam. 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair cendré violet obscur (presque ardoise), épaisse de 4 l. Une toile violétâtre lute le chapeau au pédicule dans l'enfance.

F. D'abord violets sur la tranche; ce qui leur donne dans la jeunesse une belle teinte violette; la base est roux couleur de chair; étant blessés ils paraissent violet obscur; ils deviennent enfin roux; ils sont assez nombreux, très-légèrement arqués, presque droits, adhérens après un petit retour; n'étant pas trop crénelés; larges de 3 l. Dans la vieillesse ils sont tortillés, anastomosés et veineux à la base. Ils conservent long-temps une teinte violette près des bords du chapeau. 3 demi-f.

P. Long de près de 4 p., épais de 5 l., blanc violétâtre luisant sous les feuillets, roux jaunâtre au pied, chargé de longues stries fibrilleuses et de peluchures rousses. Il porte les vestiges d'un collier araneux rougeâtre. Il est courbé, tortueux, un peu renflé sous les feuillets et renforcé insensiblement dans le bas, où il forme une sorte de bulbe oblongue. Chair violet cendré dans le haut, blanc roussâtre au bas; elle est spongieuse, mollasse. L'odeur tient du raifort. Cet agaric habite les forêts; en automne. (*Sauvabelin; Bois de Céry.*)

Var. B. — On en trouve une variété plus petite, dont le diam. est de 1 $\frac{3}{4}$ p. Celle-ci n'offre aucune teinte sensiblement violette sur les bords. Aussi en automne. (*Sauvabelin.*)

154. A. jaspé violet. *A. tyriantinus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 91. *Syst. Myc. I, p.* 50, 51. A. personatus (var.)

Ch. Gris violétâtre; le centre jaunâtre; lustré, chiné, comme marbré de blanc; couvert de grosses stries irrégulières et de fissures rayonnantes peu profondes; l'extrémité du bord montre une peau blanche qui se repliant par-dessous forme un petit bourrelet assez remarquable. Étant jeune, son centre est protubérant; il devient convexe. Diam. 4 p. Chair violet clair.

F. Roux violétâtre, nombreux, très-serrés vers les bords du chapeau; ils sont libres, et de plus se détachent facilement de la chair.

P. Long de 1 $\frac{1}{4}$ p., presque aussi épais que long; il est blanc, cotonneux, muni d'un collier araneux cannelle, bien marqué dans la jeunesse. La chair semblable à celle du chapeau. Cet agaric a été vu sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Manloup.*)

Obs. Cette description pourrait être plus complète et la synonimie mieux assurée. Toutefois j'ai dû distinguer cette plante des *A. violet et blanc* (*A. personatus*) et *A. pelure d'ognon* (*A. centrifugus*); car elle en diffère essentiellement par sa chair violette et ses feuillets libres.

155. A. blanc violet sur roux. *A. albo violaceus.*

Pers. Syn. f. p. 286. *Fries Syst. Myc. 1, p.* 218. *Obs. Myc.* 2, *p.* 84.

Ch. Blanc violétâtre, revêtu d'un soyeux éclatant; le centre tournant bien peu au jaunâtre; il est d'abord conique, puis convexo-plane, à large bosse centrale peu relevée. Diam. 14 l. Chair concolore, épaisse de 2 l., mince sur les bords.

F. D'abord blanc violétâtre sur la tranche, roux à la base; à la fin roux tirant sur le cannelle; médiocrement nombreux; convexes, adhérens après un retour assez profond; la tranche crénelée et toujours légèrement colorée de violétâtre; ils sont larges de 2 l., fragiles. De 1 à 3 demi-f.

P. Long de 3 p., épais de 3 l.; violet clair, luisant, comme soyeux; farineux sous les feuillets; blanchâtre dans le bas; d'égale épaisseur, courbé, aminci vers le pied, fragile. Une poudre cannelle peu abondante teint des fibrilles qui indiquent le collier. Le pédicule est plein d'une chair succulente et violette; à la fin il devient creux, surtout dans le haut. Le pied se termine en une pointe

recourbée et se couvre d'un coton blanc appliqué. L'odeur qui tient d'abord un peu du radis, s'adoucit ensuite. Cette espèce rare, croît solitaire, dans les bois de chênes et de hêtres. En octobre et novembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Les feuillets moins nombreux, crénelés, et le petit diamètre, serviront à distinguer cette espèce des voisines.

156. A. variécolore. *A. variecolor.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 280.

Ch. D'abord fauve blanchâtre, roussâtre au centre, tournant au violétâtre sur les bords. La couleur devient plus foncée et change au rougeâtre purpurin et au jaunâtre olive à la circonférence. Il est très-légèrement et finement drapé; presque luisant; sec ou un peu visqueux suivant la saison. A 8 l. du bord, on remarque souvent une raie brune plus ou moins continue. A la fin la teinte générale est d'un brun cannelle foncé. Il est convexe et à la fin plane; les bords sinueux. Diam. allant à 5 p. La chair de violétâtre devient blanche, conservant des teintes violettes vers les bords du chapeau. Son épaisseur est de 6 à 8 l. Les chapeaux se couvrent mutuellement d'une poussière orangée.

F. De roux purpurin ils deviennent plus foncés, d'un roux tirant sur le cannelle; ils se tachent d'un pourpre obscur là où ils sont blessés; à la fin leur couleur est brun cannelle foncé. Ils sont assez nombreux, minces, vaguement crénelés, légèrement arqués, rentrans et décurrens par la pointe; larges de 6 à 10 l. 7 demi-f.

P. Violétâtre luisant; au bas jaunâtre et chargé de longues et fines stries rousses; il est long de $3\frac{1}{2}$ p., renflé et presque toujours comprimé dans le haut; du côté plat il acquiert souvent plus de 1 p. de largeur; au bas il s'épaissit insensiblement et prend au pied une bulbe oblongue, souvent recourbée et terminée en pointe. Le collier araneux roux cannelle est très-fugace. La chair violette admet au centre un corps plus ou moins cylindrique, filamenteux, mollasse, prenant une teinte jaune d'ocre, lequel pouvant être détaché, laisse au centre une large cavité. L'odeur peu marquante n'est jamais décidément amère. Cet agaric croît en nombre et souvent en

touffes, sous les chênes. En septembre. (*Sauvabelin*; *Croisettes*; *Bois de Céry.*)

Var. B. — *D'Alb. et Schw. p.* 153. (*Est è maximis et robustissimis.*)

Ch. Fauve clair; couvert d'un léger chevelu appliqué; les bords tournant au violet; à la fin brun cannelle; les bords conservant toujours leur teinte violette. Il est convexo-plane; les bords minces, sinueux, vaguement plissés, lobés; se relevant à la fin très-haut. Diam. 6 $\frac{1}{2}$ p. Chair violette, ferme, épaisse de 11 l.

F. Roux cannelle, violets près des bords du chapeau, arqués, adhérens, minces, très-nombreux, fragiles, finement crénelés, larges de 6 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Long de 3 p., épais de 13 l., renflé et plus ou moins comprimé dans le haut; courbé et renforcé au pied. Il est blanc, à teintes violettes au sommet; chargé de longues et fines soies appliquées et de petites peluchures rousses. Le pied prend des chinures d'un jaune doré. La chair d'abord violette devient blanche. Elle est ferme. Cette plante solide et pesante donne une odeur douce, souvent singulièrement agréable, tenant de la lavande. Elle croît en automne, sous les pins et les sapins. (*Croisettes; Bois sous Vennes.*)

157. A. bai violet. *A. badius.*

Var. A. — *Bolton, t.* 52. *t. II, p.* 10 *de la traduction allemande.* A. violaceus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 70. A. purpurascens.

Ch. D'abord violet foncé sur les bords, roux brunâtre au sommet; ensuite ces teintes s'affaiblissent, le centre demeurant brun; la surface est luisante, couverte d'un fin chevelu soyeux, appliqué. On voit à 1 $\frac{1}{2}$ l. du bord une raie brune, d'abord continue, puis qui se rompt, présentant par intervalles des points allongés, comme des points de couture. La forme d'abord convexe, régulière, devient convexo-plane; les bords étendus et repliés inégalement. Diam. 3 p. Le centre se déprime dans la vieillesse. Chair violette, assez ferme.

F. Violet clair, bleu violet, puis prenant un changeant roussâtre; à la fin roux brun, changeant au violet noirâtre, qui est la couleur de la tranche. Ils se remplissent d'une poussière cannelle.

Ils sont arqués, rentrans et adhérens, nombreux, entiers, larges de 3 l. Ils sont couverts dans l'enfance d'un voile violétâtre, qui se colore d'une poussière rouge. 7 demi-f.

P. Long de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 p., épais de 8 l., solide, droit; bleu violet, luisant, d'une teinte plus claire au sommet; chargé de stries obscures; il est muni d'un collier araneux teint de la poussière séminale; ce collier est bien fourni dans la jeunesse. Le pied est une bulbe turbinée, épaisse de 1 p., et dont le rebord est bien saillant dans la jeunesse. La chair violette d'une teinte plus foncée qu'au chapeau. L'odeur un peu amère. Ces plantes solides, pesantes, croissent en touffes serrées, sous les chênes; en automne. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Pers. Syn. f. p.* 279. *Batsch, fig.* 74. A. subpurpurascens.

Ch. D'abord roux châtain, luisant, puis brun cannelle foncé, lisse; de convexe il devient plane à bords relevés, fendillés profondément. Diam. 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair bleu violet bien prononcé; elle est conique, ferme, épaisse de 7 l.

F. Cannelle, convexes, minces, crénelés, rentrans et adhérens, fragiles, larges de 4 à 5 l. 3 demi-f.

P. Long de 2 p., épais de 4 à 6 l. au milieu, où il est étranglé; se renflant au-dessus et formant au bas une petite bulbe ovale et pointue. Il est bleuâtre farineux, sous les feuillets, dans une petite longueur; plus bas brunâtre, fibrilleux et blanchâtre au pied. Il est singulièrement ferme et dur. Lorsqu'il dépérit, son épiderme s'éclate et forme au milieu des écailles rebroussées en sens contraires. Chair bleue au sommet, blanchâtre au bas. L'odeur devient assez bonne. Cette variété rare habite les chênes et les sapins. En octobre. Elle ne croît pas en touffes. (*Sauvabelin; Manloup.*)

158. A. protée de Bulliard. *A. Bulliardi.*

Bulliard, t. 431, *fig. II et III. Pers. Syn. f. p.* 289. *Obs. Myc.* 2, *p.* 43. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 198. *Fries Syst. Myc. I, p.* 221. (*excl. Syn. d'Alb. et Schw.*)

Ch. Etant humide, il est brun rouge au centre, brun violet sur les bords; dans l'état sec, fauve rougeâtre clair; chocolat clair;

il est lisse, luisant; on y observe de très-petites mèches rougeâtres fort distantes, et des trous petits et ronds. De convexe il devient convexo-plane; le centre relevé; entouré de bosselures circulaires; les bords qui demeurent assez long-temps repliés, sont sujets à s'éclater. Diam. 2 à 3 p. Chair roux violétâtre, épaisse de 5 l.

F. D'abord gris violet, puis roux, enfin purpurin noirâtre, blanchâtres sur la tranche, arqués, un peu décurrens; pas très-nombreux, fragiles, ondulés, chiffonés, crénelés irrégulièrement, larges de 3 à 5 l. 7 demi-f.

P. Long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 à 5 l., au haut blanc violétâtre, chargé de longues stries violet brun, tenant lieu de collier. Il est droit ou courbé, se renflant au pied en une bulbe ovale souvent très-ventrue. Cette bulbe est couverte de stries d'un beau rouge doré (de cinabre). Le dessous se termine en pointe. La chair est colorée de rougeâtre au pied et d'un marbré violétâtre dans le haut. Cet agaric croît solitaire en été et en automne, dans les bois et les bosquets. (*Bosquets de Renens et de Prilly; Sauvabelin; Bois Gentil.*)

**) *La chair tournant à la fin au jaunâtre.*

159. A. pied indigo. *A. Saturninus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 219.

Ch. D'abord fauve rougeâtre clair, souvent taché au sommet de plaques blanchâtres farineuses; violétâtre sur les bords, puis tirant sur le brun orangé clair, sans chevelu bien marqué. Dans les parties où le chapeau se trouve replié et serré par ses voisins, la teinte est d'un bleu violet foncé. Diam. 3 $\frac{5}{4}$ p. Chair violet clair, puis jaunâtre. Elle est d'abord ferme, dure, cassante; elle devient ensuite mollasse et se corrompt assez promptement.

F. D'abord concolores, violets sur la tranche; puis roux devenant cannelle par la poussière dont ils se chargent. Dans la jeunesse, ils sont violétâtres près des bords du chapeau; assez peu nombreux, arqués, adhérens, larges de 3 l.

P. Long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 p., d'un bleu violet foncé dans presque toute sa longueur; le bas jaunâtre. Il est renflé sous les

feuillets et comprimé d'une manière remarquable. Le pied épaissi n'offre qu'une sorte de rebord assis sur la terre. Chair blanche devenant jaunâtre. L'odeur n'est point amère. J'ai trouvé ces plantes croissant en touffes, sur le pré, dans un lieu ombragé, près d'un ruisseau, à la mi-octobre. (*A Prilly, sur mon fonds.*)

Obs. On trouve sur le chapeau de fines *himantia*? blanches, ne se détachant point au contact, et dont les ramifications sont élégantes.

160. A. turbiné protée. *A. turbinatus varius.*

Var. A. — *Sowerby*, *t.* 209?

Ch. Dans sa première enfance gris bleu; le centre se tachant de très-bonne heure de blanc jaunâtre; s'il a crû à l'ombre et sous les feuilles entassées, il demeure gris bleu violet luisant, le centre taché de blanchâtre; s'il croît à découvert, il devient jaune luisant, tantôt d'une teinte claire tirant sur le paille, tantôt plus obscur et tournant à l'olivâtre sur les bords; le centre plus brun conserve toujours des taches d'un blanc farineux, cotonneux, plus ou moins réunies ou éparses. De hémisphérique il devient plane; le centre à la fin un peu déprimé. Il est couvert d'un chevelu brun très-fin et rayonnant. Diam. 4 p. Chair bleuâtre, mais seulement dans l'enfance; elle devient de très-bonne heure jaunâtre; conique; épaisse de 6 l. Le voile fibrilleux est bleuâtre.

F. Sous la toile bleu clair, couleur du chapeau; ils passent au roux; mais ils conservent un œil changeant au gris bleu très-léger, plus sensible près des bords du chapeau. Cette teinte provient de la couleur de la tranche. Ils sont très-nombreux, minces, fragiles, légèrement arqués et adhérens, larges de 3 l. 7 demi-f.

P. D'abord gris bleu luisant, puis jaune doré clair, toujours luisant; chargé de longues et fines stries et de filamens bruns. Il est long de 4 p., épais de 9 l., droit, très-peu renflé au sommet et davantage au pied; terminé par une bulbe turbinée, ou plutôt munie d'un bourrelet arrondi et dont le bord supérieur n'est pas anguleux; le dessous se termine en pointe. La chair d'abord bleuâtre devient blanc-jaunâtre; elle est assez ferme et paraît contenue dans une écorce plus solide, épaisse de 2 l. L'odeur est bonne et un peu

pénétrante. Cette espèce croît en touffes, sous les hêtres et les chênes; à la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette plante, que j'ai observée avec soin, peut avoir été un grand sujet de confusion avec les *A. violaceo-cinereus; cœrulescens; multicolor; glaucopus; varius; pansa, etc.*; ce qui n'a pu manquer d'arriver à ceux qui ne l'auront pas suivie dans ses changemens de couleur dès son enfance.

Var. B. — On en trouve tout à côté une variété beaucoup plus jaune, plus petite, dont la chair est jaune sous l'épiderme et le pédicule souvent beaucoup plus mince.

161. A. lamprocéphale. *A. lamprocephalus.*

Bulliard, t. 544, *fig.* 2? *Pers. Syn. f. p.* 299. A. lucidus.

Ch. D'un changeant purpurin au jaunâtre; chargé de longues soies brunâtres, rares et appliquées; ce soyeux disparaît ensuite et la couleur paillet devient cannelle orangé clair très-luisant et lisse. Il est convexo-plane; à la fin les bords sont relevés, mais repliés à leur extrémité; au centre domine une large bosse centrale. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair d'abord blanche, avec une très-légère teinte de violet; puis jaunâtre; épaisse de 2 l., mince sur les bords; sèche, élastique.

F. De cannelle à changeant purpurin, ils deviennent cannelle orangé, couleur de la poussière qui les couvre; ils sont chinés perpendiculairement de raies blanches; médiocrement nombreux, minces, larges de 3 l., arqués, adhérens à la même hauteur, après un retour bien marqué. 7 demi-f.

P. Long de 3 $\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l., violet clair et luisant au sommet, plus bas tournant au jaunâtre; vers le milieu chargé d'une teinte purpurin obscur; le pied jaune sale. Il est sinueux, ou même tordu, luisant; tout couvert de longues fibres parallèles et appliquées, comme s'il fût finement cannellé; le bas se renfle insensiblement en une sorte de bulbe oblongue et plus ou moins courbée. Une membrane claire et transparente laisse sur le haut ou au milieu du pédicule de faibles débris sinueux appliqués, visqueux en temps humide; ces débris jouent le collier. L'intérieur montre une large cavité, dans la vieillesse. La chair d'abord blan-

che devient jaunâtre. L'odeur est un peu amère. Cet agaric croît solitaire dans les bois de pins et de sapins; en été et en automne. (*Manloup; Bois sous la Croix blanche.*)

162. A. roux jaunâtre. *A. luteo cyaneus.*

Ch. Roux jaunâtre; dans la jeunesse un peu plus clair au centre; mat, finement drapé; n'étant lustré que sur les bords et dans la vieillesse. Il est convexo-plane. Diam. 1 $\frac{5}{4}$ p. Chair d'abord violet-grisâtre, tournant ensuite au jaunâtre; une raie ardoise se fait remarquer sur les feuillets; cette chair est épaisse de 3 l.

F. D'abord gris bleuâtre; la partie supérieure tournant au roux; ce qui produit un effet changeant; à la fin roux foncé; médiocrement nombreux; un peu crénelés et brunissant sur la tranche; arqués et adhérens après un petit retour; larges de 4 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Violet clair et luisant sous le chapeau; nuancé au jaune dans le bas; cette teinte est due à de longues stries, qui se détachent en fines peluchures. Il est long de 2 $\frac{5}{4}$ p., épais de 4 l.; mince au sommet, courbé, renflé insensiblement dans le bas, qui est assez épais, sans former de bulbe. La chair bleu cendré au sommet, tourne plus bas au blanc jaunâtre. Elle est spongieuse. Le pied se charge d'un coton membraneux taché de bleu violet. L'odeur est bonne et douce. Cette plante humide et fragile, quoique charnue, croît dans les mousses, sous les sapins et les hêtres; dès le commencement d'octobre. (*Bois Gentil; Sauvabelin.*)

Obs. Ceci diffère essentiellement de l'*A. pelure d'ognon* (*A. centrifugus*) par la teinte violette ou bleuâtre des feuillets; de l'*A. violet roux* (*A. violaceo-cinereus*) par leur tranche rousse, et de l'*A. violet dessous* (*A. purpurascens*) par leur teinte qui n'est jamais d'un beau violet.

FAM. XXI. CYANÉS A CHAIR BLANCHE. (*Cyanei intùs albi.*)

*) *Feuillets blancs.*

163. A. violet et blanc. *A. personatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 50. (*exclus. Syn.*) *Lamellæ variant albidæ.*

Ch. D'un violet clair un peu luisant dans l'enfance; il est alors

hémisphérique, luté de fibrilles d'un blanc violétâtre, qui forment une toile araneuse très-claire. Il devient convexo-plane et enfin plane; d'un beau violet; plus clair sur les bords; couvert d'un très-fin chevelu brun, rayonnant, appliqué; il est visqueux. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 7 l. Elle ne se colore de bleuâtre que très-légèrement et seulement au-dessus du pédicule.

F. D'abord blancs, puis gris blanc, tirant bien peu sur le roux; enfin roux passablement foncé; ils sont droits ou légèrement arqués; adhérens après un petit retour et décurrens par la pointe; nombreux, minces, vaguement crénelés; larges de 2 à 3 l. De 3 à 7 demi-f.; les extérieurs très-petits sont quelquefois veineux, anastomosés.

P. Long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 9 l., droit ou un peu courbé; très-peu renflé dans le haut, presque d'égale épaisseur; mais au pied il se termine par un renflement pointu et recourbé (sans toutefois être bulbeux à aucune époque). Il est solide; blanc; d'un œil très-légèrement bleuâtre près des feuillets. Le bas du pédicule demeure chargé des débris de la toile araneuse qui enveloppait toute la plante dans son enfance; ces débris collés au pédicule remontent depuis le pied; ils sont teints de violet et paraissent jusqu'au milieu du pédicule, où ils forment comme une gaîne violette, irrégulière, dont les extrémités se terminant en pointe à différentes hauteurs, finissent par roussir. Cette espèce de collier assez fugace se couvre à la fin d'une poudre rouge qui s'attache aussi aux vestiges de la toile araneuse demeurés sur les bords du chapeau. La chair du pédicule est blanche. L'odeur n'a rien de fâcheux. Cette belle espèce croît en troupes, sous les sapins; en automne. (*Bois des Croisettes; sous Vennes; Manloup.*)

**) *Feuillets tenant du bleu ou du violet.*

164. A. pelure d'ognon. *A. centrifugus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 222.

Ch. Dans l'enfance purpurin grisâtre très-clair au centre, tournant au jaunâtre sur les côtés. Ensuite il varie du violet clair et sale au jaunâtre; les bords souvent violet très-clair. Lorsqu'il est

tout violet, il se tache de blanc jaunâtre. Il finit par être tout jaunâtre. Sa surface est humide, même visqueuse suivant la saison. Si la plante est sèche, le chapeau est d'un jaune paille grisâtre, luisant et comme soyeux. Dans la vieillesse, on le voit couvert de longues soies rayonnantes et appliquées. Il est d'abord hémisphérique, bosselé; puis convexo-plane; le centre relevé en une large bosse; les bords sont a la fin sinueux et fendus profondément. Diam. 3 p. Chair conique, épaisse de 6 à 7 l., très-mince sur les bords; blanchâtre, ocracée sous l'épiderme; rayée transversalement de brunâtre. Elle est molle et assez peu consistante.

F. Sous la toile violet cendré; ensuite d'un changeant roux et violet; ce qui provient de ce que la tranche est violette. Ils sont veinés perpendiculairement de nombreuses raies blanches. Vieillissant, ils passent au roux et enfin au cannelle clair, la tranche demeurant violette vers les bords du chapeau. Ils sont minces, fragiles, légèrement arqués, ondulés, adhérens avec quelque décurrence; assez nombreux, tortillés, anastomosés dans la jeunesse, larges de 4 l. De 3 à 7 demi-f. Une toile violette les abrite dans l'enfance.

P. Long de $2\frac{1}{2}$ p., étranglé au milieu, où sa largeur est de 6 à 7 l., souvent courbé; un peu renflé sous le chapeau et formant au pied une grosse bulbe ovale. Au sommet, il est dans l'enfance d'un violet assez décidé. Cette teinte s'affaiblit ensuite; la bulbe se tache de jaune. La surface est filamenteuse, matte, visqueuse. Le collier irrégulier, assez peu marqué dans la vieillesse, se forme de fibrilles appliquées, qui se teignent d'une poussière brun rouge. La chair violétâtre au-dessus, jaunâtre au bas, est molle, rongée de bonne heure par les insectes, ce qui rend le pédicule sujet à se détruire. L'odeur est bonne et douce. Cette espèce croît isolée ou en petits groupes liés par le pied, sous les sapins; en automne. (*Manloup; près des Buchilles.*)

Var. B. — *Ch.* Blanchâtre, à changeant du jaunâtre au violet le plus clair; les parties les plus élevées tirent sur le jaune; il est à demi-luisant, comme soyeux, surtout vers les bords. D'abord hémisphérique, bosselé; il s'évase ensuite, sans devenir plane; sa surface demeure remarquablement bosselée; les bords sinueux et

minces. Diam. 3 p. Chair blanche, assez compacte, épaisse de près de 1 p.

F. Dans l'enfance, blanchâtres tirant sur le violet; alors lutés d'une toile fibrilleuse, claire, quelquefois assez épaisse; d'abord violétâtre, puis rougeâtre. Les feuillets viennent à roussir, demeurant violétâtres sur la tranche; ce qui produit un effet changeant. Paraissant nombreux dans l'enfance, ils s'écartent dans la suite; ils sont arqués, assez épais, fragiles, adhérens, vaguement crénelés; tortillés, tourmentés dans la vieillesse; larges de 5 l.; ils se détachent aisément de la chair.

P. Long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 1 p. au-dessus de la bulbe; aminci coniquement jusqu'au sommet; au bas se terminant en une bulbe d'abord presque turbinée, puis allongée, bosselée, difforme. La couleur est bleu violet clair sous les feuillets, où la surface est cotonneuse, plus bas roussâtre; la base de la bulbe prend des teintes jaunâtres; son épaisseur atteint 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, se teignant de violet dans le centre. L'odeur n'est ni bonne ni fâcheuse. Ces plantes croissent sous les hêtres, liées par le pied. En septembre. Elles sont pesantes, solides, élastiques. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Ch.* Jaunâtre, plus foncé au centre, tournant au grisâtre sur les bords; visqueux. De conico-convexe, il devient plane, le centre protubérant et élargi; les bords un peu relevés. Diam. 3 p. Chair blanche.

F. Cannelle purpurin, violets sur la tranche et dans les parties où ils sont blessés; ils sont assez nombreux, légèrement arqués, faisant un crochet dont la pointe est décurrente; leur largeur est de 4 à 5 l.

P. Blanc luisant au sommet; au-dessous du collier purpurin et d'une teinte plus foncée au pied. Il est long de 3 p., épais de 7 l., un peu renflé aux deux extrémités; le pied se termine en une bulbe oblongue presque turbinée; le collier araneux est rougeâtre; quelques fibrilles rousses sont éparses sur le pédicule. La chair est blanche. Cette variété habite les bois de hêtres et de chênes. En automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. La chair blanche aide à distinguer ceci de l'*A. paillet visqueux* (*A. fulvo fuligineus*).

165. A. protée charnu. *A. anomalus caninus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 221. (*excl. Syn. Bulliard t.* 544, *fig.* 1.)

Ch. Son enfance est globuleuse; le sommet brun rouge, drapé de bonne heure; les bords d'un beau bleu violet sont lutés par de nombreuses fibrilles blanches. Ensuite le sommet s'enfonce, les bords repliés sont souvent lobés. Une zone déprimée règne près de l'extrémité. A la fin les bords se relèvent très-haut et irrégulièrement. La forme du chapeau est souvent oblongue. Dans le bon âge, la couleur se maintient brun rouge, plus foncé au centre; surface drapée, surtout dans la vieillesse. Les bords conservent, là où ils demeurent repliés, une teinte violet clair. Diam. $3\frac{1}{2}$ à $4\frac{1}{4}$ p. Chair blanche dès l'enfance; épaisse de 10 l., conique.

F. Sous la toile, roux orangé près du pédicule et nuancé au bleuâtre vers le bord du chapeau; ils deviennent ensuite roussâtre clair, blanchâtres sur la tranche; toujours bleuâtres près du bord du chapeau; offrant un changeant qui provient de la différente teinte de la tranche; ils sont luisans; ce n'est que dans la vieillesse qu'ils deviennent roux cannelle et enfin cannelle. Ils demeurent long-temps fort étroits (de 1 à $1\frac{1}{2}$ l.); leur largeur ne se montre de 5 à 6 l. que dans la vieillesse. Ils sont nombreux, profondément crénelés, assez épais, fragiles, arqués, adhérens au même niveau, tortillés dans la vieillesse. 7 demi-f.

P. Long d'à peine 2 p., épais de 16 l., violet clair luisant dans le haut; plus bas roussâtre. Il se renfle au pied en une bulbe qui acquiert l'épaisseur de $1\frac{5}{4}$ p. Elle est conique, arrondie par-dessous. L'odeur bonne et douce. Cette espèce a été vue sous les sapins, en pays montagneux; au mois d'août. (*Lalliaz.*)

Obs. La chair qui n'est jamais violette au chapeau, servira à distinguer ceci de l'*A. variécolore* (*A. variecolor*).

166. A. protée cannelle. *A. anomalus tabularis.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 221.

Ch. Dans l'enfance gris brun rougeâtre; les bords soyeux tournent au violétâtre. Adulte, cannelle très-clair; de hémisphérique il devient convexe, puis plane; à la fin les bords se relèvent; il

est assez régulier; le centre ne se renfle que très-peu. Diam. $3\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. D'abord d'un changeant violétâtre, qui provient de ce que la tranche est violet-clair et la base rousse. A la fin, ils sont d'un cannelle luisant, un peu plus foncé que le chapeau. Ils sont assez nombreux, minces, entiers, arqués, adhérens à dent décurrente, larges de $5\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Dans le premier âge, d'une teinte violette très-légère vers le sommet; le bas blanchâtre; ensuite blanc, assez luisant; long de 3 à 4 p., épais de 5 l., renflé et un peu courbé près du chapeau; renforcé au pied qui est arrondi; le bas se charge de fibrilles rousses. Le collier araneux peu fourni se teint de cannelle. Le pédicule devient creux dans la vieillesse. Il est plus ou moins fragile. L'odeur équivoque, indécise entre le doux et l'amer. Cette variété croît en troupe, sous les chênes. En automne (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle demeure assez long-temps blanc fauvâtre très-clair, quoique son enfance et sa caducité soient brun rouge clair; son centre se déprime tant soit peu. Le diam. ne va qu'à $3\frac{1}{2}$ p.

167. A. protée bien fait. *A. anomalus proteus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 73. A anomalus. *Syst. Myc. I, p.* 220. *Var.* α.

Ch. Couvert d'un soyeux blanc, sur un fond paillet (gris violétâtre), le centre un peu plus foncé; à la dessication, la couleur devient jaunâtre, le milieu faiblement olivâtre, et le soyeux disparaît; le bord montre une ligne brune. Il est de bonne heure convexo-plane, puis tout-à-fait plane, bien orbiculaire, régulier. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 4 l.

F. Roux rougeâtre, plus ou moins foncé; nombreux, minces, entiers, légèrement arqués, adhérens par la pointe, larges de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Dans la jeunesse violétâtre sous le chapeau, puis blanc, luisant, tout couvert de stries très-fines, rousses, qui se prolongent d'un bout à l'autre. Il est long de 4 à 5 p., épais de 2 à 3 l., très-mince dans toute sa partie supérieure; il se brise aisément à son insertion dans le chapeau. Des fibrilles cannelle forment un collier

très-peu marqué près des feuillets. Il est plus ou moins courbé, sinueux et renflé coniquement dans le bas; à son dépérissement, il se tord sur lui-même. Le pied renflé, quelquefois dans un assez grand volume, paraît creux dans la vieillesse; il est revêtu d'un coton blanc; dans le bon âge le pédicule est plein, mais fragile. La chair blanche est filamenteuse. L'odeur du pédicule est pénétrante, un peu ammoniacale; celle du chapeau plus douce. Cet agaric croît en petites troupes, sous les sapins. En automne. (*Bois Gentil.*)

168. A. parasol. *A. eumorphus.*

Pers. Syn. f. p. 342. *in faginetis. D'Alb. et Schw. p.* 174. (*excl. Syn.* A.anomalus *α.* proteus. *Fries.*)

Ch. Dans l'enfance conico-convexe, basane clair tournant au gris violétâtre; ensuite plane, les bords couverts d'un soyeux blanc; le centre basane clair légèrement rougeâtre et mat. Diam. 2 p. Chair blanche, épaisse de 2 l.

F. Concolores; dans le premier âge à œil violet, plus marqué vers les bords du chapeau; ils sont nombreux, fragiles, minces, droits ou convexes, décurrens par la pointe, larges de 3 l. 7 demi-f.; les extérieurs fort petits.

P. Long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 à 4 l.; dans l'enfance à œil violet sous les feuillets; ensuite blanc luisant; un petit collier fibrilleux teint d'une poussière aurore, paraît près des feuillets, mais seulement dans la jeunesse; le bas est chargé de longues stries roussâtres; le pédicule est un peu flexueux, renflé et recourbé au pied qui se recouvre d'un coton blanc. Il est mou, dans la vieillesse creux; la chair bleuâtre au sommet dans l'enfance, devient blanche et spongieuse. Le pédicule, ainsi que toute la plante, est remarquablement fragile. L'odeur peu sensible est légèrement amère. Sous les chênes; en octobre; chaque individu isolé, ou en petites troupes. (*Sauvabelin.*)

FAM. XXII. CYANÉS A CHAIR JAUNE. (*Cyanei intùs lutei.*)

Note. *Les espèces n.os 159 à 162 de la famille 20e, dont la chair tourne à la fin au jaunâtre, pourraient dans ce dernier état passer pour appartenir à cette famille.*

169. A. bouquin. *A. traganus.*

Var. A. — *Schœffer, t.* 56. A. amethystinus. *Batsch El. fung. p.* 47. A subviolascens. *Fries. Obs. Myc. t. II, p.* 82; *et Syst. Myc. I, p.* 217. A. traganus.

Ch. D'abord d'un beau violet très-clair et soyeux ; à légères teintes blanc roussâtre ; puis comme drapé, chiné, cependant luisant, surtout aux bords ; enfin il devient roussâtre clair, le centre plus roux et quelquefois piqué de petits trous. Dans la décrépitude, étant tout-à-fait décoloré, on le voit roux orangé, et à la fin d'un blanchâtre argentin, luisant. Sa première forme est convexe, assez régulière, sans mamelon ; puis les bords se relèvent, le centre restant proéminent. A la fin le chapeau devenu plane, sa surface s'éclate en grosses écailles et les bords se fendent profondément. Diam. $4\frac{1}{2}$ p. Chair de bonne heure jaunâtre, épaisse de 9 l.

F. Dès l'enfance d'un roux assez foncé ; ils sont alors protégés d'une toile violet clair ; la couleur des feuillets s'éclaircit, sans jamais se montrer violette ; à la fin ce roux tire sur l'orangé, puis sur le brun ; une poussière cannelle se répand sur les feuillets. Ils sont assez nombreux, très-peu arqués, adhérens et marquant des stries fibrilleuses au point d'adhésion ; ils sont souvent anastomosés, bifides, surtout arrivant au pédicule ; larges de 4 à 5 l. 7 demi-f.

P. Long de $3\frac{3}{4}$ p, épais de 9 l., soutenant un peu obliquement le chapeau ; légèrement courbé ; renflé au bas en une assez grosse bulbe arrondie, qui s'amincit dans la vieillesse. Il est violétâtre et roussâtre au pied ; chargé dans la vieillesse de longues stries rousses. A cette époque, son épiderme s'éclate et se recoquille. Les fibrilles du voile araneux se rabattent pour former au sommet un collier aurore. La chair d'abord blanche, devient de bonne heure d'un jaune ocracé. L'odeur peu marquée dans la jeunesse, devient

fétide et tient de celle du bouc. On trouve cet agaric, en été et en automne, dans les bois, surtout dans ceux de sapins; il croît solitaire ou en petites touffes. (*Manloup; Croisettes.*)

Var. B. — *Ch.* Cuivré; cette couleur est produite par un changeant soyeux d'argent, sous lequel on aperçoit des teintes orangé-rougeâtres et violétâtres; cette dernière nuance est plus marquée sur les bords. De conico-évasé il devient plane; un peu ondulé vers le bord. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair tirant sur le jaunâtre, épaisse de 3 l. Voile araneux blanc et brillant.

F. D'abord roux jaunâtre clair et blancs sur la tranche; à la fin cannelle orangé clair, à chinures brunes perpendiculaires; ils sont luisans, assez nombreux; convexes, faisant un retour à crochet; la pointe décurrente; larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Long de 2 p., épais de 7 l., blanc mat dans la jeunesse; puis jaunâtre dans le bas; peu renflé vers le sommet; fibrilles en guise de collier couvertes d'une poudre rouge; il est courbé et renflé dans le bas. Odeur pénétrante tenant un peu de l'ail. Sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Manloup.*)

Obs. Les feuillets roux dès l'enfance séparent décidément cette espèce des *A. argenté bouquin* (*A. argentatus*) et *A. bleu clair turbiné* (*A. cœrulescens*).

170. A. argenté bouquin. *A. argentatus.*

Pers. Syn. f. p. 286. *D'Alb. et Schw. p.* 157. *Fries Syst. Myc. I, p.* 218.

Ch. D'abord fauve; d'une teinte plus obscure sur les bords, dont l'extrémité est violette; il devient violétâtre argentin, soyeux, le centre roussâtre; décrépit, on le voit faiblement roussâtre, blanc sur les bords. A sa naissance il est convexe et ressemble à un couvercle appliqué sur une bulbe régulièrement conique. Ce chapeau devient successivement conique, conico-plane et enfin plane, les bords abaissés. Diam. 2 p. Il est souvent oblique sur le pédicule. Une toile violétâtre le lute au pédicule dans l'enfance. Chair roux orangé, peu compacte, épaisse de 3 l. On voit la surface quelquefois fortement tesselée.

F. Sous la toile violet clair, à tranche blanchâtre; ensuite roux,

puis roux cannelle; ils sont assez peu nombreux, droits ou arqués, légèrement ondulés; rentrans avec un petit retour, adhérens par une pointe décurrente; assez épais, larges de 2 $\frac{1}{2}$ à 4 l. 3 demi-f.

P. Long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l., violet très-clair, à teintes roussâtres; tout couvert de longues stries laineuses. Sous les feuillets, des fibrilles appliquées se teignent d'une poussière aurore. Il est droit ou un peu sinueux; se renflant insensiblement et coniquement dans le bas, qui forme une sorte de bulbe oblongue, revêtue d'un duvet blanc. Chair roux orangé. Le pédicule est plein, mais peu ferme. L'odeur pénétrante tient de l'ail et de la térébenthine; elle est plus douce dans la jeunesse. Ces plantes croissent en nombre, dans les mousses, sous les sapins. En automne, jusqu'en novembre. (*Bois de Céry; Chalet à Gobet; Manloup.*)

171. A. bleu et jaune. *A. croceo cæruleus.*

Pers. Icon. et Descript. f. p. 2, *tab.* 1. *Syn. f. p.* 341. *Fries Syst. Myc. I, p.* 238.

Ch. Bleu violet clair, taché de jaunâtre au centre et sur les côtés; il est légèrement drapé; dans son état humide, un peu visqueux; la surface est dans la vieillesse chargée de petites rides ou veines peu saillantes. La forme d'abord conico-convexe, le sommet obtus, devient convexo-plane. Diam. allant à 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair d'abord blanche, puis jaunâtre, molle, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.; cette épaisseur se prolongeant vers les bords.

F. Ocracé blanchâtre, nankin, luisans; nombreux, convexes ou droits, adhérens, larges de 2 l., entiers ou vaguement crénelés. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, luisant et finement strié sous les feuillets, jaunâtre, mat dans le bas. Il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 à 3 l., renflé au sommet, resserré au-dessous du collier, un peu ventru et courbé dans le bas, qui se termine en pointe. Le collier ne consiste qu'à quelques longues fibrilles ferrugineuses; souvent il n'est pas apparent. La chair jaune surtout vers le pied, admet à la fin une cavité bien marquée. L'odeur est amère. Cette plante charnue, molle, lu-

mide, croît dès le mois de septembre, sous les hêtres, les individus isolés. Elle est fort rare. (*Sauvabelin.*)

Obs. La figure des *Icon. et Descript.* est faussement coloriée.

172. A. tryphère. *A. trypherus.*

Fries. Syst. Myc. I, p. 238. A. ephebeus?

Ch. Dès sa jeunesse jaunâtre au centre; ailleurs gris violétâtre; mais cette partie est coupée par une zone circulaire brune, distante de 2 à 3 l. du bord; cette zone (très-peu sensible dans l'enfance) est due à des chinures rayonnantes brunes; on dirait la surface soyeuse, si elle n'était pas très-visqueuse. La forme est de très-bonne heure convexo-plane et devient plane; une large bosse centrale demeurant proéminente; les bords sont plus ou moins ondulés; le contour demeure cependant orbiculaire. Dans la vieillesse toute la couleur tourne au jaunâtre; le centre de teinte plus foncée. Diam. près de 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, mollasse, épaisse de 3 l., conique, très-mince sur les bords.

F. D'un roux nankin, ils passent au cannelle orangé clair; ils ne sont pas très-nombreux, minces; d'abord très-finement crénelés et un peu blanchâtres sur la tranche; ensuite paraissant entiers; un peu arqués, adhérens et décurrens par stries, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais de 5 à 6 l., violétâtre très-clair dans sa plus grande longueur, blanc roussâtre vers le pied, aminci dans le haut, renflé coniquement dans le bas; très-visqueux, mollasse et creux dans tous les âges. A 6 l. sous le chapeau, un collier fibrilleux brun rouge demeure bien marqué. Ce pédicule, qui est un peu sinueux, se termine par un renflement bulbeux, dont l'extrémité est tantôt pointue, tantôt arrondie. L'odeur douce dans la jeunesse, ne devient que bien peu amère. Cette plante très-rare, croît en foule dans les mousses, sous les sapins. A la fin d'octobre. (*Bois de Céry.*)

Obs. Le défaut de gaîne distingue surtout cet agaric de l'*A. bâtard* (*A. spurius*).

FAM. XXIII. CYANOPES A CHAIR BLANCHE. (*Cyanopi carne albâ.*)

Chapeau n'ayant pas de teintes bleues ni violettes. Pédicule ayant des teintes bleues. Feuillets colorés dans quelques parties de violétâtre ou de couleur de chair.

*) *Feuillets tirant sur le violet.*

173. A. bicolore. *A. bicolor.*

Pers. Syn. f. p. 281 (*exclus. Syn.*). *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 90. (A. personatus β *bicolor?*) *Fries Syst. Myc. I, p.* 50. A. personatus? *Lamellis liberis subviolaceis.*

Ch. Fauve, brun rougeâtre, chargé de raies transversales brunes et rougeâtres; luisant sans être visqueux. Il est dès l'enfance convexe, à bords repliés; d'une forme oblongue, bosselée. Chair constamment blanche, compacte, épaisse de 9 l. Diam. le plus long allant à 4 p.

F. Roux violétâtre; violet blanchâtre vers les bords du chapeau; très-nombreux, minces, légèrement arqués, adhérens, quoiqu'ils paraisent laisser un cercle libre autour du pédicule; larges de 2 à 3 l. 3 demi-f.; celui du milieu très-long. Une toile araneuse violet clair abrite les feuillets.

P. Long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ p., blanc violétâtre sous les feuillets, roux jaunâtre au milieu et blanchâtre au bas; mat; tout couvert de longues fibrilles violettes au sommet et rousses vers le pied. Il est tantôt ventru, tantôt terminé par une bulbe approchant de la forme turbinée. Il se courbe légèrement dans sa partie inférieure. Dans les bois; à la mi-octobre. (*Croisettes.*)

Obs. L'épaisseur du pédicule est ce qui distinguera le mieux cette espèce rare. — Il n'y a de différence avec la description de *M. Persoon*, sinon qu'il donne une teinte violette à la chair.

174. A. bulbe-aigue-marine. *A. cyanopus.*

Sowerby, *t.* 223. A. glaucopus. (*excl. Syn.*)

Ch. Ocre brunâtre clair, couvert d'un fin chevelu plus remarquable sur les bords. De hémisphérique il devient plano-convexe;

les bords sinueux et repliés. Diam. excédant 4 p. Chair blanche, épaisse de près de 1 p.

F. Gris, tirant bien peu sur le violet, nombreux, légèrement arqués, adhérens, larges de $2\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f., singulièrement tortillés.

P. Long de 2 p., renflé en une grosse bulbe, large de 14 l. au-dessus et de $1\frac{5}{4}$ p. à la base. Une toile blanche, à œil bleuâtre, soyeuse, claire et brillante, qui couvrait d'abord les feuillets, laisse sur le pédicule des fibres brunes, peu nombreuses, formant à peine un collier. La couleur est d'un blanc à œil très-légèrement bleuâtre sous les feuillets et rousse au bas. La chair aussi blanche à œil faiblement bleuâtre. L'odeur tient du raifort. Cette plante croît dans les bois, en été, enfoncée dans la terre. (*Aux Croisettes.*)

175. A. cyanope raifort. *A. diabolicus.*

Fries. Syst. Myc. I, p. 221. A. anomalus ♂ diabolicus; *pileo..... subrimoso. Anomalum cum* raphanoïde *quasi jungit.....*

Ch. Fauve rougeâtre luisant, souvent fendillé d'éclatures rayonnantes; il est d'abord convexe, bosselé; puis il s'évase et devient convexo-plane; plus ou moins régulier, orbiculaire; les bords quelquefois sinueux. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Chair blanchâtre, épaisse de 4 l. Elle conserve de l'épaisseur près des bords.

F. D'un beau cannelle, luisans, peu nombreux, arqués, adhérens, épais, vaguement crénelés, larges de 4 à 5 l., un peu veineux à la base dans la vieillesse. 7 demi-f. tortillés. La poussière cannelle dont se chargent les feuillets est abondante.

P. Long de 2 p., épais de 6 l., violet clair luisant; plus foncé sous le chapeau; strié, fibrilleux; aminci au sommet; plus ou moins courbé au milieu; le bas se renfle en une bulbe oblongue, épaisse de 9 à 10 l.; mollasse, spongieuse, d'un roux fauvâtre. Le collier rougeâtre est peu marqué. La chair blanchâtre, montre, lorsqu'elle est tranchée, une ligne violette près de l'extérieur. L'odeur est amère et tient du raifort. Cette espèce se trouve sous les sapins; en octobre. (*Croisettes.*)

Obs. Le premier état des feuillets demanderait d'être mieux observé.

*) *Feuillets couleur de chair.*

176. A. turbiné jaune. *A. turbinatus.*

Var. A. — *Bulliard pl.* 110. *DeCand. Fl. fr. p.* 196. (*exclus. Syn.*)

Ch. Jaune pâle, un peu verdâtre, de couleur uniforme, presque luisant; visqueux en temps humide; on voit quelquefois sur les bords des fibrilles brunes, qui y forment une couronne de mèches écartées. Il est plano-convexe; les bords un peu sinueux; le centre à la fin se déprime. Diam. allant à $4\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 5 à 9 l.

F. Premièrement couleur de chair tirant sur le roux; la tranche blanche; à la fin roux cannelle clair; luisans, nombreux, entiers, arqués, adhérens, larges de 3 à 4 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc très-luisant, à œil bleuâtre au sommet; jaunâtre au bas. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de près de 1 p., droit ou courbé, renflé sous le chapeau et descendant coniquement sur sa bulbe. Le pied est une bulbe jaunâtre turbinée à rebord bien marqué et se terminant en pointe. Le collier araneux bien fourni se charge de poussière brun rouge; ces fibrilles araneuses sont quelquefois si abondantes, qu'elles forment une sorte de réseau brun jusqu'au bas du pédicule. L'odeur est bonne. Cette espèce croît solitaire dans les bois de chênes mêlés de hêtres. En automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Bulliard; table citée, lettre* A. *Fries Obs. Myc. II, p.* 66.

Elle diffère, 1° par son chapeau plus petit, d'un diam. de $2\frac{3}{4}$ p., ordinairement plane, d'un jaune plus foncé; 2° par les dimensions du pédicule, long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 3 à 6 l. La chair du pédicule est faiblement bleuâtre au sommet. (*Même saison, même lieu.*)

177. A. jaune décoloré. *A. luteo-decolorans.*

Ch. Jaune d'œuf au centre; jaunâtre tournant au grisâtre sur les bords; visqueux. D'abord conique, il s'évase et devient plane, surmonté d'un large mamelon; les bords un peu relevés. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, conique, épaisse de 3 l., presque nulle sur les bords.

F. D'abord roux tirant sur le couleur de chair, puis roux ocracé;

nombreux, arqués, adhérens avec décurrence, minces, entiers, larges d'à peine 3 l. 7 demi-f.

P. Long de 3 p., épais de 3 l.; mollasse, comme creux; un peu sinueux, renflé insensiblement vers les deux extrémités. Il est bleu très-clair au sommet; jaunâtre vers le pied, où il est faiblement chiné; très-luisant. Le collier araneux est irrégulier, rougeâtre, fugace, placé à 9 l. sous les feuillets. Le pied se courl et se prolonge en une petite bulbe pointue, recouverte d'un coton blanc. L'odeur amère et peu agréable. Cette plante habite les sapins; à la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

178. A. brun rouge hérissé. *A. cincinnatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 256.

Ch. Brun rouge obscur; le centre en forme de mamelon brun, uni, petit, arrondi; le reste est tout chargé de mèches serrées, qui le rendent comme hérissé; ces mèches ne s'allongent en forme de soies que sur les bords et dans la vieillesse; se détruisant, elles laissent à découvert un fond blanchâtre, qui varie au roux jaunâtre. Il est d'abord conique, à mamelon obtus; s'évasant, il devient conico-plane, puis plane, les bords un peu repliés; le centre relevé; à la fin les bords sont rehaussés et frangés. Diam. de 10 l. à 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, conique, épaisse de $\frac{2}{3}$ l.

F. D'abord blanchâtres tirant sur le couleur de chair, puis purpurin grisâtre; à la fin brun purpurin, sale. Ils sont nombreux dans le premier âge; mais ensuite on les voit écartés, minces, finement crénelés; ils deviennent singulièrement ventrus, larges de 3 l., à longue pointe décurrente. De 1 à 3 demi-f.

P. D'un œil violétâtre sous le chapeau; plus bas il tourne au roux et se charge de longues peluchures rousses, et à la fin brunes, appliquées comme par l'effet d'une humidité visqueuse. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet, sinueux; le pied renforcé et globuleux. Chair filamenteuse; d'un blanc luisant, à œil violet. Odeur fade et nauséabonde. Cette espèce rare croît en troupe sous les hêtres; en octobre. Les individus sont quelquefois liés par le pied. (*Bois Gentil.*)

Obs. Plusieurs caractères feraient rejeter cette espèce dans la famille

des *Géophiles* (fam. 35.); mais comme ses feuillets ne tournent point à l'olive, cette place me paraît préférable.

FAM. XXIV. CYANOPES A CHAIR JAUNE. (*Cyanopi carne luteâ.*)

Chair du chapeau jaune ou jaunâtre. Pédicule bleu ou violétâtre, du moins au sommet. Feuillets bleus ou rougeâtre couleur de chair, excepté dans les deux dernières espèces, qui par leurs feuillets olives forment le passage à la famille suivante.

179. A. pied bleu clair. *A. glaucopus.*

Pers. Syn. f. p. 282. *Schœffer, t.* 53. *D'Alb. et Schw. p.* 154. *Fries Syst. Myc. I, p.* 224. *Bulliard, pl.* 598. *f. II.* B. C. A. araneux?

Ch. Fauve jaunâtre; ne prenant des teintes olivâtres que dans l'enfance; vieillissant il est d'une couleur assez belle, tirant sur l'orangé; tout couvert d'un très-fin chevelu appliqué. Il est d'abord conique, puis convexe, toujours bosselé; les bords repliés sinueusement; enfin plane, même un peu concave. Diam. allant à 5 p. Chair jaunâtre, spongieuse, conique, épaisse de près de 1 p., presque nulle sur les bords.

F. D'abord gris à changeant cendré bleuâtre et roux, puis roux plus ou moins foncé; ils sont nombreux, minces, mollasses et cependant fragiles; vaguement crénelés, arqués, rentrans après un angle très-vif; à dent décurrente; larges de 5 l., couverts dans l'enfance d'un voile fibrilleux blanc. 3 demi-f.

P. Long de 4 p., épais de 10 l., droit, se renflant bien peu sous le chapeau, et coniquement dans le bas. Dans l'enfance il est blanc, à œil violétâtre, farineux; ensuite gris bleu, ou violétâtre, luisant (comme de nacre de perle). Cette teinte domine sur presque tout le pédicule, qui ne prend une couleur jaunâtre jonquille, que près de sa base. Décrépit, il se montre tout jaunâtre, chargé de longues stries et de fibrilles rousses, éparses. Le collier araneux brun rouge est peu fourni et disparaît de bonne heure. Le pied se termine par une sorte de bulbe courte, mal prononcée, bosselée, pointue, ou bien tronquée obliquement par-dessous; cette bulbe n'est souvent qu'un simple bourrelet. Chair gris bleu, mollasse. L'odeur assez

bonne. Cette plante solide dans la jeunesse, devient molle et cependant fragile; elle croît en touffes dans les lieux découverts et herbeux des bois de sapins. En octobre. (*Aux Croisettes.*)

Var. B. — *Batsch Cont. I, p.* 69, *tab.* 15, *fig.* 73. A. defossus. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 223. (A. scaurus α.)

Ch. Fauve jaunâtre, luisant, brunâtre au centre, chargé d'un fin soyeux appliqué. On observe dans la jeunesse, une ligne de gros points bruns près des bords du chapeau. Il est d'abord hémisphérique, puis convexo-plane, régulier ou bosselé; les bords se fendent profondément dans la vieillesse. Diam. près de 4 p. Chair jaunâtre, épaisse de 6 l. Le voile araneux est blanchâtre, puis roux.

F. D'une couleur variable, même dans l'enfance; car on en voit sous la toile d'un bleu clair bien décidé, est d'autres gris roux; de petits individus voisins et cueillis au même instant montraient cette différence; ils deviennent ensuite d'un roux tirant sur le paille; couleur claire et luisante. Ils sont nombreux, minces, un peu arqués, rentrans et adhérens après un retour profond; larges de 3 bonnes lignes. 3 demi-f.

P. Long de 2 p., épais de 9 l.; d'un œil gris bleu sous les feuillets, luisant, jaunâtre chiné de brun dans le bas. Le collier araneux est peu marqué. Le pédicule est un peu renflé au sommet, légèrement courbé; au milieu il présente une bosse, du côté convexe. Le pied se termine en une petite bulbe, qui n'est guère qu'un rebord ou bourrelet assis sur la terre; cette base est épaisse d'un bon pouce. La chair montre des teintes bleuâtres ou cendrées dans le milieu de la tige, près de l'épiderme. L'odeur est très-peu amère. Cet agaric se trouve en automne, sous les sapins. (*Aux Croisettes.*)

Var. C. — *Fries Obs. Myc.* 2. *p.* 67. A. pansa.

Ch. Sur une teinte jaune foncé se répandent de nombreuses chinures brunes rayonnantes. On observe au centre un grenetis de larges points bruns peu relevés. De convexe il devient plano-convexe, le centre un peu déprimé et les bords rabaissés. Il est visqueux. Diam. 3 à 4 ½ p. Chair jaunâtre, surtout près de l'épiderme; épaisse de 6 à 7 l.

F. Gris bleu sous la toile, puis roussissant avec un changeant jaunâtre, qui provient de la couleur de la tranche; ce changeant est brillant dans la fraîcheur de la plante; la teinte bleue se maintient souvent dans le bon âge et même assez foncée vers les bords du chapeau; à la fin les feuillets sont d'un roux cannelle luisant. Ils sont nombreux, minces, mollasses, entiers, arqués, adhérens, larges de 2 à 3 l. 3 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Gris bleu luisant au sommet; nuancé dans le bas au jaune-doré luisant, teinte qui est due à de longues soies appliquées. Il est long de 3 $\frac{1}{4}$ p., épais de 8 à 10 l., renflé sous le chapeau, courbé. Le collier ne consiste qu'à quelques peluchures rousses. Le pied se renfle en une sorte de bulbe oblongue, difforme, comme un rebord à fleur de terre. La chair un peu molle, fragile, est violette dans l'enfance, et dans la suite cendrée dans le haut et jaune au pied. L'odeur équivoque n'a rien d'agréable. Cette variété croît en longues séries sinueuses, sous les pins et les sapins. Au mois d'octobre. (*Bois sous la Croix blanche; Bois Gentil.*)

180. A. pied gris violet. *A. pachypus.*

Schumacher Sœll. p. 322. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 225. A. varius α. (*excl. Syn.*)

Ch. Jaune, à chinures orangées; d'une teinte plus claire sur les bords, luisant, un peu visqueux étant humide. Le sommet est souvent brun jaunâtre, remarquable par de petites plaques brunâtres. Il est de bonne heure convexo-plane, bosselé; les bords déprimés sinueusement. Diam. 3 $\frac{1}{4}$ p. Chair jaunâtre, épaisse de 5 l. Décrépit, le chapeau devient d'un beau brun rouge luisant.

F. Dans l'enfance d'un changeant du couleur de chair obscur et sale au jaunâtre, qui est la teinte de la tranche; ils tournent ensuite au jaune-olive clair, luisant, à tranche blanchâtre. Ils sont nombreux, minces, entiers, fragiles, arqués, rentrant brusquement, à dent décurrente; larges de 4 l. 3 demi-f. La poussière orange se décharge sur les chapeaux.

P. Long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l.; dans l'enfance gris violétâtre, drapé de soies appliquées; il conserve sous les feuillets cette teinte qui devient luisante; à la fin le violet disparaît, et le sommet de-

vient blanc jaunâtre; le bas jaune-doré, luisant, chargé de longues stries brunes. Le pédicule est d'égale épaisseur dans le haut, courbé, comprimé, renflé insensiblement dans le bas, qui se termine en une petite bulbe turbinée. Chair blanche vers les bords; au milieu cendré violétâtre dans le haut, plus bas jaune foncé. Elle est dévorée de bonne heure par les insectes. L'odeur est indécise entre le doux et l'amer. Ces plantes croissent en touffes, sous les sapins; à la fin d'octobre et aussi vers le milieu du mois d'août. (*Bosquets de Prilly; Lalliaz.*)

Obs. Cette espèce se distingue de l'*A. jaune à pied bordé* (*A varius*) par la sommité colorée de son pédicule, et de l'*A. jaune d'or* (*A. fulgens*) par ce même caractère et par la chair cendrée du pédicule.

181. A. jaune visqueux. *A. decolorans.*

Var. A.— *Pers. Syn. f. p.* 283. *Obs. Myc. I, p.* 52. *Schœff. t.* 54. A. ochroleucus?

Ch. Jaune, unicolore, très-visqueux; de bonne heure plane, à bords repliés; ensuite les bords s'étendent et le centre se soulève tant soit peu. Diam. allant à 3 p. Chair blanc jaunâtre, épaisse de 4 l.

F. Dans l'enfance couleur de chair roussâtre; d'un effet changeant qui vient de ce que la tranche est purpurine; ensuite couleur de chair sale et plus roux. Ils sont nombreux, minces, entiers, convexes, adhérens et décurrens par la pointe, larges de $3\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 3 à 4 l., dans l'enfance faiblement bleuâtre sous les feuillets; ensuite blanc, luisant; renflé au sommet, légèrement sinueux dans le milieu; se renforçant au bas, où il est même un peu ventru; sans former de bulbe. Le collier fibrilleux cannelle n'est pas trop marqué. L'intérieur est creux, surtout dans la vieillesse. L'odeur équivoque. Cette plante croît solitaire, sous les sapins; en automne. (*Bois sous Vennes.*)

Var. B. — *Batsch. Cont. I, p.* 137, *fig.* 108. A. bulbularis.

Jaune d'œuf clair unicolore, très-visqueux; il finit par se décolorer. Il est d'abord conique, puis plano-convexe, le centre un peu relevé. Diam. de 15 à 16 l. Chair blanc jaunâtre, épaisse de 2 l. Les feuillets finement crénelés. On compte jusqu'à 7 demi-f.

L'intérieur du pédicule qui est creux, offre une chair violette d'une teinte mieux marquée au sommet. Cette variété croît sous les sapins; en automne; je l'ai aussi trouvée dans un lieu marécageux, planté d'aulnes mêlés de sapins. L'odeur est plutôt douce qu'amère. (*Bois de la Chandelar; Sauvabelin.*)

Var. C. — *Ch.* Jaune, très-visqueux, quelquefois moins, toujours luisant; on aperçoit souvent de légères taches brunâtres au centre. Il est d'abord hémisphérique, puis plane, régulier; à la fin les bords ondulés. Diam. 3 p. Il est souvent oblique sur le pédicule.

F. Sous la toile blanchâtre et brillante, ils sont purpurins, puis d'un changeant du purpurin au roussâtre; à la fin cannelle clair. Ils sont larges de 4 l., nombreux, minces, un peu arqués, faisant le crochet légèrement décurrent. De 3 à 5 demi-f.

P. Blanc et luisant, roussâtre au pied. Long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 $\frac{1}{2}$ l., flexueux en *S*, renflé insensiblement dans le bas, où il forme une bulbe allongée. Il est comme creux; le collier araneux brun rouge est irrégulier et fugace. L'odeur est peu agréable. Cette variété croît en été et en automne, plus volontiers sous les pins. (*Bois sous la Croix blanche.*)

182. A. orangé visqueux. *A. decolorans aurantius.*

Var. A. — *D'Alb. et Schw. p.* 155. A. decolorans. (*excl. Syn.*)

Ch. D'abord orange foncé; ensuite le centre et les bords tournent au brun rouge clair; le chapeau est luisant, un peu visqueux; premièrement hémisphérique, bosselé, puis convexo-plane, enfin plane, à large mamelon. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, épaisse de 3 l., presque nulle sur les bords.

F. Sous la toile, qui est blanchâtre couleur de chair, on les voit de cette même teinte; ils deviennent roussâtres à changeant couleur de chair, et enfin roux clair; ils sont nombreux, arqués, ondulés, rentrant profondément avec une dent décurrente; minces, mollasses, souvent couchés, éraillés sur la tranche, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 4 l., droit, renflé au pied en une petite bulbe turbinée; il est peu solide, surtout dans la vieillesse; on le voit, dans le premier âge, légèrement violétâtre sous les feuil-

lets, puis blanchâtre, à teintes chinées de jaunâtre, surtout dans le bas; il est luisant, portant des fibrilles rousses; collier peu apparent. La chair est dans la jeunesse un peu violétâtre et spongieuse; elle devient ensuite jaunâtre. L'odeur tient du raifort. Cette plante habite les sapins. En septembre. (*Bois d'Écublens.*)

Obs. Voyez l'observation de MM. D'Alb. et Schw. (p. 154) qui disent qu'on trouve des individus intermédiaires entre l'*A. calochrous* et l'*A. decolorans*. Ceci tiendrait du *decolorans* pour la teinte des feuillets et la couleur bleue du pédicule et du *calochrous* pour la couleur du chapeau.

Var. B. — *Ch.* Brun rouge au centre; de là nuancé du fauve rougeâtre au jaunâtre sur les bords; il est luisant, un peu visqueux; d'abord convexe; puis s'évasant, il devient plane; le centre est ridé. Diam. allant à $3\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, épaisse de 6 l., molle, spongieuse.

F. Purpurin-cannelle, mat; assez nombreux, minces, arqués, adhérens, larges de 4 l. 3 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Violétâtre au sommet, luisant; jaunâtre dans le bas; chargé dans la vieillesse de stries rougeâtres, plus marquées vers le pied. Il est long de 3 p., épais de 7 l.; courbé, d'une égale épaisseur, mais renflé au pied en une petite bulbe turbinée roussâtre. L'odeur est bonne. Cet agaric a crû dans une prairie située entre deux bosquets de sapins; au commencement d'octobre. (*Manloup.*)

183. A. blanc carné. *A. albo-carneus.*

Ch. Blanc jaunâtre; ayant dans la jeunesse une légère teinte couleur de chair sur les côtés; humide; presque visqueux; le couleur de chair s'efface et le centre devient plus jaune fauvâtre; il est de bonne heure plane, le centre relevé. Diam. allant à 3 p. Chair blanche, nuancée au roux jaunâtre au sommet, conique, épaisse de 5 à 6 l.

F. Roux cannelle clair; médiocrement nombreux, minces, entiers, arqués, adhérens, larges de 4 l. 3 demi-f.

P. A œil bleuâtre au-dessus du collier dans le premier âge; puis blanc dans toute sa longueur, prenant une légère teinte jaunâtre dans le bas; humide, luisant, long de 3 p., épais de 6 à 7 l.; un peu flexueux; renflé en fuseau au pied. Le collier bien mar-

qué par une pellicule orangée formant une ligne irrégulière à 9 à 10 l. du sommet. L'intérieur plein d'une chair blanche et molle. L'odeur peu remarquable. Cette espèce croît en nombre, dans les mousses, sous les sapins. En octobre. (*Bois de Céry.*)

184. A. paillet visqueux. *A. fulvo fuligineus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 284. *D'Alb. et Schw. p.* 155. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 223. A. scaurus α.

Ch. D'abord gris clair, changeant au jaunâtre sur les côtés et au purpurin au centre; il devient ensuite jaunâtre brun au centre; les bords tournent au cannelle, et cela à la largeur d'environ 6 l., lorsque la plante se détruit. Il est dans l'enfance convexe, à large bosse centrale, autour de laquelle règne une dépression circulaire. Ensuite il devient plane, le centre protubérant et les bords plus ou moins relevés. Surface très-visqueuse. Diam. 2 $\frac{5}{4}$ p. Chair orangée, épaisse de 4 l., conique, très-mince sur les bords; molle, comme gélatineuse.

F. D'un changeant olivâtre et couleur de chair; à la fin roux cannelle clair; médiocrement nombreux, minces, ondulés, entiers; convexes, adhérens dans une grande largeur, et décurrens par la pointe; larges de 4 l. Ils sont couverts, dans le premier âge, d'une toile violétâtre claire et brillante. 3 demi-f.

P. Long de 3 p., épais de 4 à 5 l., blanc et soyeux sous les feuillets; bleu violet clair au-dessous du collier; roussâtre vers le pied. Il est mince au sommet, un peu ventru, sinueux, renflé insensiblement dans le bas, qui se termine en pointe. Il est mollasse, comme creux, très-visqueux, surtout au milieu. Chair filamenteuse. Les fibrilles du collier sont appliquées irrégulièrement et se colorent d'un beau cannelle rouge. L'odeur est bonne et douce. On trouve cette plante solitaire ou en petites touffes; en été et en automne, sous les sapins, dans les mousses. (*Bois de Céry; Chalet à Gobet; Buchilles.*)

Var. B. — Le chapeau est ici brun rouge, plus foncé au centre qui est entouré d'une zone orangée; la bosse centrale est très-relevée. Le diam. 1 p. 7 l. La surface est très-visqueuse. Au commencement de novembre. (*Près des Buchilles.*)

Var. C. — *Ch.* Gris violétâtre, le centre brun rouge clair, plus foncé au sommet; à la fin il devient brun bistré au centre, se nuançant au brun orangé, très-clair sur les bords; il est très-visqueux, surtout au centre. Il est plane, surmonté d'un mamelon conique, autour duquel s'étend une zone déprimée; surface bosselée de creux et chargée de fines rides rayonnantes; les bords sont dans le premier âge repliés perpendiculairement et comme cannelés de petites bosselures; à la fin ils se relèvent en faisant des sinuosités. Diam. allant à $3\frac{1}{4}$ p. Chair blanc jaunâtre, épaisse de 4 l.

F. Roux cannelle clair, violets et finement crénelés sur la tranche; cette teinte disparaît dans la vieillesse et les feuillets se montrent veinés de blanchâtre. Ils sont assez peu nombreux, minces, convexes, rentrans et adhérens, larges de 5 l. De 3 à 7 demi-f. tortillés, souvent anastomosés; le plus long s'attache par la pointe à l'entier son voisin.

P. Blanc luisant au sommet; plus bas marqué de taches bleues bien distinctes; chargé de longues stries jaunâtres et roussâtres. Il est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 7 l., un peu comprimé dans le haut, s'épaississant insensiblement; le collier araneux est peu apparent. La chair concolore à celle du chapeau est plus ocracée dans le bas; elle est spongieuse et se détruit au centre. L'odeur plutôt douce qu'amère. Cette variété paraît en octobre. (*Sauvabelin.*)

185. A. olive à pied bleu. *A. subsimilis.*

Pers. Syn. f. p. 284. *Fries Syst. Myc. I, p.* 223. A. scaurus α.

Ch. Étant jeune il est brun au centre et jaune olivâtre sur les bords; toujours très-visqueux; à la fin il se charge d'un long chevelu rayonnant noirâtre, qui s'entr'ouvrant par places laisse voir le jaunâtre du fond. Il porte un mamelon conique, plus ou moins difforme, très-relevé dans la vieillesse. Autour de ce cône se trouve une dépression circulaire; les bords se relèvent et se replient à leur extrémité. Diam. 3 p. Ce chapeau est souvent un peu difforme. Chair jaunâtre, conique, épaisse de 5 l.

F. D'abord roux rougeâtre, enfin roux tirant sur l'olivâtre assez clair; pas très-nombreux, arqués, adhérens à pointe décurrente; minces, vaguement crénelés et blanchâtres sur la tranche, larges

de 5 l. 3 demi-f. Les extérieurs sont fort étroits. Les feuillets sont souvent tortillés et veineux à la base.

P. Long de 3 p., épais de 9 l.; blanchâtre sous les feuillets, bleu violet clair au milieu, luisant; à teintes jaunâtres vers le pied. Il est un peu ventru, courbé et aminci au pied. La chair jaunâtre et ferme. L'odeur tire à la fin sur le chenevis rance. Cet agaric croît en petites touffes liées par le pied, dans les bois de hêtres et de chênes. En automne. (*Sauvabelin.*)

186. A. olive-jasmin. *A. jasmineus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 222. A. subtortus var. *Stipes obsolete violascens.*

Ch. D'abord brunâtre au centre, olivâtre livide sur les côtés et d'une teinte plus claire au bord. Il est alors très-visqueux et déjà ridé. On le voit ensuite jaune paille foncé, mat au centre, tournant à l'olive grisâtre sur les bords. Sa forme est plane, à centre relevé, les côtés ondulés, les bords repliés. La surface est remarquable par de longues rides ramifiées, qui se prolongent jusqu'au bord; le centre en est dépourvu. Décrépit, sa teinte est brun rouge clair, luisant; il est éclaté, fissuré, concave. Diam. 3 p. Chair ocracée, surtout près de l'épiderme, épaisse de 3 l. Il est un peu visqueux.

F. Olivâtre clair, blanchâtres et entiers sur la tranche; à la fin cannelle clair; pas très-nombreux, convexes, adhérens, larges de 5 à 6 l., fragiles. 3 demi-f.

P. Long de 3 p., épais de 6 à 7 l.; quelquefois comprimé au sommet; droit, blanchâtre sous les feuillets; remarquable par une teinte bleu violet qui règne dans le milieu, souvent dans une grande longueur. Cette partie est couverte de petites pustules surmontées de points violets; le bas est jaunâtre; cette partie est un peu courbée et se termine en pointe; sans former aucune bulbe. Le pédicule devient creux dans l'état de vieillesse. Il est fragile. La chair tourne au jaunâtre. L'odeur assez particulière approche de celle de l'*A. crevassé-jasmin* (*A. calamistratus*). Cette espèce croît solitaire sous les chênes; dès la fin d'août jusqu'en octobre et novembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Jaune verdâtre, luisant, campanulé, aplati au sommet, les bords repliés et sinueux; ce qui rend les côtés bosselés. Diam. $1\frac{1}{4}$ p., hauteur 8 l. Chair jaune, épaisse de 3 l., surface humide, un peu visqueuse.

F. Olivâtres, rayés perpendiculairement de traits blanchâtres fort déliés; la tranche est blanche et finement crénelée; ils sont droits et rentrans si profondément qu'ils paraissent libres; leur largeur est de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l.; blanc luisant; de longues fibrilles saupoudrées d'une poussière ferrugineuse forment un collier appliqué, interrompu. Le pédicule est droit, d'égale épaisseur; sa chair jaune et molle. L'odeur comme à la variété A. Au pied d'un chêne; en octobre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce forme le passage à la famille suivante, à laquelle elle appartiendrait par ses feuillets olive; mais sa chair jaune l'en sépare absolument.

187. A. olive à pied violet. *A. sublanatus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 77. *Syst. Myc. I, p.* 214. A. sublanatus? (*exclus. Syn. Sowerby t.* 224). *D'Alb. et Schw. p.* 156. A. conopus? *Ingens, valida, speciosa.*

Ch. Olive; de couleur plus claire sur les bords; le centre noirâtre dans la jeunesse, se montre ensuite brun rouge; il est couvert de fines peluchures ou mèches plus apparentes dans la vieillesse. Sa forme est d'abord hémisphérique, à mamelon peu proéminent; ensuite convexe, le centre venant à s'aplatir. Diam. allant à 4 p. Chair jaunâtre, épaisse de 2 l. Les chapeaux se recouvrent mutuellement d'une poussière cannelle aurore.

F. Olive, pas très-nombreux, larges de 6 l.; ondulés, crénelés, légèrement arqués, adhérens. Ils sont recouverts dans l'enfance d'une filasse jaunâtre. 3 demi-f.

P. Long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l.; renflé au sommet et au bas; blanchâtre et farineux dans la partie supérieure; le milieu se couvre de stries et de fibrilles araneuses rougeâtres et qui deviennent ensuite violétâtres; le bas tourne à l'olivâtre. Le pied se recourbe et se termine en une petite bulbe ovoïde; sa base est enveloppée

d'un coton violétâtre. L'odeur est peu agréable, amère. La saveur âcre. Cet agaric croît solitaire ou en petites touffes, en été et en automne; dans les bois de sapins. (*Bois de Céry; près des Buchilles.*)

FAM. XXV. CYANOPES A LAME OLIVE. (*Cyanopi olivæfolii.*)

Chair blanche; pédicule ayant des teintes bleues; feuillets olive.

Note. Cette famille, très-voisine de la famille 33, s'en distingue par sa chair blanche et par la couleur du pédicule.

188. A. olive à pied d'azur. *A. infractus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 283. *Obs. Myc.* 2, *p.* 42. *Stipite pallescente, cæruleo. D'Alb. et Schw. p.* 155. *Fries Syst. Myc. I, p.* 223. A. infractus *b.* A. sublanatus *Sowerby, t.* 224? (*excl. Syn. Fries*).

Ch. D'abord bistré jaunâtre au sommet et tournant au grisâtre sur les bords; à cette époque il est conico-convexe; il devient ensuite plane; le centre un peu déprimé; les bords plus ou moins flexueux; l'extrémité repliée est bleuâtre; les autres parties conservent leurs couleurs. La surface est couverte d'un fin chevelu brun rayonnant. Elle est un peu visqueuse. Diam. 4 ½ p. Chair blanche, épaisse de 6 l., conique.

F. Changeant du brun olive au brun purpurin très-obscur. Dans la jeunesse cette dernière teinte est plus marquée vers les bords du chapeau. Ils sont un peu arqués, rentrans après un retour brusque et décurrens par la pointe; pas très-nombreux, minces, entiers, un peu ondulés, larges de 4 ½ l. 7 demi-f. Le plus long est souvent tortillé.

P. Long de 2 ½ p., épais de 7 à 8 l.; au sommet bleuâtre luisant, au bas jaunâtre, chargé de longues stries rousses et de fines peluchures brunes. Il est plein, dur, courbé; le pied se renfle en une bulbe ovale, peu considérable et recourbée. Chair légèrement bleuâtre au sommet et jaunâtre au pied. L'odeur plutôt bonne que mauvaise. Cet agaric croît en nombre, sous les hêtres; en automne. (*Sauvabelin; Croisettes.*)

VAR. B. — *Ch.* Olive jaunâtre; le centre relevé en une large bosse; les bords droits et à la fin relevés et sinueux. Il est visqueux;

le centre est uni; mais les côtés sont chargés d'un chevelu qui produit un œil grisaillant. Diam. 3 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, à œil bleuâtre, ferme, épaisse de 6 à 7 l.

F. Brun olive; de teinte plus foncée dans la vieillesse; la plante étant jeune, l'extrémité près du bord du chapeau tourne au bleuâtre. Ils sont nombreux, convexes, adhérens après un petit retour à pointe décurrente, larges de 3 l.; du reste semblables à ceux de la var. A.

P. Au-dessus du collier, blanc à œil bleuâtre, luisant; le collier est formé de fibrilles appliquées, peu fournies, colorées de brun rouge. Au bas, le pédicule est blanc, roussâtre de fines stries et de peluchures filamenteuses. Il est long de 3 $\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l., sinueux, renflé dans le bas comme à la var. A. La chair est ferme, blanche, et gris bleu dans le haut. L'odeur d'abord peu agréable, finit par s'adoucir. Cette plante humide, cassante, croît en petites touffes dans les herbages ombragés de châtaigners, de frênes, etc. On la trouve aussi dans les bois. En automne. (*A Renens sur mon fonds; Sauvabelin.*)

Var. C. — Le chapeau olive verdâtre montre le sommet un peu rougeâtre. Il est aussi drapé d'un fin chevelu. On remarque souvent à 2 l. du bord une raie circulaire brune formée par un pli; cette raie plus visible dans la jeunesse, est quelquefois interrompue. Les feuillets sont arqués; on ne compte souvent que 3 demi-f. Le pédicule long de 4 p., est renflé et comprimé au sommet, où il prend une teinte violétâtre. Sa chair offre au-dessus, près de l'extérieur, des teintes d'un bleu violet assez prononcées. (*Mêmes localités.*)

Var. D. — Diam. 1 $\frac{5}{4}$ p., chapeau plane, orbiculaire, oblique sur le pédicule; bistré foncé au centre, se nuançant de teintes plus claires jusqu'au bord; presque luisant. Chair épaisse de 3 l. Feuillets assez nombreux, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. Pédicule long d'à peine 1 p., épais de 3 $\frac{1}{2}$ l., singulièrement courbé; la bulbe épaisse de 6 l. Au mois d'août, en pays montagneux. (*Lalliaz.*)

189. A. lame-ardoise. *A. obscuro-cyaneus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I*, p. 223. A. infractus α. (*exclus. Syn.*). *Lamellis olivaceo-umbrinis.*

Ch. Au sommet brun clair (espèce de mordoré, produit par un changeant d'un jaune foncé à l'ardoise); cette teinte à peine luisante se nuance au bistré et au bleuâtre ardoise vers les bords, où la surface est faiblement drapée. Le chapeau est d'abord arrondi, mais aplati et même déprimé au sommet; puis évasé, à bords repliés; il est bosselé irrégulièrement. Lorsqu'il est développé, on remarque une raie noirâtre à 2 l. du bord, effet d'un pli dans l'enfance. Il est humide plutôt que visqueux. Diam. 1 $\frac{5}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l. Voile araneux grisâtre.

F. Sous ce voile, ils sont olive noirâtre (couleur de pierre à fusil noire); leur tranche est blanche et finement crénelée. Ils conservent cette couleur dans le bon âge; ils sont assez peu nombreux, arqués, adhérens après un petit retour, ondulés, tortillés, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Long de 1 $\frac{5}{4}$ p., épais de 6 l.; renflé au-dessus, courbé, bleuâtre luisant dans presque toute sa longueur, légèrement bistré au bas; chargé de longues stries brunes et de fibrilles rousses appliquées. Collier araneux brun rouge. La chair gris bleu, plus foncée près des extrémités; roussissant vers le pied, qui est un peu renflé, bosselé et non pas bulbeux. L'odeur peu marquante, n'a rien de désagréable. Cette plante croît solitaire; au mois d'août, sous les sapins. Elle est élastique, fragile. (*Lalliaz.*)

Var. B. — Chapeau gris jaunâtre au centre, et gris ardoise clair sur les bords; devenant plano-convexe; les bords relevés irrégulièrement et à fentes profondes; il est mat au centre et un peu lustré sur les bords. Le diam. atteint 3 p. Les feuillets sont dès l'enfance brun ardoise, à pointe décurrente par stries. Le pédicule tortueux, aminci dans le bas, n'a rien de bleuâtre; le haut se couvre de fibrilles rougeâtres. On trouve cette variété dans les forêts de chênes et de hêtres. En septembre. Les deux variétés sont rares. (*Sauvabelin; Bois sous Vennes.*)

190. A. vert de bouteille. *A. scaurus.*

Fries Obs. Myc. 2. *p.* 75. *Syst. Myc. I, p.* 223. *Var.* b.

Ch. Vert de bouteille foncé, tout couvert de fines chinures, comme d'un chevelu appliqué; il est lisse, luisant, sec. D'abord conico-convexe, bosselé; sinueux sur les bords; enfin convexo-plane, régulier; les bords fendus profondément. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p., Chair blanche, ferme, élastique, épaisse de 4 l.

F. Brun olive, assez nombreux, minces, fragiles, droits, rentrans et adhérens, crénelés, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l.; courbé, renflé au bas en une sorte de bulbe allongée; vert bleuâtre très-clair, luisant dans le haut; au pied roux jaunâtre; chargé de quelques fibrilles rousses éparses. Collier araneux bien marqué, couvert de poussière rouge. Chair blanche, rousse à la base. Odeur peu agréable. Cet agaric croît solitaire, au pied des chênes. En automne. Il est rare. (*Sauvabelin.*)

FAM. XXVI. CARNÉS. (*Incarnato-folii.*)

Pédicule n'étant pas bleu ni violet; mais blanc ou de teintes très-claires. Feuillets couleur de chair, lilas ou rougeâtres.

191. A. jaune et lilas. *A. calochrous.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 282. *D'Alb. et Schw. p.* 154. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 68. *Syst. Myc. I, p.* 224. *var.* b. *Sowerby, t.* 102. A. turbinatus ?

Ch. D'un beau jaune; le centre un peu rougeâtre, devient brunâtre et chargé de pointillures; la teinte jaune est plus claire sur les bords; il est luisant, surtout à la circonférence; sec, mais un peu visqueux en temps humide. Il est d'abord hémisphérique, bosselé; puis convexe, enfin plane; le centre demeurant proéminent; les bords relevés et un peu repliés à l'extrémité; quelquefois le centre se déprime tant soit peu. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p. Dans la vieillesse les bords se fendent en étoile; l'épiderme s'éclate et laisse voir la chair, qui est blanche, épaisse de 6 l.

F. Sous la toile d'un blanc tirant sur le lilas, puis d'un beau

lilas clair; il offre ensuite un changeant roussâtre, qui vient de ce que la tranche est violette et la base rousse; à la fin roux rougeâtre. Ils sont nombreux, minces, très-finement crénelés, convexes ou arqués, à dent décurrente, larges de 3 à 4 l. Ils sont couverts, dans le premier âge, de fibrilles blanches très-nombreuses. De 3 à 7 demi-f.

P. Long de 3 ½ p., épais de 9 l., aminci au sommet, renflé coniquement dans le bas, qui se termine en une bulbe oblongue, arrondie par-dessous, épaisse de 13 l. Il est droit ou un peu courbé; solide. Sa couleur est blanche, luisante; il se charge de quelques fibrilles rousses; vieillissant il est fouetté dans le bas de chinures roux jaunâtre. Collier araneux rougeâtre bien fourni. Si l'on détache le pédicule du chapeau, on voit tout au haut de sa tige un joli cercle de points ou de stries lilas, petits fragmens des feuillets rompus. Cet effet s'observe même dans la vieillesse. A cet âge le pédicule est sujet à s'éclater dans le milieu et son épiderme se détache en écailles. L'odeur bonne. Ce champignon, qui n'est pas rare, croît isolé ou en petite société dans les bois, surtout dans ceux de sapins; en été et en automne. (*Près des Buchilles; Manloup; sous Vennes; à Écublens; aux Croisettes; bosquets de Prilly; Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Jaune foncé, fouetté de quelques chinures brunes; le centre brunissant; très-visqueux; il est plane, l'extrémité du bord repliée. Diam. 3 ½ p. Chair jaunâtre, épaisse de 5 l.

F. Roussâtres à l'intérieur, violet rosâtre clair près de la tranche, ce qui produit un chatoyant brillant d'un bel effet; ils sont très-nombreux, très-minces, mous, humides, fragiles, arqués, adhérens après un petit retour; leur largeur est de 4 l. 3 demi-f.

P. Jaune plus clair sous le chapeau, plus bas jaune doré, chargé de longues stries brunes; le collier consiste en filamens bruns appliqués. Le pédicule est long de 2 p., renflé au sommet; étranglé au milieu à la largeur de 6 l. Le pied forme une bulbe turbinée à rebord anguleux et même relevé; on la voit blanche par-dessous d'un coton dont elle adhère aux aiguilles du sapin. La chair comme au chapeau se détruit de bonne heure; ce qui rend le

pédicule fragile. L'odeur bonne et douce. Ces plantes très-belles, quoique un peu vieilles, ont crû isolées; au commencement de novembre. (*Bois Gentil.*)

192. A. jaune à pied bordé. *A. varius.*

Var. A. — *Schœffer*, *t.* 42. *Pers. Comment. ad Schœff. p.* 17. *Syn. f. p.* 282. A. glaucopus *β. Fries Syst. Myc. I, p.* 225 (*excl. cœt. syn.*).

Ch. Fauve orangé, plus brun au centre, luisant, tout couvert d'un soyeux appliqué très-fin. D'abord hémisphérique, puis convexo-plane, enfin plane, à centre déprimé; les côtés ondulés de larges sillons qui se prolongent jusqu'au centre; les bords sinueux. Diam. $4\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre tirant sur le jaunâtre, compacte, épaisse de 7 l.

F. Sous la toile couleur de chair tendre, puis gris roux plutôt que cannelle; à leur insertion sur le pédicule, ils forment une ligne pointillée violette d'un joli effet (comme on la voit à l'*A. jaune et lilas* (*A. calochrous*). Ils sont nombreux, entiers, ondulés, minces, à dent décurrente, larges de $2\frac{1}{2}$ l. Une toile araneuse blanche et ensuite rousse, les abrite dans le premier âge. 3 demi-f.

P. Long de 2 p., épais de 1, renflé et blanc sous les feuillets, plus bas jaunâtre, luisant, chargé de longues stries rousses et de fibrilles brunes. Sa forme est conique, d'une venue, et se termine par un rebord ou bourrelet étroit. Dans la vieillesse le pédicule est bosselé, comprimé. La chair d'un blanchâtre tirant sur le cendré. L'odeur indifférente, ou un peu amère. Cet agaric se trouve dans les bois de sapins, plus rarement dans ceux de chênes, sur les terrains secs et battus, près des sentiers. En automne. (*Aux Croisettes; à Écublens; Sauvabelin.*)

Var. B. — Les bords du chapeau sont jaunes et le centre orangé, marqué d'assez gros points bruns. Les feuillets arqués font un crochet et rentrent profondément, laissant autour du pédicule un espace circulaire qui paraît libre. Cette variété a été vue sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Près des Buchilles.*)

Obs. Cette espèce est intermédiaire entre la précédente, dont elle se rapproche par la belle teinte de ses feuillets dans le premier âge, et la

suivante, dont elle se distingue, par son pédicule blanc au sommet et à chair cendrée.

193. A. jaune d'or. *A. fulgens.*

Var. A.—*Pers. Syn. f. p.* 294. *Schæff. t.* 24. A. sericeus. *D'Alb. et Schw. p.* 160. *Fries Syst. Myc. I, p.* 216. Bivelus β?

Ch. Jaune doré luisant, tirant sur l'orangé, couvert d'un fin chevelu appliqué et rayonnant. Il est d'abord convexe; après s'être évasé, il devient plane; les bords inégalement repliés, bosselés. Diam. 3 ¼ p. Chair jaunâtre, épaisse de 5 à 6 l. Le voile est jaunâtre.

F. De gris rougeâtre ils deviennent roux rougeâtre et à la fin d'une teinte encore plus foncée, couleur du chapeau, luisans; ils sont nombreux, minces, fragiles, entiers dans la jeunesse, puis éraillés sur la tranche, arqués, adhérens à dent décurrente; larges de 5 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Jaunâtre luisant, plus jaune doré dans le bas. Il est long de 2 ½ p., épais de 6 à 7 l., renflé au sommet, droit ou courbé, solide, souvent un peu comprimé; vers le pied il se courbe pour former une bulbe épaisse de 10 à 12 l., arrondie, bosselée, mais souvent comme tronquée, chargée de longues fibrilles rouges. Le collier de cette même teinte n'est pas bien distinct. Chair plus jaune que celle du chapeau. L'odeur assez bonne devient amère dans la vieillesse. Cet agaric croît lié à d'autres par le pied, souvent sur les terrains tranchés, dans les bois d'arbres mêlés; en automne. (*Aux Croisettes; sous Vennes; Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle offre ces différences : le centre se charge de quelques taches brunes. Les côtés sont un peu ridés au déclin de la plante; le bord montre un pli dont l'arête forme une ligne circulaire, brune, distante de 1 ½ l. de l'extrémité. Le pédicule jaune doré dans sa longueur se termine par un renflement courbé assez peu considérable. Il prend une longueur de 3 ½ p., sur une épaisseur de 5 l. On trouve cette variété sous les sapins. En automne. (*Près du Chalet à Gobet.*)

194. A. orange à falbala. *A. sulcatus.*

Schum. Sœll. p. 321. A. repandus?

Ch. D'un beau jaune orangé, luisant; étant jeune il montre au centre un grenetis brun. Dans l'enfance globuleux, bosselé; s'évasant il devient à la fin plane; toujours bosselé par zones; le centre relevé coniquement. Le bord est remarquable, en ce qu'il se replie à la largeur de 4 l., et se charge de stries ou petits sillons perpendiculaires écartés les uns des autres de 2 l. Cet effet n'est produit que dans l'extrême vieillesse. Diam. 3 p. Chair d'abord d'un beau jaune vert (soufre), puis d'un jaune tirant sur le nankin (rougeâtre), conique, épaisse de 4 l., très-mince sur les feuillets. Voile araneux sulfurin clair.

F. Sous la toile blancs tirant sur un couleur de chair très-fugace; ils passent au roussâtre et enfin au cannelle clair, se chargeant d'une poussière brune. Ils sont assez nombreux, arqués, adhérens, décurrens par la pointe, entiers, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Dans l'enfance sulfurin près du chapeau, plus bas brouillé d'un rougeâtre très-clair; un peu drapé; ensuite il devient blanchâtre au sommet et ailleurs chargé de stries orangées et de fibrilles brunes. Sa forme est d'abord conique, arrondie par-dessous; puis s'allongeant, il prend une épaisseur à peu près égale; il devient un peu sinueux; long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l. Le pied forme une bulbe arrondie, bosselée, latérale, en forme de talon. Chair d'abord soufre, devenant ensuite veinée de jaunâtre et d'orangé brunâtre. L'odeur dans la jeunesse est pénétrante, tenant de celle de l'*A. clypéolaire*. Elle paraît à la fin un peu amère. Cet agaric habite les sapins des montagnes; au mois d'août. (*Lalliaz.*)

195. A. taché de brun. *A. coruscans.*

Fries Syst. Myc. I, p. 227.

Ch. Fauve tirant sur le rougeâtre, plus clair sur les bords, obscur au centre; sa surface montre des places tachées de brun mat et d'autres chargées d'un soyeux plus clair et luisant; il est un peu visqueux. Sa forme est convexo-plane; l'extrémité du bord repliée; enfin plane et même un peu concave. Diam. $4\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, compacte, épaisse de 10 l.

F. D'abord blanchâtres, puis roux rougeâtre, concolores; restant long-temps blanchâtres vers les bords du chapeau; ils sont

luisans, très-nombreux, minces, arqués, rentrans et adhérens, crénelés, sujets à se fendiller, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc, très-luisant, chargé de fibrilles rougeâtres qui forment un collier mal prononcé; il est long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 9 l., renflé et souvent comprimé dans le haut; droit ou courbé, très-peu renforcé au pied. Odeur qui n'est pas désagréable. Cet agaric vit sous les sapins; vers la fin d'août. (*Bois Gentil.*)

196. A. touffu zoné. *A. zonato-cespitosus.*

Ch. Jeune, on le voit revêtu d'un soyeux blanchâtre qui couvre un fond brun rougeâtre; le centre est purpurin. Adulte, il est chiné de longues stries brunes et orangées; le centre ocre rougeâtre clair; mat plutôt que luisant. A 2 l. du bord, on observe une ligne circulaire brune presque continue; cette ligne est quelquefois enfoncée en manière de raie. La forme est de bonne heure convexo-plane, à mamelon large et conique; enfin plane; le mamelon très-élargi; les bords relevés sinueusement. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Chair rougeâtre, épaisse de 5 l., conique.

F. D'abord roux couleur de chair et blanchâtres sur la tranche; enfin cannelle clair, s'imprégnant d'une poudre brune; ils sont assez nombreux; d'abord arqués et rentrans, puis convexes et décurrens par la pointe; jaunâtres et finement crénelés sur la tranche; larges de 5 l. 7 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l., mollasse, courbé dans le milieu et se terminant en une bulbe oblongue; il est blanchâtre; dans la jeunesse il se couvre de stries et fibrilles roussâtres; vieux, on le voit lisse et à demi-luisant. Les vestiges araneux sont peu visibles. Une poussière rouge tombe sur le haut du pédicule. L'odeur bonne. Cette espèce croît en touffes considérables, dans les bois de pins. En automne jusqu'en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

197. A. touffu jaunâtre. *A. inopus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 32. *Syst. Myc. I, p.* 251. var. α. (*excl. Syn. Bolt.* 148. A. ramoso-radicatus).

Ch. Blanc jaunâtre, le centre plus foncé; mat, humide plutôt

que visqueux. Il est conico-convexe, bosselé, enfin plane, à bords sinueux. Diam. 3 p. Chair blanche, épaisse de 6 l. Les chapeaux se recouvrent mutuellement d'une poussière abondante d'un très-bel orange.

F. D'abord couleur de chair grisâtre, puis orangé clair et sale; ils sont nombreux, convexes, adhérens et terminés par des stries fines et décurrentes; ils sont minces, crénelés, larges de 3 l. 3 demi-f. Les extérieurs fort petits.

P. Long de 3 p., épais de 5 à 6 l.; blanc, luisant, chargé de quelques stries roux jaunâtre; ondulé, d'égale épaisseur, mais un peu renflé dans le haut; le bas se termine en une petite bulbe arrondie. Collier araneux très-peu apparent. Plante humide, un peu mollasse, fragile. L'odeur bonne. Ces champignons ont crû en une touffe très-considérable, enfoncés dans la terre molle, sous les chênes et les hêtres. En automne. Ils sont très-rares. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — De jaune paille il devient d'un beau jaune doré, luisant. Sa forme est bien orbiculaire. La chair conique est épaisse de 4 l. Les feuillets roux orangé, luisans, crénelés, sont larges de 5 l. Le pédicule long de $4\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l., se renfle insensiblement vers le pied, qui devient assez épais et se couvre de coton. Ceux-ci ont été trouvés près d'un petit marais. En octobre. (*Même forêt.*)

198. A. jaune à pied ovale. *A. luteus ovatopes.*

Ch. D'un beau jaune clair tirant sur l'orangé, surtout au centre; il est luisant, de bonne heure plane; les bords minces et droits; oblique sur le pédicule. Diam. 4 p. Chair blanche, épaisse de 6 l., ferme. Il est visqueux, puisqu'il se charge de débris.

F. Roux rougeâtre; devenant de teinte plus foncée; nombreux, minces, vaguement crénelés; à tranche concolore; convexes, adhérens après un petit retour arrondi; larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Très-blanc, surtout près des feuillets, où il est soyeux; le collier ferrugineux est peu marqué et seulement du côté où le chapeau penche. Dans la vieillesse le bas se charge de stries ferrugineuses. Il est long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 8 l., souvent très-courbé et se terminant en une grosse bulbe ovale, qui n'est que le ren-

flement insensible du pédicule. La chair blanche se détruit de bonne heure au centre. L'odeur devient bonne. Ces agarics croissent sous les hêtres et les chênes, les individus isolés. En octobre. (*Sauvabelin.*)

199. A. jaune à pied jaune. *A. vitellinopes.*

Ch. D'abord d'un beau jaune d'œuf uni, luisant; la teinte devient ensuite un peu plus foncée, surtout au centre. Il est oblique sur le pédicule; de bonne heure plane; le centre prend ensuite une légère dépression, souvent excentrique; les bords sont repliés à leur extrémité; on y remarque quelquefois un enfoncement qui les rend lobés. Diam. allant à 3 ½ p. Chair blanche; roussissant vers l'épiderme; large de 5 l. Il est visqueux, surtout étant jeune.

F. Roux couleur de chair; gardant à peu près la même teinte dans tous les âges; ils sont minces, blancs et crénelés sur la tranche. Cette blancheur bien prononcée y produit un changeant remarquable. Ils sont nombreux, arqués, faisant un angle marqué avant d'adhérer au pédicule. Leur largeur est de 4 l. Ils sont fragiles. 7 demi-f.

P. D'un blanc éclatant et soyeux au-dessus du collier, qui ne consiste qu'à quelques fibrilles ferrugineuses appliquées et fugaces. Au-dessous on voit des pellicules d'un jaune aussi vif que le chapeau, qui s'y appliquant le tachent presque entièrement; cet effet remarquable dans la jeunesse, fait place ensuite à une teinte d'un jaune plus obscur, qui colore surtout un des côtés; l'autre côté est blanc, chargé de quelques fibrilles brunes. Le pédicule est long de 2 ½ p., épais de 6 l.; un peu flexueux; renflé au pied en une bulbe ovale assez étroite. Il est ferme, puis plus mou. La chair blanche. L'odeur d'abord peu agréable devient assez bonne. On trouve cet agaric sous les hêtres et les chênes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* D'un beau jaune clair, uni, dans l'enfance. Il est alors conique; il devient ensuite blanchâtre, conico-plane, le centre relevé en bosse. Diam. 2 ¼ p. Chair blanche, épaisse de 4 l. Le chapeau est aussi porté obliquement par le pédicule.

F. Roux rougeâtre, puis cannelle rougeâtre, nombreux, blancs

et très-finement dentelés sur la tranche; convexes et adhérens; minces, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Dans l'enfance très-faiblement bleuâtre au-dessus du collier; ensuite chargé de chinures produites par de fines peluchures blanches. Il est long de 2 p., épais de 5 l., courbé, renflé insensiblement dans le bas, sans former de bulbe. Sa couleur blanche est fouettée dans la partie inférieure de quelques teintes jaunes. Le collier fibrilleux cannelle disparaît dans la vieillesse. L'odeur d'abord fâcheuse devient fade et douceâtre. Cet agaric croît solitaire sur la terre, sous les chênes. En automne. (*Sauvabelin.*)

200. A. soyeux odorant. *A. decoloratus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 224.

Ch. Blanc, soyeux, le centre tournant au jaunâtre; visqueux. Il est d'abord convexe, bosselé, puis plane; les bords inégalement relevés. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, puis jaunâtre, conique, épaisse de 3 l.

F. Dans l'enfance, d'un couleur de chair fort tendre; ensuite roux nankin, assez clair; très-nombreux, minces, très-finement crénelés; convexes, adhérens par une dent un peu décurrente; larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Long de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 p., épais de 3 $\frac{1}{2}$ l.; blanc, soyeux, luisant; renflé sous le chapeau, droit. Un petit collier fibrilleux aurore, très-peu apparent, ne se montre que dans la jeunesse. Le pied courbé, renflé en une petite bulbe ovale, qui se termine en pointe. Il est plein, assez ferme. L'odeur d'abord peu agréable, prend ensuite celle de la poire, et devient très-bonne. Cette plante croît en petit nombre, sous les sapins. En automne. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — *Ch.* Très-blanc, chiné d'un soyeux jaunâtre; luisant, humide, visqueux. Dans son premier âge, le centre est jaunâtre et les bords blanchâtres. Il est alors convexe, puis plane, le centre relevé, les bords un peu redressés et minces. Diam. allant à 1 $\frac{1}{2}$ p. Le chapeau est souvent oblique. Chair blanche, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.

F. Rougeâtres, assez nombreux, minces, fragiles, convexes, adhérens, larges de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l. On les voit souvent couchés. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, chargé au sommet de stries qui se couvrent

d'une poussière cannelle. Il est long de 13 l., épais de 2 à 3 l., courbé ou droit, renflé dès le milieu en une bulbe oblongue fort remarquable. L'odeur est agréable et tient de la poire. Cette plante charnue et pesante pour sa petitesse, croît en septembre, dans les bois de chênes ou de hêtres. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — Diam. 1 p. Le centre est conique; les bords se relèvent à la largeur de 1 $\frac{1}{2}$ l. Cette zone se fait remarquer par une teinte grisâtre à la place qu'occupe le pli. La chair est jaunâtre au sommet. Ceux-ci croissaient dans les feuilles de hêtres; au commencement d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Les feuillets rougeâtres s'opposent à ce qu'on puisse joindre cette espèce aux *Leucopes poirés* (fam. 27).

201. A. ocracé plane. *A. omalus.*

Ch. Au centre, ocre brunâtre; le reste blanc ocracé, mat; surface savonneuse. Il est d'abord convexe, bosselé; le sommet relevé en une bosse obtuse et difforme; ensuite il devient plane, régulier, bien orbiculaire. Diam. 2 p. Chair concolore, épaisse de 2 l., se maintenant épaisse sur les bords.

F. De roux rougeâtre, ils deviennent roux orangé; assez peu nombreux, minces, entiers, convexes, décurrens par une pointe qui est blanche; ils sont larges de 3 l. De 1 à 3 demi-f. Les plus petits sont tortillés.

P. Long de 2 p., épais de 3 à 4 l.; blanc, strié sous les feuillets; roussissant par chinures légères dans le bas; il est droit; un peu renflé au sommet et au pied, qui se termine en pointe. Chair concolore, filamenteuse; se détruisant, elle laisse une cavité tubulée et le pédicule devient mou et fragile. Odeur insignifiante, n'ayant rien d'amer. Ces plantes assez fragiles, croissent dans les mousses, sous les sapins; au commencement de novembre. (*Bois Gentil.*)

202. A. blanc rougeâtre. *A. maculosus.*

Pers. Syn. f. p. 288. *Fries Syst. Myc. I, p.* 253.

Ch. De conique il devient convexe; puis les bords se relèvent, le centre demeurant large et aplati; on le voit enfin concave, les bords relevés assez haut et inégalement; d'abord blanc, soyeux,

luisant; ensuite roux rougeâtre clair; à la fin il se couvre de fines mèches brunes, concentriques, pointues, plus serrées au centre qui en devient brun rouge. Diam. allant à près de 4 p. Chair blanche, épaisse de $\frac{1}{2}$ p., fragile. La surface peu visqueuse.

F. Sous la toile qui est blanche, on les voit blanc couleur de chair; puis gris rougeâtre; enfin cannelle clair et sale; pas très-nombreux; concaves ou convexes; adhérens, larges de 3 à 4 l., très-fragiles. De 1 à 3 demi-f.

P. Long au plus de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l.; blanc, luisant, soyeux comme le chapeau; le pied renflé en une bulbe souvent épaisse de $1\frac{1}{2}$ p.; on y voit des stries et des fibrilles rousses. Le collier peu visible. L'odeur passable. Ces plantes croissent en touffe, liées par le pied; dans les bois de sapins et de pins; en octobre. Ce champignon est fort rare. (*Bois de Manloup; Bois de pins sous la Croix blanche.*)

203. A. penché rougissant. *A. candidus rubescens.*

Var. A. — *Batsch Cont.* 1, *p.* 133, *tab.* 20, *fig.* 106. A. candidus (*excl. Syn. Fries*). *Fries Syst. Myc. I, p.* 259. A. geophilus *β.*

Ch. Blanc, lustré, couvert de soies longues et très-fines, humide, même un peu visqueux; il est conique dans sa jeunesse; puis les bords se relèvent, et un large mamelon reste proéminent. Dans la vieillesse les bords se fendent, leur extrémité se replie en dessus, et la surface se couvre de longues stries rouges. Diam. allant à près de 2 p. Chair blanche, épaisse de 1 l.

F. D'abord d'un couleur de chair fort tendre, puis gris couleur de chair; à la fin gris rougeâtre; nombreux, minces, convexes, adhérens avec une très-légère décurrence; larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l.; blanc, lustré et soyeux comme le chapeau, farineux sous les feuillets; solide, courbé, ondulé, un peu renforcé au sommet et au bas, où il se termine en une bulbe très-petite et ronde. Étant vieux, il se charge de stries et de teintes rougeâtres. Il est ferme, dur, plein d'une chair blanche. Odeur fâcheuse, semblable à celle de l'*Ag. blanc argileux* (*Ag. argillaceus*) et autres voisins. Cette espèce a de la tendance à rougir à l'époque de son dépérissement. Elle croît, les individus sou-

vent liés par le pied, dans les forêts de sapins; à la fin d'octobre et en novembre. (*Bois de Céry; de Manloup; près des Buchilles; Bois sous Vennes; Chalet à Gobet.*)

Var. B. — *Ch.* Blanc grisâtre sur les bords, roux au centre; mat et même drapé à la circonférence, luisant au centre. Il est convexe. Diam. 1 p.

F. Un peu rougeâtres, assez nombreux, concaves, puis droits, adhérens; ils sont fermes. 3 demi-f.

P. Blanc mat au sommet, se nuançant plus bas au roussâtre, et brunissant au pied. Il est long de 3 p., épais de 2 l. Il se renfle dans la partie inférieure et se termine par une bulbe oblongue. On remarque ici les vestiges d'un petit collier roussâtre. Cette variété paraît vers la mi-octobre. (*Aux Croisettes.*)

204. A. blanc et roux puant. *A. cacodes.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 49. A. decumbens. *Lamellæ ochraceo-ferrugineæ.*

Ch. Blanc, à teintes jaunâtres, un peu luisant, soyeux. Il est premièrement conique, bosselé; les bords repliés irrégulièrement; puis il s'évase, le centre demeurant conique. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanc roussâtre, élastique, cependant cassante, épaisse de 4 l. Voile araneux blanc.

F. Ils passent d'un gris tirant sur le couleur de chair, au roux indécis entre le jaunâtre et le couleur de chair; ils ne sont pas très-nombreux, arqués, adhérens à dent décurrente; crénelés et blancs sur la tranche; leur largeur est de 3 $\frac{1}{2}$ l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc, presque luisant, chargé de quelques stries rousses; il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 à 5 l.; peu solide, courbé, aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas; il porte les vestiges d'un collier roussâtre; le pied devient bulbeux; il est souvent un peu difforme. L'odeur est fétide. Ces agarics croissent solitaires, ou liés par le pied, sur la terre, près des racines d'arbres. En automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le diam. n'est que de 13 l.; la surface un peu visqueuse. Les feuillets sont gris olivâtre à la base et nuancés au blanc couleur de chair, qui est la couleur de la tranche; cet effet est

chatoyant. Le pédicule porte au milieu des teintes jaunâtres; il est long de 3 $\frac{1}{4}$ p.; sinueux. Le pied se renfle insensiblement en une bulbe fort allongée et cotonneuse. L'odeur n'est pas mauvaise; peut-être parce que ces plantes étaient encore jeunes. A la mi-octobre. (*Même forêt.*)

FAM. XXVII. LEUCOPES POIRÉS. (*Leucopi pirodori.*)

Pédicule blanc; feuillets n'étant pas couleur de chair; odeur remarquablement bonne, tenant de la poire.

205. A. poiré visqueux. *A vibratilis.*

VAR. A.— *Fries Syst. Myc. I, p.* 227.

Ch. Jaune orangé, plus foncé sur les bords, visqueux; il est de bonne heure plane, à large bosse centrale, moins relevée dans la vieillesse; les bords minces et droits. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair jaunâtre, conique, épaisse de 3 l., presque nulle sur les bords.

F. D'abord blanchâtres, puis nankin, ocracé clair, nombreux, minces, crénelés, assez droits et adhérens, fragiles, larges de près de 2 l. 3 demi-f.

P. Long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; très-blanc, luisant par chinures, sinueux, renflé dans le bas, humide, mollasse, fragile. Collier araneux de fibrilles orangées exactement appliquées. Le pied renflé, un peu courbé et pointu. L'odeur très-bonne et tenant de la poire. Cette espèce croît solitaire, sous les sapins; en automne. (*Près des Buchilles.*)

VAR. B. — Elle n'avait pas plus de 9 l. de diam. Aussi sous les sapins. En novembre. (*Bois des Croisettes.*)

VAR. C. — *Ch.* Jaune ocracé; plus sombre, la plante étant humide; il est très-visqueux; tout-à-fait plane; à la fin le centre se déprime et la surface se montre bosselée par ondes assez régulières près des bords. Diam. 2 p. Chair concolore, épaisse de 3 l.

F. Jaunâtre d'ocre, nankin; assez nombreux, minces, vaguement crénelés, légèrement arqués et décurrens par la pointe; ils sont larges de 3 l.

P. Long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 4 l.; blanc, luisant, à longues chi-

nures roussâtres ; renforcé sous le chapeau, courbé, sinueux, renflé et ventru dans le bas ; le pied se termine par un petit appendice pointu. Ce pédicule est d'une fragilité remarquable ; il paraît creux, surtout dans la vieillesse. Le collier araneux chargé de poussière cannelle est assez apparent. L'odeur comme à la var. A. Cette variété croît solitaire, sous les hêtres. En automne. (*Sauvabelin.*)

206. A. poiré bulbeux. *A. apiosmus.*

Var. A. — *Ch.* Orangé et lisse au centre ; cette teinte est couverte sur les côtés d'un soyeux argentin ; il est humide ; toute la plante presque visqueuse. De conico-convexe il devient convexo-plane. Diam. 1 $\frac{5}{4}$ p. Chair blanchâtre, épaisse de 4 l.

F. Roussâtre nankin, nombreux, minces, arqués, rentrans et adhérens, vaguement crénelés, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Long, tantôt de 3 p. et alors courbé, tantôt de 1 $\frac{5}{4}$ p. et alors droit ; épais de 5 l., peu renflé vers le sommet ; terminé par une bulbe turbinée, dont le rebord est plus marqué lorsque le pédicule demeure court. Il est blanc sous les feuillets, tournant au jaunâtre dans le bas ; à peine luisant, chargé de quelques longues peluchures rousses. Les vestiges araneux sont peu visibles. La bulbe se revêt d'un coton blanc. Chair molle et roussâtre au centre, plus ferme et blanche près de l'extérieur. L'odeur bonne. Ces plantes croissent en petit nombre, sous les hêtres. En octobre. (*Aux Croisettes.*)

Var. B. — *Ch.* Jaune ; le centre lavé de rougeâtre, un peu luisant, uni, humide. Sur la fin il passe au jaune blanchâtre et se tache de brun noirâtre. Sa forme devient plane. Diam. 2 p. Chair blanche, assez ferme, épaisse de 4 l.

F. Blanc jaunâtre ; puis roux jaunâtre clair ; nombreux ; minces, fragiles quoique mollasses, vaguement crénelés, convexes ; adhérens après un retour assez profond ; leur largeur de 3 l. 7 demi-f.

P. Très-blanc, luisant ; long de 2 p., épais de 5 l., renflé et comprimé au sommet ; terminé en une bulbe oblongue et un peu courbée ; il est mou et comme creux. Le collier peu fourni, se cou-

vre d'une poussière jaune d'ocre. L'odeur très-agréable. Sous les sapins; en octobre. (*Aux Croisettes.*)

207. A. poiré pâle. *A. piropallidus.*

Var. A. — *Ch.* Fauvâtre (couleur de bazane), un peu luisant; couvert d'un chiné blanchâtre et de très-fines mèches soyeuses brunes remarquables sur les bords. Il est convexo-plane; les bords irrégulièrement repliés, lobés, portent à l'extrémité des débris de la toile fibreuse. Diam. à peine 2 p. Chair blanche, ferme, épaisse de 5 à 6 l.

F. Cannelle orangé clair, assez nombreux, un peu arqués, rentrans et adhérens; blancs et finement crénelés sur la tranche; larges de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Blanc sous le chapeau; plus bas blanchâtre, couvert de longues chinures jaunâtres; il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 6 l., renflé au sommet, un peu courbé; terminé par une bulbe conique et arrondie par-dessous. Le collier cannelle est souvent bien fourni. L'odeur, qui tient de la poire, est très-agréable. Cet agaric croît sous les sapins, dans les lieux secs et montueux. En été. (*Près des Buchilles; Manloup.*)

Var. B. — *Ch.* Blanc d'argent; offrant un très-léger changeant roussâtre et très-luisant; il est d'abord convexe, le sommet aplati; puis convexo-plane; un peu bosselé au centre; l'extrémité du bord repliée. Diam. 2 grands pouces. Chair blanche et ferme.

F. Dans l'enfance gris jaunâtre, blancs et finement crénelés sur la tranche; puis cannelle orangé clair; ils sont nombreux, assez droits, faisant un angle rentrant très-près du pédicule, auquel ils adhèrent; leur largeur est de 3 l. 7 demi-f.

P. Blanc luisant à la teinte du chapeau; lavé de roussâtre au pied. Il est long de $3\frac{3}{4}$ p., épais de 4 l.; un peu renforcé dans le haut, se renflant insensiblement et se courbant dans la partie inférieure; le pied montre une petite bulbe arrondie et difforme. Il est peu solide, mollasse et comme creux. Cette variété habite aussi les sapins; vers la fin d'octobre. (*Manloup.*)

Var. C. — Elle diffère par sa teinte blanc jaunâtre; l'enfance est conico-convexe; le centre saillant et large; le diam. arrive à $2\frac{3}{4}$ p.

Les feuillets très-arqués sont larges de 4 l. Le pédicule long de 1 $\frac{5}{4}$ p, épais de 7 l., se termine en une bulbe plus prononcée, large de 13 l. Il est jaunâtre dans le bas, chargé de stries roussâtres; le collier araneux est rougeâtre de la poussière séminale. L'odeur bonne approche de celle de la poire. Même saison. (*Aux Croisettes.*)

208. A. poiré blanc. *A. edyosmus.*

Ch. Blanc; chargé d'un duvet fin, soyeux et gras, qui s'enlevant laisse voir un fond roussâtre. De conique, à sommet aplati, il devient convexe, à bords repliés; il est bosselé dans tous les âges; un peu visqueux, surtout aux bords. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair jaunâtre, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord blancs, puis roux jaunâtre clair; pas très-nombreux, arqués; le retour près du pédicule forme un angle marqué; ils paraissent libres, tant ils rentrent profondément; leur tranche vaguement crénelée; leur largeur de 3 l. 7 demi-f.

P. Long de 1 $\frac{5}{4}$ p., épais de 4 l.; blanc, sinueux, renflé au bas, qui se termine en pointe; vieillissant il devient creux. Le collier se forme de fibrilles rouges. La chair jaunâtre. L'odeur bonne et douce. Cette plante humide, grasse, pesante, se trouve sous les sapins. En automne. (*Manloup.*)

209. A. poiré blanc et jaune. *A. centroluteus.*

Ch. Blanc, à centre jaunâtre, lustré, comme soyeux; prenant dans la vieillesse de légères chinures orangées. Il est d'abord convexe, le centre un peu déprimé, puis plano-convexe. Diam. de 12 à 14 l. Chair blanche, ferme, épaisse de 2 l.

F. Orangés, très-finement crénelés, un peu arqués ou convexes, adhérens à différentes hauteurs, très-nombreux, minces, larges de 1 l. 3 demi-f.

P. Long de 2 $\frac{5}{4}$ p., épais de 2 à 3 l.; un peu courbé, renflé au sommet, d'égale épaisseur dans le bas, qui se termine par une très-petite bulbe arrondie. Il est blanc, légèrement strié de jaunâtre, luisant. L'odeur bonne. Deux individus voisins, mais non liés par le pied, avaient crû au pied d'un arbre. Cette espèce rare, croît dans les bois de chênes mêlés de hêtres. En novembre. (*Sauvabelin.*)

210. A. poiré paillet. *A. aiolus.*

Ch. Couleur de chair grisâtre au centre, soyeux; se nuançant sur les bords au jaune paille foncé; luisant, un peu visqueux. Il est convexo-plane, le centre relevé en bosse. Diam. de 14 à 15 l. Chair ocre foncé, épaisse de 2 l.

F. Jaune d'ocre, nombreux, minces, éraillés; pouvant passer pour libres; larges de $1\frac{1}{2}$ l.

P. Long de $1\frac{1}{2}$ p.; mince vers le sommet; renflé et ventru au bas, à l'épaisseur de 6 l.; un peu courbé au-dessus de cette bulbe. Il se rompt aisément près du chapeau. Collier fibrilleux ocracé, bien marqué. Le pied se termine en pointe. Chair ocracée assez ferme. L'odeur bonne. Ces agarics croissent liés à deux par le pied, dans les bois de chênes mêlés de hêtres. En novembre. Ils sont très-rares. (*Sauvabelin.*)

211. A. blanc aurore et jaune. *A. albo luteus.*

Var. A. — *Ch.* Dans sa première enfance, le centre rougeâtre très-clair (aurore), se nuance au blanchâtre sur les bords; il est soyeux et à cette époque hémisphérique-bosselé. Ensuite cette teinte aurore tourne au blanchâtre; le soyeux devient rayonnant; des bandes chinées de jaunes paraissent sur les bords; à la fin la couleur générale est jaunâtre clair et luisant. Sa forme, qui est dans le bon âge, convexe, à centre déprimé, les bords bosselés, sinueux, se montre enfin plane, formant un large disque au centre, autour duquel les bords tantôt se dépriment, tantôt se relèvent; cette partie déprimée ou relevée offre de gros plis rayonnans autour du disque central; l'extrémité des bords se fend profondément. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, orangée sous l'épiderme, ferme, sèche, épaisse de 4 à 5 l. La surface aussi sèche sonne sous la main. Le chapeau est souvent oblique sur le pédicule.

F. D'un beau jaune d'abord clair, puis très-foncé; cette teinte coupe bien avec l'extrémité du bord, lorsqu'elle est repliée. Ils ne deviennent ni orangé ni cannelle. Ils sont blancs sur la tranche, qui n'est crénelée que dans la partie qui fait un retour près du pédicule. Ils sont assez épais, fermes, fragiles, larges de 5 l., passablement nombreux, arqués, ondulés, adhérens au même niveau.

Dans la vieillesse la chair descend dans les feuillets. 7 demi-f. arrondis.

P. Il demeure souvent assez court; d'autres fois il s'allonge jusqu'à $4\frac{3}{4}$ p. On le voit épais de 8 l. s'il demeure court, et de 6 l. s'il s'allonge. Il est blanc, luisant, farineux sous les feuillets, dur, ferme, d'assez égale épaisseur dans le haut, sinueux. Des vestiges de la membrane fibrilleuse tiennent lieu de collier; de longues et fines stries sont appliquées dans le haut. Une poussière aurore les colore. Le pied se courbe et s'amincit en une pointe radiqueuse. Chair ferme, blanche, quelquefois marbrée de jaunâtre. L'odeur est souvent très-bonne et tenant de la poire; à l'ordinaire plutôt bonne que fâcheuse. Cette espèce belle et rare croît solitaire ou en nombre, dans les mousses, sous les sapins; au commencement de novembre. (*Bois de Céry.*)

Obs. Elle varie beaucoup dans ses dimensions. On la trouve communément plus petite.

Var. B. — *Ch.* Blanc, à œil rougeâtre, luisant. De bonne heure plane, à large bosse centrale, autour de laquelle s'étend une dépression circulaire; les bords demeurant quelque temps un peu rabaissés. Diam. 2 p. Chair blanche, conique, épaisse de 4 l.

F. D'abord blanc jaunâtre, puis d'un beau jaune; nombreux, arqués, adhérens, minces, entiers, larges de 3 l. 7 demi-f.

P. Long de 2 p., épais de 5 l.; quelquefois comprimé; blanc, luisant, chiné par anneaux; renflé vers le pied en une petite bulbe ovale, qui se termine par une racine courbée et pointue. Chair blanche, pleine. L'odeur d'abord un peu amère, devient douce. Les chapeaux se couvrent réciproquement d'une poussière orangée. Cette variété habite les forêts de chênes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

212. A. à bords retroussés. *A. reflexo-marginatus.*

Var. A. — *Ch.* D'abord blanc, à centre jaunâtre, presque luisant, comme soyeux; ensuite la teinte jaunit. Il est plano-convexe, le centre un peu déprimé; les bords sont repliés perpendiculairement, de manière que se retroussant par-dessous, ils sont visibles du côté des feuillets. A la fin les bords se relèvent. Diam. 1 p. et 4 l. Chair jaunâtre, épaisse de 3 l.

F. De jaune d'ocre clair ils passent à l'orangé; ils sont assez nombreux, crénelés, arqués, rentrant par un retour à pointe décurrente; leur largeur est de 3 l. Ils sont fragiles. 3 demi-f.

P. Long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de $3\frac{1}{2}$ l., blanc, luisant, chiné; chargé de fibrilles orangées; il est solide, un peu renflé sous les feuillets, légèrement courbé, aminci et pointu au pied. L'odeur assez bonne, devient encore meilleure avec l'âge. Cet agaric se trouve dans les bois d'arbres mêlés. En novembre. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — La teinte du chapeau tourne au jaune clair et ensuite plus foncé; mat. Son diam. s'étend à $1\frac{1}{4}$ p. La chair jaunâtre prend 1 l. d'épaisseur; les feuillets, une largeur de 3 l. Le pédicule est blanc, luisant, chiné, par l'effet de bosselures très-rapprochées; il est tortillé; long de $3\frac{1}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; creux, mou; il s'enfile dans les mousses au moyen d'une longue racine. Cette plante humide, molle et fragile, donne une odeur très-agréable. (*Même saison et même lieu. On la trouve aussi sous les sapins. Manloup.*)

213. A. à bord cannelle. *A. cinnamo-margine.*

Ch. Jaune paille foncé, plus blanc au centre, luisant; les bords nuancés au cannelle; une ligne brune bien marquée à leur extrémité. Il est de bonne heure plane, orbiculaire, régulier. Diam. 2 p.; les bords minces et droits. Chair blanche, conique, épaisse de $2\frac{1}{2}$ l.

F. D'un bel orangé clair; luisans; assez nombreux; convexes, adhérens; minces, entiers, brunissant à la fin sur la tranche, larges de 3 l. 7 demi-f. arrondis.

P. Très-blanc, luisant, fouetté dans le milieu de quelques stries orangées; le collier fibrilleux brun peu marqué et seulement d'un côté. Il est long de 2 p., épais de 3 l.; renflé au sommet et dans le bas, qui se termine en une pointe radiqueuse. Il est faible, mollasse, humide. La chair blanche, filamenteuse, se tubule de bonne heure. L'odeur bonne et assez douce. Ces agarics croissent en troupe dans les mousses, sous les pins. En octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

FAM. XXVIII. LEUCOPES VISQUEUX. (*Leucopi viscosi.*)

Pédicule blanc; feuillets n'étant pas couleur de chair; odeur équivoque; surface décidément visqueuse.

214. A. glauque et cannelle. *A. barbatus.*

Batsch El. f. tab. 3, *fig.* 11, *p.* 39 *et* 163. *Fries Syst. Myc. I, p.* 237.

Ch. Blanc glauque, taché de jaunâtre, surtout au centre; très-visqueux. Il est d'abord convexe, puis plane, le centre relevé en bosse, les côtés sinueux, les bords minces. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair gris de corne, épaisse de 3 l. Elle se maintient épaisse vers les bords.

F. Cannelle orangé foncé et luisant; très-nombreux, minces, éraillés et blancs sur la tranche, convexes, adhérens après un petit retour arrondi, et décurrens par la pointe; leur largeur est de 2 bonnes lignes. De 1 à 5 demi-f. disposés sans symétrie. On voit une certaine poussière blanche s'introduire par places dans les feuillets, à leur décrépitude.

P. Long de 1 $\frac{5}{4}$ p., épaisseur allant à 6 l.; blanc jaunâtre, un peu luisant; tantôt légèrement courbé, tantôt droit; il est long-temps assez mince et sans bulbe remarquable; à la fin s'étant renforcé, il prend une bulbe arrondie, ou même turbinée, qui se charge par-dessous d'un coton blanc. Sur la fin, le pédicule se cline de stries jaune brun. La poudre séminale ferrugineuse tombant sur des fibrilles appliquées, marque bien le collier araneux, qui ne paraît cependant guère que d'un seul côté. La chair est pleine; d'abord blanche; elle devient ferrugineuse, ayant été lésée par les insectes. L'odeur est un peu amère. Les individus croissent isolés, mais voisins, plus ou moins enfoncés en terre, sous les pins; dès le commencement de novembre. Il est très-rare. (*Bois sous la Croix blanche.*)

215. A. taché de rouille. *A. balius.**

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 65. A. multiformis δ *ferruginascens; stipite albo, immarginato-bulboso. Batsch, t.* 32, *fig.* 187. A. ferruginascens ?

* Βαλιος, *maculosus.*

Ch. Blanc fauvâtre, presque luisant, sec, sonnant sous la main, la saison étant sèche; mais visqueux, si le temps est humide; dans cet état il se tache de rouille par la pression. De convexe à bords repliés, il devient convexo-plane, le centre un peu déprimé; il est régulier; les bords très-minces, d'abord blancs, tendent ensuite à brunir. Diam. 4 p. Chair blanche, compacte, épaisse de 9 l.

F. Du blanc ils passent au jaunâtre et enfin à l'orangé cannelle; ils sont luisans, très-nombreux, anastomosés dans la jeunesse, minces, crénelés, fragiles, arqués, à pointe décurrente; larges de 3 l. A la fin ils se chinent de taches brunes. 11 demi-f. Un feuillet entier, ou le plus long des demi-feuillets, atteint le pédicule au-dessous des autres. Ils sont recouverts dans le premier âge d'une toile araneuse blanche peu fournie.

P. Blanc, luisant, chiné de fibrilles couleur du chapeau; le bas prend aussi des teintes de même couleur. Il est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 1 p.; d'égale épaisseur au sommet, se renflant coniquement et un peu courbé dans le bas. Il est comprimé. Le pied montre une bulbe turbinée, dont le rebord n'est pas très-marqué. Le collier araneux cannelle est peu apparent. Chair blanche, dévorée de bonne heure par les insectes. L'odeur est équivoque; amère la plante étant sèche, très-bonne et douce si elle est humide. Cette plante habite les sapins; vers la fin d'août. (*Bois Gentil.*)

Var. B.— *Fries Syst. Myc. I, p.* 226. A. saginus? *stipite flavente...*

La principale différence est dans le pédicule; il n'est pas comprimé; son épaisseur n'est que de 7 à 8 l.; il prend dans le milieu des teintes jaune doré, qui proviennent de longues stries; la bulbe turbinée a son rebord bien marqué. Ceux-ci plus décidément visqueux, croissent presque entièrement enfoncés en terre. Leur odeur est très-douce. On les trouve sous les pins; dès le milieu d'octobre jusque vers la fin de novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

216. A. jaune sur nankin. *A. dicroninus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 40. A. leucopus β dicroninus.

Ch. Jaune d'œuf, blanchâtre sur les bords, très-visqueux; d'a-

bord convexe, puis de forme plus conique. Diam. allant à 14 l. Chair blanche, très-mince.

F. Dès le premier âge nankin, devenant un peu plus foncé; ils sont nombreux, minces, entiers, convexes, adhérens, larges de $1\frac{1}{2}$ l. De 1 à 7 demi-f.

P. Blanc, luisant par anneaux; mou, creux, visqueux, long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 3 l.; aminci dans le haut, sinueux, renflé insensiblement dans le bas, qui se termine par une racine molle, pointue et tortillée, au moyen de laquelle la plante s'insinue dans les mousses des forêts de sapins. L'odeur est amère. On trouve cette espèce en octobre. (*Bois de Céry.*)

Var. B. — *Ch.* Au centre jaune d'œuf tirant sur le brun rouge, la plante étant humide; les côtés jaune chiné de grisâtre; le centre est luisant et un peu visqueux. Il est à peu près plane, le milieu relevé en une bosse conique plus ou moins difforme. Diam. 16 l. Chair blanche, épaisse de 1 l.

F. Nankin foncé, assez peu nombreux, convexes, adhérens, blancs et crénelés sur la tranche; larges de 2 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc luisant; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l.; tortueux, bosselé, aminci et recourbé au pied. L'intérieur tubulé. Cette plante fragile, croît en petit nombre, sous les sapins. En septembre. L'odeur n'est pas trop désagréable. (*Bois de Céry.*)

217. A. jaune bulbeux. *A. luteus bulbiger.*

Ch. Jaune orangé, plus clair au centre, sombre sur les bords, du moins étant humide; dans l'état sec, on le voit d'un beau jaune foncé. Il est très-visqueux; conico-convexe. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair roussâtre, assez ferme, conique; épaisse de 3 l.

F. Blanchâtres, tendant à roussir, assez nombreux, minces, vaguement crénelés, concaves, tantôt paraissant décurrens lorsqu'ils soulèvent le chapeau, tantôt simplement adhérens; larges de 2 l. 7 demi-f.

P. Long de 2 p., épais de $3\frac{1}{2}$ l.; blanc, farineux sous les feuillets; plus bas chargé de longues stries roussâtres; il est droit. Le pied offre une bulbe blanche, bien marquée, à rebord assez saillant, presque turbinée, épaisse de 8 l. Le pédicule est visqueux,

plein, assez ferme. Sa chair blanche. L'odeur peu agréable. Cet agaric très-rare, croît solitaire, sous les sapins; à la fin d'octobre. (*Bois de Céry.*)

218. A. blanchâtre visqueux. *A lentus.*

Pers. Syn. f. p. 287. *D'Albert. et Schw. p.* 157, *var.* ββ aræophillos. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 30. *Lamellis pallidis. Syst. Myc. I, p.* 253.

Ch. Blanc dans la jeunesse, puis blanchâtre; le centre tirant sur le fauve; très-visqueux. Il est plano-convexe; le centre peu relevé. Diam. 2 ½ p. Chair blanche. L'épiderme s'enlève avec facilité.

F. D'abord blanchâtres, puis roux jaunâtre clair; pas fort nombreux, très-minces, arqués, décurrens; quelquefois bifides, anastomosés lorsqu'ils atteignent le pédicule; ils sont mollasses, larges de 4 à 5 l. 7 demi-f.

P. Long de 2 p., épais de 4 l.; blanc sous les feuillets, jaunâtre dans le bas, luisant. Dans la jeunesse, de fines peluchures blanches disposées en chinures, coupent agréablement sur ce jaune; en vieillissant elles disparaissent et font place à des stries et fibrilles roux orangé. Petit collier de fibres rougeâtres peu apparent. Le pédicule est d'une épaisseur assez égale, solide, courbé et un peu renflé au pied. L'odeur est amère. Cet agaric habite les bois de sapins; on le trouve sur les troncs et à côté. En novembre. (*Roséréa; Manloup.*)

219. A. blanc sur nankin. *A. tubulatus.*

Var. A. — *Ch.* Blanc, visqueux; il ne prend des teintes jaune orangé que de la poussière séminale qui s'attache à cette glu. Il est conico-plane; ondulé sur les côtés. Diam. 2 p. Chair blanche, épaisse de 3 l.; humide, mollasse.

F. De blanchâtre nankin, ils deviennent nankin rougeâtre; ils sont assez nombreux, minces, entiers, convexes, décurrens par la pointe, après un retour marqué; larges de 2 ½ l. 3 demi-f.

P. Long de 2 ½ p., épais de 3 à 4 l.; blanc, luisant, sinueux, renflé au sommet et au bas en une petite bulbe arrondie. Il est mollasse. A l'intérieur on voit une cavité tubulée, dans laquelle se loge un corps filamenteux. Au dehors paraissent des stries ou chinures jaune orange et un petit collier fibrilleux de même couleur.

L'odeur peu marquée, n'a rien d'agréable. Ces agarics croissent isolés, dans les bois d'arbres mêlés. En septembre. (*Bosquets de Prilly ; Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Blanc à œil jaunâtre, roux rougeâtre au centre, visqueux. Le milieu relevé en bosse; les bords à la fin droits et un peu ondulés. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, jaunissant au sommet, molle, épaisse de 4 l.

F. D'abord blanc rougeâtre; à la fin nankin foncé, tirant sur le cannelle; nombreux, minces, entiers, convexes, adhérens, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanc luisant, chiné de longues stries et de fibrilles ocracées; renflé et comprimé au sommet, flexueux, aminci dans toute sa partie inférieure; il se termine par une pointe recourbée. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l., singulièrement mollasse et humide. L'intérieur plein d'une chair blanche, molle, se détruisant de bonne heure, et enfermée dans une écorce jaunâtre très-épaisse. L'odeur douce dans les jeunes, devient amère. Ces agarics croissent en troupe dans les feuilles de hêtres. En octobre. (*Sauvabelin.*)

FAM. XXIX. LEUCOPODES. (*Leucopodii.*)

Pédicule blanc; feuillets n'étant pas couleur de chair comme dans les Carnés*; plantes n'étant ni visqueuses comme les* Leucopes visqueux, *ni parfumées comme les* Leucopes poirés.

220. A. abricot des sapins. *A. armeniacus vœgrandis.*

Fries Syst. Myc. I, p. 234, 235. A. armeniacus var. *vœgrandis.*

Ch. D'abord jaune nankin doré; puis orangé brouillé; sa surface est finement drapée d'un fibrilleux appliqué, qui produit un changeant grisâtre, à œil cuivré; à la fin la couleur est brun orangé clair; la teinte encore plus claire sur les bords. De convexe, bosselé, à centre déprimé, il devient plane; les bords sont légèrement ondulés, minces, quelquefois très-irréguliers et profondément plissés en lobes; ils se relèvent dans la vieillesse et se fendent. Diam. $4\frac{1}{2}$ à $5\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, plus ou moins spongieuse, épaisse de 6 l., humide, fragile. Voile fibrilleux blanc.

F. De blanchâtres ils deviennent jaunâtres, tirant sur le nankin, enfin roux assez foncé, luisans; ils sont très-nombreux, minces, vaguement crénelés et un peu blanchâtres sur la tranche; arqués, adhérens sur une ligne irrégulière et chargée de points blancs farineux. Ils peuvent être détachés aisément de la chair. Leur largeur est de 4 à 5 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Très-blanc, luisant, chiné de longues raies couleur du chapeau; de petites peluchures farineuses se montrent près des feuillets; des fibrilles éparses chargées d'une poussière brune, indiquent au sommet un collier peu marqué. La surface étant touchée dans la fraîcheur de la plante, hape les doigts. Dans l'enfance ce pédicule est renflé coniquement dans le bas. Adulte, cette forme est à l'inverse; un renflement près du chapeau prend quelquefois une épaisseur de 1 ½ p.; des bosselures se font souvent remarquer à cette place. Dans le bas, le pédicule aminci se recourbe et se tord. Une bulbe ovale peu considérable ne se voit au pied que dans la jeunesse. La longueur est de 3 ½ p. La chair blanchâtre est d'abord ferme, puis molle, spongieuse; comme elle cède à la pression, le pédicule se fend aisément dans sa longueur. L'odeur est douce. Ces plantes fragiles, pesantes, forment de petites touffes sous les sapins, dans les pays montueux. En août et septembre. (*Lalliaz; Forêt du Bénenté; Manloup; Chalet à Gobet.*)

221. A. abricot moyen. *A. armeniacus medius.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 299. *Schæff. t.* 81. A. armeniacus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 235. *var. medius.*

Ch. D'un beau jaune, mat; les bords chinés de rougeâtre, teinte produite par un chevelu très-délié, qui donne un changeant du rougeâtre au blanchâtre; la surface luisante. De conico-convexe il devient convexo-plane; bosselé, replié irrégulièrement et souvent en long, de côté et d'autre. Diam. 2 ½ p. Chair blanche, cassante, épaisse de 3 à 4 l.

F. Nankin, minces, nombreux, fragiles, un peu arqués, rentrans et adhérens, larges de 2 ½ à 3 ½ l. 3 demi-f.

P. Très-blanc, luisant; long de 3 p., épais de 5 l., courbé en *S*, renflé au sommet et se terminant en une petite bulbe oblongue,

solide; il est chiné au bas de roussâtre. Son petit collier araneux rouge est peu apparent. L'odeur un peu amère. Cette plante se trouve dans les bois; à la fin de septembre. (*Bois sous Vennes; Manloup.*)

Var. B. — Jaune orangé; plus brun au centre; les bords n'ayant rien de rougeâtre. A la fin les bords se dépriment dans une grande largeur. Chair blanc jaunâtre. Feuillets larges de 4 l.; nankin foncé. Ils sont remarquables par un angle profond qu'ils forment dans le milieu de leur longueur. Cet angle est déterminé par le pli du chapeau. Le pédicule courbé est long de 2. p. Fin septembre. (*Bois de Céry.*)

222. A. abricot long pied. *A. armeniacus longipes.*

Var. A. — *Ch.* Orange doré clair; à peine luisant; plus pâle dans l'enfance; à la fin le centre est un peu plus obscur; des chinures grisâtres se font apercevoir près des bords. Il est d'abord campanulé; le sommet obtus s'entoure d'une dépression circulaire. On observe au centre une petite dépression. Il devient plane; l'extrémité du bord se rebrousse et montre les feuillets roulés en boudin. On voit alors quelques points bruns à la surface. La chair blanche offre une ligne couleur pierre à fusil sur les feuillets; sa partie blanche entre souvent dans les feuillets; elle est épaisse de 4 l. Diam. allant à $3\frac{1}{4}$ p.

F. Orangé cannelle, luisans; nombreux, minces, légèrement arqués, rentrans et adhérens après un retour très-court. Ils sont très-fragiles, larges de 6 l. Ils se remplissent d'une poussière brune qui s'agglomère par flocons. De 1 à 7 demi-f.

P. Blanc, à chinures annulaires ferrugineuses, d'une teinte fort claire; il est luisant, ordinairement droit (à moins qu'il n'ait rampé sous les feuilles); long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 3 à 6 l. Lorsqu'on le voit le plus large, c'est qu'il est comprimé, devenu difforme par sa position. Il est très-peu renflé au sommet; le pied se termine par une bulbe ovale, courbée, peu régulière, et qui se charge d'un coton blanc. La chair blanche, filamenteuse, devient tubulée. L'odeur est passable, pas trop amère. Ces agarics assez fragiles, croissent en nombre, quelquefois liés par le pied, dans les feuilles de hêtres et de chênes. En octobre. (*Saucabelin.*)

Var. B. — *Ch.* D'abord jaune clair; ensuite le centre rougeâtre, aurore, s'entoure d'une zone jaune; vers les bords, des fibrilles jaunes très-déliées produisent une sorte de chiné sur un fond couleur du centre. Il est premièrement conico-convexe, puis il s'évase, sans devenir absolument plane, et conserve au centre une large bosse. Diam. allant à $3\frac{1}{2}$ p. Chair pierre à fusil lorsqu'elle est humide; blanchissant au centre; épaisse de 5 l.

F. Leur première teinte est nankin, puis d'une couleur plus foncée tirant sur l'orangé; ils sont mollasses, crénelés, arqués à pointe décurrente; très-nombreux, larges de $4\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Blanc luisant; d'une teinte très-faiblement bleuâtre sous les feuillets; il montre un petit collier de fibrilles orangées; il est long de 4 p., épais de 5 l., flexueux; singulièrement mou, humide et fragile; toute la plante est humide; l'odeur comme nulle. Cette variété croît sous les chênes; en octobre. (*Même forêt.*)

Var. C. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 235. A. armeniacus. *var.* 3. *tenuis?* *Stipite elongato... pileo acutiusculè umbonato.*

Ch. D'un beau jaune doré; un peu plus obscur au centre; luisant. Il est d'abord campanulé, bosselé, comprimé; s'évasant il devient plane, formant un disque régulier; les bords minces, le centre relevé en cône. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair de concolore devenant blanchâtre, épaisse de 3 l.

F. D'abord blancs, puis cannelle orangé clair, nombreux, minces, convexes, adhérens après un retour profond. Dans la vieillesse ils se détachent ensemble du pédicule. Leur point d'adhésion au pédicule arrive sur une place occupée par de longues fibrilles blanches et appliquées. Leur largeur est de 3 à 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc luisant par anneaux; il se chine de fibrilles jaunâtres; il est long de $3\frac{5}{4}$ p., sur une épaisseur de 4 à 5 l., légèrement flexueux; remarquable par son peu de consistance. Du reste semblable aux autres variétés. L'odeur est un peu amère. Cet agaric croît en octobre et novembre, sous les pins, chaque individu isolé. (*Bois sous la Croix blanche.*)

223. A. abricot zoné. *A. armeniacus zonatus.*

Ch. Rougeâtre au centre; se nuançant de là à l'orangé, au bru-

nâtre et au fauve blanchâtre sur les bords; mat, comme drapé. Il est de bonne heure plane; ses bords minces se fendent en étoile, par lanières nombreuses. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair blanchâtre, de couleur pierre à fusil sur les bords; elle est conique, épaisse de 4 l.

F. Roux cannelle clair; nombreux, minces, profondément crénelés, arqués ou droits; après un retour brusque ils rentrent si haut, qu'on les dirait libres. Ils sont très-fragiles, larges de 5 l. 3 demi-f.

P. Blanc, assez luisant; des fibrilles rougeâtres tiennent lieu de collier. Il est long de 2 p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; très-peu renflé sous le chapeau; droit dans sa partie supérieure; le bas, qui se renfle coniquement, se charge de stries roux jaunâtre. Le pied se replie presqu'à angle droit; il s'élargit et s'établit dans les feuilles du hêtre, qu'il s'attache au moyen d'un coton blanc. La chair est roussâtre. Le pédicule est plein, ferme, assez élastique. L'odeur faible et peu agréable. Cette plante, dont les individus sont souvent liés par le pied, croît en troupe, dans les forêts de hêtres; vers la fin de l'automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce et les précédentes diffèrent essentiellement de l'*A. zoné pied blanc* (*A. polychrous*), par les feuillets nombreux.

224. A. cannelle à pied blanc. *A. subrepandus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 300. *Bulliard, pl.* 96. A. araneux? *Fries Syst. Myc. I, p.* 225. A. turbinatus *b.*

Ch. De fauve jaunâtre il devient cannelle clair, d'une teinte uniforme, luisant, lisse; quelquefois le centre est noirâtre mat; la forme est d'abord convexe, puis plane; les bords relevés et rabaissés sinueusement; le centre demeurant proéminent. Diam. allant à $5\frac{5}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 14 l.; ferme. Les chapeaux se recouvrent mutuellement d'une poussière orange foncé très-abondante.

F. D'abord roux, puis cannelle clair, prenant enfin une belle teinte plus foncée et luisante; ils sont très-nombreux, un peu arqués, rentrans par un retour très-court; larges de 6 l., minces et crénelés sur la tranche. 7 demi-f.

P. Très-blanc sous les feuillets; plus bas il porte des stries

couleur du chapeau; il est luisant; long de 2 $\frac{1}{2}$ à 4 p., épais de 7 à 11 l.; droit ou un peu flexueux, renflé au sommet et au bas, où il forme une bulbe ovale bien prononcée, quelquefois recourbée, se terminant en pointe; assez semblable à un fuseau; n'ayant aucun rebord marqué. Elle est bien blanche et cotonneuse. Collier araneux cannelle. Chair ferme, constamment blanche. L'odeur amère. Cet agaric croît en été et en automne, dans les bois de différentes espèces, plus volontiers sous les chênes, dans les lieux un peu découverts. (*Près des Buchilles; Bois Gentil; Sauvabelin; Croisettes; Chalet à Gobet.*)

Var. B. — *Ch.* Brun rouge, tirant sur le roux; presque luisant; d'abord lisse et prenant à la fin un léger drapé, qui lui donne un œil mat au centre. De campanulé il devient plane; le centre saillant dans une grande largeur; les bords un peu relevés. Diam. 3 $\frac{3}{4}$ p. Chair épaisse de 5 l. Lorsqu'elle est humide, on la voit gris brun, blanchâtre dans le milieu; en séchant elle passe au roussâtre.

F. Roux cannelle clair, à différentes teintes; assez peu nombreux, décurrens par la pointe; leur largeur est de 5 l. 7 demi-f.

P. D'abord blanc roussâtre, uni, mat; vieillissant il devient plus blanc, chargé de fines et longues cannelures et de nombreuses fibrilles rousses. Le collier araneux peu marqué ne montre que de longues filasses rougeâtres. Longueur 4 p., épaisseur 5 à 7 l. Dans le haut, il est d'égale épaisseur; sinueux. Le pied prend une teinte roussâtre. Tantôt il se termine en une longue pointe radiqueuse et blanche, tantôt il se renfle et s'arrondit. On le voit muni de nombreuses radicules blanches, dont il s'assied sur les feuillets du hêtre. L'odeur est peu agréable et faible. La chair est au centre roussâtre et tend à s'y détruire; près du bord elle est blanche. On trouve cet agaric dans les forêts de hêtres et de chênes, croissant en troupe, les individus quelquefois liés par le pied. Vers la fin de l'automne. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — Elle est d'un beau cannelle clair; les bords à la fin relevés sont sinueux et fendillés. On y remarque des chinures d'un soyeux jaunâtre. Diam. 3 p. La chair blanche, ferme, est épaisse de 6 l. Les feuillets cannelle clair sont fragiles, larges de 4 l. 3 demi-f. Le

pédicule long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 8 l., très-blanc sous le chapeau, roussâtre au pied, se termine par une bulbe ovale; le collier brun rouge est bien marqué. La chair blanche. L'odeur un peu amère. Cette variété habite les bois de pins. En automne. (*Bois sous la Croix blanche.*)

225. A. concrescent. *A. concrescens.*

Ch. Brun cannelle clair, mat; l'épiderme s'éclatant, il se tessèle sur toute sa surface et se divise en plaques labyrinthiformes brunes et luisantes. Il est convexe, puis convexo-plane, bosselé irrégulièrement. Diam. 3 p. Chair blanche, épaisse de 7 l., ferme, cassante. Voile fibrilleux devenant brunâtre.

F. D'abord blanchâtres, puis fauve clair, enfin cannelle; médiocrement nombreux, épais, fragiles, crénelés, ridés, tortillés, arqués et adhérens; larges de 2 à 3 l. 3 demi-f.

P. Un tronc commun porte plusieurs individus de différens âges, pressés les uns contre les autres; ce qui les rend souvent difformes. Chaque pédicule est long de 1 p., épais de 6 à 7 l.; blanc sous les feuillets; au bas brun jaunâtre clair, mais couvert de longues fibrilles brunes; aucun collier ne demeure bien marqué. Le pédicule est d'égale épaisseur, un peu courbé, solide, et à la fin creusé par les insectes. L'odeur est indifférente. Je n'ai vu qu'une fois cet agaric rare, sous les sapins; au mois d'août. (*Manloup.*)

226. A. ocre turbiné. *A. elegantior turbinatus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 63-65. A. multiformis *β elegantior* (*excl. Syn.* A. varius. *Fries Syst. Myc. I, p.* 225). *Stipite flavicante.... in sylvis abiegnis muscosis.*

Ch. Blanchâtre au centre; ailleurs jaune d'ocre mat; fouetté de légères chinures rayonnantes jaune orangé. Il est d'abord conique, bosselé, puis plane; le centre et les bords relevés. Diam. 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Concolores dès la jeunesse, luisans, nombreux, minces, adhérens après un retour à crochet; vaguement crénelés, larges de 3 $\frac{1}{2}$ l. Ils sont voilés d'une toile araneuse blanche. 3 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet; plus bas jaune doré, luisant; il se

charge vers le pied de stries rougeâtres. Sa longueur est de 2 p. sur une épaisseur de 4 l. Il est renflé sous le chapeau, droit ou un peu courbé; solide; il se termine par une petite bulbe turbinée, blanche, couverte d'un épais coton blanc. Le collier fibrilleux est rougeâtre. L'odeur très-amère. On trouve cet agaric, en automne, sous les sapins, au milieu des mousses, et plus rarement sous les hêtres et les chênes. (*Manloup; Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Jaunâtre aurore; souvent plus blanchâtre au centre, qui est comme poudreux; les côtés luisans; on le voit chiné d'un chevelu orangé, appliqué, très-délié, plus remarquable vers les bords, où il forme souvent des plaques labyrinthées. De convexo-plane il devient plane; les bords sont à la fin très-relevés et sinueux. Diam. allant à $3\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, tournant à la fin au jaunâtre, épaisse de 5 l. Il est luté dans l'enfance de fibrilles blanches. La poussière séminale est orangée.

F. Blancs sous la toile; ils deviennent successivement nankin, roux orangé et enfin roux cannelle clair; ils sont très-nombreux, fragiles, larges de 4 l. 7 demi-f. On remarque un feuillet entier qui vient atteindre le pédicule au-dessous des voisins.

P. Au sommet très-blanc, d'un œil faiblement azuré, couvert à cette place de longues fibrilles blanches appliquées; plus bas il est aussi jaune doré strié de rougeâtre; le collier ferrugineux n'est pas toujours bien marqué; il est long de $3\frac{1}{4}$ p., épais de 5 à 6 l. Au pied, une bulbe blanche turbinée est d'abord bien prononcée; mais le rebord vient ensuite à s'effacer tant soit peu; elle est souvent courbée, latérale. Le pédicule renflé au sommet, souvent sinueux, est solide, dur. Le pied se couvre d'un coton blanc. La chair est blanche. L'odeur amère finit par s'adoucir. Cette variété est très-commune dans les bois de chênes et de hêtres. Les individus croissent isolés. En automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Le dessus du chapeau rappelle l'*A. abricot ridé* (*A. caperatus*).

Var. C. — *Ch.* Jaune rougeâtre; il devient ensuite plus blanchâtre, surtout sur les côtés; il se couvre aussi d'un chevelu appliqué fort délié. Sa forme d'abord conico-plane devient tout-à-

fait plane ; les bords sont sinueux. Diam. 3 ½ p. Chair blanche, conique; épaisse de 8 à 9 l.

F. D'abord blancs, puis roux rougeâtre ; mollasses, éraillés sur la tranche, légèrement adhérens à dent décurrente ; quelques entiers ont leur décurrence placée au-dessus de celle des autres.

P. Blanc et mat sous les feuillets ; plus bas jaune doré luisant. Dans la jeunesse il est court, conique, assez épais et assis sur une bulbe turbinée bien marquée ; ensuite s'étant allongé, il devient grêle et la bulbe s'arrondit. Alors, sa longueur est de 3 ½ p., sur une épaisseur de 4 à 5 l. Il est droit ou un peu ondulé. La bulbe est toujours couverte d'un coton blanc. Le collier fibrilleux, rougeâtre, ne se voit que dans le premier âge. La chair blanche, devient molle. L'odeur est amère. On trouve cet agaric à la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. D. — La teinte du chapeau est dans le premier état fauvâtre, tirant sur le jaune, et à la fin blanchâtre au centre et lavée de fauve sur les bords ; il est d'abord hémisphérique, puis plane ; un peu luisant. Diam. 2 p. La chair tirant sur le jaunâtre, est épaisse de 4 l. Les feuillets de très-bonne heure concolores ; d'un jaune roux, luisans, droits ou arqués, entiers ou crénelés, larges d'à peine 2 l. Le pédicule long de 1 ¾ p., épais de 4 ½ l., a sa bulbe turbinée à rebord anguleux, bien marqué ; de l'épaisseur de 10 l. Au mois d'août. (*Même forêt.*)

227. A. bord rosé. *A. rosco limbatus.*

Var. A. — *Ch.* D'abord couleur de basane ; les bords violet rosâtre ; à la fin brun rouge cannelle, taché de teintes plus claires ; les bords conservant des nuances pourpre obscur. Dans l'enfance globuleux, aplati au sommet, bosselé ; puis convexo-plane ; les bords sont repliés, et même à la fin tout-à-fait rabaissés. On voit souvent le chapeau partagé en deux par un profond sillon transversal ; le fond de cette raie est coloré de violet, teinte qui passe enfin au noirâtre. La surface est souvent tesselée près des bords. Diam. 3 ½ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 6 l. Voile fibrilleux blanc.

F. Sous la toile grisâtres ; blancs sur la tranche qui est finement crénelée. Ils passent au roux et enfin au cannelle. Ils sont

assez nombreux, minces, concaves près des bords du chapeau, légèrement arqués et adhérens au même niveau; tortillés dans la vieillesse; larges de 5 l. 7 demi-f.

P. Blanc farineux sous les feuillets; plus bas, le fond blanc luisant se chine de traits cannelle doré clair, qui proviennent de fibrilles déliées et appliquées. Les vestiges araneux sont trop chétifs pour former un collier. Longueur 2 p., épaisseur 11 l. Le bas se renfle en une bulbe conique, épaisse de $1\frac{1}{2}$ p. Chair blanche et ferme. L'odeur bonne, assez particulière, rappelant celle d'une pâtisserie fraîchement cuite. Ces agarics croissent voisins les uns des autres, sous les sapins; en été. (*Manloup.*)

Var. B. — *Schœff. tab.* 40. A. punctatus?

Ch. Roux clair, jaunâtre tirant sur l'aurore; les bords sont remarquables par une large teinte rose violétâtre, farineuse, un peu soyeuse. De conico-convexe, bosselé, à bords repliés, il devient convexe, puis plane, le centre relevé en une large bosse; à la fin le centre se déprime, quelquefois même en formant une cavité profonde; les bords se replient et se relèvent sinueusement. Diam. $2\frac{5}{4}$ à $3\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 5 l. Voile fibrilleux blanc, assez épais; cependant disparaissant de bonne heure.

F. D'abord blanc roussâtre, puis d'un roux luisant tirant sur l'orangé; blanchâtres sur la tranche. Ils sont très-nombreux, convexes, ensuite droits, minces, adhérens, larges de 2 l. 7 demi-f.

P. Blanc, à demi-luisant; près des feuillets chargé de points blancs farineux, très-nombreux; au bas couvert de stries roussâtres. Long de $2\frac{1}{2}$ p.; solide, élastique, courbé, tortueux. Son épaisseur est sujette à varier. Étant jeune, il se montre un peu renflé dans le bas; mais vieillissant il devient conique, et sa largeur de 13 l. au sommet, ne sera que de 7 l. au pied, qui se termine en pointe. Chair filamenteuse. Ces plantes fermes, charnues, croissent en touffes très-serrées, liées par le pied, même connées; un coton blanc garnit quelquefois le point d'adhésion des pédicules. L'odeur est bonne. Cette variété rare croît sous les pins. En été et en automne. (*Bois sous la Croix blanche.*)

228. A. grand-camphré. *A. olidus.*

Var. A. — *Ch.* Cuivré clair, à œil violétâtre, luisant, couvert d'un soyeux blanc, plutôt farineux au centre; vieillissant il devient brun au sommet, et sur les côtés d'un bel orangé foncé, chiné de brun; les bords tournant au jaunâtre. Il est relevé coniquement au centre, les côtés abaissés sinueusement, l'extrémité du bord relevée. Dans la vieillesse, le milieu se charge de rides rayonnantes. Diam. $4\frac{1}{4}$ p. Chair rousse, épaisse de 3 l., très-mince sur les feuillets. Le chapeau est oblique sur le pédicule.

F. Cannelle clair, veineux; les veines ramifiées à la base; ils sont assez épais, fragiles, nombreux, mais écartés dans la vieillesse, tortillés; convexes, adhérens; leur extrémité, loin d'être décurrente, tend à rentrer en remontant. Leur largeur de près de 6 l. 3 demi-f.

P. Blanc jaunâtre luisant (sans points farineux remarquables sous les feuillets), finement cannelé, chargé de quelques peluchures rousses. Long de $4\frac{5}{4}$ p., épais de 8 l. Il est renflé dans le haut, aminci insensiblement dans le bas, où il se courbe en *S*, son extrémité pointue. Chair concolore, pleine, ferme. Toute la plante est sèche et fragile. L'odeur singulièrement alcaline et pénétrante. On trouve cette espèce en automne, sous les chênes. (*Sauvabelin.*)

Obs. L'odeur suffira pour distinguer ceci de telle espèce des *A. ravier* (*A. fastibilis*).

Var. B. — Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Feuillets d'abord blanchâtres, puis roux cannelle clair; blancs sur la tranche, larges de $3\frac{1}{2}$ l., non veineux. Pédicule long de 3 p., épais de 7 l., souvent comprimé au sommet; il cède à la pression et devient creux étant rongé par les insectes. L'odeur particulière, équivoque, tient un peu de celle de l'*A. crevassé jasmin* (*A. calamistratus*). (*Sauvabelin.*)

229. A. zoné pied blanc. *A. polychrous.*

Var. A. — *Ch.* Dans l'état de jeunesse, le centre rougeâtre foncé, est environné d'une zone aurore orangé; les bords fichés d'un soyeux jaunâtre, qui admet quelques fines chinures rayonnantes noirâtres; dans la vieillesse il devient fauvâtre, ou jaunâtre à différentes teintes, le centre noirâtre; il est plus ou moins luisant. Sa

forme est plane; le centre un peu relevé. Ses bords sont chargés de grosses stries; chaque demi-feuillet, soulevant la chair qui est très-mince, détermine cette cannelure. Diam. environ 2 p. Chair rousse, épaisse de 2 l., comme nulle sur les bords.

F. De roux jaunâtre luisant, ils deviennent d'un beau cannelle orangé; ils sont très-peu nombreux; ils se remplissent d'une poudre brune et se tachent légèrement de brun; ils sont arqués; l'extrémité qui adhère au pédicule est bifide, élargie et s'y rattache par de nombreux filets. Ces pointes bifides des feuillets entiers se lient de l'une à l'autre. La largeur des feuillets est de 4 l. Ils sont finement et irrégulièrement crénelés. 3 demi-f.

P. Blanc jaunâtre luisant, à longues stries brunes. Sa longueur est de 1 $\frac{3}{4}$ p., sur une épaisseur de 2 $\frac{1}{2}$ à 4 l.; il est épaissi au sommet, faible et comme creux; renflé et courbé au pied, qui se garnit d'un coton blanc; l'intérieur filamenteux tourne au cannelle. L'odeur peu marquée est plutôt douce qu'amère. Ces agarics croissent en troupe, les individus séparés, sur les feuilles du hêtre; à la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — On voit la même plante être dans la vieillesse d'un beau fauve doré clair, d'une teinte très-uniforme; le centre relevé en bosse. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Ce bifide des feuillets ne s'observe que dans la jeunesse. Le pied s'allonge à 3 $\frac{1}{2}$ p., sur une épaisseur de 3 l. (*Bois Gentil.*)

Var. C. — *Ch.* Étant humide, d'un brun rougeâtre clair et mat, plus rouge au centre, qui est entouré d'une auréole orangée; de longues stries paraissent alors sur les bords. La plante venant à sécher, le centre demeure brun rouge; et des chinures ocracées s'étendent sur les bords, qui conservent long-temps leur première teinte. Il est de bonne heure convexo-plane; à la fin le centre se soulève en une large bosse. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair concolore dans l'état humide, ensuite roux rougeâtre, épaisse de 4 l.

F. Concolores; assez peu nombreux, minces, vaguement crénelés, légèrement arqués, décurrens par la pointe, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc mat; plus blanc au sommet; roussissant s'il est hu-

mide; long de 4 p., épais de 4 l.; d'égale épaisseur, tortueux; tantôt terminé en pointe (ce qui arrive lorsqu'il est long), tantôt renflé en une bulbe ovale, s'il demeure court. Chair assez molle, comme au chapeau. L'odeur n'a rien de décidément amer. Cet agaric croît en nombre, sous les hêtres. En octobre. (*Aux Croisettes.*)

Var. D. — *Ch.* Rougeâtre foncé au centre; plus loin zone orangée; sur les bords chinures longues et rayonnantes brun roux, qui coupent sur un fond jaunâtre. Il est d'abord convexe, bosselé, strié sur les bords; à petit mamelon pointu; ensuite convexo-plane; le centre demeurant un peu conique. Chair blanchâtre, se nuançant au rougeâtre sous l'épiderme; elle est fragile, épaisse de 3 l., très-mince sur les bords, au point que le chapeau est en grande partie transparent, vu contre la lumière. Diam. 2 p. Voile araneux blanc et bien fourni.

F. Dès l'enfance cannelle clair; assez peu nombreux, fragiles quoique mollasses; ondulés, convexes, rentrans et adhérens, larges de près de 4 l. De 3 à 5 demi-f. arrondis.

P. Blanc luisant, portant quelques fibrilles rousses près du pied. Long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $5\frac{1}{2}$ l. Dans la jeunesse, il est un peu bosselé, comprimé; adulte, cylindrique, d'égale venue, courbé au bas qui se termine en pointe. Collier rougeâtre, qui n'est apparent que dans la jeunesse. Chair mollasse, peu consistante. Odeur amère. Ces agarics croissent en touffes, liés par le pied, sous les sapins; en automne. (*Manloup.*)

Var. E. — *Ch.* D'abord fauve, luisant, chargé d'un soyeux blanchâtre; ensuite le centre prend une teinte brunâtre; autour règne une zone jaune obscur doré; les bords sont couverts d'un soyeux grisaillant; à la fin la teinte jaune s'étend du centre demeuré brun jusqu'aux bords. La forme est d'abord hémisphérique, le centre déprimé; les bords repliés sont lutés au pédicule d'une toile rougeâtre. Ensuite le centre se soulève; les bords demeurent longtemps repliés et perpendiculaires à la largeur de 2 à 3 l. A la fin le chapeau s'évase, les bords se redressent, et la surface est ondulée dès le centre. Diam. allant dans le dernier état à 3 p. Chair

rougeâtre au sommet, blanche au-dessous, conique, épaisse de $3\frac{1}{2}$ l., mince sur les bords. Substance élastique, fragile.

F. Sous la toile roux, la tranche couleur de chair; à la fin cannelle orangé luisant; la tranche blanchâtre; ils sont médiocrement nombreux; légèrement arqués et adhérens après un retour arrondi; larges de $3\frac{1}{2}$ l.; fragiles, entiers. 3 demi-f.

P. Dans l'enfance à œil bleuâtre, mat, farineux au sommet; pendant la jeunesse, un drapé de chinures blanches mattes s'étend sur la moitié supérieure du pédicule. Dans la vieillesse c'est le contraire; ce drapé blanc s'empare du pied et le dessus devient plus lustré; on y voit de longues stries orangées et quelques fines peluchures. Le pédicule est long de 2 p., épais de 5 à 6 l.; renflé au sommet, légèrement courbé; le bas se renforce coniquement et le pied se termine en une bulbe oblongue et arrondie par-dessous. La chair blanche, molle, est dévorée de bonne heure par les insectes. L'odeur peu signifiante. Ces plantes, communes au commencement d'octobre, dans les bois de pins, croissent séparées dans les mousses. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. Cette espèce diffère des *A. abricot* (*A. armeniacus*) essentiellement par les feuillets beaucoup moins nombreux.

230. A. ocreux nuancé. *A. ochro fulvescens.*

Var. A. — *Ch.* Dans sa jeunesse jaune d'ocre, brun rougeâtre au centre; conique, surmonté d'un très-petit mamelon; les bords repliés; surface soyeuse. Il tend de bonne heure à se fendre. Ensuite, d'un assez beau jaune d'ocre, plus foncé au centre, toujours soyeux, luisant; il devient plane, le mamelon ayant disparu; les bords fendus très-profondément en étoile; vers les bords on observe une bosselure circulaire; l'extrémité est déprimée. Le chapeau se place quelquefois dans un sens parallèle au pédicule, qui se recourbe. Diam. 14 l. Chair jaunâtre, épaisse de 1 l.; très-mince sur les bords.

F. Jaune orangé; d'une teinte plus claire dans l'enfance; ils sont peu nombreux, entiers, convexes, adhérens, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; veineux à la base et montrant des anastomoses, mais seulement dans quelques places. De 3 à 7 demi-f.; les extérieurs tout-à-fait petits; ces

demi-feuillets sont quelquefois singulièrement tortillés, anastomosés.

P. Blanc jaunâtre, luisant, chargé de longues stries et de fines peluchures rousses. Il est long de 2 ½ p., épais de 2 ½ l.; d'égale épaisseur; courbé vers le chapeau, plus bas ondulé, tortillé par anneaux. Le pied blanchâtre, très-peu renflé, bosselé, comprimé. L'odeur peu marquante. Cette plante très-rare croît solitaire dans les mousses, sous les pins. En octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Ch.* Brun rouge clair, tirant sur l'orangé, les bords blanchâtres, luisant; petit mamelon noirâtre. Il est d'abord conique, puis évasé, enfin plane. Diam. 11 l.

F. Orangé, foncé; luisans, assez nombreux, minces, ondulés, convexes ou arqués, adhérens, à stries décurrentes, larges d'une forte ligne. De 3 à 5 demi-f.

P. Blanchâtre, tirant sur la couleur des feuillets, luisant, chiné; long de 1 ½ p., épais d'une bonne l., courbé; d'égale épaisseur; roussâtre et un peu renflé au pied, qui se charge d'un fin coton blanc. Cette variété croît dans les mousses; en automne, jusque vers la fin de novembre. (*Bois Gentil.*)

231. A. faux marron. *A. helvolascens.*

Fries Syst. Myc. I, p. 234. A. armeniacus *b.*

Ch. Étant humide, châtain chiné de noirâtre; lorsqu'il est sec, couleur de paille foncé, ou même d'un assez beau jaune, luisant; chiné de points brunâtres allongés, divergens; le centre et l'extrémité du bord brunissent. Il est de bonne heure plane, relevé au centre en un petit mamelon conique; la surface se couvre de fines rides rayonnantes. Diam. allant à 2 p.; communément plus petit. Chair roussâtre, épaisse de 1 ½ l.

F. Ils passent de l'orangé au cannelle rougeâtre; ils sont nombreux, ondulés, minces, crénelés étant jeunes, et plus tard entiers, larges de 3 l.; arqués, décurrens par la pointe. De 2 à 3 demi-f.

P. Blanc tirant sur le jaunâtre, luisant par anneaux, chargé de chinures ferrugineuses. Il est long de 3 p., épais de 2 ½ à 3 l.; flexueux, courbé dans le bas, qui se termine en une bulbe oblongue, difforme et molle; l'humidité des mousses la détruit prompte-

ment. Chair concolore, ferrugineuse au centre; elle est dévorée de bonne heure par les insectes, ce qui rend le pédicule peu consistant. L'odeur est un peu amère. Cet agaric croît en troupes, sous les sapins. A la fin d'octobre et au commencement de novembre. (*Bois Gentil.*)

Obs. Les feuillets nombreux et l'absence de la gaîne sont ce qui distingue le mieux cette espèce de l'*A. marron trompeur* (*A. decipiens*).

232. A. paillet sans gaîne. *A. dilutus.*

Pers. Syn. f. p. 300. *Fries Syst. Myc. I, p.* 234, 235. A. armeniacus γ, *dilutus.*

Ch. D'abord fauve clair rougeâtre, puis fauve grisâtre; le sommet brun tirant sur le violétâtre, luisant, piqué de petits trous. Il est premièrement convexe; s'évasant le sommet demeure aplati; à la fin conique; le sommet toujours plat s'entoure d'une zone déprimée; les bords repliés. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 5 l. Voile fibrilleux roux.

F. Dans le premier âge gris rougeâtre, puis orangés et à la fin roux; peu nombreux, entiers, légèrement arqués, rentrans, adhérens, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre sous le chapeau; coloré dans le bas de stries d'un fauve roux; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l.; un peu renflé au sommet, courbé, se renforçant insensiblement vers le pied, sans former de bulbe; il est plein d'une chair blanche. Le pied se charge d'un épais coton blanc. L'odeur un peu amère. Cette espèce habite les sapins; au commencement d'octobre. (*Aux Croisettes.*)

233. A. lames tigrées. *A. maculæ folius.*

Ch. Dans l'enfance, couvert d'un soyeux grisâtre sur un fond olivâtre; le centre brun, entouré de chinures grises rayonnantes (étant humide, on le voit brun luisant, noirâtre au centre). Adulte, il est olivâtre, drapé sur les bords; le centre concolore, entouré d'une zone brune formée de longues chinures rayonnantes. Sa forme est d'abord conico-convexe, à mamelon pointu; puis les bords s'évasent, le centre demeurant conique. Diam. excédant 1 $\frac{5}{4}$ p. Chair olivâtre, épaisse de 2 l.

F. D'abord cannelle orangé clair, luisant; ils se chargent ensuite de taches brunes, perpendiculaires, placées près de la tranche; dans la vieillesse ces taches forment une tigrure très-remarquable. L'effet donne un orangé brun, luisant. Les feuillets sont convexes, rentrans et adhérens si profondément qu'on les dirait libres, surtout à cause qu'ils se détachent aisément du pédicule. Ils sont ondulés plutôt que crénelés, larges de 4 l. 3 demi-f.

P. Blanc tirant sur le jaunâtre, luisant, à chinures par anneaux; long de $3\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l.; légèrement ondulé, mince au sommet, renflé et un peu courbé au pied; assez mollasse, comme creux dans la vieillesse; fibrilles araneuses jouant le collier, mais peu marquées. Le pied roux tirant sur le grisâtre. L'odeur peu sensible. Ces agarics s'implantent dans les mousses, sous les sapins. En automne. (*Bois Gentil.*)

234. A. nankin foncé. *A. subrufescens.*

Var. A. — *Ch.* Nankin tirant d'abord sur le rougeâtre et ensuite sur le jaunâtre, d'une teinte uniforme, luisant. Il est d'abord conique, le sommet obtus; à la fin convexo-plane, les bords rabaissés à l'extrémité. A cette époque, on le voit tesselé, labyrinthé à compartimens plus bruns, les bords noircissans. Diam. 2 p. Chair blanche, épaisse de 2 l., et de 1 l. sur les côtés.

F. D'abord nankin orangé et alors seulement blanchâtres et finement crénelés sur la tranche; à la fin cannelle; luisans. Ils sont d'abord assez nombreux, puis écartés dans la vieillesse; fragiles, arqués et adhérens; larges de 4 l. au déclin de la plante. 7 demi-f.

P. Blanc, luisant; à œil ferrugineux par nuances chinées; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; courbé et un peu renflé au pied, qui se termine en une racine pointue. L'intérieur blanc se tubule de bonne heure. L'odeur amère. Ces agarics croissent isolés, dans les forêts d'arbres mêlés. En octobre. (*Bois de Céry.*)

Var. B. — *Ch.* D'abord fauvâtre clair, puis d'un beau fauve jaunâtre, tirant sur l'orangé; assez luisant; un peu ridé, par manière de stries. Il est premièrement conico-convexe, à petit mamelon pointu, puis convexo-plane. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair fauvâtre et très-mince.

F. Dès la jeunesse orangé grisâtre, puis cannelle clair; assez nombreux, convexes, rentrans avec quelque décurrence; larges de 4 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc, luisant, chargé de quelques stries jaunâtres. Il est long de 3 p., épais de 4 l.; courbé au milieu, renflé au sommet et au bas en une sorte de bulbe oblongue. Collier araneux aurore, qui n'est guère visible que dans la jeunesse. Le pédicule est peu solide, même creux, la plante venant à vieillir. Le pied très-blanc est enveloppé de coton. L'odeur est faible et point agréable. Cette plante sèche, élastique, croît en automne, sous les sapins. (*Bois sous Vennes.*)

235. A. zoné feuillets larges. *A. latifolius zonatus.*

Var. A. — *Ch.* Le centre est rougeâtre à une grande largeur; les bords chinés de brun et de roux. Il est convexe, relevé au centre; à la fin plane, les bords repliés perpendiculairement; l'épiderme s'éclate et s'écaille sur les bords. Diam. de $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{4}$ p. Chair blanc rougeâtre, épaisse de 2 l., très-mince sous l'extrémité du chapeau.

F. Cannelle clair, assez peu nombreux, droits, décurrens par la pointe, larges de 7 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, un peu luisant; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l., portant le chapeau obliquement; il se renfle au pied en une bulbe oblongue, qui se termine par une racine pointue et recourbée. Chair rousse, se détruisant de bonne heure. L'odeur peu marquante. Cette plante croît solitaire, sous les sapins. En octobre. (*Manloup.*)

Var. B. — *Ch.* Brun rouge au centre; ailleurs fauve orangé; il est comme chiné de crevasses qui laissent entrevoir une chair jaunâtre. Il est surmonté d'un mamelon élargi et pointu; les bords repliés. Diam. 2 p.

F. D'un beau cannelle clair; très-peu nombreux, arqués, à pointe décurrente; larges de 7 l. 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Au sommet blanchâtre doré; plus bas chiné de roux doré et de longues stries brunes; il est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 5 l.; courbé

en *S;* renflé dans sa partie inférieure; le pied pointu et courbé. Chair rousse. L'odeur un peu amère. Cette variété a été vue aussi sous les sapins; au commencement de septembre. (*Près du Chalet à Gobet.*)

Var. C. — L'enfance montre des couleurs déjà zonées; le centre rouge est de bonne heure aplati; le diam. s'étend à $3\frac{1}{4}$ p. La chair rouge brun sous l'épiderme, est conique, épaisse de 4 l.; mais tellement mince sur les côtés, que le chapeau est transparent, vu contre la lumière. Les feuillets sont sous la toile nankin, finement crénelés et blancs sur la tranche; ils sont arqués, larges de 8 l. La toile blanche, fibrilleuse et peu fournie. Le pédicule blanc, est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l.; courbé; le pied bulbeux, très-blanc, cotonneux, fibrilleux. L'odeur est amère. On trouve cette belle variété au commencement d'octobre. (*Bois sous Vennes.*)

Var. D. — *Ch.* Jaune fauvâtre doré, plus foncé au centre, soyeux, luisant; convexo-plane. On y voit d'assez bonne heure un petit creux au centre; à la fin les bords se relèvent, le milieu saillant en bosse; les bords sont sujets à se fendiller, et leur extrémité devient à la fin noirâtre; l'épiderme s'éclate et se recoquille. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair rousse étant humide; plus blanche en séchant; elle est conique, épaisse de 3 l., très-mince sur les côtés.

F. Cannelle orangé clair; peu nombreux, minces, fragiles, convexes, arqués, décurrens par la pointe, larges de 7 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc; long de 3 p., épais de $4\frac{1}{2}$ l.; le bas se courbe et se renfle en une bulbe oblongue, terminée par une pointe radiqueuse. La chair comme au chapeau, est blanche vers l'extérieur, même dans l'état humide. Odeur très-amère. Cette variété croît solitaire; en octobre. (*Dans les mêmes forêts.*)

236. A. fauve à larges feuilles. *A. latifolius glandicolor.*

Var. A. — *Ch.* Cette plante est polymorphe; on voit le chapeau dans deux états assez dissemblables. L'individu demeurant de petite taille, il est plane, à large bosse centrale, les bords relevés sinueusement; d'un fauve chiné, à demi-luisant, comme soyeux;

le centre brun rouge clair. Si l'agaric devient grand, il est conico-bosselé, puis campanulé; le dessus aplati, souvent à la largeur d'un pouce; les côtés sont ondulés par étages, en bosselures circulaires assez remarquables; à la fin, il est convexo-plane; fendillé sur les bords. Sa teinte est d'un fauve clair, très-luisant; plus blanchâtre dans la jeunesse, plus foncé lorsqu'il vieillit; cette couleur tient de celle du gland. Diam. allant à 3 p. Chair fragile, très-mince, n'ayant guère plus d'une ligne d'épaisseur; presque nulle sur les bords. Les feuillets dépassant l'extrémité du bord, y produisent l'effet d'un cercle de franges noirâtres. Voile fibrilleux, blanc.

F. D'abord gris jaunâtre, puis cannelle; pas très-nombreux, arqués, rentrant profondément; décurrens par la pointe à des hauteurs inégales; larges de 7 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc violétâtre sous les feuillets, chiné de rougeâtre au milieu; long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l.; renforcé et quelquefois comprimé dans le haut; courbé et renflé insensiblement dans le bas, qui tantôt demeure assez mince, tantôt forme une sorte de bulbe oblongue, plus ou moins difforme, quelquefois renflée d'un seul côté, en manière de talon. Au-dessous de la bulbe se loge une racine souvent assez longue, pointue et tortueuse. La base de la bulbe se couvre de coton blanc. Le pédicule finit par être mollasse, comme creux et fragile. L'odeur est amère, quelquefois pénétrante, ammoniacale. Cette espèce élastique et fragile se trouve vers la fin de l'automne, dans les bois d'arbres mêlés, et aussi sous les pins. (*Aux Croisettes; Bois de pins sous la Croix blanche.*)

Var. B. — On trouve une variété de dimensions plus petites; dont le pédicule est très-blanc; la bulbe oblongue bien prononcée, pointue par-dessous. L'odeur à peu près nulle. Dans les mousses, sous les sapins; au commencement de novembre. (*Bois Gentil.*)

237. A. zoné pied gris bleu. *A. hyalinopus.*

Var. A. — *Ch.* Étant humide, cannelle jaunâtre; sec, jaune ocracé; dans la jeunesse, conique, à petit mamelon peu prononcé; alors fibrilleux, soyeux; adulte il devient plane; le mamelon qui demeure indiqué, passe du brun rouge au noirâtre; une zone déprimée l'entoure; les bords long-temps repliés deviennent droits,

ondulés et un peu relevés. La couleur très-variable, montre d'abord une zone orangée autour du mamelon, et les bords chinés d'un fibrilleux gris noirâtre; ces chinures s'effacent ensuite, et la plante étant sèche, on la voit d'un jaune d'ocre foncé. La surface est alors finement ridée. Une poussière d'un beau cannelle couvre les chapeaux qui sont voisins. Diam. 2 p. Chair blanchâtre, conique, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l., très-mince sur les bords.

F. De roux cannelle devenant d'un cannelle luisant; convexes, décurrens par la pointe, vaguement crénelés, nombreux, larges de 3 l. Ils se chargent de taches brunes. 3 demi-f.

P. Blanc à œil violétâtre, luisant, à chinures ferrugineuses; peluchures de même teinte, qui ne forment jamais de collier régulier. Il est long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l.; courbé, sinueux, renflé sous les feuillets; mollasse quoique sec; plein d'une chair filamenteuse, qui de rousse devient ferrugineuse. Le bas se renfle insensiblement sans former de bulbe. L'odeur faiblement amère. Ces agarics croissent dans les lieux ombragés, en foule, souvent liés par le pied. En octobre. (*Haie près de Pierre à Portais.*)

Var. B. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 234. A. armeniacus *apice subindè violascens?*

Ch. Le centre varie dans une largeur plus ou moins grande, du brun rouge au noirâtre. Autour règne une zone d'un bel orange, même couleur de feu; elle est entourée d'un chiné brunâtre; les bords offrent un roux plus clair. Depuis le centre, la surface est soyeuse et les bords sont couverts d'un fibrilleux doré. Il est de bonne heure plane; le centre conique ou obtus est peu relevé; la surface un peu ondulée; les bords très-minces sont sujets à se détruire. Diam. 2 p. Chair rousse, épaisse de 2 l.

F. Roux cannelle, droits, ondulés sur la tranche, décurrens par la pointe, nombreux, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanc à œil violétâtre sous les feuillets, et plus bas chiné de roux, luisant; long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais de 3 $\frac{1}{2}$ l.; d'égale venue, mou, comme creux; la chair, qui est rousse, se détruisant de bonne heure. Le pied renflé, courbé, se charge d'un coton blanc. L'odeur peu marquante. Cet agaric paraît en octobre, sous les sapins; les individus sont voisins, même liés par le pied. (*Manloup.*)

Var. C. — Celle-ci ne prend que 1 p. de diam. Autour d'un centre noirâtre, la teinte est fauve chinée de noirâtre; dans l'état sec, elle est jaunâtre. La forme convexe, sans mamelon; surface ridée. Les feuillets concaves, nombreux, larges de 2 l. Le pédicule long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 2 l. Cette variété habite les bois mêlés de chênes et de hêtres; vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

238. A. jaune ridé. *A. vespertinus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 233.

Ch. D'abord blanc jaunâtre, devenant plus jaune, surtout au centre, où il est d'un jaune d'œuf obscur; de bonne heure plane, à large bosse centrale, laquelle s'efface dans la suite; les bords, un peu repliés, sont très-remarquables par une cannelure de fines rides, plus ou moins anastomosées, mais cependant droites et rayonnantes; leur longueur atteint 8 l. La surface est visqueuse, en temps pluvieux; en temps sec, seulement humide. Diam. 3 p. Chair blanchâtre, épaisse de 3 l.

F. Nankin, devenant plus foncé; médiocrement nombreux, minces, arqués, décurrens par la pointe; vus de près, ils paraissent ridés de veines très-fines; la tranche est blanchâtre et comme plumeuse; largeur 5 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, assez luisant; long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l.; courbé, un peu renflé au ventre. Des fibrilles orangées occupent à la longueur de $1\frac{1}{4}$ p., la partie sous les feuillets. Elles sont rares; la ligne oblique sur laquelle elles s'arrêtent désigne le collier. Le pied recourbé, se termine par un petit appendice, en forme de virgule. La chair blanchâtre, molle, tend à se détruire au centre. L'odeur équivoque et faible, n'a rien d'agréable. Ces agarics ont crû voisins; en septembre, sous les chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Dans l'enfance blanc au centre, jaune sur les bords; puis d'un beau jaune clair; de bonne heure plane; le centre relevé en un large mamelon; de fines rides entrelacées arrivent jusqu'à ce centre. Diam. $2\frac{1}{2}$ p.; surface humide, un peu luisante de quelque viscosité. Chair blanche, jaune près de l'épiderme, épaisse de 3 l.

F. De bonne heure d'un beau cannelle orangé clair, légèrement

arqués, adhérens après un petit retour; leurs rides perpendiculaires sont peu marquées; la tranche blanchâtre est finement crénelée; largeur 3 ½ l. Les demi-f. arrondis.

P. Blanc luisant, chiné de longues stries orangées; long de 3 p., épais de 3 ½ l.; tortueux, renflé insensiblement dans le bas et renforcé au pied, qui se termine en pointe. On remarque au sommet de petites peluchures blanches, d'abord appliquées, puis jouant plus ou moins les écailles. Le collier fibrilleux est peu visible, mais j'ai remarqué à 8 l. sous le chapeau, un fragment de membrane saupoudré de la poussière cannelle des feuillets. Cette poussière se répand sur quelques parties du pédicule. La chair blanche est enfermée dans une écorce épaisse, jaunâtre, mais qui prend au sommet un œil bleuâtre. L'odeur peu marquée n'est pas désagréable. Cette belle cortinaire rappelle pour le dessus du chapeau l'*A. abricot ridé* (*A. caperatus*). On la trouve dans la même localité; à la fin de septembre.

Var. C. — Le diam. ne va qu'à 2 ¼ p., et n'est pas aussi ridé. La chair épaisse de 2 l. tourne au jaunâtre. Les feuillets sont minces au sommet, épais à la base, veineux, fragiles, larges de 2 ½ l. Le pédicule long de 3 p., épais de 5 l., est bleuâtre très-clair dans sa moitié supérieure; visqueux, surtout dans l'état humide. Le collier n'est pas apparent. Le bas se couvre de peluchures en paquets, appliquées, blanches, dont les bords sont fibrilleux, luisans; ce qui rappelle les *A. muqueux* (*A. collinitus*) et l'*A. paillet visqueux* (*A. fulvo fuligineus*). (*Même forêt.*)

239. A. pied en *S.* *A. ochroleucus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 295 (*excl. Syn.* A. ochroleucus. *Schœffer*, *t.* 54).

Ch. Jaune paille, uni, luisant; d'abord convexe, puis plane; à la fin, les bords, qui sont minces, se relèvent assez haut. Diam. 2 ¾ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. D'abord blanc jaunâtre, puis ocracés, luisans; à la fin roux tirant sur le rougeâtre; nombreux, convexes, adhérens après un retour profond, à dent décurrente; ils sont minces, entiers, fragiles, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. D'un blanc luisant; fouetté de chinures ocre foncé; collier araneux peu marqué, de cette même couleur; long de 3 p., épais de 5 l., courbé en *S;* d'assez égale épaisseur, très-peu renflé au sommet et au bas; mollasse. La plante est assez sèche. Son odeur équivoque, un peu amère. On la trouve sous les pins. En octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 234.

Ch. Il se nuance par plaques du blanc jaunâtre à l'orangé brun; on le voit drapé d'un léger fibrilleux appliqué. Il est convexe, bosselé, difforme; les bords repliés à leur extrémité; sa position sur le pédicule est oblique. Diam. 2 p. Chair blanc jaunâtre, conique, descendant dans le pédicule, ferme, épaisse de 7 l.

F. Nankin ocracé, blancs et entiers sur la tranche; nombreux, minces, fragiles, droits ou arqués, adhérens, larges de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. D'un beau blanc mat; collier araneux orangé, très-peu marqué, placé tout près des feuillets. Le pédicule est long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 8 l.; courbé en *S,* renflé au ventre, aminci et comprimé au bas. Chair comme au chapeau, ferme, dure. L'odeur n'a rien de rebutant. On trouve cet agaric lié et même conné au pied avec un autre individu; sous les sapins. En octobre. (*Près des Buchilles.*)

240. A. inodore. *A. inodorus.*

Bulliard, pl. 524, *fig.* 2. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 193.

Ch. Blanc argentin, luisant, soyeux. On y aperçoit une teinte jaunâtre due à la couleur des feuillets qui paraît au travers de la chair mince. Il est de bonne heure plane; le centre est d'abord relevé en une large bosse; à la fin il se déprime, la surface se ride, les bords se redressent irrégulièrement et même assez haut; ils se fendent profondément. Diam. $2\frac{1}{2}$ p.

F. De bonne heure d'un beau cannelle clair orangé; pas très-nombreux; convexes ou un peu arqués, rentrans par un contour arrondi, adhérens, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Très-blanc, mat; portant quelques stries jaunâtres et un collier araneux de la couleur des feuillets; il est long de $2\frac{3}{4}$ p., et même quelquefois plus long; épais de 4 l.; assez solide, courbé, ondulé, un peu renflé au sommet et légèrement dans le milieu; il

se termine en pointe. Odeur peu agréable, amère. Il habite les bois de chênes mêlés de hêtres. Au commencement de novembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. A part ce collier fibrilleux que *Bulliard* peut avoir négligé d'indiquer, ma plante ressemble très-bien à sa figure. Je ne vois pas que la couleur des feuillets permette de réunir cette espèce à l'*A. argillaceus* (A. blanc argileux), comme le veut M. *Persoon* (*Obs. Myc. t. I, p.* 52), et après lui M. *Fries* (*Syst. Myc. I, p.* 258. A. geophyllus *a*) et *Obs. Myc.* 2, *p.* 47 (A. argillaceus).

241. A. penché bulbeux. *A. decumbens.*

Pers. Syn. f. p. 286 (*excl. Syn. Fries*).

Ch. Blanc, tirant très-légèrement sur le jaunâtre, lisse, sec, luisant comme une peau de gant. Il est d'abord conico-campanulé, puis plane; les bords repliés; au-dessus bosselé très-irrégulièrement. Diam. allant à 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, épaisse de 2 l.

F. De gris jaunâtre ils deviennent d'un bel orange clair; ils sont très-nombreux, un peu arqués, ondulés, rentrans et adhérens; minces, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Blanc; long de 2 p., épais de 6 l.; courbé et soutenant le chapeau obliquement. Dans la vieillesse on le voit comprimé, bosselé, difforme, creux. Le bas se renfle en une bulbe irrégulière, qui finit en pointe. L'odeur est fétide. Les chapeaux se recouvrent mutuellement d'une poussière jaune d'ocre. Cette plante sèche et fragile, croît sous les hêtres, vers la fin d'octobre. Elle est rare. (*Aux Croisettes.*)

242. A. leucopode. *A. leucopodius.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 533, *fig.* 2. *DeCand. Fl. fr. p.* 193. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 39, 40. A. leucopus; *lamellæ vel ochraceæ.*

Ch. D'abord d'un beau jaune d'œuf au centre et blanchâtre sur les bords, un peu visqueux; puis jaune paille, luisant; il est luté dans l'enfance de fibrilles blanches. Sa première forme est conico-convexe, les bords repliés irrégulièrement; surmonté d'un mamelon assez large; puis plane; autour du mamelon, qui s'est rétréci, on le voit bosselé par zones déprimées. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Dans le premier âge gris blanc tirant sur l'aurore, puis ocre clair; luisans, nombreux, minces sur la tranche, convexes, rentrans et adhérens, larges de 2 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Très-blanc, à chinures luisantes; long de 2 à 3 p., épais de 2 à 3 l.; renflé au sommet, sinueux, renforcé et courbé vers le pied; à 6 l. sous le chapeau, il montre des vestiges araneux rougeâtres; il est légèrement visqueux; d'abord solide, puis creux. L'odeur fétide. Cette plante croît sous les sapins. En octobre. (*Manloup.*)

Var. B. — *Ch.* D'un jaune clair, tournant à l'ocracé, lisse, luisant, un peu visqueux; tantôt très-régulier et convexe, tantôt ayant le centre relevé en forme de mamelon; les bords légèrement sinueux et blanchâtres. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair rousse, épaisse de $2\frac{1}{2}$ l.

F. Jaune d'ocre clair, nombreux, arqués, adhérens, crénelés, montrant quelques anastomoses, larges de 2 bonnes l. Jusqu'à 11 demi-f.

P. Blanchâtre à chinures orangées; long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 5 l.; un peu courbé; d'épaisseur égale, pointu au bas, un peu visqueux, solide. Les vestiges araneux colorés d'une poussière orangée, sont très-peu apparens. L'odeur, le lieu natal et la saison comme à la var. A. Plante assez rare. (*Bois d'Écublens*).

Var. C. — On trouve la même espèce sous les hêtres. Elle ne diffère que par son pédicule épais de 4 l., qui devient creux, et dont la partie inférieure prend encore plus d'épaisseur. Une poussière aurore marque les fibrilles tenant lieu de collier. L'odeur est très-fétide. En septembre. (*Sauvabelin.*)

243. A. faux leucopode. *A. pseudo leucopus.*

Ch. Chargé d'un soyeux rayonnant grisâtre, sur un fond qui tourne au jaunâtre; mamelon conique noirâtre, aussi soyeux; autour de ce centre règne une dépression circulaire; les bords repliés sont d'un jaunâtre clair; près des bords, on distingue une zone de chinures soyeuses noirâtres, peu prononcées. Diam. $1\frac{5}{4}$ p. Chair pierre à fusil lorsqu'elle est humide; jaunâtre si elle vient à sécher; épaisse de 2 l.; conique.

F. Jaune d'ocre foncé, peu nombreux, convexes, rentrant très-

profondément, vaguement crénelés, larges de 3 l. 7 demi-f. arrondis.

P. Blanc et strié sous les feuillets, où il se charge d'une poussière jaune d'ocre; il est long de 2 p., épais de 4 l.; un peu courbé, légèrement renflé dans le bas; le pied finit en pointe. Ce pédicule est assez ferme et dur. Chair jaunâtre. Odeur très-peu remarquable. Cet agaric croît solitaire sous les sapins; au commencement de novembre. (*Près des Buchilles.*)

244. A. nankin long pied. *A. rigens.*

Pers. Syn. f. p. 288.

Ch. Nankin; jaunâtre obscur au centre; il est d'abord hémisphérique aplati; puis le centre se relève coniquement; les bords repliés; s'évasant, il prend un diam. de 1 $\frac{3}{4}$ p. Surface assez luisante. Dans l'enfance les bords tournent au gris violétâtre. Chair blanche, sèche, conique, épaisse de 3 l., très-mince sur les bords. Une toile fibrilleuse blanche, très-claire, lute le chapeau.

F. Sous la toile nankin pâle; à la fin roux nankin, nombreux, arqués, rentrans; dans la jeunesse à dent décurrente, et dans la vieillesse paraissant liés de l'un à l'autre et se détachant ensemble du pédicule; larges de 3 l. 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Blanc, peu luisant, tout chiné de stries nankin; sous les feuillets il offre un œil bleuâtre dans la jeunesse; collier de fibrilles rougeâtres appliqué, peu fourni. Il est long de 3 $\frac{5}{4}$ p., épais de 3 $\frac{1}{2}$ l.; d'égale épaisseur, sinueux; renflé au pied en une sorte de longue bulbe arrondie par-dessous. Chair blanche, filamenteuse, peu compacte; ce qui rend le pédicule mou. L'odeur indifférente, n'est pas amère. Plante assez sèche, fragile. Cet agaric croît en troupe, sous les sapins. En octobre. (*Bois Gentil.*)

245. A. jaune aigu. *A. acutus.*

Pers. Syn. f. p. 316. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 37. *Syst. Myc. I, p.* 233.

Ch. Étant humide, brun orangé clair, strié. Lorsqu'il est sec, jaune d'ocre clair et mat, plus jaune au sommet. Dans l'enfance il est conique, brun à bords blancs, soyeux; luté au pédicule par des fibrilles blanches. Les bords premièrement repliés deviennent

droits; et enfin ils se relèvent. Dans tous les âges, ce chapeau est remarquable par un mamelon très-allongé, pointu, quelquefois renflé de manière à procurer un étranglement entre lui et la partie inférieure du chapeau. Diam. allant à 1 $\frac{1}{4}$ p. On trouve rarement le chapeau évasé et d'un aussi grand diamètre. Chair très-mince, excepté au centre; ce qui rend le chapeau transparent, si on le regarde contre la lumière.

F. Orange ocracé clair; pas très-nombreux, arqués, rentrant profondément et très-peu adhérens, entiers, assez épais, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre dans le haut; plus bas couleur du chapeau; à chinures annulaires blanchâtres. Il est long de 3 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l.; sinueux, d'égale épaisseur; presque point renflé dans le bas, mollasse, tubulé, ne portant aucun vestige de gaîne ni de collier. Odeur forte de térébenthine, ou plutôt alcaline. Cette plante, presque toute concolore, se trouve, assez rarement, dans les mousses, au pied des sapins, à la fin d'octobre. Elle vient en troupe. (*Bois sous Vennes.*)

246. A. aigu brun. *A. acutus paludosus.*

Var. A. — *D'Alb. et Schw. p.* 166. A. acutus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 38. A. acutus β paludosus.

Ch. A mamelon noirâtre et très-conique, singulièrement pointu, les côtés bruns se nuançant à l'orangé, mais seulement vers leur extrémité; il est soyeux, luisant. Dans son enfance il est brun, conique, à bords repliés; puis s'évasant, il devient plane; les bords se relèvent, même assez haut. Il conserve dans tous les âges son mamelon noir et conique. Diam. approchant de 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, brune sous l'épiderme, épaisse de 2 l.; presque nulle sur les bords.

F. Cannelle orangé très-clair; assez nombreux, entiers, minces, convexes, adhérens profondément et décurrens par stries; larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Blanc luisant, chiné par anneaux de fauvâtre; long de 4 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; un peu sinueux; d'égale épaisseur dans le haut, renforcé insensiblement dans le bas, où il se courbe et se couvre d'une légère couche cotonneuse blanche; vers le sommet, on re-

marque de longues et fines stries fauvâtres. A 5 l. sous le chapeau, se voit un collier araneux peu marqué, coloré de brun rouge ; souvent ce collier n'est point visible. Le pédicule est assez mou à la pression, quoique élastique dans sa longueur; il devient creux de bonne heure. Sa chair filamenteuse tire sur le cannelle. L'odeur un peu amère. Cette espèce croît en petit nombre, les individus isolés, ou liés par le pied, dans les mousses, sous les pins. En automne. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — L'enfance est ici jaune fauvâtre, ocracée; le mamelon déjà alors bien pointu et presque concolore. Devenu plane, les côtés sont singulièrement ondulés; la couleur tire sur l'orangé. Le mamelon un peu moins allongé que dans la var. A, devient aussi noirâtre; de ce centre partent des chinures rayonnantes noirâtres. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. (*Même saison, même lieu.*)

247. A. sidéroïde. *A. sideroides.*

Bulliard, pl. 588. *Pers. Syn. f. p.* 333. A. leucopus α *acutè umbonatus. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 39. A. leucopus α *var. lamellæ vel cinnamomeæ. Syst. Myc. I, p.* 236.

Var. A. — *Ch.* Fauve clair très-luisant; il est d'abord conique, bosselé; les bords repliés et lutés de fibrilles blanches; il porte un mamelon conique, très-allongé, pointu dans la jeunesse et ensuite un peu aplati; les bords rabaissés perpendiculairement s'évasent à la fin tant soit peu. Diam. un peu plus d'un pouce.

F. Orange clair, puis cannelle clair; assez nombreux, un peu arqués, adhérens, finement crénelés, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Blanc luisant; à chinures donnant un changeant orangé; long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; renflé au milieu, se terminant en pointe; mollasse et creux dans la vieillesse. Le voile araneux n'y laisse aucun vestige de collier. Odeur amère et pénétrante. Cet agaric rare, croît solitaire, dans les mousses. En automne. (*Bois des Croisettes.*)

Var. B. — Ocre paille luisant, unicolore, à mamelon assez pointu; les bords remarquables en ce que se détruisant dans une certaine largeur, ils montrent une zone brune et striée. Les feuillets sont peu nombreux, orangé cannelle, larges de 3 l., s'arrêtant sur

un cercle de poils blancs. L'odeur amère et très-pénétrante. (*Sauvabelin.*)

FAM. XXX. CALOPHYLLES. (*Calophylli.*)

Pédicule coloré. Feuillets pourpres, orangés, rougeâtres; la plupart devenant cannelle.

248. A. pourpré. *A. purpureus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 598, *fig. I. Pers. Syn. f. p.* 290. *DeCand. Fl. fr. p.* 197. *Fries Syst. Myc. I, p.* 228.

Ch. D'un très-beau pourpre orangé, plus brun au centre, finement drapé de petites mèches rebroussées. Il est d'abord convexe, souvent un peu bosselé; puis plane, le centre saillant, sinueux. A la fin les bords se relèvent inégalement et se fendillent. Diam. 2 p. Il est voilé dans son enfance. Chair jaune orangé, épaisse de 2 l.

F. Pourpre tirant sur le vermillon; d'une teinte superbe, luisans; peu nombreux, concaves ou arqués, suivant l'inflexion du chapeau, adhérens après un petit retour; larges de 3 l., quelquefois bifides ou même trifides vers le bord du chapeau, comme pour mieux le soutenir. De 5 à 7 demi-f.

P. Jaune orangé luisant, strié de pourpre; long de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 p., épais de $\frac{1}{4}$ l., solide, courbé et un peu renflé au pied. L'odeur peu agréable. Cet agaric d'une substance ferme, cassante, croît en automne dans les bois de chênes, ou solitaire, ou lié par le pied avec un ou deux autres individus. Il est rare. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* D'un beau pourpre luisant, assez lisse; convexo-plane, à mamelon conique. Diam. 1 p. Chair rougeâtre.

F. Pourpre, à changeant d'un beau couleur de feu; luisans, convexes, avec quelque décurrence, larges de 2 l. Ils se remplissent d'une poudre brune. De 1 à 3 demi-f.

P. Jaune orangé au sommet, pourpre dans le bas, chargé de stries plus foncées; il est creux, fragile, long de 1 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; légèrement courbé, renforcé au pied. La chair comme au chapeau. On y voit peu de vestiges araneux. Cet agaric a crû solitaire au pied d'un chêne; au mois d'août. (*Même forêt.*)

249. A. sanguin. *A. sanguineus.*

Sowerby, t. 43. Wulf in Jacq. tab. 15, fig. 3. Pers. Syn. f. p. 289. D'Alb. et Schw. p. 158. Fries Syst. Myc. I, p. 229.

Ch. D'un beau pourpre foncé; en séchant il tourne à l'orangé rouge; très-finement drapé. Sa forme est plane; le centre un peu déprimé; les bords ondulés. Diam. 1 p. 7 l. Chair noirâtre étant humide, devenant pourpre, épaisse de 2 l.

F. Pourpre lacqué très-foncé; d'une très-belle teinte. Ils se chargent à la fin d'une poudre brun olive, qui les colore en entier. Ils sont nombreux, épais, fermes, arqués, décurrens par la pointe, entiers, veineux à la base et sur les côtés; larges de 2 l. De 3 à 7 demi-f. tortillés, remarquablement veineux, anastomosés.

P. Étant humide, d'une teinte plus foncée que le chapeau; à la dessication il tourne à l'orangé, surtout au sommet et au pied. Il se couvre de longues stries. Longueur 2 p., épaisseur 2 bonnes l.; il est courbé, aminci au pied; plein d'une chair semblable à celle du chapeau; une ligne plus claire indique au centre une partie moelleuse, qui se détruisant laisse le pédicule tubulé. L'odeur très-amère. On trouve cet agaric solitaire, dans les bois de sapins. En octobre. (*Près du Chalet à Gobet.*)

250. A. pourpre à pied jaune. *A. luteopes.*

Ch. Brouillé de pourpre sur les côtés; y prenant même sur le déclin des taches d'un beau lilas; le centre jaunâtre; il est visqueux, plane, le centre déprimé dans une grande largeur; les bords renversés, ondulés, plissés. Diam. $3\frac{1}{4}$ p. Chair jaune, montrant une ligne violette près de l'épiderme; elle est conique, large de 4 à 5 l.

F. Cannelle purpurin clair, brunissant sur la tranche, qui est mince et entière; ils sont médiocrement nombreux, arqués, adhérens et décurrens par la pointe; leur largeur est de 3 l. 3 demi-f. arrondis, les extérieurs très-courts.

P. D'un beau jaune doré clair, luisant; on voit une zone purpurine fort étroite au sommet, à la place où les feuillets arrivent sur le pédicule. Il est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l.; droit, renflé

au sommet et au pied, qui se termine en une petite bulbe turbinée. La chair jaune est renfermée dans une douve épaisse, d'un jaune plus foncé. Des fibrilles brunes nombreuses, forment un collier au milieu de la longueur. L'odeur équivoque; au pied des hêtres. En octobre. (*Sauvabelin.*)

251. A. couleur de brique. *A. bolaris.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 291. *Fries Syst. Myc. I, p.* 228. *Obs. Myc.* 2, *p.* 52.

Ch. Brun rouge orangé, tout chargé de points bruns rayonnans et allongés, souvent plus nombreux au centre. Il est de bonne heure convexo-plane, le centre un peu déprimé, où il est ridé, crevassé. Les chapeaux se couvrent mutuellement d'une abondante poussière rouge. Diam. près de 4 p. Chair épaisse de 3 l., mince sur les côtés.

F. Cannelle; assez nombreux, mais distans dans la vieillesse. Ils sont minces, arqués, adhérens avec la pointe décurrente; larges de 6 l. 7 demi-f.

P. Blanchâtre; à œil jaunâtre dans la vieillesse, luisant; tout chargé de très-longues stries brunes et de fibrilles rousses, éparses. Il est long de 4 p., épais de 5 l.; droit, un peu renflé au sommet. Au bas il se renforce insensiblement et se termine par une sorte de bulbe ovale. L'odeur est amère. Ces plantes très-rares, croissent dans les bois, en touffes, liées par le pied. Vers la fin d'octobre. (*Aux Croisettes.*)

Var. B. — *Pers. Icon. pict. fung. rar. p.* 31, *tab. XIV, fig.* 1.

Ch. Jaune orangé; ce qui est rouge dans cette teinte est dû à un chevelu pourpre très-délié. La forme est convexe. Diam. 1 p. Chair jaune, succulente, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l. L'extérieur est humide.

F. D'un beau jaune foncé; la tranche est chargée de points rouges; les feuillets sont nombreux, concaves, adhérens par une fine pointe; le petit retour qu'ils forment avant d'atteindre le pédicule, est marqué par un angle vif; ils sont assez épais, vaguement crénelés, larges d'une forte ligne. De 3 à 5 demi-f.

P. Jaunâtre, chiné de blanchâtre; long de 1 p., épais de 2 l.; courbé, présentant le chapeau horizontalement; d'égale épaisseur.

Chair concolore, succulente, mais admettant une cavité tubulée. L'odeur est très-amère. Un individu unique était implanté dans un hêtre abattu. Au mois d'août. (*Lalliaz.*)

252. A. cannelle-orange. *A. cinnamomeus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 297. *D'Alb. et Schw. p.* 161. *Martius Fl. cryptog. Erlang. p.* 437. *Sowerby, t.* 205. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 35, *et Syst. Myc. I, p.* 229, *var. b.*

Ch. D'une teinte indécise entre le cannelle très-clair et l'orange; d'une couleur très-uniforme, un peu luisant. Il est d'abord convexe, puis convexo-plane, surmonté d'une large bosse, autour de laquelle règne une dépression circulaire; il est même bosselé par étages. Diam. 2 $\frac{5}{4}$ p. Chair jaune, épaisse de 4 l.; très-mince vers les bords; très-fragile. Voile araneux jaunâtre.

F. Concolores, un peu plus pâles dans la jeunesse; nombreux, arqués et formant des sinuosités qui répondent aux bosselures du chapeau; adhérens, minces, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Couleur des feuillets dans leur jeunesse; le fond est jaunâtre, mais tout chargé de longues stries rougeâtres; il est long de 4 $\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l., solide; il est d'égale épaisseur dans le haut, courbé, renflé au bas en une petite bulbe arrondie. L'odeur est un peu amère. Ces plantes croissent géminées, dans les forêts; vers la fin d'octobre. Elles sont rares. (*Aux Croisettes; Sauvabelin.*)

Var. B. — *Batsch Cont.* 1, *p.* 157, *tab.* 23, *fig.* 117. A. squamulosus. *Fries Obs. Myc. l. c. pileus... sœpiùs squamulosus.*

Ch. D'un bel orange foncé; plus brun au centre; la surface ne paraît d'abord que soyeuse, mais dans la suite ce drapé se détache en fines écailles, plus grosses à mesure qu'elles s'éloignent du centre. Il est de bonne heure plane, à large bosse centrale. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. La chair jaune verdâtre, rougeâtre sous l'épiderme, épaisse de 2 l., presque nulle sur les bords, qui se détruisent aisément.

F. D'un beau jaune orangé clair, brillant; nombreux dans la jeunesse, mais ensuite écartés; convexes, rentrans et adhérens; la tranche prend une teinte rouge; ils acquièrent dans la vieillesse une largeur de 6 l. Ils se remplissent d'une poudre brune. De 3 à 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau; plus clair au sommet, chiné dans le bas de rougeâtre; long de 4 p., épais de 4 à 5 l.; un peu renforcé au sommet et surtout au pied, où il se recourbe. Chair comme au chapeau, devenant tubulée dans le haut. Odeur un peu amère, qui s'adoucit ensuite. Cette variété habite les mousses des forêts de sapins. En automne. (*Manloup; près du Chalet à Gobet.*)

Var. C. — Elle est plus petite. Diam. à peine 1 p. Les feuillets larges de 4 l. Le pédicule épais d'environ 3 l. Sous les pins. En octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. D. — *Scopoli* A. betulinus, *tom. II*, *p.* 445, et de la *vieille édition* *p.* 21.

Ch. Cannelle rougeâtre foncé, chargé d'un drapé fin et comme soyeux; presque luisant; convexe; à mamelon plus ou moins pointu, autour duquel règne une dépression circulaire; les bords repliés ou du moins perpendiculaires. Diam. $\frac{5}{4}$ p. Chair jaune, épaisse d'une forte ligne; presque nulle vers les bords.

F. Rouge obscur; orangés sur la tranche (couleur d'un bel effet), épais, arqués, rentrans et adhérens; médiocrement nombreux, entiers, larges de $1\frac{1}{4}$ l. 7 demi-f.

P. D'un beau jaune foncé, luisant; chargé au pied de quelques teintes et fibrilles rougeâtres. Il est long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l.; courbé, renflé insensiblement dans le bas; plein, dur. Chair jaune, comme à l'extérieur. L'odeur n'est pas désagréable. Ces agarics croissaient isolés, sur un tronc pourri de sapins. En juillet. (*Sur le mont Albis, C. de Zurich.*)

253. A. orange unicolore. *A. conformis.*

Bolton, *t.* 150. A. cinnamomeus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 229. A. cinnamomeus var. c. Conformis (*exclus. Syn.* A. tomentosus *Hofmann.*)

Var. A. — *Ch.* Orangé; brouillé de jaune et d'orange, lorsqu'il est jeune et frais; tournant au brun dans la vieillesse; surface humide, chargée d'un velouté qui ressemble presque à des pustules. De convexe il devient plane à large bosse centrale. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair roux rougeâtre, épaisse de 3 l.; ne s'amincissant pas trop sur les bords; ce qui rend la plante charnue et pesante.

F. D'un bel orange, plus clair dans la jeunesse; peu nombreux; entiers, convexes, décurrens par la pointe; larges de 3 à 4 l. 3 demi-f.

P. Jaune doré, luisant, chargé de stries et de fibrilles rougeâtres; long de 3 p., épais de 4 l.; renflé coniquement dans le bas, terminé par une bulbe oblongue et difforme. Chair concolore. Odeur peu marquante, pas trop amère. Cet agaric croît en touffes, sous les sapins; à la fin d'octobre. (*Bois de Céry.*)

Var. B. — *Ch.* D'un bel orange clair; sans stries ni chinures; n'étant pas velouté, mais d'un aspect mat. Convexo-plane; le centre relevé, les bords repliés irrégulièrement, et même profondément lobés. Dans la vieillesse une zone brune se fait voir sur le bord. Diam. 2 p. Chair d'une teinte plus claire que le dessus.

F. Assez peu nombreux, arqués, adhérens. 7 demi-f. Dans tout le reste semblables à ceux de la var. A.

P. Chiné de blanchâtre au sommet et de rougeâtre au pied. Long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; courbé, renflé au pied. Sans odeur marquée. Cette variété habite les mousses, sous les sapins. En été et en automne. On la trouve solitaire. (*Bois de la Chandelar; Bois Gentil.*)

254. A. lames sanguines. *A. semi-sanguineus.*

Var. A. — A. C. sanguinea ββ media. *D'Alb. et Schw. p.* 158. A. cinnamomeus var. A. semi-sanguineus. *Fries Syst. Myc. I. p.* 229. (*excl. Syn. Haller, n.°* 2447.)

Ch. D'abord brun tirant sur l'olive; drapé; puis il varie du châtain à l'olive foncé; quelquefois bardé de chinures orangées rayonnantes. On le voit premièrement conique à bords repliés, et ensuite plane, portant une large bosse arrondie; les bords se relèvent et se fendent en étoile dans la vieillesse. Diam. 3 p. Surface tantôt luisante, tantôt matte et même drapée.

F. D'un beau pourpre foncé dès la jeunesse; nombreux, droits ou légèrement convexes, rentrant profondément, décurrens par la pointe en forme de courtes stries; ils sont larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Jaune, couvert de longues stries rougeâtres; long de 4 à 5 l.; d'assez égale épaisseur, un peu bosselé, courbé. Odeur de raifort

très-marquée. Ce bel agaric croît au milieu des mousses, dans les lieux découverts des bois de sapins, en pays montueux. Il est rare. On le trouve en octobre. (*Chalet à Gobet.*)

Var. B. — Le chapeau est ici d'un bel orange, drapé ou soyeux, un peu luisant; bosselé par étages. Le voile fibrilleux est jaune. Les feuillets se remplissent d'une poudre cannelle; ce qui produit un changeant agréable; quoique nombreux, ils sont écartés dans la vieillesse. Le pied est renflé, comprimé, et se termine en pointe; le sommet du pédicule se couvre de longues stries et de fibrilles rousses; le bas se teint d'un pourpre couleur des feuillets. Même saison, mêmes lieux. (*Manloup.*)

255. A. brun gomme-gutte. *A. croceus.*

Var. A. — *Schœffer, t. 4. Pers. Syn. f. p. 297. D'Alb. et Schw. p. 161. Fries Syst. Myc. I, p. 229.* A. cinnamomeus var. *d.* croceus.

Ch. Brun tirant sur l'olive, plus foncé au centre (couleur de l'extérieur d'un morceau de gomme-gutte); il est d'abord mat, ensuite lustré; tantôt uni, tantôt couvert d'un velouté rayonnant, qui tourne au noirâtre, si la plante est humide. Il est tour à tour hémisphérique, conico-convexe, et à la fin plane; muni d'un mamelon large, aplati et entouré de bosselures circulaires. Quelquefois le mamelon est conique, pointu, d'une teinte pourpre foncé, environné d'une zone de même couleur. Dans la vieillesse, les bords sont relevés, sinueux et se fendent profondément en étoile. Diam. allant à 2 p. Voile araneux jaune. Chair jaune, épaisse de 3 l.

F. D'abord d'un jaune orangé clair et brillant; puis de couleur plus foncée; à la fin la tranche prend une teinte brun pourpre; ce qui produit un changeant luisant. Ils ne sont pas très-nombreux; minces, arqués, décurrens dans la vieillesse, larges de 3 l. De 3 à 7 demi-f.

P. D'un beau jaune luisant; au-dessous d'un collier fibrilleux rougeâtre, on observe des chinures circulaires et des taches pourpre foncé; on y voit aussi des stries et des fibres rougeâtres. Le pédicule est long de 4 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; solide, renflé légèrement dans le haut, aminci au bas, tortueux, épaissi au pied. L'odeur est amère. Cet agaric est commun; dès le mois de juillet,

dans les bois de sapins. Il croît en petites touffes. (*Partout sous les sapins.*)

Var. B. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 229. A. cinnamomeus *var.* f. paludosus ? *pileo olivascente....*

Ch. conique; cuivré rougeâtre dans l'enfance, tournant ensuite à l'olivâtre; soyeux, luisant; le sommet obtus et brunâtre; il se tache de quelques chinures brunes; les bords repliés. Diam. 12 à 13 l. Chair roussâtre, épaisse de 2 l. Voile araneux jaune.

F. Brun purpurin à l'intérieur, la tranche jaune et crénelée; pas très-nombreux, arqués, rentrant profondément, larges de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Strié de jaunâtre et de rougeâtre, assez luisant; olivâtre au pied; il est long de 2 p., épais de 3 l.; courbé et renflé dans le bas. Un coton jaune assez remarquable se voit au point où les individus sont accolés par le pied. La chair roux rougeâtre chiné. L'odeur peu marquante, n'a rien d'agréable. Cette variété croît au mois de mai, sous les sapins, en pays montueux. (*Près de Barjes.*)

256. A. pied tordu. *A. tortuosus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 235 « *lamellis adnatis latis fulvis.* »

Ch. Fauve clair dans la jeunesse; ce fond est recouvert de stries ou fibrilles rayonnantes rougeâtres; il est alors convexe; le centre relevé irrégulièrement; bosselé. Ensuite les fibrilles disparaissent et la couleur demeure d'un fauve jaunâtre clair très-luisant; la forme est devenue plane, sinuée; les bords relevés irrégulièrement, fendus en étoile. Le diam. de 2 p.

F. D'un beau cannelle tirant sur le purpurin; très-larges, arqués; faisant le crochet, avec une légère décurrence. Ils ne sont pas très-nombreux. 3 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet, luisant, couvert au pied de stries rougeâtres; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l.; tordu, se terminant en pointe. Il porte les vestiges d'un collier araneux. Cette espèce croît en juillet, dans les bois de sapins, des lieux montueux. (*Manloup; près des Buchilles.*)

Var. B. — *Ch.* Dans son premier âge et la plante étant humide,

le centre est purpurin entouré d'une zone orangée; les bords chargés d'un soyeux grisâtre; parvenu à sa maturité, il est fauve rougeâtre dans l'état humide, et d'un jaune paille foncé et luisant lorsqu'il vient à sécher. Les feuillets d'abord orangé clair, puis cannelle purpurin, sont arqués, adhérens par une pointe blanchâtre et farineuse; leur largeur est de 4 l. Le pédicule blanchâtre, chiné de stries couleur du chapeau, est courbé; le pied renflé et comprimé. Dans la vieillesse le pédicule devient mou et comme creux. L'odeur un peu amère. On rencontre cette variété, sous les pins, au commencement de novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

257. A. ocreux orangé. *A. ochrosericeus.*

Var. A. — *Ch.* Fauve orangé clair; le centre et les bords brunâtres, luisant; il est conico-convexe, à centre relevé; les côtés sont remarquables par de larges sillons perpenidculaires. Diam. 1 p. à 15 l. Chair rougeâtre, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. D'un beau cannelle; peu nombreux, épais, arqués, rentrant profondément et décurrens par la pointe; larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis.

P. Couleur du chapeau, chiné de brunâtre; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 à 3 l.; renflé sous les feuillets; dans la partie inférieure tantôt épaissi et comprimé, tantôt aminci; courbé près du chapeau, de manière à le présenter un peu obliquement; mou, comme étant creux; recourbé au pied. Odeur un peu amère et pénétrante. Cet agaric croît solitaire, dans les mousses; dès le mois de juillet. (*Bois de la Chandelar.*)

Var. B. — Le chapeau venant à sécher, paraît tout jaune; il est sujet à se fendiller, au point que toute sa circonférence se divise en lanières. Une écorce se détache du pédicule, dans sa partie supérieure; elle s'éclate horizontalement; les bords de cette fente se reverchent de part et d'autre; le bord supérieur formant une sorte de collier en volute et l'inférieur produisant un pareil effet près du pied. A la fin de juin. (*Près des Buchilles.*)

Var. C. — *Ch.* Dans la jeunesse, jaune doré, soyeux; le centre brunâtre. De convexe il devient plane; à mamelon conique, entouré d'une dépression circulaire. Vieillissant, il se décolore et

passe au fauvâtre; le mamelon toujours conique, mais élargi à sa base, devient noirâtre; les bords brunissent et se fendillent. Diam. allant à 1 ¼ p. Chair roussâtre, épaisse de 1 l.; élastique.

F. D'un bel orangé luisant; ils deviennent cannelle; peu nombreux; convexes, d'abord adhérens dans une grande largeur; ils se prolongent en stries courtes, qui font un angle prononcé avec le feuillet; à la fin ils se détachent ensemble, au moindre effort, du pédicule, et y laissent les stries marquées. A cette époque, on les voit liés de l'un à l'autre; leur largeur est de 3 l. De 1 à 3 demi-f.

P. D'abord d'une teinte plus claire que le chapeau; il tourne à la fin au blanchâtre; il est luisant par chinures; long de 1 ½ p., épais de 1 ½ l.; n'étant point renflé au sommet; aminci insensiblement dans le bas; le pied recourbé, quelquefois à angle droit, prend une teinte grisâtre; il se termine en pointe. L'intérieur concolore, devient tubulé de bonne heure. L'odeur est amère. Ce joli agaric croît dans les mousses, sous les sapins, chaque individu isolé. En automne, jusqu'en novembre. (*Bois Gentil.*)

258. A. lignatile. *A. picreus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 554, *fig. I.* A. lignatile (*var. petite?*) *Pers. Syn. f. p.* 315. *Icon. et descript. fung. p.* 14, *t.* 4, *fig.* 7. *D'Alb. et Schw. p.* 165. *Fries Obs. Myc. I, p.* 28. *Syst. Myc. I, p.* 239.

Ch. Jaune, tournant au centre à l'orangé; les bords brun roux clair. Il est comme gras, humide. La partie brune venant à sécher, prend la teinte du centre. La forme est de bonne heure plane; le centre à mamelon conique; les bords un peu repliés et finement striés. Diam. 2 ¼ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.; comme nulle sur les bords.

F. Cannelle clair, nombreux, minces, mollasses, entiers, droits, adhérens, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Immédiatement sous les feuillets, il est blanc jaunâtre; de là il se nuance dans un petit espace, de stries purpurines; dans le bas, il est brun mat, à chinures mordoré, luisantes. On y observe des fibrilles brunes. Il est long de 3 p., épais de 2 l.; dans la jeunesse il porte un pointillé écailleux à son sommet; ce qui s'efface avec l'âge. Son épaisseur est assez uniforme, sinon qu'il se renforce

dans sa partie inférieure. L'odeur est bonne. Ces plantes ont crû liées à deux par le pied, dans un vieux tronc. En novembre. (*Bois Gentil.*)

Obs. La figure des *Icon. et descr.* de M. Persoon n'est point en harmonie pour les couleurs avec sa description.

Var. B. — *Fries Syst. Myc. l. c. formæ minores* A. campanellam *ferè referunt.*

Ch. Rougeâtre de cire étant humide, jaunissant lorsqu'il sèche. Il est conico-plane; les bords repliés; le mamelon conique et persistant. Diam. 6 l. Toile claire et brillante lutant le chapeau.

F. Concolores, nombreux, légèrement arqués et rentrant au fond. Ils sont étroits. 5 demi-f.

P. Concolore, un peu plus brun; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; mince au sommet, renflé insensiblement dans le bas; ondulé, fistuleux; sans aucun collier. Ces agarics trouvés en juin et communiqués par M. *Schleicher*, croissaient dans les mousses en très-grosses touffes, sur un tronc de sapin.

259. A. piqué pied fibreux. *A. fibrosipes.*

Ch. Fauve rougeâtre, luisant, taché dès la jeunesse de points bruns plus ou moins allongés; le centre plus obscur. Il est d'abord hémisphérique, puis convexe; enfin plane; les côtés ondulés se relèvent. Diam. 3 p. Chair roussâtre, molle, large de 3 l.

F. De bonne heure cannelle clair, luisans, à changeant brun qui vient de la couleur de la tranche. Ils sont très-nombreux, minces, entiers, convexes, adhérens, à pointe décurrente; larges de 2 l. Jusqu'à 11 demi-f.

P. Blanc olivâtre, mat; comme étant couvert de fibres dans toute sa longueur; ces fibres se rebroussent et se détachent çà et là. Il est farineux sous le chapeau dans la première jeunesse; le collier peu apparent. Longueur 2 $\frac{3}{4}$ p., épaisseur 4 $\frac{1}{2}$ l. Il est droit; renflé au pied en une petite bulbe oblongue et recourbée, roux olive. L'intérieur concolore, montre une chair molle, renfermée dans une écorce rousse. L'odeur peu marquée. Ces agarics croissent isolés dans les mousses, sous les sapins. En octobre. (*Chalet à Gobet.*)

260. A. brouillé soyeux. *A. hemitrichus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 296. A. hemitrichus, *pileo fuscescente... rarius in pinetis. D'Alb. et Schw. p.* 160. *Fries Syst. Myc. I, p.* 230.

Ch. Brun rouge foncé au centre; zoné autour d'un soyeux blanchâtre, sous lequel on aperçoit des taches d'un rouge qui tire sur le vermillon; plus loin règne une autre zone noirâtre; les bords blanchâtres, soyeux. Ces variations s'observent quand la plante passe de l'état humide à plus de sécheresse. Dans ce dernier état, la teinte est chocolat très-clair, chargé d'un soyeux grisâtre, le centre plus obscur. Il est de bonne heure plane, les bords minces et droits, le centre peu relevé. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair rousse, conique, épaisse de 2 l., mince sur les bords. Le chapeau est souvent placé obliquement.

F. D'abord jaune rougeâtre, puis roux tirant sur le cannelle, chinés de raies perpendiculaires blanches; ils sont nombreux, convexes; après un léger retour, on les voit décurrens par la pointe, qui se perd dans une sorte de cercle farineux. La tranche est finement crénelée dans la partie voisine du pédicule; leur largeur est de 2 l. De 1 à 3 demi-f. Le plus long, après s'être aminci au milieu, se relève quelquefois et s'élargit pour atteindre le pédicule à la hauteur des entiers.

P. Concolore, tirant sur l'olivâtre, un peu luisant, chargé de fines stries brunes et de quelques peluchures écartées. Il est long de 2 p., épais de 3 l.; renflé au sommet, légèrement courbé. Chair olivâtre, filamenteuse. Odeur un peu amère. Cet agaric assez ferme, croît sous les pins; En novembre. Les individus sont isolés. Il est rare. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Ch.* Rouge purpurin au centre; de là il se nuance au brun rouge; cette partie du milieu admet à la fin des teintes d'un beau couleur de feu foncé, entremêlées de bandes noirâtres. Il est assez luisant. Les bords se chargent d'un soyeux blanchâtre, plus apparent dans la première jeunesse. La plante venant à sécher, on voit le centre purpurin entouré d'une zone brune, à laquelle succède une autre zone jaune chiné; de là des raies jaunes et brunes chinent le reste de la surface. Il est d'abord sur-

monté d'un mamelon bien protubérant, conique, mais arrondi au sommet; les bords repliés se relèvent, et le mamelon s'efface. Diam. allant à 2 $\frac{5}{4}$ pouces; communément plus petit. Chair rougeâtre, tournant plus à l'ocracé en séchant; épaisse de 2 l.; très-mince sur les feuillets. La première toile fibrilleuse blanche est assez abondante.

F. D'abord jaune rougeâtre tirant sur l'orangé clair, puis cannelle rougeâtre; assez peu nombreux, fort écartés dans la vieillesse; arqués; décurrens dans le premier âge, mais ensuite rentrans et adhérens de toute leur largeur, qui est à la fin de 6 l. A cette dernière époque on les voit un peu veineux à la base. Ils sont fragiles et deviennent épais. La tranche blanchâtre dans le premier âge est vaguement crénelée. Jusqu'à 11 demi-f.

P. D'abord blanchâtre sous le chapeau; plus bas chiné de brun et d'olivâtre, tout couvert de longues stries ferrugineuses; assez luisant. Il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 à 5 l.; renflé au sommet; droit ou courbé; un peu bulbeux au pied, qui se rétrécit à la base et se charge d'un coton blanc. La chair comme au chapeau est enfermée dans une écorce blanche, puis brune, et se détruit de bonne heure. L'odeur un peu amère. Ces plantes croissent en troupe, sous les sapins, dans les mousses. En automne. (*Bois de Cery.*)

261. A. paillet carné. *A. helvolo carneus.*

Ch. Étant jeune et humide, on le voit brouillé de couleur de chair obscur et de jaunâtre; la surface vue à la loupe, semble couverte d'un réseau très-fin de la première teinte; ensuite il paraît d'un jaune nankin plus uniforme, les bords tendant à brunir; il est alors luisant; à la fin paillet jaunâtre très-clair. Il est d'abord convexe, quelquefois échancré, lobé; les bords se relèvent ensuite, le centre demeurant relevé en une large bosse conique. Diam. à peine 2 p. Chair d'abord couleur de chair sur les côtés, puis roussâtre, épaisse de 3 l.; très-mince sur les bords.

F. De couleur de chair obscur ils deviennent cannelle foncé; pas très-nombreux, convexes, rentrant après un retour arrondi; adhérens assez bas; larges de 4 l., épais, fragiles, entiers. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc farineux sous les feuillets; chiné dans le milieu de longues stries brunes, qui se détachent en fibrilles tortillées. Le collier appliqué brun est très-près du chapeau. Le pédicule est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; courbé, renflé au pied en une bulbe ovale. La chair roussâtre, revêtue d'une enveloppe blanche, se détruit promptement, ce qui rend le pédicule faible et creux. L'odeur est assez bonne. Ces agarics croissent séparés, dans les feuilles de hêtres et de chênes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

262. A. soyeux zoné. *A. detonsus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 232. *Pileus testaceo alutaceus... stipes* 2 *lin. crassus.*

Ch. D'un centre rougeâtre purpurin foncé, luisant, il se nuance à l'orangé doré; les bords fichés de brun et d'orangé, couvert d'un soyeux rayonnant de bel effet. Il est convexe. Diam. près de 1 $\frac{5}{4}$ p. Chair rougeâtre, épaisse de 2 l.

F. D'un beau cannelle orangé, luisant; assez peu nombreux, vaguement crénelés et jaunâtres sur la tranche; faiblement arqués, décurrens par la pointe; vieillissant, ils se chinent de raies perpendiculaires blanchâtres. Ils sont larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. De 3 à 7 demi-f. Celui du milieu atteint souvent le pédicule au-dessous du niveau des entiers.

P. Etant sec, il est brun rougeâtre, chiné de longues et fines stries blanchâtres. S'il est humide, il tourne au brun olivâtre et le pied se montre jaunâtre. Il se charge de fibrilles rousses éparses. Les vestiges araneux en guise de collier sont peu sensibles; il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; d'égale épaisseur, courbé, sinueux. Chair brun rouge; le centre montre une ligne plus claire, où la chair tend à se détruire. Odeur un peu amère. Cet agaric croît isolé ou en petit nombre, sous les hêtres; vers la fin de l'automne. (*Sauvabelin.*)

263. A. drapé lames brunes. *A. depexus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 53. *Syst. Myc. I, p.* 230. *var. a. Lamellis croceis.*

Ch. Dans son premier âge, blanchâtre, brouillé au centre de

noirâtre, et sur les côtés de brun rouge; alors mat, drapé d'un fin laineux appliqué, rayonnant, blanchâtre. Ensuite et surtout à son déclin, le centre devient rouge brun et lisse à une grande largeur; de là il se nuance à l'orangé, et le drapé laineux devient jaunâtre. La plante étant humide, les bords se tachent d'un olive huilé. Il est d'abord convexe, bosselé, souvent oblong, assez difforme; puis s'étant évasé, il est convexo-plane, le centre un peu relevé. Diam. allant à $2\frac{1}{4}$ p. Chair d'abord rousse, puis jaunâtre, épaisse de 3 l.; conique. Le chapeau est luté dans l'enfance de nombreuses fibrilles blanches.

F. Dès l'enfance d'un brun roux très-foncé, finement crénelés et jaunâtres sur la tranche; à la fin changeant d'un beau cannelle doré clair au brun. Ils sont nombreux, arqués, adhérens avec une pointe décurrente par stries; larges de $3\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. D'abord blanc mat, fibrilleux de longues laines appliquées; ce fibrilleux devenant moins apparent, la teinte tourne à la fin au roux jaunâtre. Il est long de 2 p., épais de 4 l.; d'égale épaisseur, courbé; plein et dur dans l'enfance, puis mollissant. On ne voit d'autre collier qu'un amas de fibres blanches, reste de la rupture de la membrane; caractère qui disparaît de bonne heure. La chair blanchâtre et filamenteuse. L'odeur n'est pas désagréable. Cet agaric croît sous les sapins, les individus liés par le pied. En septembre; vers la fin. (*Bois de Cery.*)

264. A. à poils dorés. *A. aurosericeus.*

Ch. Chiné de brun rouge et d'orangé; brouillé de taches noirâtres; en séchant il se montre chargé d'un soyeux doré, plus remarquable sur les bords; le mamelon concolore. Il est luisant. Sa forme est plane; les bords un peu renversés; le centre pourvu d'un large mamelon conique. Diam. 13 l. Chair rougeâtre si elle est humide, tournant au blanchâtre; elle n'est épaisse que dans ce centre conique.

F. D'un bel orangé luisant, tirant sur le cannelle, tachés de brun, très-nombreux, entiers, convexes, rentrant profondément, comme libres, larges de près de 2 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Plus pâle que les feuillets, brunissant dans le bas; long de 2 p., épais d'une forte ligne; renflé sous le chapeau; tortueux dans le bas; le pied se couvre d'un coton blanc. Il est plein d'une chair concolore. L'odeur amère. Ce joli agaric a crû dans les feuilles du hêtre. En octobre. (*Sauvabelin.*)

265. A. pluvieux. *A. pluvius.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 236.

Ch. Blanc jaunâtre, plus coloré au centre, luisant, soyeux sur les bords qui tournent au grisâtre purpurin, et même au cannelle, lors de l'émission des semences. De convexe il devient plane, à centre relevé; puis les bords retombant, il paraît convexo-plane; ces bords se replient en dessous, couvrant l'extrémité des feuillets; ils sont minces, secs et blancs comme du papier. Diam. 7 l. Chair jaunâtre, humide, succulente, épaisse de $\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord blanc jaunâtre et paraissant nombreux; ensuite orangé clair et assez distans; minces, entiers, ondulés, convexes ou arqués, décurrens par la pointe dans leur jeunesse; étant vieux, ils adhèrent de toute leur largeur; si on les détache dans cet état, on les voit liés entre eux; ils sont larges de 2 l. Ils se remplissent d'une poussière cannelle. De 1 à 3 demi-f. arrondis; à l'ordinaire un seul.

P. Couleur du chapeau, luisant; long de 9 l. à 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 à 1 $\frac{1}{2}$ l.; renflé au sommet, ondulé, aminci dans le bas, renflé et tortillé au pied, qui se détruit promptement par l'humidité des mousses qu'il pénètre. Vieillissant, il prend des teintes cannelle et devient mollasse et creux. L'odeur d'abord amère et peu agréable, devient ensuite bonne et approchant de celle de la poire. Ces agarics croissent sous les pins, chaque individu séparé. En novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Ch.* Étant humide, rougeâtre au centre, plus loin chiné de rougeâtre sur un fond jaunâtre; les bords chargés d'un soyeux jaune. S'il est plus sec, on le voit jaune foncé, soyeux, luisant. De conique il devient plane, surmonté d'un mamelon conique, mais peu saillant. Diam. allant à 9 l. Chair concolore, épaisse de $\frac{3}{4}$ l.

F. Orangé clair, assez peu nombreux, arqués, adhérens de toute leur largeur, même un peu décurrens, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.; entiers. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc sous les feuillets; depuis là couleur du chapeau, luisant; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais d'une bonne ligne; droit et renflé dans le haut; au bas flexueux et aminci; il est assez solide dans sa jeunesse; ensuite creux. Le pied est blanchâtre. La chair concolore, filamenteuse. Cet agaric croît en troupes, dans les mousses, sous les sapins; au commencement de novembre. (*Bois Gentil.*)

266. A. zoné des mousses. *A. zonatus muscorum.*

Fries Syst. Myc. I, p. 231. A. ileopodius. (*excl. Syn.*) *Lamellæ cinnamomeæ; stipes..... lilacinus.*

Ch. D'abord blanchâtre, plus obscur au centre. Dans la suite, il se montre zoné dans cet ordre; pourpre obscur au centre; une zone orangée règne tout autour; plus loin brun cannelle, à teinte jaunâtre sur les bords. Dans la vieillesse le centre devient noirâtre. Toute la surface est drapée. De convexe il devient de bonne heure plane; le centre d'abord soulevé et à la fin déprimé. Diam. 1 p. à 13 l. Chair roussâtre, épaisse de 1 l.

F. De blanchâtres ils deviennent cannelle clair; très-nombreux, légèrement arqués, rentrans et adhérens après un retour si profond, qu'on les dirait libres; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f. arrondis.

P. A œil purpurin au sommet; brun olivâtre dans le bas; rayé de longues stries fibrilleuses, qui donnent un chiné jaunâtre; il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; renflé sous le chapeau; droit; le pied se tord et se renfle en une petite bulbe. Chair filamenteuse, couleur des feuillets. Elle admet une cavité tubulée. L'odeur est un peu pénétrante et agréable. Cette espèce croît en nombre, dans les mousses, sous les sapins; les individus quelquefois liés à deux par le pied. En octobre. (*Bois de Cery.*)

267. A. olivet. *A. fiabellus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 231.

Ch. Olive très-clair, jaunâtre; couvert d'un fin drapé; ce qui le rend peu luisant. Il est d'abord conique, le sommet aplati; puis

convexo-plane; surmonté d'un très-petit mamelon fort peu proéminent. Diam. 13 l. Chair blanchâtre, épaisse de 1 l., presque nulle sur les bords. Voile fibrilleux jaunâtre.

F. D'abord roux olivâtre, puis cannelle clair, orangé, luisant. Ils sont peu nombreux, minces sur la tranche, un peu arqués, adhérens à dent décurrente, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Jaunâtre luisant; long de 2 p., épais de 2 ½ l.; chargé de fines peluchures brunes en forme de stries, qui fournissent un collier irrégulier à 9 l. au-dessous du chapeau. Il est renflé au sommet, courbé, renforcé dans le bas, mais seulement dans la jeunesse; car avec l'âge il prend une épaisseur assez égale. Le pied terminé en pointe se couvre d'un coton blanc. Odeur équivoque. Ces agarics croissent en nombre, sous les sapins. En automne. (*Bois Gentil; aux Croisettes; près du Chalet à Gobet.*)

268. A. psammocéphale. *A. psammocephalus.*

Bulliard, t. 531, *fig.* 2 (*et t.* 586, *f.* 1. *var. major?*) *Confer. Pers. Syn. f. p.* 310. A. incisus, *et Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 213. A. gentilis δ incisus. (*excl.* A. pholideus. *Fries l. c. p.* 219.) *Confer. Pers. Syn. f. p.* 293. A. arenatus.

Ch. Ocre doré, tout chargé de très-fines mèches concentriques et concolores; il est dans l'enfance convexe, les bords repliés en dessous; le sommet aplati de très-bonne heure, quoique muni d'un mamelon peu proéminent; à la fin le chapeau est plane. Diam. 1 p. Chair concolore, n'ayant pas une ligne d'épaisseur. Voile fibrilleux très-fugace.

F. Concolores, un peu plus bruns, nombreux, épais, larges de près de 2 l.; d'abord droits, puis très-arqués; adhérens après un retour anguleux. 3 demi-f.

P. Concolore; long de 8 l. à 1 p., épais de 1 ½ l.; droit ou courbé, renflé sous le chapeau; il se charge de stries peluchées farineuses, ce qui le rend mat; quelques taches brunes occupent la place où l'on cherche un collier araneux. L'intérieur est creux dans la vieillesse. Le pied renflé et arrondi se couvre de gravier, comme pour en former une petite boule. La plante est sèche, solide. Cet agaric joli et très-rare, croît dans les lieux sablonneux des bois de pins. En août et septembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

FAM. XXXI. LAMES JAUNES. (*Luteo-folii.*

Pédicule coloré. Feuillets jaunes ou jaunâtres, ne devenant pas décidément cannelle.

269. A. superbe. *A. xerampelinus rutilans.*

VAR. A. — *Sowerby*, *t.* 31 var.? *Pers. Syn. f. p.* 320. A. rutilans β? *D'Alb. et Schw. p.* 167. A. rutilans; *lamellæ constantissimè amœnè flavæ. Schum. Sœll. p.* 294. A. variegatus.

Ch. D'abord jaune citron; couleur qui se maintient quelque temps sur les bords; cette teinte passe à un très-beau jaune orangé; le centre vermillon; la surface est toute couverte de mouchetures, soit houppes rouge pourpre, plus nombreuses au centre, qui en devient brun rouge. Avec l'âge, les mouchetures disparaissent du centre. Il est dans l'enfance conique, mameloné, puis convexo-plane, le centre relevé et les bords repliés; à la fin plane et même concave à bords sinueux; il est plus ou moins visqueux. Diam. 5 p. Chair jaune, fragile, épaisse de 4 l. Voile araneux blanc.

F. D'un beau jaune clair; demeurant jaunes sans brunir; sur la fin ils prennent des teintes rouges sur la tranche. Ils sont nombreux, fragiles, souvent bifides, anastomosés; minces, légèrement arqués, adhérens avec quelque décurrence sous forme de stries; leur largeur est de 5 l. 7 demi-f. La poussière séminale est blanche.

P. Jaune au-dessus et au bas, couvert de stries et de mouchetures purpurines, plus nombreuses au milieu. Il est long de 5 p., épais de 9 l.; courbé, flexueux, renflé et strié au sommet, aminci ou renflé dans le bas; le pied pointu, recourbé, quelquefois radiqueux. Le pédicule est creux dans la vieillesse. Odeur pénétrante, qui tient de celle des fourmis, ou plutôt de l'*opodeldoch*. Ce magnifique champignon croît en touffes, dans les bois de hêtres, et quelquefois de sapins; le plus ordinairement sur les vieux troncs; en automne. Il est assez rare. (*Aux Croisettes; Manloup; Roveréa; près des Buchilles.*)

VAR. B. — *Ch.* D'abord jaune à œil rougeâtre; ce qui provient d'un très-fin grenetis appliqué, qui devient ensuite plus sensible,

surtout au centre; ce grenetis s'allongeant sans former précisément des mèches. Dans l'état adulte, les bords sont d'un beau jaune; le reste tirant sur l'orangé luisant; le centre se tache d'un pourpre foncé. L'épiderme est sujet à se fendiller. La forme d'abord hémisphérique, devient convexe, le centre saillant. Diam. allant à $2\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, épaisse de 3 l.; comme nulle vers les bords. Substance assez sèche et fragile.

F. Orangés dès l'enfance; ils deviennent plus foncés et se montrent pointillés de bonne heure de petites taches purpurines. Ils sont nombreux, assez épais, fragiles, crénelés, et à la fin tachés de pourpre sur la tranche. Ils sont arqués, adhérens, à pointe décurrente; leur largeur d'à peine 3 l. 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Blanc jaunâtre; plus jaune au sommet; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de 3 à 4 l.; un peu flexueux; renforcé sous le chapeau; plus bas d'égale épaisseur. La surface à la fin cannelée se couvre d'une poudre orangée, plus visible sur les arêtes entrelacées de ces cannelures. Un petit collier coloré de la même poussière est visible à 2 l. sous les feuillets. Chair comme au chapeau; d'abord assez ferme; elle devient orangée en se détruisant. Le pied renflé se couvre d'un coton blanc. L'odeur bonne et pénétrante. Ces agarics croissent liés par le pied, sur le bois des vieux troncs de sapin. Au commencement de septembre. (*Près d'Étavé.*)

Var. C. — *Ch.* A fond blanchâtre, jaunissant au centre; les mouchetures d'un rouge vif sont plus nombreuses sur les côtés; il est plane; les bords repliés et festonnés. La chair jaune sous l'épiderme, ailleurs blanchâtre, peu compacte, est épaisse de 1 l. Diam. 11 l.

F. Tirant sur le jaunâtre obscur, nombreux, entiers, concaves, adhérens, larges de 1 l.; plusieurs sont bifides, anastomosés. De 1 à 5 demi-f.

P. Blanc au sommet; ailleurs tout couvert de longues fibres et de peluchures d'un beau rouge. Il est long de $2\frac{1}{2}$ p., sur une épaisseur de $2\frac{1}{2}$ l.; renflé et courbé dans le bas. Sa chair blanche au-dessus, plus bas jaunâtre, admet une très-large tubulure. L'odeur est bonne, sans être pénétrante. Cet agaric très-joli, a crû solitaire, sur un tronc de châtaigner; à la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

270. A. pêche. *A. callisteus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 51. *Syst. Myc. I, p.* 228.

Ch. Jaune paille luisant sur les bords; au centre rouge purpurin noirâtre; cette couleur est due à un pointillé très-serré dans cette partie, et qui se répand sur les côtés, où il paraît beaucoup plus rare. Surface sèche, sonnant sous la main. De conico-convexe il devient convexo-plane, ondulé, bosselé; enfin plane; les bords souvent rabaissés irrégulièrement; le centre un peu déprimé. Diam. 3 p. Chair blanche, épaisse de 4 l. L'épiderme s'en détache aisément.

F. D'abord blanchâtres, puis jaune nankin, enfin jaune orangé foncé; quelquefois tirant sur l'olivâtre; nombreux, un peu arqués, rentrans et adhérens; larges de 5 l. De 3 à 5 demi-f., plus étroits que les entiers.

P. Blanchâtre sous les feuillets, jaunâtre par stries dans le bas; chargé de fibrilles rousses éparses. Il est long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 5 l.; renflé au sommet, courbé au milieu, terminé par une petite bulbe oblongue. Collier araneux cannelle, souvent bien marqué. L'odeur un peu amère, devient à la fin douce. Ces agarics très-rares, croissent en société, non en touffes, sur la terre, dans les bois de sapins et de pins; en automne, jusqu'en novembre. (*Bois de pins sous la Croix blanche; aux Croisettes; à Manloup.*)

Var. B. — *Ch.* Jaune verdâtre sur les bords, rougeâtre au centre; il est chargé d'un grenetis très-fin, plus remarquable au centre, qui en devient rouge; il est d'un aspect un peu luisant, sonnant sous la main; convexe aplati, assez régulier. Diam. 3 p. Chair blanche, ferme, cassante, épaisse de 5 l.

F. D'abord blancs, puis roux jaunâtre, luisans, nombreux, minces, larges de 3 l.; légèrement arqués, adhérens et se détachant ensemble du pédicule. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc; chargé dans le bas de longs filamens bruns; il est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l.; fragile, courbé, muni d'un collier ferrugineux appliqué, assez fugace. Le pied montre aussi une petite bulbe oblongue. L'intérieur blanc et filamenteux. L'odeur un peu

amère. Cette variété paraît en nombre, sous les sapins; vers la fin d'octobre. (*Bois sous Vennes.*)

271. A. turbiné rouge. *A. auro-turbinatus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 294. A. turbinatus var. α. (*excl. Syn. Bull.*) *Fries Syst. Myc. I, p.* 225. A. turbinatus, var. *pileo... fulvo.* (*excl. Syn.*)

Ch. Rouge cuivré clair; les bords tournent dans la jeunesse au blanchâtre couleur de chair; il est visqueux; de bonne heure conico-plane, les bords repliés en dessous à leur extrémité; à la fin plane, plus ou moins bosselé, quelquefois lobé. Diam. 3 ¼ p. Chair tirant faiblement sur le jaunâtre, vineuse sous l'épiderme; épaisse de 5 l.; cette épaisseur se prolonge sur les côtés.

F. Du plus beau jaune soufre foncé; vieillissant ils tournent à l'olivâtre; ils sont nombreux, minces, arqués, adhérens, vaguement crénelés, fragiles, larges de 3 ½ l. 7 demi-f.

P. Jaune; soyeux; chargé de longues fibrilles brunes, araneuses, descendant du chapeau; long de 1 ¾ p., épais de 7 à 8 l. Il se termine en une bulbe turbinée, à rebord bien marqué, large de 14 à 15 l.; laquelle se colore de rouge cuivré et enfin de noirâtre; cette bulbe par sa viscosité se couvre de feuilles et de débris. La chair comme au chapeau, est bientôt dévorée par les insectes. L'odeur est un peu amère. Cet agaric très-rare, croît en petit nombre, les individus liés quelquefois à deux par le pied, sous les hêtres, vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le chapeau dans l'enfance est convexe, visqueux, comme un bouton, ou un couvercle appliqué exactement sur un pédicule conique de même couleur; il est luté de fibrilles blanches. Sa chair verdâtre; celle du pédicule d'un beau jaune. Plus âgé, le pédicule, toujours d'un beau jaune drapé, descend coniquement sur sa base, dont les bords sont tranchans. (*Chalet aux enfans.*)

272. A. soyeux cuivré. *A. argento-cupreus.*

Var. A. — *Ch.* Un fond pourpre obscur est revêtu d'un soyeux, ou plutôt d'un farineux argenté, luisant; la teinte tourne au jaunâtre dans les parties enfoncées en terre. Il est d'abord convexe,

bosselé, difforme; à la fin plane, le centre protubérant ou déprimé; les bords, qui sont minces, se relèvent sinueusement et se fendent. Diam. allant à 3 p. Chair blanche, ferme, dure, épaisse de 6 l.

F. Blancs, tournant au jaune ocracé clair, puis d'un jaune plus obscur; ils sont très-nombreux, minces, arqués, adhérens, larges de 2 l.; entiers. De 1 à 3 demi-f.

P. D'abord blanc, puis chiné dans le bas de jaune foncé; effet dû à de longues fibrilles appliquées. Dans la suite ces fibrilles se détachent sous forme de peluchures; l'épiderme même s'éclate et couvre le pédicule d'écailles rebroussées d'un brun orangé. La teinte générale devient jaune doré clair. Il est long de 3 p., épais de 7 à 10 l.; aminci au sommet, un peu ventru et courbé dans le bas. D'autres fois, on le voit comprimé dans la partie supérieure, et le bas prend des taches d'un rose violétâtre farineux. Chair blanche. L'odeur n'a rien de fâcheux. Ces plantes fermes et fragiles, croissent groupées sous les feuilles mortes, et même enfoncées en terre; dans les bois de chênes et de sapins. A la fin d'octobre et en novembre. (*Sauvabelin; Bois sous Vennes; près des Buchilles; Manloup.*)

Var. B. — On trouve cet agaric du diam. de 2 p. Le pédicule ayant à peine 4 l. d'épaisseur; croissant solitaire ou en société peu nombreuse. A la fin de septembre; sous les chênes. (*Sauvabelin.*)

273. A. jaune ardoisé. *A. subferrugineus.*

Batsch El. f. Cont. 2, *p.* 7, *fig.* 186? *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 62. *Syst. Myc. I*, *p.* 234.

Ch. D'abord jaune, à œil rougeâtre au centre, les bords tournant au verdâtre; sur son déclin, on y remarque, à 4 ou 5 l. du bord, un cercle de chinures ardoise, par traits rayonnans. Il est un peu luisant. Sa forme d'abord convexe, s'évase; on observe une petite dépression au centre; les bords premièrement abaissés et ondulés, se relèvent inégalement. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, montrant une ligne gris de corne sur les feuillets. Elle est assez ferme, épaisse de 5 l.

F. Roux jaune, à changeant brun olive; à la fin cannelle; la

tranche jaunâtre est finement dentelée, et de plus ondulée. Ils se tachent de brun et se chargent çà et là, dans la vieillesse, d'une poussière blanche. Ils sont arqués et adhérens après un contour arrondi; leur largeur atteint 5 l. Ils sont très-nombreux, fragiles. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc jaunâtre doré, luisant, quoique tout couvert de longues stries ferrugineuses et de peluchures éparses; sous les feuillets il est d'un blanc luisant. Sa longueur est de 3 p., l'épaisseur de 6 l. Il est renflé et souvent comprimé au sommet. Le pied se courbe et forme une bulbe ovale bien marquée. L'intérieur est plein d'une chair blanche, molle, jaunissant vers le pied. L'odeur est très-amère. Ces agarics croissent en petites touffes, souvent connées au pied, dans les feuilles du hêtre. En octobre. (*Sauvabelin.*)

274. A. citron des bois. *A. citrinoalbus.*

Ch. Jaune citron clair, les bords blanchâtres; le centre un peu plus foncé; chargé de mèches brun jaune, petites, molles, concentriques et pas trop nombreuses. La surface happe les doigts. Il est d'abord conico-campanulé, les bords fermés, puis évasé, les bords pendans, le centre relevé en une large bosse. Diam. $1\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, jaune au sommet, épaisse de 2 l.; ferme, élastique, cassante.

F. Concolores, tirant un peu sur le nankin, très-nombreux, blancs sur la tranche, entiers, concaves, adhérens; souvent tortillés, anastomosés; larges de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Blanc, jaunissant au pied; strié de fibres brunes appliquées, très-fines, et de peluchures jaunes vers le bas. Un collier fibreux brun peu apparent est placé à 2 l. sous le chapeau. Le pédicule est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l.; courbé en *S*, ou moins flexueux; comprimé dans la vieillesse, renflé au pied. Chair blanche, jaune dans le bas, tubulée de bonne heure. L'odeur est peu flatteuse. Ces agarics croissent en touffes, sur les bois couchés en terres, et tout auprès. En octobre. (*Chemin à l'entrée de Sauvabelin.*)

Obs. Comparez à ceci l'A. *des terres glaises* var. D.

275. A. pâle à mèches. *A. pallido muricatus.*

Ch. Blanchâtre dans l'enfance, couvert de fines mèches brunes, et alors conico-convexe. S'évasant, il devient à la fin concave, les bords fendus profondément en étoile; sa couleur est devenue olive très-clair; les mèches écailleuses sont peu nombreuses et plus marquées au centre; surface luisante, un peu visqueuse. A 1 $\frac{1}{2}$ l. du bord, on voit une raie circulaire brune, assez large, interrompue. Diam. 13 l. Chair d'abord blanchâtre, puis jaunâtre, ferme, descendant coniquement dans le pédicule, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l. Au dépérissement du chapeau, sa couleur extérieure tourne faiblement au rougeâtre.

F. Jaune d'ocre clair; luisans, médiocrement nombreux, minces, convexes. Après un retour à angle droit, ils sont adhérens, à dent décurrente, larges de 2 l. 7 demi-f. arrondis; les extérieurs sont très-petits. Ils sont anastomosés d'une manière remarquable; en ce que les veines perpendiculaires ou petits contreforts dont ils sont munis, se prolongeant, forment des appendices assez longs qui vont se réunir au feuillet voisin; cet effet se remarque même au milieu du feuillet.

P. Blanc et renflé sous les feuillets, chargé de fines stries jaunâtres au milieu, rougeâtres vers le pied; hérissé de petites peluchures ocracées et qui rougissent au dépérissement de la plante. Il est long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; plein, dur, courbé, s'amincissant dans le bas. Chair blanche sous l'épiderme, rousse au centre; jaune rougeâtre vers le pied. L'odeur bonne, tenant de la poire, et même un peu pénétrante. Cette plante a crû solitaire dans un tronc pourri de frêne; en juillet. (*A Prilly, sur mon fonds.*)

Obs. Ceci offre quelques rapports avec l'*A. bouton d'or* (*A. tuberculosus*) *Lépiotes*, n° 71.

276. A. soyeux mordoré. *A. umbrosericeus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 230. A. hemitrichus *varietas* (*exclus. Syn.*) *pileo acutè umbonato... in fagetis.*

Ch. Dans l'enfance brun jaunâtre, noirâtre au sommet; campanulé; dans la suite à peu près plane, l'extrémité du bord repliée; le centre pourvu d'un mamelon conique, noirâtre, bien prononcé; la surface est toute couverte de soies rayonnantes brunes, qui s'é-

cartant vers les bords y laissent entrevoir un fond jaunâtre; l'effet est d'un beau mordoré, luisant. Diam. à peine 1 p. Chair gris de corne, n'ayant pas une ligne d'épaisseur; très-mince sur les bords. On ne voit pas de toile araneuse.

F. D'abord très-blancs, puis roussissant très-faiblement; d'un changeant luisant du blanc au jaunâtre roux; ils sont très-nombreux, entiers, très-arqués, rentrant tout au fond et adhérens par une pointe un peu décurrente; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc sous les feuillets, dans le milieu chargé de longues stries qui le rendent concolore au chapeau; au pied blanc jaunâtre; il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de moins de 2 l.; solide, presque droit; dans le haut d'égale épaisseur; il se renfle insensiblement dans le bas, et forme au pied une bulbe assez marquée, munie même d'un petit rebord. La chair est blanche. L'odeur pénétrante et un peu alcaline. On trouve ces jolis agarics liés à deux par le pied, sur les terrains mousseux, dans les lieux humides, sous les chênes; en été. (*Sauvabelin, dans le haut.*)

Var. B. — J'ai vu sous les sapins, un champignon semblable à celui-ci; mais dont les feuillets, dans leur premier état, étaient d'un gris tirant sur le couleur de chair.

277. A. ammoniac aurore. *A. sapineus hybridus.*

Sowerby, *t.* 221. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 30. A. hybridus. *Syst. Myc.* 1, *p.* 239. A. sapineus β hybridus.

Ch. Aurore, blanc jaunâtre sur les bords; d'un œil mat. Dans le premier âge, le centre offre une protubérance conique à large base; le chapeau s'étant évasé se montre bosselé; à la fin plane, le centre relevé, les bords repliés et sinueux. Diam. atteignant 1 $\frac{1}{2}$ p. La chair est d'abord rouge au sommet et même dans une grande largeur; elle devient ensuite tout-à-fait jaune; elle est épaisse de $\frac{1}{2}$ l. Le voile est blanc jaunâtre, assez épais.

F. Jaunes, un peu verdâtres; à la fin d'un œil rougeâtre; nombreux, arqués, adhérens et décurrens par stries, finement crénelés, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Au-dessous sa teinte est aurore, de la couleur d'une poussière qui se répand sur un fond jaune; cette partie se couvre de longues

peluchures blanc-jaunâtre, qui deviennent brunes, assez grosses, et se disséminant à la fin sur tout le pédicule. Dans le milieu le pédicule est blanc jaunâtre, mat; vers le pied, roux à teintes rougeâtres; cette partie est sujette à noircir. On ne voit pas ici de collier. Ce pédicule est long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 3 l.; cylindrique, courbé en *S*, d'une épaisseur remarquablement égale; solide dans le bon âge et à la fin creux. Ces agarics croissent liés par le pied, au nombre de 3 à 4, dans les troncs pourris de sapin. En septembre. Leur odeur est très-pénétrante et même aromatique. (*Près des Buchilles; Chalet à Gobet.*)

278. A. odorant micacé. *A. micafolius.*

Ch. Jaune, étant jeune tirant sur le verdâtre, drapé; il est conico-convexe, puis évasé; les bords repliés; oblique sur le pédicule. Diam. 10 l. Les bords lutés au pédicule par des fibres, qui laissent de fins appendices au bord du chapeau. Chair concolore, épaisse de 1 l.; se maintenant épaisse sur tout le chapeau; substance humide, un peu visqueuse, charnue. Les bords tournent dans la vieillesse au brun orangé; le centre prend aussi une teinte légère de cette couleur.

F. Jaune soufre, très-nombreux, serrés, épais, autant sur la tranche que dans le bas; cette tranche remarquable en ce qu'elle est chargée d'un frangé dû à une multitude de petites peluchures micacées. Ils sont légèrement ondulés, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; un peu arqués, adhérens; mais se détachant aisément du pédicule. De 1 à 3 demi-f. Les anastomoses y sont rares. Les feuillets étant touchés se tachent d'orangé.

P. Couleur du chapeau dans le haut, brunissant au bas, où il se courbe et se renfle; longueur 2 p., épaisseur 3 l.; le pied est un peu tortueux dans la vieillesse; L'intérieur est plein d'une chair jaune, succulente. On n'y voit une tubulure creuse que dans la vieillesse. L'odeur bonne et pénétrante. Ce champignon rare a crû sur un tronc de sapin dénué d'écorce. Les trois individus que j'ai vus étaient distans. Au mois d'août. (*Lalliaz.*)

FAM. XXXII. MARRONS. (*Castanei.*)

Feuillets peu nombreux, roux, rougeâtres ou orangés, devenant bruns ou cannelle. Chapeau souvent relevé en un centre conique. Deux espèces montrent au pédicule un bord de gaîne.

279. A. marron. *A. castaneus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 298. var. α. *Bulliard, pl.* 268? *D'Alb. et Schw. p.* 161. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 42. *Syst. Myc. I, p.* 235. var. α.

Ch. Brun rouge foncé tirant sur le lacqué; tout chargé d'un soyeux noirâtre appliqué; l'épiderme se fendillant, on voit au travers de ces longs cheveux noirs, le blanc de la chair. Il est d'abord convexe, puis plano-convexe, enfin plane; dans ce dernier état le centre est relevé en une large bosse noirâtre, et les bords se fendent en étoile. Diam. 1 ½ p. Chair roussâtre, qui semble remonter du pédicule; elle est presque nulle sur les bords.

F. Très-peu nombreux; brun cannelle, blanchâtres sur la tranche, arqués, à dent décurrente; fermes, entiers, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Dans la jeunesse blanc violétâtre soyeux; ensuite blanchâtre sous les feuillets; au bas brun couleur du chapeau; il est tout couvert de longues stries brun violet; dans le milieu des chinures de même couleur se distinguent dans un espace circulaire. Ce pédicule est long de 3 ½ p., épais de 3 l.; un peu sinueux, très-peu renflé au-dessus et au bas; solide. L'odeur d'abord bonne, est ensuite faible et peu agréable. Ces agarics ont été trouvés sous les pins; vers la mi-octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Fries ll. cc.* A. castaneus β cœsius. *Pers. Traité sur les Champignons comest. p.* 198. « *Les feuillets sont assez larges et se détachent facilement du stipes.* »

Ch. Le centre offre un mamelon pointu, mais court, élargi à sa base; il est brun noirâtre, à reflet bleuâtre, luisant; sur les côtés le chapeau est châtain, à chinures brunes, d'un œil cuivré, soyeux. Une dépression circulaire règne autour du mamelon; les bords sont

perpendiculaires et minces. Diam. 1 ½ p. Chair roussâtre, épaisse de 1 ½ l.; très-mince sur les bords.

F. D'abord roux jaunâtres, puis plus roux; blanchâtres, farineux et comme crénelés sur la tranche; à la fin cannelle. Ils sont assez peu nombreux, très-veineux à la base; larges de 2 à 3 l.; minces, droits ou arqués, rentrant profondément, adhérens; leur adhésion est remarquable par une quantité de fils soyeux qui attachent les feuillets au pédicule; quand on sépare le pédicule du chapeau, ces fils se rompent et les feuillets se montrent liés de l'un à l'autre par la pointe; se détachant ainsi sans se séparer. De 1 à 3 demi-f. singulièrement tortillés.

P. Le fond à œil violétâtre (d'une teinte plus marquée sous les feuillets), est recouvert de longues stries brunes; le pied brun violet. Dans la vieillesse, le pédicule devient blanchâtre très-luisant. Il est long de 2 à 3 p., épais de 2 à 3 l.; d'égale épaisseur dans le haut, renflé et courbé dans sa partie inférieure. Chair pleine, qui se détruit promptement; rousse au sommet, brune vers le bas. L'odeur n'est pas désagréable. Cette variété habite les sapins; à la fin de l'automne. (*Bois Gentil; près des Buchilles; Manloup.*)

280. A. marron pied blanc. *A. castaneus rubricosus.*

Var. A. — *Schum. Sœll. p.* 326. A. castaneus. *Stipite albo. Fries Syst. Myc. I, p.* 236. *Lamellœ purpurascentes... stipes albus. Obs. Myc. II, p.* 44. A. castaneus ε rubricosus. *Paulet, pl.* 93, *fig.* 1, 2. La toupie pelure d'ognon?

Ch. Couleur marron, le centre noirâtre, à chinures brun rouge; soyeux, luisant; les bords tournant au grisâtre. Il est d'abord conique, à mamelon pointu; s'évasant il devient convexe, puis plane, les bords repliés; le mamelon s'élargissant est à la fin peu apparent. Diam. 2 ¼ p. Chair roux jaunâtre, épaisse de 2 l., presque nulle sur les bords.

F. Dans l'enfance roux clair, tirant tantôt sur le couleur de chair, tantôt sur l'ocracé; ils demeurent cannelle jaunâtre, assez clair; ils ne sont pas très-nombreux; arqués, adhérens et un peu décurrens; larges de 3 l.; entiers, minces. De 3 à 7 demi-f.; les extérieurs fort petits.

P. Blanchâtre, à chinures roussâtres, luisant; long de 2 ¼ p.,

épais de 3 à 4 l.; renflé au sommet, courbé, tantôt aminci au pied, tantôt renforcé et recourbé dans le bas, formant une bulbe épaisse de 6 l., oblongue et pointue. Le pédicule est plein, mais fragile. L'odeur est assez bonne. Cette variété croît sur la terre, sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — *Fries l. c. stipite elongato niveo.*

Le chapeau châtain clair, porte au centre un mamelon noirâtre, évasé coniquement. Les bords se chargent d'un soyeux blanchâtre. Le diam. atteint 2 p. La chair est roussâtre. Les feuillets orangé sombre, luisans, arqués, rentrans après un retour brusque, secs, fragiles, larges de 4 à 5 l. Le pédicule est blanc, chiné faiblement de roussâtre, luisant; long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de $3\frac{1}{2}$ l.; d'égale épaisseur, ferme, élastique; plein d'une chair blanche et fibreuse. Le pied un peu courbé, renflé, se termine en pointe. L'odeur est presque nulle. Cette variété croît en nombre, dans les mousses, sous les sapins. Vers la fin de l'automne. (*Même forêt.*)

281. A. marron chiné. *A. castaneus irregularis.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. II, p. 43, 44. Bolt. t. 13.* A. irregularis.

Ch. Étant humide, brun marron très-foncé, luisant, soyeux; en séchant, il s'y manifeste des chinures rayonnantes orangées et rougeâtres; tout-à-fait sec, il est roux jaunâtre, les bords grisâtres et soyeux. Sa forme est d'abord conique, à petit mamelon distinct et pointu; puis il devient convexo-plane, le mamelon encore visible, entouré d'une dépression circulaire; enfin plane, bosselé; les bords minces se relèvent et s'abaissent sinueusement; ils se fendent assez profondément; le centre est alors déprimé. Diam. $1\frac{5}{4}$ p. Il est presque toujours oblique sur le pédicule. Chair roussâtre, épaisse de $2\frac{1}{2}$ l. Le voile araneux ne consiste qu'en quelques fils grisâtres très-fugaces, qui ne laissent aucune trace sur le pédicule.

F. D'abord roux rougeâtre, couleur de chair foncé, tirant sur le cannelle s'ils sont humides, et sur le jaunâtre s'ils sont secs; la tranche est blanchâtre, plutôt poudreuse que crénelée; ils sont médiocrement nombreux, assez minces, un peu arqués et décurrens par la pointe; larges de près de 3 l. 3 demi-f. arrondis; les extérieurs très-petits.

P. Blanchâtre sous les feuillets, plus bas d'un roux rougeâtre plus clair que le chapeau; luisant, cependant fibrilleux; couvert de longues et fines stries, qui forment des chinures rougeâtres dans le haut, gris jaunâtre au milieu, et olivâtres dans le bas. Il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l.; sinueux, d'égale épaisseur; près du chapeau, il se courbe de manière à présenter le chapeau parallèle à sa longueur; d'abord plein, il devient mollasse, sujet à s'éclater et paraissant creux dans la vieillesse. Le pied se renfle et se recourbe. Cet agaric croît, ou solitaire, ou lié à un autre par le pied, sur la terre, dans les mousses courtes; dès le commencement de juin; sous les chênes. L'odeur est bonne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le diam. atteint à peine 1 $\frac{1}{2}$ p. La forme est régulière; les bords perpendiculaires et minces; le centre offre une tache noirâtre; les côtés chinés de même. Les feuillets roux se tachent de points bruns. Le pédicule est chargé de points farineux au sommet; plus bas olive doré, strié; brun noirâtre au pied; l'intérieur olive clair, tubulé; l'épaisseur de 2 $\frac{1}{2}$ l. L'odeur un peu amère. Dans les mousses. (*Au chemin sous le bois de Valency.*)

Var. C. — *Ch.* Noirâtre au centre, d'où partent des chinures noires rayonnantes. Autour du centre règne une zone marron rougeâtre, qui se nuance au roux jaunâtre et au grisâtre sur les bords. Il est premièrement convexe, le centre relevé en un mamelon pointu et peu proéminent; il s'évase dans la suite. On le voit souvent bosselé, difforme. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair rousse, épaisse de 1 l.; mince sur les bords; substance élastique. Voile grisâtre comme à la var. A.

F. D'abord orangé, puis cannelle clair, blanchâtres sur la tranche; assez peu nombreux, arqués, adhérens après un retour profond et décurrens par la pointe à différentes hauteurs; larges de 3 l.; vaguement crénelés. 3 demi-f. tortillés.

P. Bistré olivâtre clair, luisant par chinures, qui montrent des ondulations brunâtres; chargé de longues stries brunes et de fibrilles éparses. Il est long de 1 $\frac{5}{4}$ p., épais de 3 l.; un peu renflé au sommet; ailleurs d'assez égale épaisseur, même au pied. L'intérieur offre une chair rousse, enfermée dans une écorce brune. Cette

chair se détruit de bonne heure. L'odeur un peu amère. Ces agarics croissent isolés, sous les chênes. En automne. (*Sauvabelin.*)

282. A. marron gaîné. *A. castaneus truncorum.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 198. A. castaneus var. β.

Ch. Brun rouge, plus foncé au centre; les bords couverts de soies rayonnantes tournant au grisâtre. Il est d'abord conique, luté au pédicule par des fibrilles araneuses; puis convexo-plane, pourvu d'un mamelon conique, élargi à sa base et qui se change en une bosse arrondie. Le diam. atteint 1 p.

F. D'abord roussâtres, tirant sur le couleur de chair; puis brun cannelle; ils ne sont pas très-nombreux, convexes, adhérens avec quelque décurrence à la pointe. 3 demi-f.; les extérieurs fort petits.

P. Blanchâtre sous le chapeau, roux dans le bas; long de 2 p., épais de 3 l.; solide, assez droit, renforcé au pied. On observe quelquefois dans le milieu les marques d'une gaîne. L'odeur n'est pas désagréable. Cet agaric se trouve en octobre, dans les bois de hêtres, sur les vieux troncs et plus rarement sur la terre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Fauve clair, le centre noir; sur les côtés chiné de noirâtre; soyeux. Il devient plane, les bords renversés; un gros mamelon rond noircit de bonne heure. Toute la plante devient noire dans l'état décrépit. Diam. 9 l. Chair brune, épaisse de $\frac{2}{3}$ l.

F. Cannelle clair, peu nombreux, convexes, rentrant profondément, souvent anastomosés, larges de 2 fortes lignes. De 1 à 3 demi-f.

P. Roussâtre dans sa moitié supérieure; au-dessous gris olivâtre drapé; cette partie semble se terminer par un bord de gaîne oblique et fibrilleux; il est long de 2 p.; épais de $1\frac{1}{2}$ l.; courbé dans le bas; le pied renflé se couvre d'un coton blanc. Chair concolore et pleine. Odeur insignifiante. Ces agarics croissent isolés dans les feuilles du hêtre. En octobre. (*Même forêt.*)

283. A. marron trompeur. *A. decipiens.*

Pers. Syn. f. p. 298. *D'Alb. et Schw. p.* 161. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 42. *Syst. Myc. I, p.* 236.

Ch. Châtain, tirant souvent sur le rougeâtre, luisant, soyeux; le centre noir. Il est de bonne heure plane, surmonté d'un mamelon pointu, autour duquel règne une dépression circulaire; cette partie chinée de traits bruns rayonnans assez déliés; la forme est régulière, orbiculaire; les bords abaissés à l'extrémité, se fendent profondément dans la vieillesse. Diam. allant à 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre, conique, remplissant le mamelon, et très-mince sur les bords.

F. Cannelle orangé, pas très-nombreux, convexes, ascendans, adhérens; se détachant ensemble du pédicule, comme étant liés à la pointe; ils sont minces, rongés sur la tranche, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, soyeux dans sa totalité; il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; un peu sinueux. Vers le milieu on observe les bords d'une gaîne; ils sont très-peu marqués, obliques, tantôt blancs, tantôt colorés de la poussière des feuillets, qui en fait une raie cannelle. Le pédicule est mou et creux dans la vieillesse. Le pied s'épaissit et se courbe. La chair est blanche et gris de corne vers l'extérieur. L'odeur un peu amère. Ces plantes croissent en troupe, sous les sapins. En automne. (*Bois Gentil.*)

Obs. Cette espèce pourrait trouver place dans d'autres familles. Elle serait *Leucopode* par son pédicule; *Calophylle* par la teinte de ses feuillets; elle se rapproche aussi de l'*A. pied courbé brun* (*A. flexipes brunneus*) *n°* 135; mais elle en diffère surtout par la minceur et la blancheur de son pédicule.

284. A. marron nuancé. *A. castaneus erythrinus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. II, p.* 44. A. castaneus *δ* erythrinus (*in fagetis*). *Syst. Myc. I, p.* 234. A. armeniacus *b.* (*excl. Syn.*). *Bolton, t.* 10. A. castaneus?

Ch. Autour d'un centre noirâtre règne une teinte brun rouge, qui se nuance à l'orangé et au grisâtre sur les bords. De conique il devient plane, surmonté d'un mamelon pointu; les bords repliés, recouvrant les feuillets, et à la fin relevés. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair roux rougeâtre, épaisse de 1 l.

F. Cannelle clair, peu nombreux, entiers, assez épais, convexes,

rentrant si profondément qu'on les dirait libres ; cependant la pointe est décurrente. Leur largeur est de 2 l. 3 demi-f.

P. Gris violétâtre, chiné par anneaux ; long de 3 p., épais d'à peine 2 l. ; droit ou flexueux, renflé insensiblement dans le bas, peu solide, tubulé ; le pied épaissi et recourbé se couvre d'un fin duvet blanchâtre. L'odeur tient du raifort. Cet agaric croît solitaire, dans les mousses, sous les chênes et les hêtres ; à la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Fauve jaunâtre, tirant sur le brun étant humide ; le centre en mamelon conique est noirâtre, entouré d'une zone orangée ; il est soyeux, luisant. Diam. allant à 16 l. De conico-convexe il devient plane ; à la fin les bords se relèvent et se fendillent. Chair rousse, épaisse de $\frac{2}{3}$ l. ; presque nulle sur les bords.

F. De cannelle clair devenant plus obscurs ; peu nombreux, convexes, rentrans et décurrens, entiers, fragiles, larges de près de 3 l. De 1 à 3 demi-f. arrondis.

P. Dans toute sa longueur violet clair et sale ; ce qui provient d'un chiné de fines stries rousses. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 2 fortes lignes ; très-peu renforcé dans le bas, plus ou moins tortueux ; dans sa jeunesse on le voit luisant par anneaux ; il est mou, creux, se fendant aisément à son déclin. La chair concolore, filamenteuse. Le pied recourbé, souvent globuleux, se couvre d'un coton blanc. L'odeur faible est plutôt bonne que mauvaise. Cette variété croît dans les mousses, sous les pins. A la fin d'octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. Ces plantes se distinguent de l'*A. aigu brun* (*A. acutus paludosus*), par la couleur du pédicule et par les feuillets peu nombreux. — On ne les confondra pas non plus avec l'*A. zoné pied gris bleu* (*A. hyalinopus*), qui a la chair blanchâtre, du moins à la var. A, et les feuillets nombreux, d'un roux cannelle.

Var. C. — *Ch.* Dans la jeunesse à mamelon noirâtre et conique ; il se nuance de là au brun rouge et à l'orangé sur les bords ; du centre partent des chinures rayonnantes noirâtres. Vieillissant il devient plane ; le mamelon s'efface plus ou moins ; le centre demeure brun rouge ; le reste se charge d'un fiché de poils jaunes. Diam. $1\frac{1}{4}$ p. Chair rougeâtre, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord jaune orangé, puis cannelle orangé clair; peu nombreux, arqués, échancrés, décurrens par la pointe, larges de 3 l. 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Blanchâtre, lavé de violétâtre sous les feuillets, un peu luisant; long de 2 p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; chargé de quelques fibrilles brunes; mou; l'intérieur à tubulure si large, qu'il peut passer pour creux. L'odeur amère. Dans les mousses, sous les sapins; en septembre. (*Chalet à Gobet.*)

FAM. XXXIII. VARIÉS LAME OLIVE. (*Olivaceo-folii.*)

A. *Chapeau dont la surface n'est pas couverte de mèches bien prononcées et discolores.*

*) *Chair jaune, jaunâtre ou verdâtre.*

285. A. puant à gaîne. *A. conopus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 285. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 219 (*excl. Syn. d'Alb. et Schw.*).

Ch. Olive, plus clair sur les bords, luisant; le centre brun; il est tout couvert de très-fines mèches soyeuses, appliquées; l'épiderme fendu, labyrinthé, souvent piqué de trous. Il est convexe, relevé au centre, bosselé sur les bords. Diam. allant à $3\frac{1}{4}$ p.; souvent d'un tiers plus petit. Chair jaune, épaisse de 6 l.

F. Concolores, devenant jaune orangé brillant; ils sont assez nombreux, minces, adhérens, un peu arqués, larges de 3 à 4 l.; conservant leur largeur près du pédicule. 3 demi-f.

P. Olive clair dans le haut, plus sombre au bas; long de 2 à $2\frac{3}{4}$ p., épais de 5 à 6 l.; un peu renflé vers le sommet, formant au pied une bulbe ovale, épaisse de 10 l. Au milieu se voit une ligne brune bien marquée, laquelle indique l'extrémité d'une gaîne; cette ligne est irrégulière. Au-dessus de ce bord de gaîne, paraissent des filasses araneuses olivâtres. Le pied se couvre d'un coton jaunâtre, peu abondant. Odeur amère et puante, comme du vieux chenevis ou de l'huile rance. Sous les hêtres. Au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Olive plus ou moins foncé, drapé d'un laineux noirâtre, plus visible au centre; son aspect est mat; il est souvent piqué, gercé de petits trous. Sa forme est plano-convexe; un peu bosselée; les bords repliés inégalement, formant quelquefois un lobe. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre, tirant sur le jaunâtre, épaisse de 5 l.

F. Olive jaune; d'une teinte belle et brillante; ils sont peu nombreux, arqués, adhérens à dent décurrente; minces et entiers sur la tranche, larges de 4 l. 7 demi-f.; les extérieurs sont à peine visibles.

P. Au sommet sa couleur est olive clair luisant; au bas on le voit couvert de longues stries et de fibrilles brunes; il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., l'épaisseur allant à 10 l.; il est droit ou un peu courbé; renflé sous les feuillets et formant au bas une bulbe peu prononcée, arrondie. Le bord de la gaîne comme à la première variété. Cette plante est élastique, cassante. Elle a une odeur forte qui tient du radis, ou plutôt du chenevis rance. On la trouve dans les bois; en automne. Elle est assez rare. (*Bois Gentil.*)

Obs. Ces agarics auraient dû être rejetés dans la classe des *Engaînés*, si de nombreux caractères ne les rattachaient à plusieurs autres espèces de cette famille.

286. A. chenevis-olive. *A. cannabiolens.*

Var. A. — *Michéli Gener. pl., p.* 179, *n°* 2, *tab.* 75, *fig.* 2. *Obsolete luteus et ad fulvum colorem tendens*, etc.

Ch. Olive; d'abord tirant sur le verdâtre, et ensuite plus jaune; décrépit et humide, il tourne au brun rouge; on le voit tout chargé d'un grenetis de très-fines mèches laineuses. Il est d'abord convexe, puis à centre déprimé; les bords relevés, sinueux, très-irréguliers. Diam. allant à près de 4 p. Chair jaunâtre, conique, ferme, cassante, épaisse de 4 l.

F. D'abord jaune olive, très-luisans; à la fin brun orangé; tigrés de raies brunes perpendiculaires; ils sont médiocrement nombreux, assez épais, fragiles; entiers dans la jeunesse, et crénelés dans la suite, arqués, puis convexes; après un retour marqué,

ils adhèrent par une pointe décurrente; leur largeur de 4 à 5 l. 3 demi-f.

P. Jaunâtre olive luisant; de couleur plus claire sous les feuillets; tout chargé de longues stries brun rouge et de petites peluchures brunes. Il est long de 2 à $3\frac{1}{4}$ p., épais de 6 à 7 l.; renflé au sommet, un peu courbé, renforcé au pied; plein, ne devenant mollasse que dans la vieillesse. Chair comme au chapeau. Odeur de raifort, ou plutôt de chenevis rance. Cette espèce rare croît en touffes, sous les hêtres, près des troncs; à la fin de septembre. (*Bosquets de Prilly.*)

Var. B. — Diam. 2 p. L'enfance est très-conique, brun olive, lutée de fibrilles jaunâtres; il est chargé de mèches, qui ne sont autre chose que des fragmens d'un épiderme brun rouge, qui se fendent et se recoquillent; ces mèches tranchent sur un fond jaunâtre, mordoré. Le mamelon s'élargit, mais demeure conique. Les feuillets montrent un changeant du brun cannelle à l'olive, sans tigrures bien marquées. Ils adhèrent au pédicule de toute leur largeur. Le pédicule vieillissant est comprimé dans sa partie supérieure. Dans tout le reste, cette variété est assez semblable à la première. On la trouve au mois d'août, en pays montagneux. La forêt était mêlée de hêtres et de sapins. (*Lalliaz.*)

287. A. raphanoïde. *A. raphanoides.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 324. *D'Alb. et Schw. p.* 170. *Michéli, p.* 179, *n°* 1 (*tout au haut*). *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 76. *Syst. Myc. I, p.* 230. A. raphanoides β venetus.

Ch. Olivâtre très-clair, plus foncé au centre, soyeux, luisant. Il est d'abord hémisphérique, puis convexo-plane, enfin plane. Deux ou trois zones bosselées, étroites, se montrent au bord du chapeau; ces bords se fendent profondément en étoile. Diam. allant à 2 p. Chair rousse, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.; très-mince sur les bords.

F. D'abord jaunâtres, puis cannelle clair, singulièrement ondulés sur la tranche, anastomosés, ramifiés dans leur jeunesse, épais, fragiles, larges de 3 à 4 l. 7 demi-f.

P. Blanchâtre, à demi-luisant, chargé de longues stries et de peluchures rousses; long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 3 à 4 l.; renflé sous

les feuillets, un peu courbé, montrant une sorte de cavité à l'intérieur; le pied renforcé est muni d'un coton blanc. L'odeur tient légèrement du raifort ou du chenevis. Cette espèce croît solitaire, sous les sapins; en automne. (*Près des Buchilles*)

Var. B. — Ceux-ci sont plutôt drapés que soyeux; leur enfance est conico-convexe, bosselée, lutée de fibrilles jaunâtres. La chair blanc jaunâtre. Les feuillets jaune olivâtre dans leur premier état. Le pédicule chargé de peluchures olivâtres. Cette variété croît en troupe, les individus étant quelquefois liés par le pied. Aussi sous les sapins; au mois d'août. (*Lalliaz.*)

288. A. olive et rouge. *A. notatus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 296. *Fries Syst. Myc. I, p.* 214. Sublanatus *b.*

Ch. Zoné de vert jaune au bord; plus loin d'olive foncé et brun rouge au centre; tout couvert d'un drapé fin et serré; il est d'abord conique, puis plane, à bords sinueux, portant toujours une large bosse centrale. Diam. environ 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair verdâtre ou jaunâtre, suivant qu'elle est humide ou sèche; épaisse de 4 l. Elle est ferme et consistante.

F. D'un changeant olive et brunâtre, luisans, médiocrement nombreux, arqués, faisant un retour brusque pour atteindre le pédicule, auquel ils adhèrent par une pointe décurrente à des hauteurs inégales; ils sont assez épais, entiers, larges de 3 fortes l. 11 demi-f.; les plus longs sont tortillés.

P. Olive clair et luisant sous les feuillets; plus bas assombri de stries rousses; les débris de la toile olivâtre sont peu apparens. Il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 5 l.; très-peu renflé au sommet, courbé, renflé au pied, sans bulbe marquée; il est solide, ferme. Chair concolore. Odeur peu agréable. Ces agarics assez beaux, se trouvent en automne, sous les chênes, liés à deux par le pied. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — La couleur est ici plus uniforme et non zonée; c'est une teinte claire indécise entre le jaune, l'olive et le rougeâtre; la surface est visqueuse en temps humide. Les feuillets minces,

fragiles, deviennent roux cannelle. Le pédicule renflé coniquement dans le bas, se termine en une petite bulbe turbinée blanchâtre; collier fibrilleux chargé d'une poussière brune. La chair du pédicule verdâtre. L'odeur amère, même fétide. Cette variété se trouve dans la même forêt; au commencement de novembre. Elle est solitaire.

289. A. rougeâtre-olive. *A. rufo-olivaceus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 285. *D'Alb. et Schw. p.* 156. *Fries Syst. Myc. I, p.* 223.

Ch. Dès l'enfance brun purpurin au sommet; les bords se nuancent au jaunâtre et au gris verdâtre à leur extrémité. Le centre se tessèle de petites plaques brunes. La surface très-visqueuse. Il est convexe, souvent oblong, à bords repliés; il s'évase dans la suite. Le diam. n'atteint pas 4 p. Chair verte, compacte, cassante, épaisse de 6 l. Voile fibrilleux blanc, luisant.

F. Déjà sous la toile d'un beau jaune olivâtre, luisant, très-nombreux, un peu arqués, adhérens, crénelés vaguement, larges de 2 l. 3 demi-f.; les extérieurs fort petits.

P. La couleur est celle des feuillets; surface matte, un peu drapée; il est long de $1\frac{5}{4}$ p., épais au sommet de 8 l.; remarquablement conique; un peu courbé près du chapeau; le bas offre une bulbe en toupie, dont le bord anguleux, très-large, forme une concavité à sa rencontre avec la tige; des fibrilles brun purpurin remontent dès la bulbe et s'appliquent sur la teinte jaune du dessus. La bulbe, épaisse de 14 l., se termine en pointe. Elle est d'un brun couleur du chapeau à son sommet. La chair ferme, dure, est d'un vert plus foncé que celle du chapeau. L'odeur est douce et particulièrement agréable. Ces plantes croissent liées quelquefois par le pied, sous les sapins des lieux montagneux; en été. (*Lalliaz.*)

Var. B. — Son diam. atteint 4 p. Le chapeau devient plane et enfin concave; le disque brun du centre tranche assez bien avec le jaunâtre des bords; il est couvert d'un grenetis de gros points bruns. Les bords sont minces. Les feuillets d'abord d'un bel olive verdâtre, deviennent paille luisant; ils sont minces, convexes, adhérens avec quelque décurrence, larges de 5 l. 7 demi-f. Le pédicule

long de 2 p., épais de 9 l.; renflé au sommet, et formant aussi une bulbe turbinée. Il est olivâtre, d'une teinte plus blanchâtre sous les feuillets. Collier fibrilleux rougeâtre. Dans la vieillesse le pédicule se renfle considérablement, s'éclate et se couvre de stries rougeâtres. Même odeur douce et pénétrante. Cette variété croît en touffes, au bord des bois de hêtres. En automne. (*Bosquets sous Vennes.*)

Var. C. — Le chapeau brun laqué, luisant, nuancé au jaune verdâtre sur les bords, qui sont fouettés de chinures rayonnantes couleur du centre. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. La chair du chapeau est rose dans une grande largeur, et ne se montre verdâtre que sur les feuillets. Pour tout le reste, la description de la var. A convient à celle-ci. Un individu a été trouvé solitaire, dans un bois d'arbres mêlés; au commencement d'octobre. (*Bosquets de Prilly.*)

290. A. vert et rouge. *A. viridi-rubescens.*

Ch. Dès l'enfance vert de pré foncé, le centre rougeâtre; il est drapé; de bonne heure convexo-plane; ensuite plane à centre relevé; la teinte verte s'éclaircit ensuite sur les bords; le centre rouge brun est entouré d'une zone vert noirâtre. Diam. 1 $\frac{5}{4}$ p. Chair verdâtre, épaisse de 2 l.

F. D'un changeant de l'orangé foncé au brun, luisant; assez peu nombreux; convexes, adhérens et décurrens par la pointe; larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Verdâtre luisant, plus clair sous les feuillets; chiné quelquefois de rougeâtre; long de 2 p., épais de 3 l., d'assez égale épaisseur; courbé et renforcé dans le bas. Chair verdâtre et filamenteuse. Odeur peu agréable, sans être amère. Ces plantes croissent en nombre, sous les hêtres. En octobre. (*Croisettes.*)

291. A. cœur purpurin. *A. centro-purpureus.*

Ch. Blanchâtre; le centre pourpre obscur est entouré d'un fibrilleux de soies appliquées brunâtres; le reste est un peu luisant; cette teinte pourpre assez large se dégrade par une nuance insensible. Il est convexe, régulier. Diam. 2 p. Chair blanc jaunâtre, ferme, épaisse de 5 l.

F. Roux olivâtre clair, finement crénelés et blanchâtres sur la tranche, nombreux, fermes, fragiles, arqués et adhérens après un petit retour; larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.; le plus long tortillé.

P. Blanchâtre; plus roux dans le bas; farineux près des feuillets; luisant dans sa partie inférieure; des fibres ferrugineuses indiquent un collier mal prononcé; ce pédicule est long de 2 p., épais de 6 l.; un peu comprimé au sommet, légèrement courbé; renflé au pied en une bulbe oblongue revêtue d'un coton blanc. La chair comme au chapeau, est ferme; ce qui rend le pédicule assez dur. L'odeur n'a rien de bien agréable. Ces agarics rares ont crû dans les feuilles de hêtres et de chênes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

292. A. olive turbiné. *A. turbinatus inquinatus.*

Pers. Syn. f. p. 294. A. turbinatus β inquinatus. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 223. A. scaurus *c.* (*excl. Syn. Batsch.* A. spadiceus).

Ch. Dans son enfance brun jaune visqueux, taché de brun; il est alors globuleux, assis sur une grosse bulbe en toupie. Sa teinte est ensuite d'un jaune foncé obscur; le centre brun tirant sur l'olivâtre; chiné sur les bords de traits bruns rayonnans fort déliés; il est très-visqueux; presque toujours chargé de parties terreuses et d'autres débris; sa forme devenue conico-convexe, est à la fin plane, le centre relevé et ensuite déprimé. Diam. de 4 à 5 p. Chair jaunâtre, épaisse de 7 l.

F. Jaune olive luisant; ce qui est leur couleur déjà sous la toile, qu'on voit blanche et brillante. Étant touchés, ils se tachent de brun rougeâtre, surtout sur la tranche; dans la vieillesse ils prennent une teinte pareille, tenant du pourpre sale. Ils sont nombreux, minces, entiers, convexes, adhérens après un retour profond; leur largeur est de 4 l. 7 demi-f.

P. Jaune doré, chargé de longues stries et de fibrilles rougeâtres; il est long de 2 à 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 12 à 13 l.; droit dans la jeunesse; n'étant sinueux que dans l'état décrépit; la toile se rabat pour former un collier de mèches fibrilleuses, saupoudrées d'une poussière ferrugineuse très-abondante. Le pied est une bulbe turbinée, dont le rebord est anguleux dans la jeunesse; ce rebord est souvent oblique; la base terminée en pointe se couvre d'un coton

blanc. La chair jaunâtre est ferme. L'odeur d'abord amère, devient douce. Cette espèce croît en nombre, les individus souvent connés, dans les bois de sapins. Au mois d'août. (*Près des bains de Lalliaz; Buchilles; Bois sous Vennes.*)

293. A. cuivre jaune. *A. orichalcus.*

Batsch Cont. 2, *p.* 1; *tab.* 31, *fig.* 184. A. orichalcus. *Substantia... sulphurea saturatior sub pileo et in stipitis cortice.*

Ch. Brun rougeâtre; le bord jaune olivâtre clair; dans l'enfance on le voit chiné de pellicules brunes appliquées; elles forment ensuite au centre un fin grenetis brun; et à la fin elles deviennent un réseau de traits noirs fort déliés et plus remarquable au centre. On y voit alors des points allongés noirâtres, comme de piqûres d'insectes. Les bords sont visqueux. Il est convexe; à la fin les bords se relèvent, le centre demeurant saillant. Diam. allant à 5 p. Chair jaune, épaisse de 9 l. Dans l'enfance il est luté d'une toile fibrilleuse, abondante, brillante, blanc jaunâtre.

F. D'un beau jaune olive sous la toile; ils deviennent ensuite plus foncés, luisans, la tranche plus jaune et vaguement crénelée; vieillissant ils tournent au rougeâtre. Ils sont nombreux, minces, fragiles, larges de 4 l.; arqués, adhérens au pédicule, après un retour très-court et fort brusque.

P. Il est jaune, luisant; plus clair au sommet; chargé de longues fibrilles brun rouge; il est aminci dans le haut; un peu courbé, renflé insensiblement dans le bas; long de 4 p., épais de 7 à 9 l. La bulbe est tantôt turbinée, tantôt recourbée, globuleuse et tronquée par-dessous. La chair est plus foncée qu'au chapeau; elle montre une écorce jaune assez épaisse. Cette plante, charnue, pesante, solide, croît au bord des bois, même dans la prairie; elle forme souvent des touffes abondantes disposées en grands demi-cercles. L'odeur est bonne. On la trouve en automne. (*A Prilly; au bois de Céry; Sauvabelin; Bois sous Vennes.*)

Obs. Cet agaric étant, pour ainsi dire, intermédiaire entre l'*A. olive turbiné* (*A. turbinatus inquinatus*) et l'*A. jaune d'or* (*A. fulgens*), il est très-aisé de le confondre avec l'une ou l'autre de ces espèces.

294. A. olive-pied-courbé. *A. subtortus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 284 (*excl. Syn. Fries*).

Ch. Brun au centre, se nuançant au jaune olive sur les bords; à chinures brunes rayonnantes; chargé d'un chevelu très-fin; cependant luisant. D'abord hémisphérique, puis évasé, enfin plane; portant dans tous les âges un mamelon conique, autour duquel on voit des bosselures circulaires; les bords minces et repliés. Diam. 2 ½ p. Chair jaune verdâtre; couleur de pierre à fusil dans ses couches extérieures; épaisse de 2 ½ l.

F. D'un beau jaune olive, luisant; vieillissant ils se remplissent d'une poussière brun rouge, qui produit un effet changeant; ils prennent alors des taches de même couleur. Ils sont nombreux, vaguement crénelés, arqués, adhérens après un retour profond; liés l'un à l'autre et se détachant ensemble du pédicule; larges de 3 l. 7 demi-f., qui sont souvent tortillés.

P. D'un beau jaune vert clair, luisant; chargé de longues stries brunâtres et de filasses appliquées de même couleur. Une poussière rouge s'y répand, sans jamais y marquer de collier prononcé. Il est long de 2 ¼ p., épais de 4 à 5 l.; tortueux; très-peu renflé au sommet et au bas. La chair toute semblable à celle du chapeau. Odeur amère. Plante élastique, fragile. Elle croît en petites touffes, sous les sapins, en pays montagneux. Au mois d'août. (*Lalliaz.*)

Var. B. — *Ch.* Dans l'enfance olive drapé, verdâtre sur les bords; alors convexe, replié par bosselures. Il devient plane; le centre déprimé; les bords abaissés et relevés fort irrégulièrement. Sa teinte tourne au rougeâtre clair; les bords toujours verdâtres; le drapé se détache sous forme de mèches très-fines; l'aspect un peu luisant Diam. 3 ¼ p. Il est humide sans être visqueux. Chair blanc jaunâtre nankin, épaisse de 4 l.; descendant coniquement dans le pédicule. Voile fibrilleux jaunâtre.

F. Olive verdâtre sous la toile, puis roux orangé clair, luisant; se chargeant de taches brunes sur les bords; assez peu nombreux, minces, entiers, arqués, adhérens, à dent décurrente, larges de 5 l. 3 demi-f.

P. D'abord blanc verdâtre; il conserve dans la suite cette teinte

sous les feuillets; le bas se charge de stries orangé rougeâtre. Il est long de $1\frac{5}{4}$ p., épais de 5 l.; renflé au sommet, et terminé par une petite bulbe ovale. Le pied se courbe presqu'à angle droit et se prolonge en une pointe radiqueuse; cette base se charge d'un coton blanc. La chair s'orange dans le bas. L'odeur est amère. Cette plante assez ferme et cassante, croît sous les sapins des montagnes; au mois d'août. (*Lalliaz.*)

295. A. doré drapé. *A. squamulosus.*

Var. A. — (*Excl. Syn. Batsch Cont. I, p.* 157, *fig.* 117.)

Ch. Jaune brun doré; le centre noirâtre, surtout la plante étant humide; toute la surface est couverte d'un drapé de mèches laineuses rayonnantes fines et courtes. Il est d'abord convexe à sommet aplati; s'étant évasé, il devient à la fin concave. Diam. allant à 2 p. Il est sujet à se crevasser; le centre se détachant même circulairement dans une grande largeur. Chair jaune, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.; conique. Le voile fibrilleux est jaunâtre.

F. D'abord olive, puis d'un changeant luisant du jaune au brun cannelle; ce changeant provient de ce que la tranche est jaune; elle est finement crénelée. Ils sont nombreux, arqués, ou suivant le contour du chapeau, adhérens et se détachant ensemble du pédicule; larges de $2\frac{1}{2}$ l.; fragiles. De 1 à 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau, finement strié et chargé de petites fibrilles brunes; il est long de 2 p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; sinueux; renflé au sommet, aminci insensiblement dans le bas; le pied recourbé et globuleux; l'intérieur tubulé de bonne heure; la chair semblable à celle du chapeau venant à s'y détruire. L'odeur est un peu amère. Ces agarics croissent en troupe, sur les terrains en pente, dans les forêts d'arbres mêlés. Au commencement d'octobre. (*Bois de Céry.*)

Var. B. — Celle-ci plus petite, du diam. de $1\frac{1}{4}$ p., est brun doré sur les bords, et d'une teinte encore plus foncée au centre; la chair olivâtre. Les feuillets, qui prennent un changeant du jaune doré au brun, sont blancs et finement crénelés sur la tranche. (*Même forêt.*)

Var. C. — Elle est pour le moins aussi petite que la précédente; sa couleur est d'un jaune d'ocre doré, le centre plus brun; les bords droits, la forme bien orbiculaire. Le pédicule olive foncé; plus clair, blanchâtre et un peu laineux au sommet; plus bas mat, finement strié de lignes blanchâtres. Sa longueur est de 1 $\frac{1}{4}$ p., sur une épaisseur de 1 $\frac{1}{2}$ l. A 2 l. sous le chapeau, on voit des peluchures brunes se rebrousser et y former un collier irrégulier. Même saison. (*Bosquets de Prilly.*)

Obs. Les couleurs plus foncées, la chair plus décidément jaune, et l'odeur amère, distinguent cette espèce des voisines.

296. A. drapé tranche jaune. *A. subsquamulosus.*

Var. A. — *Batsch Cont.* 2, *p.* 19, *tab.* 33, *fig.* 191. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 230. A. depexus *b.*

Ch. Dans l'enfance couvert d'un fin drapé blanc, à œil farineux; puis roux jaunâtre très-clair, tout couvert de ce drapé de poils blancs très-serrés et très-courts; d'une teinte uniforme. Il est d'abord en boule aplatie, le centre un peu relevé; alors luté au pédicule d'une toile fibrilleuse blanche et claire. Evasé il devient plane, le centre un peu proéminent; les bords à la fin relevés et fendus profondément en étoile. Diam. allant à 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 l.

F. Sous la toile jaunâtres à tranche blanche; puis tournant de bonne heure au brun jaune, qui devient enfin très-foncé; la tranche devenue jaune et finement crénelée, y produit un changeant luisant et agréable; ils sont nombreux, arqués, adhérens, larges de 4 l. 3 demi-f.

P. Jaune, assez luisant, nuancé dans le bas au blanchâtre. On n'y voit pour tout collier que des paquets de filamens blancs vers le milieu du pédicule; caractère qui disparaît de bonne heure. Le pédicule est chargé dans sa longueur de stries fines et brunes; on y voit aussi des fibrilles brunes éparses. Sa longueur est de 3 p., l'épaisseur de 5 l. Il est un peu renflé au sommet, légèrement sinueux. La chair comme au chapeau se détruit de bonne heure au centre. Le pied renforcé, chargé d'un coton blanc, est un peu radiqueux. L'odeur, sans être douce, n'a rien de remarquable. Ces

agarics croissent en troupe, quelquefois liés par le pied, sur les terrains penchans, sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Bosquets de Prilly.*)

Var. B. — *Ch.* Étant humide faiblement rougeâtre au centre; les bords brunissent. Dans l'état sec il est dans son entier olivâtre clair, tout couvert d'un drapé rayonnant, appliqué; presque luisant. De hémisphérique il devient convexe à bords repliés et enfin plane. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair jaunâtre, un peu rougeâtre près de l'épiderme; épaisse de 2 l.

F. De gris olivâtre ils deviennent concolores, la tranche jaunâtre et finement crénelée; dans la vieillesse et la plante étant humide, ils prennent un changeant cannelle; ils sont toujours luisans; pas très-nombreux; légèrement arqués et adhérens de toute leur largeur, qui est de près de 3 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Concolore, chargé de longues stries parallèles très-fines et brunes, luisant; le bas blanchâtre. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 $\frac{1}{2}$ l.; courbé, d'égale épaisseur, le pied aminci, recourbé, chargé d'un coton blanc. Substance solide, ferme. Chair comme au chapeau. Odeur peu marquante, plutôt douce qu'amère. Ces agarics croissent isolés, dans les forêts d'arbres mêlés; en été et en automne. Cette espèce est rare. (*Bosquets de Prilly.*)

Var. C. *ou jeunesse.* Le chapeau roux jaunâtre clair, est tout couvert d'un épais drapé blanchâtre; le centre montre un grenetis tuberculeux. Sa forme est convexe, les bords repliés. Il est luté dans l'enfance de fibres blanchâtres. Le diam. approche d'un pouce. Les feuillets gris olivâtre sont nombreux, fermes, larges de 2 l. Le pédicule long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 4 l., est blanchâtre; tout drapé de fibrilles blanches au sommet et rousses dans le bas; il est un peu renflé dans sa partie inférieure. La chair du chapeau comme du pédicule est jaunâtre et fibreuse. L'odeur passable. Cette variété a été vue au commencement d'août, dans une forêt d'arbres mêlés. (*Bois sous Vennes.*)

**) *Chair blanche, ou rougeâtre.*

297. A. olive visqueux. *A. cephalixus.*

Pers. Syn. f. p. 283. A. infractus? *Stipite.. pileo subconcolore (excl. Syn. Fries).*

Ch. Olive; clair et jaunâtre sur les bords; plus foncé au centre, où il est chargé d'un grenetis tuberculeux brun, plus ou moins marqué; toujours très-visqueux. De convexe il devient plane, le centre relevé, les bords bosselés quand il est convexe, et ensuite sinueux. Diam. 3 p. Il est volontiers oblique sur le pédicule. Chair blanche, ferme, épaisse de 4 l.

F. D'abord blancs, puis tendant à roussir; d'un roux très-clair indécis entre le couleur de chair et l'olivâtre; très-nombreux, minces, entiers, fragiles, éraillés, convexes et adhérens; larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanc luisant sous les feuillets, muni d'un collier araneux appliqué roux rougeâtre; plus bas jaunâtre et chargé de fines mèches brun olive, appliquées, et qui forment même une légère tigrure au pied. Il est long de 2 p., épais de 6 l.; droit ou courbé; le bas se renfle insensiblement en une sorte de bulbe oblongue. L'odeur assez particulière et pénétrante, sans être trop désagréable. Ces plantes croissent voisines ou liées par le pied, dans les forêts d'arbres mêlés. En automne. (*Bois Gentil.*)

298. A. iléopode à pied violet. *A. ianthipes.*

Ch. D'abord conique, roux doré, couvert de soies, luisant. S'évasant il devient convexo-plane, à petit mamelon arrondi et bien marqué; les fibrilles s'écartent; il est alors brun rouge au centre, jaunâtre sur les bords, tout couvert de longues fibres rayonnantes. Diam. 9 à 10 l. Chair rougeâtre, épaisse de $\frac{1}{2}$ l.; assez consistante. Voile araneux fugace.

F. Successivement blancs, grisâtres et olivâtres; médiocrement nombreux, minces, convexes, rentrant si profondément qu'ils paraissent libres; très-finement crénelés et blanchâtres sur la tranche, larges de $1\frac{1}{2}$ l., même près des bords du chapeau. De 1 à 3 demi-f.

P. Violet clair dans sa partie supérieure et d'une teinte plus décidée près des feuillets, légèrement roussâtre dans le bas, luisant; quelquefois et dans la vieillesse entièrement violet clair; long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{4}$ l.; plein, assez fragile; tendant à se fendre en long; l'écorce se détachant aisément de la chair. Il est farineux sous les feuillets; dans cette partie il se renfle; plus bas il est courbé, sinueux; le pied renforcé s'assied dans les mousses, au pied des chênes. L'odeur est peu agréable. Cette espèce croît en petit nombre, jamais en touffes. On la trouve en automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cet agaric aurait pu être rangé dans les *Cyanopes*, si de nombreux caractères ne lui assignaient pas ici sa place.

299. A. pied grêle. *A. gracilipes.*

Fries Syst. Myc. I, p. 212. A. flexipes *b. Lamellis olivaceis?*

Ch. Fauve rougeâtre; tout couvert de stries et de fibrilles rayonnantes brunes, sur un fond mordoré. Il est plano-convexe, muni d'un mamelon très-pointu; les bords repliés. Diam. environ 1 p.

F. Brun olive; pas très-nombreux; assez larges, droits, tortillés, rentrant profondément et décurrens par la pointe. Un seul demi-f.

P. Couleur du chapeau, presque luisant et chiné; long de 4 p., épais de 1 l.; un peu renflé au sommet, où il se charge de points farineux; ailleurs d'égale venue; le pied se couvre d'une filasse blanche. L'odeur est fétide. Cet agaric a crû dans mon pré, au bord d'un bosquet de châtaigners et d'autres arbres. En septembre. (*Renens.*)

B. *Chapeau couvert de mèches bien apparentes et souvent discolores.*

300. A. grivelé-musqué. *A. piriodorus.*

Var. A. — *Bulliard*, *t.* 532, *fig. I.* (var. grande). A. furfuracé. *Sowerby*, *t.* 365. A. pallidus? *Pers. Syn. f. p.* 300. *Fries Syst. Myc. I, p.* 255.

Ch. Blanc fauvâtre, couvert de mèches triangulaires, concentriques, appliquées, d'un brun clair; l'aspect un peu luisant. Il est d'abord conique, bosselé, puis convexe. Diam. 2 p. Chair rougeâtre, épaisse de 2 l.

F. Gris olivâtre, à changeant roussâtre, luisans; blancs et finement crénelés sur la tranche, légèrement arqués, rentrans et décurrens par la pointe; larges de $2\frac{1}{2}$ l.; pas très-nombreux, minces. Jusqu'à 7 demi-f. Celui du milieu est singulièrement tortillé.

P. Sous les feuillets, il est jaunâtre et chargé de points blanc olivâtre. Collier de fibrilles teintes d'une poussière rouge. Au-dessous du collier, il est blanchâtre, chargé de stries rouge orangé; long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 3 à 4 l.; renflé au sommet, droit ou sinueux; tantôt renforcé, tantôt aminci dans le bas. Très-bonne odeur de poire. Ces plantes sont solides et croissent en touffes, liées par le pied, sur la terre, dans les bois, le long des chemins. En octobre. (*Aux Croisettes.*)

Var. B. — *D'Alb. et Schw. p.* 162. (*Odor... potiùs... violæ odoratæ.*)

Ici le chapeau est difforme, souvent excentrique; les mèches plus serrées au sommet, le rendent tout brun. Les feuillets blancs dans l'enfance, se chargent dans la vieillesse de taches noires. Le pédicule est aussi blanc, dans le premier âge; il est plein; le collier est souvent peu visible, surtout dans la vieillesse; à cette époque le pédicule se couvre de fines peluchures rougeâtres. L'odeur mauvaise dans la jeunesse, devient bonne; elle tient de la violette et de la poire. Au mois d'août. (*A Zurich, sur la promenade de Gessner.*)

301. A. des terres glaises. *A. limulatus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 28. *Syst. Myc. I*, *p.* 245. A. muricatus *c.*

Ch. Jaune clair, luisant, verdâtre sur les bords, qui sont chargés de fines mèches concolores; à la fin ces mèches plus brunes et concentriques, forment un grenetis plus marqué au centre et couvrent quelquefois tout le chapeau. Il est visqueux en temps humide. De conique il devient convexe; le centre d'abord relevé en une large bosse entourée d'une dépression circulaire, s'abaisse de bonne heure; les bords sont repliés et souvent munis d'appendices provenant d'une membrane blanche. Cette membrane, qui abritait les feuillets, se résout en fils araneux. Le chapeau devient plane et

à la fin concave. Diam. allant à 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair jaunâtre, surtout sous l'épiderme ; épaisse de 2 l.

F. Blanchâtres, puis d'un jaune plus obscur que le chapeau, tirant vers la fin sur le cannelle; ils sont nombreux, minces, entiers, légèrement arqués; leur pointe, après un retour en crochet, est décurrente; leur largeur est de 3 à 4 l. Ils ne noircissent jamais dans la vieillesse. De 3 à 7 demi-f.

P. Jaune clair et luisant dans le haut; plus bas chargé de stries et de peluchures rougeâtres. Il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 l.; renflé au sommet, courbé, aminci dans le bas, épaissi au pied. Sa chair très-jaune au centre, est blanchâtre vers l'extérieur. L'odeur est passable. Toute la plante est un peu coriace et élastique. Ces champignons croissent en touffes et souvent en quantité prodigieuse, sur les pâturages des terres glaiseuses et humides, ou dans les fossés; quelquefois on les voit implantés dans les morceaux de bois voisins. Vers la fin d'octobre. (*Près des Buchilles; au-dessus de Sauvabelin; près de la Pontaise; à Prilly; au bois de pins sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Ch.* Dans l'enfance gris olivâtre mat; puis jaunâtre; verdâtre sur les bords, plus foncé au centre. Il est couvert de mèches très-fines, fort peu apparentes. On le voit d'abord hémisphérique, luté comme la var. A, de nombreuses fibrilles blanchâtres. Diam. allant à 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. D'abord gris blanc, puis jaunâtres; à la fin leur teinte tire sur le brun olivâtre clair. Ils sont très-nombreux, larges de 2 l. 7 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet; plus bas chargé de chinures blanchâtres et de peluchures rousses sur un fond jaune. Il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., sur une épaisseur de 2 l.; un peu flexueux. Le pied se renfle en une très-petite bulbe. On remarque à la base des taches rouge vermillon brun, là où les pédicules connés se touchent. Le collier est peu apparent. L'odeur d'abord un peu amère, devient bonne. Ces plantes croissent en touffes, dans les prés, les gazons des pâturages argileux, les terres éboulées des forêts. En été et en automne. (*A Prilly; Sauvabelin; aux Croisettes.*)

Var. C. — *Ch.* Jaune verdâtre et luisant sur les bords; jaune d'ocre mat au centre; le point du milieu plus noirâtre. Il est légèrement concave, les bords renversés et sinueux; oblique sur le pédicule. Diam. 12 à 13 l. Chair jaunâtre, épaisse de 1 ½ l.

F. Jaune obscur, piqués de points bruns; larges de 1 ½ l.

P. D'un beau jaune clair luisant sous les feuillets; plus bas chargé de chinures et de peluchures brunes; il est long de 1 ½ p., épais de 1 ½ l.; renflé au sommet, ondulé, s'amincissant dans le bas. L'odeur est un peu amère. Ce pédicule est plein d'une chair verdâtre, renfermée dans une écorce blanche. Dans les gazons; à la fin de septembre. (*Prilly.*)

Var. D. — *Fries Obs. Myc. l. c. Pileo fulvo... disco... ferrugineo.*

Ch. D'abord jaune verdâtre obscur, tout chargé de fibrilles, qui se détachent en mèches fines, à la fin redressées et formant un grenetis serré, surtout au centre. Ces mèches donnent au chapeau une teinte brun rouge, d'abord sensible au centre et qui ensuite s'étend sur tout le chapeau. De conique à sommet obtus, il devient plane, les bords un peu rabaissés. Il est volontiers excentrique et lobé du côté étroit. Diam. 1 ½ p. Chair jaunâtre, épaisse de 2 l.

F. Blanc sale dans l'enfance, puis olive clair luisant, à la fin tournant un peu au cannelle. Ils sont nombreux, droits ou arqués, s'arrêtant au même niveau, sur un cercle cotonneux; minces, blancs et vaguement crénelés sur la tranche; leur largeur de 2 l. Ils sont fragiles. 3 demi-f.

P. Olive clair luisant, tantôt droit, tantôt courbé, renflé au sommet, où il est chiné de peluchures jaunâtres appliquées; dans le bas il est chargé de filamens bruns. Il s'amincit dans cette partie; le pied est courbé et arrondi. Longueur 1 à 1 ½ p., épaisseur 2 l. La chair jaunâtre est sujette à se détruire au centre, ce qui rend le pédicule fragile. L'odeur amère, peu agréable, terreuse. Ces agarics ont crû en troupe, à *Montbenon*, le long du chemin qui descend au Tirage. A la mi-septembre.

Var. E. — Dans un lieu moins bien exposé, on voit le chapeau jaune verdâtre, s'éclater à la surface et devenir plutôt écailleux que fibrilleux; le centre seul tourne au rougeâtre. Le pédicule est

farineux sous les feuillets, où il prend un œil faiblement rougeâtre. Au mois d'octobre. (*Montbenon.*)

302. A. laineux feuillets jaunes. *A. relicinus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 256. *Lamellis lutescentibus; in sylvis abiegnis.*

Ch. On le voit d'abord couvert de mèches brunes, sur un fond jaunâtre; ces mèches sont alors bien distinctes, concentriques, plus grosses vers le centre, qui porte une large bosse brune, plus ou moins conique. S'évasant il devient plane; les mèches s'étant allongées n'offrent plus qu'un chevelu brun; le centre seul conservant des mèches. Diam. de 1 p. à 13 l. Chair blanche, conique, épaisse de 1 l. Le voile est formé de nombreuses fibrilles blanches.

F. Dans l'enfance jaunâtre olive sale; ils deviennent olive plus foncé; ils sont très-nombreux, serrés, blancs et très-finement crénelés sur la tranche; concaves, puis droits et un peu décurrens; ondulés; larges d'une forte ligne. Dans la vieillesse ils se tachent de points bruns. 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Blanc, à légères chinures roussâtres; dans la vieillesse ces chinures se distribuent comme par anneaux; il est d'abord presque mat, uni, lisse; puis il devient luisant. Il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l.; d'égale épaisseur dans le haut; droit ou un peu flexueux; le pied se renforce insensiblement et se courbe tant soit peu. On le voit chargé d'un coton blanc, dont il adhère aux mousses, sous les sapins. Chair blanche, fibrilleuse. L'odeur fétide. Ces agarics croissent en troupe, sans être liés par le pied. On les trouve jusqu'en novembre. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — *Ch.* Brun rouge clair; le centre brun; dans l'enfance il est plus noirâtre, couvert de fibrilles appliquées, les bords blanchâtres; les fibrilles rayonnantes se détachent ensuite sous forme de mèches concentriques bien prononcées. Il est d'abord conique, bosselé, difforme; puis s'évasant il devient plane, le centre relevé en une bosse conique; les bords rehaussés sont sujets à se fendre. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. Jaunâtres sous la toile, puis blancs; à la fin d'un grisâtre tirant sur le roux olivâtre; ils sont un peu arqués, rentrans et adhé-

rens; minces, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. La poussière séminale est brune.

P. Une teinte jaunâtre le colore dans la première jeunesse; puis on le voit blanchâtre, mat, farineux sous le chapeau; chargé de stries et de fibrilles rousses peu apparentes. Il est long de 1 $\frac{1}{4}$ à 2 p., épais de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ l. Son épaisseur est assez uniforme; il est souvent comprimé, un peu flexueux; le pied est blanchâtre. L'odeur est désagréable, amère, sans être précisément fétide. Ces agarics croissent en petit nombre, au pied des sapins. En automne. (*Aux Croisettes; Bois Gentil.*)

Var. C. — *Ch.* Il est dans l'enfance brun rouge, plus foncé au centre; dans la suite il se nuance à l'orangé et au jaune doré sur les bords; il est couvert d'un très-fin drapé rayonnant, qui ne se détache pas en fibrilles allongées. Le diam. excède 1 $\frac{1}{4}$ p. Le centre est saillant, élargi; le chapeau souvent placé obliquement. La chair est épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l. Les feuillets jaune olive, sont piqués de points bruns sur la tranche, et tournent enfin au brun cannelle. Ils sont nombreux, arqués, adhérens, larges de 2 l. Le pédicule se fait remarquer par une légère teinte jaune verdâtre; sa longueur est de 1 $\frac{1}{2}$ p. L'odeur acide, pénétrante, peu agréable, nauséabonde dans la jeunesse. J'ai trouvé ces agarics au mois d'août, près de Zurich, dans le bosquet appelé *Sihlhölzlein*, et à *Sauvabelin*, sous des aulnes; vers la fin de septembre.

303. A. laineux chair blanche. *A. lanuginosus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 257. *Lamellis liberis... angustioribus.*

Ch. Dans son enfance il offre une petite tête brune hémisphérique, lutée au pédicule par de nombreuses fibrilles blanches. Ensuite on le voit brun au centre qui n'est jamais hérissé de mèches; seulement mat, un peu farineux; les côtés sont couverts de longs cheveux bruns rayonnans, appliqués, qui se séparant laissent entrevoir le blanc du fond; dans la décrépitude, ces cheveux se détruisant vers les bords, le centre brun reste pour former comme une étoile rayonnante sur un fond blanc jaunâtre. La forme de convexe devient de bonne heure plane; le centre peu proémi-

nent; les bords repliés se fendent dans la vieillesse. Diam. 11 l. Chair blanche, assez épaisse.

F. Ils passent du blanchâtre au gris olivâtre et enfin au roux foncé; ils sont nombreux, convexes, ondulés; quelquefois on les voit dans la jeunesse liés entre eux par la pointe et laissant un cercle vide autour du pédicule; à l'ordinaire ils sont adhérens et même décurrens par la pointe; la tranche est blanche et très-finement crénelée; la largeur est d'une ligne.

P. Blanc, couvert d'une fleur poudreuse, plus grenue sous les feuillets; long de 1 ½ p., épais de 1 ½ l., d'égale épaisseur, sinueux, renflé et courbé au pied, qui se couvre d'un coton très-fin. Le pédicule est plein d'une chair blanche. L'odeur est peu agréable, terreuse, sans être nauséabonde. Ces plantes, d'une consistance ferme, sèche, croissent en troupe, quelquefois géminées, sur la terre nue des bois de hêtres, au bord des chemins. Au mois d'août. (*Zurich, forêt de Hottingen.*)

Var. B.— Elle diffère en ce que le centre même est chargé d'un grenetis noirâtre, et que les fibrilles forment sur les côtés des mèches plus distinctes. Les feuillets blancs dans la première enfance, se tachent à la fin de points bruns; ils sont un peu arqués; la toile araneuse est peu visible. Le pédicule renflé au sommet, prend dans le bas une teinte roussâtre. Cette variété croît dans les feuilles tombées du hêtre, le long des sentiers; dans la même saison. (*Aussi dans les bois près de Zurich.*)

Var. C. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 20. *Lamellæ cinerascentes totæ adnatæ.*

Ch. Noisette; tout couvert de mèches rayonnantes très-fines; elles occupent même le centre; elles s'allongent et brunissent à l'extrémité du bord. Même à la maturité de la plante, ces mèches ne s'écartent pas en se détruisant. La forme est de bonne heure convexo-plane, les bords repliés; un mamelon élargi et conique occupe le centre; une légère dépression règne pendant quelque temps autour de cette éminence. Diam. un grand pouce. Chair blanche, épaisse de 1 ½ l., ferme.

F. Blancs sous la toile; puis roux olivâtre clair, à œil cendré chatoyant; la tranche blanche et finement crénelée. Ils sont nom-

breux, convexes et adhérens après un petit retour ; larges de près de 2 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc mat, roussissant dans la vieillesse ; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., flexueux ; d'égale épaisseur, renflé au pied en une très-petite bulbe. Chair comme au chapeau. L'odeur fâcheuse. Ces agarics croissent au milieu des mousses, dans les bois d'arbres mêlés. Dès le commencement d'octobre. (*Bois Gentil; Sauvabelin; dans les lieux marécageux.*)

304. A. laineux à collier. *A. ereus.*

Ch. Brun rouge clair, tirant sur l'olivâtre, couvert de fines mèches brunes, laineuses, appliquées, concentriques ; à demi luisant, sec. Il est d'abord conico-campanulé, à bords repliés ; puis il s'évase au diam. d'un grand pouce. La pointe du cône est plus noirâtre. Les bords sont entiers. Chair blanche, conique, épaisse de 2 l.

F. Gris clair, tirant sur l'olivâtre ; médiocrement nombreux, un peu arqués, à pointe décurrente, minces, blancs et très-finement crénelés sur la tranche, larges de $1\frac{5}{4}$ l. 3 demi-f. La poussière séminale est noirâtre.

P. Blanc mat ; remarquable par un collier de fibrilles blanches rebroussées qui est placé dans le milieu ; au-dessous du collier on aperçoit des stries roussâtres. Il est long de 10 l., épais de 2 l., renflé au sommet, aminci au bas, courbé au pied, qui est un peu globuleux. L'odeur mauvaise. Cette espèce croît solitaire, en septembre, sous les hêtres, près des troncs, dans les lieux humides. (*Sauvabelin.*)

Obs. La blancheur du pédicule et l'espèce de collier qu'il porte, sont les caractères essentiels qui distinguent ceci de l'*A. couleur de cerf.*

305. A. couleur de cerf. *A. cervicolor.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 325. *Pileo subcampanulato ; in faginetis. Icon. pict. rarior. T. VIII, fig.* 4.

Ch. Sur un fond blanc jaunâtre, se montrent de nombreuses mèches brunes formées de poils réunis en faisceaux piramidaux et redressés ; ces mèches plus nombreuses au centre, sont disposées

concentriquement. Il est d'abord conico-convexe, enfin plane; les bords relevés même assez haut et irrégulièrement. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. De blanchâtres, ils deviennent olivâtres; luisans, blancs et finement crénelés sur la tranche, légèrement arqués et décurrens par la pointe; ils sont minces, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. D'un à trois demi-f. Les deux extérieurs, s'il y en a, sont singulièrement petits.

P. Sous les feuillets il est chargé de fines peluchures blanchâtres, appliquées; et plus bas entièrement couvert de mèches brunes semblables à celles du chapeau; sa couleur générale est aussi la même. Il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., d'égale épaisseur, sinueux, ferme, ainsi que toute la plante. Chair blanche, luisante. L'odeur puante de l'*A. blanc argileux* et autres voisins. Ce joli agaric croît sur la terre, dans les lieux humides, sous les hêtres. En octobre. Il est fort rare. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle se distingue par sa teinte jaune olive clair; sa surface est couverte de très-fines mèches écailleuses concolores. Le diam. est de 1 $\frac{3}{4}$ p. Le pédicule est souvent très-long; en entier de la couleur du chapeau. Cette variété croît aussi sous les hêtres, à la fin d'octobre et au commencement de novembre. (*Même forêt.*)

306. A. doux-amer. *A. dulcamarus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 324. *Pileo hemisphœrico; in pinetis. Icon. pict. fung. rar. p.* 34, *tab. XV, fig.* 2. *D'Alb. et Schw. p.* 171.

Ch. Bistré olivâtre, tout chargé de très-fines mèches laineuses, embriquées, brunes, plus épaisses au centre; il est un peu luisant. D'abord hémisphérique, puis convexe. Diam. 1 p. Chair blanc jaunâtre, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Olive cendré, blancs, et très-finement crénelés sur la tranche; assez nombreux, minces, ondulés, concaves et un peu décurrens à la même hauteur; larges de 2 l. 3 demi-f. se terminant en pointe.

P. Couleur du chapeau; chargé de stries et de peluchures fines et brunes. On observe des points farineux sous les feuillets, et les traces d'un collier fibrilleux très-peu marqué. Il est long de 1 p., épais de 2 fortes lignes; très-peu renflé au sommet, courbé; légèrement renforcé à la base. Ces plantes croissent liées par le pied,

formant de petits groupes, sous les pins, en automne. L'odeur n'est pas mauvaise. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — La teinte de l'enfance tire sur le noisette; il et quelquefois très-conique. Le diam. atteint 1 p. 7 l. Les feuillets offrent un changeant du cendré à l'olive; une teinte olive clair occupe le fond de la lame, et le cendré le sommet. Ils sont arqués, rentrans après un petit retour, et adhérens; larges de $2\frac{1}{2}$ l. Le pédicule est long de $1\frac{5}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l. Cet agaric se trouve au mois d'août, sous les sapins, en pays montagneux. (*Lalliaz.*)

307. A. uniforme. *A. uniformis.*

Pers. Icon. pictæ sp. rar. p. 33, *tab.* 15, *fig.* 1.

Ch. Dans la jeunesse, on le voit chargé de fibrilles rayonnantes qui le rendent brun olivâtre; le centre brun mat. Ensuite il devient gris olivâtre, de couleur très-claire; le centre est relevé en une petite bosse peu proéminente, lisse; autour règne une embrication de mèches concolores, relevées près du centre et appliquées sur les bords, qui sont luisans. Diam. 1 p. Chair blanc jaunâtre, épaisse de $\frac{5}{4}$ l.

F. D'abord blanc cendré, puis olivâtre clair, blancs et finement crénelés sur la tranche; pas très-nombreux; convexes, décurrens par stries; leur largeur est de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis.

P. Couleur du chapeau, farineux dans le haut, plus bas portant des fibrilles appliquées rousses; il est long de 14 l., épais de 2 l., un peu courbé; d'égale épaisseur; le pied se renfle en une petite bulbe. Odeur puante. Cette plante assez concolore, ferme, sèche, habite les sapins, vers la fin d'octobre. (*Bosquets sous le bois de Céry.*)

FAM. XXXIV. CREVASSÉS. (*Rimosi.*)

A. *Feuillets olives ou olivâtres.*

308. A. sinué. *A. repandus.*

Bulliard, pl. 423, *fig.* 2. *Pers. Syn. f. p.* 329. *DeCand. Fl. fr. p.* 192. A. ondulé. *Fries Syst. Myc. I, p.* 255?

Ch. Blanc, luisant, chargé de fibrilles soyeuses, appliquées, entrelacées; d'abord jaunâtres, puis jaune doré tournant au ver-

millon brun; cette teinte est plus marquée près des bords; la surface est toute crevassée de fentes rayonnantes. Il est conique; les bords repliés, fermés dans le premier âge, s'évasent, se relèvent sinueusement et se fendent dans la vieillesse; le centre demeurant conique et proéminent. Les débris de la toile araneuse sont peu nombreux et se montrent quelquefois tendus dès le pédicule au chapeau. Le diam. atteint $2\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 5 l.

F. D'abord blancs, puis gris olivâtre, enfin olive jaunâtre; blancs et finement crénelés sur la tranche, qui se colore à la fin d'un vermillon brun, surtout près des bords du chapeau. Les feuillets se tachent de rouge là où ils sont blessés. Ils sont nombreux, assez épais, fragiles, larges de 3 l., quelquefois anastomosés; convexes, rentrant profondément et faisant un retour avant d'adhérer au pédicule. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc; un peu cotonneux sous les feuillets, où il prend quelquefois une légère teinte aurore. On le voit fouetté, souvent d'un seul côté, de teintes pareilles, qui dans la vieillesse deviennent vermillon brun. Il est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 4 à 5 l., renflé aux deux extrémités, courbé, globuleux au pied. La chair est blanche, ferme, cassante, sujette à se fendre. La poussière séminale brun rougeâtre. L'odeur un peu pénétrante, sans être désagréable, du moins dans la jeunesse. Cette espèce belle et rare croît en troupe, les individus quelquefois liés par le pied. En mai et juin. (*Promenade de Montbenon sous les tilleuls; Bois de Céry sous les sapins.*)

309. A. des promenades. *A. lucifugus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 50. *Syst. Myc. I, p.* 258. *Bulliard, pl.* 599. A. crevassé (*pro parte*).

Ch. Dans l'enfance blanchâtre, le sommet brunâtre; quelquefois on le trouve tout blanc dans ce premier âge; il est chargé de fibrilles rayonnantes. Il devient successivement jaunâtre assez brillant, puis brun à différentes nuances; le centre est plus brun dans la vieillesse; les fibrilles entrelacées laissent souvent des espaces vides qui font apercevoir le blanc du dessous. Sa forme est

d'abord conico-campanulée; les bords bosselés et repliés irrégulièrement par-dessous; à la fin il est plane; un large mamelon demeure proéminent; autour duquel règne une dépression circulaire. Le diam. n'excède pas 2 p. Les bords se fendillent dans la vieillesse. Chair blanche, épaisse de 2 l.

F. D'abord blanc grisâtre, de la couleur de la tranche; l'intérieur est roussâtre. Ils deviennent ensuite roux jaunâtre; d'une teinte encore plus foncée dans la vieillesse; à quoi contribuent de nombreuses taches brunes dont ils sont marquetés. La tranche demeure long-temps blanche, surtout près du pédicule; elle est très-finement crénelée. Ces feuillets sont nombreux, minces, convexes, adhérens profondément et un peu décurrens par la pointe; leur largeur est de 2 l. 3 demi-f.

P. Blanc, farineux près des feuillets; prenant des teintes roux jaunâtre dans la vieillesse; presque luisant. Long de 2 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; droit, renflé sous les feuillets; plein et dur étant jeune; il se courbe légèrement vers le pied, qui forme une petite bulbe arrondie. Odeur puante. Ces plantes croissent en troupe, dans les gazons sous les ombrages, le long des chemins. Au mois d'août. (*A Zurich, sur la promenade de Gessner.*)

310. A. crevassé doré. *A. rimosus.*

Var. A. — *Bulliard*, *t.* 388. *Sowerby*, *t.* 323? *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 258.

Ch. La couleur est dès l'enfance d'un jaune paille doré; le centre ne devient brunâtre que dans la décrépitude. Le chapeau est tout couvert d'un chevelu brun, long, très-fin, rayonnant, entrelacé. La teinte varie quelquefois au verdâtre et au blanchâtre. Il est d'abord campanulé, bosselé, se prolongeant plus d'un côté que de l'autre; les bords sont fermés; il devient conique, évasé, surmonté d'un mamelon aussi conique; les bords abaissés inégalement. Décrépit, ses bords sont relevés très-haut et très-irrégulièrement, en forme de bonnet chinois. Ils se fendent profondément. Le diam. n'excède pas 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord blanchâtres, puis d'un gris tirant sur l'olivâtre, à mouchetures blanchâtres; blancs et finement crénelés sur la tran-

che; à la fin d'un roux foncé. Ils sont nombreux, minces, arqués, adhérens après un retour profond; la pointe est décurrente par fines stries. Leur largeur est de $2\frac{1}{2}$ l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanchâtre, mat; à teintes roussâtres dans le milieu; fibrilles rousses éparses; points farineux sous les feuillets. Il est long de $2\frac{1}{2}$ à 4 p., épais de 3 à 4 l., solide, droit ou un peu courbé; quelquefois comprimé; un peu renflé au sommet. Le pied se courbe et se termine en une petite bulbe arrondie. Chair blanchâtre et molle. L'odeur douce, assez agréable dans la jeunesse, devient ensuite très-fétide. Cet agaric croît en société dans les bois de différentes espèces; en été et en automne. (*Aux Croisettes; Bosquets de Prilly.*)

Var. B. — *Batsch Cont. I, p.* 137, *tab.* 20, *fig.* 107. A. aurivenius. *Pers. Syn. f. p.* 310. Rimosus-aurivenius.

Ch. Jaune de paille brillant; les fibrilles se détachent à la fin en forme d'écailles; le sommet lisse est quelquefois de couleur plus foncée, souvent rougeâtre. Il est d'abord conique; on voit ensuite une zone déprimée autour d'un mamelon qui demeure plus ou moins pointu; les bords repliés se relèvent, le chapeau étant devenu plane; le diam. n'est que de 10 à 15 l.; la chair épaisse de 1 l. est très-mince sur les bords.

F. Ils tournent en vieillissant à l'olive sale; ils sont assez nombreux, ondulés, convexes; la teinte blanche du bord est plus marquée près du pédicule; leur largeur n'est que de $1\frac{1}{2}$ l.; les demi-f. sont arrondis.

P. Blanc, tournant au roux; un peu luisant; long de $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ à 2 l., ondulé; du reste semblable. Cette variété assez commune se trouve dans les mêmes saisons et les mêmes lieux. (*Bois de pins; Sauvabelin; Croisettes.*)

Var. C. — *D'Albert. et Schw. p.* 164. *Sed rufi coloris, etc.*

Elle ne diffère qu'en ce que les fibrilles longues, rayonnantes, entrelacées, appliquées, qui couvrent le chapeau, sont d'un brun rouge clair et que la chair est blanche. Je l'ai trouvée, en juillet, sous des pins, dans une forêt près de *Zurich;* et en novembre, *au Bois de pins sous la Croix blanche.*

Var. D. — A. auricomus. *Batsch El. tab. V, fig.* 21. (*Quoad figuram.*)

Sa teinte est celle de la var. A; mais elle se distingue par sa grande délicatesse et sa fragilité. Le diam. est communément plus petit que dans les deux dernières variétés; les bords très-minces se relèvent et se fendent en étoile; le pédicule épais de moins de 1 l., est décidément fistuleux; ce qui semblerait suffire pour distinguer cet agaric comme espèce à part. Au mois d'août; dans un bois près de *Zurich, à l'orient du Signal.*

311. A. crevassé odorant. *A. rimosus odoratus.*

Bulliard, pl. 522, *fig. II, lettr.* F, G. A. géophile. *Fries Syst. Myc. I, p.* 259. A. geophilus. d. *Pileo lutescente.*

Ch. Jaunâtre doré dès l'enfance; tout couvert de fines mèches qui se détachent en forme d'écailles; le sommet rougeâtre, les bords tournant au verdâtre. Il est d'abord convexe; s'évasant il devient plus conique; un mamelon assez large finit par s'abaisser. Diam. $1\frac{1}{4}$ p. Chair rousse, épaisse de 1 l.

F. Olive verdâtre dès le premier âge; blancs et finement crénelés sur la tranche; assez nombreux, mais écartés dans la vieillesse; arqués ou convexes, adhérens, larges de 2 à 3 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc roussâtre, presque luisant; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; solide; flexueux, un peu renflé et farineux sous le chapeau; le pied se courbe et forme une petite bulbe ronde. L'odeur est très-agréable, anisée surtout dans la vieillesse. Ces agarics croissent en troupe, isolés ou géminés, sous les chênes ou les hêtres; dès le commencement d'octobre. (*Sauvabelin.*)

312. A. crevassé des sapins. *A. obscurus rimosus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 347. A. obscurus. *D'Alb. et Schw. p.* 174. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 260.

Ch. Brun mordoré; tout couvert de fibrilles appliquées et rayonnantes, et cependant luisant; le centre porte des mèches fines noirâtres, à la fin un peu redressées. Dans la vieillesse la couleur s'éclaircit; les fibrilles se détachent autour du centre, qui demeure noirâtre; ce qui joue la fleur radiée. Il est d'abord très-conique, puis il devient plane, le mamelon proéminent. Diam. 9 l. Chair blanche et mince.

F. Olivâtres, puis bruns; blanchâtres et très-finement crénelés sur la tranche; très-nombreux, arqués et adhérens avec quelque décurrence, large de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 5 demi-f. quelquefois bifides.

P. Au sommet il prend une teinte violétâtre, farineuse, qu'il communique à la pointe décurrente des feuillets; ailleurs il est roux jaunâtre clair; fibrilleux. Long de 1 $\frac{5}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l. flexueux; d'égale épaisseur, mais renforcé au pied. L'intérieur qui offre une chair blanche, violétâtre dans le haut, devient creux. L'odeur est amère, assez fétide. Ces agarics croissent sous les sapins, souvent liés à deux par le pied. En été. (*Lalliaz; Bosquet du Bois Gentil le plus voisin des plaines du Loup.*)

Var. B. — L'espace uni, dépouillé de fibres, qui entoure le disque central brun et détaché, prend une teinte jaune d'ocre; les feuillets brun olive se chinent de noirâtre et sont comme nébuleux. Le pédicule roux violétâtre assez lisse est blanchâtre et recourbé au pied. Ceux-ci croissaient en touffes, au mois de juillet. (*Près des Buchilles.*)

Var. C. — *Ch.* Brun rouge foncé, lorsque la plante a crû à l'ombre; d'une teinte plus claire dans les lieux découverts; les plus grosses mèches occupent le centre. Un disque écailleux se détache et se soulève; les éclatures laissent entrevoir un épiderme jaunâtre; les bords se fendillent; le diam. est de 7 à 8 l.

F. D'abord grisâtres, puis brun olive; convexes, rentrant profondément. Le plus souvent un seul demi-f.

P. Brun rougeâtre clair, luisant, chargé de quelques fibrilles peu apparentes. Le pied se couvre d'une filasse blanche. Cette variété se trouve en septembre. L'odeur est amère. (*Croisettes.*)

Var. D. — Son diam. atteint 1 $\frac{1}{4}$ p. Sa teinte est d'un mordoré assez clair; il devient plane; les bords à la fin relevés; la chair jaunâtre, conique, est épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.; substance sèche, élastique. L'odeur fétide. En octobre. (*Bois de Céry.*)

313. A. crevassé feuillets larges. *A. rimosus latifolius.*

Bulliard, pl. 370. A. laineux.

Ch. D'abord brun, tout couvert d'écailles redressées au centre et se prolongeant en mèches vers les bords. Dans l'état adulte, le

centre demeure plus ou moins fibrilleux; il se détache souvent en forme d'écaille circulaire. Les mèches brunes très-allongées sur les côtés se détruisent successivement et laissent à découvert un fond jaune doré brillant, ou blanchâtre dans la décrépitude. La forme de conique devient plane; le centre proéminent. Diam. allant à 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, conique, épaisse de 1 l. comme nulle sur les bords qui se fendillent et se détruisent de bonne heure.

F. De grisâtre ils passent bientôt au roux olive, puis au roux cannelle. Ils sont assez peu nombreux et écartés dans la vieillesse; convexes, ascendans et décurrens par la pointe; larges de 3 l. Ils ne sont pas sensiblement crénelés. De 1 à 3 demi-f., à l'ordinaire un seul.

P. Brun rougeâtre clair, luisant; long de 2 p., épais de 2 l., d'égale épaisseur, flexueux. Il est plein d'une chair blanche. L'odeur est peu agréable, terreuse. Toute la plante est sèche, élastique. Ces agarics ont crû en troupe, dans un pré sablonneux, en pente rapide au bord d'un rideau de sapins. En octobre. (*Manloup.*)

314. A. crevassé des chemins. *A. rimosus vialis.*

Var. A. — *Pers. Syn. f.* 310. A. rimosus β *stipite cavo. D'Alb. et Schw. p.* 164. A. vialis, *Fries Syst. Myc. I, p.* 257. A. lacerus *b.*

Ch. Dans le premier âge, gris blanc sur les bords, le centre obscur. Adulte, il est brun rougeâtre dans l'état humide; plus sec, on le voit grisâtre sur les bords, nuancé au brun vers le centre, qui est occupé par un mamelon brun rouge, lisse; les côtés sont couverts d'un farineux blanchâtre, provenant de très-fines mèches concentriques; les bords vaguement striés. La forme de convexe devient de bonne heure plane; le mamelon aplati, se soulève et se détache dans la vieillesse. Diam. 9 l. Chair rousse et très-mince.

F. De blanchâtres, ils deviennent olivâtres, luisans, nombreux, convexes, adhérens; minces, blanchâtres et très-finement crénelés sur la tranche; larges d'une forte ligne. 3 demi-f.

P. Roux rougeâtre, luisant; long de 14 l., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., fistuleux, renflé au sommet; lorsqu'il vieillit, on le voit comprimé d'un sillon dans toute sa longueur et souvent courbé, même tortillé à sinuosités

très-rapprochées; il est aminci et gris noirâtre vers le pied. L'odeur est fétide. Cet agaric rare croît en société peu nombreuse, sur la terre, dans les ornières des chemins traversant les forêts de chênes. En automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Brun rouge au centre, se nuançant à une teinte plus claire tirant sur l'orangé et au blanchâtre sur les bords dans une grande largeur. Il est de bonne heure conico-convexe, le centre relevé en bosse. Dans l'état humide, le centre est un peu luisant; tout le reste est couvert d'un farineux un peu soyeux, blanc, fort remarquable. Si le chapeau vient à sécher, il est entièrement farineux. Diam. allant à 4 l. Chair roussâtre; épaisse, conique.

F. Blancs, tournant ensuite à l'olivâtre; finement crénelés et blancs sur la tranche; nombreux, convexes, libres, larges de $\frac{2}{3}$ l., assez épais. De 1 à 3 demi-f.

P. Roux rougeâtre, un peu farineux, long de 1 p., épais de $\frac{2}{3}$ l., renflé sous le chapeau; ailleurs d'égale épaisseur; le pied globuleux se couvre d'un coton blanc. La chair pleine, tourne au rougeâtre. L'odeur est mauvaise. Ce petit agaric croît en nombre sur les feuilles de hêtre et de chêne. En octobre. Il est rare. (*Sauvabelin.*)

B. *Les feuillets et la chair, ou seulement l'un des deux, tournant au couleur de chair, ou au rougeâtre.*

315. A. crevassé jasmin. *A. calamistratus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. 1, p.* 256. *Bulliard, t.* 599. A. rimosus (*pro parte*). *Pers. Syn. f. p.* 310. *Schum. Sœll. p.* 337. A. albido-umbrinus?

Ch. Il est d'abord blanchâtre, tigré de mèches noirâtres; près du centre ces mèches sont plutôt de grosses écailles noires; le sommet offre un changeant luisant, bleuâtre ou verdâtre. Dans la jeunesse il est conique, bosselé; les bords perpendiculaires et repliés sont lutés dans l'enfance d'une toile aranéuse, qui y laisse des fragmens en appendices. A la fin le chapeau devient plane, à large bosse centrale; les bords rabattus plus d'un côté que de l'autre; l'épiderme se déchire en écailles qui se recoquillent par étages; elles sont d'un brun doré; l'espace qu'elles laissent à découvert demeure

blanc; le mamelon devient brun et luisant; les bords se fendent profondément. Le diam. atteint 3 p. Chair blanche, devenant vineuse au contact de l'air; elle est épaisse de 2 à 3 l.

F. D'abord blanc sale tirant sur le couleur de chair; puis roussâtres, chargés de points rougeâtres, enfin cannelle olivâtre; blancs et crénelés sur la tranche; ils sont nombreux, minces, droits ou suivant les contours du chapeau, adhérens, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre de peluchures farineuses au sommet, roussâtre au milieu et noirâtre au pied. Il est assez lisse, quoique chargé de quelques fibrilles éparses. Il est long de $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{2}$ p., épais dès l'enfance de 3 l. et ensuite de 4, solide, un peu renflé dans le haut, légèrement courbé. Le pied renforcé, recourbé, cotonneux, forme une petite bulbe arrondie. Cette plante, quoique fragile, est charnue, ferme, pesante. Elle croît sur la terre, en été et en automne, dans les bois; deux ou trois individus liés par le pied. L'odeur est remarquable; dans la jeunesse, elle tient tout-à-fait de celle du jasmin, et suivant M. *Fries*, de celle de l'*Acore odorant* (*Acorus calamus*); mais elle devient ensuite fétide. (*Bois Gentil; Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Dès l'enfance paille doré, le centre plus foncé; il est tout couvert de fibrilles soit mèches soyeuses brunâtres, qui s'entr'ouvrant laissent voir le fond. Il est d'abord conico-campanulé, le sommet obtus, les bords repliés inégalement; lorsqu'il est évasé, les bords se relèvent sinueusement et le centre est saillant en une large bosse. Diam. allant à $2\frac{1}{2}$ p. Chair blanche devenant purpurine, épaisse de 3 à 4 l.

F. D'abord blancs tournant au couleur de chair, puis olivâtres, brunissant à la fin sur la tranche, larges de 5 l.; arqués, rentrans et adhérens après un retour brusque.

P. Blanc à points farineux sous les feuillets; plus bas couleur de chair très-clair; teinte qui se manifeste aussi à l'intérieur, surtout après que la plante a été cueillie; il se charge en entier de longs filamens appliqués, d'un brun pourpre noir. Il prend aussi des teintes roux doré, luisant. Il est long de $5\frac{1}{4}$ p. (y compris la racine); son épaisseur est de $4\frac{1}{2}$ l. Il se renfle au sommet et s'amincit dans le bas, qui se termine en une racine tortueuse, colorée

d'un brun purpurin. L'odeur agréable et très-prononcée. Cet agaric paraît en troupe, sur la terre, dans les chemins des bois; dès le commencement de septembre. Il est rare. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Ch.* Jaunâtre dans la jeunesse; ensuite jaune doré, brillant; tout couvert d'un long soyeux rayonnant qui se sépare. Il est d'abord conique; ensuite une zone se déprime autour du centre; les bords demeurent repliés. A la fin le centre se renfle en un mamelon conique, pointu, qui a près de 3 l. de hauteur; les bords se relèvent, même très-haut. Diam. 1 p.

F. D'abord gris tirant un peu sur le couleur de chair; à la fin jaune olivâtre; luisans, très-nombreux, droits, adhérens, blanchâtres et très-finement crénelés sur la tranche; larges de $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, presque luisant; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; solide, d'égale épaisseur, légèrement ondulé. L'odeur est bonne. Cet agaric se trouve en automne, sous les sapins. (*Bois sous Vennes.*)

316. A. fauve déchiré. *A. depauperatus.*

Bull. t. 431, *fig. IV.* A. araneux crevassé?

Ch. Fauve très-clair, basane jaunâtre; brunissant au centre, luisant; la surface s'éclate, se fendille en lambeaux, découvrant ainsi un fond blanc soyeux; le centre persiste dans son premier état en forme d'étoile rayonnante. Il est de bonne heure convexo-plane; les côtés bosselés circulairement; à la fin les côtés se relèvent, l'extrémité du bord renversée. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Chair blanc roussâtre, ferme, épaisse de 3 l.; se maintenant épaisse sur les côtés.

F. Roux rougeâtre foncé, et à la fin cannelle jaunâtre obscur; luisans; la tranche blanchâtre et très-finement crénelée. Ils sont médiocrement nombreux, convexes, adhérens après un retour arrondi, terminés par une longue dent décurrente, fibrilleuse et blanchâtre. Ils sont larges de 4 l. 3 demi-f. allongés.

P. Chiné de longues fibres rougeâtres, appliquées sur un fond blanchâtre; l'effet est rougeâtre clair; on y entrevoit aussi des soies blanches et très-fines, qui rendent l'aspect un peu luisant. Le collier ferrugineux est marqué vaguement. Près du chapeau, le pédicule se couvre d'un soyeux blanc; il est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 4 à

5 l.; courbé dans le bas, renflé coniquement au pied, qui se charge d'un coton blanc. Chair comme au chapeau, assez molle. L'odeur désagréable. Ces agarics croissent en touffes, en rase campagne, le long des chemins voisins des forêts. En octobre. (*Chemin de Montmélian, près de Lausanne.*)

317. A. manteau de vache. *A. vaccinus.*

Pers. Syn. f. p. 293. *Ic. et descr. f. p.* 6, *t.* 2, *f.* 1-4. A. rufus. *Schæff. t.* 25. *Comment. Pers. p.* 10. A. vaccinus. *Bastch El. Cont. I, p.* 155, *tab.* 23, *fig.* 116. A. impuber. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 126. *Syst. Myc. I, p.* 42. A. vaccinus. (*excl. Syn. Haller helv. n°* 2400.)

Ch. Brun rouge clair, chargé de mouchetures peluchées, concentriques, brunes, qui forment un joli grivelage; elles sont plus grosses au centre, où elles produisent un labyrinthe écailleux noirâtre. Il est d'abord conique, le sommet un peu aplati; les bords repliés; puis convexe, enfin plane, les bords relevés et le centre protubérant. Diam. 4 p. Chair rousse, épaisse de 6 l. Les bords sont lutés dans l'enfance d'une membrane araneuse blanchâtre.

F. D'abord blancs, puis concolores; chargés de points et de taches brunes sur la tranche, qui est entière; ils sont minces, arqués, faisant un retour profond, et un peu décurrens par la pointe; leur largeur va de 4 à 6 l. 3 demi-f. La poussière séminale est blanche.

P. Blanchâtre et couvert de points farineux au sommet; plus bas couleur du chapeau et chargé de stries et de peluchures brunes. Il est long de $2\frac{1}{2}$ à 3 p., épais de 8 l.; droit ou tortueux, renflé au ventre. Chair comme au chapeau. Ce champignon est commun en automne, dans les forêts de sapins, où il croît en groupes, les individus souvent liés par le pied. L'odeur est bonne. (*Aux Croisettes et dans les autres forêts de sapins.*)

318. A. lacéré chair rouge. *A. lacerus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 257. Intùs rubescens.

Ch. Dans la jeunesse les bords sont blanchâtres; la surface est couverte de fibrilles, qui deviennent des mèches brunes, triangulaires, rayonnantes, appliquées, embriquées; la teinte générale passe du brun rouge clair au jaune doré foncé; il est d'abord conico-convexe, puis plane, le centre relevé en bosse. Diam. 13 l.

La chair prend dans la jeunesse une teinte couleur de chair et tourne enfin à l'olive jaunâtre; elle et conique, épaisse de près de 2 l.; très-mince sur les bords.

F. D'abord blancs de la couleur de la tranche; le fond est roussâtre couleur de chair; à la fin ils passent à l'olive clair, luisant. La tranche est farineuse plutôt que crénelée. Ils sont d'abord concaves, puis un peu arqués, rentrant si profondément qu'on les croirait libres; larges de 2 l.; assez nombreux. De 1 à 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc et farineux sous les feuillets; plus bas couleur du fond du chapeau, luisant; dans la jeunesse il prend des nuances couleur de chair. Il se couvre de fibrilles, qui dans la vieillesse se détachent sous forme de petites écailles rebroussées, dont les éclatures jouent quelquefois le collier. Il est long de $3\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l.; courbé dans le haut, flexueux, renflé au pied en une petite bulbe arrondie. La chair veinée de rougeâtre dans la jeunesse, tourne enfin au jaunâtre; elle est sans tubulure. L'odeur est assez amère. Cette plante charnue et consistante se trouve dans les forêts d'arbres mêlés, plus volontiers dans les lieux sablonneux, près des sapins; dès le commencement de l'automne. (*Sauvabelin.*)

319. A. quenouille de chanvre. *A. cannabinus.*

Fries. Syst. Myc. I, p. 257. Lacerus var.?

Ch. Conique; gris olivâtre; tout couvert de filasses appliquées, longues, laineuses et concolores; d'un aspect peu luisant; la pointe du cône montre quelques mèches détachées brun rouge. Hauteur 6. l. Diam. 10 l. Chair rougissante, conique, épaisse de 1 l.; mince sur les bords.

F. Olivâtres; blancs et crénelés sur la tranche, convexes, rentrant au fond du cône, libres, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; nombreux, épais, fermes. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, plus blanc au sommet; tendant à rougir dans le milieu, surtout dans les parties où il a été touché; couvert de quelques points farineux sous les feuillets, chargé dans sa longueur de fines stries brun rouge et de petites peluchures molles et éparses. Il est long de 3 p., épais de 1 l.; d'égale épaisseur, sinueux. Chair pleine;

rougissant surtout dans le haut; elle est ferme, comme toute la plante. L'odeur équivoque; pas trop désagréable, approchant de celle de l'*A. crevassé jasmin.* Cet agaric fort rare, a crû solitaire, au pied d'un chêne. En octobre. (*Sauvabelin.*)

320. A. courbé des troncs. *A. curvipes.*

Pers. Syn. f. p. 312. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 244. A. tuberculosus (*excl. Syn.*).

Ch. Grisâtre à l'extrémité des bords; le reste offre un fond brun-jaunâtre couvert de mèches brun rouge, concentriques, plus grosses et plus serrées au centre. Il est conico-convexe. Diam. allant à 9 l., hauteur 6 l. Chair ferme, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l., couleur de chair.

F. Grisâtres, blancs et très-finement crénelés sur la tranche; ils sont assez nombreux, convexes ou légèrement arqués, ascendans, libres; larges de 1 l., de consistance ferme. De 1 à 3 demi-f. Ils sont couverts dans l'enfance d'un voile fibrilleux grisâtre, dont les débris demeurent quelque temps adhérens au bord du chapeau.

P. Blanchâtre et farineux sous les feuillets, couvert dans le milieu de fines stries couleur de chair; au pied brun violet et fibrilleux; à la fin roussâtre et plus lisse. Il est long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 $\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet, courbé près du chapeau qu'il présente obliquement, quelquefois flexueux; le pied se termine en une petite bulbe arrondie. Le pédicule est solide et dur comme toute la plante. L'odeur est désagréable. Cette espèce assez rare croît sur les troncs et au pied des arbres languissans, surtout du hêtre. En été et en automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Ceci demande d'être bien distingué de l'*A. dendrophile* (fam. 11), dont les feuillets tournent au couleur de chair, et dont le pédicule est pourvu d'une gaîne.

321. A. petit hérissé. *A. scaber.*

Pers. Syn. f. p. 301. *Sowerby, t.* 207. *Fries Syst. Myc. I, p.* 255. *Obs. Myc. I, p.* 6.

Ch. Le fond d'abord brun s'éclaircit ensuite; il est tout hérissé de mèches brunes très-courtes, redressées et rudes; elles forment de petits compartimens labyrinthés au centre; sur les bords on les voit concentriques. L'effet général de la couleur est d'un brun

clair, entre le bistré et le rougeâtre. La forme d'abord convexe devient conico-plane. Diam. 9 l. Chair blanche, ferme, épaisse de 1 l., presque nulle sur les bords.

F. D'abord blanchâtres, puis d'un bistré variant au jaunâtre, et dans la jeunesse au rougeâtre; ils sont remarquables par une dentelure dont les extrémités noires forment un cordon sur la tranche; ils sont médiocrement nombreux, épais; convexes, rentrant profondément au point de paraître libres; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. Le chapeau est luté dans l'enfance d'une toile araneuse grisâtre.

P. De couleur plus claire que le chapeau; chargé de fibrilles brunes, plus ou moins écailleuses. Long de 1 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; flexueux, solide. Le pied recourbé se renfle en une petite bulbe arrondie. L'odeur est mauvaise. Cette espèce très-rare croît en troupes sur la terre, dans les lieux rapides des bois de sapins. En automne. (*Près des Buchilles.*)

FAM. XXXV. GÉOPHILES. (*Geophili.*)

Chapeau soyeux; blanc ou de couleurs claires. Feuillets olive (*excepté dans l'*A. pied roux vert dessous); *odeur particulière. Espèces petites.*

322. A. blanc argileux. *A. argillaceus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 372. *Obs. Myc. I, p.* 51, 52. *Icon. pict. fung. rar. T. XIV, fig.* 2. *D'Alb. et Schw. p.* 188. *Fries Obs. Myc. t. I, p.* 9, *et t. II, p.* 47. *Syst. Myc. I, p.* 258. A. geophilus *a.* (*excl. var. syn. et præ aliis* A. inodorus *Bull.*).

Ch. Blanc, soyeux; il est d'abord conique, et à la fin plane, à mamelon bien marqué; on voit sur les bords des fissures souvent profondes et des stries fines. Diam. 1 p. Chair blanchâtre, épaisse de 1 l. Voile araneux.

F. D'abord blancs, puis gris olivâtre; blancs et finement crénelés sur la tranche; à la fin la teinte est d'un olive clair; ils sont nombreux, minces; dans la jeunesse convexes ou légèrement arqués, rentrans profondément et décurrens par la pointe après un angle assez brusque; lorsqu'ils relèvent le chapeau, ils sont droits et adhérens; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, luisant; à la fin roussâtre; un peu farineux sous les feuillets; long de 2 p., épais de 2 l., droit ou tortueux; renforcé au sommet et vers le pied, qui se termine en s'arrondissant. L'odeur est fétide. Cet agaric habite les forêts de hêtres et de sapins, en été et en automne. Il y est assez commun. (*Sauvabelin; Chalet à Gobet.*)

Var. B. — Cette même plante, croissant sous les pins, ne prend qu'un diam. de 7 l. Le pédicule long de 1 p. est courbé au pied. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. C. — A. argillaceus *β immutabilis. Pers. Il. cc. Antecedente paulò major et rigidior. Fries Obs. Myc. I, p.* 8. A. candidus (*excl. syn.*).

Ch. Blanc, presque luisant, soyeux; le bord du chapeau demeure quelque temps frangé de petits appendices, débris de la toile araneuse. D'abord convexe, bosselé, puis conique; les bords inégalement repliés; quelquefois lobés; le sommet un peu déprimé. Tournant à la décrépitude, il devient plane, jaunâtre au sommet. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 1 l., élastique et cependant fragile. Toile fibrilleuse blanche.

F. D'abord blancs; puis prenant une teinte cendrée qu'ils conservent assez long-temps; ce n'est qu'à la fin qu'ils tournent à l'olivâtre; leur tranche est aussi blanche et crénelée; ils ne sont pas très-nombreux; larges de 2 $\frac{1}{2}$ l.

P. Long de 2 à 2 $\frac{5}{4}$ p., épais de 2 à 3 $\frac{1}{2}$ l.; solide et assez dur dans la jeunesse, il devient ensuite mollasse. L'odeur d'abord douceâtre, est nauséabonde la plante étant cueillie. On trouve cette variété croissant en société dans les bois de sapins; en automne, jusqu'en novembre. Elle est aussi commune. (*Bois Gentil.*)

Var. D. — A. tricholoma. *D'Alb. et Schw. p.* 188?

Le diamètre ne va qu'à 7 l. Il est aussi blanc, soyeux; plano-convexe, à mamelon conique. Les feuillets finissent par jaunir faiblement; ils sont assez peu nombreux, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. On y remarque quelque peu de poudre noire. Le pédicule long de 1 $\frac{1}{4}$ p. n'a qu'une bonne ligne d'épaisseur. Sous les hêtres. En octobre. (*Sauvabelin.*)

Obs. La teinte des feuillets distingue ceci de la var. B, qui croît sous les pins.

323. A. géophile violet. *A. affinis.*

Var. A. — *Sowerby, t.* 124. A. geophilus. *Pers. Icon. et Descript. p.* 1, *tab.* 1, *f.* 1. A. affinis. *Syn. f. p.* 340. A. geophilus. *D'Alb. et Schw. p.* 173. *Fries Obs. Myc. II, p.* 86. *Syst. Myc. I, p.* 258. A. geophilus *b. Bulliard pl.* 578, *lettr.* J, L. A. ileopode?

Ch. Dans l'enfance d'un beau violet clair, chargé de longues soies rayonnantes; le sommet tantôt violet brun roussâtre, tantôt roux et luisant. Il est d'abord conique à mamelon pointu; à la fin plane, le centre demeurant très-conique. Dans la vieillesse il tourne au gris jaunâtre, le mamelon plus roux; les bords sont striés et sujets à s'éclater. Diam. allant à 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair concolore, plus foncée sur les feuillets, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l. Voile fibrilleux violétâtre.

F. D'abord gris violétâtre; puis de bonne heure roux olivâtre; blanchâtres et finement crénelés sur la tranche; ils sont assez nombreux, convexes, adhérens, laissant sur le pédicule des marques striées; leur largeur atteint 2 $\frac{3}{4}$ l. De 1 à 3 demi-f., souvent 2.

P. Au sommet, d'un violet concolore au chapeau, farineux, quoique presque luisant; au milieu d'un violet plus obscur et jaunissant au pied. Dans la vieillesse, on le voit blanchâtre et roussâtre vers le bas. Il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ l., d'égale épaisseur, sinueux, recourbé et renflé au pied en une petite bulbe. Il est ferme, assez dur, plein d'une chair violet clair au centre, plus foncée vers l'extérieur; à la fin elle blanchit et le centre se tubule. L'odeur est assez fâcheuse, fétide. Cette plante, de consistance humide, est commune dans les bois de diverses espèces; en été et en automne. Elle paraît en troupe; les individus souvent liés par le pied. (*Rovéréa; sous Vennes; aux Croisettes; Sauvabelin; Manloup.*)

Var. B. — *Pers. Icon. et Descript. l. c. pileus... aut fibrillosus.*

Ch. Dans l'enfance violet grisâtre clair sur les bords, plus brun au centre qui est chargé de mèches écailleuses, soyeuses sur les bords; ces mèches venant à se détruire sur les côtés, laissent à découvert un fond soyeux, qui du blanc violétâtre passe au blanc

jaunâtre. Le centre demeure marqué d'une grosse tache brune formée de mèches redressées, disposées concentriquement. La forme est d'abord convexe, le centre relevé coniquement; le chapeau luté de fibrilles violétâtres. Il devient plane; les bords ondulés sont repliés à l'extrémité. Diam. 1 ¼ p. Chair de violet clair devenant blanche, épaisse de 1 l., plus épaisse d'un côté que de l'autre.

F. D'abord violet clair; à la fin roux d'argile; blancs et finement crénelés sur la tranche. Ils sont nombreux, arqués, adhérens; mais du point d'adhérence partent de longues stries s'étendant sur le pédicule et faisant un angle profond avec chaque feuillet. Leur largeur est de 2 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Violet blanchâtre dans toute sa longueur; mat, comme farineux; chargé de très-petites éminences allongées qui le rendent presque rude; couvert de fibrilles brunes très-fines et appliquées quelquefois en forme de réseau. Il est long de 2 ¼ p., épais de 2 l.; renflé au sommet, très-flexueux; ferme; plein d'une chair violétâtre, qui se détruit de bonne heure au sommet. L'odeur assez forte, un peu nauséabonde. Ces plantes croissent en petites touffes, liées par le pied, sous les hêtres; en octobre. (*Bois Gentil.*)

Var. C. — Elle diffère surtout en ce que le chapeau se couvre en entier de fines mèches d'un violet plus foncé que la teinte du fond. Le diam. ne va qu'à 10 l. La largeur des feuillets n'est que d'à peu près 1 l. Le pédicule long de 1 ¼ p. est épais de 1 ½ l.; un peu renflé au sommet. Cette variété assez charnue et solide, se trouve en septembre, sous les hêtres. Elle est d'un aspect fort agréable. (*Saucabelin.*)

Var. D. — La teinte est ici d'un brun mordoré; les mèches écailleuses sont plus marquées au centre; le diam. ne va qu'à 6 l. Les feuillets n'offrent qu'une légère teinte violétâtre. C'est aussi celle du pédicule, dont la longueur est d'à peine un pouce, sur une bonne ligne d'épaisseur. Cet agaric très-rare a été vu à la fin d'octobre. (*Au Bois Gentil.*)

324. A. géophile jaunissant. *A. scambus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 45 *var. Lamellæ... flavo fuscæ. Bulliard, pl.* 522, *fig.* 2, *lettr.* E, K, L. A. géophile.

Ch. Dans son enfance très-blanc, lustré; conique, luté au pédicule d'une toile assez épaisse; ensuite plane, conservant assez longtemps un mamelon plus ou moins conique et difforme. Il est blanc, soyeux et tourne à la fin au jaunâtre. Les bords se couvrent de stries, se fendent et se festonnent dans la vieillesse. Diam. allant à 13 l. Chair blanche, ferme, épaisse de 1 l.

F. Blancs sous la toile: ils jaunissent graduellement et passent enfin d'un jaune prononcé à l'olive; ils sont luisans, blancs et très-finement crénelés sur la tranche; leur forme est convexe; ils sont décurrens par stries; assez épais, fermes, nombreux, larges de $1\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, assez luisant, farineux sous le chapeau, long de 2 p., épais de $2\frac{1}{2}$ l., renflé et un peu courbé au sommet; légèrement sinueux; renforcé insensiblement dans le bas. D'abord dur et solide, il finit par être mollasse. Le pied se revêt d'un coton blanc, dont il adhère à la terre. Chair blanche et filamenteuse. Cet agaric habite en troupe les bois de sapins, dès l'été jusqu'à la fin de l'automne. L'odeur en est fétide. (*Bois Gentil; Zurich, au Sihlhölzlein.*

Var. B. — Le mamelon conique est persistant jusqu'à la fin; le diam. atteint 15 l. Les fibrilles se détachant en forme de mèches rebroussées, montrent un cercle plus jaune autour du mamelon. La crénelure blanche des feuillets produit un chatoiement qui ne disparaît que dans le dernier âge. Les feuillets sont à la fin d'un roux olive foncé. La décurrence par la pointe est peu marquée. L'épaisseur du pédicule n'est que de $1\frac{1}{2}$ l. Il est droit dans sa partie supérieure; plus bas très-courbé et sinueux; il est fragile, et dans la vieillesse sujet à se fendre. Ceux-ci ont crû en une petite touffe, dans les feuilles du hêtre. A la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cet *A. scambus* n'est point rappelé dans le *Syst. Mycol.* de M. *Fries*.

325. A. moucheté bicolor. *A. scabellus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 259 (*excl. syn. A. S.*).

Ch. Jaune paille luisant, tout couvert de fines mèches triangulaires rougeâtres, appliquées et disposées concentriquement; elles sont plus grosses et plus serrées à mesure quelles approchent du

sommet. La forme est conico-évasée; les bords perpendiculaires. Diam. $6\frac{1}{2}$ l. Chair blanche, ferme, épaisse de $\frac{5}{4}$ l., conservant de l'épaisseur sur les bords.

F. Blancs à œil cendré, finement crénelés, nombreux, convexes, adhérens après un léger retour, larges de $1\frac{1}{2}$ l. Un seul demi-f., rarement deux.

P. Blanc luisant, roussissant faiblement au pied, qui est très-peu renflé et se couvre d'un coton blanc; près des feuillets le pédicule se charge de points farineux. Il est long de 1 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., droit, d'égale épaisseur. La chair est blanche, pleine. Ce charmant petit agaric croît solitaire, en octobre, sous les sapins. Odeur désagréable des *Blanc-argileux*, etc. (*Bois Gentil.*)

Obs. Ceci diffère de la description de MM. *d'Alb. et Schw.*, et surtout de leur figure, qui est grossière, comme elles le sont en général. La plante de ces auteurs sera la variété zonée qu'indique M. *Fries*.

326. A. rondelet blanc. *A. vatricosus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 46. *Syst. Myc. I, p.* 259.

Ch. Blanc tournant au jaunâtre, soyeux, luisant; convexo-plane, très-orbiculaire; le centre relevé coniquement; l'extrémité du bord roulée en dessous. Diam. 9 à 10 l. Chair blanche, assez ferme; épaisse de 1 l.

F. Roux jaunâtre d'argile, devenant cannelle foncé; blancs et poudreux sur la tranche; nombreux, larges d'une forte ligne; légèrement arqués, paraissant libres, cependant adhérens après un retour assez profond; ils sont liés de l'un à l'autre par la pointe; près de leur point d'adhésion ils se chargent d'une poudre jaunâtre. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet; brunissant au pied; il est couvert d'un furfuracé blanc jaunâtre qui est épais, surtout au sommet: le pédicule est renflé sous le chapeau, courbé; ayant de la tendance à se tordre; le pied s'arrondit en manière de petite bulbe. La chair est jaune, et contient un corps moelleux cylindrique qui paraît finir par se détruire. L'odeur est à peu près nulle. Ces agarics très-rares ont crû voisins sur la terre d'un chemin, sous les hêtres, à la fin d'août. (*Sauvabelin.*)

327. A. roux vert dessous. *A. petiginosus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 259. *Obs. Myc.* 2, *p.* 128 (A. petigosus).

Ch. Lorsqu'il est humide, brun rouge foncé au centre, et cela dans une grande largeur; les côtés sont chargés d'un soyeux blanc très-abondant. S'il vient à sécher, il tourne au grisâtre, même au centre. Il est d'abord conico-convexe, surmonté d'un gros mamelon; à la fin plane; le centre toujours un peu relevé. Diam. allant à 6 l. Chair blanchâtre et mince.

F. De blanc verdâtre ils deviennent jaune verdâtre, luisans: vieillissant, ils tournent au cannelle; ils sont très-nombreux, assez épais, entiers, convexes, libres, larges d'à peine 1 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Il est dans toute sa longueur roux rougeâtre s'il est humide, et roux blanchâtre luisant lorsqu'il est sec. Long de 1 p., épais de 1 l., courbé, même tortueux, renflé au sommet. Il est tubulé dans la vieillesse. Le pied renforcé se couvre d'un coton blanc. L'odeur est un peu acide. Ce champignon joli et rare croît en nombre, chaque individu isolé, sur la terre et les feuilles mortes, dans les bois de hêtres. En octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — A. rufipes. *Pers. Icon. et Descript. tab. I, fig.* 5.

En séchant il devient tout gris blanc, farineux, soyeux; le centre un peu rougeâtre. Le diam. est plus petit (de 3 l.). Il est campanulé, à grosse bosse centrale, autour de laquelle se font remarquer des zones bosselées circulairement. Le pédicule épais de $\frac{2}{3}$ l., est plein dans le bon âge. Le centre se détache quelquefois sous la forme d'une grosse écaille. Cette variété habite aussi les forêts de hêtres; en septembre. L'odeur est mauvaise. (*Bois Gentil; Sauvabelin.*)

328. A. soyeux en touffes. *A. sambucinus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 257 (*excl. syn.*). *Variat lutescens.*

Ch. Jaunâtre bistré très-clair, soyeux, comme drapé sur les bords; presque luisant. Il est d'abord convexe, bosselé, puis conico-plane; les bords sinueux, même lobés. Diam. allant à 1 $\frac{5}{4}$ p.

Chair blanche, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l. Son épaisseur se prolonge sur les côtés. Elle offre cette singularité, qu'elle paraît se séparer de celle du pédicule.

F. Gris olivâtre, à changeant cendré; assez nombreux, convexes, adhérens, minces, entiers. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, luisant; ce qui est l'effet de petites bosselures très-rapprochées. Il est long de 2 p., épais de 4 l.; renflé au sommet; dans la vieillesse il s'éclate dans le bas, ce qui le fait paraître ventru. Au milieu, courbé, tortueux; renflé au pied. Chair blanche, filamenteuse. Odeur fétide de l'*A. blanc argileux*. Ces agarics croissent en touffe, liés par le pied; quelquefois tellement connés que les chapeaux se confondent et que les pédicules ne se séparent qu'à une certaine hauteur. Cette espèce rare, croît sur la terre nue, sous les pins. En octobre. (*Bois Gentil.*)

329. A. soyeux rougissant. *A. rubro-læsus.*

Ch. Blanc, soyeux; de convexe il devient plane; les bords repliés. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, gris de corne sur les feuille épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Gris olivâtre, blancs et finement crénelés sur la tranche; convexes, adhérens et liés par la pointe; nombreux, larges de 3 fortes lignes; cette largeur des feuillets fait paraître la tête de l'agaric épaisse. 3 demi-f.; ils sont souvent tortillés, anastomosés.

P. Blanc; long de 2 p., épais de 3 $\frac{1}{2}$ l.; sinueux, renflé insensiblement dans le bas; il est fragile et se brise aisément sous le chapeau. L'intérieur est plein d'une chair succulente et ferme. Cette plante est remarquable en ce qu'elle prend des teintes d'un rouge vermillon dans toutes les parties où elle a été lésée. L'odeur très-fâcheuse tient de celle des *A. blanc argileux*, etc. Deux individus ont crû accolés par le pied, sur un vieux tronc. Vers la fin d'octobre. (*Bois sous Vennes.*)

FAM. XXXVI. FURFURACÉS. (*Furfuracei.*)

A. *Feuillets jaune d'ocre.*

330. A. ocre farineux. *A. furfuraceus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 434. *Fries Syst. Myc. I, p.* 262 (*excl. var. syn.*). *Obs. Myc.* 2, *p.* 24 *var.* 2. *Lamellæ cinnamomeæ.*

Ch. L'enfance offre un bouton ovale grisâtre, luté à un pédicule presque aussi épais que lui; ce pédicule est alors tout couvert de mèches gris jaunâtre. Dans l'état adulte, la couleur du chapeau est jaune d'ocre obscur; le centre plus foncé tourne au noirâtre, et les bords au grisâtre; ils se chinent aussi de noirâtre. La surface est dès l'enfance toute formée de très-fines écailles poileuses, embriquées, et qui dans la vieillesse se changent en un drapé farineux. On le voit successivement convexe, plane et enfin concave, sans mamelon, ou avec un mamelon peu protubérant. Diam. allant à 1 $\frac{1}{4}$ p., même 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair concolore, épaisse de $\frac{2}{3}$ l. Le chapeau est sujet à se fendiller.

F. De jaune d'ocre clair ils deviennent beaucoup plus foncé, cannelle clair; ils sont assez nombreux, légèrement arqués, ne faisant point une échancrure marquée avant d'arriver au pédicule, sur lequel on les voit décurrens par la pointe; ils sont larges de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l. Jusqu'à 7 demi-f.

P. D'abord concolore; les mèches de l'enfance ayant disparu, il est plus ou moins lisse, presque luisant par anneaux; dans la suite il se chine d'un brun violétâtre dans toute sa partie inférieure. Sa longueur est de 2 $\frac{1}{2}$ p. Son épaisseur, d'une forte ligne; il est renflé au sommet, quelquefois très-comprimé; et alors large de 2 l.; il est creux; plus ou moins sinueux. Le pied globuleux et recourbé se charge d'un coton blanc. L'odeur amère, approche de celle du raifort. Cette espèce assez fragile, croît en troupe, quelquefois en touffes, accolés par le pied, le long des chemins, sous les hêtres et les chênes. Dès la fin de septembre, jusque dans la saison avancée. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — On trouve cette espèce plus petite; du diam. de 7 à 8 l.; le centre est noirâtre dès la jeunesse et la plante étant hu-

mide; la première forme est conique; la surface couverte de mèches concolores embriquées; les feuillets très-nombreux; le pédicule comprimé dans la vieillesse, surtout au sommet. Ces agarics ont été vus à la fin de septembre. (*Dans la même forêt.*)

331. A. ocreux sans couronne. *A. sobrius.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 24, 25. A. furfuraceus γ sobrius. (*Pileo flavo, lamellis margine albicantibus.*)

Ch. Dès l'enfance jaune d'ocre, légèrement brunâtre au centre; il n'est pas luté au pédicule (du moins d'une manière marquée). De convexe il devient plane; un mamelon assez large, apparent dans la jeunesse, s'efface ensuite; la surface matte n'est pas sensiblement drapée, encore moins chargée de mèches. Le centre tourne au noirâtre, la plante étant humide; c'est seulement alors que l'on aperçoit des stries. Diam. allant à 14 l. Chair jaunâtre, épaisse de $\frac{1}{2}$ l. Le chapeau souvent oblique.

F. Jaune d'ocre dans tous les âges, blancs et finement crénelés sur la tranche; très-nombreux, légèrement arqués, adhérens, larges de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Concolore dans la partie supérieure, nuancé dans le bas au brunâtre un peu luisant; il se charge en vieillissant de longues stries fibrilleuses grises, et à cette époque il est presque toujours comprimé et tortueux; il est long de $1\frac{3}{4}$ à $2\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; courbé; le pied renforcé en une petite bulbe, qui se charge d'un farineux blanc. L'intérieur montre une large tubulure; ce qui rend le pédicule mou, comme étant creux. L'odeur n'est pas désagréable. Ces agarics croissent en foule, souvent liés par le pied, sur la terre, dans les fossés humides. En octobre. (*Sauvabelin.*)

332. A. ocre blanchâtre. *A. eschariοides.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 132. *Syst. Myc. I, p.* 260. var. β naucosus.

Ch. D'abord roussâtre, les bords ocracés; mat; ensuite roux lorsqu'il est humide, et ocracé blanchâtre en temps sec; il est farineux; son premier état est conique, luté de fibrilles blanches très-visibles; il devient successivement évasé et plane, surmonté d'une bosse conique. Diam. 5 l.

F. Roux en temps humide; d'un ocre clair bien décidé, si la plante est sèche; ils sont blanchâtres et finement crénelés sur la tranche; larges, arqués, rentrant profondément. 7 demi-f.

P. Roux violétâtre s'il est humide, blanchâtre étant sec, farineux au sommet; long de 1 p., épais de $\frac{1}{2}$ l.; un peu renflé au-dessus, flexueux. Cette espèce croît sur la terre, en troupe, les individus quelquefois liés en petit nombre par le pied. Au commencement d'octobre. (*Sauvabelin.*)

333. A. petit couronné. *A. naucicola.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 262. A. graminicolæ affinis.... *supra folia fagínea.*

Ch. Étant sec, ocre clair, farineux, même couvert de petites peluchures; lorsqu'il est humide, on le voit brunâtre au sommet, et les bords se montrent vaguement striés. Dans l'enfance, le chapeau gros comme une bonne tête d'épingle est luté au pédicule. Étant adulte, on voit sur les bords de petites appendicules qui y forment une sorte de couronne. Il est d'abord campanulé, puis convexe, sans mamelon. Diam. 3 l. Il a très-peu de chair.

F. Concolores; peu nombreux, larges, arrondis, paraissant libres, parce qu'ils adhèrent au fond de la concavité; blanchâtres et crénelés sur la tranche. 3 demi-f. convexes.

P. Concolore, luisant par chinures et tout couvert de points farineux blancs. Il est long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; creux, quoique assez ferme, ondulé, renflé au bas. Il s'implante sans tubérosité dans les feuilles mortes du hêtre. Cette espèce se trouve au printemps et en été, dès le mois de mai. Les individus sont solitaires. (*Sauvabelin.*)

Obs. Le voile manque souvent, même dans l'enfance.

Var. B. — *Ch.* Campanulé; grisâtre ocracé; le centre brun rouge clair, farineux; hauteur 2 l. Diam. 4 l. Chair brune et conique.

F. Ocre très-clair; assez peu nombreux, épais, entiers, convexes, adhérens au fond du cône. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanchâtre et renflé sous les feuillets; roussâtre et farineux au bas; cependant un peu luisant; long de 2 p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; fistuleux; faible, sinueux. Implanté sur le bord d'une feuille pourrie

du hêtre, qu'il traverse au moyen d'une radicule grise et molle. Odeur bonne. (*Bois sous Vennes.*)

334. A. à deux couronnes. *A. pannosus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 261.

Ch. Ocracé grisâtre, mat, farineux, convexe, montrant une couronne de petites mèches blanchâtres. Souvent cette couronne est double; celle de l'intérieur à mèches plus écartées. Diam. 3 l.

F. Concolores; ocre clair; peu nombreux; larges, minces, arqués, adhérens dans une assez grande largeur. 3 demi-f. arrondis.

P. Concolore; luisant, presque filiforme; renflé et farineux sous les feuillets; long de moins de 1 p.; chargé de petites peluchures très-fines dans le bas; le pied roussâtre, renflé coniquement, adhère aux feuilles pourries et autres débris, sur la terre humide. Il croît en société, le long des chemins des bois. En été. (*Sauvabelin.*)

B. *Feuillets rougeâtres, devenant souvent cannelle.*

335. A. couronné des champs. *A. conspersus.*

Var. A. — *Pers. Icon. et Descr. f. p.* 50, *tab.* 12, *fig.* 3. *Syn. f. p.* 318 (*varietas nostra major*) *ad margines agrorum. Fries Syst. Myc. I, p.* 260. *var. a.*

Ch. D'abord gris jaunâtre violétâtre; il est à cette époque luté au pédicule; il devient jaunâtre au centre et gris violétâtre vers les bords, dans une assez grande largeur, farineux, drapé. On voit à la surface de petites peluchures blanches, redressées et distantes; elles forment souvent sur les bords une jolie petite couronne. Au déclin de la plante, le tour extérieur se charge de stries et devient brun noir; le centre blanchâtre. Il est d'abord convexe, puis plane; à la fin concave, les bords repliés. Il est fragile, sujet à se fendiller. Diam. allant à près de 1 p. Chair concolore, très-mince.

F. D'abord gris orangé, puis rougeâtres, blancs sur la tranche, assez nombreux et épais, décurrens. 3 demi-f.

P. Rougeâtre au sommet, blanchâtre au pied; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de moins de 1 l.; solide; un peu renflé près des feuillets, où il est garni des mêmes peluchures blanches, écartées, qu'on voit

au chapeau; elles y forment quelquefois une sorte de collier irrégulier. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de moins de 1 l.; droit ou un peu flexueux; renflé au pied, qui s'enveloppe d'un coton blanc. Il se tubule de bonne heure; l'intérieur concolore. L'odeur est peu sensible. Ces agarics croissent en troupe, au bord des champs, près des haies, sur les gazons à découvert; en septembre et octobre. (*Renens; près du temple de Prilly.*)

Var. B. — *Pers. ll. cc. pileus* 2-3 *l. latus.*

Ch. Roux rougeâtre, farineux, plus clair sur les bords, sur lesquels on remarque de fines appendicules farineuses; dans la vieillesse le centre devient brun rouge. Il est d'abord hémisphérique et très-petit; puis convexe; à la fin plane, avec une bosse centrale, large et peu relevée. On voit à son dépérissement de longues stries rayonnantes, plus apparentes quand il est humide; les bords se fendillent. Diam. n'excédant pas 3 l. Il a très-peu de chair.

F. Concolores; peu nombreux, assez épais, larges, convexes et adhérens. 1 seul demi-f.

P. Concolore, plus foncé au bas, filiforme, fistuleux, comme transparent; long de 6 l.; droit ou un peu flexueux; renflé et farineux à gros points blancs sous le chapeau. Il adhère aux mousses par un petit renflement. Cet agaric croît en troupe. Je l'ai trouvé sur un chemin, dans un bois de hêtres; à la fin d'août. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. C. — Elle est remarquablement farineuse; hémisphérique, munie d'un petit mamelon. Feuillets roux rougeâtre; adhérens de toute leur largeur, et décurrens jusqu'au niveau des bords du chapeau. Pédicule long de 1 p., épais de $\frac{1}{2}$ l.: le farineux est prononcé et descend très-bas. En octobre. (*Chemin de Chamblande.*)

Var. D. — Le chapeau devient concave. Les feuillets le débordant semblent l'entourer d'un petit bourrelet. Le diam. est aussi de 3 l. Les feuillets sont peu nombreux; relevant le chapeau, ils paraissent décurrens; ils sont larges: leur teinte cannelle rougeâtre. Le pédicule couleur du chapeau, presque filiforme, long de 10 l., se fait remarquer par une touffe de coton très-blanc qui garnit son pied. Une couronne de petites mèches blanches paraît

au bord du chapeau ; on en voit même quelquefois un second cercle concentrique dans l'intérieur. Ce joli agaric croît sur la terre tranchée, au bord des chemins, et sur les menus débris de bois mort. En été jusqu'en septembre. (*Chemin de Bellevaux ; des Montenailles ; à la Borde ; Bois des Croisettes.*)

336. A. des copeaux. *A. segmentorum.*

Sowerby, *t.* 167. A. xylophilus? (*excl. Syn.*)

Ch. Étant humide, brun rouge au centre, autour duquel règne une zone orangé rougeâtre ; les bords brunâtres. Lorsqu'il est sec, il devient ocracé ; le centre brun ; surface matte, comme drapée. Dans l'enfance il offre un bouton luté de fibres araneuses à un petit pédicule renflé et soyeux ; plusieurs individus sont collés ensemble sur le bois et comme noyés dans une filasse blanche. Développé, le chapeau devient convexo-plane, puis plane, et à la fin les bords se relèvent inégalement et assez haut. On ne voit jamais ici de mamelon. Les côtés prennent de longues et fines stries dans la vieillesse. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre, épaisse de 1 l.

F. Cannelle clair, pas très-nombreux, minces, convexes, adhérens, à pointe décurrente ; larges de 2 l.

P. Couleur du chapeau, couvert dans sa longueur de stries rougeâtres ; il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l. ; creux, souvent très-comprimé, renflé au sommet, courbé, s'amincissant coniquement dans le bas. Le pied est garni d'une filasse blanche. L'odeur est bonne. Ces plantes ont crû en nombre, sur des copeaux de chêne répandus sur la terre. En novembre. (*Aux Croisettes.*)

Obs. Quoique ma plante ressemble très-bien à l'*A. xylophile* de Bulliard, elle ne saurait lui être rapportée, puisque le collier de celle-ci en fait un *Lépiote*. Comparez encore à notre espèce l'*A. des troncs pied uni* (*A. marginatus*) (*page* 80), qui en diffère, surtout par le même caractère.

337. A. des fossés. *A. stagninus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 268.

Ch. Étant humide, brun rouge ; dans l'état sec, jaune d'ocre, grisâtre, brun rougeâtre, même noirâtre au centre ; farineux. De

hémisphérique il devient plane, le centre déprimé; les bords renversés, puis droits et à la fin se relevant très-haut. On observe au bord et près des bords de petites mèches blanchâtres qui y forment une couronne souvent interrompue. Les bords vaguement striés dans la fraîcheur de la plante, tendent à se fendiller et à se détruire dans la vieillesse. Diam. de 7 à 10 l. Chair rougeâtre, très-mince, au point que sur les bords le chapeau paraît transparent, s'il est humide.

F. Dès l'enfance cannelle rougeâtre clair; médiocrement nombreux, minces, finement crénelés, larges de $2\frac{1}{2}$ l.; droits, adhérens de toute leur largeur, et même paraissant décurrens, si les bords du chapeau se relèvent. De 1 à 3 demi-f. La poussière séminale est blanche.

P. Roux rougeâtre; presque luisant; il est chargé de mèches blanches, éparses, plus nombreuses près du chapeau, où elles jouent quelquefois un collier interrompu; elles disparaissent dans la vieillesse. Le pédicule est long de 1 p. à 1/4 l., épais de $\frac{2}{3}$ l.; renflé et souvent comprimé dans le haut, courbé, ondulé, tubulé. Le pied est globuleux, garni d'un coton blanc. L'odeur n'est pas désagréable. Ces plantes croissent en foule, rarement liées par le pied, dans les fossés humides; quelquefois sur les copeaux de bois pourri; dès le mois de juin, jusqu'en automne, assez tard. (*Monbenon et ailleurs dans la campagne autour de Lausanne.*)

Var. B. — *Fries Syst. l. c. pileus* 3-6 *l. latus. Variat apice pruinosus.*

Ch. Étant humide, brun rouge; la transparence laisse alors entrevoir quelques stries. Plus sec, il est ocre brun clair, mat, farineux. Sa forme est d'abord conico-convexe, puis convexe, et à la fin évasée, un peu déprimée au centre. Diam. allant à 5 l.

F. Brun rouge, cannelle clair, blanchâtres sur la tranche, ce qui est plus visible dans la jeunesse; ils sont assez nombreux, convexes, adhérens, quelquefois un peu décurrens; ils se tortillent; les demi-feuillets s'approchent de l'entier, par la pointe. De 1 à 3 demi-f.

P. Couleur des feuillets, blanchâtre au sommet, où il est farineux; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; renflé dans le haut, droit ou flexueux, luisant, creux. On voit au bas des stries rougeâtres. L'o-

deur est bonne. Ces agarics croissent voisins et non en touffes. On les trouve dans les bois de sapins; aussi sur la douve des fossés. En septembre. (*Près des Buchilles.*)

Var. C. — Cette variété, assez semblable à la précédente pour le chapeau, offre ailleurs ces différences : les feuillets sont d'un rougeâtre tirant sur l'orangé; pas très-nombreux, épais, fermes, larges de 1 l.; échancrés et faisant un angle vif avant d'adhérer au pédicule; celui-ci est couleur du chapeau; violet noirâtre au bas. Il est long de $1\frac{1}{4}$ p., épais d'une forte ligne; sinueux, tordu sur lui-même, ce qui fait mieux ressortir des stries fines et blanches qui contournent avec lui. Il se renfle insensiblement et à une grande épaisseur dans sa partie inférieure. Il est ferme, quoique creux. Le pied se couvre d'un épais coton blanc. Ces agarics ont crû près les uns des autres, sur des feuilles pourries, au fond d'un fossé humide, dans une forêt d'arbres mêlés. En juillet. (*Sauvabelin.*)

Var. D. — Le chapeau brun rouge très-clair, est luisant, soyeux ; il prend à la fin des chinures noirâtres et les bords noircissent. Il est plane, le centre déprimé. Les feuillets sont remarquables par leur petit nombre et leur largeur; on les voit adhérens, à pointe décurrente. Le pédicule roux jaunâtre, luisant, est chiné de stries blanchâtres. Son épaisseur est de $1\frac{1}{2}$ l. Le diam. du chapeau est de 5 à 6 l. Au commencement de novembre. (*Sauvabelin.*)

Var. E. — *Ch.* Étant humide il est roux rougeâtre; dans la vieillesse le centre se déprime un peu et d'assez grosses stries deviennent visibles. Le diam. approche alors de 4 l.

F. Roux rougeâtre; adhérens dans une grande largeur, concaves et un peu décurrens; larges, finement crénelés sur la tranche.

P. Long de 6 à 7 l.; violet noirâtre, chargé de peluchures farineuses écartées; ces peluchures agglomérées près du chapeau, y jouent le collier. Cette variété paraît en été. (*Bois de Vennes, sous les hêtres, au bord d'un chemin.*)

338. A. ocreux conique. *A. pellucidus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 550, *fig.* 2. A. transparent (A. pellucidus). *Pers. Syn. f. p.* 317. A. biconus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 156. A. pellucidus.

Ch. Remarquablement conique dans tous les âges; à petit mamelon bien prononcé. S'il est humide, on le voit brun ocracé autour du centre qui est plus foncé; les bords blancs et soyeux dans une grande largeur. Dans l'état sec, il est jaune d'ocre foncé, tout couvert d'un soyeux rayonnant; tournant au grisâtre près des bords qui sont minces. On remarque tout près du bord une couronne très-étroite de fibrilles ferrugineuses; cette ligne circulaire, qui n'est formée que de l'extrémité rebroussée des soies du chapeau, est presque toujours continue. Diam. allant à 11 l. Chair roussâtre, épaisse de $\frac{2}{3}$ l.

F. Cannelle orangé; médiocrement nombreux; arqués, à pointe décurrente; vaguement crénelés, larges de 2 l. De 3 à 5 demi-f.

P. Chiné d'ocre et de blanchâtre; luisant; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais d'une forte ligne; sinueux, renforcé insensiblement dans le bas, où il se recourbe; l'intérieur est tubulé. Le pied revêtu d'un coton blanc. L'odeur un peu amère. Cet agaric croît en nombre, quelquefois lié à d'autres par le pied; en octobre, sur la terre humide, sous les chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Ocracé rougeâtre, s'il est humide; plus jaune étant sec; couvert d'un farineux blanchâtre; le centre concolore; les côtés grisaillant dans la vieillesse, ce qui est l'effet des chinures produites par ce furfuracé. Il est d'abord conique, mais de bonne heure convexe, à la fin plane, le centre un peu relevé; les bords repliés ne sont striés que dans l'extrême vieillesse et en temps humide. On y remarque près de l'extrémité une petite couronne de mèches distantes et concolores. Diam. de 10 à 11 l. Chair d'à peine 1 l., très-mince sur les bords; ce qui rend le chapeau transparent, vu contre la lumière.

F. Orangé cannelle clair; nombreux, minces, légèrement arqués, adhérens de toute leur largeur; décurrens par la pointe, et paraissant tout-à-fait décurrens, quand ils relèvent le chapeau; leur largeur est de 1 à 2 l.; la tranche est très-finement crénelée et blanchâtre. 3 demi-f.

P. Concolore, farineux dans la jeunesse, ensuite luisant et chiné par anneaux; long de $2\frac{1}{4}$ p. au plus (souvent beaucoup plus court), épais de 1 l.; renflé et souvent un peu comprimé au sommet, ou-

dulé; renforcé au pied, qui se couvre dans une assez grande longueur d'un coton blanc. L'intérieur admet une large tubulure. L'odeur peu marquée, un peu amère. Ces agarics croissent en troupe, dans les feuilles mortes du hêtre, sur les menus débris; plus fréquemment le long des chemins des bois. En été et en automne. (*Bois sous Vennes; Sauvabelin.*)

Obs. L'*A. transparent* de Bulliard n'a été rapporté par les auteurs que d'après la figure. Son pédicule n'étant pas décidément fistuleux, il n'y a pas lieu de ranger ceci dans la *Mycène*, et encore moins dans les *Mycenæ Omphalariæ* (*V. Fries l. c.*), puisque le sommet du chapeau n'est point déprimé.

339. A. ocreux grisaille. *A. uliginosus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 261. A. conspersus *b* uliginosus.

Ch. Étant humide, brun rouge très-foncé; cette teinte s'éclaircit sur les bords, qui grisaillent et paraissent alors striés; dans cet état, on remarque près des bords un cercle de fibrilles, terminant une petite zone étroite et grisâtre. A mesure que le chapeau vient à sécher, il change de couleur; le centre demeure quelque temps brun pourpre; il s'entoure d'une zone orangée par chinures; à la fin le tout devient jaune d'ocre, plus ou moins obscur, très-finement drapé. La forme est d'abord convexe et régulière; un mamelon rond et peu relevé est long-temps persistant; ensuite le chapeau s'évasant, les bords deviennent plus ou moins sinueux; à la fin l'extrémité du bord retombe; le sommet s'aplatit et même se déprime. Diam. de 1 p. à 15 l. Chair jaunâtre et très-mince.

F. D'abord blanchâtres, tirant un peu sur le couleur de chair; blancs et finement crénelés sur la tranche; puis cannelle rougeâtre très-clair, qui tourne enfin au cannelle brun jaune, de la poussière séminale; ils sont nombreux, mais écartés dans l'extrême vieillesse; ondulés, arqués, adhérens, larges d'une forte ligne. On y remarque quelques anastomoses. 7 demi-f.

P. Roux à œil violétâtre tant qu'il est humide; en séchant plus blanchâtre dans le haut, luisant; brunissant au bas. Il est long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 1 l.; ondulé, d'égale épaisseur, tubulé, ferme, mais très-fragile; le bas se renfle et se couvre d'un coton blanc.

L'odeur est un peu amère. Ces agarics croissent en foule, souvent liés par le pied, dans les fossés des bois, sur les feuilles pourries; à la fin d'août. (*Sauvabelin.*)

Obs. Il croît dans les mêmes lieux que l'*A. ocreux sans couronne* (*A. sobrius*).

340. A. squarreux. *A. squarrosus.*

Bulliard, pl. 535 (pro parte)?

Ch. Luté dans l'enfance d'une toile blanchâtre, qui laisse pendant quelque temps, sur les bords, des appendicules formant une petite couronne dentelée; il est d'abord jaunâtre, tirant sur le couleur de chair, farineux, finement drapé, puis blanc jaunâtre, surtout au centre; les bords tournent au grisâtre dans la vieillesse. La forme est successivement conique, puis hémisphérique avec une bosse centrale très-large et peu régulière; à la fin plane, les bords repliés et le centre déprimé; à cette époque, les bords se couvrent de stries et ensuite se détruisent, le centre persistant pour couronner le pédicule. Diam. allant à 6 l. Chair si mince que le chapeau est transparent vu contre la lumière.

F. D'abord tirant sur le couleur de chair, puis orangé; à la fin cannelle; ils sont peu nombreux, larges, décurrens. De 3 à 5 demi-f.

P. De concolore tirant sur le couleur de chair, il devient roussâtre; il est farineux sous les feuillets, long de 2 p., épais de 1 l., légèrement courbé, ou sinueux, un peu renflé au sommet et au pied, qui s'enveloppe d'un coton blanc. Il est assez ferme. Ces agarics croissent sur la terre, dans les allées gazonnées des bois; on les trouve aussi implantés dans les menus copeaux de sapin et autres morceaux de bois pourri. En septembre. (*Aux Croisettes.*)

Obs. Cette espèce très-voisine de l'*A. des fossés* (*A. stagninus*), s'en distinguera surtout par son voile cortinaire et par la teinte différente et variable de ses feuillets.

341. A. à bosse enfoncée. *A. heterostichus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 25. A. furfuraceus β heterostichus *pileo de presso*, etc.; *ad vias sabulosas.*

Ch. Étant humide, brun rouge, strié; lorsqu'il est sec, jaune d'ocre pâle; tout couvert de fines écailles farineuses, les stries n'étant plus visibles. Il est convexo-plane, muni d'une large bosse centrale, au milieu de laquelle on voit un enfoncement remarquable; les bords se fendent profondément. Diam. 5 à 7 l.

F. Brun rouge; cannelle clair; peu nombreux, larges de près de 1 l.; convexes, adhérens à différentes hauteurs. De 1 à 3 demi-f. Le plus souvent un seul.

P. Roussâtre, lisse, assez luisant; long d'un bon pouce, épais de $\frac{1}{2}$ l., ou un peu plus; renflé au sommet, flexueux, courbé dans le bas; le pied renforcé se charge d'un coton blanchâtre. L'odeur n'est pas fâcheuse. On trouve cet agaric, au mois d'août, sur les chemins des forêts de chênes et de hêtres, et aussi en octobre, sur les feuilles du hêtre. (*Sauvabelin.*)

FAM. XXXVII. AMERS FEUILLETS ROUX. (*Amari rufifolii.*)

Odeur très-amère. Feuillets roux ou rougeâtres.

342. A. amer nu. *A. astragalinus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 251.

Ch. D'un beau jaune orangé; le centre brun purpurin; on y remarque un chevelu appliqué, extrêmement fin; il est plane, les bords ondulés, l'extrémité repliée; le centre déprimé. Diam. 16 l. Chair bien jaune, épaisse de 2 l.; surface sèche.

F. Roux cannelle, luisans, minces, pas très-nombreux, arqués et décurrens par stries, larges de près de 3 l.; entiers. De 3 à 7 demi-f.

P. D'un beau jaune sous les feuillets; plus bas chiné de fibrilles appliquées brunes, qui rendent toute la partie inférieure brun noirâtre. Il est un peu sinueux, solide; long de 2 p., épais de 2 l., conservant cette épaisseur dans le bas; renflé au sommet. Chair jaune et filamenteuse. Odeur très-amère. Deux individus croissaient près l'un de l'autre, sous les sapins. En temps sec; vers la mi-septembre. (*Bois de Naz.*)

343. A. roux visqueux du Jura. *A. ixus juratensis.**

Fries Syst. Myc. I, p. 252. A. carbonarius? *) ἰξος, *viscus.*

Ch. Jaune fiché de rougeâtre, cuivré clair, les bords jaunâtres; il est visqueux. De convexe il devient plane, le centre déprimé. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. La chair est rougeâtre sous l'épiderme, qui s'enlève facilement; elle est d'un beau jaune à l'intérieur, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.

F. Ils offrent un changeant du roux rougeâtre au jaunâtre; l'effet est agréable. Ils sont assez nombreux, minces, arqués, adhérens et décurrens par stries; leur largeur est de 3 à 4 l. 7 demi-f.

P. Au-dessus du collier, d'un beau jaune clair et lisse; au-dessous brun rougeâtre, teinte qui est due à de nombreuses fibrilles appliquées. Il est long de 2 p., épais de 2 l.; droit ou un peu courbé, renflé au sommet; plus bas d'une épaisseur uniforme; le collier fibreux est peu marqué. L'intérieur offre une tubulure fort étroite et ensuite plus large; la chair est bien jaune et filamenteuse. L'odeur est très-amère. J'ai trouvé ces agarics sur les pâturages du mont *Weissenstein, au-dessus de Soleure;* en été. Les individus étaient distincts.

Obs. Cette espèce offre de nombreux rapports avec l'*A. ammoniac aurore* (*A. sapineus hybridus*), n° 277.

344. A. fausse léotie. *A. leotioides.*

Ch. Rouge obscur au sommet; autour règne une zone gris olivâtre assez foncé, laquelle se nuance au jaune sur les bords; surface matte et poudreuse. La forme d'abord hémisphérique, présente ensuite une large bosse centrale, entourée d'une dépression circulaire; les bords long-temps repliés en dessous. Ce chapeau est bosselé très-irrégulièrement. Son diam. n'excède pas 8 l. Chair jaune et mince. Le chapeau est long-temps luté au pédicule par un voile soufre, si épais qu'il pourrait passer pour membraneux.

F. De bonne heure cannelle rougeâtre clair; jaunes sur la tranche; très-nombreux, étroits, droits; un peu décurrens. De 3 à 7 demi-f.

P. D'un beau soufre mat, poudreux dans toute sa partie supérieure, brunissant au pied; renflé, comprimé au sommet, s'amin-

cissant dans le bas; courbé, se tordant sur lui-même lorsqu'il vieillit. Long de 1 ½ p., épais de 2 l.; il est creux; ses parois intérieures offrent les débris d'une chair cannelle. Ces agarics, dont la substance est sèche, l'odeur amère et pénétrante, ont tout-à-fait l'aspect d'une *Leotia*. Ils croissent en touffe serrée, sur la terre, au mois de juin; dans les forêts de Bex. Ils m'ont été communiqués par M. *de Charpentier, directeur des salines*.

FAM. XXXVIII. AMERS LAMES VERTES. (*Amari viridifolii.*)

Odeur amère (*excepté dans l'*A. hybride). *Les feuillets plus ou moins imprégnés à la fin d'une poussière noire.*

Note. Cette famille forme un passage assez naturel à la classe suivante, des *A. Coprinaires*.

**) Feuillets tournant au violet ou au rougeâtre.*

345. A. amer à feuillets gris. *A. lateritius.*

Var. A. — *Schœffer, t.* 49, *fig.* 4-7. *Pers. Syn. f. p.* 421. (*excl. syn.* A. amarus Bulliard.) *D'Alb. et Schw. p.* 205. *Fries Syst. Myc. I, p.* 288. (*excl. var. syn.*)

Ch. Rougeâtre vermillon étant jeune, puis vermillon, brunissant au centre, se nuançant de là au jaune orangé vers les bords, qui sont verdâtres, tirant sur le gris, légèrement drapés. Le centre est un peu luisant; les bords conservent quelque temps des fibrilles noires, débris de la toile qui a perdu sa première couleur soufre. La forme est d'abord conico-convexe, puis convexo-plane, à mamelon large et peu prononcé. Diam. 3 p. On voit souvent à la surface de grosses taches brunes; vers le bord on remarque un cercle de gros points distans, de couleur soufre, puis bruns, laineux, restes de la toile araneuse. Ces pellicules soufre sont quelquefois éparses sur tout le chapeau. Chair blanc jaunâtre, épaisse de 4 l.

F. D'abord blancs, puis tournant au gris verdâtre, qui est la couleur de la tranche; ensuite olive très-clair et sale; dépérissant ils tournent au gris violétâtre; on les voit comme nébuleux, étant chargés d'une fine poussière noire. Ils sont très-nombreux, entiers

ou très-finement crénelés, minces, arqués; lorsqu'ils relèvent le chapeau ils paraissent décurrens; dans le premier état on les voit adhérens à des hauteurs alternativement inégales; larges de $3\frac{1}{2}$ à 4 l. 7 demi-f.

P. Dans l'enfance blanc au sommet, puis tournant au jaunâtre; luisant et comme soyeux; plus bas il se nuance au rougeâtre par de longues stries; fibrilles brunes éparses; le pied est brun rouge. Le collier ne consiste qu'en des fibres noires, fines, appliquées, qui descendent du haut; elles sont très-fugaces, placées à 5 ou 6 l. sous les feuillets. Dans la vieillesse elles disparaissent entièrement. Ce pédicule est long de $4\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; légèrement renflé sous le chapeau, courbé en *S;* d'une épaisseur assez égale; le pied est courbé et un peu renflé, sans être bulbeux. Si la plante a crû sur des troncs, le pied se prolonge en une racine plus ou moins longue. La chair est ferme, verdâtre au sommet, orangée dans le bas; on remarque sur la fin une tubulure au centre. L'odeur est un peu amère. Cette plante croît quelquefois solitaire et ordinairement en touffes bien garnies, sur les troncs ou sur la terre; volontiers sur la terre tranchée, le long des chemins, dans les bois; en octobre et novembre. Elle est commune. (*Sauvabelin; Manloup; aux Croisettes; sous Vennes.*)

Var. B. — J'ai trouvé sur la terre, dans un creux d'où l'on avait arraché un arbre, une variété qui diffère surtout par la couleur du pédicule, qui est entièrement soufre. Ce pédicule est de bonne heure long de deux fois le diamètre. L'enfance du chapeau est brun vermillon, mat; conico-hémisphérique. La toile soufre est fibrilleuse, mais épaisse, presque membraneuse; au-dessous de la toile les feuillets sont blancs. Ces agarics croissaient en touffes serrées; vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

346. A. amer à collier. *A. lateritius subannulatus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 30. A. hybridus. *Ad ligna.... cortina fugax albida subannularis, nec fimbriata* (*excl. syn. Fries Syst. Myc. I, p.* 239. A. sapineus β hybridus).

Ch. Dès l'enfance rouge au centre, nuancé à l'orangé et au jaune sur les bords; un peu luisant; les bords viennent à brunir. Il est

d'abord hémisphérique, puis convexo-plane; ridé dans la vieillesse. Diam. 2 p. Chair jaunâtre, épaisse de 3 l.

F. D'abord blanchâtres, puis cendrés, enfumé violétâtre, à changeant jaunâtre; ce changeant vient de la tranche, qui est encore plus jaune près du pédicule et vers les bords du chapeau, où ce chatoiement forme comme un cercle. La tranche est finement crénelée. Les feuillets sont luisans, nombreux, minces, fragiles, arqués; larges de 2 bonnes lignes. 7 demi-f.

P. Jaunâtre au sommet; de là il se nuance au rougeâtre et au brun. Il est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l.; renflé au-dessus, courbé, aminci au bas. Le pied forme une très-petite bulbe. Le collier montre une toile fibrilleuse grise; elle s'applique au haut du pédicule, dans la longueur de quelques lignes, et se couvre d'une poussière noire; son extrémité est continue, ondulée, et quoique fibrilleuse, elle se rapproche de la membrane. La chair jaunâtre se distingue au centre d'une autre chair couleur pierre à fusil, assez épaisse, qui lui sert d'enveloppe corticale. Ces agarics ont crû implantés dans le bois de chêne d'un pont, au milieu d'un bois. L'odeur est très-peu marquante. Après la mi-novembre. (*Bois sous Vennes.*)

Var. B. — Le chapeau est mameloné; sa chair est jaune; les feuillets cendré noirâtre. Le pédicule courbé au-dessus, présente le chapeau incliné. Une toile fibrillo-membraneuse se rabat et vient former à environ 1 p. sous le chapeau, un collier oblique, fugace, qui n'offre que des pellicules rousses ou brunes, roulées sur elles-mêmes. (*Près d'une barrière, vis-à-vis la maison du Pavement, au-dessus de Lausanne.*)

Var. C. — *Ch.* Jaune paille luisant; le centre très-légèrement rougeâtre; les bords huilés tournent au verdâtre; surface lisse, sèche. Il est d'abord hémisphérique bosselé; ensuite le centre demeure relevé coniquement. Ce chapeau assez difforme, s'étant évasé, prend un diam. de 3 p. Chair d'un blanc jaunâtre, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord blancs, tirant sur un gris violétâtre; ensuite cette teinte devient plus foncée. On remarque un changeant jaunâtre

vers les bords du chapeau. Ils sont nombreux, arqués, adhérens, larges de 2 ½ l. On compte jusqu'à 11 demi-f.

P. Jaunâtre dans le haut; plus bas chiné de brun roux, qui est la couleur du pied. Il est poudreux, mat, surtout dans la vieillesse. Long de 2 ½ p., épais de 2 ½ à 4 l.; courbé au milieu; un petit collier déchiré se charge d'une poussière grisâtre qui couvre aussi les feuillets. Le bas du pédicule est épaissi; l'intérieur d'abord plein se creuse au déclin de la plante. Ces agarics d'une substance sèche, élastique, croissent liés par le pied, sur les troncs de sapin. Leur odeur est très-amère. On les trouve après la mi-novembre. (*Bois sous Vennes.*)

347. A. jaune à feuillets gris. *A. capnoides.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 27. *Syst. Myc. I*, *p.* 289. *Var. lamellæ vel fumatæ, juniores albidæ* (*excl. syn.* A. turfosus *Schumacher*).

Ch. Jaune pâle, verdâtre sur les bords, le centre rougeâtre; surface luisante. Il est d'abord hémisphérique, puis convexe. Diam. allant à 1 ½ p. Chair blanche, épaisse de 2 l.

F. Dès l'enfance gris blanchâtre, tournant au noirâtre, à œil violet; ils sont assez nombreux, entiers; larges de 2 l.; arqués, adhérens, se détachant aisément du pédicule. 3 demi-f.

P. Blanc au sommet, roux doré au milieu, brun au pied, luisant par chinures, strié et fibrilleux dans le bas. Il est long de 3 p., épais de 2 ½ l.; flexueux. A 3 l. au-dessous du chapeau, il montre un petit collier noir de fibres appliquées, peu nombreuses, fugaces. Odeur amère. Ces plantes croissent en touffes serrées, sur les troncs de sapins et de pins, et sur les vieux bois de cette espèce couchés en terre; en octobre et novembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Pileus variat... fulvus* (*Fries l. c.*).

La teinte du chapeau est ici d'un jaune orangé; les bords aussi verdâtres et huilés. Diam. 1 p. Les feuillets grisâtres, tournent au violétâtre, la plante étant cueillie. Ceux-ci, d'une substance fragile, croissaient en nombre, sur une racine de sapin; au mois d'octobre. (*Aux Croisettes.*)

348. A. amer à feuillets rouges. *A. turfosus.*

Var. A. — *Schum. Sœll.* 2, *p.* 305. *Fries Syst. Myc. I, p.* 289. A. capnoides. « *Lamellis cæsiis dein purpurascentibus.* »

Ch. Jaune verdâtre sur les bords, plus foncé au centre, qui devient enfin brunâtre; il est lisse. De bonne heure conico-évasé; un peu bosselé. Diam. 14 l. Chair verdâtre, épaisse de 2 l. Les chapeaux se chargent mutuellement d'une poussière noirâtre.

F. D'abord verdâtres, tournant au cendré; et à la fin au rougeâtre; ils sont très-nombreux, entiers, arqués, décurrens par la pointe; larges d'une forte ligne; se remplissant de cette poudre noire. 3 demi-f.

P. Jaune verdâtre et farineux près des feuillets; au bas brun rougeâtre clair, chargé de très-fines peluchures noirâtres. Il est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 2 bonnes lignes; courbé, souvent comprimé au sommet, renflé insensiblement dans le bas. Un petit collier de fibres noires et perpendiculaires paraît assez près du chapeau. Ce pédicule est mou et creux. L'odeur très-amère. Ces plantes croissent en touffe, sur la terre, dans les chemins des bois de hêtres; en été et en automne. (*Bois de la Chapelle.*)

Var. B. — *Flor. Dan. t.* 1008. A. mutabilis (*excl. syn. Batsch*) *in Norweg. pratis, tempore autumnali.*

Cette variété croît en touffes, au milieu des prés bas et humides. Sa substance est molle. Le diam. atteint $1\frac{3}{4}$ p. Les feuillets tournent à la fin au rougeâtre sale. Le pédicule est droit et s'allonge jusqu'à $3\frac{1}{2}$ p., sur une épaisseur de 3 l. Il est creux et mollasse. L'odeur aussi amère. (*A Morat, près du chemin allant à Villars le Moine; au-dessus de Bressonaz, dans un pré à côté de la grande route.*) A la mi-octobre.

349. A. amer visqueux. *A. silaceus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 421. *Pileo viscoso; stipes bulbosus.*

Ch. Brouillé au centre de rouge pourpre et de brun; le sommet noirâtre. Il se nuance sur les côtés au jaunâtre chargé d'un farineux blanc, plus apparent sur les bords. Il est renflé au centre en une très-large bosse bien convexe; les bords droits et minces. Il

est très-visqueux; étant touché, surtout au sommet, il laisse les doigts salis d'un enduit noir. On remarque à 2 l. du bord une couronne de très-longues pellicules roulées sur elles-mêmes. Diam. 3 p. Chair jaune orangé, gris de corne sur les feuillets, large de 3 l., conique.

F. D'abord gris olivâtre, puis d'un changeant luisant de l'olive au cendré; se chargeant d'une poussière noirâtre; à l'intérieur et vus de côté ils sont nuancés de l'olive clair au jaunâtre et au brun rouge près de la chair. Ils sont très-nombreux, minces, entiers, mous, légèrement arqués, adhérens à pointe décurrente; larges de $3\frac{1}{2}$ l., ondulés. 3 demi-f.

P. Rouge orangé très-clair, luisant, finement strié; chargé de longues fibrilles brunes; long de 3 p., épais de 4 l., renflé au sommet, plus bas d'épaisseur égale, jusques au pied, qui consiste en une masse arrondie, plus ou moins difforme, de laquelle partent un assez grand nombre d'individus. La chair comme au chapeau se détruit de bonne heure au centre; celle de la masse radicale est brun cannelle. L'odeur est amère. Ces agarics très-rares ont crû sur des bois fichés en terre; ils sont humides et fragiles. En octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Nuancé du brun-rouge au centre, au jaune paille sur les bords; pointillé au centre et fouetté de légères chinures brun-rouge vers le bord; il est luisant, un peu visqueux. A trois lignes du bord, on remarque une raie brune circulaire, qui s'interrompt par intervalles. Il est un peu convexe; les bords minces s'éclatent profondément en étoile. Diam. $2\frac{1}{2}$ p.

F. Olive clair, jaunâtres sur la tranche, piqués de points rougeâtres; ils sont minces, nombreux, convexes, faisant un retour à crochet et décurrens par la pointe; leur tranche est vaguement dentelée. Ils arrivent bifides sur le pédicule. De 1 à 3 demi-f.; celui du milieu très-long; les extérieurs courts et tortillés.

P. Jaune et farineux au sommet, roussâtre dans le bas; tout couvert de longues stries et de fibrilles rousses. Il est long de 3 p., épais de 4 l., solide, renforcé et un peu comprimé dans le haut; il prend au pied un renflement ovale. L'odeur est un peu amère. Au commencement d'octobre. (*Bois sous Vennes.*)

**) *Feuillets tirant sur l'olive ou le jaune.*

350. A. hybride. *A. hybridus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 398. *Bolton, t.* 5. A. pomposus. *Pers. Syn. f. p.* 421. A. lateritius β. *D'Alb. et Schw. p.* 205. A. silaceus β ebulbis (*odor mitis*), (*excl. syn. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 30, *et Syst. Myc. I, p.* 239.)

Ch. D'un beau rouge vermillon foncé; le centre plus brun; les bords plus clairs. Il est d'abord convexo-conique, puis plane à bords repliés. Diam. allant à 5 p. Chair jaune, épaisse de 6 l., conservant de l'épaisseur sur les bords, cassante; surface matte, un peu visqueuse.

F. Gris verdâtre, olive clair; luisans, nombreux, larges de 3 l.; les entiers sont décurrens à des hauteurs alternativement inégales. Les demi-feuillets, au nombre de 7, sont tortillés, munis de contreforts nombreux et larges qui les font paraître anastomosés avec les voisins.

P. Long de 5 p., large de 6 l., renflé au sommet, courbé, s'amincissant et finissant au bas par une racine courbée et pointue. Il est jaunâtre sous le chapeau et couvert au bas de stries rouges et d'une poussière brune. L'odeur n'est pas amère. Cet agaric croît tantôt solitaire, tantôt en groupes liés par le pied, dans les bois; au bord des vieux troncs, ou le long des fossés, sur la terre tranchée perpendiculairement, où il peut se trouver des racines pourries. En novembre et décembre. (*Croisettes; Sauvabelin.*)

Var. B. — Diam. 3 ½ p. D'un beau rouge capucine foncé; d'une teinte uniforme. Les feuillets se montrent blanc verdâtre, lorsqu'ils sont recouverts d'une toile fibrilleuse jaune. Ils sont minces, très-finement crénelés. Les demi-f. ne sont pas pourvus de contreforts. Le pédicule est long de 3 à 4 p. Un collier noirâtre paraît à 4 l. sous le chapeau. La chair jaunâtre se détruit au centre. L'odeur n'est point amère; elle est même douce au pédicule. Ces agarics ont crû en touffes liés par le pied sur un tronc. En octobre. (*Bois sous Vennes.*)

Var. C. — *Ch.* Dès l'enfance rouge vermillon au centre; les bords

tournant au jaunâtre, et soyeux; ils sont sujets à se fendre. Sa forme est convexe. Diam. 2 p. Il est luté à sa naissance de fibrilles jaunes. Chair épaisse de 4 l.

F. Blancs sous la toile, très-finement crénelés, larges de $1\frac{1}{2}$ l., aussi adhérens à des hauteurs inégales.

P. Sans collier; long de 6 p., épais de 5 à 6 l., blanc jaunâtre au sommet, et dans une longueur d'un pouce; depuis là rougeâtre, renflé sous le chapeau, aminci dans le bas, se terminant en forme de longue racine. L'intérieur, qui est jaune, se fait remarquer par une moelle qui venant à se détacher laisse une cavité tubulée. L'odeur n'est point amère. Cet agaric adhérait à un morceau de bois pourri implanté en terre. En octobre. (*Bosquet de Renens.*)

Obs. L'absence de toute odeur amère, attestée par *Bulliard* et les auteurs Lusaciens, qualifie bien cette espèce.

351. A. hybride amer. *A. hybridus amarus.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 562. A. amer.

Ch. Brun rouge au centre; jaune sur les bords; cette teinte plus claire, la plante étant jeune; mat au centre, luisant vers le bord. Il est premièrement conico-convexe, et à la fin plane, le centre un peu déprimé. Diam. 5 p. Chair jaunâtre, ferme, épaisse de 6 l.

F. D'abord blanchâtres; puis d'un changeant luisant, qui chatoie du jaune clair au cendré; vieillissant ces teintes deviennent plus obscures. Ils sont très-nombreux, minces, entiers, ondulés sur la tranche, larges de $4\frac{1}{2}$ l., arqués et adhérens à des hauteurs alternativement inégales; un entier (qui pourrait passer pour un demi-feuillet) adhère à environ $\frac{1}{2}$ l. au dessous du véritable entier. 7 demi-f.

P. Jaunâtre au sommet, à teintes rougeâtres et jaunes dans le milieu; au pied chargé de stries et de fines peluchures brun rouge. Il est long d'environ 3 p., épais de 9 l., renflé au sommet, courbé en *S*, et se termine en s'amincissant. Des fibrilles brun noirâtre descendant des feuillets forment une sorte de collier incomplet, très-fugace et qui ne se prolonge guère qu'à 2 ou 3 l. Chair jaune,

plus foncée vers le pied, ferme, dure. L'odeur et le goût sont très-peu amers. Ces plantes croissent adhérentes par le pied et comme embriquées, sur les vieux bois placés en terre. En novembre; sur le chemin de la forêt. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — La plante étant dans sa jeunesse, le sommet est vermillon clair et les bords blanchâtres. La toile soufre est épaisse, presque membraneuse. Les feuillets blanc verdâtre sous la toile, tournent au couleur de chair, avant de devenir plus sombres, d'une poussière noire qui s'y introduit; leur tranche est jaunâtre; leur largeur de 2 $\frac{1}{2}$ l. L'odeur et le goût sont amers. On trouve cette variété sur les troncs; en octobre. (*Même forêt.*)

Var. C.— *Ch.* Au centre d'un beau pourpre, qui tourne au noirâtre dans l'état décrépit; cette teinte se nuance au jaunâtre et au vert grisâtre sur les bords. La forme convexe n'offre aucune bosse centrale; le sommet est même un peu déprimé. La toile est blanchâtre. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p. La chair montre sur les feuillets une raie gris de corne.

F. Sous la toile, blanc un peu verdâtre; puis gris verdâtre, d'une teinte uniforme; la tranche est finement crénelée; leur largeur est de 3 à 5 l.

P. Au sommet blanc luisant dans une grande longueur, strié de rouge dans le bas; long de 2 p., épais de 4 l., courbé en *S*; aminci dans sa partie inférieure. On n'y remarque ni fibrilles ni collier noirâtres. L'odeur est amère. Ces agarics, qui croissent sur les troncs de sapin, se recouvrent d'une abondante poussière noire. On les trouve en octobre et novembre. (*Bois sous Vennes; Chalet à Gobet.*)

352. A. térébentin. *A. flavidus.*

Var. A. — *Schœffer*, *t.* 35. *Pers. Syn. f. p.* 295 (*excl. syn. D'Alb. et Schw. et Fries*).

Ch. Dans la première enfance tout blanc, ainsi que le haut du pédicule; il est luté d'une épaisse toile fibrilleuse blanche; sa forme est alors conique. S'évasant, il devient convexo-plane, le centre relevé; les bords plus ou moins bosselés, sont blanchâtres; le centre brun rougeâtre clair, et l'intervalle chiné de jaune jonquille,

luisant, comme soyeux. Diam. approchant de 2 p. Chair jaunâtre, ferme, élastique, épaisse de 1 l.

F. D'abord blanc jaunâtre, puis olive et jaune près de la tranche (ce qui produit un effet changeant); la tranche elle même est blanche et crénelée. Ils sont arqués, rentrant profondément et adhérens, épais, fermes, fragiles, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. La poussière séminale est noire.

P. Sous le chapeau il est d'abord blanc, puis jaunâtre farineux; plus bas chiné de mèches blanches, circulaires, plus ou moins redressées; d'un aspect farineux. Il est long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l., renflé dans le haut, point comprimé, ondulé; le pied, qui se renforce, est brun noirâtre dans une assez grande longueur. Cette espèce s'introduit dans les troncs pourris du sapin; quelques individus sont liés par le pied. L'odeur est singulièrement amère, pénétrante et comme de térébentine. (*Près des Buchilles.*)

Obs. Comparez l'*A. orange à gaîne* (*A. flavus*) (fam. 18), qui diffère de ceci par ses feuillets orangés et sa gaîne.

Var. B. — *Bolton, pl.* 148. A. ramoso-radicatus.

Ch. Chargé d'un duvet blanc, rayonnant, gras, qui s'enlève au toucher; ce duvet persistant sur les côtés, laisse à découvert un centre rougeâtre aurore; couleur qui paraît partout où le duvet a été détruit. La forme est dans l'enfance, conique; les bords repliés et fermés d'une membrane blanche, fibrilleuse, mais épaisse; il devient convexe, plus ou moins évasé, le centre aplati. Les bords sont rabattus et plissés verticalement à la longueur de 2 l. A cette distance du bord, on remarque une ligne interrompue, formée des débris de la membrane qui se teignent de noirâtre. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, ferme, épaisse de 3 l.

F. Blanchâtres sous la toile; adultes jaunâtres; la tranche qui est jaune forme un changeant avec le fond qui tend à roussir. Ils sont nombreux, arqués, ondulés, rentrant profondément et adhérens; très-finement crénelés, larges de 3 l. 7 demi-f. Les feuillets prennent une teinte cendrée vers les bords du chapeau. Elle est due à des taches produites par une poussière noirâtre.

P. Radiqueux; long de 4 p. dont la racine occupe la moitié. A 5 ou 6 l. sous le chapeau, on voit une couronne de fibrilles appli-

quées, noires de la poussière séminale. Au-dessus de ce collier la teinte tourne au jaunâtre, et cette partie se couvre de points farineux; au-dessous, le pédicule est blanc et drapé; le bas roux noirâtre. Il est renflé au sommet, aminci et tortueux dans sa partie inférieure. La racine renflée au bas est roux rougeâtre. Elle est remarquable en ce qu'on la voit chargée de rejetons coniques, blancs, nombreux, élémens sans doute de nouveaux champignons. La chair jaunâtre, ferme, se creuse au centre, qui est d'un roux jaune foncé. L'odeur de térébentine est très-forte. Ces agarics rares ont crû en petites touffes sur les racines d'un vieux tronc, à la fin de septembre. (*Bois de la Chapelle.*)

353. A. amer comprimé. *A. fascicularis compressus.*

Ch. De bonne heure d'un beau jaune orangé au centre; les bords blancs et un peu drapés; on y remarque de nombreuses fibrilles rousses; il est convexe, à bosselures circulaires. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair jaune, épaisse de 2 l.

F. Olivâtres, pleins d'une poussière concolore; blanchâtres sur la tranche, ondulés, arqués, adhérens, nombreux, larges de 3 l. 7 demi-f.

P. Jaune, renflé et comprimé au sommet; au milieu chiné de brun et de mèches argentines; plus bas mordoré luisant; au pied brun et fibrilleux. Un petit collier araneux noirâtre est placé à 2 l. sous le chapeau. Le pédicule est long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais de 3 l., tortueux, renflé et recourbé au pied; il est ferme quoique tubulé. L'odeur amère. Cet agaric croit sous les sapins; au commencement d'août. (*Sous Vennes.*)

***) *Feuillets plus décidément verts.*

354. A. amer printanier. *A. fascicularis primulus.*

Var. A. — *Schæff. t.* 49, *f.* 1-3 (*excl. fig. infer. et syn.* A. lateritius). *Bolton, t.* 29. *Paulet*, 12e *livrais. pl.* 107. Les têtes de soufre, *tom.* 2, *p.* 228, *et tome* 1. *Syn. des espèces, p.* 529. *Pers. Syn. f. p.* 421. *D'Alb. et Schw. p.* 206, *etiam subterrestris. Fries Syst. Myc. I, p.* 288. *Sowerby, t.* 285?

Ch. On le voit dans le premier âge rosâtre et soyeux sur les

bords. Il est alors hémisphérique, le centre relevé coniquement; les bords fermés. Ensuite sa teinte est brun rouge au centre, nuancé à l'orangé et sur les bords au jaune citron tournant au verdâtre; l'aspect est plutôt mat que luisant; la forme devient convexo-plane et les bords se fendillent. Diam. de 13 à 18 l. dans le bon âge. A la décrépitude il s'étend jusqu'à 3 p. et sa couleur devient entièrement brune. Chair jaune citron, épaisse de 2 à 4 l. Voile soufre, assez épais ; il devient gris noirâtre.

F. Sous la toile, ils sont d'un beau soufre, puis ils tournent au verdâtre, à changeant grisâtre; la tranche demeurant jaunâtre; à la fin ils deviennent noirâtres, et cette teinte coupant avec le jaune de la tranche produit pendant quelque temps un effet chatoyant. Ils sont très-nombreux, entiers, larges de $2\frac{1}{2}$ l., arqués, adhérens après un retour profond. 7 demi-f.

P. Jaune citron, rougeâtre vers le pied, strié, fibrilleux, chargé de fines peluchures concolores; il est luisant, comme doré. Le sommet est strié de l'empreinte qu'y ont laissée les feuillets; les fibrilles de la membrane se rabattent pour y former un collier noirâtre souvent partiel et fugace. Le pédicule s'allonge jusqu'à $3\frac{5}{4}$ p.; il est de très-bonne heure épais de 2 l. et à la fin jusqu'à 4 l. Son épaisseur est assez égale; il est courbé, souvent près du chapeau; un peu renflé dans le bas; assez dur, quoique creux, surtout dans la vieillesse. La chair est très-jaune et filamenteuse. L'odeur très-amère. Ces plantes croissent en touffes serrées, sur les troncs, même des arbres vivans, ou sur la terre, dans le voisinage. On les trouve dès le printemps dans les forêts. Elles sont communes. (*Sauvabelin; près des Buchilles*, etc.)

Var. B — Elle diffère, en ce que le chapeau est couvert de mèches rayonnantes, presque embriquées, brunes. Elles sont dues à une pellicule si mince, qu'elles n'offrent qu'un chiné brunâtre, qui forme le passage du brun tuile, couleur du centre, au jaune des bords. La surface est sèche.

Var. C. — Dans la jeunesse le chapeau n'est rougeâtre qu'au sommet. Les bords sont jaune verdâtre dans une assez grande largeur, et leur extrémité comme huilée. On ne voit ici aucune toile

bien marquée, même dans l'enfance. Le pédicule est d'un beau jaune citron et strié près du chapeau; il se renfle dans cette partie, et plus bas il est comprimé, souvent tortueux. La poussière séminale est noirâtre et ne colore cependant pas de fibrilles en guise de collier. L'intérieur tubulé; l'odeur singulièrement pénétrante. Ces plantes croissent en touffes, sur les chênes vivans, ou sur la terre tranchée où il pouvait être demeuré des racines. Au commencement de juin et en novembre. (*Sauvabelin.*)

Var. D. — *Bulliard*, *t.* 178. A. poudreux (A. pulverulentus)?

Ch. De bonne heure plane, sans mamelon; jaune citron sur les bords, légèrement orangé dans le milieu. Diam. 2 p. Chair jaune, épaisse de 1 l.

F. D'un beau jaune vert, près des bords du chapeau, se nuançant au cendré vers le pédicule; ils sont nombreux, presque droits, adhérens, fragiles, larges de 2 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l., jaune soufre dans le haut; au bas orangé et chargé de chinures et de fibrilles rougeâtres. Un collier de fibres noires, appliquées se place à 3 l. du sommet. Il est un peu renflé au-dessus, ondulé, aminci et courbé vers le pied. L'odeur amère. Ces agarics croissent en touffes sur les troncs; les chapeaux se recouvrent mutuellement d'une poussière noire. Au mois de novembre. (*Sauvabelin.*)

355. A. amer des prés. *A. fascicularis praticola.*

Pers. Syn. f. p. 422. A. fascicularis var. β.

Ch. Jaune sur les bords, se nuançant à l'orangé jusqu'au centre, qui est brun; humide plutôt que visqueux; il est d'abord conique, bosselé; puis il s'évase, le centre demeurant conique. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair jaune, conique, épaisse de 3 l.

F. D'un beau jaune sous la toile, puis ils demeurent jaunes vers les bords du chapeau, et changent au verdâtre plus près du pédicule, luisans; ils tournent ensuite au cendré, puis deviennent noirâtres. Ils sont très-nombreux, minces, éraillés sur la tranche, larges de 2 l., ondulés, concaves, adhérens et décurrens par la pointe. 7 demi-f. Dans l'enfance, les feuillets sont voilés de fibrilles jaunes peu nombreuses lutant le chapeau au pédicule.

P. Long de 2 $\frac{1}{4}$ à 4 p., épais de 3 l., renflé sous les feuillets, et insensiblement dans le bas à l'épaisseur de 5 l.; il est souvent comprimé, courbé, tortueux; assez peu solide; à tubulure creuse dans la vieillesse; sa couleur est d'un jaune clair sous les feuillets; rougeâtre mat dans le bas; chargé de petites peluchures. Quelques fibres noires forment le collier qui est peu garni et ne se montre guère que d'un côté. L'odeur est amère. Ces plantes croissent en touffes liées par le pied; sur la terre, à découvert. En automne, même en novembre. (*Chamblande, au bord d'un champ. Sous une haie vis-à-vis du Pavement.*)

Obs. La teinte plus jaune des feuillets et le pédicule comprimé, sont ce qui distingue le mieux cette plante.

356. A. amer terrestre. *A. fascicularis terrestris.*

Var. A. — *Batsch El. fung. p.* 83, *tab.* 7, *fig.* 29. A. jenensis.

Ch. Jaune citron sur les bords; nuancé au centre à l'orangé rougeâtre; lisse sans être luisant. Il est d'abord hémisphérique, puis convexe à bords repliés; à la fin plane. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair jaune, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l. Voile fibrilleux grisâtre qui laisse aux bords du chapeau quelques appendices fugaces.

F. Ils sont de bonne heure gris verdâtre; d'un changeant luisant qui provient de ce que la tranche est jaune; ils se remplissent d'une poudre noire. Ils sont très-nombreux, minces, adhérens sans faire de retour; leur largeur est de 1 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Jaune citron au sommet, plus jaune au milieu; rougeâtre et fibrilleux vers le pied. Des fibrilles descendant du chapeau, appliquées en forme de stries, se terminent à 3 ou 4 l. du sommet; leurs extrémités floconneuses se colorent de brun, puis de noir. Lorsque la plante a crû dans les herbages, le pédicule est en entier d'un beau jaune luisant. La longueur du pédicule est de 2 $\frac{5}{4}$ p.; son épaisseur de 2 $\frac{1}{2}$ l. Il est très-peu renflé à ses deux extrémités; flexueux, creux. Sa chair est jaune. L'odeur amère. Cet agaric croît en touffes, et souvent isolé ou réuni en petit nombre, dans les bois, sur la terre; au bord des chemins. Au mois de mai et en automne. Il est rare. (*Sauvabelin, Manloup.*)

Var. B. — *Bulliard, pl.* 30. A. amer.

Elle ne diffère que par le pédicule qui se charge de fines mèches redressées, lesquelles forment au haut une sorte de collier peu prononcé, d'abord verdâtre. On trouve cette variété dans les mêmes lieux, au commencement de mai. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — Celle-ci, qui paraît en automne, diffère surtout par les teintes du chapeau. Il est dans l'enfance verdâtre à centre noirâtre; sa forme est de très-bonne heure plane. Étant à sa maturité, on voit ce centre noirâtre entouré d'une zone rougeâtre, à laquelle succède une autre zone noirâtre; les bords jaune verdâtre; la surface est matte comme drapée; les bords se fendent profondément en étoile. Les feuillets dès l'enfance verdâtre tirant sur le jaunâtre, deviennent bruns plutôt que noirs. Leur largeur est de $2\frac{1}{2}$ l. J'ai trouvé cette variété au commencement d'octobre, au bord du chemin, à l'entrée du bois de *Sauvabelin;* le pédicule était couvert de mèches redressées, comme à la var. B.

Var. D. — *Ch.* Jaune orangé mat; convexo-plane, à centre conique; à la fin plane; quelquefois le centre étant un peu enfoncé, on observe un très-petit mamelon au fond de la dépression. Diam. allant à $2\frac{1}{4}$ p. Chair jaune, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l. Les chapeaux se recouvrent mutuellement d'une poussière brune.

F. Jaune tirant sur l'olivâtre, luisans; dans la vieillesse ils prennent une teinte olive plus foncé, sans noircir. Ils sont nombreux, minces, assez droits, adhérens et un peu décurrens par la pointe, à des hauteurs inégales; leur largeur est de $1\frac{1}{2}$ l. De 3 à 7 demi-f.

P. Jaune luisant, surtout au sommet; finement strié; le bas prend des teintes rougeâtres; il se charge de fibrilles éparses. Il est long de $1\frac{5}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ à 2 l., renflé au-dessus, courbé, aminci dans le bas; creux; le pied forme une petite bulbe. Odeur très-amère. Ceux-ci croissaient en touffe dans un champ, au bord d'une haie. En décembre. (*Contigny.*)

357. A. amer à feuillets verts. *A. fascicularis viridifolius.*

Var. A. — *Ch.* Rouge de tuile foncé; les bords plus clairs, et jaunâtres dans la jeunesse; le centre plus brun; il est luisant, assez

sec; d'abord convexe à petit mamelon; puis plane, le mamelon s'étant effacé; les bords un peu sinueux et fendillés. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair jaunâtre, conique, épaisse de 4 l.

F. Dans l'enfance verdâtre très-clair; vieillissant, vert olive foncé, luisant à changeant noirâtre; ils sont nombreux, minces, entiers, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l., arqués, adhérens. 3 demi-f. La toile araneuse qui les couvre est épaisse, de couleur soufre.

P. Jaunâtre sous les feuillets, luisant, chargé de stries et de fibrilles rougeâtres dans sa partie inférieure. Il est long de 2 p., épais de 5 l., renflé dans le haut, un peu tortueux, s'amincissant au bas, solide. L'odeur est amère. Cette espèce croît en touffes épaisses sur les troncs. En automne. (*Bois des Croisettes.*)

Var. B. — *Paulet*, *pl.* 108. Les têtes de feu olivâtres.

Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p. La couleur d'un rouge pourpre foncé; nuancé par teintes un peu brouillées au blanchâtre sur les bords. Le centre est relevé en une large bosse. La chair est rougeâtre près de l'épiderme; ailleurs blanc jaunâtre; épaisse de 4 l. Les feuillets vert olive sur les bords du chapeau, et près du pédicule d'un chatoyant du brun à l'olive; leur largeur est de 3 l. Le pédicule devient tout rouge pourpre; excepté une zone jaune, large de 3 à 4 l., qui se maintient sous le chapeau; le bas tourne au noirâtre. Sa chair plus jaune que celle du chapeau est ferme et sans tubulure. A la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

Var. C. — *Ch.* Dans l'enfance jaune à œil rougeâtre au centre; les bords verdâtres et huilés dans une grande largeur; à la fin d'un jaune foncé plus uniforme; portant souvent une petite tache brune au centre; il est mat. On le voit de très-bonne heure convexe évasé, les bords sont sujets à se fendre. Diam. approchant de 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair jaune, épaisse de 1 l., très-mince sur les bords. Substance très-fragile.

F. Vert foncé, chatoyant au jaune, ce qui provient de la couleur de la tranche; ils ne deviennent pas noirs, mais d'un vert noirâtre; teinte qui occupe la partie voisine du pédicule. Ils sont très-nombreux; entiers, assez épais, presque droits, ondulés, à pointe décurrente; larges de 2 l., fragiles. 3 demi-f. arrondis et fort longs.

P. Rougeâtre, uni, presque luisant; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{3}{4}$ l., courbé, d'égale épaisseur; l'intérieur jaune verdâtre, tubulé, creux. L'odeur très-amère. Les chapeaux se recouvrent d'une poudre brun noir. Ces agarics ont cru en touffes très-serrées, sur un tronc d'arbre. En novembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce se fait remarquer par ses feuillets vert foncé.

358. A. amer cotonneux. *A. fascicularis marginatus.*

Var. A. — *Pers. Obs. Myc. I*, p. 11. A. marginatus. *Syn. f. p.* 422. *Fries Syst. Myc. I, p.* 289.

Ch. Il n'offre d'abord qu'un petit bouton hémisphérique, luté d'une toile blanche; jaune rougeâtre, aurore au centre; il devient ensuite convexe; les bords huilés et grisâtres; leur extrémité blanche et très-cotonneuse. Diam. $1\frac{3}{4}$ p.

F. Gris blanc, tirant un peu sur le verdâtre, nébuleux, nombreux, larges de 2 l., légèrement arqués, rentrant profondément, adhérens, avec quelque décurrence. 7 demi-f.

P. Long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 3 l., blanchâtre au-dessus; plus bas chiné de grisâtre et de brunâtre, drapé, brunissant au pied. Il est d'égale venue. L'odeur est très-amère. Chaque plante tient liée à son pied une foule de petits individus; on les voit croître en touffes sur les troncs de sapins. En automne. (*Près du Chalet à Gobet.*)

Var. B. — *Ch.* Le sommet aurore s'entoure d'une zone blanche et farineuse; les bords jaune verdâtre ont leur extrémité blanche et chargée de coton. Il est convexe, le sommet relevé en une pointe conique; les bords perpendiculaires. Diam. $1\frac{1}{4}$ p. Chair jaune soufre clair, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.

F. Gris verdâtre; la tranche blanche et très-finement crénelée; ils sont arqués, rentrant profondément, libres, larges de 3 l. 7 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. On n'y voit rien de jaune, qu'au sommet une zone étroite de 1 l. Plus bas est un collier bien marqué de fibrilles noires en forme de stries. Au-dessous le pédicule est chargé d'un drapé blanc, appliqué, zoné de stries brunes. Le bas tourne au brun. Ce pédicule courbé, n'a jusqu'à sa racine que $1\frac{1}{2}$ p. de long, sur une épais-

seur de 2 ½ l. La racine brune, sinueuse, se prolonge à 3 p. La chair plus jaune qu'au chapeau, est ferme. L'odeur est amère et très-pénétrante. Cet agaric a crû dans le tronc d'un sapin; au commencement d'octobre. (*Chalet à Gobet.*)

359. A. amer nain. *A. fascicularis nanus.*

Var. A. — *Ch.* L'enfance est rougeâtre au centre, qui est un peu luisant, les bords offrant un blanc jaunâtre farineux. Il est luté de fibrilles blanches très-fugaces. Sa forme est de bonne heure convexo-plane, puis plane, les bords sinueux. Le centre conserve un point rouge, d'où la couleur se nuance au jaune et au blanc verdâtre sur les bords, qui sont soyeux et finissent par se fendiller. Le diam. n'excède pas 8 l. La chair jaune est épaisse de ⅝ l.

F. D'abord d'un beau jaune, verdissant à mesure qu'ils approchent du pédicule. Ils sont très-nombreux, vaguement crénelés, légèrement arqués, rentrant profondément; ce qui les fait paraître libres; leur largeur est de ½ l. Ils se chargent d'une poussière noire peu abondante. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc jaunâtre au sommet; nuancé à l'orange vers le pied. Il est long de 1 p., épais de 1 l.; courbé près du chapeau, flexueux, renflé insensiblement dans le bas. Un collier fibrilleux noirâtre est rarement visible. L'intérieur est tubulé, la chair jaune. Ces plantes, dont l'odeur est très-amère, croissent en touffes, sur les troncs de hêtre pourris; au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le diam. de 4 l. Le voile fibrilleux est jaune; le chapeau est jaunâtre tirant sur le vert, chargé d'un soyeux rayonnant blanchâtre; il prend ensuite des teintes orangées. En se desséchant il devient orangé au centre et noirâtre sur les bords. Il est convexe, charnu pour sa petitesse. Le pédicule est d'un beau jaune sous les feuillets, où l'on remarque le collier fibrilleux noirâtre. Sa longueur est de 7 l.; il est renflé au sommet, solide; le pied globuleux. L'odeur est très-pénétrante. Ce joli petit agaric croît aussi sur les troncs de hêtre, les individus isolés ou géminés; à la fin d'août. (*Même forêt.*)

CINQUIÈME CLASSE.

COPRINAIRES.

Plantes dont les feuillets noircissent et se détruisent assez promptement, sans cependant se fondre en une eau noire; plusieurs espèces croissent sur le fumier.

FAM. XXXIX. COPRINAIRES LÉPIOTES. (*Coprinarii lepiotæ.*)

Plantes visqueuses, dont le chapeau est luté d'une toile membraneuse, qui laisse un collier sur le pédicule, dans la plupart des espèces.

A. Pédicule à collier.

*) *Feuillets olivâtres.*

360. A. lustré conique. *A. semiovatus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 408 (*excl. syn. Bull. t.* 66). *D'Alb. et Schw. p.* 201. *Bulliard, pl.* 84. A. lustré. *var. grisâtre* (v. le texte).

Ch. Gris, roussâtre au sommet; il devient lustré en séchant; il est conico-campanulé; les bords obliques. Hauteur de 7 à 8 l. Chair blanche, épaisse d'à peine $\frac{1}{3}$ l.

F. D'abord mouchetés de gris sur un fond noir olivâtre, puis devenant noirs; blancs sur la tranche. Ils ne sont pas très-nombreux; larges de 2 à $2\frac{1}{2}$ l.; convexes; faisant un contour arrondi près du bord du chapeau, et remontant à l'autre extrémité jusqu'au fond du cône. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, roussâtre au pied; long de 3 à $4\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; fistuleux; il s'épaissit et se courbe dans sa partie inférieure. Au-dessous de la moitié de sa longueur, on voit un petit anneau blanchâtre, oblique, entièrement appliqué, et dont les bords sont frangés et noirs. Ces agarics croissent sur la bouse de vache et le crottin de cheval, dans les bois de sapins; en été et en automne. (*Près des Buchilles; Lalliaz.*)

Var. B. — *Bolton*, *t.* 53. A. ciliaris. *Sowerby*, *t.* 131. A. semiovatus. *Pers. Syn. f. p.* 416. A. ciliaris. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 300. A. semiovatus. *Lamellæ adscendentes.*

Ch. Blanc bleuâtre, le sommet roux jaune, marqué de fissures labyrinthées; conique, le sommet aplati. Hauteur 2 p. Il est humide, visqueux ou sec, suivant la température de l'air.

F. Noirâtres, entiers, remontant au fond du cône et paraissant libres. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, long de 8 à 9 p.; creux; le collier blanc, frangé, concave, horizontal et souvent placé au-dessous de la moitié du pédicule. Cette variété, plus rare que la première, se trouve sur la bouse de vache; en été, dans les lieux boisés et montueux. (*Au-dessus de Penau; Bois sous Vennes.*)

361. A. rond lustré. *A. nitens* (*exclus. syn.*).

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 291. A. stercorarius (*excl. syn.*). *Pileo obtuso viscido; lamellæ... olivaceo nigræ.*

Ch. Jaune, plus foncé au sommet, tournant au vert bleuâtre sur les bords; visqueux; hémisphérique. Diam. 1 p. Chair jaunâtre, épaisse de 1 l.

F. D'abord blanchâtres, puis tournant à l'olivâtre, la tranche blanche. Vus de pointe ils sont grisâtres; mais l'intérieur est olivâtre, surtout près de la chair; ils sont mouchetés de noirâtre; droits ou légèrement arqués; adhérens de toute leur largeur, qui est de 5 l.; assez peu nombreux et minces. 3 demi-f.

P. Blanchâtre et farineux dans le haut; plus bas jaunâtre et lisse; long de $4\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l. Le collier placé à 1 p. au-dessous du chapeau est presque toujours appliqué; sa forme est celle d'un petit anneau strié et chargé d'une poudre noire. L'intérieur enferme un corps cylindrique, auquel une écorce orangée sert d'enveloppe. Cet agaric croît en été, sur le crottin de cheval. (*Lalliaz.*)

Var. B. — *Schum. Sœll.* 2, *p.* 352. A. bubulinus. *Lamellis angustissimis?*

Elle diffère surtout par la largeur des feuillets, qui n'est que de 2 à $2\frac{1}{2}$ l. Le pédicule plus court est droit ou légèrement sinueux. Le collier blanchâtre, est plus ou moins détaché et con-

cave, embrassant irrégulièrement le pédicule. Le pied se termine en une petite bulbe. Cette variété croît en touffes, aussi sur le crottin de cheval; au mois d'août. (*Bois sous Vennes.*)

**) *Feuillets rosâtres ou violétâtres.*

362. A. rond moucheté. *A. semiglobatus.*

Batsch Cont. 1, *p.* 141, *tab.* 21, *fig.* 110. *Sowerby*, *t.* 248. *Bulliard*, *pl.* 566, *fig. IV.* A. lustré. *Pers. Syn. f. p.* 407. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 179. *Syst. Myc. I*, *p.* 284.

Ch. Jaune, un peu verdâtre sur les bords, roux orangé au centre; devenant visqueux, la plante étant cueillie. Il se ride dans la vieillesse, surtout si la saison est sèche. Dans sa première enfance, il est conico-convexe, fermé, luté au pédicule; ensuite convexe, à bords perpendiculaires; le centre un peu proéminent; à la fin il redevient plus conique. Hauteur 6 l. Diam. allant à 1 p.

F. Dans leur premier état blancs, puis rosâtres; à la fin gris tournant au violétâtre, mouchetés finement de noirâtre, nébuleux; assez peu nombreux, presque droits, adhérens de toute leur largeur, même un peu décurrens; finement crénelés et blanchâtres sur la tranche; larges de 2 à 4 l. De 3 à 7 demi-f. arrondis. Il y a peu d'entiers.

P. Au-dessus du collier, il est d'un grisâtre mat, farineux, strié; au-dessous, jaunâtre et plus lisse. Il est long de 2 à 3 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; droit, un peu renflé au sommet, plus bas d'égale venue, recourbé et formant une petite bulbe au pied. Au tiers de sa longueur est placé le collier, qui n'est que l'extrémité d'une gaîne, laquelle tantôt paraît venir d'en bas, tantôt c'est plutôt la gaîne farineuse du sommet qui se rebrousse et forme un collier concave; cela dépend de la manière dont la membrane s'est rompue. A la fin ce collier s'applique obliquement, sous forme de fibrilles noires, frangées. Le pied est muni d'un coton blanc. L'intérieur montre une écorce orangée fibreuse, qui enveloppe un corps cylindrique de même couleur, et qui se dissout en fibres dans la vieillesse. L'odeur est à peu près nulle. Cette espèce croît plus ou moins serrée, sur le crottin de cheval, dans les chemins des bois

et sur les pâturages; en été. (*Près des Buchilles; Bois sous Vennes; Lalliaz.*)

363. A. lustré sans mouches. *A. glutinosus.*

(*Exclus. syn.*)

Ch. A sa naissance jaune, à mamelon pointu, les bords repliés, fermés; il devient ensuite convexe, blanc jaunâtre au sommet, bleuâtre sur les bords, très-visqueux, surtout la plante étant cueillie. Diam. 7 à 8 l. Chair grisâtre, spongieuse, épaisse de 1 l.; l'extrémité montre une couche plus solide, jaunâtre.

F. Gris violétâtre, n'étant point mouchetés, mais se remplissant d'une poudre noire; assez peu nombreux; légèrement arqués, adhérens et même un peu décurrens par la pointe; minces, blancs et finement crénelés sur la tranche; larges de 2 l. 7 demi-f. arrondis.

P. Épais dans l'enfance, puis mince de moins de 2 l.; long de $2\frac{1}{4}$ p.; blanc, roux jaunâtre dans le bas, très-visqueux. A 4 l. sous le chapeau, on voit un petit collier, qui n'est que l'extrémité d'une gaîne, terminée par des fibrilles appliquées, frangées et noires. Une poussière noire se répand au-dessus du collier. Au-dessous, le pédicule se renfle un peu et paraît très-lisse. Il est tubulé, ne renfermant aucun corps cylindrique. L'odeur n'a rien de fâcheux. Cette espèce a crû dans une bouse, en troupe, sous les sapins; au mois de juin. (*Bois de la Chandelar.*)

B. Pédicule sans collier.

364. A. papillon jaune. *A. papilionaceus luteus.*

Bulliard, pl. 58. A. papilionacé. *DeCand. Fl. fr. p.* 151. A. papilionacé (*excl. cœter. syn.*).

Ch. Gris jaunâtre, luisant, humide, conique. Haut de 2 p.

F. Noirs, marbrés de cendré; larges, arqués.

P. Gris blanc au sommet, roussâtre dans le bas; son extérieur est creusé dans toute sa longueur d'un sillon profond. Il croît sur la bouse de vache, dans les bois; en été. (*Près des Buchilles.*)

Obs. Cet agaric, qui demande d'être mieux observé, se distinguera des *A. lustré conique* (*A. semi-ovatus*) par ce canal sillonné indiqué par *Bulliard*, et surtout par l'absence du collier.

365. A. en fer de lance. *A. semilanceatus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 178. *Syst. Myc. I, p.* 292. A. callosus *b.*

Ch. Jaunâtre, luisant, le sommet un peu rougeâtre; les bords d'un verdâtre tournant au noir; la surface un peu visqueuse. Il demeure long-temps conique, très-pointu, les bords repliés en dessous; à la fin il s'évase, le sommet demeurant pointu; les bords se frangillent. Diam. étant évasé, 8 l. Chair jaunâtre, mince, mais ferme.

F. Brun pourpre, blancs sur la tranche, un peu arqués, rentrans, adhérens, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.

P. Blanchâtre, luisant, chiné de roussâtre et plus bas d'olivâtre. Il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 l.; droit ou un peu flexueux, légèrement renflé près du chapeau, plus bas d'égale épaisseur. Lorsqu'on l'ouvre, on voit au centre un corps cylindrique, revêtu d'une écorce dont les parois sont jaunes à l'intérieur et filamenteuses. Le pédicule se tache de la poussière noire des feuillets. On trouve cet agaric dans les chemins des bois de sapins, sur le crottin; vers la fin d'octobre. (*Près des Buchilles.*)

Obs. Quoique cet agaric paraisse devoir être rejeté dans la fam. 41 à cause de ses feuillets pourpre et son défaut de collier; cependant il appartient évidemment à celle-ci, par son lieu natal, le crottin, sa surface visqueuse et son pédicule à écorce.

FAM. XL. COPR. FEUILLETS GRIS. (*Coprinarii subtùs grisei.*)

Plantes peu visqueuses. Un petit nombre d'espèces croît sur le crottin. Feuillets gris verdâtre, olivâtre, noirâtre, roussâtre ou violétâtre par exception.

366. A. papillon mica. *A. carbonarius.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 410. A. papilionaceus (*excl. plur. syn.*). *Fries Syst. Myc. I, p.* 301. A. fimicola; *pileo fuscescente alutaceo; disco fulvo; in hortis* (*excl. syn. Pers.*).

Ch. Brun rougeâtre clair au sommet; plus bas d'une teinte indécise entre le gris livide et le jaunâtre; il est très-luisant; la surface s'éclate en petits compartimens labyrinthés; elle est de plus

sillonnée jusqu'au sommet de petites rides verticales; les bords noircissent; on voit aussi près du bord une raie noire, produite par la poussière séminale; cette raie disparaît dans la vieillesse. La forme est conique, mais renflée au milieu; le sommet se distingue par une bosse conique. Diam. 15 l.; hauteur 11 l. Chair blanche, zonée d'une raie gris de corne bien distincte sur les feuillets; épaisseur près de 2 l. Substance sèche et fragile.

F. Vert noirâtre, nébuleux; blanchâtres, micacés et très-finement crénelés sur la tranche; ils sont très-nombreux, convexes, rentrans au fond du cône; larges de $3\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. On remarque des paquets de fibres noires, luisantes, emmelées, répandues sur les feuillets, et plus nombreuses près des bords du chapeau, ce qui indiquerait cette plante comme *Cortinaire*.

P. Gris rougeâtre mat; près des feuillets il est de teinte plus claire, poudreux et strié. On voit à cette place des gouttelettes d'une eau limpide. La teinte rougeâtre est plus foncée dans le bas. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l.; renforcé aux deux extrémités; flexueux. La chair offre au centre un corps moelleux blanchâtre, logé dans une substance brun rouge, qui est elle-même revêtue d'une écorce blanchâtre assez épaisse. Ce pédicule est ferme, quoique fragile. Odeur peu agréable, comme de graminées broyées. Ces plantes ont crû solitaires, ou liées à deux par le pied; dans mon jardin; sur la terre nue; à la fin de juin.

Var. B. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 184. A. papilionaceus γ stillaris. *Syst. Myc. I*, *p.* 301. Papilionaceus var. c.

Ch. Sa première teinte est d'un gris blanc mat, puis gris ardoise ou livide, luisant (couleur de l'insecte appelé *tique*). Il se couvre de petits points brillans, micacés, bien visibles à la loupe. Les bords sont blanchâtres, surtout dans l'enfance; le sommet devient brun rougeâtre, ou roux jaunâtre, suivant que la plante est à découvert ou à l'ombre; cette sommité se charge souvent d'une poussière noire, charbonneuse. La surface est quelquefois tesselée de raies labyrinthées. Le chapeau paraît d'abord comme un petit bouton allongé et fermé par-dessous; puis il est campanulé; à la fin conique, la sommité un peu obtuse et les bords repliés, qui sont souvent crénelés

de petits appendices membraneux. Hauteur de 6 à 9 l. Diam. de 9 à 11 l. Chair très-mince et ferme.

F. Gris verdâtre, mouchetés de noirâtre, blancs sur la tranche, qui brille de petits points micacés; ils viennent ensuite à noircir. Ils sont un peu convexes et rentrent au fond du cône; assez nombreux, fermes; larges de 2 bonnes lignes. 3 demi-f.

P. Blanchâtre et farineux sous le chapeau, plus bas violétâtre et couvert d'une poussière noirâtre très-fine, tombée des feuillets. Dans la jeunesse on voit au sommet des gouttelettes d'eau, qui se desséchant forment une sorte de glu sur laquelle cette poussière s'arrêtant, trace à 7 ou 8 l. du sommet, une ligne noire oblique et bien marquée qui joue le collier. Le pied est brun rougeâtre. La longueur du pédicule est de 4 p., son épaisseur de 1 l.; il est droit, ferme quoique creux; un peu renflé au sommet et davantage au bas, où il se recourbe. Cet agaric assez commun, croît solitaire ou en petites troupes; au printemps et en été, sur les pelouses, le long des chemins, dans les bois et sur les pâturages, sous les saules. (*Manloup; Sauvabelin; chemin de Renens.*)

Var. C. — A. varius. *Bolton*, *t. II*, *p.* 28 (*trad. de Wildenow*), *t.* 66, *fig. 1. Pers. Syn. f. p.* 414.

Cette variété ne se distingue qu'en ce qu'elle est plus petite; son sommet constamment pointu et son pédicule grêle, dont l'épaisseur n'atteint pas 1 l. (*Sauvabelin; dans mon jardin; près des bains de Lalliaz.*)

367. A. coprophile. *A. coprophilus.*

Bulliard, *t.* 566, *fig.* 3. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 152. *Pers. Syn. f. p.* 412. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 297.

Ch. Gris jaunâtre, livide, luisant (couleur de la *tique*), chargé de bosselures peu relevées et distinguées par des raies labyrinthées; il est convexo-campanulé; les bords un peu sinueux. Hauteur 10 l. Diam. 1 ½ p. Il est assez solide. Sa chair épaisse de 2 l.

F. Dans la jeunesse, d'un brun tirant sur le verdâtre; blancs sur la tranche, qui laisse voir des points brillans, micacés; étant vieux, ils se remplissent d'une poussière noire; on ne les voit ni nébuleux,

ni mouchetés; ils sont nombreux, assez droits, rentrant profondément et adhérens, larges de 3 l.

P. Dans le haut, blanc farineux et finement strié; roussâtre et lisse dans le bas; il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l.; droit, cylindrique, solide et même dur; très-légèrement renflé au haut et au bas, où il se courbe, finissant en une racine pointue. Cet agaric avait crû sur un fumier; en novembre. (*Au-dessus de Vennes.*)

368. A. papillon rougeâtre. *A. fœnisicii.*

Var. A. — *Batsch El. fung. Cont.* 1, *p.* 103, *fig.* 89. A. subatratus, *et p.* 107, *fig.* 91. A. carbonarius ♂? *Pers. Syn. f. p.* 411 (A. carneus *Batsch*)? *Bulliard*, *pl.* 561, *fig.* 2 (*excl. litt. L*). *Pers. Icon. et descr. Fasc. II*, *p.* 42 (*excl. tab. XI*, *fig.* 1). *Syn. f. p.* 411. A. fœnisicii. *D'Alb. et Schw. p.* 201. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 295.

Ch. Gris rougeâtre, ou couleur de chair; presque luisant; le centre quelquefois brunâtre. Il est souvent tesselé d'éclatures blanchâtres circulaires ou labyrinthées; le sommet se soulève aussi en une grosse écaille. Des appendices demeurés sur les bords forment dans la jeunesse une jolie crénelure. Il est d'abord conique; les bords repliés, le sommet aplati; s'évasant il devient conico-plane. Diam. 1 p., hauteur 6 l. Chair très-mince, quoique assez ferme.

F. Gris verdâtre, mouchetés de noir; chargés sur la tranche de points micacés; ils sont assez nombreux, convexes, rentrant profondément, adhérens, larges d'au moins 2 l. Les demi-f. en nombre très-variable; jusqu'à 11; les extérieurs fort petits. Une poudre noire se répand sur les feuillets.

P. Blanchâtre et strié sous le chapeau; brun violétâtre dans le bas, où il se couvre d'une poussière qui forme un grenetis noir; sous cette poussière il paraît cependant luisant. Il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 1 l., ondulé, renflé au-dessus. Le pied recourbé se renfle en une petite bulbe chargée d'un coton blanchâtre. Ce pédicule est ferme, comme toute la plante. Cet agaric assez commun, croît solitaire ou en touffes, sur la terre, dans les bois et les jardins; au printemps et en été. (*Aux Croisettes; en Chamblande; jardin à la rue de la Cité.*)

Var. B. — *Ch.* Brun rouge au sommet, se nuançant à une zone

plus claire; l'extrémité du bord brunâtre et comme huilée; surface drapée, chargée sur les côtés de petits creux et de rides peu profondes. La forme est de bonne heure convexo-plane; le centre un peu relevé coniquement. Diam. de 8 à 9 l. Chair rougeâtre, épaisse de 1 l.

F. Concolores, tirant sur l'olivâtre; blancs et très-finement crénelés sur la tranche; plus blancs vers le point d'adhésion; ils sont nombreux, minces, convexes, adhérens, larges de $1\frac{1}{2}$ l. Ils sont pointillés à la fin, d'un farineux gris noirâtre. 3 demi-f.

P. Au sommet blanchâtre luisant, quoique un peu farineux; de là il se nuance au roux rougeâtre et au brun vers le pied. Il est long de $1\frac{5}{4}$ à 2 p., épais d'une forte ligne; droit, renflé au pied. L'intérieur est tubulé d'une manière peu distincte, cette cavité renfermant des filasses; les parois sont rougeâtres. L'odeur est mauvaise. Ces agarics fragiles ont crû dans un jardin, en juillet; deux ou trois individus étaient voisins et séparés. (*Contigny.*)

369. A. papillon du crottin. *A. papilionaceus equinus.*

Var. A.— *Bulliard*, *pl.* 561, *fig.* 2, *lettre* L. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 301. A. fimicola *varietas minor; pileus rufescens v. disco fulvus* (*excl. syn. Persoon*).

Ch. Brun rouge luisant, couleur de chair sur les côtés; cette partie devient ensuite brun rouge; le sommet d'une teinte rouge et plus claire; à la fin il passe au noirâtre et même au noir. Il est en forme de dé à coudre, le sommet pointu. Hauteur 7 l. Diam. 10 l. Chair roux brun, épaisse de 2 l.

F. D'abord mouchetés de noirâtre sur un fond verdâtre; devenant noirs et blanchâtres sur la tranche; convexes, adhérens au fond du cône; larges de $2\frac{1}{2}$ l., assez peu nombreux. 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau; chargé d'un farineux blanc, plus sensible sous les feuillets, où il forme des stries régulières. On y observe dans la décrépitude de petites gouttes d'une eau noire, qui se changent en taches et en points noirs poudreux; ces taches jouent le collier interrompu à la place d'où le bord du chapeau s'est détaché. Le pédicule est long de 2 p., épais de 1 l., droit, un peu renforcé dans le bas, courbé au pied. La chair brun rouge est bor-

dée d'une ligne blanchâtre qui désigne l'écorce; le centre admet une petite tubulure. Cet agaric croît sur le crottin de cheval, dans les bois; en automne. (*Manloup; bois de pins sous la Croix blanche.*)

VAR. B. — *Abbildungen der Schwæmme, 3 Heft, tab. 6. Pers. Syn. f. p.* 410.

Ch. Gris rougeâtre, brun rouge très-clair, convexe à bords repliés. Diam. 6 l.

F. A fond olivâtre, mouchetés, blancs sur la tranche; noircissans, convexes, libres. Un seul demi-f.

P. Couleur du chapeau, luisant, se couvrant d'une poudre noirâtre; il est long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l.; aminci au sommet, renflé et recourbé dans le bas; plein, succulent, tendre, fragile. Cet agaric rare croît en automne, sur le crottin de cheval.

370. A. papillon pointu. *A. acuminatus.*

Schæffer, t. 202. *Batsch El. f. p.* 69 *et* 161, *tab. II, fig.* 6. A. carbonarius γ *in terra liberiore pineti.*

Ch. Fauve violétâtre, luisant. On voit sur les bords des chinures labyrinthées blanches; il est conique, pointu. Hauteur 9 l.

F. Noirs, mouchetés de gris blanc; la tranche est blanche; ils sont convexes, rentrant au fond du cône, larges de 1 à 2 l.

P. Blanc, farineux et finement strié au sommet; plus bas noircissant et couvert d'un farineux violétâtre; long de 3 p., épais de 1 l.; droit, renflé au-dessus; le pied renforcé s'enveloppe d'une filasse blanche. Cette espèce croît solitaire, dans les lieux montueux et découverts, où les sapins ont été abattus. En septembre. (*Buchilles.*)

371. A. radiqueux grêle. *A. caudatus gracilis.*

VAR. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 299. A. gracilis β? (*excl. syn. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 187. A. caudatus.)

Ch. Dans l'enfance, jaune et lisse au sommet; sur les côtés, gris brun chargé de fines raies noires, comme drapé; les bords sont chargés de poils blancs, débris d'une toile qui les lutait; il est alors conico-campanulé. Adulte, il devient gris jaunâtre, mat, sans

stries; le sommet jaune; conique. Diam. 14 l., hauteur 9 l. Chair épaisse de $\frac{1}{2}$ l., fragile.

F. Gris à la base, noirâtres au milieu, bistré jaunâtre au-dessus; la tranche blanchâtre et entière; près des bords du chapeau on y remarque une zone jaunâtre. Ils sont assez nombreux, très-minces, arrondis, adhérens de toute leur largeur et même décurrens au fond du cône; ils se chargent d'une fleur blanchâtre, près du pédicule; et cependant la poussière séminale paraît être noire. Ils ne sont point mouchetés. Leur largeur est de 3 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc au sommet, roussâtre dans le bas, à demi-luisant, fistuleux; long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de plus de 1 l.; renflé sous le chapeau, sinueux, se renforçant insensiblement vers le pied, qui se termine par une racine jointe au pédicule, comme deux cônes réunis par leur base. Cette racine longue de $1\frac{1}{2}$ p., adhère aux pailles du fumier par des poils blancs hérissés, faisant l'office de radicules. L'odeur n'est pas mauvaise. Ces agarics croissent en touffes. Je les ai cueillis, dans un lieu découvert et humide, au bord d'un bois de pins. En automne. (*Près de Morat.*)

Var. B. — *Ch.* Convexe; divisé en deux parties par un petit rebord circulaire. Le disque du sommet est gris jaunâtre, plus jaune au centre, tout plissé de fines rides; la zone inférieure est d'un gris qui se nuance au noirâtre vers les bords; on remarque dans cette partie des plis profonds et écartés dont l'extrémité rend les bords comme lobés. La surface est sèche, farineuse. Diam. 12 à 13 l. Chair mince, jaunâtre au-dessus, brune sur les feuillets.

F. Gris noirâtre, entiers et blancs sur la tranche; convexes, rentrant profondément; assez nombreux, larges de 2 l.; ils se couvrent d'une poudre noire. 7 demi-f. Les extérieurs très-petits.

P. Blanc et farineux sous le chapeau, roussissant dans le bas, luisant; fistuleux; long de 3 p. y compris la racine; épais d'une bonne ligne; la partie inférieure se renfle jusqu'au collet de la racine, qui est longue de 1 p., épaisse, et se termine en une pointe sinueuse et blanche. L'odeur est un peu pénétrante. Les individus ont cru séparés; en septembre. Dans mon jardin. (*Contigny.*)

372. A. bistré concolore. *A. subliquescens.*

Schum. Sœll. p. 358? *Fries Syst. Myc. I, p.* 304?

Ch. Roux enfumé, humide, luisant; les bords tendent à noircir. Il est plane, et alors son diam. atteint 2 ½ p. Les bords retombent dans le dépérissement; il devient conique, et sa hauteur est de 1 ½ p. Chair roussâtre, épaisse de 3 l., très-mince sur les bords.

F. De blanchâtres, ils deviennent concolores; à la fin noirs et humides; ils commencent à noircir près du pédicule. Ils sont nombreux, minces, fragiles, éraillés sur la tranche, larges de 4 l.; arqués, rentrant profondément et laissant un espace libre autour du pédicule. 3 demi-f. arrondis.

P. Concolore, mat, strié surtout au sommet, où il se couvre d'un farineux blanc, qui se charge ensuite d'une poudre noire; le bas est revêtu d'une sorte de moisissure blanchâtre. Il est long de 3 ½ p., épais de 3 à 4 l., mince dans le haut, se renflant conniquement dans le bas; le pied forme une bulbe conique et pointue à son extrémité (comme de deux cônes liés par la base). Cette bulbe est épaisse de 6 à 7 l. Le pédicule est assez droit, peu ferme; creux dans la vieillesse, sujet à se fendre dans sa longueur. Étant jeune on le voit plein d'une chair roussâtre et filamenteuse. L'odeur est amère et pénétrante. A la dessication, les feuillets déjà noirs dans les individus coniques sont demeurés noirs et secs; dans les autres, ils se sont desséchés, sans noircir, ni se fondre. (*D'envoi de M. Schleicher.*)

373. A. bullacé. *A. bullaceus.*

Bulliard, pl. 566, *fig.* 2. *Pers. Syn. f. p.* 412. *DeCand. Fl. fr. p.* 152.

Ch. Brun châtain, nuancé au jaunâtre sur les bords; cette teinte est plus apparente dans la jeunesse; il est luisant, hémisphérique, régulier; dans le premier âge surmonté d'un mamelon conique, lequel s'efface dans la suite; il est chargé de longues stries; à la fin le centre est ridé. Diam. 10 l.; chair très-mince, concolore.

F. D'abord blanc livide et enfin concolores, prenant un œil jaunâtre vers les bords du chapeau; ils se couvrent d'une poudre noire; ils sont nombreux, minces, entiers, arqués, adhérens, larges de 1 ½ l. 3 demi-f.

P. Livide, chiné, tournant au blanc; luisant; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; courbé, sinueux, renflé insensiblement dans le bas. D'abord assez ferme et tubulé; devenant mou et plus creux; il est très-fragile. L'odeur peu agréable. Ces plantes croissent isolées dans les feuilles du hêtre ou au pied des troncs. En novembre. (*Sauvabelin.*)

374. A. gris du fumier. *A. fimicola.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 412. *Fries Syst. Myc. I, p.* 291. A. merdarius. *Pileo sicco, dein ochraceo, lamellis adnatis umbrinis. D'Albert. et Schw. p.* 202. A. fimicola ββ platyphillos.

Ch. Gris jaunâtre, sec, farineux; d'abord convexe, puis plane, le ventre un peu relevé; les bords réfléchis. Diam. 7 à 8 l.

F. D'abord roussâtres, puis brun noirâtre, blancs sur la tranche, marbrés, nébuleux; larges, droits; ils s'élargissent à mesure qu'ils approchent du pédicule, auquel ils adhèrent à différentes hauteurs. La poussière séminale brune se répand sur les chapeaux inférieurs.

P. Chiné de plaques blanches farineuses sur un fond noirâtre; il est long de $1\frac{1}{4}$ p., fort grêle, sec. Cet agaric rare se trouve sur la bouse, au mois d'août. (*Manloup.*)

Var. B. — Chapeau jaunâtre, lisse, sans stries. Feuillets d'abord jaune rougeâtre, puis bruns, mouchetés de noir, larges, sinueux, échancrés, décurrens; leur pointe se prolongeant en stries noirâtres. Pédicule long de 2 p., grêle, flexueux, blanc, farineux, surtout à l'empâtement qui forme sa base. Sur un fumier, au commencement de septembre. (*Vers la maison des Buchilles.*)

375. A. grêle ridé. *A. gracilis.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p* 425. var. β. *pileo sordidè ochraceo. Fries Syst. Myc. I, p.* 302. A. impatiens.

Ch. Blanc grisâtre; le sommet jaunâtre; sans aucune teinte bien apparente de rosâtre; sa surface est toute couverte de petits points micacés et chargée de fines rides verticales, mais entrelacées. L'aspect en est mat. La forme conique. Hauteur 6 l. Diam. allant à 7 l. Les chapeaux inférieurs se chargent d'une poussière noire.

F. Gris, blancs sur la tranche, qui prend une faible teinte aurore près des bords du chapeau; ils se remplissent de la même poudre noire. Ils ne sont pas très-nombreux, un peu convexes, rentrans, larges d'une forte l. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, fistuleux, farineux et finement strié sous les feuillets; long de 3 p., épais de moins d'une ligne; droit. Le pied est un peu renflé, courbé et muni de quelques fibrilles. Cet agaric croît en troupes, dans les gazons, au bord des chemins près des bois. En septembre. (*Aux Croisettes.*)

Var. B. — *Ch.* Blanc; le sommet aussi jaunâtre; du reste semblable au précédent; les côtés finissent par noircir. Hauteur 4 à 5 l. Diam. 6 l. Chair blanche, très-mince.

F. Gris ardoisé; blancs et furfuracés sur la tranche; ils deviennent très-noirs. Ils sont convexes, libres, larges de 2 l. Un seul demi-f. arrondi.

P. Long de 5 p. Son épaisseur partout égale, est de 1 l. Il est très-peu flexueux. Cet agaric croît en petit nombre, dans les gazons, le long des chemins; en octobre. (*A Cour, sous Lausanne.*)

Var. C. — Ceux-ci sont hémisphériques, portant un petit mamelon peu relevé; leur teinte tourne au roussâtre. Diam. 7 l. On y compte 3 demi-f. Le pédicule un peu roussâtre est plus court, moins luisant, plus ou moins farineux. Même saison, mêmes lieux. (*Chemin du Pavement.*)

376. A. mica variécolore. *A. diffusus.*

Var. A. — *Batsch Cont. I, p.* 143, *tab.* 21, *fig.* 111. *Pers. Syn. f. p.* 425. A. gracilis var. γ. *Fries Syst. Myc. I, p.* 299. A. gracilis.

Ch. De couleur très-variable suivant l'âge et le degré d'humidité. Étant jeune il est gris blanc; il tourne ensuite au jaunâtre; le sommet plus jaune; les côtés prennent des teintes violétâtres ou rosâtres. La surface matte dans l'état sec est couverte de petits points micacés très-nombreux. Si elle est humide, la couleur est ardoise, couleur de pierre à fusil; même noirâtre, de la poussière des chapeaux voisins; dans l'état humide l'aspect est un peu luisant, et de fines stries se manifestent. On observe quelquefois dans la jeunesse une petite couronne de poils blancs près de l'extrémité

du bord. Devenant vieux, le chapeau prend une teinte enfumée, bistrée. Sa forme est successivement conique (la sommité un peu obtuse), puis campanulée, convexe et à la fin plane. Dans la sécheresse le sommet se marquète. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Hauteur, dans l'état conique, 8 l. Chair presque nulle, très-fragile, comme toute la plante.

F. D'abord gris ardoisé; la tranche blanche est couverte de points micacés; la couleur passe au violétâtre. Une teinte aurore se montre au sommet, près des bords du chapeau. La couleur générale tourne au brun bistré, et enfin au noir, de la poussière qui s'y introduit. Ils sont assez peu nombreux, convexes, rentrans et adhérens, minces, larges de 2 l. 7 demi-f.

P. Blanc luisant; farineux et strié près des feuillets; fistuleux; long de 4 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 à 2 l., renflé insensiblement dans le bas, et légèrement courbé au pied. Sans odeur remarquable. Ces agarics croissent en troupe, quelquefois liés par le pied, le long des haies, dans les fossés; vers la fin de l'été. (*Chemin du Signal de Lausanne; Croisettes; Prilly.*)

Var. B. — Le diam. de ceux-ci atteint 1 $\frac{1}{2}$ p., la hauteur 11 l. La chair jaunâtre. Les feuillets, finement marbrés de gris et de noirâtre, remontent et adhèrent au fond du cône; leur largeur est de 2 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f. La poussière séminale forme sur le pédicule des cercles noirâtres qui jouent le collier; le pied prend à la fin une teinte jaunâtre, et se renfle en une très-petite bulbe ronde et recourbée. (*Mêmes localités.*)

377. A. mica rose. *A. alomatus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 298. *Pers. Syn. f. p.* 425. A. gracilis α? *Pers. Icon. et Descr. t. XI, fig.* 1 (*à l'excl. du texte*, A. fœnisicii).

Ch. Dans la première enfance brun rouge au centre, rosâtre sur les bords; ensuite il est entièrement rosâtre, plus foncé dans la vieillesse, variant au blanchâtre dans son bon âge; le centre prend une teinte rousse ou noirâtre s'il a été touché; la surface est remarquablement farineuse et chargée de rides entrelacées et de points micacés. La forme devient plane de très-bonne heure; le centre relevé en un mamelon conique à large base. Diam. allant à

15 l. Chair concolore, épaisse de près de 1 l., presque nulle sur les bords.

F. D'abord blanc violétâtre, puis tournant au noirâtre, d'une poussière qui s'y introduit; la tranche est sujette à noircir. Ils sont très-convexes, rentrans et adhérens de toute leur largeur, qui est de 3 l.; peu nombreux et minces. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc, luisant par anneaux qui donnent un changeant roussâtre; il est long de 3 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., droit; renflé et cotonneux au pied; fistuleux; ne contenant aucun corps cylindrique (*voy. le n°* 387). L'odeur bonne, assez particulière. Ces plantes très-fragiles ont crû au bord d'un bosquet; à la fin de mai. (*Prilly.*)

Var. B. — *Bulliard*, *pl.* 425, *fig.* 2. A. cotonneux.

Ch. Dans l'enfance brun noirâtre et conique. S'évasant il conserve au centre une bosse conique, couleur de tuile; plus loin il se nuance au gris-jaune-rosâtre; les bords violet noirâtre; surface drapée, sèche; un farineux rose se manifeste souvent près des bords. Vieillissant il est sujet à s'éclater; les bords, qui se rabattent sinueusement, se chargent de quelques stries. Le diam. atteint 2 p. La poussière séminale violet noir se répand sur les chapeaux inférieurs.

F. D'abord gris, mouchetés, nébuleux; puis d'un changeant violet noir; à la fin noirs; la tranche est blanchâtre, surtout dans la partie qui touche au pédicule. Ils sont larges de 2 l., légèrement arqués, rentrans et adhérens. 7 demi-f.; celui du milieu est très-long.

P. Blanc, très-luisant; long de 2 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., fistuleux, fragile; il est renflé et farineux au sommet, cotonneux au pied. Cette variété rare croît solitaire ou en réunion de deux à trois individus liés par le pied. Je l'ai trouvée plusieurs années de suite dans les mousses, sur une place découverte; au printemps. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Ch.* Gris farineux, même laineux; à petit mamelon roussâtre. En séchant il devient blanchâtre; très-légèrement coloré de couleur de chair; roussâtre sur les bords. Il est convexe, puis évasé. Diam. 4 l.

F. Violétâtres à changeant orangé foncé vers les bords du chapeau; la tranche blanche et entière. Ils ne sont pas très-nombreux; assez larges, convexes, rentrans et adhérens.

P. Blanchâtre, transparent, fistuleux; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de $\frac{1}{3}$ l., droit, renflé au sommet et coniquement dans le bas. Cette variété croissait solitaire, dans le pré au bord d'un ruisseau; au commencement de mai. (*Prilly.*)

Var. D. — Diam. 5 l. Blanchâtre à œil couleur de chair; mat, presque farineux; convexe, un peu ridé, le centre n'étant jamais déprimé; des stries deviennent visibles à son déclin. Les feuillets, larges de $1\frac{1}{2}$ l., adhérens, se dessèchent dans la vieillesse sans noircir, et ils paraissent à la fin écartés du pédicule. Aussi dans les gazons.

378. A. mica ridé. *A. corrugis.*

Pers. Syn. f. p. 424. *Disp. method. fung. p.* 24. *Pileo subrugoso roseo... stipite elongato... in hortis. D'Alb. et Schw. p.* 206. *Fries Syst. Myc. I, p.* 298.

Ch. Brun rouge au sommet, s'il est humide; cette partie est alors un peu luisante; s'il vient à sécher il est gris clair tournant au rosâtre, mat farineux au sommet; les côtés qui dans l'état humide se chinaient de poils fichés blanchâtres, deviennent de même couleur que le sommet et même d'un rosâtre plus foncé; ces côtés sont finement ridés. Toute la surface est couverte de points micacés. La forme est convexe; les bords évasés et droits. Diam. 9 l. Chair bicolore, rosâtre au-dessus, gris de corne sur les feuillets, épaisse de $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs; à œil bleuâtre près du pédicule et tournant au roussâtre-aurore vers les bords du chapeau. Ils ne sont pas très-nombreux, minces, entiers, convexes, adhérens de toute leur largeur, qui est de 2 l. 3 demi f., les extérieurs sont remarquablement tortillés, veineux, rameux.

P. Blanc, luisant, roussissant dans le bas; long de 4 p., épais de $\frac{2}{3}$ l., tubulé; il se renforce dans le bas; le pied se couvre d'un coton blanc et serré. Cet agaric a crû dans mon jardin, au commencement de novembre.

379. A. olive à feuillets noirs. *A. nigrolamellatus.*

Ch. Olive foncé; plus obscur au centre; les bords noirâtres, non striés; surface un peu luisante; il est convexe, régulier. Diam. 4 l. Chair olivâtre, assez épaisse et ferme.

F. D'une noirceur remarquable, n'étant point nébuleux; blancs et très-finement crénelés sur la tranche; assez nombreux, larges, un peu arqués, adhérens. 3 demi-f.

P. Dans le haut blanchâtre, farineux et cependant presque luisant; plus bas purpurin obscur; au pied noirâtre. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 l., plein, ferme, un peu flexueux, renflé et courbé au pied. Une poussière noire se répand sur le pédicule. Cette plante ferme, solide, croît sous les sapins, au mois d'août. (*Zurich; Sihlhölzlein.*)

380. A. jaune des haies. *A. hiascens.*

Fries Syst. Myc. I, p. 303.

Ch. Jaune au sommet, nuancé au blanchâtre sur les bords; conique, le sommet arrondi, les côtés striés; surface matte. Hauteur et diam. dans cet état 5 à 6 l.; s'évasant il devient plane, se fendille, tourne au grisâtre, le centre plus roux, et prend alors un diam. de 10 l. Le chapeau est transparent vu contre la lumière.

F. D'abord blanc bleuâtre, noircissant et nébuleux, la tranche noire; un bord blanchâtre se fait remarquer à l'extrémité du chapeau. Ils sont assez peu nombreux, entiers, convexes, rentrant profondément dans le premier âge; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l., veineux à la base. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc jaunâtre et renflé au sommet, nuancé plus bas au roux et au brun; long de 3 p., mince de moins de $\frac{1}{2}$ l., très-mou, se flétrissant de bonne heure; le sommet noircit dans la vieillesse de la poudre des feuillets. Le pied s'épaissit en une racine tortueuse. L'odeur peu agréable. Cet agaric très-rare croît isolé au bord des haies. En octobre. (*Chemin du Signal.*)

381. A. strié versicolore. *A. disseminatus.*

Var. A. — *Sowerby*, *t.* 166. A. striatus. *Pers. Syn. f. p.* 403. *Fries Syst. Myc. I, p.* 305.

Ch. Dans son premier état jaunâtre, ovoïde, puis en cloche,

le sommet aplati et plus roux; strié. Il devient ensuite gris cendré, bleuâtre, mat, farineux, le sommet roussâtre. Sa forme est alors conique, les bords s'étant élargis. Le chapeau n'est formé que d'une simple membrane; ce qui le rend très-fugace, comme toute la plante. Les stries qui le couvrent sont grosses et noires; elles correspondent aux feuillets entiers, et aux plus longs demi-f.; dans l'intervalle entr'elles se placent des stries plus fines qui répondent aux petits demi-f. Dans la vieillesse, les chapeaux se recouvrent d'une poussière noire. Hauteur de 4 à 6 l.

F. Concolores, convexes, rentrant au fond du cône, adhérens. 3 demi-f.

P. Gris, transparent, fistuleux, fragile, long de 3 p., épais de moins de 1 l., d'égale venue. Ces agarics croissent en grand nombre et en touffes très-serrées, sur la terre, sur les bois pourris qui y déposent, sur les troncs détruits. En été et en automne. (*Dans mon verger; à la Borde, près de Lausanne; Sauvabelin.*)

Var. B. — *Schœffer*, *t.* 308. A. minutulus. *Bulliard*, *pl.* 94. A. entassé. *Paulet*, *pl.* 123, *n°* 7 *et* 8. Les dés à coudre (*var. major*).

Le chapeau est dans l'enfance blanc, le sommet tournant au brunâtre; il est couvert ainsi que le pédicule de points farineux allongés, qui persistent long-temps au bas du pédicule. La teinte du chapeau passe au jaunâtre, le sommet grisâtre; les stries ne sont pas aussi longues ni aussi marquées que dans la var. A. Les feuillets et le pédicule sont très-blancs, surtout dans le premier âge; le pédicule est luisant. Cette variété, beaucoup plus petite que la première, forme des touffes considérables sur la terre. On la trouve en été. (*Montbenon; Chemin du Signal.*)

FAM. XLI. COPR. POURPRE DESSOUS. (*Coprinarii rubrifolii.*)

Feuillets gris rougeâtre, ou violétâtre, tournant au violet, ou au pourpre; se couvrant d'une poudre noire.

382. A. appendiculé. *A. appendiculatus.*

Var. A. — *Bulliard*, *t.* 392, *fig. B*, *D.* (*excl. syn. Schæff. t.* 237. A. spadiceo griseus). *DeCand. Fl. fr. p.* 156. Ag. à appendices. *Pers.*

LIBRARY

Syn. f. p. 423. A. stipatus β. *D'Alb. et Schw. p.* 206. *Schum. Sœll.* 2, *p.* 302?

Ch. D'abord jaunâtre foncé, mat, comme de cire, puis gris blanc; violetâtre sur les bords, plus jaunâtre au sommet; surface couverte de points micacés. Il naît de forme ovoïde, bosselé et luté au pédicule de fibrilles blanches; il devient convexe et enfin conique évasé; les bords sont souvent fendus et se relèvent assez haut; ils se font remarquer par les appendices blancs qui y demeurent attachés. Ces appendices finissent par brunir. Diam. 2 $\frac{5}{4}$ p. Chair n'ayant pas 1 l. d'épaisseur.

F. D'abord blancs, puis gris rougeâtre, et enfin violet sale, la plante ayant été cueillie; ils sont blancs et très-finement crénelés sur la tranche; assez nombreux, droits ou convexes, rentrant profondément, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f., celui du milieu très-long. La poussière séminale est brune.

P. Blanc, luisant, fistuleux, fragile; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 à 4 l., un peu renflé et farineux sous les feuillets, ondulé, bosselé, souvent comprimé; il se renforce insensiblement dans le bas. Le pied est recourbé et muni d'un coton blanc. L'odeur n'est pas mauvaise. Cet agaric très-fragile paraît en touffes serrées au pied des arbres, dans les jardins, les cours, etc. En été. Il est commun. (*Chez moi.*)

Var. B. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 182. A. Candollianus? *Syst. Myc. I, p.* 296? *DeCand. Synops. plantarum, etc. p.* 31. A. violaceo lamellatus?

On trouve dans les bois une variété qui offre ces différences. Le chapeau est d'abord blanchâtre, jaunâtre au sommet; quelquefois tout blanc. A la fin les bords minces, papyracés, se nuancent au violétâtre, et leur extrémité noircit. Il se charge sur les côtés de rides et de stries rayonnantes. Il est de quelque chose plus petit que la var. A. Les feuillets passent d'un blanc sale au violet, puis au brun violet et enfin au violet noir; la tranche blanchâtre; ils sont un peu nébuleux. Le pédicule est long de 3 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l. Cette variété s'établit sur les feuilles mortes du hêtre et du chêne; les individus sont voisins et non pas serrés en touffes. On trouve ceux-ci dans les forêts, le long des chemins, dès le mois de juin,

jusqu'à la fin de septembre. Je les ai aussi vus dans mon jardin au pied des arbres, à la mi-septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. M. *Fries* cite au sujet de son *A. Candollianus* à la fois l'*A. appendiculatus* de *Bulliard, pl.* 392, et l'*A. violaceo lamellatus* de M. *De Candolle*. En quoi il doit y avoir de la confusion, puisque M. *De Candolle* distingue lui-même ces plantes, indiquant la première à son n° 414 et la dernière au n° 406. (V. *ll. cc.*)

Var. C. — *Ch.* A sa naissance, on voit un bouton allongé brun noirâtre, nuancé au bas d'un blanchâtre qui est dû à de nombreuses fibrilles qui le lutent fortement au pédicule. Il est ensuite grisâtre; puis lorsqu'il vient à sécher, blanc jaunâtre mat; plus jaune au centre; demeurant humide, il est gris jaunâtre au centre, entouré d'un cercle gris noirâtre, blanchissant sur les bords. La forme d'abord conique s'évase dans la suite. Diam 1 $\frac{1}{4}$ p.

F. Violétâtres; la tranche demeure blanchâtre; elle est entière à l'œil nu, crénelée vue à la loupe. Elle est remarquable en ce qu'elle se couvre de petits points micacés. La largeur des feuillets est de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l.

P. Long de 1 $\frac{1}{2}$ à 4 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l., comprimé et strié dans le haut; sinueux; du reste conforme à ce qu'on voit dans la var. A, excepté qu'il se courbe souvent d'une manière particulière, près du chapeau. L'odeur est équivoque. J'ai vu sur ces plantes, ces petits grains blancs ou sulfurins, observés sur d'autres champignons (la *Peziza ancilis*); cryptogame, qui doit être une *Isaria byssoidea? agaricina? saccharina?* (V. *Pers. Myc. Europ.* p. 47). Cette variété singulière (et qui pourrait constituer une espèce à part) croît en touffes, quelquefois considérables, dans les bosquets et les prés ombragés, sous les haies; en mai et juin. (*Bosquets de Prilly; autour de Zurich; sous une haie au chemin du Drahtschmidtlein; à Adslisberg dans un pré.*)

Var. D. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 296. A. stipatus *var.* pusillus.

Diam. 6 $\frac{1}{2}$ l. Très-blanc, sans aucunes stries, convexo-plane, à petit mamelon. De petites appendicules blanches écartées forment au bord une jolie couronne. Les feuillets sont noir-violet, blancs sur la tranche. Le pédicule blanc, est grêle, long de 1 $\frac{1}{4}$ p.

J'ai trouvé, au commencement d'octobre, ce petit champignon remarquable, sous une haie, au bord d'un chemin. (*Près de la Pontaise.*)

383. A. sans appendices. *A. stipatus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 423. *D'Alb. et Schw. p.* 206. *Fries Obs. Myc. I, p.* 48. *Syst. Myc. I, p.* 296. (*excl. plur. syn.*)

Ch. D'abord brun rouge, plus ou moins foncé, luisant, d'une teinte plus obscure au centre, finement ridé dès l'enfance; à cette époque conique, n'étant point luté au pédicule. Il s'évase ensuite et devient à peu près plane. Sa couleur est alors fauve jaunâtre, ou blanc jaunâtre; le centre brun rouge; les bords tournent souvent au violétâtre et noircissent à leur extrémité; ils sont chargés de stries fines et irrégulières, et se fendillent en se détruisant; la surface demeure ridée. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair très-mince, comme nulle sur les bords.

F. Dans l'enfance gris violetâtre; alors blancs sur la tranche; ils tournent ensuite au violet brun, qui se prononce plus fortement sur la tranche. Ils sont nombreux, minces, assez droits, convexes vers le bord du chapeau, adhérens, larges de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ l. Ils ne sont point nébuleux, mais ils se chargent d'une poussière noire. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanchâtre, luisant, quoique chargé de fibrilles, ou plutôt d'un farineux blanc rangé en stries et plus visible dans le bas. Il est long de 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., un peu renflé au haut et au bas, fistuleux, quelquefois comprimé, surtout dans la vieillesse; droit ou courbé. Ces agarics délicats et fragiles, croissent en touffes nombreuses et serrées, dans les bois et les prés ombragés, au printemps, dès le mois d'avril et en automne. (*Sauvabelin; dans un pré vis-à-vis de la Borde.*)

Var. B. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 296. A. stipatus β hydrophilus (*excl. syn.* hydrophilus *Bulliard*). *Major, pileo* 3-5 *unc.*

La teinte du chapeau est blanchâtre; le centre roux jaunâtre; le diam. s'élargit à 4 $\frac{1}{2}$ p. La forme conique offre au milieu une petite bosse ronde; les côtés sont bosselés et rabattus inégalement; les veines de la surface sont entrelacées dans leur longueur. Le

chapeau est souvent placé obliquement. La chair blanche est épaisse de 1 l. dans presque toute la longueur du chapeau. Les feuillets deviennent noirs; la tranche blanchâtre, surtout près du pédicule, est entière, du moins à l'œil nu; les feuillets larges de 3 l., adhérent de toute leur largeur; chacun d'eux répond à une strie sur le pédicule. Le pédicule est long de 4 p., épais de 4 l., d'une épaisseur égale; il est souvent courbé près du chapeau; le bas porte quelques fibrilles rousses; le pied se renfle en une petite bulbe couverte d'un coton blanc. L'odeur est bonne dans la jeunesse. Cet agaric, dont les dimensions sont souvent beaucoup moins considérables, croît ou solitaire, ou en société peu nombreuse, rarement lié à d'autres par le pied; dès le mois de mai jusqu'en automne. On le trouve sur la terre, dans les lieux ombragés et humides; au bord des haies. (*Sauvabelin; Prilly.*)

Var. C. — *Fries l. c. var.* γ. A. fatuus.

Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. Blanc jaunâtre au sommet; gris violétâtre vers les bords, qui noircissent. La surface est dans la vieillesse vaguement plissée, plutôt que striée. Les feuillets comme à la var. A. Le pédicule prend une épaisseur de 3 l. Il est cannelé; comprimé dans le haut et se renfle insensiblement vers le bas; le pied qui se charge d'un coton blanc, se termine en une bulbe arrondie, d'où partent souvent deux individus. Cette variété a été vue sur un pâturage; en octobre. (*Chamblande.*)

Var. D. — *Fries l. c.* var. *b.* solitarius (*excl. syn.* A. fuscus *Schum.*)

Ch. Étant humide brun rouge, mat, finement strié et chargé de veines entrelacées, ramifiées. En séchant, le centre devient jaune et les côtés ocracés, chinés à l'extrémité de grisâtre. Il est conico-campanulé dans tous les âges. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair concolore, qu'elle soit humide ou sèche; épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.; si mince sur les côtés, que le chapeau paraît transparent, étant vu contre la lumière.

F. Assez peu nombreux, gris violétâtre, très-minces, éraillés sur la tranche; ils se remplissent d'une poudre noire qui s'arrête souvent sur la tranche; ils sont convexes, rentrant tout au fond; comme libres, larges de 3 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Blanc, luisant par anneaux; long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.

d'assez égale épaisseur, droit ou sinueux, fistuleux, très-fragile; le pied se renforce et se termine en s'arrondissant. L'odeur bonne. Cette plante croît en troupes, sur la terre, dans les bois de chênes et de hêtres, plus volontiers dans les creux d'où les arbres ont été arrachés. Au mois d'octobre. (*Sauvabelin.*)

VAR. E. — *Schœff. t.* 237. A. spadiceo-griseus. *Schum. Sœll.* 2, *p.* 303. *Confer. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 182.

Ch. Étant humide roux gris de corne, luisant, comme gras; le sommet tirant sur le rougeâtre; les bords finement striés. Plus sec, il devient blanc jaunâtre, le centre roux rougeâtre; mat; les bords noirâtres tirant sur le violet; il n'est pas ridé. D'abord campanulé; à la fin presque plane, surmonté d'un mamelon. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair concolore, épaisse de 2 l.

F. Violet brun; noirâtres vers le bord; la tranche est entière et blanchâtre dans la vieillesse, surtout près du pédicule. Les feuillets sont assez nombreux, convexes, adhérens, minces, larges de $2\frac{1}{2}$ l. Ils se chargent d'une poudre noire. 7 demi-f.

P. Blanc, luisant, fistuleux, très-fragile; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l., un peu renflé au sommet et insensiblement dans le bas; courbé; cotonneux et légèrement strié près du chapeau; couvert de quelques fibrilles rousses. Le pied offre une sorte de bulbe allongée. L'odeur est assez bonne. Cette variété solitaire croît sur les terrains tranchés; dans les forêts. Au printemps. (*Sauvabelin.*)

384. A. sans appendice à collier. *A. stipatus annulatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 296. *variat... stipite annulato.*

Ch. Blanc jaunâtre, tournant sur les bords au grisâtre; dans son dernier état, le centre seul est jaunâtre, et tout le reste est fiché de raies interrompues blanches sur un fond ardoise. De conico-campanulé, il devient plane. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.

F. De très-bonne heure ardoise et à la fin noir ardoise; luisans du changeant de la tranche qui est blanche et finement crénelée; ils sont convexes, rentrans, libres, larges de 4 l. 3 demi-f.

P. Blanc; peu luisant; long de $6\frac{1}{2}$ p., épais de $3\frac{1}{2}$ l.; le collier provient d'une fine membrane appliquée, striée, qui se détache à

9 ou 12 l. du chapeau; ce collier est très-mou, irrégulier, fugace. Le pédicule aminci et courbé près du chapeau, un peu flexueux, se renfle insensiblement dans le bas. Le sommet se charge d'une poudre noire. Ces agarics fragiles et humides croissent liés très-serrés par le pied, sous les haies touffues, sur la terre, au bord des bois. Au commencement d'octobre. (*Bosquets de Prilly.*)

385. A. grêle à col tordu. *A. cernuus.*

Var. A. — *Vahl in Fl. Dan. t.* 1000*5. Pers. Syn. f. p.* 423. *Schœffer, t.* 205. A. farinulentus. *Fries Obs. Myc. I, p.* 50, *ad truncorum radices. Syst. Myc. I, p.* 298?

Ch. Le sommet tourne au jaunâtre; le reste est blanchâtre, la plante étant dans son état naturel; après qu'elle a été cueillie, les bords prennent une zone plus ou moins large, huilée et d'un roux rougeâtre. La forme d'abord conico-convexe, s'évase; le centre demeurant proéminent et un peu conique. La surface est matte; les bords ne sont striés que lorsque la zone huilée se manifeste. Diam. 14 l. Chair épaisse de $1\frac{1}{2}$ l., blanche, gris de corne sur les feuillets; le chapeau est transparent vu contre la lumière.

F. De blanchâtres ils deviennent roux rougeâtre, chatoyans; blancs et finement crénelés sur la tranche; ils sont nombreux, convexes et adhérens après un retour très-profond; larges de 2 fortes lignes; minces, fragiles. 7 demi-f., quelquefois anastomosés. Ils se chargent d'une fine poudre noire.

P. Blanc, luisant; long de 2 p., épais de 2 bonnes lignes; très-peu renforcé sous les feuillets et dans le bas; il est courbé près du chapeau, et plus bas légèrement flexueux; il est creux, d'une tubulure qui n'est pas très-large. Chair blanche, luisante, humide. Ce pédicule, quoique faible, n'est pas fragile. L'odeur est bonne. Ces agarics ont crû en petites touffes au pied d'un peuplier d'Italie; à la fin d'octobre. (*Sur la promenade de Montbenon.*)

Var. B. — *Schum. Scell.* 2, *p.* 280. A. alneti.

Diam. 9 l. Jaunâtre; surmonté d'un mamelon roux noirâtre; surface plane, ridée. Les feuillets deviennent bruns; la tranche blanche. Le pédicule courbé en *S*, est remarquable par sa couleur d'un blanc soyeux éclatant. Ces agarics ont crû isolés dans le fossé

d'une place marécageuse, où se trouvent des aulnes; en septembre. (*Sauvabelin.*)

386. A. papyracé. *A. papyraceus.*

Bolt. f. 11. A. membranaceus. *Pers. Syn. f. p.* 425. A. papyraceus. *In umbrosis ad truncos quercinos. Fries Syst. Myc. I, p.* 305.

Ch. Gris brun, mat, les bords tirant sur le violétâtre; il est luisant et comme papyracé dans la vieillesse; d'abord campanulé, obtus au sommet; alors haut de 4 à 5 l.; puis évasé. Diam. 6 à 7 l.

F. Gris rougeâtre, se remplissant d'une poussière noire; ils sont peu nombreux, larges de 1 l., finement crénelés; convexes, adhérens entr'eux par la pointe, se détachant aisément tous ensemble du pédicule.

P. Blanc près des feuillets, jaunissant plus bas; long de $2\frac{5}{4}$ p., épais d'une faible ligne; renflé dans le haut, un peu ondulé, ferme quoique creux. Le pied se termine par un renflement courbé qui s'insère dans le bois. J'ai trouvé deux individus de cette espèce, déjà vieux, implantés dans un chêne abattu et gisant dans un pré ombragé et humide. A la fin d'octobre. (*Renens.*)

387. A. effilé pied plein. *A. udus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 414 (*excl. syn. Fries*). *Fries Syst. Myc. I, p.* 299. A. torpens.

Ch. Dans l'enfance blanc, se colorant faiblement de jaunâtre au sommet, et de couleur de chair sur les bords. Adulte, il est d'un blanc d'argent, grisâtre, comme finement drapé, ressemblant à un papier brouillard; le centre plus blanc et lisse. Il est d'abord campanulé, puis convexe; le sommet toujours un peu conique. Dans la vieillesse, des stries écartées indiquent la place des feuillets; les bords noircissent quelquefois en forme de zone circulaire. Hauteur 5 l. Diam. 7 l. Chair presque nulle.

F. D'abord gris violétâtre, puis tournant au noirâtre; une teinte jaune d'ocre se fait remarquer sur la tranche près des bords du chapeau; ailleurs la tranche est blanche, surtout dans la jeunesse; elle est entière, du moins à l'œil nu. Les feuillets sont assez peu nombreux, minces, larges de 2 l., concaves ou convexes, adhé-

rens de toute leur largeur, et même un peu décurrens par la pointe. Ils se remplissent d'une poussière noire. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, roussâtre au pied; long de 2 p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; droit ou un peu courbé; d'égale épaisseur; solide, renfermant un corps cylindrique blanc qui se détache plus ou moins aisément de l'écorce. Le pied se renfle en une très-petite bulbe conique recouverte d'un coton blanc. L'odeur est bonne. Cet agaric croît en troupes dans les gazons à découvert; en été. (*Chemin près de Pully; à Zurich, sur la place appelée Lindenhof.*)

Var. B. — *Ch.* Gris blanc, tirant sur le rougeâtre; le sommet porte une tache brunâtre; dans l'état humide, il paraît noirâtre et strié; s'il est sec, la surface est farineuse, comme drapée; il ne diffère dans sa forme que par une petite pointe que l'on remarque au sommet. Hauteur 4 l. Diam. 6 l.

F. D'abord gris, puis noircissans, nébuleux, adhérens à différentes hauteurs; dans tout le reste fort semblable à ceux de la var. A.

P. Long de $1\frac{1}{4}$ p., luisant, comme transparent; n'étant point fistuleux; renflé aux deux extrémités. Toute la plante est délicate, fragile. Son odeur mauvaise. Elle a crû dans les herbages, au bord d'un chemin; au mois de juin. (*Près de la Clochettaz.*)

Var. C. — *Ch.* Dans l'enfance roux foncé, mat; convexe. Adulte, on le voit blanc, jaunissant au centre; à œil couleur de chair sur les côtés; en l'observant à la loupe il paraît couvert de petits points micacés; s'il est sec, son aspect est farineux; humide, il tourne au noirâtre. Il devient conique évasé, le sommet un peu aplati et ridé. Les bords se couvrent à la fin de stries assez grosses qui sont séparées par une plus courte. Le diam. de 12 à 13 l. Chair blanche, mince, fragile, conservant son épaisseur jusqu'au bord.

F. D'abord gris ardoisé, puis violet noir; la tranche blanche et entière finit par noircir; ils sont assez peu nombreux, convexes, adhérens, larges de $1\frac{1}{2}$ à 2 l. Ils se remplissent d'une poussière noire. 3 demi-f., convexes.

P. Blanc, renflé et courbé près du chapeau; long de $1\frac{1}{2}$ à 4 p.,

épais de $\frac{2}{3}$ à 1 l. Il contient, comme les autres variétés, ce corps cylindrique qui se détache fort bien de l'écorce. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent en troupe, les individus distans, dans les gazons, sur la terre nue, sous les ombrages, au bord des bois. En automne. (*Prilly.*)

Var. D. — Le chapeau blanc jaunâtre est conique, le sommet un peu obtus. Les bords chargés de grosses stries sont irréguliers et descendent plus d'un côté que de l'autre; la hauteur et le diamètre ne sont que de $3\frac{1}{2}$ l. Les feuillets très-peu nombreux sont d'abord d'un violet clair; puis vieillissant ils tournent au jaunâtre vers les bords du chapeau; ils sont convexes, remontant jusqu'au fond, et libres; larges de $1\frac{1}{2}$ l. (ainsi très-larges). Le pédicule long de 3 p., ne prend que $\frac{1}{3}$ l. d'épaisseur, ce qui le rend faible; il est sinueux, renflé insensiblement dans le bas, et courbé près du pied. La chair blanche de l'intérieur se sépare aussi de l'écorce. Cette variété, qui par la forme des feuillets diffère assez essentiellement des précédentes, se trouve sous les haies; en octobre. (*Près de Pierre à portais.*)

Obs. La solidité du pédicule est le seul caractère bien distinctif qui sépare cette espèce des *A. mica variécolore* et autres voisins.

388. A. lames brun pourpre. *A. torpens.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 299. Var.

Ch. Roux dans l'enfance, puis blanchâtre; le centre roux jaunâtre; les bords noirâtres tirant sur le violétâtre; comme huilés, chinés, striés finement et vaguement; le centre est farineux, mat. Ce chapeau est successivement hémisphérique, conico-convexe, et enfin convexo-plane; les bords quelquefois éclatés. Diam. 9 l. Chair blanche et ferme.

F. D'abord gris roussâtre, puis brun pourpre, enfin noirâtres; blancs et finement crénelés sur la tranche, nombreux, larges de $1\frac{1}{2}$ l., arqués, adhérens, non nébuleux; ils se remplissent d'une poussière noire. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant; couvert de points farineux sous les feuillets, roussâtre par longues stries dans le bas; il est long de 2 p., épais

de 1 ½ l., d'égale épaisseur; un peu ondulé, solide. Odeur commune. Ces agarics croissent en touffes liés par le pied, au pied des saules, dans les pâturages: au mois d'octobre. (*Sébillon, près de Lausanne.*)

Var. B. — *Ch.* Gris, membraneux, semblable à un papier brouillard, farineux, mat, chiné de noirâtre; le sommet montre une zone jaunâtre, large de 4 l. Au centre on voit un mamelon roussâtre, large, aplati et souvent fendillé; les bords ne sont point striés. La forme est hémisphérique. Diam. 7 l. Haut. 4 l. Chair presque nulle, sinon au sommet, sur le pédicule.

F. Noirs, blancs et très-finement crénelés sur la tranche; ils sont assez nombreux, convexes, adhérens, larges de 1 ½ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, roussâtre au pied; long de 2 ¾ p., épais d'une bonne ligne; il est aminci au sommet et un peu renflé dans le bas; ferme quoique fragile; il renferme à l'intérieur un corps cylindrique blanc. Ces agarics, que je n'ai pas vus dans leur fraîcheur, ont crû liés en une petite touffe, sous une haie, près d'un chemin; au mois d'octobre. (*Près de la Sallaz.*)

Obs. Quoique l'*A. torpens* de M. Fries me paraisse se confondre avec l'*A. udus* de M. Persoon, cependant j'ai cru pouvoir conserver ce nom pour cette espèce, qui n'est guère qu'une variété de l'autre. Elle en diffère toutefois par ses feuillets plus bruns, crénelés, et sa manière de croître en touffes.

389. A. effilé des mousses. *A. exilipes.*

Fries Syst. Myc. I, p. 292. A. udus (*excl. syn. Persoon*). *Stipite ferrugineo... pileo testaceo-fulvo.*

Ch. Fauve rougeâtre, ou jaunâtre; assez lisse, sur la fin un peu ridé. De convexo-plane il devient plane. Diam. de 4 à 6 l.

F. Bruns, puis violet noir, convexes, rentrant profondément. Un seul demi-f.

P. Sous le chapeau il est couvert d'un farineux brunâtre; dans le bas on le voit violet noir aussi farineux; sa longueur est de 2 p., sur une épaisseur de ½ l. Il est renflé et strié au sommet; grêle dans sa partie inférieure. Le pied s'enveloppe d'une filasse blanche. Ces

»garies assez rares, croissent liés par le pied, dans les mousses des bois. En septembre. (*Aux Croisettes.*)

390. A. farineux par plaques. *Ag. ericæus.*

Pers. Syn. f. p. 413. *Schœff. tab.* 210. A. helvolus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 291 var. *a. Batsch El. f. p.* 69. A. carbonarius β.

Ch. Jaunâtre luisant pour le fond, mais couvert par plaques d'une sorte de farineux gris qui forme des chinures lacuneuses. Il est convexo-plane, régulier; portant un mamelon tantôt très-petit et pointu, tantôt plus élargi. Diam. 11 l. Chair mince de $\frac{1}{2}$ l., jaunâtre.

F. D'un noirâtre tirant sur le violet, mouchetés, nébuleux, assez nombreux, minces; blanchâtres sur la tranche, larges de 2 l., légèrement convexes, adhérens. 3 demi-f.

P. Jaunâtre près des feuillets; rougeâtre et luisant dans le bas; long de $3\frac{1}{4}$ p., épais de 1 l., renflé au sommet; d'égale épaisseur dans le bas, droit au milieu, un peu courbé à ses deux extrémités; ferme, solide; au-dessus strié et se couvrant d'une poussière noire; il est quelquefois chargé de taches farineuses. Cet agaric croît dans les mousses des bois montueux; au commencement de décembre. Il est rare. (*Bois des Croisettes.*)

391. A. pellosperme. *A. pellospermus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 561, *fig. I. DeCand. Fl. fr. p.* 154. A. à graines brunes. (*excl. syn.* A. corrugis.)

Ch. D'abord d'un cuivré clair rougeâtre luisant, puis blanc jaunâtre, lisse, les bords noirâtres; on le voit successivement conique, convexo-plane, presque plane, le centre relevé coniquement et enfin redevenant convexe. Diam. $1\frac{1}{4}$ p. Dans la jeunesse, il est chargé de rides irrégulières et rayonnantes; puis il se montre plus uni.

F. Leur première couleur est semblable à celle du chapeau dans son enfance; elle devient brun violet clair; ils sont assez nombreux, larges de près de 3 l., convexes, adhérens et un peu décurrens; la tranche est remarquable par sa crénelure fine et très-profonde. Trois demi-f.

P. Blanc, luisant, chiné; chargé de quelques stries et fibrilles rousses; long de $3\frac{1}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l., ferme; d'égale épaisseur, droit ou un peu ondulé; le pied renflé et muni d'un coton blanc. L'odeur un peu amère Il croît solitaire, en octobre, sous les chênes. Il est fort rare. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Etant humide, brun rouge mat, les bords grisâtres. En séchant, il devient aurore foncé au sommet; les bords se chinent de grisâtre. On les voit couverts de rides très-fines, rayonnantes et entrelacées. La forme est dans tous les âges hémisphérique; le sommet n'est un peu relevé que dans la jeunesse. Diam. 10 l. Chair roussâtre, très-mince, presque nulle sur les bords.

F. Roux couleur de chair; médiocrement nombreux, blancs et finement crénelés sur la tranche; arqués et adhérens; larges de 2 fortes l. 7 demi-f. arrondis.

P. Blanc, luisant, long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; fragile, tubulé; le pied renforcé en une petite bulbe peu régulière. La poussière séminale noire colore les petites fibrilles du pédicule. L'odeur est indifférente. Ces agarics croissent en troupe, mais isolés, sur la terre nue des chemins, sous les chênes; en septembre. (*Sauvabelin.*)

392. A. versicolore. *A. murcidus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 299. *Pileus valdè obtusus... in fageto umbroso.*

Ch. D'abord gris rougeâtre, mat; le centre plus rouge; il est alors comme transparent et tout couvert de stries rayonnantes. On le voit à la fin jaunâtre d'ocre au centre et gris couleur de chair sur les bords, farineux, les stries ayant disparu. Sa forme d'abord convexe, devient plane. Diam. de 7 à 9 l.

F. Gris couleur de chair, devenant enfin marbrés, décidément nébuleux; ils sont peu nombreux, minces, convexes, larges de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Blanc, fistuleux, luisant; long de 10, l. épais de $\frac{2}{3}$ l., d'égale venue, un peu courbé, roussâtre au pied. J'ai trouvé cet agaric, à la fin de septembre, sur la terre d'un chemin, sous les hêtres. (*Sauvabelin.*)

393. A. brun touffu des prés. *A. canobrunneus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 294. *Batsch, f.* 105?

Ch. Brun bistré mat; le centre noirâtre est entouré d'une auréole aurore. Dans la vieillesse l'épiderme s'éclate en écailles dont les bords blancs forment une sorte de labyrinthé sur les côtés. Il est convexe, à centre déprimé; les bords sont repliés sinueusement et fendus dans la vieillesse. Lorsqu'il vient à sécher, il se chine de blanchâtre. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair rousse, épaisse de 1 l.

F. Bistré rougeâtre; la tranche blanche et entière; ils sont très-nombreux, minces, droits ou convexes; adhérens, blancs près de l'adhésion. Ils se tachent de points noirâtres sur les bords; leur largeur est de 2 l. 7 demi-f.

P. Blanc, à peine luisant, chargé de quelques fibrilles; se salissant d'une poussière séminale noire. Il est long de 2 p., épais de $2\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet, sinueux; un peu aminci dans le bas; sa consistance est assez ferme, quoiqu'il soit creusé d'une tubulure étroite. L'intérieur est jaunâtre et filamenteux. L'odeur assez bonne. Ces agarics croissent en touffe, liés par le pied, dans les prairies. En octobre. (*Près de Morat.*)

394. A. moucheté rougeâtre. *A. callosus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 180. *Syst. Myc. I, p.* 292 (*excl. var.* b, c, d.)

Ch. Rougeâtre au sommet; gris roussâtre sur les côtés; plutôt mat que luisant; sa forme est conico-convexe. Diam. 6 l. Chair rougeâtre, épaisse de $\frac{2}{3}$ l.

F. D'un cendré tirant sur le rougeâtre, mouchetés de noirâtre; blancs et très-finement crénelés sur la tranche; ils sont surtout blancs au point d'adhésion; assez peu nombreux, convexes, adhérens, larges de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Blanc luisant et renflé au sommet, roussâtre et aminci dans le bas, courbé au pied. Sa longueur est de 14 l., sur 1 l. d'épaisseur. Il est plein; le centre montre un corps cylindrique roussâtre. Toute la plante est assez fragile. Cet agaric a cru dans les herbages, au bord d'une haie, vers la fin d'octobre. (*Chemin du Bois Gentil.*)

Var. B. — Les feuillets sont ici mouchetés de gris et de noir, et deviennent à la fin tout noirs; le pédicule pourvu de ce même corps cylindrique, s'allonge à 2 $\frac{1}{4}$ p. (*Même lieu, dans un fossé herbeux, au commencement de septembre.*)

395. A. écaillé d'or au pied. *A. compactus.*

Schum. Sœll. p. 285. *Fries Syst. Myc. I, p.* 290.

Ch. Gris couleur de chair; le centre violet noir forme un disque large de 2 l. qui tranche bien avec la couleur qui l'entoure; surface matte, humide, plus ou moins striée. La forme est convexo-plane; les bords fendillés, frangés. Diam. 1 p.

F. Concolores, peu nombreux, assez fermes, épais, un peu arqués, décurrens, larges de 2 à 3 l.

P. Concolore sous le chapeau à la longueur de 1 p.; le reste prend une teinte tranchante d'un beau jaune doré. Le pédicule se couvre dans toute sa longueur d'écailles très-petites et très-serrées, de même couleur que la partie sur laquelle elles se logent. La longueur du pédicule est de 2 p., son épaisseur de 3 l.; il est un peu renflé au sommet et dans le bas où il s'épaissit insensiblement; il est fistuleux. Les individus forment une petite touffe (de 4 individus) liés par le pied. Ces agarics croissaient dans le gazon, derrière un sapin, sur un coteau découvert; en septembre. (*Près des Buchilles.*)

Obs. Quoique ces plantes, que je n'ai vues qu'une fois, fussent presque décrépites, je n'ai pas cru devoir les négliger, à raison de l'aspect remarquable de leur pédicule.

396. A. petit brun noir. *A. montanus.*

Fries Obs. Myc. II, p. 175. *Pileus... bruneus; lamellæ... purpurascentinigræ. Syst. Myc. I, p.* 293. *Schœffer, t.* 234. A. atrorufus (*var. major*). *Pers. Obs. Myc.* 1, *p.* 9? *Syn. f. p.* 428?

Ch. Brun rouge noirâtre, enfumé, farineux, vaguement strié; d'abord conique, puis convexe, mameloné. Haut. 2 l. Diam. 3 l.

F. Pourpre obscur, puis noirâtres; bien blancs et entiers sur la tranche, peu nombreux, adhérens avec quelque décurrence, larges. De 1 à 3 demi-f.

P. Roux rougeâtre, lisse; long de 1 p., épais de $\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet et insensiblement dans le bas, où il est courbé; son intérieur est creux. Cette espèce croît au commencement de l'automne, solitaire, sur la terre, dans les chemins des bois. (*Sauvabelin.*)

397. A. drapé des rameaux. *A. xylarius.*

Fries Obs. Myc. I, p. 53. A. montanus β xylarius.

Ch. Blanchâtre, jaunâtre au sommet, couvert d'un drapé soyeux rayonnant; il est hémisphérique. Haut. 2 l. Diam. 3 l.

F. Pourpre noirâtre, blancs sur la tranche, assez peu nombreux, larges, droits, adhérens.

P. Blanc, luisant, quoique couvert de points farineux; il est long de 1 p., grêle, fistuleux, renflé au sommet. Ce petit agaric a crû implanté dans un brin de bois mort demeuré en terre. Il se dessèche sans se fondre en une eau noire. Au mois de juillet. (*Sauvabelin.*)

398. A. en forme de dé. *A. pallescens.*

Schœff. t. 211. *Index, p.* 48. *Bulliard, pl.* 22. A. digitaliformis.

Ch. Il est dès sa jeunesse gris cendré, le sommet roussâtre; on le voit chargé d'une poudre blanche farineuse micacée; quelquefois cette poudre maintient le sommet blanc. Il est d'abord conico-campanulé; puis à peu près hémisphérique, le sommet aplati. Il se couvre de stries profondes; les plus longues arrivent jusqu'à ce disque plane; elles répondent au feuillet entier; l'intervalle entr'elles est subdivisé par une strie plus courte marquée par le demi-f. Le dos des stries est teint d'une poussière noirâtre, le fond de la raie demeurant blanc. A la décrépitude, le chapeau prend des teintes ferrugineuses. Diam. de 4 à 5 l. La chair est si mince que le chapeau est transparent, vu contre la lumière.

F. D'abord blancs, puis de bonne heure violet grisâtre, clair et sale; ils se remplissent d'une poudre noirâtre; ils sont assez nombreux, entiers, convexes, remontans et adhérens au fond du cône; minces, mous, larges de 1 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Très-blanc, luisant, long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais d'à peine 1 l., fistuleux, faible, fragile, flexueux; d'égale épaisseur. L'odeur un

peu pénétrante, tenant de celle des *A. clypéolaires*. Cette espèce croît en touffes très-serrées, sur les terrains gazonnés près des fumiers; en été. (*Chez moi.*)

Obs. Il importe de bien distinguer ces agarics de l'*A. strié versicolore* (*A. disseminatus*) n° 381.

FAM. XLII. HYDROPHILES. (*Hydrophili.*)

Plantes humides, croissant en touffes. Feuillets devenant bruns ou cannelle, noircissans; souvent chargés de gouttes d'une eau limpide. Pédicule fistuleux.

399. A. pleureur velu. *A. velutinus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 409, var. *α. Bulliard, pl.* 525, *fig.* 3. A. lachrymabundus. *Sowerby, t.* 41. *Fries Syst. Myc. I, p.* 287. A. lachrymabundus *α.*

Ch. Dès l'enfance rougeâtre au centre; sur les côtés jaunâtre; puis gris jaunâtre; drapé sur toute sa surface, chargé de longues soies noirâtres appliquées. Dans la vieillesse la teinte est d'un fauve clair, plus uniforme; les bords grisâtres; le drapé est moins sensible. La forme d'abord conico-convexe devient plane, le centre conique. Il est luté dans le premier âge d'une toile fibrilleuse blanchâtre et épaisse, qui laisse ensuite des appendices frangés et noirâtres sur les bords. Diam. allant à $3\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.

F. Gris purpurin clair; marbrés de blanchâtre, nébuleux; ils deviennent bruns, et à la fin noirs; ils sont blancs et finement crénelés sur la tranche; minces, larges de 4 l., arqués ou convexes, rentrant profondément et adhérens à des hauteurs inégales. La tranche des feuillets est couverte dans sa longueur de gouttelettes d'une eau limpide, comme un rang de petites perles; cette eau se teint de noirâtre; elle disparaît dans la vieillesse. 7 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Au sommet couvert de stries blanches, luisantes et appliquées dans la jeunesse, et ensuite farineuses, laineuses; au bas ces stries forment des chinures rougeâtres; des fibrilles rousses sont éparses

sur le pédicule. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 2 à 3 l., courbé, renflé au-dessus et légèrement dans le bas; creux et fragile comme toute la plante. A demi-pouce au-dessous des feuillets, le coton noirci de la poussière séminale fournit une sorte de collier appliqué, frangé et irrégulier. Au-dessus du collier on voit des gouttelettes d'une eau semblable à celle des feuillets; cette eau est blanche et plus abondante, avant que le voile soit rompu. Ces plantes croissent en touffes, liées par le pied, sur le gazon, le long des sentiers des bois et des chemins voisins des habitations; dans les lieux humides et gras; en septembre. (*Sauvabelin; chemin des Vaux; chemin de Couvaloup, derrière le château de Lausanne.*)

VAR. B. — *Abbildung. der Schwæmme*, 3^{s} *Heft*, *t.* 3. A. macrourus. *Pers. Syn. f. p.* 410. A. velutinus β macrourus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 288. A. lachrymabundus β *b.*

Ch. Dans l'enfance aurore (capucine), ensuite il conserve cette teinte au centre; elle y devient même plus foncée; le reste est fiché de poils jaunes rayonnans et appliqués. Il passe ensuite au jaune paille, et finit par se détruire en noircissant. Il est d'abord conique, puis plane; les bords retombent dans la vieillesse. Diam. allant à 4 p. Chair formée de deux lames (qui peuvent même se détacher plus ou moins aisément); la supérieure est couleur du chapeau, l'inférieure gris de corne; l'épaisseur totale est de 4 l., plus mince sur les côtés. Le chapeau est dans l'enfance luté au pédicule d'une toile concolore.

F. Sous la toile on les voit olivâtres; ils passent ensuite au rougeâtre marbré de grisâtre; vus perpendiculairement ils prennent de bonne heure un œil noirâtre, excepté près du chapeau où ils offrent un chatoyant blanchâtre; à la fin leur teinte est brun noirâtre; ils sont mouchetés et finissent par se fondre en noircissant. La tranche est blanche, d'une rangée de gouttes d'eau en forme de très-petites perles. Ils sont arqués et adhérens de toute leur largeur, qui est de 6 l. De 3 à 7 demi-f. L'eau est si abondante dans la jeunesse, qu'en renversant le champignon, on la voit rouler au fond du cône.

P. Au sommet il est blanc, à la longueur de 6 à 7 l.; cette partie se charge aussi de gouttelettes, et ensuite se saupoudre de bonne

heure d'une poussière noire. Cet espace blanc est revêtu d'une gaine qui, se déchirant, forme au bas un collier de fibrilles noires. Le pédicule au-dessous du collier est jaunâtre, luisant, tout grivelé de mèches d'abord couleur du chapeau, puis brunes. Le pédicule est très-fragile; long de 4 p., épais de 5 à 6 l., aminci au-dessus du collier; renflé immédiatement au-dessous; d'assez égale épaisseur; un peu flexueux. L'extérieur d'abord plein offre bientôt une très-large cavité. La chair des parois est de deux substances comme celle du chapeau; la lame intérieure tourne à la fin au rougeâtre. Le pied globuleux, recourbé, se charge d'un coton blanc. L'odeur est bonne et pénétrante. Cet agaric beau et curieux croît en petites touffes, dans les gazons des bois de hêtres et de chênes, souvent le long des chemins; en octobre. (*Saucabelin.*)

Var. B. — A. planus. *Sowerby*, *t.* 362 (*excl. syn. Pers.*).

Ch. Hémisphérique. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. De couleurs beaucoup moins belles; rougeâtre aurore au centre, les bords grisâtres. Les feuillets tournent au violétâtre, et portent aussi des gouttelettes d'une eau noire. Le pédicule est aminci sous les feuillets; blanc et farineux à cette place. Un chevelu noirâtre descend et se repose circulairement sur les débris de la membrane blanchâtre qui lutait le chapeau. A ce point, le pédicule forme un renflement comme de deux cônes appliqués par leur base. D'autres débris de la membrane demeurent sur les bords du chapeau. L'odeur est pénétrante.

Obs. Cet agaric, que je n'ai vu que jeune, ressemblerait sans doute mieux à la figure de *Sowerby*, dans son état développé.

400. A. larmoyant. *A. lachrymabundus.*

Bulliard, *pl.* 194. A. lachrymabundus.

Ch. Blanc, légèrement jaunâtre au centre; mat, d'un œil drapé, mais sans qu'on y voie de villosités distinctes. Il est conico-plane, le sommet élargi; les bords minces et droits; il est humide et devient visqueux lorsqu'il a été cueilli. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair rousse, épaisse de 3 l.

F. Concolores, tirant un peu sur la couleur de chair; blanches et finement crénelés sur la tranche, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.; très-légèrement

arqués, presque droits, adhérens après un petit retour; ondulés; la plante étant cueillie, la tranche des feuillets se couvre de gouttelettes d'une eau noirâtre. 7 demi-f.

P. Blanchâtre; blanc et farineux sous les feuillets; au bas chiné de stries rousses; ne portant aucuns vestiges araneux. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l., un peu sinueux, mollasse sans être creux. Le pied courbé et renflé en une petite bulbe arrondie. L'odeur bonne. Deux individus liés par le pied. J'ai trouvé ce champignon rare, au commencement de novembre, dans un bois de pins. (*Sous la Croix blanche.*)

401. A. hydrophile. *A. hydrophilus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 511. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 201.

Ch. Dans son enfance, bouton oblong, brun noirâtre, luté d'une gaze blanche et brillante, qui descend sur le pédicule en cône renversé. Il devient ensuite convexe, bosselé, et à la fin plane. Étant humide, sa couleur est cannelle très-clair, mat et uniforme; venant à sécher, le centre se montre brun rouge; des chinures rayonnantes de teinte plus claire se prolongent sur les bords, qui sont brun noirâtre, finement striés et souvent huilés; tout-à-fait sec, sa teinte est d'un fauve clair. La plante dépérissant, devient humide et se fond presqu'à la manière des Coprins. Le voile devient brun et laisse sur les bords du chapeau des appendices minces. Le chapeau se détachant du pédicule, cette toile se divise en de nombreux cordons rayonnans, tendus des bords du chapeau au pédicule, comme une toile d'araignée circulaire; quelquefois ces cordons correspondent chacun à une fine strie qui reste empreinte sur le pédicule. Diam. de $2\frac{1}{2}$ à 3 p. Chair jaunâtre, fragile, épaisse de 1 à 2 l.

F. D'abord gris cannelle clair, puis cannelle mordoré, enfin d'un brun ferrugineux; ils se tachent à la fin de points noirs; la tranche est blanchâtre, finement crénelée, et à la fin noire, ce qui produit un effet changeant. Ils sont très-nombreux, fragiles, un peu arqués, adhérens, larges de 2 à 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc, soyeux, luisant par chinures annulaires; il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 3 à 4 l.; fistuleux, fragile, d'égale épaisseur; on-

dulé. Le pied renflé et courbé; il se charge d'un coton blanc qui se transforme en petites radicules droites, dont le dessous est tout hérissé. L'odeur est bonne. Ces plantes, assez communes après les grandes pluies d'automne, croissent en touffes, quelquefois énormes, dans les bois, sur la terre ou sur les vieux troncs. On les voit souvent former de grand cercles sur la douve des creux d'où les arbres ont été arrachés. On les trouve aussi en plein terrain, près des bois. (*Aux Croisettes; Sauvabelin; près des Buchilles.*)

Var. B. — *Paulet*, 13e *livraison*, *pl. CXI*, *fig.* 1, 2. Les boutons d'or. *Pers. Syn. f. p.* 428. A. obtusus? *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 293. A. obtusatus?

Ch. Étant humide, brun rouge; en séchant il se nuance du brun qui occupe le point central au brun rouge clair tenant de l'orangé, et sur les bords au grisâtre; les bords sont quelquefois huilés. Plus sec, on le voit nankin, plus foncé près du centre, qui est lui-même brunâtre. Dans la vieillesse on remarque autour du centre de légers traits bruns dûs à un fin chevelu rayonnant. De convexe il devient plane, les côtés un peu sinueux; la surface est finement ridée, plutôt matte que luisante. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Le voile fibrilleux est très-peu fourni et fugace. Chair blanche, épaisse de 1 l.

F. De cannelle jaunâtre ils deviennent cannelle brun; ils sont luisans; larges de 1 à 2 l.

P. Long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas. Il se rompt aisément au point de jonction avec le chapeau. Cette variété croît aussi en grosses touffes, sur les troncs ou sur la terre nue, dans les forêts de chênes. Dès le commencement de septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Ch.* Fauve lorsqu'il est sec, assez luisant; brunâtre, surtout sur les bords, s'il est humide; convexe; les bords repliés. Diam. 9 l. Chair blanche (tirant sur le bleuâtre), épaisse de 1 l., presque nulle sur les bords.

F. Roux purpurin, blanchâtres sur la tranche; nombreux, arqués, échancrés vers la pointe; adhérens; larges de 1 l. 3 demi-f.

P. Blanc roussâtre, assez luisant, long de 1 p., épais d'une forte ligne, courbé, renflé insensiblement dans le bas. La chair comme

au chapeau laisse un vide tubulé. L'odeur n'est pas désagréable. Deux individus ont crû au pied d'un chêne. En septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce, qui a été confondue par M. *Fries* avec l'*A. stipatus*, s'en sépare bien évidemment par la couleur de ses lames.

FAM. XLIII. MEMBRANEUX JOLIS. (*Coprinarii luteoli.*)

Chapeau jaune, visqueux. Feuillets roux ou orangés. Plantes humides, fragiles.

402. A. chancelant. *A. titubans.*

Bulliard, pl. 425, fig. 1. Sowerby, t. 128. Pers. Syn. f. p. 415. D'Alb. et Schw. p. 202. DeCand Fl. fr. p. 152.

Ch. D'abord jaunâtre, visqueux et de forme ovoïde. Dans la suite le centre est d'un beau jonquille et visqueux; ailleurs, la teinte se nuance dans la jeunesse au gris verdâtre, et la plante vieillissant, au rosâtre ou violétâtre. La tache jaune qui occupe le milieu est moins large dans la vieillesse; on voit autour une poussière blanche qui se répand à une certaine distance. Une petite ligne circulaire brune paraît dans la jeunesse tout près du bord; à la fin les bords se détruisant prennent la couleur des feuillets. Le chapeau s'évasant devient campanulé et à la fin plane, surmonté d'un petit mamelon peu prononcé. Les bords sont chargés de stries formées par les plis que produisent les raies profondes entre les feuillets. Diam. allant à 2 p. Chair jaune, épaisse de $\frac{1}{2}$ l., comme nulle sur les bords.

F. Ils passent de l'orangé au cannelle clair, et enfin au violétâtre tirant sur le noir; ils sont nombreux, minces, larges de 1 l., droits ou légèrement arqués, adhérens. 3 demi-f.

P. Jaunâtre, blanc et farineux au sommet. Il est creux et recouvert d'une pellicule qui peut en être détachée; long de 4 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., un peu aminci dans le haut et renflé insensiblement vers le pied, qui est un peu recourbé et couvert d'un coton blanchâtre. Le pédicule est sujet à se fendre. Toute la plante est humide et fort délicate. Cet agaric élégant et rare paraît solitaire au printemps et jusqu'en septembre, sur les pelouses, au bord des chemins, dans les terres cultivées. (*Chamblande; Prilly; Sauvabelin; Croisettes.*)

403. A. jaune du crottin. *A. vitellinus.*

Var. A. — *Pers. Syn. p.* 402. *Fries Syst. Myc. I, p.* 303.

Ch. Dans la jeunesse d'un beau jaune luisant au sommet, blanchâtre sur les bords, campanulé; la cloche étroite et allongée; il devient ensuite conico-convexe; jaune jonquille au centre, jaunâtre au bord; toujours luisant, visqueux. Diam. environ 1 p. Très-peu de chair.

F. Jaunâtre-roussâtre, nombreux, étroits, adhérens. De 1 à 3 demi-f.

P. Jaunâtre luisant au-dessus et plus bas blanchâtre, farineux. Long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet et insensiblement dans le bas; il se termine en une sorte de bulbe. On le trouve en été, solitaire, sur le crottin de cheval; dans les bois. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Sowerby, t.* 96. A. flavidus (*excl. syn.*). *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 142, 143. *Syst. Myc. I, p.* 265. A. apalus. *Apice flavescens, margine demum subrimosus.*

Ch. Jaune au sommet; plus loin blanchâtre; sur les bords gris violétâtre; leur extrémité est rousse. Il est conique de très-bonne heure; s'évasant il prend un diam. de $1\frac{3}{4}$ p. Surface humide, presque visqueuse; les bords striés et frangillés se détruisent en peu de temps. Chair blanche, très-mince; nulle sur les bords.

F. Roux, assez nombreux, minces, mous, convexes, entiers ou très-légèrement ondulés sur la tranche; leur largeur est de 2 l. Ils se remplissent d'une poussière brune.

P. Blanc, fistuleux, très-fragile; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., droit, se renflant insensiblement dans le bas; le pied est un peu recourbé. Cette plante très-humide, molle, peu consistante, fragile, croît en été, aussi sur le crottin de cheval. (*Mont Albis près de Zurich.*)

404. A. jaune fragile. *A. Boltonii.*

Pers. Syn. p. 414. *Bolton, t.* 149. A. flavidus (*excl. syn.*). *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 186.

Ch. Dans l'enfance sphérique, jaune clair, visqueux, luté d'une toile claire et brillante qui disparaît promptement; il devient en-

suite hémisphérique, d'un blanc argentin, tirant sur le jaunâtre, lisse, luisant, toujours un peu visqueux; les bords sont à l'extrémité d'un brun ocracé; ils se chargent de longues stries. A la fin le chapeau devient plane, à centre déprimé, les bords un peu repliés; il est alors ridé; le centre blanchâtre, les bords grisâtres. Diam. 1 p. à 13 l. La chair épaisse d'à peine 1 l. sur le pédicule, et si mince ailleurs que le chapeau est transparent le regardant contre le jour.

F. Jaunâtres à l'intérieur; d'un ocracé lavé de bistre sur la tranche qui est entière; ils sont assez nombreux, minces, larges de 2 fortes l.; convexes, faiblement adhérens. 3 demi-f.; celui du milieu très-long. Les feuillets se détachent aisément de la chair. La poussière séminale est ocracé-brunâtre.

P. Blanc luisant, un peu jaunâtre au sommet, couvert de points farineux plus visibles au-dessus. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., droit, renflé insensiblement dans le bas et surtout au pied, qui se prolonge en une courte racine courbée; il est fistuleux, faible, fragile. Toute la plante est très-délicate. Son odeur indifférente. Elle se dessèche sans se fondre en une eau noire (ce qui ne s'accorde pas avec l'assertion de M. *Fries*). Ces agarics rares croissent en troupe peu nombreuse, ou quelquefois liés à deux par le pied, sur les terres remuées, dans les bois de chênes; en été. (*Sauvabelin.*)

FAM. XLIV. EN COIN VISQUEUX. (*Gomphi.*)

Feuillets très-décurrens et relevant le chapeau. Ils noircissent. Plantes visqueuses.

405. A. visqueux chocolat. *A. viscidus.*

Schæff. t. 36. A. glutinosus. *Sowerby*, *t.* 7. *Pers. Syn. f. p.* 291. A. viscidus. *D'Alb. et Schw. p.* 158. *Fries Syst. Myc. I, p.* 315. A. gomphus glutinosus.

Ch. D'abord brun rougeâtre, puis gris, chiné, fouetté de noirâtre; il tourne quelquefois au violet; il se tache de plaques noires; les bords noircissent aussi; à la fin le chapeau et toute la plante deviennent entièrement noirs. Il est visqueux. Sa forme de hémisphérique devient convexe, puis concave. Il est souvent incliné

sur le pédicule. Dans l'enfance il est luté d'une toile araneuse, brillante et glutineuse. Diam. allant à 6 p.

F. Gris blanc, puis noirs, peu nombreux, assez droits, très-décurrens, bifurqués, anastomosés, mous, larges de 4 l., entiers. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc au sommet, jaune jonquille au pied; long de 3 à 4 p., épais de 1, renflé à ses deux extrémités, droit; visqueux. Collier araneux bien peu fourni. La chair est partout de la couleur de l'extérieur. Cet agaric assez commun croît en été et en automne, dans les bois et surtout dans ceux de sapins. (*Bois de Crissier; de Roréréa, etc.*)

Obs. Cet agaric est sujet à se couvrir, à son déclin, d'un autre cryptogame, sous forme d'une moisissure blanche, qui passe au jonquille très-vif. Ce farineux occupe le pédicule et le chapeau, dont il pénètre l'épiderme qu'il rend jaune à une grande épaisseur; il obstrue les feuillets et les rend difformes. (*Bois Gentil.*)

406. A. visqueux cuivré. *A. gomphus rutilus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 292. A. gomphus. *Icon. et Descr. t. XIII, fig.* 1, 2 *et* 3. *Sowerby*, *t.* 105? *Fries Syst. Myc. I, p.* 315.

Ch. D'abord rosâtre, d'un rose faux, un peu grisâtre; le centre brun purpurin; les bords de teinte un peu foncée, prennent des nuances jaunes; il est luisant; à la fin le chapeau devient cuivré purpurin assez foncé. La forme d'abord convexe, à bords repliés, à mamelon conique, devient de bonne heure plane, le centre demeurant conique; à la fin les bords se relèvent très-haut; ils sont sinueux, festonnés. Diam. 3 p. Chair jaunâtre; vineuse dans la jeunesse, lorsqu'elle est tranchée; elle descend perpendiculairement dans le pédicule. Surface visqueuse; salissant les doigts. Le voile araneux est jaunâtre et brillant.

F. D'abord jaunâtres, puis prenant un œil changeant au cendré olivâtre; à la fin on les voit chatoyant du jaune au purpurin obscur, chargés d'une poussière olivâtre; la tranche jaunâtre. Dans la décrépitude ils se couvrent, souvent d'un seul côté, d'une poudre cendre-bleue ou verdâtre qui les fait paraître renflés et arrondis, au point qu'on prendrait alors la plante pour un Mérule (cette

poussière est un cryptogame parasite). Les feuillets sont nombreux, épais, entiers, d'abord concaves, puis droits, faisant presque une ligne droite avec le pédicule; leur largeur est de 6 l. Cette largeur, la plus grande, est près des bords du chapeau. De 1 à 3 demi-f.

P. Jaune clair près des feuillets, plus bas nuancé, chiné d'un rose bleuâtre assez décidé (mais seulement dans la jeunesse), à la fin orangé sale; des chinures plus foncées et des peluchures brunes appliquées, rendent la couleur brouillée; un collier de fibrilles noirâtres, perpendiculaires, placé à 3 l. des feuillets, n'est visible que dans la jeunesse. Le pédicule est peu luisant, long de 4 p., épais de 13 à 14 l., aminci coniquement dans le bas qui se termine en pointe; il est un peu ondulé. Chair comme au chapeau. Odeur assez bonne et pénétrante, tenant de la poire. Toute la plante est mollasse, humide. Ces agarics croissent voisins, sous les pins et les sapins, à la fin d'août. (*Bois Gentil; bois de pins sous la Croix blanche.*)

Obs. Sur cette poussière bleue, cryptogame parasite, voyez *Persoon Comment. sur Schæffer*, *p.* 22. L'observation de *Relhan* qu'il rappelle, appartient à cette variété.

Var. B. — *Schæff. t.* 55. A, rutilus. *Pers. Comment. p.* 22.

Ch. D'abord gris rougeâtre au sommet, noirâtre sur les côtés; puis cuivre rouge clair, luisant, visqueux; sa première forme est conique, puis convexe; muni quelquefois d'un petit mamelon; devenant de bonne heure plane; les bords plus abaissés d'un côté que de l'autre; à la fin un peu concave. Diam. 2 ¼ p. Chair jaunâtre, marbrée de rougeâtre, épaisse de 5 l.

F. D'abord d'un gris indécis entre le jaunâtre et le rougeâtre, puis cannelle olivâtre; à la fin d'une teinte plus foncée; donnant un changeant mordoré noirâtre; chargés d'une poussière abondante. Ils sont peu nombreux, épais, larges de 4 l., très-décurrens, relevant le chapeau; entiers, quelquefois bifides, anastomosés, veineux. De 1 à 3 demi-f.

P. Dans le premier âge il est rougeâtre au sommet, et plus bas jaunâtre; à la fin assez unicolore, orangé très-clair, à changeant purpurin, qui provient de fines stries cramoisi; ce qui le rend à peu près couleur du chapeau. Il est long de 2 ½ p., épais de 6 l., tan-

tôt droit, tantôt flexueux, courbé au pied, d'assez égale épaisseur, mais terminé en pointe. On y remarque comme un double collier. A 9 l. sous le chapeau paraît une pellicule circulaire interrompue, comme le bord d'une gaîne, vestige de la membrane recouvrant les feuillets. Au-dessus, des fibrilles perpendiculaires appliquées se couvrant d'une poussière noire, jouent le collier araneux. Cette variété, plus rare que l'autre, se trouve sous les sapins; en été et en automne. (*Bois de Céry; aux Croisettes; au-dessus de Zurich, forêts de Fallanden.*)

407. A. visqueux rose. *A. carneo-tomentosus.*

Batsch El. fung. p. 89 *et* 173, *tab.* 8, *fig.* 33. *Pers. Syn. f. p.* 475. A. torulosus. *Paulet, t. II, p.* 118, *et t. I, p.* 582, *pl.* 26, *fig.* 3 *et* 4 (7^e^ *livraison*). A. chair de Bavière. *Nees, fig.* 176 *et* 197 *B?* A. pratella viscida. *Fries Syst. Myc. I, p.* 315. Gomphus glutinosus β roseus; *et p.* 181. A. torulosus. *D'Alb. et Schw. p.* 227.

Ch. Rose couleur de chair. Dans son enfance il a la forme d'un bouton aplati; portant souvent un petit mamelon; les bords repliés sont lutés d'une toile fibrilleuse blanche, assez épaisse; il est alors très-visqueux. Adulte, s'allongeant d'un côté en forme de spatule, il se montre dimidié; la surface luisante, tachée, est visqueuse en temps humide, ainsi que toute la plante; l'extrémité du bord un peu repliée; la partie inférieure du chapeau se rétrécit pour former un pédicule canaliculé, en gouttière. La largeur au-dessus est de 1 $\frac{3}{4}$ p.; la hauteur de toute la plante, de 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanc rosâtre, purpurine sous l'épiderme, molle, délicate, épaisse de 6 l.

F. Blancs sous la toile, tournant de bonne heure au grisâtre, tendant à noircir; noirâtres sur la tranche dans la partie voisine du pédicule. Ils sont peu nombreux, épais, arrondis sur la tranche, entiers, décurrens le long du pédicule, très-veineux à la base, larges de 3 l. 3 demi-f. anastomosés, tortillés, difformes.

P. Blanc au-dessus, lavé de rosâtre, noirâtre au pied; il se charge de fibrilles qui donnent lieu à des taches noirâtres par la pression, et la plante venant à sécher. Le pédicule n'est que la continuation du chapeau; il est ainsi renflé au sommet, s'amincissant coniquement dans le bas; il est anguleux, presque quadrangulaire, courbé, large de 5 l. L'odeur de cet agaric est singulièrement agréa-

ble; il est très-rare. On le trouve dès le commencement d'août, dans les bois de pins, sur la terre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. 1° L'*A. pratella viscida* de M. *Nees* (dont on ne connaît rien que cette figure 197 *B*, probablement imparfaite comme les autres), a fourni à M. *Fries* son *A. gomphus glutinosus β roseus*. J'ai tout lieu de croire que cet agaric de M. *Nees*, quoique son chapeau soit entier, arrondi, n'est autre chose que le premier état de l'*A. carneo-tomentosus* de *Batsch*, *A. torulosus* de M. *Persoon*. — 2° La figure de *Batsch* a été copiée par MM. *Paulet* et *Nees*, fig. 176. J'observe seulement que la copie de M. *Paulet* rend fort bien la teinte grisâtre des feuillets. — 3° J'ai dû changer le nom de *chair de Bavière* adopté par cet auteur, parce qu'ayant confondu mal à propos cette espèce avec l'*A. aggregatus* de *Schœffer*, ce que dit le botaniste bavarois de son agaric n'a point de rapport à celui-ci.

SIXIÈME CLASSE.

COPRINS.

Plantes dont les feuillets se fondent en une eau noire.

FAM. XLV. COPRINS CHARNUS. (*Coprini carnosi.*)

Plantes plus ou moins consistantes.

*) *Feuillets offrant des teintes couleur de chair, rouge ou violet.*

408. A. typhoïde. *A. comatus.*

Bulliard, *pl.* 582, *fig.* 2. *Schœff. t.* 46 *et* 47. A. porcellaneus. *Bolton*, *t.* 44. A. fimetarius (*excl. syn. Linnœi*). *Sowerby*, *t.* 189. A. cylindricus. *Flor. dan. t.* 834. *Paulet*, *pl.* 127, la bouteille à l'encre; *et pl.* 128, typhoïde ou masse d'eau. *Pers. Syn. f. p.* 395. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 145. A. massette. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 307.

Ch. Blanc, tout chargé de grosses peluchures cotonneuses et luisantes; le sommet roux luisant porte quelques mèches de couleur plus foncée; dans le bas, quelques-unes de ces mèches prennent des teintes rouges. Il est d'abord ovoïde-oblong; les bords lutés au pédicule; puis s'entr'ouvrant il forme une cloche allongée, haute

de 5 à 6 p.; du diam. de 3 p. plus ou moins. Dans la vieillesse les bords se relèvent, se fendent en éclatures profondes; leur extrémité frangée, recoquillée, se nuance du gris au noir. La chair rougeâtre est assez épaisse au sommet, et très-mince sur les côtés; sa substance est molle, aqueuse. Dans la décrépitude, la teinte du chapeau tourne au rosâtre.

F. D'abord très-blancs; ils passent au couleur de chair et enfin au noir, la tranche demeurant blanchâtre; ils commencent à noircir et à se détruire par le bas de la cloche. Le fond du cône offre un couleur de chair plus ou moins foncé, formant une zone qui tranche bien avec l'extrémité des feuillets noircissans. Ces feuillets sont nombreux, serrés, entiers, larges de 3 l., comme cotonneux, d'une substance molle et fragile. On observe peu de demi-f.

P. Blanc, lustré, long de 5 p. (je l'ai vu long de 1 pied et $5\frac{1}{2}$ p.), épais de 1 p., droit, aminci au-dessus, un peu renforcé dans le bas. Il est creux. Il porte un petit collier blanc, oblique, fugace; ce collier, quelquefois mobile, est placé assez bas, même aux deux tiers de la longueur du pédicule. Au pied on voit une bulbe oblongue, souvent radiqueuse, revêtue de débris qu'on dirait ceux d'une volva. Cet agaric, le roi des Coprins, est fragile et n'offre plus dans peu de jours qu'un fumier et de l'eau noire. On le trouve solitaire, ou en petites touffes, au bord des prés gras et humides, le long des chemins ou dans les bois. En automne. (*Sentier des Vaux tendant à Sauvabelin; dans le bois même sur le chemin.*) Celui qui avait le pied d'une longueur démesurée, avait crû dans une remise fermée.

Obs. Puisque l'*A. typhoïde* croit aussi dans l'intérieur des bâtimens, j'ai lieu de penser que l'*A. domesticus* de M. *Persoon* en sera une variété; d'autant plus que sa description et la teinte rouge qu'il donne aux feuillets de son *A. domesticus*, n'ont rien qui s'éloigne de ceci. Quoi qu'il en soit, il ne faut point confondre cette espèce avec l'*A. domesticus* de *Bolton*, ni avec l'*A. sociatus* de M. *Schumacher*, qui n'ont point les feuillets rougeâtres. (Voyez mon *A. domestique*. n° 423.) Voy. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 311. A. coprinus domesticus.

409. A. typhoïde sec. *A. caudatus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 187 (*excl. syn.* A gracilis β. *Fries Syst. Myc.*

I, p. 299). *D'Albert. et Schw. p.* 200. A. domesticus. *In hortis... vertex lævis, subspadiceus.*

Ch. Dans son enfance blanc, l'extrémité du bord tournant au couleur de chair; en cloche allongée et fermée par-dessous; strié, mat; au sommet paraît une calotte lisse, de 8 l. de diam.; un peu roussâtre; son bord offre une crénelure formée par des mèches frangées et qui tendent à se redresser. Cette calotte se couvre ensuite d'un grenetis de mèches roussâtres qui devient même écailleux; les bords de ce disque s'allongent en lanières pointues; ce qui lui donne l'aspect d'une étoile. Le reste du chapeau est chargé de pellicules écailleuses, blanchâtres, molles; l'extrémité se nuance au couleur de chair; à la fin, ces pellicules s'allongent en filasses embriquées concentriquement; la plante venant à se dissoudre, l'extrémité de ces filasses semble par leur adhérence lier les feuillets de l'un à l'autre. Le chapeau devient plane et les bords se recoquillent quelquefois en dessous et plus communément au-dessus. Le diam. atteint $3\frac{1}{2}$ p. La chair très-mince.

F. D'abord blancs; se nuançant au couleur de chair près du pédicule, et au noirâtre vers les bords du chapeau; ils tournent au couleur de chair brunâtre; puis ils noircissent et leur arête aplatie demeure d'un blanc farineux. Ils sont très-serrés, larges de 3 l., libres et laissant autour du pédicule un espace blanc et farineux, large de 3 à 4 l.

P. Blanc, luisant surtout dans la vieillesse, long dans sa totalité de $4\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l., courbé, renflé coniquement dans sa partie inférieure; quelquefois comprimé; le pied se termine en une bulbe radiqueuse, longue de $1\frac{1}{4}$ p. et qui ne fait pas un angle très-marqué avec le reste du pédicule, quoiqu'elle s'y ajoute obliquement; elle est pointue et cotonneuse, munie par-dessous de radicules blanches, qui y sont comme implantées. Il est creux. L'odeur pénétrante tient du radis. Si la plante est adulte et un peu charnue, l'extrémité du bord tend à se dissoudre en se fondant. Pour l'ordinaire, elle se dessèche sans se fondre en une eau noire. Cet agaric a été vu plusieurs fois, en juin et juillet, dans les fraises de mon jardin. Quelques individus en tenaient de plus jeunes liés par le pied.

410. A. sillonné. *A. plicatus.*

Var. A. — *Schœffer*, *t.* 67. A. fugax. *Comment. Pers. ad Schœff. p.* 27.

Ch. Il sort de terre blanchâtre, ainsi que toute la plante; il est alors hémisphérique, fermé par-dessous. Dans l'âge mûr, on le voit gris blanc, couvert d'une fleur qui étant enlevée, montre le dessous roussâtre; il est chargé de petits sillons irréguliers, ridés; la forme étant en cloche, sa hauteur est de $2\frac{5}{4}$ p. A la fin, il devient convexe; les sillons sont alors gros, anastomosés; le centre est roussâtre, et les bords gris noircissent ensuite et se détruisent. Le diam. atteint 4 p. Chair rousse; elle n'a guères que 1 l. d'épaisseur, même au sommet.

F. D'abord blancs, puis gris cendré et micacés sur la tranche. A l'intérieur, on les voit blancs près de la chair et se nuançant par un violétâtre, couleur de chair sale, au noir qui occupe les bords. Ils sont convexes, adhérens faiblement, larges de 9 l.; très-nombreux, tellement serrés et comme agglutinés, qu'on ne peut ni reconnaître ni encore moins compter les demi-f.

P. Si l'on ouvre le chapeau à sa naissance, on voit le pédicule ayant déjà alors la forme de deux cônes réunis par la base. Cette base est placée précisément à l'endroit où les bords du chapeau se ferment sur le pédicule. La pointe du cône supérieur traverse tout le chapeau. Il paraît que la plante se développant, c'est ce cône supérieur qui s'allonge, et que l'inférieur, dont la pointe est en bas, demeure à peu près de la même dimension. Aussi voit-on, dans l'état adulte, cette base formant au bas du pédicule un renflement anguleux, irrégulier, qu'on ne peut appeler proprement un collier. Le pédicule est blanc, roussâtre au pied, où il se recourbe un peu; il est fistuleux, se fendant à la moindre pression. Long de $6\frac{1}{2}$ p., épais à son renflement de 7 à 8 l. Ces plantes humides, pesantes, se détruisent dans peu de jours. Elles croissent en touffes, sur la terre, dans les lieux boisés, le long des chemins, près des vieux bois; déjà au printemps. L'odeur n'a rien de mauvais dans la jeunesse. Cet agaric est commun. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Pers. Syn. f. p.* 396. A. plicatus. *Sowerby*, *t.* 188. A. fimetarius (*excl. syn. Linnæi*). *Flor. dan. t.* 1370. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 356.

A. tuberculosus? *Fries Syst. Myc. I, p.* 308. A. atramentarius.

Ch. Blanchâtre vers les bords; fauvâtre sur les côtés; couvert au-dessus de petites taches brunes, concentriques, plus noires au sommet; il est lisse, luisant. D'abord ovoïde, bosselé, fermé par-dessous; puis en cloche allongée, conique au-dessus, le sommet un peu déprimé; le bas de la cloche est cannelé; sa hauteur est de $2\frac{1}{4}$ p.; à la fin il devient plane, et son diam. est de $3\frac{1}{2}$ p. Il n'a presque point de chair.

F. D'abord tout blancs; la tranche est cendrée; teinte qui passe au noir assez promptement. A l'intérieur les feuillets offrent des teintes blanches près de la chair; le milieu est d'un rougeâtre sale et la tranche noirâtre. Ils sont très-nombreux, serrés, presque tous entiers, rentrans au fond du cône et adhérens; larges de 5 l.

P. Blanc, luisant; long de $4\frac{1}{2}$ p., épais de 4 fortes l., légèrement courbé, fistuleux, fragile; au bas du pédicule on voit le même renflement anguleux décrit à la variété A. L'arête de ce renflement donne une sorte de collier très-oblique formé de peluchures blanches rebroussées irrégulièrement. Le pied se charge de stries roussâtres. Ces agarics viennent en touffes, liés par le pied, sur les gazons, le long des chemins humides, sous les haies et dans les bois. Au printemps et en automne. (*Chemin de Chamblande*; *Sauvabelin.*)

Obs. La planche 1370 de la *Flor. dan.* montre bien ce collier assez remarquable. Elle a été citée (par faute d'impression) comme t. 1070 par M. *Fries*, pour son *A. copr. deliquescens. Syst. Myc.* 2, *p.* 309. Notre espèce *A. sillonné* est caractérisée par le renflement anguleux du pédicule.

411. A. atramentaire. *A. atramentarius.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 164. *DeCand. Fl. fr. p.* 147.

Ch. D'abord ovoïde, à gros sillons irréguliers; gris roux; dans le bas tournant au blanchâtre; roux brunâtre au sommet; ensuite le chapeau s'évase; il devient café au lait, lustré, satiné; le haut se couvre d'écailles brunâtres concentriques, plus serrées et brunes au sommet; il est assez uni; point strié. Dans la vieillesse les bords se relèvent, se recoquillent et se fendant montrent des éclatures

blanches. Sa forme est campanulée et non conique. Hauteur de 2 à 3 p. La chair est si mince, qu'elle ne fait guères que recouvrir les feuillets.

F. Dans l'enfance gris blanc; farineux, même un peu micacés sur la tranche, très-nombreux, serrés, presque tous entiers. En vieillissant, leur intérieur passe au noir, par une nuance d'un brun tirant sur le violétâtre; ils sont larges de 6 à 7 l.

P. Blanc, luisant, fistuleux, long de $3\frac{1}{2}$ à 5 p., épais de 5 à 7 l.; courbé et aminci au pied. Ces plantes croissent en touffes. En automne. (*Sur mon fonds de Prilly, près d'un fumier; aussi dans le jardin.*)

Var. B. — *Schæff. t.* 68. A. fugax.

Montrant des bords bleuâtres. Le diam. atteint 4 p., le chapeau étant devenu plane. En septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Schæffer*, *t.* 17. A. fucescens. *Bulliard*, *pl.* 246. A. micacé ? (*excl. syn.*)

Ch. D'abord gris blanc, couvert d'un enduit farineux, qui étant enlevé laisse voir un fond roussâtre huilé; sa première forme est ovoïde, pointue, les bords tendant à se refermer; le sommet est noirâtre. La hauteur atteint à peine 2 p. La surface d'abord un peu cannelée devient ensuite plus unie. S'évasant il devient conique; les bords tournent au cendré bleuâtre; à la fin ils se relèvent et se détruisent. Le diam. dans l'état plane est du double de la hauteur. Chair très-mince, épaisse de 1 l.

F. D'abord blancs, puis passant au noir, par une teinte brun violétâtre vers les bords; ils sont très-nombreux; serrés, leur tranche devenant gris violétâtre est micacée; cette teinte tourne graduellement au noir; leur largeur est de 5 l. On y distingue peu de demi-f.

P. Blanc, luisant, fistuleux; épais de 3 a 4 l.; s'allongeant à $5\frac{1}{2}$ p., recourbé vers le pied, où il prend une teinte roussâtre; il est mince au sommet et se renforce coniquement dans le bas, sans inégalité remarquable. L'odeur à peu près nulle. Ces agaries croissent en touffes; quelquefois solitaires; dans les herbages; le long des che-

mins, etc. En automne. Ils sont très-communs ; on les voit se fondre en une eau noire. (*Montbenon; partout.*)

Var. D. — Elle diffère en ce qu'elle est un peu plus petite dans toutes ses parties. La teinte est rousse dans la première enfance. La surface est unie, soyeuse. Le sommet roux, montre ces petites taches brunes qu'indique la pl. 164 de Bulliard. Ces taches disparaissent dans la vieillesse. On trouve cette variété dès le commencement de l'été; dans les bois, le long des chemins. (*Sauvabelin.*)

412. A. déliquescent. *A. deliquescens.*

Bulliard, pl. 437, *fig.* 2; *et* 558, *fig.* 1. *Batsch Elench. fung. f.* 1, *p.* 61, *tab.* 1, *fig.* 1. A. digitalis. *Fries Syst. Myc. I, p.* 310. A. micaceus *d* (*excl. plur. syn.*). *Bolton, tab.* 24, *tom. I, p.* 45 *de la traduction allemande.* A. extinctorius?

Ch. Blanchâtre, le centre fauve et lisse; les bords striés; les stries sont grosses et chacune est subdivisée par une strie plus fine formée par les demi-f. Il est en cloche resserrée vers le bas, haute de 10 à 11 l. Il finit par devenir plane et prend un diam. de près de 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair comme nulle; les bords se détruisent de bonne heure.

F. Nombreux, serrés, d'abord gris rougeâtre, puis noirs; se fondant en une eau noire; ils sont ascendans et libres.

P. Blanc, fistuleux, lisse; long de 3 p., épais de 2 l.; un peu sinueux, renflé et courbé au bas, où il forme une petite bulbe, qui adhère à la terre par quelques radicules. Cet agaric croît solitaire ou en petites touffes dans les lieux ombragés, ou même à découvert, le long des chemins. En été et au commencement de l'automne. (*A Prilly sur mon fonds; sur le chemin de Prilly.*)

413. A. long pied coprin. *A. strictus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 399. *Fries Syst Myc. I, p.* 309. A. coprin. deliquescens. *Pileo... fuligineo* (*excl. syn.*).

Ch. Gris cendré, mat, fauvâtre au sommet, conique; haut de 1 p.

F. D'abord gris violétâtre-rougeâtre, puis noirs, blancs sur la tranche; rentrant au fond du cône. 7 demi-f. La poussière séminale noire se décharge sur les chapeaux inférieurs.

P. Blanc, luisant, fistuleux, très-fragile; long de 4 à 5 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l. Ces agarics croissent en touffes, au bord des haies; en automne. (*Chemin près de la Clochettaz.*)

Var. B. — *Ch.* Gris farineux, sans stries, se nuançant au rougeâtre vers le sommet. Il est conique, haut de 1 p. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair mince comme un fort papier.

F. De bruns ils deviennent noirs; chargés d'une poussière noire; blancs et entiers sur la tranche; convexes, adhérens, larges de 2 l. 1 seul demi-f.

P. Long de 6 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., droit, se renflant bien peu et insensiblement dans le bas. Toute la plante est singulièrement fragile. Elle croît solitaire dans les herbages, près des chemins. A la fin d'octobre. (*Chemin qui tend au Pavement.*)

414. A. micacé. *A. micaceus.*

Bulliard, *pl.* 565. *Sowerby*, *t.* 261. A. congregatus. *Pers. Traité sur les Champ. comest. p.* 103. *D'Alb. et Schw. p.* 199. A. ferrugineus. *Flor. dan. t.* 1371. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 309. A. micaceus.

Ch. Fauve rougeâtre, brun au sommet, grisâtre aux bords, mat. Il est chargé de longues stries, qui se subdivisent en d'autres plus courtes. Dans la jeunesse, on observe à sa surface des points micacés, brillans, plus visibles sur les bords. Il est successivement ovoïde, en cloche, alors haut de 1 p., et enfin plane; les bords recoquillés, fendus en lanières profondes. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Il noircit à la fin et se fond en une eau noire.

F. Blancs dans l'enfance, puis gris cendré à l'extérieur; le dedans se nuance au couleur de chair jaunâtre qui occupe la base; la tranche est épaisse et chargée de points micacés. Ils deviennent noirs dans la vieillesse. Ces feuillets sont nombreux, serrés, presque droits, adhérens, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, fistuleux, long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., courbé, renflé insensiblement dans le bas; souvent comprimé dans la vieillesse. Cette espèce croît en grosses touffes au pied des arbres, en été et en automne. (*Sur ma terrasse, tous les ans; au chemin du Signal, etc.*)

415. A. ferrugineux. *A. ferrugineus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 400. A. ferrugineus (*lamellis primò roseis*). *Schœffer, t.* 66. A. lignorum? *D'Alb. et Schw. p.* 199.

Ch. Étant humide, brun rouge très-foncé, noirâtre, mat; les stries ne paraissent qu'au bord, même lorsqu'il est dans cet état. Devenant plus sec, il est brun rouge clair au centre; gris rougeâtre sur les bords; très-finement drapé. De campanulé, il devient conique; les bords se relèvent très-haut, se fendent et se recoquillent. La hauteur est de 1 p. dans l'état conique, et le diam. atteint $1\frac{3}{4}$ p. quand le chapeau s'évase. Chair jaunâtre au-dessus, brune près des feuillets; mince; de $\frac{1}{2}$ l.; comme nulle sur les bords, qui sont transparens vus contre la lumière.

F. D'abord couleur de chair grisâtre, puis roux à œil cendré, se chargeant d'une poussière noire; la tranche blanchâtre, entière, se couvre de points micacés peu nombreux; ils sont convexes, adhérens de toute leur largeur, qui est de 2 à 3 l. De 3 à 7 demi-f. Celui du milieu très-long.

P. Très-blanc, lisse et luisant; long de 3 à 4 p., épais de 2 l., droit, renflé coniquement dans le bas, où il se couvre près du pied d'un coton blanc; quelquefois le pied se termine en une bulbe arrondie. Le pédicule est creux, fragile, ferme; il se crevasse en long dans la vieillesse. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent solitaires, ou en petites touffes, partant d'un tronc commun. On les trouve sur la terre humide des jardins, ou près des bois morts; dès la fin de septembre jusques en novembre. (*Chez moi.*)

Var. B. — Celle-ci est beaucoup plus petite; elle est remarquable par le cendré noirâtre des feuillets. Le haut du pédicule se charge de stries blanches et farineuses. Je l'ai trouvée vers la fin de novembre, sur un gazon près d'un chemin. (*Prilly.*)

Var. C. — *Schœffer, t.* 6. A. truncorum. *Fries Syst. Myc. I, p.* 310. A. micaceus *b.*

Ch. D'abord brun rouge clair (aurore foncé) à l'extrémité du bord, blanc, laineux; sans stries; il est premièrement conique, fermé, puis convexe, ensuite convexo-plane; à la fin les bords retombant, il redevient convexe; ces bords se rident, sous forme

de fines stries interrompues. A cette dernière époque et le chapeau étant sec, il se nuance de plusieurs zones; brun rouge clair au centre; plus loin jaunâtre, et à l'extrémité grisâtre, huilé. Diam. $\frac{5}{4}$ p.

F. Grisâtre-couleur de chair, dans l'enfance; puis cannelle-brun; enfin noirs; blanchâtres sur la tranche; nombreux, un peu arqués, adhérens, larges de 1 l. 7 demi-f.; les extérieurs très-petits. On n'y observe aucuns points micacés.

P. Blanc, luisant, légèrement chiné de roussâtre; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., un peu ondulé, renflé insensiblement dans le bas; fistuleux, très-fragile; quelquefois taché au milieu de noirâtre, par la poussière dont ces plantes se couvrent mutuellement. Ces agarics croissent en touffes, liés par le pied; souvent ils viennent en une telle abondance, qu'une place entière en est couverte; peut-être là où un arbre aura été arraché. On les trouve en automne, dans les bois de chênes. (*Sauvabelin.*)

416. A. hydrophore. *A. hydrophorus.*

Var. A.— *Bulliard, pl.* 558, *fig.* 2. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 150. *Fries Syst. Myc. I, p.* 304.

Ch. Fauve, à centre rougeâtre et luisant, chargé de très-longues et fines stries. Il est d'abord campanulé, haut de 9 l.; à la fin les bords se relèvent et se recoquillent; le diam. est alors de $1\frac{1}{2}$ p. La teinte devient fauve rougeâtre, les bords cendrés; le milieu occupé par un large mamelon plus brun et luisant; le fond des stries est blanchâtre plutôt que micacé; ces stries se subdivisent dès le milieu du chapeau. Chair très-mince, au point que le chapeau paraît transparent.

F. Rougeâtres à l'intérieur, noirs sur la tranche; ils sont très-nombreux, serrés, larges de 1 l. Chaque feuillet correspond au fond de la strie qu'il détermine sur le chapeau. Le noir de la tranche se montrant sur les lanières recoquillées, coupe bien avec le dessus du chapeau. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant; vers le pied roussâtre et mat. Il est long de $2\frac{1}{2}$ à 3 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., un peu renflé dans le bas; l'intérieur fistuleux. Au sommet il se couvre de stries farineuses; on y observe aussi quantité de gouttelettes d'une eau limpide; ce qui justifie le

nom qu'a donné *Bulliard* à cette espèce. La plante finit par noircir et se fondre. Elle croît en petites touffes sur les troncs pourris des hêtres, ou sur la terre. En été et en automne. (*Aux Croisettes; à Montbenon.*)

Var. B. — *Bulliard*, *pl.* 552, *fig.* 2. A. striè?

Ch. Le sommet rougeâtre et lisse, offre un disque de 3 à 4 l. de diam. La plante séchant, ce disque devient jaunâtre, avec un point central plus foncé. De là partent de longues stries qui couvrent tout le chapeau. Le dos de ces stries, qui est large, aplati, se nuance d'un mordoré vers le centre, au grisâtre sur les extrémités du chapeau. Cette teinte grise est celle de l'intervalle entre les stries, lorsqu'elles viennent à s'écarter. Chaque strie se bifurque plus ou moins près du centre. Cette surface est un peu poileuse. La forme, de campanulée s'évase et devient plane ; le diam. est de 1 $\frac{1}{4}$ p. tout au plus. Le chap. peu charnu et comme transparent.

F. D'un cendré qui tourne d'abord au violétâtre, puis à l'ardoise; ils sont très-nombreux, minces, droits, adhérens, blanchâtres sur la tranche, légèrement mouchetés de noirâtre à l'intérieur; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., blanc, luisant, fistuleux, sinueux ; fragile, sujet à se fendre ; il est renflé immédiatement sous les feuillets et insensiblement dans le bas. Le sommet se charge d'une poudre séminale brune. Cet agaric croît en touffes, au printemps, près des pièces de bois ouvrées, dans les jardins, etc. Il se dessèche, plutôt que de se fondre en une eau noire. (*Chez moi.*)

Obs. La plante venant à sécher, a beaucoup de l'aspect de l'*A. gaze aurore* (*A. pulcher*).

**) *Feuillets blancs, blanchâtres, ou cendrés, n'offrant rien de rougeâtre.*

417. A. touffes argentées. *A. argenteo-coprinus.*

Var. A. — *Paulet*, *t.* 129, 14^{e} *livraison.* Les touffes argentées. *Tom. II*, *p.* 264. La touffe argentine blanche, *var.* b (*à l'exclusion de la var.* a).

Ch. Premièrement blanchâtre, uni, luisant; ovoïde, rétréci et

fermé par-dessous; sortant de terre en touffes très-serrées. Ensuite, gris cendré, bleuâtre, mat, plus ou moins foncé, uni, ne montrant ni stries, ni bosselures, mais portant au sommet de fines écailles rousses; convexo-plane, puis plane, le centre demeurant convexe. Le diam. atteint 3 p. La chair est mince, quoique la plante soit pesante.

F. Cendré-blanchâtre, très-nombreux, larges de 7 l. Ils s'amincissent et se fondent en une eau noire.

P. Blanc, luisant, fistuleux, fragile, long de 6 p., épais de 4 l., renflé coniquement et courbé dans le bas. Étant vieux il se creuse d'un sillon qui ne paraît que d'un côté. On trouve cet agaric dès le printemps, au bord des chemins. (*Chemin du Signal de Lausanne.*)

Var. B. — Elle se distingue de la var. A. par des veines rayonnantes et rameuses, qui couvrent sa surface. Elle est fauve à son sommet. Celle-ci est très-commune.

Var. C. — *Ch.* D'abord blanchâtre, luisant, noirâtre au sommet; ovoïde, uni, rétréci vers le bas; il sort de terre en touffes très-serrées. Il devient gris cendré, soyeux, n'étant ni strié, ni bosselé; le centre fauve; alors convexo-plane, le sommet relevé en bosse. Diam. $1\frac{1}{4}$ p.

F. Très-blancs, tant que le chapeau est fermé; ensuite ils noircissent et se fondent.

P. Long de 3 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas; blanc, luisant, fistuleux, roussâtre au pied. Sur la terre d'un chemin, vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

418. A. en deuil. *A. pullatus.*

Bolton, t. 20. *Pers. Syn. f. p.* 399. A. cinereus γ? pullatus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 187.

Ch. Brun violétâtre, luisant; couvert de fines stries, comme de longs cheveux rayonnans; de couleur uniforme; décrépit, il devient noisette, le centre noirâtre. Je ne l'ai vu que dans son état plane; à la fin les bords se relèvent et montrent le côté des feuillets. Diam. $2\frac{1}{2}$ p.

F. Noirs, très-nombreux, serrés, étroits, rentrans, libres, laissant même un cercle vide et blanc autour du pédicule. Peu de demi-f.

P. Blanc, luisant, mollasse; chargé au bas de stries filamenteuses noirâtres. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l. Près du pied, qui se recourbe, on voit un renflement qui a la forme de deux cônes unis par la base. L'eau noire, née de la dissolution de cet agaric, salit les doigts; cependant il ne se fond pas entièrement et laisse de lui un squelette mince. On le trouve solitaire, ou jusqu'à trois individus liés par le pied, dans les allées herbeuses des bois. En septembre. (*Sauvabelin.*)

419. A. coprin-radiqueux. *A. macrorhizus.*

Micheli Nova Plant. gen. p. 189, *tab.* 80, *fig.* 2. *Pers. Syn. f. p.* 398. *Fries Syst. Myc. I, p.* 311. A. cinereus β.

Ch. Conique, évasé; les bords fendus et recoquillés; haut. $1\frac{1}{2}$ p. Le sommet est roux; il se détache et se soulève en une écaille circulaire; le reste est couvert de mèches recoquillées, blanches, à extrémités roussâtres.

F. Nombreux, serrés, étroits; grand nombre d'entiers; blanchâtres à l'intérieur, noirs sur la tranche, mais blancs près du pédicule; ils sont libres. Le tout se fond en une noire.

P. Blanc, luisant; drapé, surtout au bas, de fines mouchetures blanches; il est fistuleux et délicat. Long de 3 p. jusques à la racine, épais de 4 à 5 l., aminci au sommet, renflé insensiblement vers le bas. La racine s'ajoute au pédicule, comme deux cônes joints par leur base; elle est longue de 3 grands p.; amincie et recourbée dans le bas; chargée au-dessus d'un coton blanc appliqué longitudinalement, et dans le bas de longues stries rousses. Ce champignon rare a crû en mars, dans les serres de M. Barraud; l'individu était déjà vieux.

Var. B. — Je l'ai vu de la moitié, ou environ, plus petit; croissant en touffes. Il était revêtu sur les côtés de peluchures blanches. Sur du fumier de cheval. En mai. (*Chez moi.*)

420. A. cendré longs cheveux. *A. cinereus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 398. *Fries Syst. Myc. I, p.* 310 *et* 311. *Schœff. t.* 100. A. cinereus (*var. major*).

Ch. Gris cendré; couvert de stries longues et fines comme des cheveux; d'un farineux toutefois luisant; la sommité rousse (sans taches ni points bruns). La forme est conique; étroite dans le bas. Haut. et diam. de 1 p.; les bords sont un peu fendus et recoquillés.

F. Noirs de très-bonne heure; très-nombreux, serrés, rentrant profondément et libres; pleins d'une poudre noire qui salit les doigts.

P. Blanc, luisant, fistuleux, long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., aminci et courbé dans le haut, renflé insensiblement dans sa partie inférieure. Ces agarics croissent liés en petit nombre par le pied; dans les bois, au bord des chemins. A la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Schœff. t.* 216. A. margaritaceus (*var. major*).

La teinte est ici gris ardoise clair; au sommet on voit des taches ou points bruns, très-serrés au centre; le chapeau étant évasé, la haut. est de 9 l., et le diam. d'à peine 2 p. Le pédicule est épais de 3 l. La plante est humide; les feuillets tachent les mains de leur liqueur noire. Aussi en septembre. (*Sauvabelin, près de bâtardeaux jonchés sur la terre pour munir le chemin.*)

421. A. tomenteux. *A. tomentosus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 398. A. cinereus β tomentosus. *D'Alb. et Schw. p.* 199. *Bulliard, pl.* 138. A. tomenteux. *Bolton, t.* 156. A. tomentosus.

Ch. A sa naissance, il est cylindrique, luté au pédicule; puis il s'ouvre par le bas et forme une cloche très-allongée, dont le bord est souvent coupé obliquement. Haut. $1\frac{1}{4}$ p.; diam. alors de moins de 1 p.; d'un gris bleu foncé, strié dans sa longueur, drapé, farineux; la sommité rousse, quelquefois peluchée; les bords portent de petites appendicules blanches; ces bords se relèvent, se recoquillent, et se fondent les premiers en une eau noire.

F. Noirs, blanchâtres sur la tranche, larges de 2 l.; nombreux, adhérens. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc fistuleux; long de 4 p., épais de 3 l., renflé insensiblement dans le bas. Le pied se termine en une petite bulbe arrondie, revêtue au bas d'un coton blanc. Il croît solitaire, ou en petit nombre, sur la terre humide, dans les bois. En été. (*Sauvabelin.*)

Sous-variété ou premier état. — Ch. Ovale, dont le diam. n'excède pas une bonne ligne; blanc grisâtre, cotonneux; luté par dessous au pédicule; les fines stries, qui sont plus visibles dans le bas, indiquent des feuillets nombreux. Cette plante tendre, charnue, est assez consistante pour sa petitesse.

P. Cotonneux au sommet; roussâtre et à demi transparent vers le pied; long de 1 $\frac{1}{2}$ l., renflé coniquement dans le bas; sans bulbe. Ces petits agarics ont crû, implantés, à distance les uns des autres, sur des feuilles pourries de hêtre, dans un creux humide. En juillet. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le farineux de cette variété est gris rosâtre, plus prononcé au-dessus; le chapeau ne montre aucune strie, sinon lorsqu'on a enlevé cette poussière cotonneuse. Les bords se détruisant, le centre farineux rosâtre subsiste encore quelque temps. Les feuillets sont brun noir, blancs sur la tranche. J'ai trouvé cette jolie variété, dans un pré montueux, en été, sur une bouse de vache sèche. (*Pré voisin de Manloup.*)

Var. C. — Celle-ci est d'un beau gris blanc; les feuillets blancs à l'intérieur sont comme chez les autres, noirs sur la tranche; les bords se recoquillent, le centre demeurant protubérant; les feuillets noirs forment sur ces bords roulés, de fines stries, qui coupent bien sur le fond blanc. Le pédicule est légèrement cotonneux. Quoique les lames se fondent en partie en une eau noire, il reste cependant un squelette de la plante qui se conserve. J'ai trouvé cet agaric au mois de juin, sur du fumier de vache. (*Dans ma vigne de Contigny.*)

422. A. coprin de neige. *A. niveus-coprinus.*

Pers. Syn. f. p. 400. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 351. *Paulet Traité des*

Champignons, *tom. II*, *p.* 258, *pl.* 125, *fig.* 2, 14^e *livraison.* Les œufs à la neige et à l'encre. *Flor. dan. t.* 1671. *Micheli*, *t.* 79, *fig.* 6, *p.* 166. *Hofmann Nomencl. p.* 216, *tab. VI*, *fig.* 2. A. stellatus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 311. A. copr. niveus. *Et p.* 312. A. astroideus.

Ch. Dans l'enfance bouton ovale, très-blanc et peluché; il s'allonge, s'ouvre par le bas et devient conique, évasé, toujours chargé d'un épais coton blanc de neige, très-légèrement roussâtre au centre; les bords se relèvent, se recoquillent et se fendent en lanières assez larges; l'extrémité se charge de fines stries noires marquées par les feuillets; décrépit, il est plano-concave, faiblement jaunâtre au centre; diam. alors de 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. Très-étroits, noirs sur la tranche, adhérens par la pointe et à peine décurrens dans le dernier âge; à cette époque ils sont mouillés d'une eau noire sur la tranche; on voit l'intervalle entre les feuillets demeuré blanc. De 1 à 3 demi-f.

P. Très-blanc; couvert d'un coton fin; long de 4 p., épais de 1 l. Il est dans la première enfance presqu'aussi épais que le chapeau et chargé d'un duvet plus dense. Il est fistuleux, très-fragile, aminci au milieu, renflé insensiblement dans le bas, et recourbé au pied, qu'on voit hérissé d'un duvet épais qui s'enlève facilement. Cette espèce se trouve en été et en automne, sur le crottin de cheval, dans les forêts et les lieux humides; elle ne vit que 4 à 5 jours. Le champignon se fond en une eau noire et finit par se recoquiller entièrement. (*Sauvabelin*; *Bois de Manloup.*)

423. A. domestique. *A. sociatus.*

Schumacher, 2, *p.* 353. (*excl.* A. copr. domesticus *Fries*).

Ch. Blanc, farineux, sans stries; le centre couvert d'écailles rousses, de différentes grandeurs, disposées irrégulièrement. Diam. 5 l. Plane, les bords relevés d'un côté, repliés en dessous de l'autre.

F. Noirs sur la tranche; roussâtres dans les intervalles, surtout près des bords, où le chapeau est transparent; ils sont très-nombreux, étroits, libres.

P. Blanc, luisant, long de 9 l., épais de $\frac{3}{4}$ l.; courbé, aminci au sommet, renflé insensiblement dans toute sa partie inférieure; épais

de 1 $\frac{1}{2}$ l. à la base ; il est creux. J'ai trouvé chez moi ce champignon, implanté dans une muraille humide au-dessus d'un lavoir. En été.

Obs. Ceci n'a évidemment rien de commun avec l'*A. domesticus* de M. *Persoon.* Voyez sur cette espèce ma note au pied de l'*A. typhoïde* (n° 408). L'*A. domesticus* de *Bolton*, t. 26, pourrait être une variété grande de notre espèce ; cependant comme il croît sur le bois et non sur les murs humides, on pourrait plutôt le regarder comme une variété des *Touffes argentées* ou de quelque autre espèce voisine, n'ayant pas les feuillets rougeâtres.

424. A. verruqueux-coprin. *A. papillatus.*

Batsch El. fung. cont. 1, *p.* 81, *tab.* 17, *fig.* 78. *Pers. Syn. f. p.* 406. *Fries Syst. Myc. I, p.* 312.

Ch. D'abord jaunâtre, tout hérissé de très-petites verrues brunes ; le dessus montre un point brun rouge. Il est alors ovoïde, fermé par-dessous. Il devient successivement campanulé, convexe, et à la fin plane, le centre déprimé, les bords relevés irrégulièrement et fendillés. Le diam. n'excède pas 1 $\frac{1}{2}$ l. Les petites verrues sont nombreuses et serrées au sommet de l'agaric (encore en cloche) et distantes sur les côtés. La surface est de plus rayée de stries farineuses blanc roussâtre ; l'intervalle entre les stries est brun café. Ces stries, qui sont déterminées par les feuillets, partent du centre et se trouvent rapprochées deux à deux. Le centre devient rougeâtre. Vu contre la lumière, le chapeau est transparent. A son dépérissement on le voit brun rouge (ainsi que toute la plante) ; les stries jaunâtres, farineuses, semblent micacées à la loupe ; les bords se roulant par-dessus, se fendent et prennent la forme du lys martagon.

F. On en compte 12 à 16, y compris le demi-f. qui alterne avec les entiers. Ils sont ondulés, libres, crénelés, et de bonne heure noirs sur la tranche.

P. Roux ; transparent, fistuleux, long de 1 p., fort grêle, aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas ; poileux au pied. La plante, sans se fondre en une eau noire, se dessèche plutôt et peut même se conserver. Ce petit agaric croît en foule sous le crottin de cheval ; on ne peut le voir qu'en retournant la crotte. Il vit dans la

compagnie de l'*Ag. éphémère* (*A. radiatus*). En été; dans les bois, ou sur les pâturages. (*Sauvabelin*; *près des Buchilles.*)

Obs. *Batsch* a trouvé son champignon dans une ornière au milieu d'un bois. Cependant celui-ci, qui paraît être le même, n'a jamais été vu par moi que sur le fumier de cheval.

FAM. XLVI. COPRINS DE GAZE. (*Coprini veliformes.*)

Plantes dont le chapeau n'offre qu'une membrane transparente, plissée; l'arête inférieure de ces plis formant les feuillets.

425. A. gaze aurore. *A. pulcher.*

Pers. Syn. f. p. 404. *Flor. dan. t.* 1134. A. semistriatus. *D'Alb. et Schw. p.* 200. *Sowerby, t.* 364. A. plicatilis. *Fries Syst. Myc. I, p.* 312, 313. A. plicatilis.

Ch. Dans son premier état, il est cylindrique, puis ovoïde; d'abord brun, ensuite jaunâtre; strié; le sommet porte une tache circulaire brune. S'évasant, il devient campanulé et à la fin plane. On le voit alors formé d'une membrane plissée et transparente vue par-dessous. L'arête de ces plis ou sillons est plane, disposée à se fendre en deux. Le fond des sillons répond aux feuillets entiers, et ces raies plus courtes, qui les divisent, aux demi-f. Les sillons aboutissent à un disque large de $2\frac{1}{2}$ l. Le centre de ce disque est brun foncé, uni, lisse, luisant, large de $1\frac{1}{2}$ l.; autour de ce centre paraît une zone aurore. L'espace occupé par les sillons est gris jaunâtre, farineux, et ensuite bleuâtre. A la décrépitude, les bords du chapeau retombent, se rident et se dessèchent. Diam. 9 l.

F. Concolores dans la jeunesse; cependant la base est blanche; la tranche noircit de bonne heure; ils se remplissent d'une poudre noire et deviennent à la fin tout-à-fait noirs. Ils sont assez peu nombreux, arqués, libres, et aboutissent par une pointe dont la tranche est demeurée blanche, sur une sorte de cercle blanc. On ne voit ici qu'un seul demi-f. L'épaisseur de tout le chapeau n'excède guères 1 l.

P. Blanc, luisant; prenant quelquefois un œil jaunâtre vers le

milieu, et tournant au rougeâtre vers le bas. Il est long de 2 p., épais de 1 l., fistuleux, droit ou courbé près du chapeau; renflé au sommet et insensiblement dans le bas, où l'on observe quelques peluchures farineuses; le pied forme une petite bulbe arrondie et recourbée, munie de quelques radicules. Cette jolie plante croît solitaire ou en troupe, sur les gazons, dans les prés, les bois, les jardins; au printemps et en été. (*Aux Croisettes; Sauvabelin; chemin de la Borde; pré des Vaux; dans mon jardin.*)

426. A. gaze peluchée. *A. pulcher subsimilis.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 405. A. pulcher *var.* β (*apice squamoso-rimoso*). *Batsch Cont.* 1, *p.* 79, *tab.* 16, *fig.* 77. A. narcoticus? *Bulliard, pl.* 542, *fig.* 1, *lett. D.* A. éphémère?

Ch. Dans son enfance roussâtre, campanulé; puis convexe; le centre roux clair est divisé par une zone circulaire d'un brun plus rouge. Il devient plane et prend le diam. de 1 grand p. Il paraît alors sous forme d'une membrane grise, transparente, dont les plis produisent les feuillets; les arêtes supérieures de ces plis sont planes et subdivisées d'une raie; comme de deux plis collés ensemble: quelquefois ces raies sont bifides et trifides sur le bord du chapeau. La surface de ces arêtes est farineuse. Le disque central roux, large de 1 ½ l., est chargé de fines peluchures blanches qui se détachent et se recoquillent. Dans l'état décrépit les bords se relèvent; le chapeau, après s'être couvert d'une humidité noire, se dessèche, sous la forme d'une gaze légère. L'épaisseur, en y comprenant les feuillets, n'excède pas 1 l.

F. Ils ne sont autre chose que le fond des sillons de la membrane. Ils sont libres. Leur couleur noire, surtout sur la tranche, est moins noire vers les bords du chapeau. Un seul demi-f. qui varie dans sa longueur.

P. D'abord roussâtre, puis blanc, couvert de points farineux, fistuleux; long d'à peine 3 p., épais de 1 ½ l., aminci dans le haut, courbé et renflé insensiblement dans sa partie inférieure. Cet agaric a crû sur la terre, dans les herbages d'une allée de la forêt. Au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le chapeau d'abord blanchâtre, devient un peu rous-

sâtre, mat; il est chargé au centre de plaques cotonneuses, soit pellicules plus ou moins grosses et irrégulières; sur les côtés on voit des mèches fines, écartées, appliquées ou redressées. Le dos des arêtes est revêtu d'une couche opaque et blanchâtre; les intervalles sont transparens; la forme, de conique devient plane; le centre relevé; les bords se recoquillent et noircissent. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Le pédicule long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$, est très-blanc et luisant, fragile, droit, renflé immédiatement sous le chapeau; ailleurs d'assez égale épaisseur. Cette variété croît solitaire dans les gazons, sous les ombrages; en juillet. (*Prilly.*)

427. A. gaze brune. *A. plicatilis* (*fucescens*).

Fries Syst. Myc. I, p. 313. A. plicatilis *var.* fucescens.

Ch. Brun olive, à changeant cuivré, mordoré; vu à la loupe il paraît drapé; le centre rouge aurore, luisant, comme visqueux; il est d'abord hémisphérique, puis les côtés se relèvent, et à la fin retombent; la fabrique de la membrane plissée formant le chapeau, est la même que chez les voisins; la couleur s'éclaircit dans la vieillesse. Haut. 3 l. dans le premier état. Diam. 6 l.

F. Noircissant sur la tranche; ils laissent un cercle libre autour du pédicule.

P. Blanc, luisant, fistuleux; long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de $\frac{1}{2}$ l., droit; le pied globuleux se couvre d'un coton blanc. L'odeur n'a rien de remarquable. Cet agaric a crû en octobre, dans le fossé d'une place marécageuse de la forêt. (*Sauvabelin.*)

428. A. gaze blanche. *A. subtilirugatus.*

Ch. Blanc sale tirant sur le jaunâtre, mat; si mince qu'il est presque transparent; le sommet offre une tache circulaire brun rouge clair et luisante; la forme est en cloche; de longues stries couvrent le chapeau depuis ce disque brun. Haut. et diam. 6 à 7 l. Les stries sont accolées deux à deux, divisées par un petit sillon.

F. Ils ne sont formés que par les plis de la membrane; cependant on distingue quelquefois deux feuillets entiers agglutinés au sommet, et séparés des entiers voisins par un demi-feuillet assez épais. Ils adhèrent au pédicule sans laisser d'espace libre. L'inter-

valle entre les feuillets est tout couvert de veines ou rides transversales, que la transparence laisse apercevoir même du côté supérieur du chapeau.

P. Blanc, luisant, transparent, long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l., très-faible et fragile, creux; il se renfle insensiblement jusques au pied qui est globuleux. Cette plante se dessèche sans noircir ni se fondre. Deux individus ont crû voisins sur la terre d'un fossé; à la fin de septembre. (*Chemin de Sauvabelin.*)

429. A. stercoraire. *A. stercorarius.*

Bulliard, pl. 542, *fig.* 2 (*à l'exclusion des lettres* L *et* P). *DeCand. Fl. fr. p.* 150. A. des fumiers? (*à l'exclusion du syn.* A. radiatus *Pers.*)

Ch. Le centre est couvert de grosses mèches rousses; ailleurs ces mèches sont blanches, plus fines, pointues, nombreuses; elles disparaissent sur les bords qui sont transparens et grisâtres. La forme devient plane, le centre relevé, les bords recoquillés en dessus; la fabrique est celle des autres Coprins. Diam. 1 p.

F. Ils deviennent noirs à changeant bleuâtre; ils sont nombreux, libres. Un seul demi-f. Ils se fondent en peu de temps, ainsi que le chapeau, en une eau noire.

P. Blanc, luisant, fistuleux; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., renflé insensiblement dans le bas. Il est d'une délicatesse extrême. Cet agaric a crû en octobre, sur une natte de paille exposée à la pluie.

430. A. mica long pied. *A. mica longipes.*

Bulliard, pl. 68. A. de bouse? (*excl. syn.* Copr. radiatus *Fries Syst. Myc. I, p.* 314).

Ch. Gris cendré; couvert de petits points micacés. Il est d'abord en cloche fort étroite; chargé de fines stries parallèles; l'espace entre chaque strie est subdivisé par une autre strie plus courte. Le sommet se relève en un mamelon plus ou moins conique, roux et lisse; il est entouré d'une zone blanchâtre. A cette époque, la hauteur est de près de 1 p.; ensuite le chapeau s'évase; les bords

se relèvent même très-haut; le diam. atteint 20 l. Il est alors comme une gaze transparente, toujours chargée de stries.

F. Noircissans, blancs et finement crénelés sur la tranche, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; un peu concaves, puis convexes, adhérens. $3\frac{1}{2}$ demi-f.

P. Blanc, luisant, finement strié, fistuleux, fragile; long de 5 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., droit, un peu courbé près du chapeau; aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas. Cet agaric croît en petit nombre, chaque individu isolé; dans les gazons près des chemins. En automne. (*Au-dessus de Belleroche.*)

431. A. cendré mica. *A. tephrolampus.*

Ch. Gris bleuâtre; d'un œil farineux; il est d'abord en cloche, puis plane; déprimé au centre; les bords quelquefois repliés en dessous; il est formé d'une membrane transparente grisâtre, plissée en sillons alternativement larges et étroits; l'arête de ces sillons est plate, large, couverte de grains micacés, semblables à de petits cristaux. Le centre est aussi chargé de ces grains qui tournent au roux. Les bords sont festonnés à dentelures très-fines, dont l'extrémité est plumeuse. Diam. $3\frac{1}{2}$ l.

F. Ils sont formés, comme dans cette famille, par l'extrémité inférieure de chaque sillon; cette extrémité, qui rend la tranche du feuillet, est marquée d'une ligne noire; on ne voit ici qu'un demi-feuillet, mais si long qu'on dirait tous les feuillets égaux. Ils font un petit retour avant d'approcher du pédicule auquel ils n'adhèrent pas. Cette surface inférieure est farineuse.

P. Gris bleuâtre, lisse, transparent; long de 9 l., presque filiforme, droit. Cet agaric très-joli, des plus frêles, se dessèche en peu d'heures, sans se fondre en une eau noire. Il a crû sur la terre, dans un vase à fleurs; je l'ai aussi trouvé dans mon verger. En août et septembre.

432. A. momentané. *A. momentaneus.*

Bulliard, pl. 128. A. momentané. *DeCand. Fl. fr. p.* 149. A. éphémère *β. Pers. Syn. f. p.* 406? A. ephemerus. *D'Alb. et Schw. p.* 200. *Fries Syst. Myc. I. p.* 313 (*excl. plur. syn.*). *Micheli, t.* 80, *fig.* 5?

Ch. D'abord en forme d'œuf, allongé, puis cylindrique, fermé par-dessous; à cette époque blanc roussâtre, puis bleuâtre ou noirâtre d'ardoise; tout hérissé de longs poils blancs qui sont comme plumeux; ces poils caduques venant à tomber, on voit ce petit œuf lisse et très-finement strié; au sommet ces stries aboutissent à un très-petit disque roux; le centre est long-temps muni d'une houppe de ces poils longs, écartés et blancs, qui coupent bien avec le noirâtre du dessous. Le chapeau devient ensuite conique, et enfin conico-plane. Diam. allant à 1 p. Il n'offre alors qu'une membrane transparente, plissée, grise, à centre roux.

F. Ils ne sont autre chose que le dos de chaque pli de la membrane; assez peu nombreux, convexes, libres, noircissant promptement. Un seul demi-f.

P. Blanchâtre, fistuleux, transparent; long de 2 p., épais de $\frac{5}{4}$ l.; le pied s'enveloppe de longues filasses blanches. Cet agaric croît en troupes sur les fumiers, en été et en automne. Il est très-fugace.

433. A. éphémère. *A. radiatus.*

Pers. Syn. f. p. 407. A. radiatus. *D'Alb. et Schw. p.* 200. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 188. *Syst. Myc. I, p.* 313 (*exclus. var. synon.*). *Bulliard, pl.* 542, *fig.* 1 (*excl. litt.* D). A. éphémère. *Et fig.* 2, *litt.* L. A. stercoraire. *Bolt. fung. tab.* 39, *fig.* C?

Ch. Dans son premier âge cylindrique, étroit, blanchâtre, strié, fermé par-dessous; surmonté au sommet de poils plumeux en aigrette. Il devient conique et enfin plane. Diam. n'excédant pas 3 l. Il ne montre alors qu'une membrane gris bleuâtre, transparente, plissée, et dont les plis paraissent comme des stries rayonnantes et régulières; le centre est roussâtre; il est couvert de poils blanchâtres, qui quelquefois s'étendent comme par embrication sur tout le chapeau. Les bords se retroussant forment un joli cercle de points blancs produit par l'extrémité des feuillets. A la fin ces bords se recoquillant entièrement par-dessus, le chapeau ne montre plus qu'un petit globe, qui devient pendant quand le pédicule se fane, et qui finit par se résoudre en une eau noire. Souvent le chapeau demeure jusqu'à sa fin dans des dimensions encore plus petites;

alors il conserve ses peluchures et se dessèche, sans se recoquiller entièrement et sans se fondre en une eau noire.

F. Un seul demi-feuillet qui tantôt manque, tantôt paraît à des longueurs très-inégales; les feuillets et le demi-feuillet se bifurquent au bord du chapeau. Ils sont blancs sur la tranche; le fond des intervalles est plein d'une poudre noire, excepté vers les bords du chapeau qui demeurent blancs et transparens. Ces feuillets sont convexes, rentrant profondément, et libres.

P. Grisâtre, fistuleux, transparent; cependant parsemé de points farineux; il est long de 2 p., épais de $\frac{1}{2}$ l.; il se renfle dans le bas insensiblement et dans toute sa longueur. Il est muni au pied d'une houppe de poils blancs. Cette plante est d'une fragilité et d'une délicatesse remarquables (*halitu delendus*). Sa durée n'excède guère celle d'un jour. Il habite sous le crottin de cheval, dans les lieux humides des forêts; en été. Il faut, pour le voir, renverser la crotte; et là on le trouve souvent en société avec l'Ag. *verruqueux coprin* (*Ag. papillatus*).

SEPTIÈME CLASSE.

LACTAIRES.

Plantes dont le suc est laiteux, tantôt blanc, tantôt coloré.

A. *Lait blanc ou gris.*

FAM. XLVII. LAITEUX BLANCS DESSOUS. (*Lactiflui subtùs albi.*)

Feuillets blancs, demeurant tels, ou tournant au jaunâtre, au purpurin ou au roussâtre; n'étant jamais décidément jaunes.

434. A. poivré. *A. piperatus.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 200. A. laiteux âcre. *Batsch*, *t.* 13, *fig.* 59? *Bolton*, *t.* 21. *Pers. Syn. f. p.* 429. *Traité sur les Champ. comest. p.* 218. *DeCand. Fl. fr. p.* 141. *Fries Syst. Myc. I, p.* 76.

Ch. Blanc, mat. D'abord convexe, le centre déprimé; les bords

repliés; il devient plane, puis profondément concave; les bords minces et droits. En temps sec, il se chine au centre d'un labyrinthé à compartimens couleur de bistre. Diam. allant à 8 p. et plus. Chair blanche, grenue, ferme et cassante, épaisse de 1 $\frac{5}{4}$ p. Suc laiteux, blanc.

F. Blancs, devenant jaunâtres; très-nombreux, fragiles, assez minces, souvent bifides; larges de 1 $\frac{1}{2}$ à 3 l. Les demi-f. sont peu nombreux; d'une quantité variable. Ils s'anastomosent avec le feuillet voisin. Les feuillets se chargent à la fin d'une poussière qui leur donne un œil cendré.

P. Blanc; long de 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ p.; conique, pointu et recourbé au bas. Chair blanche, semblable à celle du chapeau. Cet agaric, des plus communs, se trouve partout dans les forêts; dès l'été.

Var. B. — *Bulliard*, *pl.* 538, *lett. B*, *C*, *D*, *M.* A. âcre. *Schæffer*, *t.* 83. A. amarus. *Paulet*, *tom. II*, *p.* 164, *pl.* 68, *n°* 2, 3, 4. (9^{e} *livrais.*)

Ch. Blanc mat, comme drapé. Il est de bonne heure plane, le centre déprimé, les bords repliés; à la fin concave. Diam. 7 p. et plus. Chair blanche, tournant à la fin sur le jaunâtre; épaisse de 7 l., conique, descendant sur le pédicule. Lait blanc, assez abondant.

F. Jaunâtres dès l'enfance, teinte qui colore surtout la tranche; moins nombreux que dans la var. A, mais beaucoup plus que dans l'*A. blanc sans suc.* Ils deviennent ensuite d'un jaune très-foncé, prenant un œil changeant au brun cendré; dans la décrépitude ils sont brun orangé. Leur forme est concave ou droite, suivant les inflexions du chapeau; leur largeur de 2 l. Un seul demi-f., souvent anastomosé. Les feuillets sont singulièrement tortillés dans la vieillesse.

P. Blanc; dans l'enfance jaunâtre sous le chapeau; au déclin de la plante il prend un œil cendré. Il est long de 2 $\frac{5}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ p.; conique lorsqu'il demeure plus court que les dimensions indiquées et s'il vient à les prendre, d'une épaisseur à peu près égale. Il est dur et ferme avant d'être dévoré par les insectes. Sa chair comme au chapeau. L'odeur est forte et fâcheuse. Cette va-

riété vient en quantité, dans les bois de hêtres et de chênes; dès la fin de septembre. (*Bois Gentil.*)

Var. C. — *Bulliard*, *pl.* 538, *lett. E*, *F.* A. âcre. *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 39. *Syn. f. I*, *p.* 430. A. controversus. *Traité sur les Champ. comest. p.* 219. Le poivré à feuillets roussâtres (*exclus. syn.* A. sanguinalis *Batsch*).

Ici les feuillets d'abord jaune clair deviennent jaune d'ocre; et à la fin jaune brun, même un peu rougeâtres. Le pédicule dépasse souvent la longueur du diamètre. La chair du chapeau et du pédicule est jaune dans la vieillesse. Celle du pédicule étant froissée, jaunit, même dans l'état de jeunesse. Cependant le lait demeure blanc. On trouve cet agaric au mois d'août, sous les hêtres. (*Bois Gentil.*)

435. A. blanc sans suc. *A. vellereus.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 538, *fig. G*, *H*, *N.* (A. âcre.) *Sowerby*, *t.* 104. A. listéri. *Paulet*, *t. II*, *p.* 175, *pl.* 73 (8e *livraison*). Le prévat blanc. *Pers. Syn. f. p.* 429. A. piperatus β exsuccus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 77. A. vellereus β exsuccus. *Hofmann Nomencl. p.* 110. A. infundibuliformis. *Scopoli Carn. Edit. I*, *p.* 36 h. *Haller Hist.* n° 2339.

Ch. Blanc, mat, comme enduit de chaux; vu de près, on y remarque dans la vieillesse, un fin chevelu appliqué. A cette époque il devient un peu jaunâtre, ou même rosâtre au centre. Il est d'abord convexe à bords repliés, puis concave; souvent difforme, comme formant deux ailes. Le diam. a souvent plus d'un pied. Chair ferme, cassante, blanche, devenant jaune, épaisse de 9 à 10 l. Lait très-peu abondant, demeurant blanc.

F. Blancs, tournant au jaunâtre, assez peu nombreux, minces, souvent bifides, veineux à la base, fragiles. Ils suivent les contours du chapeau et deviennent ainsi à la fin convexes; ils adhèrent au même niveau. Dans la vieillesse on les voit singulièrement ondulés, crépus. Leur largeur est de 2 à 4 l.

P. Blanc, mat, farineux, même cotonneux; long de 1 à 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ p.; presque toujours d'égale épaisseur; anguleux, droit, arrondi par-dessous, et non pas conique et pointu comme

l'*A. poivré*. L'odeur est fétide, surtout dans la vieillesse. Cet agaric est très-commun dans les bois et sur les pâturages ombragés; en été et en automne.

Var. B. — Je l'ai trouvé sous les pins, ayant l'épiderme tout éclaté sous forme de grosses écailles, et les feuillets tournant au verdâtre; en octobre. (*Bois de pins sous la Croix blanche.*)

Obs. Cette espèce se couvre dans la décrépitude d'un cryptogame aurore, portant sur des fils déliés des globules plumeux concolores (*sporotrichum mycophilum* Pers. Myc. Eur. p. 80). La chair corrompue prend la couleur de ce cryptogame parasite. (*Même bois de pins.* En septembre.)

436. A. blanc et lilas. *A. sanguinalis.*

Batsch Cont. 2, *p.* 47; *t.* 36; *fig.* 201. A. sanguinalis.

Ch. Blanc; se chargeant près du centre de petites taches pourpre foncé; il est marqué de zones rousses concentriques, assez peu sensibles et distantes, excepté au bord, où l'on voit trois ou quatre raies roux jaunâtre, éloignées de 1 à 2 l., formant comme un joli liséré. Il est de bonne heure plane, à centre déprimé et bords repliés; à la fin il devient profondément infundibuliforme; les bords redressés et sinueux. La surface est humide, un peu luisante. Je n'y ai rien vu de décidément velu, pas même au bord. Le diam. atteint 1 pied. Lait blanc, ne changeant point. Chair blanche, épaisse de 8 à 10 l.; peu compacte; substance fragile.

F. Dans la jeunesse blanc tirant sur le purpurin; puis lilas clair, un peu plus foncé dans la vieillesse; ils sont très-nombreux, minces, droits, adhérens, larges de 3 l., souvent bifides près du pédicule; très-fragiles. 3 demi-f.

P. Blanc, marqué de taches pourpre et piqué de petits creux près des feuillets; les taches pourpre disparaissent dans la vieillesse. Il est long de $4\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ à 2 p.; renflé dans le haut, bosselé, comprimé, souvent difforme; vers le pied, tantôt aminci, tantôt renflé inégalement. La chair blanche, mollasse, est dévorée de bonne heure par les insectes; ce qui fait paraître le pédicule creux. Il est d'ailleurs très-fragile. L'odeur est agréable. Ces plantes très-rares, croissent en touffes, sous les hêtres. (*J'ai vu cet agaric une seule fois au Bois Gentil; à la mi-septembre.*)

437. A. laiteux peluché. *A. pubescens.*

Schrader Spicil. Fl. germ. p. 122. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 56. A. pubescens.

Ch. Blanc jaunâtre, presque blanc, tout drapé, peluché, à zones grisâtres, concentriques; plus ou moins bien marquées; il est est plane, puis infundibuliforme; les bords flexueux, un peu découpés, frangés, vaguement striés à leur extrémité. Le chapeau est oblique sur le pédicule; sa chair est très-mince, molle, comme toute la plante, qui est faible et très-fragile. Lait blanc. Les chapeaux se couvrent mutuellement d'une poussière blanche.

F. Concolores, nombreux, minces, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.; leur forme suit les sinuosités du chapeau; ils sont décurrens. 7 demi-f.

P. Concolore, long de 2 p., épais de 3 à 4 l.; creux plutôt que solide; renflé au sommet, courbé au bas, où il se termine en une pointe chargée d'un coton blanc. L'odeur est pénétrante, un peu aromatique. Cette espèce très-rare, croît en touffes serrées, au pied des hêtres; en octobre. (*Bois des Croisettes.*)

438. A. plombé noir. *A. plumbeus nigrescens.*

Pers. Syn. f. p. 436. A. plumbeus β. *Fries Syst. Myc. I, p.* 73.

Ch. Bistré noirâtre, mat, couvert d'un enduit obscur, qui le ferait passer pour drapé, quoiqu'il ne le soit pas. Cette teinte est assez égale. Il est plano-convexe; les bords rabaissés; le dessus bosselé. Il est oblique sur le pédicule. Diam. 2 p. Chair blanche, ferme, épaisse de 4 l. Elle ne change point, non plus que le lait blanc, qui se manifeste dans toute la plante.

F. Blancs, tournant au jaunâtre; très-nombreux, veineux, anastomosés, entiers, arqués et adhérens; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet, plus bas bistré, enfumé d'une teinte beaucoup plus claire que le chapeau; d'un œil mat. Il est long de 2 p., épais de 10 l., aminci dans le haut, renflé au ventre, courbé, bosselé au pied. Chair blanche, assez ferme. Odeur peu agréable, sans être fétide. Cet individu, vu au mois d'août, avait crû seul, dans les mousses, sous les sapins. (*Près des bains de Lalliaz.*)

439. A. visqueux lait blanc. *A. blennius.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 60. *Syst. Myc. I, p.* 67 (*excl. var. syn.*). *Schum. Sœll.* 2, *p.* 344. A. affinis.

Ch. Gris jaunâtre, ou olivâtre, d'une couleur claire dans l'enfance, prenant ensuite une teinte brunâtre au centre; il est visqueux, légèrement zoné; il porte quelquefois une seule zone noirâtre dans le milieu. On le voit oblique sur le pédicule, croissant souvent plus d'un côté que de l'autre; il est de bonne heure planoconcave, à bords repliés, puis droits, montrant au centre un petit mamelon difforme; puis les bords se rabattant il devient convexe, un peu lobé, et à la fin concave, les bords droits. Son diam. atteint 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, brune sous l'épiderme, épaisse de 5 l. Lait blanc, demeurant tel.

F. Blancs; ils prennent avec l'âge une teinte roussâtre sur la tranche; ils sont nombreux, minces, entiers, adhérens et paraissant décurrens lorsqu'ils relèvent le chapeau. Leur largeur est de 2 l.

P. Gris blanc, chiné de jaunâtre; visqueux; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 6 $\frac{1}{2}$ l.; courbé, aminci et pointu au pied; bosselé, quelquefois comprimé; il est creux de bonne heure, sa chair ayant été détruite par les insectes. L'odeur est bonne. Cet agaric habite les bois de hêtres; en été et en automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Son diam. approche de 4 p. Elle ne présente aucun mamelon. Les feuillets très-nombreux et très-blancs sont larges de 3 l. Le pédicule long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 8 l., est blanc, faiblement grisâtre au sommet et jaunâtre au bas. (*Même lieu, au commencement de septembre.*)

440. A. trivial. *A. trivialis.*

Fries Obs. Myc. I, p. 61. *Syst. Myc. I, p.* 65. *In pinetis.*

Ch. Gris rougeâtre; couleur sale, brouillée; le centre souvent de teinte plus claire; visqueux. Il est d'abord convexe, puis de bonne heure convexo-plane; ensuite plane et à la fin concave, les bords un peu repliés; le centre presque toujours déprimé. Diam.

de $2\frac{1}{2}$ à $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l. Lait blanc, ne changeant point.

F. Blancs, tournant à la fin au jaunâtre; nombreux, droits, adhérens, à pointe un peu décurrente, larges de $2\frac{1}{2}$ l.; fragiles, minces; ils arrivent souvent bifides sur le pédicule; même anastomosés; ils se renflent par petites bosselures sur le flanc, sans être précisément veineux à la base. De 3 à 7 demi-f. arrondis.

P. D'une teinte un peu plus claire que le chapeau; presque luisant; long de 2 p., épais de 6 à 7 l.; mollasse, comme creux, fragile, courbé, renflé et comprimé par bosses dans le bas; le pied, qui est blanchâtre, se termine en pointe. L'odeur peu marquée. Ces agarics, très-communs, croissent en nombre et non en touffes, dans les bois de sapins; en automne, jusqu'en novembre. (*Aux Croisettes.*)

441. A. couleur de chair laiteux. *A. hysginus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 192. *Syst. Myc. I, p.* 67.

Ch. Couleur de chair un peu brouillé, n'ayant rien de grisâtre, mat, humide. Il est plane, le centre déprimé; les bords souvent échancrés en lobes se relèvent dans la vieillesse. Diam. 2 p. Chair blanche, spongieuse, quoiqu'assez ferme; conique, épaisse de 5 l. Lait blanc, ne changeant point.

F. Blancs, tournant enfin au jaunâtre; ils sont très-nombreux, veineux à la base, souvent bifides, larges de 3 l.; légèrement arqués, adhérens. 3 demi-f.

P. Couleur de chair, mat; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 5 à 6 l. Il est remarquable par de petits sillons près des feuillets, et par de légères taches rougeâtres dans le bas. Il est solide, dur, droit, un peu renflé au sommet et quelquefois au milieu; pointu au pied. L'odeur est peu agréable. Cet agaric assez rare, croît dans les bois de hêtres et de chênes; au commencement d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le chapeau, de blanchâtre devient couleur de chair rosé; d'une teinte fort tendre; luisant, humide, même visqueux. Il est d'abord convexe, les bords repliés, le centre déprimé; à la fin plane; le centre toujours enfoncé est entouré d'un léger bour-

relet circulaire. Diam. 3 ¼ p. Pour tout le reste, comme à la var. A, mais avec des dimensions proportionnellement plus grandes.

442. A. pied court à suc gris. *A. vietus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p. 66.*

Ch. Sa couleur varie du jaunâtre au rougeâtre. A l'ordinaire, le centre est d'un couleur de chair sale et obscur; les bords jaunâtres. Il est très-visqueux. De bonne heure plane, les bords repliés; plus ou moins bosselé; sans mamelon. Dans la suite, il devient concave, les bords relevés irrégulièrement et ondulés, à plis sinueux, presque lobés. Diam. approchant de 4 p. Chair blanche, épaisse de 4 à 6 l., tournant au grisâtre; substance élastique. Lait blanc, qui change au grisâtre en se desséchant.

F. Blancs, très-nombreux, minces, ondulés, légèrement arqués, adhérens sans aucune décurrence, larges de 2 l., veineux à la base, souvent bifides, surtout près du pédicule. De 3 à 7 demi-f., de longueur très-variable.

P. Cendré rougeâtre, ou couleur du chapeau, plus obscur dans le bas; long de 1 ½ p., épais de 9 l.; renflé sous les feuillets, plus ou moins bosselé, courbé et aminci au pied, où l'on remarque des taches jaunes; il est lisse, mollasse et comme creux. Chair de même couleur qu'au chapeau. Odeur pénétrante. Cet agaric croît en automne, jusqu'en novembre, sous les hêtres. On le trouve solitaire. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Les bords mêmes sont rougeâtres; le centre couleur de chair tourne au jaunâtre. Il n'est pas trop visqueux en temps sec. Diam. allant à 4 ½ p.

F. Leur largeur est de 4 l. Ils sont mous et remarquables en ce que les places blessées se tachent de gris.

P. Long de 2 ½ p., épais de 9 l. Le pied se tache de jaunâtre, comme à la var. A; au commencement d'octobre. (*Sauvabelin.*)

443. A. bistré pied court. *A. curtipes.*

Var. A. — *Schum. Sœll. 2, p. 345.*

Ch. Bistré jaunâtre, sec; remarquable par un grenetis labyrin-

thiforme, dont les grains jouent presque les mèches. Il est plane; le centre un peu déprimé. Diam. 3 p. Chair blanche, vineuse sous la peau, ferme, épaisse de 3 l.

F. Blanc jaunâtre, nombreux, fragiles, droits, adhérens, bifides près du pédicule, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. Lait blanc; il devient gris, à en juger par les taches gris noirâtre qui se voient sur les feuillets lésés.

P. Blanc au sommet, ailleurs gris clair rougeâtre; mat; jaunâtre au pied. Il est long de 8 l., épais 6 l.; conique; plein, dur. Sa chair est vineuse près de l'épiderme. L'odeur n'est pas trop désagréable; un peu pénétrante. Cette plante, ferme, sèche, cassante, croît sous les sapins; en automne. (*Bois de la Chandelar.*)

444. A. visqueux des troncs. *A. viscosus truncorum.*

Pers. Syn. f. p. 438. A. xylophilus β viscosus.

Ch. Gris jaunâtre sur les bords, rougeâtre au centre, visqueux; plane, à bords repliés. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Lait blanc. La chair ne rougit que sous l'épiderme.

F. Très-blancs; nombreux, droits, adhérens, larges de 1 bonne ligne, souvent bifides en arrivant au pédicule, même anastomosés. De 3 à 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau dans toute sa longueur, luisant; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l.; renflé et courbé au pied; il était devenu creux de vieillesse. Cet agaric a été trouvé vers la fin de septembre, dans un tronc pourri. (*Aux Croisettes.*)

445. A. visqueux zoné. *A. fuscus.*

Var. A. — *Schœffer*, *t.* 235 (*exclus. syn. Pers. Syn. f. p.* 436. A. luridus β). *Otto Versuch*, *p.* 71. A. fuscus; *rothbrauner Pfifferling*??

Ch. Marqué au centre d'une teinte rouge pourpre obscur, entourée d'une zone noirâtre; plus loin, il se nuance à l'olivâtre, tournant au jaunâtre sur les bords; on y remarque au moins trois zones noirâtres, qui forment même un léger relief. Il est de bonne heure convexo-plane, à la fin plane; les bords un peu renversés; le centre remarquable par une large dépression coni-

que. Il est très-visqueux; souvent oblique sur le pédicule ; les bords sinueux, presque lobés. Diam 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, grenue, prenant pres du pédicule une zone grisâtre. Lait blanc, ne changeant point.

F. Très-nombreux, blancs, tournant à la fin au jaunâtre; se picotant de taches rousses ; ils sont fragiles, droits; souvent anastomosés; bifides près du pédicule; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l., courbé, aminci au pied, renflé sous les feuillets. Chair comme au chapeau; offrant une teinte grisâtre près de l'extérieur. Odeur bonne, un peu pénétrante. Cet agaric, qu'on trouve toujours chargé de particules terreuses et de corps étrangers, croît sous les hêtres. En septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Gris blanchâtre, ou couleur de chair sur les bords ; de là zoné de gris jaunâtre, de noirâtre, d'orangé obscur ; le centre brun pourpre brouillé. Ces zones sont un peu confuses. Il devait être visqueux, puisqu'on le voyait tout chargé de parties terreuses. Il est plane, un peu déprimé au milieu; excentrique sur le pédicule. Diam. 6 p. Chair blanche, épaisse de 6 à 7 l., peu compacte, séreuse. L'épiderme s'enlevant aisément, le dessous est légèrement purpurin.

F. Blancs, nombreux, minces, mollasses, veineux à la base, droits, adhérens par une pointe décurrente; leur largeur est de 3 l. 3 demi-f. qui s'anastomosent avec les entiers.

P. Blanc, un peu luisant, très-faiblement marqué de traits roussâtres qui forment un labyrinthé à grands compartimens. Il est long de 3 p., épais de 1 $\frac{1}{4}$ p., un peu courbé; le pied roussâtre. La chair de cet individu déjà vieux avait été dévorée par les vers. Cet agaric a été observé au mois d'août, sous des hêtres. (*Zurich, bois de Hottingen.*)

Var. C. — *Ch.* Il offre dans sa jeunesse un large disque rougeâtre. A 3 ou 4 l. des bords on voit un cercle noirâtre plus ou moins distinct; le limbe du bord est olive jaunâtre très-clair. Dans la suite, ce cercle noirâtre se change en mèches drapées, apliquées, brunes, allongées et disposées en cercles; tout le reste du chapeau

devient purpurin grisâtre, luisant. Il est peu visqueux en temps sec. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair épaisse de 3 l.

F. Ils ne prennent qu'un très-léger œil jaunâtre et seulement à la décrépitude.

P. Blanc dans le premier âge; puis chiné de fines stries qui lui donnent une teinte un peu plus claire que celle du chapeau dans son état adulte. Cette variété est très-commune; en septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. D. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 66. A. vietus β cyathula? *Pileo umbonato.*

Son diam. ne va qu'à 2 p. Il est assez régulier, concave dans la vieillesse; gris olivâtre, ou jaunâtre sur les bords, qui sont quelquefois un peu repliés; le centre est d'un rouge pourpre obscur; on y voit un mamelon difforme. Sa surface est visqueuse, souvent salie de terre et de menus débris. La chair blanche est épaisse de 4 l. Les feuillets sont aussi blancs. L'odeur est agréable. (*Même lieu. En novembre.*)

Obs. Cette espèce me paraît bien distincte. Puisque rien dans *Schœffer* n'indique un lait rouge dans son *A. fuscus*, je ne vois pas d'où vient qu'il a plu aux auteurs de le confondre avec leur espèce *A. luridus.*

446. A. laiteux zoné. *A. zonarius.*

Bulliard, pl. 104. A. lactifluus zonarius. *Vaillant Botan. tab.* 12, *fig.* 7. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 141.

Ch. Dans son enfance blanchâtre, sans zônes; puis jaunâtre tirant sur l'aurore; zoné de cercles presque concolores, nombreux et très-distincts près du bord; le centre est blanchâtre. On le voit de bonne heure concave, assez régulier; il n'est noirâtre au centre, que des parties terreuses qui s'y attachent; d'un aspect presque soyeux; humide. Diam. 5 p. Chair blanche, conique; épaisse de 6 l. Lait blanc, ne changeant point.

F. Blancs; ne tirant sur le jaunâtre que dans la décrépitude; droits ou légèrement arqués; ils ne sont ni tortillés, ni anastomosés; ils arrivent bifides sur le pédicule, et paraissent décurrens parce qu'ils relèvent le chapeau; leur largeur de 3 l., est la plus grande près des bords du chapeau. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, mat; long de 2 p., épais de 9 à 11 l., conique, se terminant en une petite pointe recourbée. Chair blanche, compacte, dure. Odeur presque nulle, n'ayant rien d'agréable. Cette espèce assez rare se rencontre sous les hêtres. En automne. (*Bosquets de Prilly.*)

FAM. XLVIII. LAIT. MULTICOLORES. (*Lactiflui multicolores.*)

Chapeau de différentes couleurs, n'étant jamais décidément rouge, ni orangé (*excepté dans la variété* D *du n°* 457).

*) *Feuillets jaunes unicolores.*

447. A. caustique. *A. pyrogalus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 529, *fig.* 1, *lett. D et E. Pers. Syn. f. p.* 436? *DeCand. Fl. fr. p.* 142. *Fries Obs. Myc. I, p.* 63. *Syst. Myc. I, p.* 74.

Ch. D'abord gris livide, puis gris jaunâtre; brunissant au centre; luisant, humide; sans zones; il est plane, le bord relevé d'un côté; portant un mamelon excentrique; à la fin concave. Le diam. s'étend à 3½ p.; ordinairement plus petit. Chair blanche, épaisse de 2 à 6 l. Lait abondant, blanc et ne changeant point de couleur.

F. Jaune d'ocre, pas très-nombreux, larges de près de 2 l., droits, arrivant quelquefois bifides sur le pédicule. De 3 à 7 demi-f. Le plus long s'anastomose souvent avec le voisin.

P. Couleur du chapeau, mat; long de 1½ à 2½ p., épais de 5 l., droit ou courbé, d'égale épaisseur, un peu bosselé, finissant en pointe. L'intérieur est creux. L'odeur pénétrante. On trouve cet agaric en automne, dans les bois de chênes et de hêtres. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 64. A. pyrogalus β dissimilis.

Le centre tourne au purpurin sale. Dans l'état humide on voit un cercle de taches noirâtres assez peu marquées autour du centre; sans mamelon. Diam. 2¼ p. Les feuillets larges de 3 l., jaune foncé; à œil changeant légèrement au rougeâtre; très-veineux sur les côtés dans la vieillesse. La chair du pédicule est blanche. A la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. La teinte jaune foncé des feuillets et le lieu natal distinguent cette variété des *A. azonite.*

448. A. concave isabelle. *A. fascinans.*

Fries Syst. Myc. I, p. 64.

Ch. Fauve clair; isabelle, lisse. Comme je l'ai vu, il était concave; les bords minces et relevés très-haut; un petit enfoncement circulaire tout près du bord était assez remarquable; au centre certaines rides jouaient le mamelon difforme. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair épaisse de 4 l. Substance solide, coriace. Lait blanc, abondant.

F. Jaune d'ocre, peu nombreux, minces, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l., convexes, relevant le chapeau, adhérens, quelquefois arrivant bifides sur le pédicule. Un seul demi-f. de longueur très-variable.

P. Couleur du chapeau; long de 2 p., épais de 6 l., se renflant coniquement dans le bas; creux, fragile. Cette espèce fort rare croît en touffes dans les prés humides le long des bois. En septembre. (*Dans le pré voisin de la scie à bois de Sauvabelin.*)

449. A. incarnat et jaune. *A. jecorinus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 66.

Ch. Étant jeune, couleur de chair foncé, montrant quelques zones; marqué de petites taches plus obscures; mat, comme farineux; la couleur devient ensuite plus foncée au centre et tourne au jaunâtre vers les bords; elle est brouillée par zones. Le chapeau est de très-bonne heure plane; le centre concave, sans mamelon; il est régulier dans la jeunesse; ensuite les bords se relèvent très-haut sinueusement; ils sont même lobés; le chapeau souvent excentrique. Chair rougeâtre, spongieuse, conique, épaisse de 2 l., mince sur les bords. Lait blanc, ne changeant point. Diam. 2 p.

F. Jaunâtres dès l'enfance; devenant jaune obscur; luisans; assez nombreux, minces, entiers, larges de 2 l., souvent anastomosés, arrivant bifides sur le pédicule; ils suivent les contours du chapeau, et lorsqu'ils le relèvent, ils paraissent décurrens à des hauteurs inégales. De 1 à 3 demi-f. dont les plus petits sont coupés perpendiculairement.

P. Couleur des feuillets, mais plus roussâtre; long de 2 p.,

épais de 4 à 5 l., renflé au sommet, s'amincissant coniquement dans le bas; sinueux; il est mou, creux dans la vieillesse, chargé d'un farineux blanchâtre lorsqu'il vient à sécher. Sa chair est couleur de l'extérieur. L'odeur pénétrante, peu agréable. Cette plante humide, faible, fragile, croît en touffes sous les sapins; vers la fin d'octobre. (*Bois de Céry.*)

Obs. Les feuillets décidément jaunes et le lieu natal distinguent ceci de l'*A. âcre de l'aulne*; comme son lait toujours blanc le sépare de l'*A. theiogale.*

**) *Feuillets chatoyant au couleur de chair ou à l'aurore.*

450. A. meurtrier. *A. torminosus.*

Var. A. — *Schæff. t.* 12. *Bulliard, pl.* 529, *fig.* 2. A. necator. *Paulet, pl.* 70, *fig.* 1, 2, *tom. I, p.* 532; *et tom. II, p.* 169. Le mouton zoné. *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 41. *Syn. f. p.* 430. *Traite sur les Champ. comest. p.* 222. *DeCand. Fl. fr. p.* 143. *Fries Syst. Myc. I, p.* 63.

Ch. Dans l'enfance gris jaunâtre; puis rougeâtre clair, zoné de rougeâtre, et de brun rouge au centre; la surface est peluchée, mouchetée. Il paraît d'abord convexe, le centre ombiliqué, les bords repliés et lutés au pédicule d'une laine frisée, crépue et blanchâtre. Il devient enfin concave, les bords sinueux et relevés inégalement. Diam. de 6 p. et plus. Chair blanche et vineuse sous la peau. Lait blanc.

F. Concolores, tirant sur le couleur de chair, nombreux, larges de 4 à 5 l., bifides, trifides, formant même un réseau en arrivant au pédicule, sur lequel ils sont décurrens au même niveau. De 1 à 3 demi-f.

P. Concolore; long de 2 p. et plus; épais de 9 à 10 l., solide, un peu courbé et aminci dans le bas. L'odeur est suave, semblable à celle de l'*A. délicieux.* Ces agarics croissent souvent en touffes; les individus même connés. En automne, dans les lieux découverts au bord des bois, surtout dans ceux de hêtres. (*Sauvabelin; bois des Croisettes; chemin de Prilly sous Valency.*)

Obs. M. *Paulet* dit que ce champignon est comestible, et qu'il en a mangé lui-même. L'odeur agréable semblerait confirmer cette assertion. Cependant tout cela n'est pas trop d'accord avec les noms sinistres donnés à cet agaric.

VAR. B. — *Sowerby*, *t.* 103.

Ch. Blanc jaunâtre; sans zones; mat, comme s'il fût drapé finement; les bords peluchés et lutés dans l'enfance d'une laine épaisse. Il est de bonne heure plane, à centre déprimé; les bords repliés. Il devient concave. Diam. de 3 à 4 p. Chair blanche, épaisse de 6 l. Lait blanc.

F. De blancs ils deviennent aurore; luisans; très-nombreux, minces, entiers, droits, adhérens, larges de 2 fortes l. Il y a très-peu de bifides. 3 demi-f.

P. Couleur des feuillets, mat, long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 7 à 8 l., renflé au sommet; aminci et un peu courbé dans le bas. Il est creux, même dès l'enfance. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent en foule, dans les places découvertes des bois de pins. En automne. (*Bois sous la Croix blanche.*)

451. A. flexueux. *A. flexuosus.*

Pers. Syn. f. p. 430. A. flexuosus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 74. A. flexuosus *var.* b.

Ch. D'abord jaunâtre lisse, à zones peu prononcées, convexe, bosselé irrégulièrement; les bords très-repliés ne sont point laineux. Devenant adulte, il est jaunâtre mat, fouetté ou très-faiblement zoné de rougeâtre. Le fond devient souvent d'un jaune foncé drapé; le centre forme une concavité large et irrégulière; les bords se repliant sinueusement rendent le chapeau difforme; il est souvent excentrique. Diam. allant à 5 p. Chair solide et pesante, épaisse de 5 à 6 l.; cette épaisseur se prolonge vers les bords. Lait blanc, qui tarit entièrement dans la vieillesse.

F. Concolores; très-nombreux, serrés, fragiles, minces, entiers, larges de 1 $\frac{1}{2}$ à 3 l., ondulés; adhérens par la pointe au pédicule, sur lequel ils se terminent à des distances parallèles aux sinuosités du chapeau; on les voit, dès le premier âge, singulièrement anastomosés, entortillés, réunis par des veines nombreuses, surtout à la base; au point qu'on ne peut compter les demi-f., qui sont nombreux. On dirait voir un Mérule.

P. Blanchâtre dans la jeunesse; puis se chargeant de teintes con-

colores au chapeau; il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 9 à 16 l., dur, plein, difforme, un peu renflé au milieu, droit ou courbé, aminci ou renflé dans le bas. L'odeur est agréable, tenant de celle du melon. Ces plantes croissent en touffes enfoncées à demi dans la terre, sous les chênes, souvent à découvert dans les prés voisins des bois, ou sur la terre près des chemins. En été et en automne. (*Sauvabelin*; *bosquets de Prilly.*)

452. A. laiteux isabelle. *A. pallidus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 431. *D'Albert. et Schw. p.* 209. *Fries Syst. Myc. I, p.* 67.

Ch. Jaunâtre clair, fouetté de rougeâtre, plus foncé au centre, mat. Il est d'abord convexe à centre ombiliqué; les bords repliés; puis plane; enfin concave, à bords sinueux, relevés irrégulièrement; il croît souvent plus d'un côté que de l'autre. La surface est sèche et finement drapée. Diam. allant à 6 p. et plus. Chair blanchâtre, épaisse de 6 à 7 l. Lait blanc, tournant au jaunâtre.

F. D'abord blanchâtres, puis concolores, avec un léger changeant couleur de chair, poudreux; larges de 4 l., arqués ou convexes, s'arrêtant au même niveau, fragiles. 7 demi-f. arrondis.

P. Sa couleur est celle du chapeau. Il est assez lisse. Long de $1\frac{5}{4}$ à $3\frac{1}{2}$ p., épais de 10 l., conique, pointu et recourbé au bas; bosselé; souvent difforme. Il est de bonne heure creux et fragile, les insectes ayant rongé sa chair. Quelquefois le pédicule est d'un volume considérable et difforme par ses bosselures. L'odeur n'est pas désagréable. Cet agaric très-commun en été et en automne, dans les bois de hêtres, de chênes et de pins, croît en société, sur la terre, ou dans les feuilles mortes. (*Sauvabelin*; *aux Croisettes.*)

Var. B. — *Pers. Disp. method. p.* 23 *et* 64. A. incarnatus. *Fries Obs. Myc. I, p.* 56. A. pallidus. *Paulet*, 9e *livraison*, *pl.* 80. Rougeole à lait doux (*en excluant le texte Tom. II, p.* 185).

Toute la plante blanchâtre couleur de chair; ce qui est plus remarquable dans la jeunesse. Le lait blanc, alors très-abondant, disparaît dans la suite. Les feuillets dans le premier âge tortillés, anastomosés. Le pédicule, de la forme décrite ci-dessus, est taché de plaques jaunâtres. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Ch.* Jaune rougeâtre clair, unicolore, visqueux; de bonne heure convexo-plane, puis plane, à centre déprimé; bosselé, souvent lobé; les bords repliés en dessous; à la fin concave. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ à 3 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanchâtre tirant sur l'isabelle, épaisse de 4 l. Lait blanc. Il tourne bien faiblement au jaunâtre; plutôt blanc terne.

F. De blanchâtres, ils prennent la couleur du chapeau; ils sont nombreux, minces et entiers sur la tranche, droits; souvent bifides, surtout près du pédicule, auquel ils adhèrent avec une pointe un peu décurrente; leur largeur est de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l. Ils prennent des taches couleur du chapeau, là où ils ont été blessés. De 1 à 3 demi-f.; quelquefois 7.

P. Couleur du chapeau, un peu luisant, plus blanchâtre près des feuillets; long de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 6 à 8 l., droit, un peu comprimé, bosselé, légèrement renflé au ventre; aminci et recourbé au pied. Chair concolore, peu compacte; aussi dévorée promptement par les insectes. L'odeur est assez pénétrante et peu agréable. Cette variété plus petite, n'est pas aussi irrégulière que la première. On la trouve solitaire aux mois d'août et de septembre, dans différentes espèces de forêts. (*Sauvabelin; à Zurich, sous des pins.*)

453. A. azonite. *A. azonites.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 567, *fig.* 3. A. azonite. *Fries Obs. Myc. I, p.* 58. A. flexuosus. *Syst. Myc. I, p.* 74. A. flexuosus *cinereo-rufescens* (*excl. syn.*).

Ch. Gris purpurin; presque mat; drapé finement comme d'un cendré farineux. On y voit quelques petites taches, et souvent une zone circulaire un peu plus foncée. Il est souvent piqué de trous nombreux. On le voit de bonne heure plane, à centre déprimé; les bords roulés en dessous; il devient concave; croissant quelquefois plus d'un côté que de l'autre; un des côtés relevé très-haut; l'extrémité du bord repliée; les bords légèrement sinués et à demi-lobés. Dans l'extrême vieillesse le drapé s'allonge quelquefois en fines mèches. Diam. de 3 $\frac{5}{4}$ à 4 $\frac{1}{4}$ p. Il est sec ou visqueux, suivant la saison. Chair blanchâtre, très-ferme, descendant coniquement

dans le pédicule; épaisse de 7 à 10 l. Lait blanc, ne changeant point.

F. Dès l'enfance blanc-jaunâtre; puis jaune clair; ils sont assez peu nombreux, entiers, larges de $1\frac{1}{2}$ l., arqués, suivant les contours du chapeau, s'arrêtant au même niveau, épais et veineux à la base, souvent anastomosés; très-fragiles. De 3 à 7 demi-f.

P. En entier de la teinte du chapeau, mais blanc jaunâtre au pied; long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ p., d'égale épaisseur, droit, courbé et pointu à son extrémité. Il n'est comprimé ou bosselé que dans la vieillesse; lorsque l'intérieur a été rongé par les insectes, il devient creux et fragile. Chair blanche, très-ferme, dure. L'odeur pénétrante. On le trouve en automne, sous les pins. Les individus sont souvent liés à deux par le pied. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Bulliard, pl.* 559, *fig.* 1. A. azonite.

Ch. Gris rougeâtre, légèrement zoné de noirâtre; marqué de taches noires formant de petits enfoncemens; plus nombreuses au centre; il est assez luisant, humide, un peu visqueux; de convexe il devient concave, croissant plus ou moins d'un seul côté. Diam. 3 p.

F. Jaunâtres, à changeant couleur de chair; assez nombreux, minces sur la tranche; adhérens, souvent bifides et même anastomosés lorsqu'ils atteignent le pédicule. 3 demi-f., celui du milieu très-long, les extérieurs très-courts.

P. Violétâtre, remarquable par le farineux qui le couvre jusqu'au sommet; il est long de 2 p., droit, un peu bosselé, creux; le pied roussâtre. Cette variété habite les bois de sapins; en automne. (*Chalet à Gobet.*)

Sous-variété monstrueuse. — Le même pédicule portait un second chapeau, plus petit, comme dimidié et placé au-dessous du principal.

Var. C. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 194. *Syst. Myc. I, p.* 72. A. glyciosmus.

La surface n'offre ni zones ni taches noires. Elle est singulièrement bosselée, le centre déprimé, les bords renversés; elle se charge

d'un farineux cendré, cependant luisant. La chair d'un blanc sale est d'un œil légèrement rougeâtre, épaisse de 5 l. Les feuillets larges de 2 l. ne tournent pas au couleur de chair, mais prennent un roux jaunâtre étant blessés. Le pédicule épais de 7 l., sillonné, renflé et jaunâtre dans le bas, se termine en pointe; il est volontiers courbé. On ne le voit creux que lorsque la chair a été dévorée par les insectes. L'odeur est pénétrante. On trouve cette variété sous les sapins; au mois d'août. (*Chalet aux enfans.*)

Var. D. — *Ch.* Offrant quelques zones noirâtres près des bords; surface chargée d'un farineux cendré. Diam. 3 p.; concave, bosselé; les bords renversés. Chair blanche, couleur du chapeau sous l'épiderme, épaisse de 6 l.

F. Blanc jaunâtre, larges de $2\frac{1}{2}$ l., fragiles.

P. Long de 3 p., épais de 9 l., sillonné, bosselé; gris violétâtre; taché de jaune au pied. Plante fragile. (*Chalet à Gobet.*)

454. A. âcre de l'aulne. *A. alneti.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 437. A. acris γ alneti? *Otto Versuch, p.* 74. A. alneti? *Sowerby, t.* 203. A. zonarius *With.*

Ch. Il est vers le bord gris rougeâtre dans une grande largeur; plus loin se voit une zone pourpre obscur qui s'étend jusques à une dépression centrale fort distincte. Les bords de cet enfoncement sont plus ou moins noirâtres, et le fond du creux conique est aussi pourpre obscur, tournant à la fin à l'orangé; la surface est matte, couverte d'un très-fin drapé blanchâtre; elle est humide mais non visqueuse. La forme de bonne heure convexo-plane, à bords repliés, devient plane et à la fin concave; les bords souvent festonnés; leur extrémité prend dans le bon âge une teinte aurore. Le chapeau est quelquefois excentrique. Diam. 2 p. La chair d'abord blanche devient jaunâtre; elle est conique, large de 3 à 4 l. Le lait blanc tourne au grisâtre; teinte qui se fait remarquer surtout près de l'extrémité de la chair, soit au chapeau, soit au pédicule.

F. De très-bonne heure blanc jaunâtre, puis d'un changeant jaune et couleur de chair; cette dernière teinte est celle de leur

base; ils sont médiocrement nombreux, minces sur la tranche; arqués ou convexes, adhérens, larges de $1\frac{1}{2}$ l., souvent bifides. De 3 à 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau, plutôt mat que luisant; son extrémité inférieure est jaunâtre. Il porte souvent le chapeau obliquement. Il est long de 1 p. 8 l., épais de 4 l., renflé au ventre, courbé, plus ou moins bosselé, s'amincissant au pied. Chair molle, semblable à celle du chapeau. L'odeur peu agréable. Ces agarics croissent dans le voisinage des troncs d'aulne, sur la terre humide, ou sur les troncs mêmes. Dès la fin de juin jusqu'en automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle se distingue par un petit mamelon conique, qui dans la vieillesse persiste au fond de la coupe. Le diam. atteint $2\frac{3}{4}$ p. La chair est spongieuse; les feuillets jaunâtre foncé prennent des taches rousses. Toute la plante est fragile. A la fin de septembre. (*Même forêt.*)

Var. C. — Dans celle-ci les zones sont subdivisées par d'autres rayures assez bien marquées. A la fin les bords, qui se nuancent au jaunâtre, sont renversés et cannelés. Le centre même porte des zones ou raies brunes. Le diam. s'allonge à $3\frac{1}{2}$ p. Les feuillets sont larges de 3 l. Le pédicule épais de 6 à 7 l. Cette variété a été vue dans la même localité, vers la fin de septembre.

Var. D. — *Ch.* Gris rougeâtre, couvert d'un drapé plus obscur et interrompu; cette teinte brouillée forme une large zone, autour d'un centre plus clair; l'extrémité du bord tourne à l'aurore; on remarque une ligne qui divise en deux cette zone du bord, quoiqu'elle soit elle-même fort étroite. La forme est orbiculaire, convexe, déprimée au centre qui est même marqué par un petit creux. Diam. 1 p. Chair rougeâtre, épaisse de 2 l. Lait blanc, assez abondant.

F. Blanc jaunâtre tenant du couleur de chair; se nuançant à une teinte plus foncée vers les bords du chapeau. Ils sont nombreux, épais sur la tranche, tortillés, concaves, arrivant bifides sur le pédicule; larges de 1 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau, de teinte un peu plus claire sous les

feuillets. Il est long de 1 p. 8 l., épais de $3\frac{1}{2}$ l., portant le chapeau obliquement; d'une épaisseur partout égale, sinueux. Chair couleur de celle du chapeau. Au centre un corps cylindrique est plein d'une sorte de moelle blanc jaunâtre. L'odeur peu agréable approche de celle de l'*A. punais* (*A. cimicarius*). Deux individus avaient crû dans un tronc d'aulne; à la fin de juin. Cette plante est charnue, assez ferme, humide, sans être visqueuse. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette variété se distingue : 1° par sa chair rougeâtre; 2° par sa mauvaise odeur plus marquée; 3° par son plus petit diamètre.

455. A. douceâtre cannelle. *A. innocuus.*

Pers. Syn. f. p. 434. A. subdulcis γ innocuus. *Sowerby*, *t.* 204. A. lactifluus *Linn.*? *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 70. A. subdulcis *b*; *pileo cinnamomeo. DeCand. Fl. fr. tom.* 6, *p.* 45. A. à petit lait, A. serifluus? *Bolton*, *t.* 3. A. lactifluus?

Ch. Brun cannelle, mat, drapé. De convexe il devient plane, bosselé, ridé, et à la fin concave; il porte un petit mamelon. Diam. 2 p. Lait blanc.

F. D'un changeant du jaunâtre au violétâtre; minces, nombreux, un peu décurrens.

P. Couleur du chapeau; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 2 à 3 l., un peu courbé. L'odeur n'est pas désagréable. Au mois d'août. (*Bois Gentil près du Loup.*)

Obs. Voyez *Otto Versuch*, *p.* 70, qui paraît avoir confondu cette espèce avec l'*A. laiteux tuile.*

456. A. douceâtre pourpre. *A. subdulcis purpureus.*

Fries Syst. Myc. I, *p.* 70. A. subdulcis *var.* a.

Ch. Pourpre noirâtre dans l'enfance, luisant; surmonté d'un mamelon noir; de bonne heure plane. La teinte pourpre tourne ensuite au jaunâtre sur les bords; le mamelon demeure noirâtre et large; une dépression règne autour. Le chapeau oblique; les bords un peu rabaissés. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair blanc rougeâtre, devenant plus blanche, conique, large de $2\frac{1}{2}$ l.

F. Aurore, nombreux, assez épais, entiers, arqués, larges de 1 ½ l., adhérens à la même hauteur. Les demi-f. en nombre très-variable; jusqu'à 7.

P. Couleur du chapeau; un peu plus claire sous les feuillets. Long de 2 p., épais de 3 l., droit ou légèrement sinueux; cylindrique; aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas. Chair tirant sur le jaune rougeâtre, spongieuse. Le centre se creuse un peu dans la vieillesse. L'odeur, sans être agréable, est peu marquante. Sous les sapins. En août. (*Lalliaz.*)

457. A. chatoyant dessous. *A. deliciosi-folius.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 70. A. subdulcis *var.* e.?

Ch. Rougeâtre purpurin dans l'enfance. Adulte, et dans l'état humide, il est rougeâtre; le centre offre un large disque plus brun; autour de ce disque on voit de fines stries rayonnantes; les bords se nuancent au jaunâtre. Lorsqu'il est sec, la couleur tourne au jaunâtre d'ocre mat, et le chapeau est opaque; ses bords ne sont transparens que lorsqu'il est humide. Sa forme d'abord hémisphérique, devient plane, et à la fin les bords se relèvent. Diam. de 7 à 8 l. Chair concolore; épaisse de 1 l.

F. D'un changeant du capucine au blanchâtre; semblables à ceux de l'*A. délicieux*; pas très-nombreux, assez épais, montrant à la base des renflemens veineux; vaguement crénelés; un peu ventrus, adhérens avec quelque décurrence; larges de 1 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Couleur du chapeau; chiné de stries blanchâtres; long de 10 à 15 l., épais de 1 ½ l., d'égale épaisseur dans le haut, courbé en *S*, même tortillé dans la vieillesse; assez ferme quoique tubulé. Le pied se recourbe et se renfle. On remarque au bas une aigrette bien fournie de poils blancs et redressés. L'odeur est bonne. On trouve cet agaric joli et rare, dans les bois de chênes, sur la terre nue, dans les fossés humides, déjà au mois de mars et en été. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Fries l. c. Pileo ruguloso... margine striato... stipite fistuloso.*

Elle diffère par sa teinte aurore, assez uniforme, plus rouge au centre. Le chapeau est excentrique, un peu ridé, légèrement

strié sur les bords. La chair, épaisse de 2 l., est très-mince à l'extrémité. Les feuillets concolores ne sont ni veineux, ni bifides. Le pédicule, épais de 2 l., est creux. L'odeur très-faible. Au mois d'août. (*Même forêt.*)

Var. C. — *Fries l. c. Pileo tenui, papillato... margine striato.*

Ch. Rougeâtre sur les bords; ailleurs jaunâtre; le centre prend des teintes vertes et noircit dans la vieillesse; il est mat, drapé; strié surtout près des bords. Orbiculaire, déprimé au centre, puis concave, conservant un petit mamelon difforme; les bords très-minces et droits. Diam. 9 l. Chair rougeâtre, descendant coniquement dans le pédicule; presque nulle sur les bords. Lait blanc, peu abondant.

F. Aurore, capucine, luisans, larges de 1 l.; assez épais, droits, décurrens. 7 demi-f.

P. Couleur des feuillets et renflé au sommet; plus bas rougeâtre mat; brun au pied, où il est aminci. Longueur de 12 à 13 l., épaisseur 1 l. Il est plein d'une chair jaunâtre, et ne devient creux qu'après que l'intérieur a été dévoré par les insectes. Son odeur est pénétrante, sans être désagréable. Ce petit lactaire, peu commun, croît isolé, dans les herbages, sous les sapins; à la fin d'août et en septembre. (*Bois sous Vennes.*)

Var. D. — *Ch.* Orangé rougeâtre, humide; il est plane, l'extrémité du bord repliée; à la fin concave, portant un petit mamelon brun bien marqué; chargé de stries nombreuses et rayonnantes. Diam. allant à 1 p. Chair épaisse de 1 l.; très-conique; presque nulle sur les bords; ce qui rend le chapeau comme transparent, vu contre la lumière.

F. Assez nombreux; de couleur aurore, se remplissant d'une poussière blanche; ils sont droits, entiers, minces, décurrens, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f. Le plus grand est quelquefois plus large que les entiers.

P. Couleur du chapeau, et brun rouge dans sa partie inférieure; long de 1 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; un peu courbé; renflé au bas, solide. L'odeur indifférente. Cet agaric croît solitaire, sur la terre,

dans les aulnaies; au commencement de l'automne. (*Bois sous la Croix blanche; Sauvabelin.*)

Var. E. — Le diam. n'est ici que de 6 l. Autour d'un mamelon vert règne une zone blanc rougeâtre; plus loin un cercle rougeâtre foncé; les bords prenant derechef le blanc rougeâtre; la surface est picotée, comme marbrée de blanchâtre; les bords sont crénelés de petits festons raccourcis. La forme est plane. Les feuillets ne sont pas très-nombreux, épais, droits; à changeant aurore; pleins d'une poudre blanche. On compte 7 demi-f. arrondis, anastomosés. Le pédicule d'un rouge jaunâtre très-clair, assez unicolore, est plus petit que dans les variétés précédentes. Son épaisseur n'est que de 1 l. Cet agaric très-joli, croît dans les fossés, sous les aulnes; à la fin d'août et en septembre, les individus solitaires. (*Sauvabelin.*)

FAM. XLIX. LAITEUX TUILE OU ORANGE. (*Lactifui aurantii.*)

Lait abondant. Chapeau rouge ou orangé. Odeur bonne ou peu marquante.

*) *Feuillets jaunâtres.*

458. A. laiteux tuile. *A. fulvens lactifluus.*

Schæffer, t. 5. A. lactifluus. *Batsch El. f. p.* 43. A. fulvens. *Mayer Essbare Schwæmme, p.* 6, *tab.* 1, *fig.* 3. *Hofmann Nomenclat. f. p.* 132. A. lactifluus fulvens; *der rothbraune Brœtling. Confer. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 194. *Confer. Otto Versuch, p.* 70. A. lactifluus *Linn.*; *der Brœtling* (*exclus. syn.*) *et id. Otto, p.* 71. A. fuscus; *rothbrauner Pfifferling* (*excl. syn. Schœff.*).

Ch. Rouge tuile, d'abord clair, puis foncé, le centre plus brun; mat, comme poudreux, finement labyrinthé sur les bords, ou même au centre, de traits blancs fort déliés. Décrépit, il devient tout brun. Il est convexe, puis convexo-plane, le centre légèrement déprimé et portant quelquefois un très-petit mamelon; à la fin concave. Diam. allant à 6 p., souvent de dimensions beaucoup plus petites; sa forme est assez régulière. Chair ferme, cassante,

épaisse de 9 l. D'abord blanche, elle devient aurore terne après avoir été entamée. Lait blanc, très-abondant.

F. D'abord blancs, puis jaunâtres; la tranche se tache de points bruns qui la couvrent souvent en entier; nombreux, minces, larges de 4 l.; fragiles, souvent bifides, concaves ou légèrement arqués, un peu décurrens à différentes hauteurs. Demi-f. de 3 à 5.

P. Jaunâtre sous les feuillets, couleur du chapeau dans le milieu, et rouge brunâtre au bas, couvert d'une fine fleur assez remarquable; long de 3 p., épais de 13 l.; il se renfle dans la partie inférieure; le pied est recourbé et aminci. Il est solide, dur. La chair blanche, subit près de l'extérieur les mêmes variations que celle du chapeau. L'odeur pénétrante, n'est pas trop désagréable. Il croît en société, quelquefois à deux accolés par le pied; en été et au commencement de l'automne, dans les bois de hêtres, volontiers au bord des chemins. On le dit comestible et même très-recherché. (*Sauvabelin; Bois Gentil.*)

Obs. Il est singulier que M. *Paulet*, qui paraît avoir décrit cette espèce sous le nom d'*A. rougeole à lait doux* (Tom. II, p. 185), et qui cite pour synonime la planche 5 de *Schœffer* (voy. synon. des espèces n° 11), donne toutefois pour la représenter une figure qui n'y a pas le moindre rapport. Voyez la planche LXXX, qui est pour moi l'*A. laiteux isabelle* B. — L'*A. dycmogale* de *Bulliard*, pl. 584, est un autre sujet de confusion. D'après la figure, ce champignon est blanc, du moins dans mon exemplaire. C'est ce qui m'empêche de concilier ce qu'on en dit, et encore plus de le rapporter à cette espèce. Voy. *Pers. Traité sur les Champ. comest. p.* 221; *et DeCand. Fl. fr. p.* 141.

459. A. laiteux orangé. *A. ruber lactifluus.*

Pers. Syn. f. p. 433 (*excl. syn. Schœff. t.* 5). *Hofmann Nomencl. p.* 133. A. lactifluus aureus; *der essbare Goldbrœtling. Trattinnick, Die essbaren Schwœmme, p.* 89. Der Goldbrætling. *Otto Versuch, p.* 71, *n°* 140. A. ruber; *rother Pfifferling. Fries Syst. Myc. I, p.* 69. A. volemus *b. Scopoli Fl. Carn. 2 edit. p.* 453. A. œdematopus? *Une belle planche d'un Prospectus de M. le Doct. Schmalz représente cet agaric sous le nom d'*A. volemus *a.*

Ch. D'un bel orange très-foncé, mat; le centre noirâtre; la surface est chinée de petites fentes blanches très-déliées et concentri-

ques. Il est plane, à bords repliés, le centre déprimé. Diam. 5 p. Chair blanche, ferme, épaisse de 5 l. Exposée à l'air, elle devient aurore sale. Lait blanc.

F. Jaunâtres, nombreux, minces, bifides à différentes hauteurs, légèrement arqués et décurrens par la pointe; larges de 2 l. Ils se tachent d'un pourpre violétâtre, là où ils sont blessés. De 1 à 3 demi-f.

P. D'un beau jaune foncé, mat; la fleur qui le couvre n'est pas si marquée que dans l'*A. laiteux tuile*. Il est long de $3\frac{1}{4}$ p., épais de 14 l.; d'assez égale épaisseur; la forme cylindrique n'est pas régulière; mais elle offre de fines bosselures longitudinales; il est courbé; le pied brun rougeâtre se termine en s'arrondissant. La chair est blanche et ferme. L'odeur un peu pénétrante. On trouve cet agaric sous les hêtres et les chênes, au commencement de l'automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. M. *Persoon* a vu cette espèce dans les bois de pins; mais MM. *Hofmann* et *Trattinnick* lui donnent pour lieu natal les bois de hêtres.

460. A. jaune découlant. *A. ichoratus.*

Batsch. Cont. I, tab. 13, *fig.* 60, *p.* 37. *Pers. Syn. f. p.* 431. A. testaceus α *subpapillatus. Scopoli*, 2 *ed. p.* 453. A. testaceus? *Confer. Pers. Traité sur les Ch. comest. p.* 221. *Fries Syst. Myc. I, p.* 69. A. volemus a. (*exclus. syn.* A. testaceus A. S.) *Hofmann Nomencl. p.* 138. A. ichoratus.

Ch. D'un beau jaune orangé clair, à centre rougeâtre; surface matte et unie; souvent il est légèrement zoné de couleur plus foncée; ces zones pénètrent même la substance du champignon; on y voit aussi des éclatures circulaires. Dans la jeunesse le centre est brun et montre parfois un petit mamelon. La forme est successivement convexe, convexo-plane à centre déprimé, et enfin concave. Diam. allant à 5 et 6 p. Chair épaisse de 4 l.; brunâtre au centre et sous l'épiderme; étant tranchée elle est jaunâtre sur les feuillets. Lait blanc, abondant, découlant de la plus légère blessure. En vieillissant, le lait devient grisâtre et produit des taches brunes sur les feuillets qui sont lésés.

F. D'abord blancs, puis jaunâtres, assez nombreux, fragiles,

larges de $3\frac{1}{2}$ l.; concaves ou convexes, un peu décurrens à des hauteurs inégales. De 1 à 3 demi-f. Les petits s'anastomosent avec les voisins; ce qui les fait paraître bifurqués lorsqu'ils atteignent le bord du chapeau.

P. De couleur uniforme et un peu plus pâle que celle du chapeau; d'un aspect mat, mais sans cette fleur farineuse, telle qu'on la remarque dans l'*A. laiteux tuile*. Il est long de 3 p., épais de 9 à 12 l.; aminci dans le haut, renflé et courbé vers le bas; souvent bosselé, devenant creux. Chair jaunâtre. L'odeur bonne. Cette espèce croît dans les bois de chênes; en été. (*Saucabelin.*)

461. A. orangé lisse. *A. aurantiacus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 432. A. testaceus ? ? aurantiacus (*pileo subangusto*). *Fries Syst. Myc. I, p.* 68. A. aurantiacus. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 348. A. rufus.

Ch. D'un bel orange, un peu luisant; d'abord convexo-plane, portant un mamelon; puis plane, le centre déprimé, les bords légèrement repliés. Le mamelon peu régulier est rougeâtre; l'extrémité des bords striée. Diam. 1 p. et 7 l. Le chapeau est oblique. Chair blanchâtre, couleur du chapeau sous l'épiderme; épaisse de 2 l. Lait blanc.

F. D'une teinte plus claire que le chapeau, nombreux, minces, entiers, droits ou convexes, adhérens, larges de $1\frac{1}{2}$ l. Ils se couvrent d'une poudre blanche. De 1 à 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l.; mou, cédant à la pression, renflé au sommet, courbé, aminci dans le bas; plus ou moins bosselé ou comprimé. Chair comme au chapeau. Odeur peu agréable, mais très-faible. Ces plantes croissent en nombre, souvent liées par le pied, sous les sapins: vers la fin de l'automne. (*Près des Buchilles.*)

Var. B. — *Otto Versuch, p.* 43. A. rufo flavidus; *rothgelber Pfifferling? pileo acutè umbonato.*

La teinte est d'un orange foncé; le mamelon est pointu dans la jeunesse, puis conique, élargi à sa base. Le diam. 1 p. 8 l. La chair concolore. Le pédicule d'une couleur plus claire que le cha-

peau, d'un aspect mat, est long de 2 à 2½ p., épais de 4 à 5 l. Il est bosselé, comprimé d'un sillon, creux, renflé au ventre, tantôt aminci, tantôt renforcé vers le pied, qui est courbé. L'odeur est bonne. Cette variété croît sous les sapins et les pins, jusqu'à la fin de novembre. (*Manloup ; Bois sous la Croix blanche.*)

Var. C. — *Pers. l. c. pileus subviscosus.*

Orange luisant; un peu visqueux. On n'y voit aucune strie. Le pédicule diffère en ce qu'il n'est pas comprimé, mais bien cylindrique; seulement aminci et un peu courbé au pied; du reste semblable. Sous les sapins. (*Chalet à Gobet.*)

**) *Feuillets chatoyant au rouge ou au purpurin.*

462. A. orange à centre noir. *A. rufus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 71 (exclus. syn. Scopoli *et plerisque aliis synon.). D'Alb. et Schw. p. 209.* A. testaceus *α* fulvo-cinnamomeus. *M. le Doct. Schmaltz a peint cet agaric, dans son Prospectus, en lui donnant le nom de l'*A. volemus *b. de Fries.*

Ch. Orange clair; le centre rougeâtre brun; dans le premier âge, ce centre est souvent noirâtre dans une grande largeur; l'aspect est mat. Il est d'abord convexe, le milieu déprimé; puis plane, les bords un peu renversés; à la fin les bords se relèvent très-haut, et plus d'un côté que de l'autre. Le chapeau est souvent oblique sur le pédicule. Diam. allant à 7 p. La chair jaunâtre; étant entamée elle devient aurore grisâtre.

F. D'abord blanc jaunâtre, puis plus foncés, à changeant couleur de chair, teinte qui se voit au fond; ils sont poudreux et se tachent d'un brun purpurin sur la tranche et là où il sont blessés. Leur largeur est de 3 à 4 l. Ils sont fragiles, veineux à la base.

P. En entier couleur du chapeau; n'étant ni blanc au sommet ni poudreux; sa longueur est de 6 p., sur une épaisseur de 10 l. La chair prend au bas une teinte couleur de chair; mais seulement dans la vieillesse. Le pédicule ayant été lésé, cette teinte d'un couleur de chair assez foncé, occupe tout l'intérieur et remonte jusque dans la chair du chapeau. L'odeur est pénétrante. Cet agaric est commun sous les sapins; à la fin de l'été. (*Bois d'Écublens; près du Chalet à Gobet.*)

463. A. orange et incarnat. *A. tithymalinus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 71 (*excl. syn.*). *Schum. Sœll.* 2, *p.* 348. A. rufus (*subgeminatus*) var. ?

Ch. Deux chapeaux étaient *concrescens*, accolés par le flanc. Leur couleur d'un bel orange, uniforme, lisse; le centre, commun aux deux chapeaux, était proéminent; les bords relevés sinueusement. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanc jaunâtre, conique, épaisse de 4 l., molle.

F. D'un changeant du jaune au purpurin; ils sont nombreux, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l., convexes, adhérens, fragiles; la base est veineuse et ridée. 3 demi-f. arrondis. Une poudre blanche se répand sur les feuillets.

P. Couleur du chapeau; long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 5 l.; mou, sans être creux; renflé au sommet, aminci au pied. Les deux pédicules étaient connés. Chair comme au chapeau. L'odeur bonne. J'ai trouvé ces plantes à la mi-novembre, sous les sapins. (*Manloup.*)

464. A. orangé mat. *A. quietus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 69. *Pileo obtuso lævi sicco opaco.*

Ch. Rouge, surtout au centre, brouillé d'orangé, les bords jaune orangé; mat; assez sec; il est convexo-plane, un peu bosselé, souvent oblong, lobé; quelquefois les bords se relèvent; les feuillets se montrent sur le bord de la face supérieure; on les voit quelquefois déborder une moitié de la circonférence, et ailleurs y paraître par places, à la largeur de 2 à 3 l. Ils y forment un réseau à mailles allongées. Le plus long diam. est de 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair marbrée de jaune et de blanchâtre, ferme, cassante, épaisse de 4 l., entrant dans le pédicule, conservant de l'épaisseur sur les bords. Plante charnue. Lait blanc, peu abondant.

F. Chatoyant du rouge à l'orangé; la teinte devient à la fin plus foncée de taches rouges; le jaune domine sur les bords du chapeau. Ils paraissent d'abord nombreux et minces; mais à la fin on les voit écartés, épais à la base; arqués, décurrens par la pointe qui est volontiers bifide; ils sont larges de 3 l., fragiles, vei-

neux à la base. De 1 à 3 demi-f.; souvent bifides, anastomosés.

P. Couleur du chapeau, brouillée, chinée en long, matte. Il est long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $4\frac{1}{2}$ l.; renflé au milieu, courbé; aminci et quelquefois comprimé au pied. Chair jaunâtre, molle; ce qui fait paraître le pédicule creux. Odeur équivoque, un peu pénétrante. On trouve cette espèce rare sous les chênes et les hêtres. En octobre. (*Sauvabelin.*)

465. A. tuilé petit. *A. mitissimus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 69. *Otto, p.* 36. A. sororius.

Ch. Rouge tuile foncé au centre, plus clair et tenant du jaunâtre sur les bords, mat, presque drapé. Il est d'abord hémisphérique, puis de bonne heure plane à centre déprimé; à la fin concave; le centre offre un petit mamelon peu prononcé. La forme du chapeau est assez régulière. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair jaune, mince, fragile.

F. D'abord jaunâtres, puis de la couleur des bords du chapeau; assez nombreux, minces, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; droits, un peu décurrens à des hauteurs inégales; fragiles. De 3 à 7 demi-f., veineux à la base, surtout près des bords du chapeau.

P. Couleur des feuillets et chargé dans toute sa longueur de stries rougeâtres. Il est long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; aminci au sommet, ventru dans le bas, courbé, creux, comprimé, difforme, élastique. L'odeur est peu agréable. En septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Pers. Syn. f. p.* 432. A. testaceus *β. Pileus subrugosus?*

Ch. Le drapé se résout en un grenetis à raies concentriques fort remarquables. Il est irrégulier, souvent excentrique, lobé; les bords renversés. Diam. 2 p. Chair blanc jaunâtre, rougeâtre près de l'épiderme; épaisse de 3 l.

F. D'un œil chatoyant au purpurin; larges de 2 l.; ils se prolongent sur le pédicule par une pointe bifide. Ils sont très-nombreux.

P. Au sommet couleur des feuillets; dans le bas rouge tuile foncé comme le centre du chapeau. Il s'amincit au pied, qui est

souvent concrescent avec d'autres individus. Chair comme au chapeau. Odeur indifférente. En octobre. (*Même forêt.*)

FAM. L. LAITEUX PUANS. (*Lactiflui cimicarii.*)

Chapeau rougeâtre, cuivré, brun purpurin. Feuillets jaunâtres chatoyant au pourpre. Odeur puante, pénétrante.

466. A. punais. *A. cimicarius.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 13. A. necator? (*excl. syn.*). *Bolton, t.* 55. A. ascendens? *Paulet, pl.* 69 *bis.* Rougeole à lait âcre?

Ch. Brun rouge très-clair, canelle; mat, grenu, surtout sur les bords; le fond sous ce grenetis pointillé est blanchâtre; effet qui est plus remarquable près du bord. Le centre est souvent d'un brun rouge plus foncé. Le chapeau est de bonne heure plane, à centre déprimé, les bords repliés; à la fin tantôt concave, assez régulier, chargé de longues rides rayonnantes; tantôt croissant d'un côté, oblique, le bord un peu renversé. Un mamelon noirâtre, difforme, paraît quelquefois au centre, surtout dans la jeunesse. Le diam. atteint 3 p. Chair ocre rougeâtre, grenue, épaisse de 2 l., très-mince sur les bords. Substance fragile, sèche.

F. D'un changeant capucine, purpurin et blanchâtre. La teinte blanche provient de la poussière séminale, dont les chapeaux se chargent aussi. Les feuillets sont nombreux, droits ou légèrement arqués, décurrens; minces, entiers, fragiles; larges de $2\frac{1}{2}$ l., bifides à leur arrivée sur le pédicule. 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau, mais plus rouge, mat; long de $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{2}$ p., courbé ou sinueux, renflé au sommet, aminci dans le bas; mou, cédant à la pression; plein d'une chair concolore. Lorsqu'on détache le pédicule du chapeau, il en sort une liqueur aqueuse, blanchâtre, plus abondante que dans aucune autre partie. L'odeur est puante. Cet agaric, assez rare, croît en nombre; les individus souvent liés par le pied, sous les sapins. En automne. (*Bois de Céry.*)

OBS. Je suis porté à croire que ceci est le véritable *A. necator* de Bulliard, qui aura été confondu par MM. *Persoon* et *Fries* avec quelque

autre espèce; car ils font le leur visqueux et *olivaceo-umbrinus*; ce qui me semble ne point s'accorder avec la figure de *Bulliard*. Le *doucèâtre cannelle* (*A. innocuus*) est, dans la fam. 48, une espèce analogue à celle-ci, dont elle se distingue par l'odeur et par la taille.

Var B. — Elle ne diffère que par la teinte du chapeau qui est plutôt bistré rougeâtre. Sous les chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — Celle-ci ne montre aucun grenetis; son diam. n'atteint pas 3 p. Les feuillets sont d'une teinte jaunâtre assez claire, changeant comme dans la var. A. Le pédicule est aussi d'une couleur plus claire que le chapeau; souvent bosselé, comprimé, fragile. Au commencement de septembre. Sous les sapins. (*Près d'Étavé.*)

Var. D. — *Pers. Syn. f. p.* 434. A. subdulcis β. *Fries Syst. Myc. I, p.* 70, var. β *b. Batsch Cont. I, p.* 59, *tab. XV, fig.* 69. A. cimicarius.

Ch. D'abord pourpre foncé, plus obscur au centre, puis brun pourpre, un peu luisant. Il est déprimé au centre; les bords renversés et repliés irrégulièrement. Diam. allant à 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair rougeâtre lorsqu'elle est humide; devenant plus blanchâtre; épaisse de 2 l., se maintenant épaisse sur les côtés.

F. Leur première teinte est jaunâtre foncé chatoyant au purpurin; ensuite ce changeant est de l'orangé brun au brun pourpre. Ils sont nombreux, minces, concaves, adhérens, souvent bifides, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.; quelquefois moins.

P. Rougeâtre au sommet, noir violet dans le bas; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ à 4 l., légèrement courbé, renflé et globuleux au pied; il est assez ferme, dur. Chair comme au chapeau, noirâtre vers l'extérieur. L'odeur de punaise. Cet agaric croît sur les troncs d'aulnes pourris. A la fin de septembre et au commencement d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. E. — *Pers. Syn. f. p.* 434. A. subdulcis δ quercetі. *Bulliard, pl.* 224, *lett. B, D.* A. laiteux doux.

Ch. Sa première teinte est rouge tuile foncé; il devient ensuite rougeâtre, aurore purpurin, mat. Il est plane, les bords un peu

renversés, le centre déprimé, au fond duquel se loge un petit mamelon violet, souvent très-pointu. Diam. de 9 à 15 l. Chair rougeâtre, épaisse de $\frac{3}{4}$ l. La substance est fragile plutôt que cartilagineuse.

F. Chatoyant du couleur de chair au jaunâtre, poudreux. Ils sont nombreux, un peu décurrens, larges de $1\frac{1}{2}$ l., souvent anastomosés. De 3 à 7 demi-f.

P. Brun pourpre; au sommet couleur des feuillets; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; un peu renflé dans le haut, courbé et pointu au pied, mou, creux. L'odeur de punaise et détestable. Cette variété croît dans les mousses, au pied des chênes. Dès le mois de juillet jusques en septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. M. Persoon dit de son *A. subdulcis δ quercetí* qu'il a l'intérieur jaune; cependant ce petit agaric des chênes, voisin du *mélilot bleu* (*A. camphoratus*) [lequel croît sous les sapins et dont la chair est jaune], m'a toujours montré une chair rougeâtre.

467. A. douceâtre puant. *A. rubescens.*

Var. A. — *Schœffer*, *t.* 73. A. rubescens. *Pers. Syn. f. p.* 433. A. subdulcis *var. α* rufus. *Traité sur les Champ. comest. p.* 221.

Ch. Couleur de chair tirant sur le cuivré, plus obscur dans la jeunesse; faiblement zoné vers les bords; le centre pourpre foncé; il est drapé, presque luisant, humide plutôt que visqueux. D'abord convexe; le centre déprimé de bonne heure; les bords renversés; quelquefois bosselé, souvent excentrique; à la fin concave; les bords relevés irrégulièrement. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, tournant au rougeâtre, spongieuse, conique, épaisse de 5 l. Lait blanc.

F. D'abord blanchâtre couleur de chair; puis d'un œil changeant du purpurin au jaunâtre; ils se chargent d'une poussière blanche; ils sont nombreux, entiers, larges de 3 l.; on les voit successivement concaves, droits et convexes, décurrens par la pointe, arrivant bifides sur le pédicule. 7 demi-f.

P. De concolore il devient plus foncé, brun purpurin; un peu luisant; long de $1\frac{3}{4}$ à 3 p., épais de 5 à 6 l., souvent un peu ventru, courbé, aminci au pied; creux et fragile, surtout dans la vieillesse. L'odeur est très-puante. Toute la plante est fragile. Cet

agaric croît en troupes, sous les chênes, dans les lieux humides; dès le commencement de septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Cuivré rougeâtre tirant sur le purpurin; plus foncé au centre; les bords plus clairs, zoné vaguement, luisant comme d'un drapé soyeux; un peu visqueux. Il est de bonne heure convexo-plane; à la fin plane; le centre déprimé, les bords un peu repliés et sinueux. Diam. $3\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, ne changeant point, épaisse de 6 l. Lait blanc.

F. D'abord blanc jaunâtre, puis jaune d'ocre clair tirant sur le couleur de chair; ils sont nombreux, larges de $1\frac{1}{2}$ l., droits ou concaves, adhérens, bifides près du pédicule. 3 demi-f.; le plus long s'anastomose avec l'entier son voisin.

P. D'une couleur plus claire que le chapeau; lisse sans être luisant; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 8 l., conique, solide. L'odeur est pénétrante et mauvaise. Cette plante croît enfoncée dans les herbages au bord des bois; à la fin de septembre. (*Bois sous Vennes.*)

Var. C. — *Bulliard*, *pl.* 224. A. laiteux doux (*à l'exclusion des lettres* B *et* D).

Ch. Brun rouge clair, tirant sur le jaunâtre (isabelle rougeâtre), les bords jaunâtres; zoné à différentes teintes; luisant, visqueux. Il est d'abord convexe, puis convexo-plane, à centre déprimé; à la fin profondément infundibuliforme; souvent déjeté d'un côté; quelquefois légèrement bosselé par zones; les bords se redressent. Diam. 4 p. Lorsqu'il vient à sécher, on le voit chiné, fiché d'un blanchâtre luisant qui provient de sa viscosité desséchée. Chair blanche, fragile, épaisse de 5 l. Lait blanc, pas très-abondant.

F. Jaunâtres, nombreux, serrés, minces, fragiles, convexes, un peu décurrens par une fine pointe qui s'arrête à différentes hauteurs; leur largeur est de 2 l. 7 demi-f. souvent anastomosés.

P. Jaunâtre tirant sur le couleur de chair; mat, long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 8 l., creux, fragile; un peu bosselé; courbé et pointu au pied. L'odeur mauvaise, tenant de celle de l'*A. punais*. On trouve cet agaric sous les pins. En novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. D. — Le chapeau est dans son enfance brun rouge, bien orbiculaire; il prend ensuite une teinte aurore uniforme, et devient plane, excentrique. Diam. 13 à 14 l. Les feuillets sont d'une nuance plus claire. Le pédicule long de 10 l., épais de 3 l., est renflé en trompette, courbé. Cette petite variété a crû sur un tronc. En septembre. (*Dans le même bois de pins.*)

468. A. mélilot bleu. *A. camphoratus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 567, *fig.* 1. A. camphré. *Fries Syst. Myc. I, p.* 70. A. subdulcis β camphoratus *var.* α. *DeCand. Fl. fr. p.* 2, *p.* 144. A. douceâtre *var.* γ.

Ch. Brun noirâtre; brun rouge au centre; il est de bonne heure plane (et déjà alors noirâtre), puis plano-concave, ondulé sur les bords, qui se relèvent; il est souvent difforme, placé obliquement, sec, cartilagineux. Diam. 1 ½ p.

F. Jaunâtre aurore, à changeant violétâtre; nombreux, serrés, bifides, veineux à la base, larges de 1 l.; décurrens. De 3 à 7 demi-f.

P. Brun rougeâtre, plus rouge dans le milieu; long de 1 ½ p., épais de 3 l.; solide, renflé à ses deux extrémités, droit ou un peu courbé. L'odeur fâcheuse. La plante se desséchant, cette odeur devient tout-à-fait semblable à celle du mélilot bleu. On trouve cet agaric au mois de juillet, sous les sapins. (*Bois Gentil; bosquet qui touche la plaine du Loup.*)

Var. B. — Le diam. atteint jusqu'à 3 p. Les feuillets se chargent d'une poussière blanche très-abondante. La chair est jaune; l'odeur très-forte. Cette variété a été vue à la fin d'août, aussi sous les sapins, en pays montueux. (*Près des Buchilles.*)

Var. C. — Le chapeau profondément infundibuliforme, les bords renversés; sa teinte est brun rouge clair, le centre noirâtre; il est presque luisant; sans stries; humide, élastique. Diam. 8 l. Les feuillets pleins d'une poudre blanchâtre, ne sont pas très-nombreux; ils sont concaves, décurrens à la même hauteur, minces, larges de 1 l. De 3 à 7 demi-f. tortillés; veineux à la base. Le pédicule couleur du chapeau, mat; long de 1 p., épais de 1 ½ l.; un peu

ondulé, courbé et renflé au pied. Il est solide, dur. L'odeur est aussi puante. On trouve cette variété encore dans les bois de sapins; au commencement d'octobre. (*Bois sous Vennes.*)

Obs. La chair jaune et le lieu natal obligent à distinguer ceci de l'*A. punais*, qui a la chair *rougeâtre*. Cette dernière teinte, que *Bulliard* donne au pédicule de son *A. camphré*, peut jeter du doute sur ce synonime.

B. *Lait jaune.*

FAM. LI. LAITEUX A SUC JAUNE. (*Lactiflui succo luteo.*)

Chapeau jaune, rougeâtre, couleur de chair, aurore.

469. A. theiogale. *A. theiogalus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 567, *fig.* 2. *Pers. Syn. f. p.* 431. *Traité sur les Champ. comest. p.* 222. *Michéli, p.* 141. *Fungus esculentus, lateritio colore, etc.*? *Schum. Sœll. p.* 347? *Fries Obs. Myc. I, p.* 58. *Syst. Myc. I, p.* 71. *Paulet, tom. II, p.* 171; *et tom. I, p.* 546, *pl.* 71, (9^e^ *livraison*). Le Lait doré, ou le Laiteux briqueté. *DeCand. Fl. fr. p.* 142. A. à lait jaune. *Bolton, t.* 9. A. deliciosus (*excl. syn.*).

Ch. D'abord blanchâtre, couleur de chair, zoné de jaunâtre; ensuite rouge de brique clair, ou plutôt rouge orangé. Cette couleur résulte de plusieurs zones serrées et concentriques, d'une teinte couleur de chair, placées sur un fond orange. Les zones se chargent d'un furfuracé mat et le fond orange est lisse. Ce fond lisse paraît souvent en forme de taches rondes (comme des gouttes), entourées du furfuracé blanchâtre. Il est de bonne heure convexo-plane, plus ou moins irrégulier, même excentrique; à la fin concave. Diam. 2 ½ p. Chair épaisse de 4 l.; solide, blanche, rougeâtre au sommet, jaunissant à la cassure. Lait jaune, abondant.

F. Premièrement blancs, puis concolores, assez semblables à ceux de l'*A. délicieux;* d'un changeant du rouge au jaunâtre; luisans; nombreux, minces, entiers, larges de 1 ½ à 2 l.; concaves, droits ou convexes, adhérens au même niveau, veineux et bifides

au point d'adhésion. De 1 à 3 demi-f. Ils se remplissent d'une poussière blanche.

P. D'abord blanc, puis concolore; mais d'une teinte un peu plus claire au sommet et plus foncée au pied; uni, mat; il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 4 à 5 l.; quelquefois renflé au sommet; au bas, on le voit épaissi, recourbé, pointu ou arrondi. Il est plein d'une chair blanche, qui jaunit près de l'extérieur. L'odeur est peu agréable et pénétrante. Cet agaric assez rare, croît à la fin d'octobre, dans les forêts de chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Dans la jeunesse, on voit le centre couleur de chair, entouré de zones purpurines, puis brunâtres; la dernière de ces zones est distante du bord de 2 à 3 l. Cet effet léger, mais agréable, disparaît dans la vieillesse. La chair se teint promptement de jaune. Le pédicule est blanc jaunâtre, d'une teinte uniforme. A la fin de septembre. (*Même forêt.*)

Var. C. — Elle ne diffère qu'en ce que le pédicule est blanc, conique et long d'à peine 1 p. L'odeur peu marquée; sous les sapins; au commencement de novembre. (*Près des Buchilles.*)

Var. D. — *Ch.* Couleur de chair blanchâtre, farineux et cependant un peu luisant. On voit par places des enfoncemens circulaires, où cet enduit blanchâtre manquant, ces creux se montrent d'un rougeâtre sale. La forme est plane; les bords un peu repliés et plissés en manière de lobes et de festons plus ou moins réguliers. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair d'abord blanche, devenant jaune vers les extrémités; elle est ferme, dure, épaisse de 3 l. Le lait d'abord blanc, devient jaune soufre.

F. Couleur de chair tirant sur le jaunâtre; très-nombreux, minces, droits, adhérens, veineux, singulièrement anastomosés et bifides; larges de 1 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Au sommet couleur du chapeau et farineux; dans le bas blanc jaunâtre, taché de rougeâtre. Il est long de 9 l., épais de 4 l.; renflé au-dessus, courbé et aminci au pied. La chair comme au chapeau. L'odeur est assez bonne. Ce joli champignon croît au pied des chênes, solitaire; à la fin d'août. (*Sauvabelin.*)

Var. E. — *Ch.* Sur les côtés d'un couleur de chair jaunâtre; rouge brun au centre; mat, farineux; profondément ombiliqué; les bords relevés irrégulièrement, festonnés et presqué lobés; leur extrémité un peu repliée. Diam. 2 p. Chair blanc jaunâtre, épaisse de 2 l. Lait blanc, devenant jaune.

F. Jaunâtres; médiocrement nombreux, minces, droits, larges de 2 fortes lignes; arrivant bifides sur le pédicule, décurrens par de longues stries. 3 demi-f., dont les plus petits sont coupés perpendiculairement; ils sont veineux à la base.

P. Couleur des feuillets dans le haut; plus bas couleur du centre du chapeau, chiné de fines raies grisâtres; il est long de $1\frac{5}{2}$ p., épais de 3 l.; renflé coniquement sous le chapeau, aminci dans le bas; un peu courbé; d'une substance molle. La chair jaunâtre. L'odeur pénétrante. J'ai trouvé cette variété près de *Zurich*, dans des forêts d'arbres mêlés; vers la mi-août.

Var. F. — *Ch.* Aurore très-clair; tout couvert d'un drapé farineux blanc; d'une teinte très-uniforme; plane, le point du milieu excentrique et déprimé; relevé sur les côtés en bosses difformes; les bords renversés. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 5 l.; se maintenant épaisse sur les côtés. Lait jaunissant, qui colore fortement la chair.

F. Jaune clair, luisans, très-nombreux, minces, entiers, droits, adhérens, souvent bifides près du pédicule; larges d'à peine 2 l. 7 demi-f. Ils se remplissent d'une poussière blanche.

P. Couleur du chapeau; blanc près des feuillets; plus bas marbré de blanchâtre; droit, difforme, anguleux, carré; assez ferme; la chair rougeâtre vers la base. L'odeur pénétrante. Cet agaric remarquable, a crû solitaire, au pied d'un sapin; en octobre. Sa substance est sèche et cassante. (*Sauvabelin.*)

470. A. jaune terreux. *A. scrobiculatus.*

Var. A. — *Scopoli*, 1 *edit. p.* 33; *et* 2 *edit. p.* 450 (*excl. syn. Schœff.*). *D'Alb. et Schw. p.* 208. A. theiogalus ββ luteus. *Otto Versuch*, *p.* 69. A. foveolaris. *Fries Obs. Myc. I*, *p.* 57. A. intermedius. *Syst. Myc. I*, *p.* 62. A. scrobiculatus.

Ch. D'un jaune terreux, mat: souvent marqué de zones con-

centriques; il est humide, même visqueux; convexe; les bords renversés, le centre déprimé. Il devient à la fin concave. Le diam. est souvent énorme, de plus d'un pied. La chair et le lait d'abord blancs, deviennent jaunes étant exposés à l'air. La chair épaisse de 8 l., conserve beaucoup de son épaisseur sur les côtés.

F. Concolores; à la fin blanchâtres; ils sont très-nombreux; minces, entiers, anastomosés, fragiles, larges de 5 l.; presque droits, un peu décurrens. 3 demi-f.

P. Concolore; remarquable par une marqueterie, qui provient de crevasses orbiculaires. Il est long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 12 à 1/4 l.; aminci coniquement dans le bas; d'autres fois d'une épaisseur égale; courbé au pied, où il est quelquefois bosselé, ridé, renflé et un peu bulbeux. Il est solide. L'odeur est agréable. Cet agaric est très-commun; en été et en automne, dans les bois.

Var. B. — *Confer. Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 58. Varietas expallens.

Elle est blanchâtre, beaucoup plus petite; les bords sont chargés de fibrilles laineuses. On la trouve sous les pins; en septembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. Voyez une note à l'espèce suivante.

471. A. faux meurtrier. *A. crinitus.*

Schœffer, t. 228. A. crinitus. *Et t.* 227. A. scrobiculatus (*excl. syn. Scopoli*). *Fries Obs. Myc. I, p.* 58. A. intermedius *var.* expallens? *in betuletis siccis. Otto Versuch, p.* 74. A. tomentosus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 63. A. cilicioides.

Ch. D'abord blanc, puis blanc jaunâtre; au centre d'une teinte plus foncée, tournant à l'aurore; sans zones; la surface est chargée de longues filasses blanches, tortillées, enmêlées. Vieillissant, la teinte passe au jaune (couleur de l'intérieur du melon), et le drapé disparaît plus ou moins. Il est de bonne heure plane, le centre déprimé et les bords repliés; à la fin il devient concave et les bords se redressent. Ils sont lutés dans l'enfance au pédicule, par une laine blanche très-épaisse et crépue. Diam. allant à 5 p. Chair blanche, molle, spongieuse, rougeâtre près de l'épiderme, épaisse de 6 l. Lait blanc, tournant ensuite très-faiblement au jaunâtre.

F. D'abord blancs, puis chatoyant du jaunâtre au purpurin; à la fin jaunes à la teinte du chapeau, luisans. Ils sont très-nombreux, ondulés, minces, entiers, droits, décurrens par la pointe; souvent bifides, anastomosés, larges de 3 à 4 l. 7 demi-f.

P. D'abord blanc tirant sur le couleur de chair, chargé d'un léger duvet farineux; puis tournant au jaune (couleur des feuillets), conservant long-temps une zone couleur de chair près du chapeau. Il est long de 2 p., épais de 9 l.; renflé au sommet, courbé; un peu renflé ou comprimé près du pied. La chair blanche, puis jaune, se détruisant de bonne heure, admet une large tubulure. L'odeur est bonne, mais faible. Ces agarics, dont la substance molle permet qu'ils s'imbibent de beaucoup d'eau, croissent en foule, dans les places découvertes et montueuses, au bord des forêts, sous les bouleaux; en octobre. (*Sauvabelin, à la partie supérieure, au nord-ouest.*)

Obs. 1° *Schœffer* s'était trompé en donnant à son espèce (*tab.* 227) le nom de *Scopoli* (*A. scrobiculatus*). Cette erreur a été répétée, comme on peut s'en assurer en jetant les yeux sur les synonimes donnés par M. *Fries* à son *A. scrobiculatus*. 2° Ce sera la confusion de cette espèce avec l'*A. meurtrier* (*A. mouton zoné* de M. *Paulet*) qui aura fait dire à cet auteur que le suc de cette dernière plante est *tantôt d'un blanc de lait, tantôt jaune* (*Tom. II, p.* 170).

C. *Lait rouge, pourpre ou violet.*

FAM. LII. LAITEUX A SUC ROUGE. (*Lactiflui succo rubro.*)

Chapeaux de différentes couleurs.

472. A. délicieux. *A. deliciosus.*

Var. A. — *Schœff. t.* 11. *Comment. Pers. p.* 5. *Haller n°* 2419. *Pers. Syn. f. p.* 432. *Sowerby, t.* 202. *DeCand. Fl. fr. p.* 143. *Mayer Essbare Schwœmme, p.* 4, *tab.* 1, *fig.* 2. *Trattinick, Die essbaren Schwœmme, p.* 82. *Pers. Traité sur les Champ. comest. p.* 221. *Fries Syst. Myc. I, p.* 67. *Micheli Nova plant. gen. p.* 141. *Fungus esculentus, lateritio colore immutabili, etc.*

Ch. Jaune rougeâtre, zoné; les bords tournent souvent au rouge aurore; la surface est lisse et à la fin drapée; le centre devient de

bonne heure verdâtre, et ensuite tout le chapeau, et même toute la plante, prennent une couleur vert de gris. Le passage du rougeâtre au vert donne souvent un gris rougeâtre, violétâtre, gorge de pigeon. Le chapeau est d'abord convexe, les bords repliés; le centre enfoncé; à la fin il est concave; les bords relevés, sinueux, même lobés; il est souvent excentrique. Diam. allant à 9 p. La surface humide. La chair couleur du chapeau, devenant verdâtre, épaisse de 7 l. Lait rougeâtre.

F. Rouges à la base, jaunâtres sur la tranche; ce qui produit un effet changeant; ils sont nombreux, concaves ou convexes, décurrens, minces, entiers, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Concolore, veiné; long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 9 l. à 1 p.; droit ou courbé, renflé au sommet; on y remarque souvent des taches lacuneuses; il est peu solide. Chair comme au chapeau. Odeur suave. Cet agaric est commun; en été et en automne, dans les bois, le long des haies, plus volontiers sous les sapins. (*Bois des Croisettes; sous Vennes; près des Buchilles.*)

Var. B. — Diam. environ 3 p. On y observe un petit mamelon au milieu de l'enfoncement central. La largeur des feuillets n'excède guère 2 $\frac{1}{2}$ l. On trouve cette variété en automne, dans les lieux humides, au voisinage des forêts de chênes, ou d'arbres mêlés. (*Sauvabelin; Prilly.*)

Obs. Les Allemands appellent cette espèce *Reitzker* ou *Reitschker*. Les auteurs la disent comestible; cependant l'âcreté de son suc semble inviter à s'en défier. Ceci n'est point l'*A. deliciosus* de *Bolton*, *t.* 9. (Voy. la note du traducteur *Wildnow*, page 28.)

Variété dénaturée. — *Sowerby*, *t.* 402. Merulius helvelloides?

Ch. Jaune rougeâtre, faiblement zoné sur les bords, luisant, comme soyeux, humide; il est convexe, quelquefois concave au centre; difforme, souvent excentrique; la partie la plus étroite demeure volontiers collée au pédicule; les bords repliés à leur extrémité sont sinueux; à la fin ils se fendent profondément. Le diam. atteint 3 p. Des teintes vert de gris se manifestent sur les bords. Chair épaisse de 7 à 13 l.; compacte, pesante, humide et cassante dans la jeunesse; sèche et presque coriace lorsqu'elle a vieilli. Elle

est blanc jaunâtre, mais à la rupture elle se couvre d'un suc rouge orangé, plus abondant aux extrémités et qui colore fortement la partie la plus voisine des feuillets.

F. Ils sont noyés dans la chair rouge orangé, qui les obstrue, remplit leurs intervalles et forme à la fin une surface égale, sous laquelle on a peine à entrevoir les feuillets. Cette surface blanche est parsemée d'un pointillé très-fin, produit par de très-petites pustules rousses, plus ou moins luisantes, convexes, proéminentes. Après la dessication, ce pointillé devient brun ou d'un noirâtre très-apparent. Si l'on n'y regardait de près, on dirait voir les pores d'un bolet. Là où les feuillets peuvent être distingués, on les voit assez minces sur la tranche, veineux, anastomosés, bifides vers les bords du chapeau. Ils sont nombreux, d'un couleur de chair farineux, surtout dans leurs intervalles. Ils sont adhérens, inséparables de la chair. Leur largeur, qui n'est que de $\frac{2}{3}$ l., vient en mourant près du bord du chapeau et près du pédicule.

P. Sa couleur est d'une teinte plus claire que le chapeau ; il est long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{5}{4}$ à $1\frac{1}{4}$ p.; courbé, difforme, aminci ou renflé au pied ; il est plein, quoiqu'il cède à la pression. La chair semblable à celle du chapeau, rougissant de même aux extrémités, est souvent rongée des vers. L'odeur bonne et pénétrante devient ensuite mauvaise. Ces plantes peuvent se conserver sèches assez long-temps. Elles croissent souvent accolées monstrueusement, à plusieurs individus réunis ; ordinairement enfoncées en terre, sous les pins; dès le mois d'août jusqu'en novembre. (*Bois sous la Croix blanche. Je l'ai aussi reçu de M. Trog, de Thoune, observateur très-habile.*)

Obs. L'état maladif ci-dessus décrit se rencontre même dans les plus jeunes individus. Il y a lieu de croire que cette excroissance monstrueuse de la chair, qui vient à combler les intervalles entre les feuillets, se combine avec quelqu'une de ces plantes cryptogames qui s'emparent des champignons malades, comme cela arrive à l'*A. visqueux cuivré* (*Gomphus rutilus*), à l'*A. fausse oronge* (*Am. muscaria*), et aux Bolets *pinicola* et *marginatus*. C'est aux cryptogames observés sur ces Bolets que celui-ci me paraît avoir le plus de rapport. Je suis porté à le prendre pour la *Phlebomorpha rufa* de M. Persoon (*Mycol. Europ. I, p. 61, tab. VI, fig. 1 et 2*). Le *Merulius helvelloides* de M. *Sowerby* (dont personne n'a

parlé après lui) rend très-bien ma plante pour le dessous du chapeau. Il ne paraîtra point étonnant qu'un agaric ainsi défiguré ait été pris pour un mérule.

473. A. lacuneux puant. *A. insulsus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 68. *Micheli Nova plant. gen. p.* 141. *Fungus perniciosus, lateritio colore varians, etc.*

Ch. De bonne heure plane à bords repliés, le centre ombiliqué; aurore, capucine clair; adulte, il est jaune au centre, les bords chargés de teintes vermillon, par zones peu marquées et distantes dans la vieillesse; il est excentrique et devient concave, les bords relevés sinueusement, même lobés. Diam. 5 p.; luisant, humide, presque visqueux; ce qui l'empêcherait de paraître drapé. Chair épaisse de 6 l., concolore à l'intérieur; mais sur les bords elle est rouge vermillon, du lait abondant de cette couleur qui en découle, quand on la tranche.

F. Nombreux, rouge farineux à l'intérieur, jaunâtres sur les bords (ce qui produit un effet changeant); ils sont minces, entiers, suivant les contours du chapeau, adhérens, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau; taché de plaques irrégulières lacuneuses, rouges; presque luisant; long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 1 p., renflé au sommet, d'égale épaisseur, ou un peu conique. La chair présente les mêmes effets qu'au chapeau. Toute la plante est humide, pesante et fragile. L'odeur est pénétrante et très-fâcheuse. Elle prend des teintes vertes où elle a été blessée. On la trouve croissant en touffes, sous les sapins; à la fin d'octobre. (*Bois sous Vennes.*)

Obs. Cette description ressemble frappamment à celle de l'*A. délicieux*. On y remarque pour différences essentielles les feuillets adhérens et non décurrens, le pédicule plus court, la manière de croître en touffes, et surtout l'odeur tout-à-fait disparate. Il semble que *Micheli* ait bien distingué ces plantes, qu'il place l'une près de l'autre, et qu'il décrit par la même phrase, en indiquant celle-ci comme nuisible, et l'autre comme comestible. *Haller* les a confondues dans son N° 2419.

474. A. violet sur tranche. *A. livido rubescens.*

Var. A. — *Batsch Cont.* 2, *p.* 51, *t.* 36, *fig.* 202. *Pers. Syn. f. p.* 43.

A. acris β. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 191. *Syst. Myc. I*, *p.* 66. A. uvidus. *Paulet*, *pl.* 70, *fig.* 3, 4. Le laiteux zoné de Vaillant?

Ch. Gris rougeâtre, à zones tirant sur le noirâtre; la couleur est plus foncée dans la jeunesse; il est chargé d'un soyeux cendré; dans la vieillesse, les zones sont moins sensibles, mais on remarque des points ou taches brunes, noirâtres, arrondies; distantes, qui forment souvent sur les bords, à 2 l. de distance, un ou plusieurs cercles d'un effet agréable. Le chapeau est successivement convexe, convexo-plane et enfin concave. Diam. $1\frac{5}{4}$ p. La chair épaisse de 5 l., est un peu vineuse et change très-peu à la cassure.

F. D'abord blanchâtres, puis ocre très-clair, violets sur la tranche, nombreux, minces, veineux à la base, anastomosés; dans la jeunesse ils sont légèrement arqués, puis convexes, adhérens par la pointe, larges de 3 l.

P. Couleur du chapeau; à la fin blanchâtre; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de 7 l.; mollasse, courbé, renflé dans le bas; il est souvent excentrique au chapeau. L'odeur est assez pénétrante et bonne. On trouve cet agaric en automne, sous les hêtres. (*Sauvabelin; aux Croisettes.*)

Var. B. — Gris violétâtre, farineux; sur la fin on le voit nuancé du violet vers les bords, au jaunâtre et an gris dans le centre. La chair devient violette à la cassure. Les feuillets blanc jaunâtre, violets sur la tranche, sont décurrens; leurs pointes très-fines s'entrelacent en forme de réseau à mailles en losanges. Le pédicule est gris chiné de violet, drapé. Il est aussi excentrique; en octobre. (*Aux Croisettes.*)

475. A. rougeâtre à suc violet. *A. luridus lactescens.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 436. A. luridus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 65. *D'Alb. et Schw. p.* 210, 211. A. acris β livido-rubescens.

Ch. D'abord blanchâtre, zoné au centre de teintes rougeâtres, couleur de chair, lustré, soyeux; puis roux couleur de chair, tournant au brunâtre dans le centre et au jaunâtre sur les bords; zoné d'un farineux qui joue le soyeux; humide, visqueux. Il se tache de jaunâtre. Sa forme est de bonne heure plane à centre déprimé, enfin concave; souvent bosselé, lobé; les bords repliés.

Diam. 2 p. Chair épaisse de 3 l., devenant violette à la cassure; grenue, caseuse.

F. Blancs, nombreux, minces, entiers, concaves; puis droits, un peu décurrens, ou paraissant tels lorsqu'ils relèvent le chapeau; ils arrivent bifides et même rameux sur le pédicule; ils sont veineux à la base; leur largeur est de 1 $\frac{1}{2}$ à 3 l. Les demi-f. sont souvent anastomosés; de nombre variable, à l'ordinaire 3. Le lait d'abord blanc, devient violet et couvre les feuillets de taches de même couleur, là où ils sont blessés, et singulièrement vers les bords du chapeau. Ces taches deviennent noirâtres.

P. Blanc, luisant, se tachant de jaunâtre et de chinures violettes, là où il a été lésé, même par le simple contact. Il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l.; droit, souvent un peu ventru, bosselé, comprimé, difforme; il devient creux, fragile. Le pied se courbe et se termine sans renflement trop remarquable; il tourne au jaunâtre. La chair devient aussi violette. Les individus croissent liés par le pied et quelquefois connés. L'odeur est peu agréable et pénétrante. En automne, dans les bois de chênes et de hêtres. (*Saucabelin; Bois Gentil.*)

Var. B. — Je l'ai vu énorme, du diam. de 6 p.; les bords sinueux tournaient au noirâtre. Le pédicule n'ayant que 1 $\frac{1}{2}$ p. de longueur, était conique. État luxuriant et monstrueux; au pied d'un hêtre; en novembre. (*Bois Gentil.*)

476. A. blanc à lait pourpre. *A. argematus.*

Fries Obs. Myc. II, p. 190. *Syst. Myc. I, p.* 75. *Paulet, tom. II, p.* 173, *pl.* 72, *fig.* 7, 8. Le laiteux rougissant.

Ch. Blanc sale, mat, humide, visqueux; en séchant il jaunit. Sa forme adulte est convexo-plane, à centre déprimé; les bords réguliers, minces, repliés dans une grande largeur. Diam. près de 2 p.; substance élastique. Chair blanche, épaisse de 3 l. Lait abondant, d'abord blanc; se desséchant il devient pourpre violet. La chair prend aussi cette couleur à la cassure, même celle du pédicule; où que cette plante soit lésée, même aux feuillets, elle se tache de pourpre violet.

F. Blancs, nombreux, minces, mollasses, cependant fragiles;

profondément concaves, décurrens à différentes hauteurs; souvent bifides en approchant du pédicule. Ils sont larges de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.; les extérieurs très-courts.

P. Blanc, un peu luisant, marqué de petits creux formant comme des chinures, qui à la dessication se montrent violettes; il est fragile, long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l.; droit, un peu aminci au sommet, renflé au pied. L'odeur est indifférente. Toute la plante est humide. J'ai trouvé cet agaric très-rare, sous les sapins, vers la fin de septembre. (*Bois des Croisettes.*)

477. A. âcre à taches jaunes. *A. acris.*

Pers. Syn. f. p. 437. *Bolton, t.* 60? *Batsch, fig.* 68? *D'Alb. et Schw. p.* 210. *Fries Obs. Myc. I, p.* 62. *Syst. Myc. I, p.* 65.

Ch. Sortant de terre, il est blanchâtre mat, taché de brun bistré par plaques et à teintes très-inégales; quelquefois tout-à-fait blanchâtre; les chapeaux sont alors souvent connés; ensuite on le voit brun bistré, enfumé, à teintes inégales, taché de blanc jaunâtre, surtout au centre; très-visqueux; dans sa décrépitude il devient souvent tout blanc, luisant. Il est d'abord convexe, puis de bonne heure plane, bosselé; à la fin les bords se relèvent et se rabaissent irrégulièrement; l'extrémité repliée et vaguement striée. Le chapeau est un peu oblique et souvent excentrique; quelquefois et dans la jeunesse, les bords montrent un cercle blanc fort remarquable. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Chair ferme et cassante, épaisse de 5 à 6 l. Étant rompue, elle devient d'un beau rouge vermillon clair; mais cette couleur passe promptement.

F. D'abord blanchâtres, puis jaunes, nombreux, assez minces, souvent bifides, larges de 3 l., arqués, ondulés, un peu décurrens. Il sort des feuillets, s'ils sont blessés, un suc abondant, d'abord blanc, puis devenant incessamment couleur de chair. Ce suc disparaît, la plante étant vieille. 7 demi-f.

P. Long de 2 p., épais de 6 à 7 l.; renflé et d'un blanc mat au sommet, aminci dans le bas; courbé et roussâtre au pied. Il est bosselé; à la fin on le voit creux, fragile, renflé au ventre, se couvrant d'un épais coton blanc; ce qui n'arrive que dans l'état décrépit. L'odeur est pénétrante. Cet agaric croît solitaire ou en pe-

tits groupes; en été et en automne, dans les forêts de hêtres. (*Sauvabelin.*)

Obs. La viscosité de cet agaric servira à le distinguer de l'*A. ocre enfumé* (*A. fuliginosus*), avec lequel il a les plus grands rapports.

478. A. ocre enfumé. *A. fuliginosus.*

Var. A. — *Otto, p.* 75. A. plinthogalus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 73. A. fuliginosus (*excl. syn. Fries Obs. Myc. I, p.* 64. A. pyrogalus *b*).

Ch. Dans la jeunesse ocre enfumé, à teintes inégales, toujours mat, comme velouté; vieillissant, la teinte s'éclaircit; la couleur ocre demeure au centre et la teinte enfumée ne paraît que sur les bords. Il est de très-bonne heure plane, les bords repliés; souvent bosselé, même excentrique; le centre se déprime; les bords plissés irrégulièrement et toujours renversés; la surface se montre à la fin ridée à petits sillons rayonnans. Diam. allant à 4 p. Chair épaisse de 6 l.; grenue, pleine d'un suc blanc qui change au pourpre.

F. D'abord blanc jaunâtre, puis concolores à teinte un peu plus claire que le chapeau. Ils sont très-nombreux, minces, mous, souvent couchés, veineux à la base, larges de $2\frac{1}{2}$ l., arqués, à pointe décurrente, souvent bifides près du pédicule. De 3 à 7 demi-f.

P. Il est premièrement blanc, cylindrique, régulier; et à la fin concolore, bosselé, difforme et mou; sa longueur est de 2 à 3 p., son épaisseur de 9 l.; renflé au sommet, courbé, aminci au pied. Sa chair rougit comme au chapeau. L'odeur est pénétrante sans être fâcheuse. Cet agaric croît, ou solitaire ou en touffes liées par le pied, dans les bois de différentes espèces; dès le commencement de l'automne. Je l'ai trouvé de plus belle venue sous les sapins. (*Sauvabelin; aux Croisettes.*)

Var. B. — La couleur du chapeau varie au blanc, ne montrant que de faibles teintes enfumées.

Var. C. — *Ch.* D'abord jaune d'ocre blanchâtre, puis jaune d'ocre obscur, tournant au grisâtre, surtout au centre et sur les bords; mat, presque drapé. Sa première forme est convexe; on le

voit souvent lobé en cœur; il devient de bonne heure plane, bosselé par zones, ridé; à la fin concave; les bords minces, droits et réguliers. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, conique, épaisse de 3 l. Le suc de blanc devient rouge.

F. Dès l'enfance jaune d'ocre; à la fin d'une teinte plus claire que le chapeau; nombreux, minces, entiers, souvent bifides, larges de $2\frac{1}{2}$ l.; convexes, adhérens, tortillés au point d'adhésion. 7 demi-f.

P. Blanc, tirant sur la couleur du chapeau, mat; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 5 à 6 l.; renflé sous le chapeau, bosselé, courbé et se terminant en pointe; la chair se détruisant de bonne heure le fait paraître creux. L'odeur est assez pénétrante. Cette variété croît en troupes, dans les forêts d'arbres mêlés; au commencement de septembre. (*Bois Gentil.*)

Obs. Sans le suc rouge, il serait aisé de confondre cette espèce avec l'*A. caustique* (*A. pyrogalus*).

479. A. terre d'ombre. *A. umbrinus.*

Pers. Syn. f. p. 435. A. umbrinus. *Schum. Sæll. p.* 346. A. planus? *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 190. A. planus. *Syst. Myc. I, p.* 64. A. pannucius?

Ch. Brun terre d'ombre; brun bistré-jaunâtre foncé, quelquefois plus clair au centre; mat; finement ridé, plane; devenant concave; les bords relevés et sinueux. Diam. $3\frac{1}{4}$ à $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 à 4 l. Lait peu abondant, tournant au rougeâtre.

F. Jaune d'ocre; assez nombreux, droits ou convexes, adhérens; ondulés, entiers, épais et veineux à la base. Ils sont d'une largeur inégale; quelques-uns étant ventrus dans le milieu; largeur commune $2\frac{1}{2}$ l. Ils sont fragiles. 7 demi-f. sujets à s'anastomoser.

P. Cendré roussâtre, mat; zoné de blanchâtre sous les feuillets; long de $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l.; un peu sinueux; il se termine quelquefois en s'amincissant; la chair comme au chapeau, prend à l'air une teinte rougeâtre. L'odeur est pénétrante. Cette espèce assez sèche, est fort rare. Elle a crû dans les mousses, sous les sapins; vers la fin de septembre; les individus étaient solitaires. (*Bois de Céry; bois sous Vennes.*)

480. A. nigrescent. *A. adustus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 579, *fig.* 2 *et* 212. *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 50. *Syn. f. p.* 459. *Fries Syst. Myc. I, p.* 60. *Obs. Myc. I, p.* 78. *DeCand. Fl. fr. p.* 156.

Ch. Roux au centre; plus loin il tourne au gris noirâtre et au gris blanc, jaunâtre sur les bords; ces teintes sont brouillées; il se couvre d'un grenetis poudreux; on le voit souvent labyrinthé de crevasses au centre. Dans son enfance, les bords sont lutés exactement au pédicule et demeurent ainsi fermés, le chapeau ayant acquis même 2 p. de diam. Ces bords sont drapés, sillonnés. La forme d'abord convexe devient concave, le centre étant déprimé. Diam. de 3 à $3\frac{5}{4}$ p. Chair d'abord blanche, puis prenant à la cassure une teinte vineuse, rougeâtre; son épaisseur est de 5 l.

F. D'abord blancs, puis tirant sur le jaunâtre; ils noircissent de bonne heure sur la tranche; ils sont très-distans, épais, entiers, fragiles, larges de 2 l.; veineux à la base, anastomosés, concaves ou convexes, adhérens. De 1 à 3 demi-f. arrondis.

P. Blanchâtre au sommet, se chargeant d'un grenetis roux noirâtre, qui colore plus fortement le pied. Il est long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l.; solide, courbé, souvent comprimé; renflé au pied, qui devient plus ou moins difforme. La chair comme au chapeau. Cette plante a cela de remarquable, qu'elle noircit dans toutes ses parties, surtout là où elle a été lésée; le noir se manifeste premièrement sur les bords et envahit très-promptement toute la plante, de manière qu'on la dirait brûlée et réduite en charbon. Elle persiste très-long-temps dans cet état. L'odeur est pénétrante et désagréable. Elle paraît en été, dans les bois de hêtres. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — On trouve sous les sapins, aussi en été, au mois de juillet, une variété qui diffère par sa teinte, qui dans la jeunesse est d'un blanc sale, et plus tard d'un gris taché de noisette, et à la fin brun très-clair. Elle est plus volontiers lisse, n'offrant point cette surface poudreuse, qu'on voit dans la première variété. Les feuillets sont larges de 3 l.; le pédicule est long de 2 p., épais de 1 p.; le pied s'assied au moyen d'une radicule ferme, dure. L'odeur de sapin, est assez remarquable. (*Mauloup; Chalet aux Enfans.*)

Var. C. — *D'Alb. et Schw. p.* 220, *var.* γγ crassa.

La teinte du chapeau brun rouge au centre, s'éclaircit et passe au blanchâtre sur les bords, qui sont chargés d'un grenetis labyrinthé. Le diam. dépasse 6 p. La chair est épaisse de 9 l. Le pédicule, long de $2\frac{1}{2}$ p., est épais de $1\frac{1}{2}$ p. L'odeur est pénétrante et désagréable. Cette grande variété se trouve en été, dans les bois de hêtres et de chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. D. — Celle-ci est d'un gris de fer sale, lustré; les feuillets sont larges de 8 l. Le pédicule s'allonge à 3 p., sur une épaisseur de $1\frac{3}{4}$ p. Elle croît dans les forêts d'abres mêlés; au commencement d'août. (*Aux Croisettes.*)

Var. E. — Une variété tardive se rencontre sous les sapins, jusqu'en novembre. Elle se distingue par la couleur brun rouge noirâtre du chapeau et du pédicule. Le diam. est de 5 p., l'épaisseur du pédicule de $1\frac{1}{2}$ p. Elle est très-compacte et solide. (*Manloup.*)

Obs. 1° On a déjà remarqué la difficulté qu'il y a de bien classer cette espèce singulière. Son port est d'une *russule*; la var. A serait *cortinaire* à raison de ses feuillets lutés au pédicule; mais cet agaric paraît devoir être plutôt rangé dans les *lactaires*, pour son suc rouge, que décèle la couleur que prend sa chair. — 2° J'ai trouvé sur un de ces agarics, alors noir et sec de vieillesse, un petit œuf très-pointu, blanc, luisant, long de 4 à 5 l., large de 2 l. Au sommet paraissait une petite goutte limpide. Cet œuf était implanté perpendiculairement dans le champignon. Il est plein d'une chair blanche, assez ferme. Vieillissant, il jaunit, se tache de noirâtre, et se plisse. Il rappelle cette partie supérieure de certains *Geogaster*. Au commencement de septembre; sous les sapins. (*Chalet à Gobet.*) (Peziza mycophila *Elies Syst. myc.* 2, *p.* 144?)

481. A. nigrescent feuillu. *A. adustus densifolius.*

Ch. Brun rouge, noirâtre au centre, blanc sur les bords, mat; ces teintes sont nuancées et brouillées; on remarque quelques taches brunes luisantes, en forme de grenetis. La surface s'attache le gravier et des débris de feuilles. Il est de bonne heure plane, le centre déprimé, les bords premièrement renversés, puis droits, et à la fin relevés, minces. Diam. 3 p. Chair blanche, prenant à la tranche des teintes sanguinolentes, puis noirâtres.

F. Très-blancs, fort nombreux, légèrement arqués, adhérens, entiers, fermes, fragiles, larges de 3 l. Ils noircissent dans les parties lésées, surtout sur la tranche. De 1 à 3 demi-f., souvent deux.

P. Blanc sous les feuillets, chiné ailleurs d'un pointillé noirâtre; long de 2 p., épais de 7 l.; renflé au sommet, aminci coniquement dans le bas; le pied recourbé. La chair molle, cotonneuse, est renfermée dans une écorce épaisse et dure. Elle prend une teinte décidément rouge, surtout dans la jeunesse, et noircit bientôt après. L'odeur est peu remarquable. On trouve cet agaric, croissant isolé, sous les chênes; à la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

HUITIÈME CLASSE.

RUSSULES.

Agarics dont tous les feuillets sont égaux; ou qui n'admettent des demi-feuillets que par exception. (*A. pectinacés* de Bulliard. Le *Täubling* des Allemands.)

FAM. LIII. RUSSULES A FEUILLETS JAUNES. (*Russulæ luteifolii.*)

Feuillets prenant décidément cette couleur, à différentes teintes.

482. A. rouge à cœur jaune. *A. alutaceus albipes.*

Pers. Syn. f. p. 441. A. alutaceus. *Stipite albo. Obs. Myc. I, p.* 101. Russula esculenta *var.* β. R. alutacea. *D'Albert. et Schw. p.* 213. A. R. alutacea. *Pilei color mox* R. depallentis. *Stipes nunc totus albus.*

Ch. Dans son enfance jaunâtre sale, les bords légèrement purpurins; ensuite il conserve un centre jaunâtre, et quelquefois d'un jaune orangé; le reste est d'un cramoisi rouge; se décolorant il redevient jaunâtre; cette teinte se manifestant premièrement sur les bords. Il est successivement hémisphérique, convexe et enfin concave; les bords striés et tuberculeux. Diam. allant à 5 p. Chair blanche, épaisse de 4 à 5 l.

F. D'abord blancs, puis jaunes; pas très-nombreux, convexes,

adhérens après un retour; larges de 6 l.; fragiles; souvent bifides.

P. Très-blanc, luisant; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 1 p.; courbé et renflé au pied; étant rongé des insectes il devient creux, fragile, comme toute la plante. Cet agaric croît en été, dès le mois de juin, dans les forêts d'arbres mêlés, et le long des haies touffues. (*Bois Gentil; aux Croisettes; haie au-dessus de Belleroche.*)

483. A. rouge à pied rose. *A. alutaceus roseipes.*

Scopoli Fl. Carn. 1re *édit. p.* 8, *n°* 11, *var.* a. 2e *édit. p.* 436. A. russula *var.* 3, *a. D'Alb. et Schw. p.* 213. A. R. alutacea. *Pilei color mox* R. emeticæ... *stipes nunc rubedine... afflatus. Fries Obs. Myc. I, p.* 71.

Ch. Rouge foncé, blanc jaunâtre au centre; il est d'abord conico-convexe, irrégulier, excentrique; puis convexe, et à la fin plane, à centre déprimé. Diam. 2 p.

F. Jaunes; très-nombreux, minces, larges de 3 l.; libres, laissant un espace vide autour du pédicule.

P. Blanc; chiné de rose, mais d'un seul côté; il est long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de 5 l.; renflé aux deux extrémités. On trouve cet agaric sous les hêtres; au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

484. A. rouge à pied jaune. *A. esculentus.*

Pers. Obs. Myc. I, p. 101. *var.* α. *Syn. f. p.* 441. *Traité sur les Champ. comest. p.* 224. Le Rousset comestible. *Fries Obs. Myc. I, p.* 71. A. alutaceus β xanthopus. *Syst. Myc. I, p.* 55.

Ch. Rouge de sang noirâtre; le centre et les bords d'une teinte un peu plus claire; d'un aspect mat; substance sèche. Il est plane, à centre déprimé; les bords ne sont pas sensiblement tuberculeux. La chair blanche, spongieuse, est épaisse de 5 l. La peau s'enlève avec la plus grande facilité et montre le dessous cramoisi. Diam. $3\frac{1}{2}$ p.

F. Jaune d'ocre clair et mat; ils ne sont pas très-nombreux; on les voit veineux à la base, bosselés sur les côtés, très-fragiles, larges de 5 à 6 l. Ils sont convexes et laissent un espace libre autour du pédicule; cet espace est chargé de stries qui viennent rencontrer les feuillets.

P. Blanc luisant, chiné tout au bas de très-faibles teintes jau-

nâtres. Il est long de $2\frac{5}{4}$ p., épais de 10 l.; renflé au sommet et vers le pied; un peu courbé; plein d'une chair blanche et spongieuse. L'odeur est à peu près nulle. Cette russule habite les bois d'arbres mêlés. En juillet; elle est assez rare. (*Bosquets de Prilly.*)

Obs. La teinte cramoisi que prend la chair sous l'épiderme, distingue fortement cette espèce de l'*A. doré russule*. La planche 15, fig. 1-3, de *Schœffer*, citée pour l'*A. esculentus* de Persoon, paraît convenir mieux à l'*A. doré russule*.

485. A. doré russule. *A. aureus russula.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 442. *Obs. Myc. I, p.* 101. *Traité sur les Champ. comest. p.* 224. Le rousset doré.

Ch. D'abord d'un beau jonquille mêlé de pourpre; ensuite brouillé d'un rouge indécis entre le pourpre et l'écarlate et d'un jaune jonquille plus ou moins foncé; couleurs vives; le jaune domine volontiers au centre. Quelquefois cependant, on le voit écarlate au centre et nuancé au jaune sur les bords. Il est successivement hémisphérique, convexe, plane, à centre déprimé, et à la fin concave. Le diam. prend jusqu'à 5 p. Chair caseuse, épaisse de 5 l., blanche à l'intérieur, mais jaune jonquille sous la peau, qui s'enlève avec facilité.

F. Jonquille dans l'enfance, puis blanc jaunâtre dans le fond et jonquille sur la tranche; ils sont peu nombreux, fragiles, entiers, larges de 4 à 8 l.; légèrement arqués ou convexes; veineux à la base, bifides. On remarque quelquefois un demi-feuillet.

P. Blanc au-dessus, jonquille au bas; quelquefois il est en entier de cette couleur, qui est plus marquée au pied; d'autres fois la teinte jonquille se montre plus d'un côté que de l'autre; il est un peu luisant; long de $1\frac{5}{4}$ à 3 p., épais de 9 à 10 l.; renflé au sommet; s'épaississant insensiblement et courbé dans le bas. Il paraît creux dans la vieillesse, pour avoir été dévoré par les insectes. On trouve cette belle russule dans les bois de diverses espèces; en été et en automne. Elle est très-fragile; son odeur très-agréable. (*Bosquets de Prilly; Sauvabelin; aux Croisettes.*)

Var. B. — *Schœff. t.* 15, *fig.* 1-3. A. emeticus (*excl. syn.*).

Ch. Dans la jeunesse, il est entièrement d'un beau rouge ver-

millon; puis le centre devient d'un bel orange, luisant. Quelquefois on remarque une zone noirâtre dans le milieu. Il est de bonne heure plane, puis concave, à bords repliés, striés et tuberculeux. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. La chair est blanche; elle jaunit à la cassure, lorsque la plante est vieille; on la voit toujours jaunâtre sous l'épiderme.

F. Jaune safran, surtout sur la tranche; ils sont assez nombreux, fragiles, larges de 3 l.; convexes ou légèrement arqués, rentrans par un contour arrondi et s'arrêtant au même niveau.

P. Blanc farineux au sommet; à teintes jaunâtres dans le bas; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l.; conique, très-renflé et souvent comprimé dans le haut, aminci au bas, un peu renflé et recourbé au pied. Sa chair est spongieuse. Cette variété assez rare, croît en été, dans les bois de chênes et de hêtres. (*Mêmes localités.*)

Var. C. *Cortinaire.* — Celle-ci, du diam. de 2 $\frac{1}{2}$ p., à pédicule tout blanc, les feuillets faiblement colorés en jaune, m'a offert une grande singularité. C'est une filasse araneuse blanche, légère, brillante, assez abondante, dont les fils se prolongeant dès le pédicule qui en était couvert au sommet, restaient tendus jusqu'à une partie du bord du chapeau demeurée repliée. L'odeur de cet individu était aussi fort bonne et douce. Cette plante a été trouvée au commencement de septembre, sous des pins. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. Ceci est le seul exemple à moi connu d'une *Russule cortinaire.*

486. A. R. rose convexe. *A. campanulatus.*

Pers. Syn. f. p. 440.

Ch. D'un rose tendre; le centre rouge brun taché de jaunâtre; il est mat, humide. Sa forme est convexe et à la fin plane. Diam. 3 p.

F. D'un beau jaune clair, nombreux, veineux à la base, anastomosés; presque droits, libres.

P. Très-blanc; long de 3 p., épais de 4 l.; creux, courbé. Toute la plante est fragile. Cette russule rare se trouve sous les sapins, en août et septembre. (*Bois d'Écublens; près des Buchilles.*)

487. A. teinturier zoné. *A. tinctorius.*

Var. A. — *Ch.* Dans la jeunesse d'un assez beau rose sur les bords; plus loin zoné de rouge, le centre noirâtre; d'un aspect mat; la couleur générale passe au purpurin très-clair, toujours mat; puis au pourpre noirâtre, brouillé de jaunâtre vers le centre, et à la fin au lilas foncé; le centre blanc jaunâtre dans une grande largeur. Sa forme est d'abord convexe, les bords perpendiculaires, le centre proéminent; dans la suite le centre se déprime et le chapeau devient plane. Diam. 3 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanc jaunâtre, ferme, compacte, épaisse de 6 l.

F. D'abord blancs, puis jaunes, luisans, nombreux, assez fragiles, larges de 3 à 4 l.; leur plus grande largeur est près des bords du chapeau. Plusieurs sont bifides et même comme ramifiés à leur point d'adhésion au pédicule.

P. Blanc; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 9 à 11 l.; droit ou légèrement courbé; renflé dans la partie inférieure; d'abord très-dur, puis mou et paraissant creux. Ce qui est fort remarquable, c'est que ces plantes étant jetées dans l'eau, dans leur état de jeunesse, y laissent des teintes d'un beau rose. On les trouve sous les hêtres et les chênes; en juillet. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Rose mat, farineux; le centre blanc jaunâtre dans une grande largeur; les bords sont souvent d'un rose vif, qui tranche avec le blanc du centre; la teinte rose du bord se distribue en plaques irrégulières. Le diam. atteint 3 $\frac{1}{2}$ p. La chair blanche est épaisse de 4 l.

F. Ils deviennent jaunes à la base; ce qui produit un changeant du blanc au jaune. Ils sont larges de 4 l., minces sur la tranche, veineux à la base, liés par la pointe et tendant à se détacher ensemble du pédicule.

P. Très-blanc, mat, farineux; il prend quelquefois à la dessiccation une légère teinte d'un rosâtre farineux plus sensible au sommet. Il est long de 2 p., épais de 8 l.; renflé coniquement près du chapeau et courbé. L'effet de l'eau teinte en rose est ici tout-à-fait remarquable. Cette variété solide et bien ferme, se rencontre au mois d'août, dans la même forêt. Son odeur est pénétrante et agréable.

Var. C. — *Ch.* Blanc mat; offrant de légères teintes d'un rose qui passe au violet clair. Il est de bonne heure plane et à la fin concave, les bords relevés. La saison étant sèche, sa surface s'éclate en forme de grosses écailles; les bords se fendent profondément. Diam. allant à $4\frac{1}{2}$ p.

F. Blancs; ils commencent à jaunir vers l'extrémité de la circonférence et deviennent à la fin jaunes. Ils sont assez nombreux, larges de 5 l.; droits ou suivant l'inflexion du chapeau, rentrans et distans du pédicule.

P. Blanc mat, prenant au sommet des teintes roses; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 9 l.; renflé aux deux extrémités, arrondi et recourbé au pied. Il est tantôt solide, tantôt devenant mou. Cette variété paraît même dans les plus grandes sécheresses de l'été, sous les hêtres et les chênes. (*Sauvabelin.*)

488. A. nauséabond. *A. nauseosus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 446. *D'Albert. et Schw. p.* 215. *Fries Syst. Myc. I, p.* 56. A. nitidus *b.*

Ch. Rouge faux; pâle sur les bords, jaunâtre au centre, qui est entouré d'une zone un peu noirâtre; le centre se montre aussi olivâtre. Il est d'abord convexo-plane, le centre déprimé, souvent dans une grande largeur; il devient plus plane; les bords sont striés et tuberculeux. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. A la fin le chapeau se décolore entièrement. Chair mince de 2 l.

F. D'abord blancs, devenant jaunes, luisans, veineux à la base, nombreux, minces, larges de 3 l.; droits; ils sont adhérens dans le premier âge, puis on les voit aboutir à un cercle régulier, qui semble prêt à se détacher du pédicule.

P. Blanc, prenant quelquefois un œil bleuâtre; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 7 l.; peu luisant, mou, surtout dans la vieillesse; renflé au sommet et au pied, où il se courbe et se termine en pointe. L'odeur est très-fétide, surtout en temps humide. On trouve cette russule en été, dans les bois de hêtres et de chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — La teinte est d'un pourpre clair sur les bords et jaunâtre au centre; il est successivement convexe, plane et concave; la largeur des feuillets est de 2 l. Cette variété est très-fragile. (*Même forêt.*)

489. A. olive à pied rose. *A. olivaceus.*

Schœffer, *t.* 204. *Index*, *p.* 45. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 55. A. alutaceus *var.* d. *Pileo olivaceo* (*excl. syn.*).

Ch. D'abord brouillé d'olive, de verdâtre et de brun noirâtre; les endroits lésés montrent déjà alors des teintes purpurines; d'autres fois sa première teinte est olive vert foncé, unicolore; mat, comme drapé; plus tard, tantôt il demeure olive, grisâtre sur les bords, plus foncé au centre, tantôt il tourne au purpurin clair au bord, noirâtre au centre; quelquefois il paraît tout cramoisi obscur. A la fin le milieu offre un jaunâtre brouillé, qui dans la décrépitude devient blanchâtre. L'aspect est mat, comme farineux. Sa première forme est convexe, le sommet aplati, les bords repliés en dessous; évasé, il devient plane et même un peu concave. Diam. allant à 6 p. Chair blanche, prenant à la fin des chinures jaunâtres; vineuse sous l'épiderme; elle est assez molle à l'intérieur, mais elle est renfermée au pédicule dans une sorte d'écorce ferme, épaisse et dure dans la jeunesse. L'épaisseur de la chair est au chapeau de 9 l. Elle entre dans les feuillets.

F. De bonne heure à œil jaunâtre; à la fin jaune d'ocre, luisant; ils sont d'abord serrés et paraissent nombreux; ils se montrent écartés dans la vieillesse; ils suivent les contours du chapeau; ils adhèrent au même niveau, et sont volontiers bifides à la pointe; leur largeur de 6 l. se conserve la même près des bords du chapeau. Ils sont très-fragiles, savonneux au toucher.

P. Lavé d'un beau rose; cette teinte, qui paraît dans la jeunesse près des feuillets, s'étend ensuite sur tout le pédicule; elle est plus prononcée d'un côté que de l'autre. La longueur est de $2\frac{5}{4}$ p., l'épaisseur d'un bon pouce. Il est droit ou un peu courbé; il est renflé au sommet dans la vieillesse; quelquefois un peu ventru vers le bas; à l'ordinaire aminci et légèrement courbé au pied. L'odeur tient du sapin. En temps sec, le chapeau se labyrinthe d'éclatures profondes qui montrent le blanc de la chair; effet très-bien rendu par le petit agaric qu'on voit implanté sur un autre, dans la pl. 215 de *Schœffer*. On trouve cet agaric dans les forêts de sapin; en été. (*Près du Chalet aux Enfans.*)

Obs. Cette espèce est très-voisine de la suivante. Les feuillets passent au jaune de meilleure heure; l'enfance du chapeau diffère aussi pour la couleur.

490. A. pampre et jaune. *A. xerampelinus.*

Var. A. — *Schœffer*, *t.* 214 *et* 215. *Pers. Syn. f. p.* 441. A. esculentus β? xerampelinus.

Ch. Sa couleur subit de telles variations, que j'y distingue quatre états différens : 1° L'enfance est brun cuivré à centre noirâtre; 2° Cette teinte s'éclaircit et devient d'un gris rougeâtre, tournant au jaunâtre ou au verdâtre, le centre olive. 3° Puis un rouge cramoisi prend le dessus; on le voit tantôt obscur, tantôt rouge cerise, le centre jaunissant. 4° Enfin, la plante défaillant, le chapeau devient blanchâtre; le centre quelquefois noirâtre. Il est d'abord convexe, puis le centre se déprime, et à la fin les bords se relèvant assez haut, la forme devient concave. Diam. allant à 6 p. Les bords ne sont striés et tuberculeux que dans l'extrême vieillesse. Chair blanche, caseuse, molle, épaisse de 6 à 7 l.

F. D'abord blancs, puis jaunes d'ocre; nombreux, épais, larges de 4 à 6 l.; droits, puis convexes lorsqu'ils relèvent le chapeau; adhérens, toujours bifides près du pédicule; d'une fragilité remarquable; savonneux au toucher.

P. Long de 4 p., épais de 1 p. Il se couvre en entier d'une faible teinte rose chinée de blanchâtre. Il est renflé au sommet, un peu ventru dans le bas, légèrement courbé, souvent aminci au pied. On trouve cet agaric dans les lieux secs, au bord des bois de pins ou de hêtres; à la fin de juillet. (*Zurich, forêt au-dessus d'Euelscheure et sur le mont Albis; Sauvabelin.*)

Obs. Les figures de *Schœffer* montrent on ne sait quel pointillé, qui ne se remarque point ici.

Var. B. — La première teinte de cette variété est sur les côtés d'un lilas grisâtre, et d'un jaune verdâtre très-clair au centre; on la voit ainsi colorée, son diam. n'étant que de 1 p., et sa forme hémisphérique. Elle subit les mêmes variations de couleur que la précédente; ses dimensions ne sont pas aussi grandes; dans la vieillesse elle passe au violet clair; les bords se fendent souvent en

étoilé. Le pédicule est constamment blanc; il est renflé en trompette, comme étranglé au milieu, où sa largeur n'excède pas 6 l. Les feuillets sont beaucoup moins jaunes. J'ai trouvé cette variété croissant pêle mêle avec la première, aussi sur le *mont Albis*.

Var. C. — *Ch.* Purpurin (cramoisi) très-clair sur les bords et pourpre noirâtre au centre; à la fin presque noir, sans aucun mélange d'olivâtre; il est luisant, humide, même un peu visqueux; dans son bon âge, l'extrémité du bord est légèrement striée et tuberculeuse. Il est convexe, le centre un peu déprimé; puis il s'évase. Diam. 5 p. Chair vineuse sous la peau.

F. D'abord presque blancs, puis ocre foncé, larges de 4 à 6 l.; droits et libres. Un grand nombre sont bifides, surtout près du pédicule.

P. Il commence par être très-blanc; puis il roussit dans le haut; de très-légères teintes purpurines paraissent tout au bas dans l'extrême vieillesse. Il est long de 3 p., épais de 1 p.; un peu courbé et renflé au pied. Il est assez solide. Cette variété habite les sapins, en été et en automne, jusqu'en novembre. (*Bois sous Vennes, Manloup; Chalet à Gobet.*)

Obs. Les feuillets libres rendent cette variété remarquable.

491. Á. cuivré. *A. substypticus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 441. A. Russ. alutaceus β substyptica.

Ch. Dans son enfance, jaunâtre clair; ensuite brouillé au centre de teintes purpurines et de gris olivâtre sur les bords; il est d'abord hémisphérique, puis il s'évase; il devient plane, à centre déprimé; les bords à la fin relevés assez haut et sinueux. Sa couleur tourne au purpurin sur les bords et y prend même dans la vieillesse des teintes cerise assez foncé et très-luisant; le centre devient jaunâtre, blanchâtre, à une assez grande largeur. Cette teinte claire s'étend quelquefois par grandes plaques irrégulièrement disposées. Les bords striés et tuberculeux. Diam. $4\frac{1}{2}$ p. Chair conique, entrant dans le pédicule, épaisse de 9 à 10 l.; blanche, molle, jaunâtre au sommet. L'épiderme s'enlève aisément et laisse sur la chair des teintes purpurines, mais seulement aux bords du chapeau. La chair entre dans les feuillets.

F. De blancs, ils deviennent de bonne heure d'un jaune d'ocre assez luisant; ils sont nombreux, mais écartés dans la vieillesse; concaves ou convexes, adhérens, entiers, fragiles, larges de 7 l.; très-veineux à la base (ce qui est plus visible dans la vieillesse); ils arrivent souvent bifides sur le pédicule.

P. Blanc luisant, fouetté au bas de jaunâtre (ne prenant jamais de teintes purpurines); il est long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 13 l.; un peu renflé sous les feuillets; formant souvent au pied une bulbe bosselée et mollasse. La chair blanche est spongieuse. L'odeur indifférente, n'ayant rien d'agréable. Cette espèce habite en été et en automne les lieux secs des forêts de sapins. Elle est commune. (*Manloup et ailleurs.*)

Var. B. — *Ch.* D'abord d'un brun cuivré foncé, luisant, à centre noirâtre; cette teinte cuivrée s'éclaircit; c'est une couleur indécise entre le rougeâtre et le jaune brun. Dans la vieillesse, la teinte se décolore au point de devenir tout-à-fait blanchâtre, surtout au centre. Il est convexe, assez régulier; le centre relevé, autour duquel règne une dépression circulaire. A la fin il devient légèrement concave, les bords inégalement repliés. Diam. $4\frac{1}{2}$ p.

F. Larges de 4 à 6 l.; droits, rentrans; du reste comme à la var. A.

P. Il est blanc et prend au pied de légères teintes tirant sur la couleur du chapeau; longueur de $2\frac{1}{2}$ à 3 p., épaisseur de 1 p.; il est assez droit, un peu renflé dans le bas; pointu et recourbé au pied. Même saison et mêmes lieux, c'est-à-dire toujours sous les sapins. (*Près des Buchilles; aux Croisettes; Bois de Céry.*)

Var. C. — Cette espèce devient quelquefois énorme sous les pins. Elle y prend un diam. de 7 à 8 p. La teinte est alors noirâtre au centre, et ailleurs d'un cuivré rougeâtre. Les feuillets larges de 10 l., sont d'un beau jaune d'ocre, savonneux, singulièrement fragiles. Le pédicule long de $3\frac{1}{2}$ p., se renfle à $1\frac{1}{2}$ p.; quoiqu'élastique, il devient mou dans la vieillesse; en septembre. (*Bois de pins sous la Croix blanche.*)

Var. D. — Celle-ci, qui n'a été vue que dans son premier âge, paraît se distinguer par l'extrémité du chapeau, qui prend une

teinte pourpre foncé. Le milieu, qui se déprime de bonne heure, offre un point central noirâtre. Ce milieu prend des taches jaunes. Le pédicule est bien blanc. Sous un chêne, près des sapins; vers la fin de juillet. (*Bois Gentil.*)

Var. E (des hêtres). — *Pers. l. c. in faginetis.*

Ch. Le centre est noirâtre dans une grande largeur; les bords olive verdâtre clair, avec une très-légère teinte purpurine sur leur extrémité, qui est un peu striée et tuberculeuse; la surface est matte. Il est plane. Diam. $4\frac{1}{4}$ p. Chair jaunâtre sous la peau, épaisse de 5 l.

F. D'un beau jaune clair; assez peu nombreux, fragiles, couchés, larges de $3\frac{1}{2}$ l.; droits, adhérens.

P. Blanc, long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 10 l.; droit, renflé sous le chapeau, courbé et un peu renforcé au pied; il est élastique. L'odeur amère. Au commencement d'août. (*Sauvabelin.*)

Var. *monstrueuse.* — J'ai vu un individu qui portait au centre un autre petit agaric gris violétâtre, sessile, globuleux, marqué au milieu d'un creux assez profond. *Schæffer* a observé un pareil jeu de la nature, dans son *A. xerampelinus*, tab. 215.

492. A. pourpre ocracé. *A. purpurochrascens.*

Schæff. t. 254. A. purpureus.

Ch. D'abord d'un pourpre obscur au centre et plus clair sur les bords; ensuite le centre devient pourpre noirâtre, les bords blanchâtres. Cette dernière teinte tourne de bonne heure à l'ocre; et en général la plante tend à prendre une telle couleur dans toutes ses parties, en vieillissant. La forme, de convexe devient plane et enfin un peu concave. Les bords sont tuberculeux et chargés de stries grosses et courtes. Diam. 2 p. Chair très-mince et fragile.

F. D'abord blancs, commençant à jaunir vers les bords du chapeau et sur la tranche; à la fin tout-à-fait jaune d'ocre foncé. Ils sont médiocrement nombreux, veineux à la base, offrant quelques anastomoses et par-ci par-là un demi-f.; ils sont convexes, adhérens, larges de 3 l.; très-fragiles.

P. Blanc sous les feuillets, chiné de stries ocracées dans le bas;

long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 6 à 7 l.; creux, fragile, souvent courbé, renflé coniquement dans le bas, arrondi au pied. L'odeur est peu agréable et pénétrante. Cette plante humide et fragile, habite les bois de sapins; en été et en automne. (*Bois de Manloup; des Croisettes; près des Buchilles.*)

493. A. gris jaune et pourpre. *A. griseus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 445. *Fries Syst. Myc. I, p.* 55. A. alutaceus *var.* b.

Ch. Dans l'enfance marbré d'olive foncé, de purpurin et de jaunâtre; ensuite jaune jonquille fouetté de vert au centre et plus loin gris brun ardoise (ou gris clair), mêlé de teintes purpurines plus ou moins foncées, surtout près des bords. Il est lisse, luisant. Les bords tournent quelquefois au violet noirâtre. Sa forme est d'abord presque sphérique, puis convexe et à la fin plane, le centre déprimé, les bords un peu repliés et vaguement striés. Diam. allant à 7 p. Chair blanche, violette sous l'épiderme; épaisse de 7 à 8 l.

F. D'abord blancs, puis jaunâtres, même jaunes, assez nombreux, convexes, adhérens, larges de 6 l.; très-fragiles; quelques-uns sont bifides.

P. Blanc, luisant; long de 4 p., épais de 14 l.; droit, d'égale épaisseur, devenant mou dans la vieillesse; un peu renflé et arrondi au pied. Il est assez commun en été, dans les bois de hêtres et de chênes. Odeur peu agréable. (*Sauvabelin; aux Croisettes.*)

Var. B. — L'enfance est jaune très-clair au sommet; les côtés olive foncé; on n'y démêle alors aucune teinte purpurine bien sensible, sinon à l'extrémité du bord; à cette époque la forme est hémisphérique; les bords fermés par-dessous, se terminent irrégulièrement. Dans son second état, le chapeau étant déjà devenu concave, le centre demeure jaune verdâtre clair dans une grande largeur; les côtés olive foncé prennent un œil purpurin, luisant; les bords sont striés et tuberculeux. Son dernier état le montre cramoisi clair, couleur de la groseille rouge, le centre noirâtre. Les feuillets d'abord blancs deviennent ocre foncé; leur largeur de 8

à 9 l. La chair paraît vineuse sous les feuillets dans la décrépitude. Le pédicule très-blanc, droit, long de 2 ¼ p., épais de 9 l., est peu consistant, de bonne heure fragile. Au déclin de la plante, on le voit comprimé et renflé au sommet. (*Même saison et même forêt.*)

Var. C. — J'ai vu l'*A. gris jaune et pourpre* près des sapins, en pays montagneux; au mois de juillet. Ses dimensions étaient beaucoup plus petites. (*Près des bains de Lalliaz.*)

494. A. brouillé pied ridé. *A. rytipus.*

(ῥυτις, *une ride.*)

Var. A. — *Ch.* Jaune blanchâtre; le centre brun purpurin est entouré d'une zone olive obscur; surface lisse comme une peau de gant; à quoi elle ressemble aussi par les plis en forme de lignes labyrinthées qu'on y observe. Il est de bonne heure plane, à centre déprimé; et à la fin concave. Les bords ne sont striés que dans la vieillesse. Diam. 4 ¾ p. Il n'est pas visqueux. La chair jaune soufre se nuance au blanc, en approchant des feuillets; elle devient jaune obscur. Son épaisseur est de 5 l.

F. Blancs, mais paraissant jaunes de la couleur de la tranche, qui est souvent piquée de points jaune brun. Ils sont nombreux, minces, fragiles, convexes, décurrens par la pointe, où ils sont singulièrement bifides, anastomosés, veineux; leur largeur est de 5 à 6 l.

P. Tout au sommet blanc mat. Le reste est remarquable par une teinte gris purpurin. Elle provient de ce que la surface du pédicule étant toute couverte de rides très-fines, allongées et anastomosantes, les arêtes de ces rides se colorent d'un brun pourpre. Cet effet est un peu luisant. Le pédicule est long de 2 ¼ p., épais de 8 à 9 l.; renflé au-dessus, conique et se terminant en pointe; quelquefois comprimé dans le haut. La chair comme au chapeau. L'odeur désagréable. Cette russule croît en juillet, sous les chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Celle-ci diffère en ce que le centre est jaunâtre et à la fin olivâtre; les côtés brouillés de pourpre et de jaunâtre; dans la vieillesse la teinte pourpre devient noirâtre autour du centre.

D'autres fois le chapeau est entièrement jaune verdâtre; le centre plus jaune. La chair est toujours soufre. Le diam. n'excède guère $3\frac{1}{4}$ p. Le réseau du pédicule est souvent moins bien marqué et quelquefois ne paraît pas du tout. A la fin d'août. (*Dans la même forêt.*)

Obs. La chair jaune est ce qui distingue le mieux cette espèce nouvelle de l'*A. gris jaune et pourpre.*

495. A. varié caseux. *A. pseudo-emeticus.*

Var. A. — *Schœff. t.* 16, *fig.* 1, 2 *et* 3. *Index*, *tom. II*, *p.* 9. A. emeticus; *pro parte* (*non alior.*).

Ch. Dans l'enfance blanc jaunâtre; il prend ensuite des teintes purpurines sur les côtés; enfin on le voit brouillé de jaune d'œuf, de brunâtre près des bords, et de plaques demeurées couleur de chair fort tendre. D'abord sphérique, il devient de bonne heure plane; le centre déprimé; les côtés soulevés par bosses; à la fin les bords se relèvent irrégulièrement. Ils sont striés et tuberculeux à leur extrémité. Le chapeau croît souvent plus d'un côté que de l'autre. Sa surface est un peu visqueuse. Diam. de $2\frac{3}{4}$ à $3\frac{1}{4}$ p. Chair épaisse de 5 l., blanche, peu ferme, caseuse, fragile.

F. De blancs, ils deviennent jaunâtre d'ocre assez clair; ils ne sont pas trop nombreux; très-fragiles, larges de 5 l., convexes, arrivant bifides sur le pédicule, auquel ils adhèrent par la pointe; on les voit veineux à la base; les demi-feuillets sont en petit nombre et toujours anastomosés.

P. Très-blanc, plutôt mat que luisant, presque cotonneux, long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 1 p., fragile et se crevant à la pression; renflé, ventru, quelquefois comprimé et aplati à la largeur de $1\frac{1}{2}$ p.; arrondi par-dessous. Chair comme au chapeau, rongée de bonne heure par les insectes. L'odeur est peu signifiante. Ces plantes ont crû, à la fin de juin, en société, sous un tilleul. (*A la côte de Montbenon.*)

Var. B. — *Ch.* D'abord blanc sale, luisant; puis cramoisi très-clair sur les côtés, et blanc jaunâtre au centre. Il est de très-bonne heure concave; les bords repliés, striés et tuberculeux. Diam. 3 p. Chair blanche, épaisse de 3 l., entrant dans les feuillets.

F. De jaunâtres ils deviennent jaune d'ocre; épais, larges de 3 l., conservant leur largeur vers les bords du chapeau. Ils sont très-fragiles.

P. Blanc, assez luisant; long de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 9 à 12 l., renflé au sommet, aminci dans le bas, tortu; formant une bosse près du pied, qui se termine en pointe. Il est de bonne heure creux, l'intérieur étant détruit par les vers. L'odeur n'est pas fâcheuse. Cette variété croît en juin sous les chênes. (*Sauvabelin; bois de Céry.*)

Obs. Les teintes moins décidément purpurines, la plus grande épaisseur du pédicule, et le lieu natal, distinguent cette espèce de la suivante, qui habite les pins et les sapins.

496. A. varié fragile. *A. nitidus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p. 444. Fries Syst. Myc. I, p. 55, 56, var. a.*

Ch. Jaune clair mat, les bords d'un purpurin fort tendre; la teinte du centre devient plus foncée, et tourne d'abord au purpurin et ensuite à l'ocre. De conico-convexe il devient plane; le centre conique et difforme; souvent lobé sur les bords; à la fin concave. Les bords tuberculeux et striés. Diam. 2 $\frac{5}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l. Surface un peu visqueuse.

F. D'abord blancs, tournant au jaunâtre; puis jaune clair, luisant. Ils sont assez nombreux, légèrement arqués ou convexes, adhérens après un petit retour; n'étant point sensiblement veineux à la base; très-fragiles; larges de 4 $\frac{1}{2}$ l.

P. Blanc, luisant, strié de roussâtre; long de 2 p., épais de 6 à 7 l.; renflé sous les feuillets, courbé, ventru dans le bas; mollasse, creux, rongé des insectes; fragile comme toute la plante. L'odeur est peu agréable. Cet agaric croît en société peu nombreuse ou solitaire; en été, sous les pins. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Ch.* Blanc jaunâtre, à teintes jaunes et couleur de chair distribuées par plaques; luisant, visqueux. Il est successivement convexe, bosselé, plane, et enfin concave; les bords relevés inégalement; on les voit renflés, boursouflés, chargés de petits tubercules; et dans la vieillesse de grosses stries mal prononcées. Diam. à peine 2 p.

F. De blanc jaunâtre ils deviennent d'un beau jaune d'ocre assez foncé; ils sont assez nombreux, larges de 4 l., très-fragiles, droits ou convexes, adhérens.

P. Très-blanc, luisant, long de 2 p., épais de 6 l., aminci au sommet, courbé, renflé au bas; paraissant creux pour avoir été rongé par les insectes. Toute la plante est fragile. Elle habite les bois de sapins; en automne. (*Aux Croisettes.*)

Var. C. — *Ch.* Blanc purpurin; gris verdâtre au centre qui est souvent entouré d'une zone d'un pourpre plus obscur; à la fin jaune au centre; gris verdâtre sur les bords; d'une forme plus régulière; luisant, un peu visqueux. Diam. 2 ½ p.

F. Très-blancs dans la jeunesse, puis jaune d'ocre, nombreux, quelques-uns bifides.

P. Épais de 7 à 8 l., souvent comprimé et aminci au pied. En été; aussi sous les sapins (*Bois de la Chandelar; près des Buchilles*)

497. A. purpurin. *A. purpureo-fuligineus.*

Var. A. — *Pers. Syn. p. f.* 444. A. Russ. nitidus *var.* β purpureo-fuligi nea. *D'Alb. et Schw. p.* 214.

Ch. Dans son enfance, remarquable par un mamelon large, bien proéminent, olive noirâtre, qui tranche bien avec le tour purpurin très-clair et sale; la forme est alors conique, les bords repliés en dessous; ce mamelon est très-luisant et même visqueux. Le chapeau devient plane et même concave; pourpre blanchâtre très-clair, tournant sur la fin au jaunâtre; le centre demeure brun olive, brouillé de jaune; surface luisante; les bords chargés de grosses stries. Diam. allant à peine à 2 p. Chair très-blanche, spongieuse, épaisse de 2 ½ l., conique, et presque nulle sur les bords. Substance très-fragile et délicate.

F. Tournant de bonne heure au jaunâtre; enfin jaune d'ocre clair; peu nombreux; épais, fragiles, convexes, adhérens, veineux à la base, larges de 2 l.

P. Blanc; dans la vieillesse il est chiné de stries grises. Long de 1 ¾ p., épais de 5 l., courbé, souvent un peu ventru; renflé et difforme dans le bas; chair blanche, caseuse, rongée des insectes, fragile au plus haut point. L'odeur est peu agréable. Cet agaric

croît solitaire, ou lié à un autre par le pied; en été, sous les sapins. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — Le centre légèrement noirâtre dans la jeunesse, devient d'un jaunâtre sale dans une grande largeur; les bords sont purpurins. Les feuillets ne sont pas remarquablement veineux. Le pédicule long de $2\frac{1}{2}$ p. est assez droit, un peu ventru. Cette variété, faiblement visqueuse, habite aussi les forêts de sapins. (*Près des Buchilles.*)

498. A. olive sur jaune. *A. olivascens.*

Var. A. — *Pers. Obs. Myc. I, p.* 103. A. R. olivacea (*excl. syn. Schæff. t.* 204). *Syn. f. p.* 447. A. R. olivascens.

Ch. Olive clair tirant sur le jaunâtre, et vers les bords sur le verdâtre. Il est plano-convexe, plus ou moins régulier; le centre un peu déprimé, les bords tuberculeux. Diam. 4 p. Chair épaisse de 5 l.

F. D'abord blancs, puis jaune clair, nombreux, fragiles, droits, adhérens, larges de 3 à 5 l.; plusieurs sont bifides. On y voit quelques demi-feuillets.

P. Blanc, un peu luisant; long de 2 à 3 p., épais de 1 p., droit ou courbé, d'égale venue, souvent marqué d'un sillon qui paraît quelquefois des deux côtés. Il devient creux. L'odeur est désagréable, sans être fétide. En juillet et août, sous les sapins. (*Aux Croisettes; près de Lalliaz.*)

Var. B. — *D'Alb. et Schw. p.* 215. A. R. olivascens $\beta\beta$ viridis.

Le centre d'abord jaune blanchâtre à une grande largeur, se montre à la fin brouillé de jaune. Les côtés d'un vert sale prennent ensuite la teinte d'un vert obscur. Les feuillets jaune d'ocre, à la fin d'un beau jaune foncé, sont assez peu nombreux. La forme du chapeau de plane devient concave. Le diam. atteint $4\frac{1}{2}$ p. Le pédicule est renflé au sommet. On trouve cette variété sous les hêtres, en juillet. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — Elle diffère en ce que les couleurs sont à l'inverse. Le centre est vert, d'une teinte d'abord claire, puis foncée; les côtés sont d'un blanc lavé d'un vert jaunâtre; le centre se déprime à la

fin dans la forme d'un large entonnoir. Les feuillets prennent une largeur de 6 l. Le pédicule long de $3\frac{1}{4}$ p. est épais de 9 l. Cette variété habite aussi les hêtres; au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

499. A. ocre-brun. *A. ochraceus unicolor.*

D'Alb. et Schw. p. 213. A. R. ochracea ββ unicolor.

Ch. Ocre brun, les bords plus clairs, jaune doré; luisant, visqueux. Il devient concave, les bords chargés de grosses stries. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair concolore, mollasse, épaisse de 3 l., conique, très-mince sur les bords.

F. Couleur des bords du chapeau; pas très-nombreux, épais; veineux à la base, mais à un degré peu sensible; convexes, adhérens après un léger retour; larges de 3 à 4 l. Un demi-f. se montre çà et là, et s'anastomose souvent avec le voisin.

P. Couleur des feuillets, mais chargé de fines stries rouge foncé, tellement nombreuses au-dessus, qu'il en est tout rouge pourpre; il est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l.; un peu sinueux; renflé sous les feuillets, et insensiblement dans le bas. Le pied n'est point bulbeux. Substance mollasse, ce qui le fait paraître creux. Chair concolore. L'odeur n'est point fétide, plutôt un peu pénétrante. Cet agaric très-rare croît solitaire, au mois d'août, sous les sapins. (*Bois Gentil.*)

500. A. ocracé. *A. ochraceus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 443. *Bulliard, pl.* 509, *fig. R, S. Fries Obs. Myc. I, p.* 72? *Syst. Myc. I, p.* 55. A. alutaceus *e. Schum. Sœll. p.* 245.

Ch. Jaune d'ocre, plus foncé au centre, mat; il est placé un peu obliquement sur le pédicule; les bords striés légèrement dans la vieillesse, et souvent fendus en forme d'étoile. Diam. 2 p.

F. Concolores, nombreux, droits; plusieurs sont bifides.

P. Blanc, long de $1\frac{1}{2}$ p.; renflé au bas, où il est jaunâtre ou roussâtre; le pied aminci et recourbé. Cette russule habite les forêts de sapins; en été. (*Rovéréa; Manloup.*)

Var. B. — *Ch.* Jaune d'ocre au centre; vers les bords grisâtre clair, prenant à la fin un très-léger œil couleur de chair; surface matte, sèche, sonnant sous la main; il est de bonne heure plane; le

centre déprimé; quelquefois lobé, un peu excentrique; les bords sans stries. Diam. 3 p. Chair gris bleuâtre, très-molle, épaisse de 5 lignes.

F. Jaune d'ocre, d'abord clair, puis foncé; luisans; nombreux, droits ou convexes, fragiles, larges de 5 l.

P. Blanc glauque, mat, farineux, comme de chaux; ce farineux enlevé sous les doigts laisse paraître de fines stries rousses, entrelacées; il est long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais de 9 l., droit, un peu courbé au pied qui se termine en s'arrondissant. Chair concolore, glauque, cotonneuse et très-molle. L'odeur pénétrante. Cette russule croît en troupe, sous les sapins; à la mi-septembre. (*Bois Gentil.*)

501. A. jaune âcre. *A. felleus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 57.

Ch. Jaune de paille; d'une teinte uniforme; les bords brunissent dans l'extrême vieillesse. Il est de bonne heure plane; quelquefois un peu bosselé; à l'ordinaire assez régulier; orbiculaire; les bords droits, minces; n'étant striés qu'à l'extrémité et dans la dernière vieillesse. Diam. allant à 2 $\frac{1}{4}$ p. Il devient concave. Chair jaunâtre, épaisse de 3 l., ferme.

F. Blancs, puis jaunâtres; nombreux; droits ou convexes, adhérens, minces, fragiles, quelques-uns bifides près du pédicule; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. Très-peu ou point de demi-feuillets.

P. Blanc-jaunâtre, mat; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 6 l.; droit; un peu renforcé dans le haut, et aminci dans le bas, qui se termine en pointe. Chair jaunâtre, ferme. L'odeur peu agréable. La saveur âcre, brûlante. Cette espèce se distingue des voisines par sa solidité et sa teinte uniforme. On la trouve dans les forêts d'arbres mêlés; au mois d'août. (*Près de Zurich.*)

502. A. jaune et ocre. *A. luteus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 442. *D'Alb. et Schw. p.* 213. *Scopoli Fl. Carn. p.* 441. A. inanis. *Fries Syst. Myc. I, p.* 55.

Ch. Jaune d'œuf au centre, plus clair sur les bords; oblique sur le pédicule; convexe, puis plane, bosselé, souvent fendu au bord. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Jaune d'ocre pâle, blanchâtres sur la tranche; nombreux, convexes, laissant un espace libre autour du pédicule; leur largeur est de 2 ½ l.; plusieurs sont bifides.

P. Blanc; long de 1 ¼ p., épais de 4 l.; renflé sous les feuillets et au pied qui est bosselé. Il est mollasse, cédant à la pression; comme plein d'air. L'odeur est peu agréable. On trouve cet agaric sous les pins et les sapins; en juillet. (*Zurich, au-dessus d'Euelscheure.*)

Var. B. — Il est blanc-jaunâtre aux bords, et d'un jaune d'ocre vif au centre. Diam. 2 p. Le pédicule est long de 1 ½ p., renflé et recourbé dans sa moitié inférieure. En été; sous les sapins. (*Manloup.*)

503. A. jaune et nanquin russule. *A. risigallinus.*

Var. A. — *Batsch, t.* 15, *fig.* 72. *Pers. Syn. f. p.* 442. A. vitellinus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 56. A. nitidus *var.* c.

Ch. Jaune d'œuf, jonquille; d'une teinte plus foncée et luisante au centre. De bonne heure plane; le centre d'abord relevé en bosse, puis déprimé; il est renflé vers les bords, bosselé; oblique sur le pédicule, qui est un peu excentrique. Diam. à peine 1 ½ p. Chair blanche, épaisse de 1 ½ l.

F. Jaune incarnat, aurore, capucine clair, à changeant luisant; larges de 2 ½ l. près du bord du chapeau; nombreux, souvent bifides à différentes hauteurs, fragiles, droits ou arqués, adhérens.

P. Blanc, mat; long de 1 p., épais de 3 ½ l.; peu solide, creux, droit, d'égale épaisseur. Plante sèche et fragile. Elle vit en juillet, dans les bois. (*Sauvabelin; bois de Cery; Rovéréa.*)

Var. B. — Elle est d'un beau jaune citron; placée plus régulièrement sur le pédicule. Diam. à peine 2 p. Feuillets blancs tirant un peu sur le nanquin; larges de 3 l., convexes; on observe quelquefois un demi-f. qui s'anastomose avec le voisin. Péd. long de 1 ½ p., épais de 6 l.; renflé dans le haut, et coniquement dans sa partie inférieure. Le pied forme une petite bulbe arrondie et courbée. Vers la mi-octobre. (*Sauvabelin.*)

504. A. blanc et jaune. *A. leucotheius.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 66. A. leucotheius. *Syst. Myc. I, p.* 55. A. luteus *var.*

Ch. Blanc, assez luisant, humide; convexo-plane, à centre déprimé; les bords striés. Diam. 4 p.

F. Jaune d'ocre, assez nombreux. Point de demi-f.

P. Blanc, fouetté d'un côté de jaunâtre; long de 2 p.; conique, s'amincissant dans le bas, où il se courbe. Il paraît creux. Il croît au mois d'août, dans les bois de hêtres et de chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Blanc de lait; du diamètre de 3 p. Feuillets d'abord blancs, puis devenant jaunâtres; larges de 3 l.; fragiles, adhérens. Pédicule tout blanc. Aussi au mois d'août; sous les sapins. (*Manloup.*)

FAM. LIV. RUSS. A FEUILLETS BLANCS. (*Russulæ albifoliæ.*)

Feuillets blancs, ou ne tournant que faiblement au jaunâtre.

505. A. rouge et blanc. *A. emeticus.*

Pers. Syn. f. p. 439. *Obs. Myc. I, p.* 100. *D'Alb. et Schw. p.* 212. *Schœffer, t.* 15, *fig.* 4, 5, 6. *Batsch, fig.* 13. A. sanguineus. *Sowerby, pl.* 201, *la figure rouge. Fries Obs. Myc. I, p.* 67. A. Linnæi *var. α. Stipite sœpè rubicundo. Syst. Myc. I, p.* 56. A. emeticus *var.* a.

Ch. A sa naissance, blanc brouillé de rouge cerise; puis d'un beau rouge vif, écarlate; à la fin la teinte varie du cerise au couleur de sang frais et vermeil; tirant même quelquefois sur le vermillon; le centre est à la fin noirâtre. Il est d'abord convexe, puis bosselé, souvent oblong, les bords sinués; à la fin concave; les bords relevés très-haut finissent par se fermer irrégulièrement au-dessus. Diam. 4 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, caseuse, épaisse de 6 l.

F. Blancs dans tous les âges; paraissant d'abord nombreux, serrés; on les voit à la fin écartés et liés au fond par de grosses veines; ils sont minces, fragiles, larges de 4 à 6 l., anastomosés, bifides près du pédicule; ils suivent les formes du chapeau et adhèrent au pédicule à des hauteurs inégales.

P. D'abord d'un blanc mat; il prend ensuite des teintes rosâtres, même rouges, qui dans la vieillesse le couvrent quelquefois tout entier. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 9 à 10 l.; droit ou courbé, renflé au pied; étant vieux, il s'amincit coniquement dans le bas. Il devient creux, sa chair étant détruite par les insectes. Cette espèce, assez solide dans son bon âge, croît en été et en automne, dans les diverses espèces de forêts. (*Bois de Céry; Sauvabelin; en Chamblande, sous des châtaigners.*)

Obs. Par une malheureuse faute d'impression, le *Synopsis* de M. Persoon cite ici les fig. O et P de la planche 509 de *Bulliard*, lesquelles sont fauves. La même erreur a été copiée par M. *Fries*. De son côté, M. *Dittmar*, dans sa *Deutschlands Flora*, tab. 51, donne, à propos de la *Botrytis agaricina*, une *Russula emetica Persoon*, qui aurait les feuillets et le pédicule jaunes; ce qui ne saurait être admis. La planche 42 de *Bulliard*, *Ag. sanguin*, pourrait être citée pour cette espèce, si les feuillets n'étaient pas si nombreux et serrés, même pour l'état de vieillesse. Les fig. lett. T et U de la pl. 509 du même *Bulliard* paraissent appartenir plutôt à l'*A. rosacé*.

506. A. lame à bord pourpre. *A. pulcherrimus.*

Fries Obs. Myc. I, p. 68. A. Linnæi γ pulcherrimus. *Lamellœ.... rubromarginatœ.*

Ch. Il naît d'un beau rouge foncé, luisant et unicolore; il est alors sphérique et enfoncé dans les herbages. Sa couleur est ensuite d'un rouge cerise très-clair; rose très-foncé, souvent purpurin noirâtre au centre. Il est mat, couvert d'un farineux qui se distribue en un grenetis très-fin. De convexe il devient plane et à la fin concave. Diam. 4 p. Chair blanche, grenue, cassante, épaisse de 6 l., descendant irrégulièrement dans les feuillets. Elle rougit sous l'épiderme.

F. Blancs, ne jaunissant qu'à leur extrémité supérieure; mais la tranche est purpurine, ce qui est plus visible près du pédicule et du bord du chapeau. Leur largeur est de 4 l. Ils arrivent de toute cette largeur à l'extrémité du chapeau, et sont très-étroits près du pédicule. Ils sont fragiles, droits ou légèrement convexes, adhérens après un retour court et profond; là on les voit bifides, anastomosés. Un seul demi-f. long et arrondi.

P. Blanc, fouetté de teintes roses; il est long de 3 p., épais de 9 jusqu'à 15 l.; droit ou courbé, renflé au bas, qui se termine en pointe. Cette plante est pesante, solide et cassante. Son odeur forte, pénétrante. Elle croît dans les forêts d'arbres mêlés; dès la fin d'août et jusqu'en septembre. (*Aux Croisettes; Sauvabelin.*)

Obs. C'est sans doute à cette espèce qu'il faut rapporter l'observation de *Linck*, qui affirme que la substance de l'*A. rosaceus* est vésiculeuse, tandis que celle de l'*A. emeticus* est formée par flocons (cotonneuse), *contextus flocculosus*. (Voyez *Fries Obs. Myc. I, p.* 70.)

507. A. rouge nuancé. *A. paradoxus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 509, *fig. Z. Batsch.* A. delicatus *α. El. fung. p.* 43. *Fries Obs. Myc. I, p.* 69. A. Linnæi *var. ζ* paradoxus.

Ch. Zoné sur les bords de rose, plus loin de rouge vermillon et jaune orangé au milieu. Ce centre est pourpre noirâtre dans la jeunesse; il n'est pas très-luisant. A la dessication, les bords se couvrent d'un farineux rose. Il est de bonne heure plane, le centre déprimé; à la fin concave; on le voit souvent placé obliquement; les bords sont légèrement striés et tuberculeux dans la vieillesse. Diam. 4 p.

F. Blancs, prenant à la fin une très-légère teinte jaunâtre; ils rougissent à la place où ils ont été blessés. Ils sont droits et ensuite convexes, adhérens, assez nombreux, fragiles, larges de 4 l. On ne les voit ni bifides ni veineux à la base.

P. Blanc, long de 2 p., épais de 9 l.; assez solide, renflé au sommet, courbé et pointu au pied. En juillet, dans les forêts d'arbres mêlés. (*Bois sous Vennes.*)

Var. B. — Elle ne diffère que par le pédicule qui prend quelques teintes rose. Aussi en juillet. (*Sauvabelin; Bois de Rovéréa.*)

Obs. Voyez à l'*A. hémérocalle* ce qui distingue ces plantes.

508. A. hémérocalle. *A. ruber Schæfferi.*

Var. A. — *Schæff. t.* 92. A. ruber.

Ch. Dans l'enfance rouge cramoisi, cerise. Au centre un point noirâtre est entouré de bonne heure de teintes jaunâtres. A la fin la couleur générale est d'un rouge faux (rappelant celle de l'*hé-*

mérocalle fauve). Autour d'un centre brouillé d'orangé règne une zone plus rouge, la teinte s'éclaircissant sur les bords. L'aspect est mat, quoique luisant dans le premier âge. Le chapeau est d'abord convexe, et à la fin plane; le centre déprimé; les bords striés et un peu tuberculeux. Diam. approchant de 4 p. Chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Blancs, nombreux, fragiles, larges de 5 l., conservant cette largeur assez près du bord; ils ne sont pas veineux, mais quelquefois bifides, surtout près du pédicule.

P. Blanc; long de $1\frac{5}{4}$ p., épais de 11 l.; renflé au sommet, un peu courbé et aminci dans le bas; il prend au pied quelques teintes jaunâtres. La chair de toute la plante est caseuse, rongée de bonne heure par les insectes. L'odeur presque nulle. Sous les sapins; en septembre. (*Manloup.*)

Var. B. — *Ch.* Rougeâtre; d'un vermillon tournant au purpurin sur les côtés, jaunâtre au centre; il conserve ses couleurs dans la vieillesse. Hémisphérique dans l'enfance, il devient plane, puis concave. Diam. allant à 5 p. La chair blanche tourne enfin au jaunâtre; elle est épaisse de 5 l.

F. D'abord blancs, puis d'un jaunâtre très-pâle; assez nombreux, convexes, adhérens, larges de 6 l.; minces sur la tranche, épais à la base; souvent bifides près du pédicule. 1 demi-f. paraît quelquefois, s'anastomosant avec l'entier son voisin.

P. Blanc au sommet, un peu roussâtre vers le pied. Il est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 1 p.; droit; quelque peu renflé dans le bas. Chair blanche, assez molle. Odeur peu signifiante. Sous les hêtres; au mois d'août. (*Zurich; Bois de Hottingen.*)

Obs. Je distingue cette espèce de l'*A. rouge nuancé* (*A. paradoxus*): 1° en ce qu'elle ne devient pas farineuse; 2° en ce que le pédicule n'est jamais lavé de rose, mais qu'il est plutôt jaunâtre, ou roussâtre au pied; 3° en ce qu'elle est plus molle dans toutes ses parties.

509. A. sanguin versicolore. *A. versicolor ruber.*

Var. A. — *Schœffer*, *t.* 16, *fig.* 4, 5, 6. A. emeticus *var.* (*excl. syn.*)? *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 56. A. decolorans?

Ch. D'abord d'un beau rouge couleur de sang, cramoisi vif et

foncé; puis d'un rose vif; il vient ensuite à se décolorer par larges plaques blanches, tournant au jaunâtre; ces plaques occupent tantôt le centre, tantôt et plus communément les bords. A sa décrépitude le chapeau prend des taches jaune foncé luisant, et quelquefois il devient en entier de cette couleur. Il est de bonne heure convexo-plane, les bords repliés, le dessus bosselé; à la fin le centre se déprime tant soit peu. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ à 3 p. Il ne montre aucunes stries. Chair blanche, rouge sous l'épiderme; elle est conique, épaisse de 6 l.; molle, caseuse, rongée de bonne heure par les vers.

F. Blancs, prenant ensuite un œil jaunâtre, changeant. Dépérissant ils offrent des taches jaunes, surtout aux bords du chapeau. Ils sont très-nombreux, concaves ou convexes, suivant l'inflexion du chapeau, adhérens, minces, souvent anastomosés, bifides, larges de 2 à 3 l., ce qui est leur plus grande largeur au milieu. On y voit quelques demi-f.

P. Teint de rose, surtout au sommet et souvent d'un seul côté; au bas il prend des teintes jaunes. Il est long de 1 $\frac{5}{4}$ à 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 7 à 9 l.; le pied légèrement courbé et renflé. La chair comme au chapeau. Ce pédicule est mou, l'intérieur se détruisant de bonne heure. L'odeur un peu pénétrante. Cet agaric se trouve en été, sous les pins. (*Bois sous la Croix blanche; Zurich, au-dessus d'Euelscheure.*)

Var. B. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 69. A. Linnæi ♁ expallens. *Pileo rubro, margine albo.*

J'y remarque ces différences, que le chapeau dépérissant ne se déprime point au centre, mais au contraire demeure un peu conique; les taches rouges dont il se bigarre, occupent plus volontiers le centre; elles coupent bien avec le reste devenu blanc; la surface est visqueuse. La chair est épaisse de 7 l. Les feuillets demeurent blancs. Cette variété solide, pesante, se trouve *dans le même bois de pins, sous la Croix blanche;* vers la fin d'octobre.

Obs. Voyez à l'*A. décoloré rougeote* (*A. depallens*) ce qui distingue ces plantes.

510. A. décoloré rougeote. *A. depallens.*

Pers. Syn. f. p. 440. *Fries Syst. Myc. I, p.* 58. *Vaillant Botan.*

Paris. p. 65, *n°* 29. *Fungus piperatus, non lactescens, coloris brasilici. Paulet Traité des Champ. t. II, p.* 177, *et Synon. des esp. t. I, p.* 527. *Pl.* 75, *fig.* 6, 7 *et* 8. La rougeote ordinaire. *Bulliard, t.* 42. A. sanguin? *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 58. A. ruber.

Ch. D'un rouge faux tirant sur le cramoisi; rose foncé et sale; mat; sans stries. Il est prompt à se décolorer, tantôt par plaques bigarrées, tantôt se montrant tout entier d'un blanc sale, au point d'être méconnaissable. Il est suivant ses âges, convexe, plane et enfin concave. Diam. 4 p. Chair blanche, épaisse de 6 l.; conique.

F. Blancs, devenant blanc sale, nombreux, minces sur la tranche, singulièrement fragiles, larges de 4 l.; droits ou convexes et adhérens. On y remarque plusieurs demi-f. Ils sont très-veineux, anastomosés.

P. Couvert jusqu'au-dessus d'une teinte rose. Il prend à la fin un œil cendré. Il est long de 2 p., épais de 6 à 9 l.; droit, aminci et recourbé au pied. Il demeure long-temps très-dur; mais à la fin il paraît creux, pour avoir été dévoré à l'intérieur par les insectes. Sa chair est cendrée. Cette espèce, bien distincte, croît en nombre, sous les sapins et les pins; dès la fin d'août jusqu'à la fin d'octobre. (*Bois de Céry; Bois de pins sous la Croix blanche.*)

Obs. 1° M. Persoon cite pour son *A. depallens, Schœff. fung. t.* 112? ce qui est une faute d'impression manifeste, et qui a été copiée par M. *Fries* dans ses *Obs. Myc. I, p.* 69. Si c'est la pl. 92 de *Schœffer* qu'on a voulu citer, elle paraît appartenir bien plutôt à mon *A. hémérocalle* var. *A.* — 2° J'ai lieu de croire que l'*A. decolorans* de M. *Fries* (*Syst. Myc. I, p.* 56) n'est qu'une confusion de ceci et de l'*A. sanguin versicolore* (*A. versicolor ruber*). Il appartiendrait à l'*A. décoloré rougeote* par cette *chair cendrée* du pédicule tout-à-fait remarquable; mais il aurait du *sanguin versicolore* les taches jaunes du chapeau et les feuillets tournant au jaunâtre.

511. A. rosacé. *A. rosaceus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 439, *var. α. D'Alb. et Schw. p.* 212. *Bulliard, pl.* 509, *fig. T et U. Bolton, t.* 1, *fig. du milieu. Sowerby, t.* 201 (*à l'exclusion de deux figures, l'une rouge et l'autre jaune*). *Paulet, pl.* 74, *fig.* 3? La grande rougeote *ou* Prévat cerise pâle. *Fries Obs. Myc. I, p.* 68. A. Linnæi *var.* β sanguinarius; *pileo obscuré*

rubro, stipite albo. Confer. Fries Obs. Myc. I, p. 70, et Syst. Myc. I, p. 59.

Ch. D'abord d'un rose assez vif, surtout sur les bords; ensuite d'un rose brouillé, tirant tantôt sur le carmin, tantôt sur le vermillon; d'un œil mat. De convexe il devient plane, le centre enfoncé; les bords repliés, tuberculeux et striés dans la vieillesse. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l.; fragile, comme toute la plante.

F. Blancs, très-nombreux, larges de $3\frac{1}{2}$ l.; quelques-uns bifides; ils sont droits, adhérens, fragiles. On y remarque quelques demi-f.

P. Blanc; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 9 l.; assez luisant, bosselé et creux dans la vieillesse; il est renflé dans le haut et au bas, où il se recourbe. Cet agaric croît en été, dans les bois de chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Son enfance est d'un rose brouillé; blanchâtre sur les bords; alors conico-convexe. Il devient ensuite d'un beau rose assez uniforme. Le diam. n'excède pas $2\frac{1}{2}$ p. Les feuillets semblables à ceux de la var. A; mais n'étant larges que de $1\frac{1}{2}$ l. Le pédicule long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 5 l., est droit, d'assez égale épaisseur; en juillet. (*Zurich; forêt de Fallanden.*)

Var. C. — Semblables; mais dont les feuillets sont remarquablement écartés, larges de 3 à 4 l.; veineux. Pédicule large de 6 l.; renflé au ventre, courbé, pointu au pied. Odeur bonne, pénétrante. Au commencement de septembre. (*Bois Gentil.*)

Var. D. — *Schœffer, t.* 75. A. roseus. *Index, p.* 32 (*excl. Pers. Syn. f. p.* 338. A. russula roseus, *et Obs. Myc.* 2, *p.* 52).

Ch. D'un rose tendre (sans points ni mouchetures), le centre plus rouge; les bords plus pâles; humide, même visqueux. On le voit successivement convexo-bosselé, convexo-plane, plane et enfin un peu concave; les bords droits, festonnés et fendus, portant à leur extrémité de grosses stries. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 9 l.

F. Blanc jaunâtre; pas très-nombreux, fragiles, droits ou un peu convexes, relevant le chapeau, adhérens, larges de 3 l. Un

seul demi-f. Encore y en a-t-il peu; ceux qu'on observe viennent s'anastomoser aux autres, ce qui les fait paraître bifides.

P. Blanc mat, chiné de roussâtre; le pied jaunâtre; il est solide; long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 9 l.; renflé au sommet, courbé et raminci au pied. L'odeur assez bonne. Toute la plante est fragile. Elle croît sur la terre, dans les bois de pins; en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. Tout me porte à croire que cet Agaric de *Schœffer* est une véritable Russule. Il paraît que c'était une illusion de la part de M. *Persoon* de faire de ceci une variété de l'*A. russula* du même *Schœffer* (tab. 58), et de lui donner une surface grenue; ce que la figure tab. 75 n'indique nullement.

512. A. chiné de rose. *A. exalbicans.*

Pers. Syn. f. p. 439. A. rosaceus β exalbicans.

Ch. Sortant de terre il est blanc un peu jaunâtre, fouetté d'un seul côté d'une très-légère teinte rose; ensuite blanc, le centre jaunâtre et luisant; tantôt la couleur purpurine ne paraît que d'un côté, tantôt elle règne sur le bord, tout autour; dans la vieillesse ces teintes colorées disparaissent presque entièrement et le blanc tourne un peu au noirâtre. De convexe il devient plane, à centre déprimé; l'extrémité du bord légèrement striée. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Décrépit, les bords se fendent profondément.

F. Blancs; dans la vieillesse ils tirent sur le jaunâtre; ils sont assez nombreux; larges de 3 l.; adhérens. On les voit dans le dernier âge, ondulés par des renflemens alternatifs, qui se font remarquer jusque tout près du pédicule. Au point d'adhésion ils sont liés par de nombreux contreforts.

P. Tout blanc; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 7 à 9 l.; renflé coniquement dans le haut; un peu renforcé au pied. Il est luisant, solide, ainsi qu'en général toute la plante. Dans les forêts; en été jusqu'en septembre. (*Manloup.*)

Obs. Cette espèce plus ou moins luisante doit être distinguée avec soin de l'*A. rose grenu* (*A. roseo-granulatus*).

513. A. rose grenu. *A. roseo-granulatus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 59 *et* 60. A. furcatus β heterophyllus; *var. pileo purpurascente, incarnato.*

Ch. Blanchâtre au centre; lavé d'un rose plus ou moins vif sur les bords. Il est sujet à se tesseler; les compartimens labyrinthés deviennent roussâtres; la partie rose se distribue en plaques farineuses. A la fin la couleur prend quelquefois sur tout le chapeau une teinte bistrée. Il est d'abord convexe, le centre un peu déprimé; puis plane, et à la fin concave, les bords festonnés et un peu striés. Diam. 3 p. Chair blanche, ferme, épaisse de 4 l.

F. Blancs, nombreux, larges de 3 l., minces, droits ou convexes; laissant autour du pédicule un espace vide, comme une sorte de gorge.

P. Blanc mat, couvert quelquefois de faibles teintes rose; il est long de 2 p., épais de 6 l.; au sommet renflé en console, un peu courbé et se renforçant insensiblement dans le bas. Il n'est mou que dans la vieillesse. Cette espèce sèche et solide, paraît sous les sapins; au mois de juillet. (*Manloup.*)

Var. B. — On trouve sous les pins une variété dont le chapeau est tout-à-fait blanc et farineux; le diam. atteint $3\frac{1}{2}$ p.; la chair prend une épaisseur de 5 l. Les feuillets tournent au jaunâtre. Le pédicule devient souvent tout-à-fait rose. On observe, à la décrépitude, sur le pédicule et sur les feuillets, des taches d'un jaune jonquille assez remarquable; au commencement d'août. (*Bois sous la Croix blanche.*)

514. A. aurore grenu. *A. eo-granulatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 59. A. furcatus β heterophyllus *var.*

Ch. Le centre est brouillé d'aurore clair et de grisâtre; d'un mat farineux. Cette teinte se distribue sur les côtés en petits compartimens labyrinthés; les intervalles qui séparent ces taches grenues sont blancs. Surface sèche, sonnant sous la main. Il est d'abord hémisphérique; les bords repliés, le sommet un peu déprimé; puis plane, le centre toujours abaissé et plus ou moins bosselé; les bords légèrement rabattus. Diam. $4\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, ferme, cassante, épaisse de 4 l.

F. Blancs; ils prennent vers les bords du chapeau un œil jaunâtre sur la tranche; ils sont nombreux, minces au-dessus, épais et veineux à la base, larges de 3 ½ l.; légèrement arqués, bifides, même rameux et très-veineux dans la partie qui atteint le pédicule. On voit quelques demi-f. qui se réunissent à l'entier leur voisin.

P. Blanc, farineux et à stries veineuses près des feuillets; de là il se nuance au jaunâtre et à l'olivâtre au pied. Il est long de 2 ¼ p., épais de 1 p.; renflé au sommet, aminci coniquement et courbé dans le bas. Le pied est pointu. Chair ferme, dure. L'odeur n'est pas mauvaise. Ce champignon rare croît en juin, sous les chênes; plusieurs individus groupés ensemble. (*Sauvabelin.*)

515. A. bifide. *A. furcatus.*

Bulliard, pl. 2. *Pers. Obs. Myc. I, p.* 102, *var. α. Syn. f. p.* 446. *Traité sur les Champ. comest. p.* 226. *Hofmann Nomencl. p.* 115. *DeCand. Fl. fr. p.* 140. A. à lames fourchues. *Fries Syst. Myc. I, p.* 59.

Ch. D'un vert sombre, inégal en teintes, noirâtre au centre, plus clair sur les bords; mat, comme drapé. Il est successivement convexe, le centre un peu relevé, puis plane et enfin concave. On le voit quelquefois excentrique. Diam. 4 p. Chair blanche, caseuse, cassante, épaisse de 5 l.; vineuse sous la peau, qui s'enlève aisément.

F. Blancs, pas très-nombreux, fermes, fragiles, larges de 4 l., souvent bifurqués et même trifurqués à différentes hauteurs; concaves, droits ou convexes suivant la forme du chapeau; ils arrivent tous bifides et au même niveau sur le pédicule. On y remarque quelques demi-f.

P. Blanc; long de 3 p., épais de 9 à 10 l.; uni, cylindrique, droit, un peu aminci et courbé au pied; solide. L'odeur est mauvaise. Cette plante ferme et cassante, se trouve en été, dans les bois. (*Au Timonet; Sauvabelin.*)

516. A. vert d'eau grenu. *A. heterophyllus.*

Pers. Obs. Myc. I, *p.* 103. Russ. æruginosa. *Syn. f. p.* 447. A. virescens. *Traité sur les Champ. comest. p.* 226. *Dittmar Deutschlands Flora*, 3*te Abtheil.* 3*tes Heft*, *p.* 95, *tab.* 47. *Schum. Sœll.*

p. 246. A. æruginosus. *Fries Syst. Myc.* I, *p.* 59. A. furcatus β heterophyllus *var.* b.

Ch. Le fond est d'un blanc jaunâtre, tesselé, labyrinthé plus ou moins finement; les petits compartimens chargés de mouchetures vertes, forment des plaques vert de gris, vert d'eau, poudreuses. Elles sont plus marquées au centre et leur couleur plus prononcée dans la jeunesse. Elles s'étendent en un réseau plus serré sur les bords et n'y produisent même qu'un simple grenetis. A la fin le chapeau devient jaunâtre, d'une teinte plus foncée au centre; un peu luisant, strié sur les bords. La forme est d'abord hémisphérique, le centre un peu déprimé, puis convexe et enfin concave. Diam. 5 p. Chair blanche, ferme, épaisse de 4 l.

F. Dans l'enfance ils montrent une légère teinte couleur de chair, puis ils deviennent blancs; ils sont nombreux, fragiles dans la vieillesse; larges de 3 l.; leur plus grande largeur est vers les bords du chapeau. On les voit presque tous bifides en arrivant sur le pédicule. Les demi-f. sont en petit nombre.

P. Blanc, mat; long de $2\frac{1}{2}$ à 3 p., épais de 1 à $1\frac{1}{4}$ p.; solide; droit ou courbé; tantôt conique et aminci au pied, tantôt il s'y renfle par bosselures; sa teinte est roussâtre dans le bas. L'odeur est indifférente. Ces agarics croissent souvent accolés à deux par le pied, dans les forêts de différentes espèces; plus volontiers au bord des chemins; en été et en automne. (*Manloup; Sauvabelin.*)

Obs. Il me paraît difficile d'admettre avec M. *Persoon* (*Traité sur les Champ. comest. l. c.*) que cette espèce soit la même que le *Mousseron palomette* de M. *Paulet*, *pl.* 95, *fig.* 9, 10 *et* 11 (2e *livraison*).

517. A. merde d'oie. *A. virescens.*

Var. A. — *Schœffer*, *tab.* 94. A. virescens (*excl. syn. Pers.*).

Ch. Dans le premier état, le centre est vert de gris poudreux; le point du milieu noirâtre; la teinte verte se nuance au blanchâtre sur les bords. Ensuite le centre est marbré d'un jaune tirant sur l'orangé; les côtés demeurent d'un vert de gris plus ou moins clair; il est sec, mat, poudreux, même finement drapé, mais sans grenetis. Plus tard, une teinte noirâtre, assez large, s'étend sur les bords, le centre demeurant de couleur claire. Décrépit, sa sur-

face devient lisse et le vert de gris passe au vert jaunâtre. Il est de bonne heure plane, déprimé au centre; à la fin les bords se relèvent. Diam. $4\frac{1}{4}$ à 5 p. Chair blanche, n'étant point vineuse sous la peau, ferme, épaisse de 5 l. Elle descend irrégulièrement dans les feuillets.

F. Très-blancs, fort nombreux, fermes, fragiles, minces sur la tranche, souvent bifides, surtout près du pédicule; quelquefois s'anastomosant en manière d'alvéoles. Leur plus grande largeur, qui est de 4 à 5 l., se voit vers le bord du chapeau; ils viennent en s'étrécissant atteindre le pédicule, sur lequel ils sont décurrens par la pointe.

P. Blanc, luisant, long de $3\frac{1}{4}$ à 4 p., épais de 11 à 12 l.; plein, droit ou courbé, un peu renflé au sommet, d'égale épaisseur dans sa partie inférieure. L'odeur est nulle. Cet agaric, assez rare, habite en été les forêts de hêtres mêlés de chênes. (*Sauvabelin; Bois Gentil.*)

Var. B. — Le diam. ne va qu'à $2\frac{3}{4}$ p. Le pédicule long de $1\frac{3}{4}$ p., est épais de 7 à 8 l. Les feuillets bifides se prolongent après leur réunion en une lame mince, arrondie sur le dos. Les pointes de ces lames alternent, de l'une que l'on voit convexe et rentrante, à l'autre qui est prolongée et décurrente. Les extrémités des lames sont tortillées et entrelacées comme en réseau; en juillet, dans les gazons ombragés. (*A Prilly, sur mon fonds.*)

Obs. Entre autres différences, les feuillets très-nombreux séparent cette espèce de l'*A. bifide.*

518. A. vert de pré. *A. graminicolor.*

Var. A. — *Paulet, pl.* 74, *fig.* 1. Le prévat verdoyant. *Pers. Obs. Myc. I, p.* 102, 103. Russ. furcata *var.*? *Nonnunquam... colore dilutè viridis?*

Ch. Vert clair, vert de pré, plus foncé au centre; mat; mais n'étant point tesselé; il est convexo-plane, le centre un peu déprimé. Diam. de 7 à 8 p.

F. Blancs, épais, larges de 6 l., souvent bifides.

P. Long de 4 p., épais de plus de 1 p.; blanc, un peu courbé et aminci au pied; en juillet, sous les sapins. (*Manloup.*)

Var. B. — Chapeau d'un beau vert de pré; les feuillets blancs, mous au point de pouvoir se réduire en pâte, comme à l'*A. marbré jaspé, etc.* Celui-ci est plus petit que la var. A. On le trouve au mois d'août; dans les bois de hêtres. (*Sauvabelin.*)

519. A. vert clair visqueux. *A. viridi-griseus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 195. A. consobrinus. *Syst. Myc. I, p.* 60, *var.* olivaceo-griseus.

Ch. Gris verdâtre, luisant, visqueux, de couleur assez uniforme. Il est plano-concave, le centre déprimé; les bords repliés et à la fin droits; plutôt tuberculeux que striés. Diam. 4 p. Il est souvent oblique sur le pédicule. Chair épaisse de 6 l.

F. Blancs, nombreux, minces, droits ou convexes, adhérens, larges de 4 l.; n'étant point veineux à la base; quelques demi-f.

P. Blanc, luisant; long de 3 p., épais de 10 l.; renflé au sommet; plus bas aminci et formant au milieu un renflement anguleux assez remarquable, au-dessous duquel il vient derechef à s'étrécir et à se courber. Il est d'abord assez solide et ensuite creux. L'odeur est peu agréable et faible. Cette plante charnue, pesante, croît solitaire; en été, sous les pins et les sapins. (*Bois sous la Croix blanche; Bois de la Chandelar.*)

520. A. gris-caméléon. *A. cyanoxanthus.*

Var. A. — *Schæff. t.* 93. *Bolton, t.* 1 (*fig. superior*). *Pers. Syn. f. p.* 445; *disco expallido subpurpurascente. D'Alb. et Schw. p.* 214. *Martius Flor. Erlang. p.* 425. *Fries Syst. Myc. I, p.* 57. A. emeticus *var.* b. *Paulet, pl.* 76, *fig.* 2 *et* 3? *Variété petite? Batsch El. f. p.* 43. A. delicatus *β*?

Ch. Dans la jeunesse gris ardoise mat et foncé; il prend ensuite sur les bords un changeant indécis entre le verdâtre, le bleuâtre et le purpurin. Le centre montre des taches pourpre dans la jeunesse, et orangées la plante étant vieille. A cette époque les côtés tournent au verdâtre. La surface est couverte d'un fin chevelu. Il est d'abord hémisphérique, le centre déprimé de bonne heure; il se montre alors souvent lobé et partagé d'une profonde rainure, comme on la voit aux pêches. Il devient successivement convexe, plane, les bords repliés, le centre enfoncé, et à la fin concave; les

bords se fendent profondément. Le dessus est rongé de bonne heure par les insectes. Diam. 5 p. Chair blanche, vineuse sous la peau, ferme, épaisse de 5 l. La peau s'enlève facilement.

F. Blancs dans tous les âges, nombreux, fragiles; presque tous bifides à différentes hauteurs; d'abord concaves, puis légèrement arqués ou droits; adhérens par une extrémité bifide; un peu décurrens, larges de 3 l. On remarque quelques demi-f.

P. Blanc, presque luisant; long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 9 à 10 l.; cylindrique, dur, légèrement renflé au sommet et au bas; quelquefois un peu comprimé. Il prend des taches soit chinures brun rouge. Le pied est recourbé et pointu. L'odeur est peu agréable. On trouve cet agaric en juillet, sous les hêtres. (*Sauvabelin; Croisettes.*)

Var. B. — Cette variété est intermédiaire entre la var. A et l'*A. bifide* (*A. furcatus*). La description de la var. A lui convient, à ces différences près. *Au Chap.* La teinte toujours très-foncée, se chine de pourpre obscur sur les bords et au centre; dans la vieillesse, le pourpre fait place à un vert foncé. Le chevelu appliqué forme un réseau à mailles serrées, noirâtre, luisant, et qui n'empêche pas que la surface ne soit très-lisse et un peu visqueuse. La chair devient vineuse à une grande profondeur. *Les Feuillets* larges de 5 l., sont mollasses, et peuvent être réduits en pâte (comme dans l'*A. marbré jaspé* (*A. lividus*). *Le Pédicule* courbé, ventru, est aminci au bas; il est bien blanc. Cette variété, habitante des forêts de sapins, croît volontiers à demi-enterrée; en juillet et août. (*Lalliaz; près du Chalet à Gobet.*)

Obs. On distinguera cette espèce de l'*A. marbré jaspé* (*A. lividus*) surtout par la couleur de son enfance, et par les teintes purpurines au centre, qui n'existent point dans l'autre espèce. — Lorsqu'il est devenu verdâtre de vieillesse, il faut aussi se garder de le confondre avec l'*A. bifide* (*A. furcatus*), dont il se distingue par ses feuillets nombreux et mollasses.

521. A. marbré jaspé. *A. lividus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 446, *var.* α. *D'Alb. et Schw. p.* 214. *Fries Syst. Myc. I, p.* 59. A. furcatus β heterophyllus *var.* C (*exclus. cæter. syn.*).

Ch. Dans l'enfance marbré de gris, de jaune et de purpurin ; couleurs fort claires ; surface polie et humide. Ensuite ces couleurs se prononcent mieux. Le centre devient jaune verdâtre, olive et même brunâtre; le purpurin, d'une teinte souvent assez belle, se montre sur les bords. Il ne paraît ni vert foncé, ni pourpre noirâtre dans la vieillesse. Il devient un peu visqueux. La forme d'abord hémisphérique, bosselée, devient convexe; les bords repliés et sinueux, le centre ombiliqué de très-bonne heure ; les bords n'ont pas de stries. Diam. allant à 6 p. Chair blanche, vineuse sous la peau, solide, épaisse de 6 l.

F. Très-blancs, nombreux, serrés, minces, bifurqués à différentes hauteurs. Ils arrivent bifides et un peu décurrens sur le pédicule; ils sont veineux à la base, mous, et pouvant être réduits en pâte, lorsqu'on les broie; leur largeur de 3 à 4 l.

P. Très-blanc, mat; long de 3 p., épais de 1 p.; courbé, pointu et un peu comprimé dans le bas. L'odeur est désagréable. Ce champignon, beau surtout dans son enfance, et d'une pesanteur remarquable, se trouve dans les bois de hêtres; en juillet, jusqu'en septembre. Il est assez commun. (*Aux Croisettes; Sauvabelin.*)

Var. B. — *Batsch El. f. p.* 43. A. delicatus γ (*excl. syn. Schœff. t.* 94). *Pileo olivaceo, flavo, rubelloque vario.*

Ch. D'abord vert clair, brouillé de blanchâtre au centre; de purpurin et de vert plus foncé; à la fin vert noir et luisant au centre, et vert clair sur les bords; la teinte verte se distribue près des bords en petits compartimens grenus. Il est visqueux au centre. Sa forme est de bonne heure concave au centre; les bords premièrement renversés deviennent droits. Diam. $3\frac{1}{4}$ p. Chair très-peu vineuse sous la peau.

F. Nombreux, minces, mollasses, se réduisant en pâte, très-souvent bifides, même en réseau près du pédicule, larges de $2\frac{1}{2}$ l.

P. Blanc; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 1 p. et plus lorsqu'il est comprimé; il est ventru, bosselé, devenant creux, fragile. On trouve cette variété sous les sapins ; vers la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

Var. C. — *Ch.* Le centre est brun entouré d'orangé; les bords verdâtre très-clair; lisse, luisant. Il est plane, le centre déprimé,

les bords un peu repliés. Diam. $3\frac{1}{4}$ p. Chair caseuse, descendant dans les feuillets; ferme, cassante.

F. Blancs, nombreux, n'étant point anastomosés.

P. Long d'environ 3 p., épais de 10 l.; raminci sous le chapeau, un peu ventru, s'amincissant dans le bas. Il est remarquable par une très-légère teinte purpurine; vers la fin de juin. (*Bois de la Chandelar.*)

Var. D. — Où je remarque ces différences : Les bords prennent de légères teintes purpurines. La surface, plutôt matte, poudreuse que lisse. La chair vineuse sous la peau, est épaisse de 4 l. Le pédicule long de 3 p., épais de 7 l., aminci au sommet, courbé, un peu renflé dans le bas, prend aussi un œil purpurin tout-à-fait léger, dans le milieu. Les feuillets sont larges de 2 fortes l. Dans le gazon, près des sapins; au mois d'août. (*Lalliaz.*)

522. A. pourpre et blanc. *A. angustatus.*

Pers. Syn. f. p. 446. A. lividus *var.* β angustata. *Lamellæ vix lin.* 1 *latæ.*

Ch. Dans l'enfance purpurin noirâtre, enfoncé en terre; ensuite le centre devient gris olivâtre et les bords demeurent purpurin; il est luisant, visqueux surtout aux bords. Étant vieux, il est violet clair, ou bien il ne prend que de larges plaques de cette couleur. De convexe à centre déprimé il devient plane, le centre demeurant enfoncé et finement ridé; l'extrémité du bord striée et tuberculeuse. Diam. $2\frac{3}{4}$ à 3 p. Chair blanche, caseuse, épaisse de 4 l.

F. Blancs, très-nombreux, minces, tellement mollasses qu'en les touchant on les agglutine, sous la forme d'une pâte graisseuse; leur largeur est de 1 l. Ils s'amincissent encore singulièrement en approchant du pédicule. Ils sont veineux à la base; droits, adhérens et bifides vers le pédicule.

P. Blanc, long de $1\frac{3}{4}$ à $3\frac{1}{2}$ p., épais de 8 à 12 l.; renflé au milieu, courbé et aminci au bas; un peu luisant; il paraît creux dans la vieillesse, sa chair semblable à celle du chapeau étant rongée par les insectes. Odeur peu agréable. On trouve cet agaric sous les hêtres; en juillet. (*Sauvabelin.*)

523. A. pampre et blanc. *A. vagus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 69. A. Linnæi *var.* ε vagus. *Stipite... rubro. Syst. Myc. I, p.* 58. A. fragilis *b. pileo viridi?* (*excl. syn.*)

Ch. D'abord purpurin clair brouillé d'olivâtre, mat; puis rouge purpurin foncé, le centre olive verdâtre. Il est de bonne heure plane; et enfin un peu concave; bosselé au centre. Diam. allant à 3 p. Il est à la fin luisant, un peu visqueux; les bords striés et tuberculeux. Chair blanche, assez ferme, épaisse de $\frac{1}{4}$ l., conique. Elle est vineuse sous l'épiderme, qui s'enlève facilement.

F. Blancs, nombreux, minces, fragiles, droits, adhérens; larges de 3 l.; ils sont réunis par de nombreuses anastomoses; et tortillés dans la vieillesse. On y remarque quelques demi-f.

P. Couvert dans sa longueur d'une teinte purpurine; se renflant insensiblement dans le bas; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 7 à 8 l. et même de 1 p. Il est strié de fines raies blanchâtres. Il devient mollasse et cède à la pression. Odeur agréable et pénétrante. Ces agarics croissent en nombre sur la terre, dans les bois d'arbres mêlés. Dès la fin d'août. (*Bosquets de Prilly.*)

Var. B. — Elle diffère par son premier état, où elle paraît olivâtre mat et convexe; elle prend ensuite les mêmes teintes que la précédente. A la fin elle se décolore entièrement et les bords se couvrent de stries. Les feuillets s'écartant du pédicule peuvent passer pour libres. (*Mêmes localités.*)

Var. C. — *Ch.* Dans l'enfance tout verdâtre, le centre plus obscur. Daus la suite, ce centre olivâtre foncé admet au milieu une teinte noirâtre et luisante; les côtés purpurins deviennent d'un pourpre obscur; le centre tourne au vert, brouillé à la fin de jaunâtre. Il est d'abord convexe, le milieu, quelquefois relevé en une bosse assez large, se déprime. Le chapeau devient ensuite plane et même concave; les bords striés sont tuberculeux à leur extrémité. Le diam. atteint 3 p. La chair blanche est épaisse de 3 l.

F. Ils finissent par être d'un blanc sale; ils sont veineux à la base.

P. Épais de 7 l., renflé et bosselé dans le bas; mou et comme

creux. Pour tout le reste, les feuillets et le pédicule sont semblables à ceux de la var. A. L'odeur est aussi la même. On trouve cette variété dans les forêts de sapins, souvent enfoncée dans les herbages. A la fin d'août et au commencement de septembre. Cette plante est humide, délicate et fragile. (*Près des Buchilles ; Manloup.*)

Var. D. — Elle ne diffère de la précédente que par sa petitesse; son diam. n'excédant pas 2 p. Elle devient à la décrépitude toute noire. Elle habite les bois de pins. (*Bois sous la Croix blanche ; Bois Gentil.*)

524. A. fragile pourpre. *A. fragilis.*

Pers. Syn. f. p. 440. *D'Alb. et Schw. p.* 212. *Schum. Sœll.* 2, *p.* 245. *Fries Obs. Myc. I, p.* 68. *Syst. Myc. I, p.* 57, *var.* a.

Ch. Verdâtre au centre; sur les côtés blanchâtre lavé d'une teinte rougeâtre; dans la vieillesse le centre paraît plus jaunâtre. De convexe il devient plane, le centre déprimé; à la fin les bords se relèvent. L'extrémité du bord striée. Chair blanche et mince. Diam. 2 p.

F. Blancs, peu nombreux; larges de 3 l., convexes; avant d'approcher du pédicule, ils font un angle assez marqué, et se terminent par une fine pointe, qui demeure éloignée du pédicule de près de 2 l., laissant ainsi un grand espace libre.

P. Blanc; long de $1\frac{1}{4}$ p.. épais de 5 à 6 l., mou, comme creux; renflé au sommet; dans le bas courbé et se terminant en pointe. L'odeur est un peu pénétrante. Toute la plante est très-fragile. Cette espèce se trouve sous les hêtres en juin et juillet. (*Sauvabelin.*)

Obs. Les feuillets peu nombreux, libres, et le pédicule blanc, distinguent cet agaric du *pampre et blanc.*

525. A. fragile violet. *A. fragilis violascens.*

Ch. Dans la jeunesse, blanc sur les bords dans une grande largeur; le centre est violet, brouillé de verdâtre; à la fin le violet prend le dessus; sa teinte est noirâtre au centre, et se décolore insensiblement jusque près des bords. Ces couleurs sont mattes. Il est de bonne heure concave; les bords striés. Diam. $1\frac{5}{4}$ p. Chair blanche, molle, épaisse de 2 l.

F. Blancs; roussissant à la fin sur le bord du chapeau; ils sont nombreux, minces, éraillés sur la tranche, convexes, adhérens, larges de 2 à 3 l., veineux à la base.

P. Blanc, mat; long de 1 ½ p., épais de 4 à 6 l., plus épais au sommet, courbé et renflé au pied; mou, comme creux; sa chair cotonneuse se détruisant de bonne heure. L'odeur indifférente. Ces russules croissent en nombre, sous les sapins; dès le mois de juillet jusqu'au commencement d'octobre. (*Bois Gentil; près des Buchilles; bois d'Écublens.*)

Obs. Cette espèce diffère de l'*A. blanc chiné violet* (*A. horizontalis*) par son peu de consistance; et de l'*A. fragile pourpre* (*A. fragilis*) par ses feuillets nombreux.

526. A. biche verdissant. *A. chlorus.*

Ch. Jaunâtre biche clair; les bords ardoise; dans la vieillesse tirant sur le verdâtre; lisse, sec. Sa forme adulte est plane. Diam. 3 ½ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 5 à 6 l. Les bords s'éclatent profondément.

F. Blancs, nombreux, assez minces, droits, adhérens, larges de 3 l., souvent bifides lorsqu'ils atteignent le pédicule. On y remarque plusieurs demi-f.

P. Blanc; long de 2 ¼ p., épais de 9 l., droit; d'assez égale épaisseur; un peu courbé et appointi au pied, qui devient roussâtre. Le chair est pleine. L'odeur peu agréable. Cette russule rare croît sous les hêtres, vers la fin de juin. (*Saucabelin.*)

Var. B. — On trouve au mois d'août, dans la même forêt, une variété qui offre un chapeau gris chiné de jaunâtre et de verdâtre: luisant. Les feuillets convexes sont larges de 3 ½ l. Le pédicule est renflé au sommet.

527. A. olive sur blanc. *A. luridus russula.*

Pers. Obs Myc. I, p. 103. *Pileo olivaceo-fusco* (*exclus. syn.*).

Ch. Brun olive sur les bords, olive jaunâtre au centre; il est d'abord convexe, plus ou moins bosselé; à la fin plane, à centre déprimé. Diam. 2 ½ p. Chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Blancs, tendant à jaunir, surtout aux bords du chapeau; ils

sont nombreux, serrés, fragiles, larges de 3 à 5 l., droits, adhérens. On y observe des demi-f., qui s'anastomosent quelquefois au feuillet entier.

P. Blanc, luisant, long de 2 p., épais de 10 à 12 l., renflé au sommet; dans le bas comprimé; élargi et arrondi à son extrémité. Toute la plante est charnue, et ferme. Aux mois d'août et septembre, sous les sapins. (*Près des Buchilles, et du Chalet à Gobet.*)

528. A. bistré russule. *A. fumosus russula.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 196. A. consobrinus var. *a.* umbrina. *Schum. Sœll.* 2, *p.* 246. A. R. olivaceus?

Ch. Bistré par zones; les bords tournant au blanchâtre, et le centre un peu à l'olivâtre; une zone intermédiaire est noirâtre; surface luisante; sans stries. Il devient plane; le centre déprimé; il est oblique sur le pedicule. Diam. 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Blancs, nombreux, droits, larges de 1 l., veineux à la base, adhérens. On y voit 1 demi-f. à plusieurs places.

P. Blanc, farineux surtout près des feuillets; long de 1 $\frac{5}{4}$ p., épais de 6 $\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet, légèrement ventru, courbé et se terminant en pointe. Chair blanche attaquée par les insectes. L'odeur n'est pas désagréable. Cette russule, pour moi très-rare, a été vue solitaire sous les chênes, au commencement d'août. (*Sauvabelin.*)

529. A. ardoise et blanc. *A. consobrinus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 195, 196. A. consobrinus var. *β* grisea. *Syst. Myc. I, p.* 60. *Batsch, fig.* 67. A. livescens. *Paulet, pl.* 75, *fig.* 1-5. La Bisote?

Ch. Gris ardoise, mat; plus noir au centre dans une grande largeur; blanchâtre sur les bords. Dans la jeunesse les bords sont plus blancs et le centre pointillé de noir. Il est convexe à centre déprimé; à la fin concave; les bords se fendent en étoile. On le voit quelquefois oblique sur le pédicule; les bords ne sont point striés. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Blancs; devenant un peu jaunâtres à la dessication; ils sont

nombreux, minces, larges de 3 l.; leur forme suit les contours du chapeau. Les bifides sont en petit nombre; arrivant au pédicule ils sont très-veineux et comme rameux ; ils s'arrêtent au même niveau et semblent liés par la pointe.

P. Blanc; roussâtre au pied ; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 9 l., droit, renflé aux deux extrémites; arrondi à sa base ; la chair se détruisant, il paraît creux. Cette espèce rare habite les sapins, en été et en automne. (*Près des Buchilles; Bois Gentil.*)

Var. B. — Le centre noirâtre est entouré d'une zone orangé clair et brouillé; cette zone assez large est souvent terminée par une raie noirâtre, qui n'est pas très-distincte; le reste est gris ardoise brouillé de blanchâtre ; la surface sèche et peu luisante. A la fin le centre paraît roux jaunâtre très-clair, entouré de zones confuses couleur de chair obscur, plus loin brun noirâtre et gris clair sur les bords. Le chapeau est plane, bosselé, déprimé au centre. Diam. 3 p. Le pédicule bien blanc, est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 10 l., renflé au sommet, comprimé, courbé et aminci au pied. Cette russule a été vue solitaire, au mois d'août, sous les sapins. Elle est ferme et sèche. (*Bois Gentil.*)

530. A. fétide. *A. fœtens.*

Bulliard, pl. 292. A. poivré. *Pers. Syn. f. p.* 443. *Obs. Myc. I, p.* 102. *D'Albert. et Schw. p.* 214. *Usteri N. bot. annal. fasc.* 9, *p.* 9. *DeCand. Fl. fr. p.* 139. *Fries Obs. Myc. I, p.* 73. *Syst. Myc. I, p.* 59.

Ch. Sa première enfance est blanc jaunâtre; puis on le voit passer du gris jaunâtre obscur au jaune d'ocre tirant sur l'orangé ; brun au centre et de teinte plus claire sur les bords; chiné de brunâtre. Dans la vieillesse, les bords sont comme dorés. Il est visqueux. Dans l'enfance, il est globuleux, les bords bosselés et fermés dans un contour sinueux ; ensuite il devient plane, bosselé et un peu relevé au centre; à la fin il est concave, les bords repliés et chargés de cannelures, dont l'arête est tuberculeuse. Diam. 6 p. Chair blanche, épaisse de 5 l.

F. Blanc jaunâtre ; pas très-nombreux, minces, entiers, fragiles,

veineux à la base, très-anastomosés, surtout près du pédicule; ils sont presque droits et à la fin convexes; on les voit liés de l'un à l'autre par la pointe qui adhère au pédicule. Cette liaison est produite par une bifurcation qui termine chaque feuillet; la bifurcation se forme de deux filets qui s'amalgament aux voisins de part et d'autre. La pointe des feuillets se prolonge en légères stries sur le pédicule. La largeur des feuillets est de 4 à 5 l. Lorsqu'ils sont touchés, ils se tachent de brun.

P. Blanc, mat, à teintes jaunâtres; il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{4}$ p., droit, aminci au sommet, légèrement renflé au milieu, et terminé en pointe. Sa chair étant souvent dévorée par les limaçons, il paraît creux. Dans la vieillesse, il se couvre de longues fibrilles grisâtres. L'odeur est vraiment fétide. Cet agaric croît volontiers lié par le pied à un autre. On le trouve en quantité dans les lieux herbeux des forêts. En été. (*Près des Buchilles; au Taulau; en Sauvabelin; Bois Gentil, etc.*)

Obs. Il faut se garder de confondre cette russule avec l'*A. orangé puant* (*A. aurantius*) de *Schœffer*.

Var. B. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 57, 58. A. fragilis *varietas odore et colore ad A. fœtentem accedens.*

Ch. D'abord blanc mat, puis tournant au roux jaunâtre, luisant. Il est de bonne heure concave; les bords redressés inégalement sont striés et tuberculeux dans la vieillesse. Diam. à peine 2 p. Chair blanche, épaisse de 2 l.

F. Blancs, tirant enfin sur le jaunâtre, droits, s'arrêtant au même niveau, larges de 2 l., fragiles. On y voit rarement des demi-f.

P. Un peu roussâtre, chargé de raies blanches, long de 2 p., épais de 4 l., bosselé, renflé au bas; l'intérieur se détruit par les insectes. Toute la plante est très-fragile. L'odeur en est fétide. Ces agarics croissent isolés sous les sapins. En été. (*Zurich, bois de Fallanden.*)

Obs. Ne serait-ce point à cette plante qu'il faut assigner la *R. ochroleuca ββ sulcata* de *MM. D'Alb. et Schw.* (p. 213), qu'ils disent approcher de la *Russule fétide* (*A. fœtens*)?

531. A. ocre et blanc. *A. ochro-sulcatus.*

Var. A. — *D'Alb. et Schw. p.* 213. R. ochroleuca ββ sulcata? *Bulliard, pl.* 509, *fig. N.*

Ch. Dans la jeunesse blanchâtre, très-légèrement jaunâtre; ensuite blanc jaunâtre aux bords et jaune d'ocre au centre; visqueux. De convexe il devient plane et enfin concave; ses bords sont striés et fendus dans la vieillesse. Diam. allant à 4 p.

F. Blancs, nombreux, fragiles, larges de $2\frac{1}{2}$ l.; droits et libres.

P. Blanc; long de $1\frac{1}{2}$ p.; renflé et un peu roussâtre au pied. On trouve cette plante à la fin de l'été, dans les bois, surtout dans ceux de sapins. Son odeur n'a rien de remarquable. (*Près du Chalet à Gobet; aux Croisettes.*)

Obs. C'est sans doute par suite d'une faute d'impression, qu'on trouve cette figure N de la planche 509 de Bulliard, citée dans le *Synopsis* de M. Persoon, pour l'Ag. *R. lividus;* il est vrai avec le point dubitatif. (*Syn. p.* 446.)

Var. B. — *Paulet, pl.* 76, *fig.* 4 (jaunote et blanchote).

Ch. Jaune d'ocre au centre, jaunâtre portant quelquefois des zones verdâtres sur les bords; luisant. De convexe il devient plane, à centre concave; les bords repliés irrégulièrement; leur extrémité est légèrement sillonnée à l'opposite des feuillets. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Blancs, très-nombreux, arqués, suivant les contours du chapeau; souvent bifides, surtout au point d'adhésion au pédicule; leur largeur est de $2\frac{1}{2}$ l.

P. Blanc, assez luisant; long de $2\frac{1}{2}$ p, épais de 9 l.; un peu courbé, renflé au bas, qui se termine en pointe. Odeur plutôt mauvaise que bonne. Cette russule habite les forêts de chênes et de hêtres; en été. (*Sauvabelin.*)

532. A. jaune et blanc. *A. ochroleucus russula.*

Var. A. — *Pers. Obs. Myc. I, p.* 102, *pileo flavescente. Syn. f. p.* 443. Russ. ochroleuca. *Fries Syst. Myc. I, p.* 57. A. emeticus var. *d. pileo flavo* (*excl. syn.*).

Ch. Dès l'enfance d'un beau jaune citron foncé, unicolore; à la

fin les bords prennent une teinte plus claire, et le centre se tache de brun; il est humide, presque luisant; d'abord convexe, puis plane et enfin concave. Les bords n'ont pas de stries, ou s'il y en a, elles n'ont pas plus de 2 à 3 l. de longueur. Diam. $2\frac{5}{4}$ p. Chair blanche, spongieuse, cependant cassante, épaisse de 4 l. La forme du chapeau est quelquefois oblongue.

F. Blancs; ils se teignent, étant vieux, de jaunâtre; ils sont nombreux et à la fin écartés; droits ou convexes, adhérens, décurrens par la pointe; larges de $2\frac{1}{2}$ à 4 l.; entiers, fragiles, veineux à la base, anastomosés et arrivant bifides sur le pédicule. On y voit 1 demi-f. arrondi.

P. Blanc, un peu luisant; quelquefois chargé de fines stries grisâtres, et au bas d'une très-légère teinte jaunâtre. Il est long de 2 à 3 p., épais de 6 à 8 l.; courbé, renflé légèrement dans le bas. Sa chair molle, spongieuse, se détruit dans la vieillesse. L'odeur est bonne, un peu pénétrante; elle tient même de l'anis. Cette espèce fragile, croît en été, dans les lieux humides, sous les chênes, en petit nombre; elle est très-rare. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle est d'abord jaunâtre et d'un jaune vif au centre; d'un aspect mat. La forme est de bonne heure plane; le milieu offre un petit creux excentrique; les bords sont minces et droits. Diam. 3 p. A la fin la couleur se brouille, le centre blanchit et les stries s'allongent. La surface est un peu visqueuse. Le pédicule bien blanc, prend une épaisseur de 10 l. L'odeur est nulle. En août et septembre. (*Montbenon; sous les arbres près du Tirage.*)

533. A. orangé russule. *A. aurantius russula.*

Ch. Ocre jaune au centre, sur les côtés orange foncé; mat, convexe, les bords perpendiculaires; le centre déprimé, sans stries sur les bords. Diam. 4 p. Chair blanche, épaisse de 4 l.; conservant son épaisseur sur les côtés.

F. Blancs, concaves, rentrant très-profondément tout près du pédicule; larges de 4 l.; peu de demi-f. qui s'anastomosent avec l'entier.

P. Blanc sous les feuillets, roussâtre et grenu dans le bas; long

de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 1 p.; assez droit, renflé dans sa partie inférieure. Chair blanche et cotonneuse. Odeur assez bonne. Sous les chênes; en septembre. (*Sauvabelin.*)

534. A. blanc chiné-violet. *A. horizontalis.*

Fries Syst. Myc. I, p. 56 *et* 57. A. emeticus var. *e. pileo albo.* A horizontalis. *Vill. p.* 1016.

Ch. Blanc de lait, portant au centre des taches violettes; tout-à-fait plane; les bords droits et striés à leur extrémité. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Surface humide. Chair molle, épaisse de 5 l.

F. Blancs, roussissant très-faiblement vers les bords du chapeau; ils sont passablement nombreux, minces, entiers, larges de 4 l.; convexes, adhérens, fragiles. Quelques demi-f., souvent anastomosés au voisin.

P. D'un blanc mat; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 7 à 8 l.; renflé au-dessus et au bas; plein, un peu mou. Il porte le chapeau obliquement. Cette plante humide et consistante, se trouve au bord des chemins, dans les bois de sapins; à la fin de juin. (*Près des Buchilles.*)

535. A. blanc ferme. *A. galochrous.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 439. A. lacteus (*excl. syn. A. S., p.* 212). *Fries Obs. Myc. I, p.* 65. A. galochrous. *Syst. Myc. I, p.* 59. Furcatus β heterophyllus *a.*

Ch. Blanc de lait, blanc jaunâtre mat; de convexo-plane il devient plane. Diam. $2\frac{1}{4}$ p.; les bords n'ont aucunes stries. Chair blanche, épaisse de 4 l.; ferme, dure.

F. Blancs, à œil changeant au jaunâtre; minces, nombreux, veineux à la base, convexes, adhérens, larges de 2 l. On y voit plusieurs demi-f.

P. Blanc, long de 2 p., épais de 6 l.; un peu luisant, courbé, renflé au pied, qui se termine en pointe. Chair comme au chapeau. Odeur indifférente. Sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — On voit des individus plus grands, qui prennent sur

les côtés de légères teintes rougeâtres ; d'un aspect aussi mat. Même saison. (*Bois de Céry.*)

Var. C. — Ceux-ci encore plus grands, du diam. de 4 p., prennent une teinte roussâtre au centre ; les bords sont un peu repliés ; les feuillets blancs, nombreux, peuvent passer pour libres ; le pédicule droit est long de $1\frac{1}{2}$ p: A la mi-septembre ; aussi sous les sapins. (*Manloup.*)

Obs. Je préfère le nom de M. *Fries*, pour éviter l'équivoque avec l'*A. lacteus* de la *Mycène*.

536. A. blanc de neige. *A. niveus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 438. *D'Alb. et Schw. p.* 211. *Bulliard, pl.* 509, *fig. L. Fries Obs. Myc. I, p.* 66. A. chioneus. *Syst. Myc. I, p.* 58. A fragilis var. *c.*

Ch. Très-blanc, lisse; plane; à la fin plus ou moins concave ; strié et tuberculeux sur les bords. Diam. $2\frac{1}{4}$ p.

F. Blancs ; assez nombreux, minces, larges de 3 l. ; convexes. On y voit quelques demi-f.

P. Blanc ; étant vieux il se chine légèrement de roussâtre ; sa longueur est d'un grand pouce, son épaisseur de 7 l. ; il est renflé et courbé dans le bas. Il devient creux. Cette plante fragile et délicate, se trouve en été et en automne, dans les bois de chênes et de hêtres. Elle est rare. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Fries Obs. l. c.* A. chioneus. *maculæ rubellæ in hac specie sæpè obviæ.*

Le chapeau ne diffère qu'au centre, qui offre dans une assez grande largeur une légère teinte de rose; couleur brouillée, inégalement appliquée. Le pédicule renflé sous le chapeau, n'est épais au milieu que de 4 l. Cette variété paraît au mois d'août. (*Bois Gentil.*)

FIN DU TOME PREMIER.

New York Botanical Garden Library
QK608.S9 S4 t.1 gen
Secretan, Louis/Mycographie suisse, ou,
3 5185 00117 1279